3 n - 39 pag - 18 laminas (la 12 no [illegible])
16 + 2 bis

4 h - 222 pag - 52 laminas

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie, la République du Chili, la République de Bolivia, la République du Pérou).

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE V.^e BERGER-LEVRAULT.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

**(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),**

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,


PAR

**ALCIDE D'ORBIGNY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVIENNE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE ET MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.


*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

**TOME SIXIÈME.**

1.re Partie : CRUSTACÉS.


PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

**Libraire de la Société géologique de France,**

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 38.

STRASBOURG,

CHEZ V.e LEVRAULT, RUE DES JUIFS, 33.

1843.

# CRUSTACÉS,

PAR

MM. MILNE EDWARDS ET H. LUCAS.

1843.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

## CRUSTACÉS.

PAR MM. MILNE EDWARDS ET H. LUCAS.

Crustacés.

Les Crustacés recueillis par M. d'Orbigny proviennent principalement des côtes du Chili; le nombre en est très-considérable, et on remarque parmi ces animaux plusieurs espèces dont la structure diffère beaucoup de celle de tous les types génériques connus jusqu'ici. Presque tous appartiennent exclusivement aux mers qui baignent la côte occidentale de l'Amérique méridionale, mais ce sont pour la plupart des représentans de genres qui se trouvent également dans l'ancien monde, et par son aspect général cette Faune carcinologique rappelle celle de la Méditerranée bien plus que celle des Antilles ou de la mer des Indes. Ainsi, de même que dans les régions tempérées de l'hémisphère nord, les Oxyrhinques sont assez nombreux dans ces parages, tandis que les Catométopes y sont rares. Les Atélécycles, les Écrevisses, qui n'ont pas de représentans dans les mers tropicales, se montrent au Chili, de même que sur les côtes et dans les rivières de l'Europe et de la partie tempérée de l'Amérique septentrionale; enfin, dans la portion la plus froide de cette région il existe des Lithodes, comme sur les côtes de la Norwége et du Kamtchatka. Cette tendance à la répétition des formes semblables chez des animaux habitant des régions aussi éloignées géographique-

Crustacés.

ment, mais aussi analogues sous le rapport de la température, nous semble mériter d'être signalée; mais nous ne connaissons pas encore d'une manière assez complète la faune carcinologique de l'Amérique méridionale pour pouvoir dire jusqu'à quel point elle est constante.

En décrivant ici les crustacés nouveaux ou mal connus dont le Muséum d'histoire naturelle a été enrichi par le voyage de M. d'Orbigny, nous nous bornerons à l'indication des caractères les plus saillans de ces animaux, et pour leur classification, nous suivrons la méthode adoptée par l'un de nous dans un ouvrage récent.[1]

1. Voyez Histoire naturelle des Crustacés, par M. Milne Edwards, 3 vol. in-8.°; Paris, 1834-1840.

# ORDRE DES DÉCAPODES.

## SECTION DES BRACHYURES.

## FAMILLE DES OXYRHINQUES.

### GENRE LEPTOPODIE, *Leptopodia*, Leach.

#### LEPTOPODIE SAGITTAIRE, *Leptopodia sagittaria*.

Pl. IV, fig. 3.

*Inachus sagittarius*, Fabricius, *Suppl. Ent. syst.*, p. 359; *Leptopodia sagittaria*, Leach, *Zool. miscel.*, t. II, pl. 67; Edw., Hist. nat. des Crust., t. I, p. 276, et Atlas du Règne animal, Crust., pl. 36, fig. 1.

La Leptopodie trouvée par M. d'Orbigny n'étant pas adulte, ce n'est qu'avec doute que nous la rapportons à l'espèce qui habite la mer des Antilles. Le rostre est beaucoup plus court que chez la Sagittaire adulte, mais cela peut dépendre de l'âge et ne pas constituer un caractère spécifique.

Des côtes de Valparaiso, Chili.

Pl. IV, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3a. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 3b. Abdomen du mâle. — Fig. 3c. Abdomen de la femelle.

### GENRE EURYPODE, *Eurypodius*, Guérin.

#### EURYPODE D'AUDOUIN, *Eurypodius Audouinii*, Nob.

Pl. I, fig. 1.

*E. virescens; testâ læviter gibbosâ, trianguliformi, spinosâ; rostro subgranuloso, gracili, elongato; pedibus primi paris brevibus, tuberculis spiniformibus armatis; pedibus subsequentibus exilibus, tomentosis, articulo quinto breviore quàm præcedente.*

Longueur, 62 millim.; largeur, 35 millim.

La carapace, peu bombée et de forme triangulaire, est large sur les côtés, avec les bords latéraux et postérieurs arrondis; ses diverses régions sont saillantes et armées de tubercules épineux, moins nombreux et moins prononcés que chez l'*Eurypodius Latreillei;* les tubercules les plus forts sont disposés de la manière suivante : deux sur la région stomacale, deux sur chaque région branchiale, autour desquels on en aperçoit d'autres beaucoup plus petits, et enfin, un sur la région cordiale, et un sur

le bord postérieur de la carapace; de chaque côté de ce dernier tubercule naissent deux sillons profonds, qui sont couverts de granulations à leur origine et qui se continuent jusqu'à la base des régions ptérygostomiennes; enfin, celles-ci présentent une rangée de petits tubercules épineux, dont quelques-uns sont situés près du cadre buccal. Le rostre, légèrement granuleux, convexe en dessus, concave en dessous et dont la partie aiguë se dirige un peu obliquement en bas, est d'une couleur rougeâtre à son extrémité; les deux cornes dont il se compose sont plus grêles que chez l'*E. Latreillei* et ne sont pas notablement aplaties en dessus, comme dans cette dernière espèce; l'angle antérieur et externe de l'article basilaire des antennes externes se prolonge en forme de dent arrondie. Les pattes de la première paire sont courtes et atteignent à peine l'extrémité du quatrième article de la patte suivante; les diverses pièces qui les composent sont robustes, ornées de tubercules épineux, avec les doigts qui les terminent courts et légèrement courbés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont grêles, très-allongées et couvertes d'un duvet serré; leur cinquième article est plus long que l'article précédent, tandis que chez l'*Eurypodius Latreillei* on remarque une disposition inverse. La couleur générale de ce crustacé est d'un vert clair; les parties latérales de la carapace et les pattes sont couvertes d'un duvet grisâtre.

Cette espèce, dont nous ne possédons qu'un individu mâle, a été trouvée sur les côtes du Chili.

Pl. I, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle.—Fig. 2. Rostre et région antennaire vus en dessous.—Fig. 3. Patte-mâchoire externe.—Fig. 4. Portion terminale de la même, vue en dessus.—Fig. 5. Sternum et abdomen du mâle.—Fig. 6. Extrémité de l'une des pattes, le tarse étant reployé contre le pénultième article.

### EURYPODE DE LATREILLE, *Eurypodius Latreillei.*

Guér., Mém. du Mus., tom. XVI, p. 354, pl. 14; Edw., Hist. des Crust., t. I, p. 284, et Atlas du Règne anim., Crust., pl. 34*bis*, fig. 1.

Trouvé sur les côtes du Valparaiso, Chili.

## Genre INACHOÏDE, *Inachoides*, Nob.

*Testa trianguliformis, anteriùs coarctata; rostrum breve, indivisum; oculi subelongati, non retractiles; articulus secundus antennarum externarum ad latera rostri insertus; articulus tertius pedum-maxillarum externorum multò longiores quàm latiores, articulo sequente in medio anteriùs posito; pedes paris secundi (tantùm in mare) longiores quàm sequentes; tarsum pedum ultimorum styliforme, breve.*

La carapace, trianguliforme, très-rétrécie en avant près des cavités oculaires, s'élargit sensiblement sur les côtés, s'avance beaucoup postérieurement, mais ne recouvre cependant pas les premiers segmens abdominaux. Les régions que présente cette carapace sont parfaitement séparées entre elles

par de profonds sillons; ainsi on distingue nettement la région stomacale, de chaque côté les régions hépatiques antérieures, au-dessous d'elles les régions ptérygostomiennes, puis les régions branchiales qui occupent un grand espace; et enfin, la région cordiale et la région intestinale, qui est très-petite. Le rostre, court, non bifide, ne dépasse pas en longueur le quatrième article des antennes externes. Les orbites (pl. IV, fig. 2[a]) sont entières et présentent antérieurement une petite fissure qui indique le point d'adhérence des antennes extérieures avec les bords de la cavité oculaire. Les yeux sont médiocrement allongés, non rétractiles. Les antennes externes sont peu allongées et filiformes; leur article basilaire s'avance de chaque côté du rostre, beaucoup au delà du canthus interne de l'orbite, et se termine par une dent aiguë. Les antennes internes sont courtes et se logent longitudinalement dans la cavité antennaire, qui est très-petite. L'épistome est beaucoup plus large que long. Le cadre buccal (pl. IV, fig. 2[b]), un peu plus long que large, est exactement fermé par la troisième paire de pieds-mâchoires, dont la forme est intermédiaire entre celle des mêmes organes chez les Sténorhinques et les Inachus. Les autres pièces de la bouche ne présentent rien de remarquable (voy. pl. IV, fig. 2[e] — 2[i]). Le plastron sternal est plus large que long; les pattes, d'égale grosseur entre elles (celles de la première paire exceptées), diminuent de longueur progressivement; la première paire dans les mâles égale presque en longueur celles de la deuxième paire, tandis que dans les femelles elles sont beaucoup plus courtes. Les pattes suivantes, grêles, peu allongées, ont leur avant-dernier article qui se prolonge postérieurement en une lamelle, sur le bord arrondi de laquelle glisse, comme sur une poulie, le dernier article ou le tarse, lequel est aigu et pourvu intérieurement d'une rangée de petites dents spiniformes. L'abdomen du mâle est composé de sept segmens, tandis que celui de la femelle n'en présente que cinq (fig. 2[l]).

Ce genre, que nous rangeons près des Achées, en diffère par son rostre, qui est triangulaire et non bifide; par les régions branchiales, qui sont bien moins dilatées; par l'épistome, qui est beaucoup plus large que long, par la forme des pattes-mâchoires externes, et enfin, par la conformation des pattes.

### INACHOÏDE PETIT-ROSTRE, *Inachoides microrhynchus*, Nob.

Pl. IV, fig. 2.

*I. testâ virescente, gibbosâ, maximè tuberculatâ; rostro trianguliformi, anteriùs subcrasso; pedibus primi paris granariis, subsequentibus lævigatis, pilis brevibus hirsutis; abdomine maris fœminæque lævigato, longitudinaliter subtuberculato.*

Longueur, 30 mill.; largeur, 21 mill.

La carapace, d'un vert bouteille clair, est armée d'un rostre granuleux, légèrement renflé à son extrémité, et présentant entre les cavités oculaires une dépression très-marquée; ces dernières ont leur bord supérieur armé de chaque côté d'une forte saillie épineuse. Les régions, fortement prononcées, sont hérissées de tubercules très-rapprochés les uns des autres, surtout dans les régions hépatiques, ptérygostomiennes et branchiales; sur ces dernières les tubercules sont divisés en deux séries, dont une est située près du bord de la carapace; l'autre occupe sa face supérieure, et l'espace qui existe entre ces deux séries est entièrement lisse. Les autres régions, telles que la stomacale et la cordiale, sont un peu moins saillantes que les précédentes : la première est armée antérieurement de chaque côté d'une forte épine, située près de l'angle orbitaire externe, et en dessus elle présente une rangée transversale de petits tubercules, dont deux médians, beaucoup plus saillants que les autres; la seconde, ou la région cordiale, est armée d'un tubercule; la première paire de pieds-mâchoires est couverte de fines granulations; le plastron sternal est aussi hérissé de fines granulations, mais elles sont disposées en lignes transversales. L'abdomen du mâle, ainsi que celui de la femelle, sont entièrement lisses et offrent une légère saillie longitudinale dans leur partie médiane. Les pattes, finement granulées, sont couvertes d'un duvet grisâtre court et serré.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Pl. IV, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ª. Carapace vue de profil. — Fig. 2ᵇ. Portion antérieure du corps, vue en dessous. — Fig. 2ᶜ. Plastron sternal. — Fig. 2ᵈ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2ᵉ. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 2ᶠ. Patte-mâchoire antérieure. — Fig. 2ᵍ. Mâchoire de la seconde paire. — Fig. 2ʰ. Mâchoire de la première paire. — Fig. 2ⁱ. Mandibule. — Fig. 2 j. Antenne externe. — Fig. 2 k. Antenne interne. — Fig. 2 l. Abdomen de la femelle. — Fig. 2 m. Abdomen du mâle.

## Genre LIBINIE, *Libinia*, Leach.

### LIBINIE ÉPINEUSE, *Libinia spinosa*.

Edw., Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 301, n.° 3; Guér., Iconogr. du Règne anim. de Cuv., Crust., pl. 9, fig. 3.

Habite les côtes du Chili.

## Genre LIBIDOCLÉE, *Libidoclæa*, Nob.

*Testa subtriangularis, gibbosa; rostrum elongatum, anteriùs emarginatum; oculi retractiles; orbitæ ovatæ, fissurâ distinctissimâ superiùs inferiùsque instructæ; antennæ exteriores articulo secundo sub margine rostri inserto; pedes-maxillares externi articulo tertio subquadrato, margine anteriore inciso; pedes primi paris elongati, robusti, subsequentes elongatissimi, exiles, tarso gracili subcurvato terminati; abdomen maris segmentis 7.*

La carapace, plutôt pyriforme que triangulaire et bombée en dessus, s'arrondit sensiblement sur les côtés, où l'on remarque un élargissement dû à l'extension des régions branchiales, qui occupent un grand espace. La région stomacale est aussi fort distincte, et paraît beaucoup plus longue que large. La région génitale est petite et triangulaire, sa partie postérieure étant pour ainsi dire envahie par les régions branchiales, qui à cet endroit ne sont séparées entre elles que par une dépression profonde. Les régions cordiale et intestinale sont peu distinctes et très-obliques; enfin, les régions hépatiques antérieures sont rudimentaires. Toutes les parties que nous venons d'indiquer sont couvertes de fines granulations et de gros tubercules épineux, dont les plus saillans occupent les régions branchiales cordiale et intestinale. Le rostre, allongé et étroit, est presque triangulaire et faiblement échancré à son extrémité. Les orbites sont profondément divisées en dessus et surtout en dessous par une échancrure, et il naît au-dessus de leur angle interne une forte épine qui se dirige obliquement en avant sur les côtés du rostre (pl. IV, fig. 1, 1[a]). Les yeux sont courts, gros et rétractiles. Les antennes externes et internes ont la même disposition que celles des *Doclœa* et des *Libinia,* si ce n'est que l'article basilaire des premiers est beaucoup plus développé et présente vers le milieu de son bord externe une forte dent, qui se porte en dehors et s'avance sous le pédoncule oculaire. Le cadre buccal, plus long que large, est assez exactement fermé par la troisième paire de pieds-mâchoires; ces derniers sont remarquables par l'échancrure qui existe vers le tiers externe du bord antérieur du quatrième article (fig. 1[b]). Le plastron sternal est beaucoup plus large que long et sa portion antérieure est très-oblique. Les pattes de la première paire, allongées, robustes, ne dépassent pas en longueur celles de la seconde paire, qui ont environ trois fois la longueur de la portion post-frontale de la carapace; les doigts qui les terminent sont allongés, grêles et assez fortement denticulés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont grêles et diminuent de longueur progressivement; le tarse qui les termine est grêle, allongé et légèrement courbé. L'abdomen du mâle est composé de sept segmens; nous ne connaissons pas celui de la femelle.

Cette nouvelle coupe générique établit le passage entre les *Libinia* et les *Doclœa;* elle se rapproche surtout des premiers par la forme de sa carapace, mais s'en distingue par la longueur relative des organes de la locomotion, et surtout par l'échancrure du bord antérieur du quatrième article des pieds-mâchoires externes.

Crusta-
cés.

LIBIDOCLÉE CHAGRINÉE, *Libidoclæa granaria*, Nob.

Pl. III, fig. 1, et pl. IV, fig. 1.

*L. omninò albido-flavescens; testâ granariâ, spinis tuberculisque prominentibus armatâ; pedibus omninò granariis, quarto articulo depressione longitudinali ornato; segmentis abdominalibus granariis, longitudinaliter tuberculatis.*

Longueur, 67 millim.; largeur, 56 millim.

La carapace, d'un blanc jaunâtre, avec les organes de la locomotion de même couleur, mais beaucoup plus foncée, présente un rostre finement granulé. Les régions sont très-saillantes, chagrinées et hérissées d'épines et de tubercules très-prononcés. La région stomacale est ornée de trois rangées longitudinales de tubercules, dont ceux qui forment la rangée médiane sont beaucoup plus prononcés. Les régions hépatiques antérieures sont armées d'une épine robuste. Les régions ptérygostomiennes sont pourvues d'une rangée de petites épines. Les régions branchiales, fortement tuberculées, présentent sur les côtés un tubercule épineux très-prononcé. Les régions cordiale et intestinale sont armées chacune d'un fort tubercule épineux. Le plastron sternal, très-déprimé, est assez fortement chagriné. Les pattes sont toutes finement chagrinées, et leur quatrième article offre en dessus une dépression longitudinale, lisse, assez prononcée. Les segmens abdominaux, à peine chagrinés, présentent tous dans leur partie médiane une saillie.

Se trouve aux environs de Valparaiso.

Pl. III, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Pl. IV, fig. 1. Portion antennaire du corps vue de côté pour montrer l'orbite. — Fig. 1ª. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1ᵇ. Patte-mâchoire externe.

## Genre ÉPIALTE, *Epialtus*, Edw.

### ÉPIALTE MARGINÉ, *Epialtus marginatus*, Bell.

*Trans. zool. societ.*, vol. II, p. 62, pl. XI, fig. 4, la femelle; pl. XIII, le mâle, individu jeune.

Nous sommes portés à croire que cet Épialte ne devrait pas être distingué spécifiquement du suivant, et que les différences que l'on y remarque ne dépendent que de l'âge.

### ÉPIALTE DENTÉ, *Epialtus dentatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 345, n.° 2.

La carapace de ce crustacé est plus bombée et plus orbiculaire chez les individus adultes que chez les jeunes, lesquels ressemblent beaucoup à l'Épialte marginé.

### ÉPIALTE BITUBERCULÉ, *Epialtus bituberculatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 345, n.° 1, pl. XVIII, fig. 11.

Dans cette espèce la forme générale de la carapace est très-différente de celle des deux précédentes, mais nous n'avons eu l'occasion d'examiner que des individus en mauvais état et qui probablement n'étaient pas adultes.

## Genre LEUCIPPE, *Leucippa*, Edw.

### LEUCIPPE PENTAGONE, *Leucippa pentagona*, Edw.

Ann. de la Soc. entom., tom. II, p. 512, pl. XVIII[b], fig. 1, 2, et Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 347, pl. XV, fig. 9 à 10.

Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce.

### LEUCIPPE D'ENSENADE, *Leucippa Ensenadæ*, Nob.

Pl. V, fig. 3.

*L. fulvo-flavescens; rostro brevi, trianguliformi, anteriùs acuto; testâ convexâ, subdepressâ, ad latera quatuorque dentibus armatâ.*

Longueur, 15 millim.; largeur, 12 millim.

Le rostre est court, trianguliforme et ordinairement terminé en pointe. La carapace est très-convexe dans sa partie médiane, très-peu déprimée sur les côtés, avec les bords latéraux à peine lamelleux et découpés en quatre tubercules, dont les trois postérieurs sont arrondis, et l'antérieur, terminé en pointe, forme l'angle orbitaire externe. Le premier article des antennes internes est armé à sa base d'un petit tubercule épineux. Les articles qui composent la première paire de pattes sont dépourvus de crêtes; il en est de même pour ceux qui constituent les deuxième, troisième, quatrième et cinquième paires de pattes. Le mâle est tout à fait semblable à la femelle. Cette espèce, dont la couleur est un jaune fauve, diffère de la *L. pentagona*, avec laquelle elle a beaucoup d'analogie, par la disposition des bords latéraux de la carapace et par l'absence de crêtes sur les pattes.

Habite l'Ensenade de Ros, sur les côtes de la Patagonie.

Pl. V, fig. 3. Leucippe d'Ensenade de grandeur naturelle. — Fig. 3[a]. Orbites et région antennaires vues obliquement. — Fig. 3[b]. Tarse.

## Genre ACANTHONYX, *Acanthonyx*, Latreille.

### ACANTHONYX ÉCHANCRÉ, *Acanthonyx emarginatus*, Nob.

Pl. V, fig. 2.

*A. fulvus; rostro elongato, suprà lævigato, duabus spinis terminato; testâ latâ, læviter convexâ, ad latera tribus dentibus obtusis armatâ.*

Longueur, 21 millim.; largeur, 15½ millim.

Le rostre, allongé, lisse en dessus, est terminé par deux épines séparées par une échancrure peu profonde. La carapace, large, légèrement convexe, est armée sur ses bords latéraux de trois dents obtuses, dont l'antérieure très-grande, lamelleuse, a son bord antérieur coupé droit. Les pattes de la première paire, grandes, assez robustes, ont leur troisième article armé, près de leur base et à leur bord supérieur, de deux petits

tubercules; leur cinquième article, à bords externe et interne très-convexes, est remarquable par la crête prononcée qui orne son bord supérieur. Les pattes suivantes ne présentent rien de remarquable, si ce n'est que leur cinquième article est très-large, fortement comprimé et presque lamelleux. La couleur de cette espèce est un fauve foncé. L'*A. emarginatus* est très-voisin des espèces désignées sous les noms d'*A. lunulatus, Petiverii* et *dentatus;* mais il se distingue du premier par son rostre qui est peu échancré, et par la première dent du bord antérieur de la carapace, qui est très-large et lamelleuse; il ne pourra être confondu avec le second ou l'*A. Petiverii,* à raison de l'élargissement du cinquième article des pattes ambulatoires et de la crête qui orne le bord supérieur de la cinquième paire de pattes; enfin, l'*A. dentatus* se distingue de notre espèce par une dent spiniforme qui existe à l'angle orbitaire externe.

Habite les côtes du Pérou, près de Lima.

## Genre PISOÏDE, *Pisoides*, Nob.

*Testa triangnliformis, subgibbosa; rostrum breve, bispinosum; antennæ externæ secundo articulo ad latera rostri inserto; epistoma angustissimum; pedes primi paris breves, sequentes tarso curvato infrà lævigato terminati.*

La carapace est beaucoup plus longue que large, trianguliforme, légèrement bombée. Les régions stomacale et génitale sont très-apparentes et séparées entre elles, ainsi que des régions branchiales, par des sillons assez profondément marqués. Le rostre, dirigé un peu obliquement en bas, égale en largeur le cadre buccal; il est armé de deux épines très-allongées et divergentes à leur extrémité (pl. V, fig. 1ª). Les yeux, portés sur un pédoncule très-court, étranglé dans sa partie médiane, sont imparfaitement rétractiles; la cavité orbitaire, presqu'entièrement remplie par la base du pédoncule oculaire, présente une échancrure à son bord supérieur et n'est pas armée d'une dent frontale au-dessus de son angle interne, comme chez les Pises; en dessous, cette cavité est très-incomplète, mais on y remarque une petite épine près de la base de l'antenne; enfin, l'angle orbitaire externe est occupé par une dent grosse et très-aiguë. Les antennes externes ont leur article basilaire un peu plus long que large, et garni d'un petit tubercule qui s'avance entre leur tige mobile et l'orbite; l'article qui suit, beaucoup plus long que ce dernier, est large, très-comprimé; le troisième, un peu plus court, atteint l'extrémité du rostre ou le dépasse; à ce dernier est annexé le filet terminal, qui ne présente rien de remarquable. Les antennes internes ont la même disposition que celles des *Pisa*. L'épistome est presque linéaire. Les organes qui constituent la bouche, n'offrent rien de remarquable, et sont entière-

ment semblables à ceux des *Pisa*. Le plastron sternal est aussi long que large. Les pattes de la première paire dans les deux sexes sont courtes, composées d'articles assez robustes, et terminées par des doigts grêles, allongés, légèrement courbés du côté interne et finement dentelés; les pattes suivantes diminuent de longueur progressivement à partir de la seconde paire, laquelle est beaucoup plus longue que la première paire : ces organes sont remarquables par leur troisième et leur quatrième article, qui sont larges et comprimés; le suivant est cylindrique, avec l'article terminal ou le tarse (fig. 1[d]) court, très en croissant, et dépourvu en dessous de ces petites pointes cornées, disposées en dents de peigne, qui se remarquent dans le genre des *Pisa*. L'abdomen dans les deux sexes est composé de sept segmens : un duvet court et serré, au milieu duquel sont des poils allongés, à extrémité recourbée, garnissent la carapace et les organes de la locomotion.

Cette nouvelle coupe générique, que nous désignons sous le nom de *Pisoïde*, à cause de sa grande analogie avec les *Pisa*, se lie aussi de la manière la plus étroite au genre Hyas, mais se distingue au premier aspect par la forme presque linéaire de l'épistome.

### PISOÏDE TUBERCULEUX, *Pisoides tuberculosus*, Nob.

Pl. V, fig. 1.

*P. testâ flavo-rubescente, subtilissimè punctatâ, in medio ad lateraque tuberculatâ; pedibus tertio articulo anteriùs spinoso; abdomine lævigato.*

Longueur, 23 millim.; largeur, 16½ millim.

La carapace, d'un jaune teinté de rougeâtre, est entièrement couverte de petits trous arrondis servant à l'insertion des poils; les régions branchiales, stomacale et génitale sont en outre ornées de tubercules saillans. Les pattes de la première paire, de même couleur que la carapace, ont le bord antérieur de leur troisième article armé à sa partie supérieure d'une forte épine; les suivantes, ou celles de la seconde paire, sont remarquables en ce que leur troisième article est fortement comprimé, avec leur bord supérieur crêté; ce même article, dans les pattes suivantes, est large, aplati et arrondi en dessus : on remarque aussi à leur bord externe une épine très-prononcée, surtout dans la deuxième paire de pattes; le quatrième article est court, large, avec le suivant allongé et cylindrique. L'abdomen dans les deux sexes est entièrement lisse.

Rencontré sur les côtes du Chili.

Pl. V, fig. 1. Pisoïde tuberculeux de grandeur naturelle. — Fig. 1[a]. Région antennaire et orbites vues en dessous. — Fig. 1[b]. Rostre et orbites vus obliquement. — Fig. 1[c]. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1[d]. Tarse.

Crusta-
cés.

## Genre SALACIE, *Salacia*, Nob.

*Testa latior quàm longior, maximè depressa, ad latera dilatata, cum diversis regionibus distinctissimis; rostrum brevissimum, angustum, trianguliforme; orbitæ subtùs emarginatæ; oculi breves, retractiles; antennæ externæ articulo basilari quadrato et articulo secundo ad latera rostri inserto; antennæ internæ in fossulis parallelis receptæ; pedes maxillares externi tertio articulo elongato, subcordiformi; pedes primi paris breves, sequentes maximi, spinosi, tarso curvato terminati.*

La carapace, plus large que longue, très-déprimée et très-dilatée sur les côtés latéro-postérieurs, présente en dessus de profonds sillons, qui indiquent les limites des diverses régions. Ainsi on distingue parfaitement bien la région stomacale, qui est beaucoup plus large que longue; de chaque côté se remarquent les régions hépatiques antérieures, qui sont arrondies et séparées des autres régions, surtout des branchiales, par un sillon profond; la région génitale affecte une forme pentagonale; les régions branchiales sont arrondies et séparées des bords latéraux de la carapace par une dépression profonde; la région cordiale est beaucoup plus longue que large; quant à la région intestinale, elle est peu distincte de la précédente. Toutes les parties que nous venons d'indiquer sont plus ou moins granuleuses et hérissées de tubercules verruqueux. Le rostre est trianguliforme, très-court et étroit. Les orbites sont ovalaires et dirigées directement en avant et en haut; une échancrure très-large occupe le milieu de leur bord supérieur, et un hiatus encore plus considérable sépare leur angle externe de la base des antennes externes. Les yeux sont courts et rétractiles. L'article basilaire des antennes externes est carré, aussi large que long (pl. II, fig. 2), et terminé de chaque côté par un tubercule saillant, qui atteint le niveau du front; le second article est très-court et s'insère entre ce tubercule et le rostre, de façon à être complétement à découvert : nous ne connaissons pas les articles suivans. Les fossettes antennaires situées sous le front sont étroites et longitudinales; elles communiquent latéralement avec les orbites au moyen d'une lacune qui existe entre le front, la face supérieure de l'article basilaire de l'antenne externe et le pédoncule oculaire (fig. 4). Les régions ptérygostomiennes sont très-saillantes, mais offrent très-peu d'étendue; l'épistome est rudimentaire; le cadre buccal est beaucoup plus large que long. Le second article des pieds-mâchoires externes est très-grand, avec son côté interne finement denticulé; le troisième, bien moins long que le précédent, est cordiforme et donne insertion au suivant par

une échancrure large et profonde de son bord antérieur : nous ne connaissons pas les deux derniers articles, et quant aux autres parties de l'appareil buccal, elles étaient trop incomplètes pour que nous puissions les décrire ici (fig. 3). Le plastron sternal (fig. 8) est beaucoup plus large que long, très-déprimé, rétréci et trianguliforme antérieurement; on y remarque aussi de chaque côté, près du bord d'où naît la première paire de pattes, une fossette assez profonde. La gouttière dans laquelle vient se reployer l'abdomen est lisse et à peine envahie par les lignes suturales; nous ne connaissons pas ce dernier. Les pattes de la première paire, quoique très-courtes, dépassent cependant en longueur la carapace; les divers articles qui les composent sont courts et granuleux; la main est très-renflée, et les doigts qui la terminent sont allongés et denticulés à leur côté interne. Les pattes qui suivent sont très-grandes, épineuses, avec le troisième article sensiblement renflé; enfin, le cinquième article est comprimé, terminé par un tarse très-allongé, également comprimé et légèrement courbé.

Ce genre appartient bien évidemment à la famille des Oxyrhinques, mais s'éloigne beaucoup de tous les types connus jusqu'ici et semble établir le passage entre les Inachoïdiens et les Grapsoïdes. Nous l'avons établi sur trois individus en très-mauvais état, rapportés de l'Amérique méridionale par M. d'Orbigny.

SALACIE TUBERCULEUSE, *Salacia tuberculosa*, Nob.
Pl. II, fig 1.

*S. testâ albido-flavescente, suprà tuberculatâ ac subtiliter granulatâ; pedibus granulosis et tuberculis spinosis armatis, articulo ultimo canaliculato; sterno tenuissimè granulato.*

Longueur, 52 millim.; largeur 55 millim.

La carapace, d'un blanc jaunâtre, est ornée en dessus de tubercules et de fines granulations; dans les sillons qui séparent les régions on remarque aussi des poils d'un fauve clair, courts et peu serrés. Le rostre est finement granulé en dessus, dans toute sa longueur; il en est de même pour le bord supérieur et interne des cavités orbitaires. Les pattes de la première paire ont leur troisième article orné de plusieurs rangées longitudinales de granulations saillantes, qui affectent même quelquefois la forme de tubercules plus ou moins épineux; leur quatrième article est plus finement granulé et présente en dessus une crête arrondie; la main est très-renflée et offre aussi de fines granulations mêlées çà et là de quelques tubercules épineux; les doigts sont allongés, lisses, légèrement courbés et finement dentelés. Les pattes suivantes ont leurs premier et deuxième articles granuleux, avec le bord supérieur du deuxième armé d'une épine très-prononcée; leur troisième article est entièrement couvert en dessus de granula-

tions saillantes, parmi lesquelles sont des épines très-prononcées, surtout dans les seconde et troisième paires de pattes; en dessous ces mêmes articles sont presque lisses, surtout dans les quatrième et cinquième paires de pattes. Le quatrième article présente, à son côté externe, quelques granulations, tandis que les autres parties sont entièrement lisses; le cinquième article est orné, seulement à son côté externe, de quelques lignes longitudinales de fines granulations; enfin, le sixième ou dernier article est fortement cannelé et un peu aplati; on y remarque aussi un léger renflement vers la base de l'ongle, qui est d'un brun clair. Le plastron sternal est très-finement granulé.

Nous ignorons la localité où M. d'Orbigny a trouvé ces crustacés.

Pl. II, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2. Région antennaire. — Fig. 3. Portion de l'appareil buccal. — Fig. 4. Orbite et antennes vues en dessus et mises à découvert par l'ablation du front. — Fig. 5. Patte-mâchoire externe. — Fig. 6. Troisième article des pattes-mâchoires externes. — Fig. 7. Pince. — Fig. 8. Plastron sternal.

## FAMILLE DES CYCLOMÉTOPES.

## TRIBU DES CANCÉRIENS.

### Genre XANTHE, *Xantho*, Leach.

#### XANTHE PLAN, *Xantho planus*, Edw.

Pl. VI, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 397, n.° 17.

Cette grande et belle espèce, dont l'un de nous a donné ailleurs une description succincte, est entièrement couverte de granulations miliaires; il est aussi à noter que les tarses sont garnis en dessus et en dessous de brosses tomenteuses. Habite la côte de Callao.

Pl. VI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2. Région antennaire. — Fig. 3. Patte-mâchoire externe. — Fig. 4. Patte-mâchoire de la seconde paire.

#### XANTHE DE D'ORBIGNY, *Xantho Orbignyi*, Nob.

Pl. VII, fig. 1.

*X. rubro-flavescente maculatus; testâ læviter gibbosâ, lævigatâ, ad latera* 9 *vel* 11 *dentatâ; fronte prominente, quadrilobatâ; orbitis quinque tuberculatis; pedibus primi paris maximis, robustis, lævigatis; pedibus subsequentibus suprà infràque pilis brevibus ornatis; abdomine brevi, lato.*

Longueur, 8 centim.; largeur, 10 centim.

La carapace est peu bombée, lisse et marquée de sillons peu prononcés, mais qui cependant indiquent bien les limites des diverses régions; les bords latéro-antérieurs sont armés de dents très-fortes, au nombre de neuf de chaque côté, et dont quelques-unes bidentées, de façon à en porter le nombre total à onze. Le front est saillant et quadrilobé. Les cavités oculaires sont ornées de chaque côté de cinq tubercules, dont l'inférieur, ou celui qui constitue l'angle orbitaire interne, est le plus saillant. L'épistome est très-étroit. Le plastron sternal est lisse et orné de quelques ponctuations. Les pattes de la première paire sont très-grandes, robustes, lisses, armées d'un gros tubercule conique sur le bord interne du carpe, et terminées par des doigts très-forts,

assez allongés, et armés à leur partie interne de tubercules arrondis. Les pattes suivantes courtes, diminuant de grosseur et de longueur progressivement, sont ornées à leurs bords supérieur et inférieur de poils courts et très-serrés. L'abdomen est court et assez large. Cette espèce est d'un rouge taché de jaunâtre en dessus, jaune en dessous, avec les pinces et les ongles noirs.

Habite les côtes du Chili.

Pl. VII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1[a]. Région antennaire. — Fig. 1[b]. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1[c]. Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 1[d] et 1[e]. Appendices abdominaux du mâle.

XANTHE DE GAUDICHAUD, *Xantho Gaudichaudii*, Edw.
Pl. V, fig. 4.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 396, n.° 15.

La carapace, de forme ovalaire, est faiblement bosselée et presque plane transversalement; les pattes antérieures sont très-fortes et lisses, tandis que celles des quatre paires suivantes sont couvertes de petites granulations; enfin, les tarses sont gros et entièrement garnis de poils en brosse.

De Callao.

XANTHE A SEIZE DENTS, *Xantho sexdecim dentatus*, Nob.
Pl. VII, fig. 2.

*X. suprà rubro-flavescens, infrà fulvo-flavescens; testâ læviter gibbosâ, lævigatâ, ad latera sexdecim dentibus armatâ; fronte productâ, reflexâ, subquadrilobatâ; sterno lævigato; pedibus primi paris robustis, elongatis, subsequentibus parvis; abdomine brevi, angusto.*

Longueur, 45 millim.; largeur, 60 millim.

La carapace est légèrement bombée, lisse, et présente de chaque côté, entre les régions hépatiques antérieures et branchiales, une dépression arrondie, assez fortement prononcée; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de huit dents largement espacées entre elles. Le front est avancé, incliné, légèrement lamelleux et subquadrilobé. Le plastron sternal est entièrement lisse. Les pattes de la première paire, fortes, assez allongées, ont leur quatrième article armé, à leur bord supérieur et interne, de deux tubercules épineux, dont le supérieur est très-prononcé; les doigts sont allongés, robustes, courbés et armés à leur bord interne de tubercules arrondis. Les pattes suivantes sont petites, assez robustes, et diminuent de longueur progressivement; leur bord supérieur est cilié et les tarses sont grêles et presque nus. L'abdomen est court et très-étroit.

La couleur de cette espèce est un rouge teinté de jaunâtre en dessus, d'un jaune fauve clair en dessous, avec les doigts de la première paire de pattes d'un brun clair, et l'extrémité du dernier article des pattes suivantes de cette dernière couleur.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Pl. VII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2[a]. Région antennaire. — Fig. 2[b]. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2[c]. Abdomen du mâle.

## GENRE PANOPÉ, *PANOPEUS*, Edw.

### PANOPÉ CRÉNELÉ, *Panopeus crenatus*, Nob.

Pl. VIII, fig. 1.

*P. testâ roseâ, albido-flavescente maculatâ, gibbosâ, lævigatâ, ad latera maximè crenatâ; fronte productâ, latâ, emarginatâ; pedibus suprà roseis, infrà albido-flavescentibus.*

Longueur, 22 millim.; largeur, 33 millim.

La carapace, légèrement bombée, entièrement lisse, ressemble par sa forme à celle du *Panopeus Herbstii*, mais au lieu d'être verdâtre, elle est teintée en dessus de rose foncé et de blanc jaunâtre. Le front est avancé, large, avec la fissure qui le divise peu profonde. Les dents qui ornent ses bords latéraux sont au nombre de quatre : les trois premières sont très-grandes, lamelleuses, tronquées et séparées entre elles par des fissures étroites; la dernière est courte et subspiniforme. Les pattes de la première paire sont fortement teintées de rose en dessus, d'un jaune blanchâtre en dessous, avec les doigts d'un brun clair; le bord du troisième article dans ces mêmes organes est arrondi, avec le tubercule, qui le termine, peu sensible; les doigts sont assez allongés, robustes et non cannelés. Les pattes suivantes sont lisses, légèrement teintées de rose en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous, avec leurs derniers articles revêtus d'une tomentosité courte, serrée, d'un gris cendré clair.

Cette espèce se distingue des *P. Herbstii* et *limosus* par son front, qui est avancé, et surtout par la forme des épines, dont les bords latéro-antérieurs de la carapace sont armés.

Environs de Callao (Chili).

Pl. VIII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Région antennaire.

### PANOPÉ CHILIEN, *Panopeus chilensis*, Nob.

Pl. VIII, fig. 2.

*P. viridi-flavescens; testâ anteriùs maximè gibbosâ, ad latera dentibus triangularibus armatâ; fronte productâ, angustâ; pedibus primi paris crassis, subrogosis.*

Longueur, 26 millim.; largeur, 38 millim.

La carapace, à peine bombée, est fortement bosselée en avant et sur les côtés. Le front est avancé et plus étroit que celui du *P. Herbstii*, espèce avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. Les bords latéro-antérieurs sont armés de quatre dents triangulaires et très-espacées entre elles; les trois dernières se terminent par une pointe dirigée en avant, tandis que la première ou l'antérieure est large, arrondie et à peine séparée de l'angle orbitaire externe. Le plastron sternal est lisse. Les pattes de la première paire sont renflées, peu allongées, à articles légèrement rugueux, avec les doigts courts, non cannelés et arqués; les pattes suivantes, petites et lisses, ont leurs derniers articles couverts d'un duvet long et serré.

La couleur générale est un vert bouteille clair, mélangé de jaunâtre en dessus; la première paire de pattes est d'un vert bleuâtre, jaune orange clair en dessous, avec les doigts brunâtres; les pattes suivantes sont d'un blanc jaunâtre; il en est de même pour le dessous du corps.



Cette espèce, qui habite les côtes du Chili, ne pourra être confondue avec le *P. Herbstii*, par la forme de son front, et surtout par les dents qui arment les bords latéro-antérieurs de la carapace.

Pl. VIII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ª. Région antennaire. — Fig. 2ᵇ. Extrémité de la première paire de pattes vue du côté externe.

## Genre OZIE, *Ozius*, Edw.

### OZIE RUGUEUX, *Ozius rugosus*, Nob.

Pl. VIII *bis*, fig. 1.

*O. testâ fulvescente, in medio lævigatâ, ad latera anteriùs rugosissimâ; orbitis clausis; pedibus primi paris robustis, ultimo articulo tuberculato.*

Longueur, 4 centim.; largeur, 6 centim.

La carapace, légèrement convexe, est lisse dans la plus grande partie de son étendue, mais devient très-rugueuse dans le voisinage de ses bords latéro-antérieurs, qui sont divisés chacun en cinq lobes subdentiformes. Les bords latéro-postérieurs des orbites offrent deux petites fissures, dont l'antérieure est beaucoup plus prononcée. Les régions ptérygostomiennes sont lisses. Les pattes de la première paire, d'un brun foncé en dessus, jaunes en dessous, avec les doigts de cette dernière couleur, mais plus claire, sont fortes, épaisses; leur cinquième article est seulement armé en dessus et du côté externe de gros tubercules arrondis, largement espacés. Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième paires de pattes sont lisses, d'un brun foncé en dessus, d'un jaune teinté de brun en dessous, surtout leurs derniers articles avec le tarse, présentant une tomentosité courte et serrée. Le plastron sternal jaunâtre, avec l'abdomen taché de brun foncé, sont entièrement lisses.

Cette espèce ne peut être éloignée de l'*O. tuberculatus*, dont elle ne diffère guère que par la clôture complète de l'orbite et par le petit nombre de tubercules dont sa carapace est garnie; mais à raison de la disposition des antennes externes et de l'orbite, elle établit le passage entre les Cancériens ordinaires et les Ériphies, et elle rend nécessaires quelques modifications dans les caractères assignés au genre Ozius.

Habite les côtes du Chili.

Pl. VIII *bis*, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Région antennaire. — Fig. 1ᵇ. Front vu en dessus. — Fig. 1ᶜ. Patte antérieure. — Fig. 1ᵈ. Patte-mâchoire externe.[1]

---

1. Étant sur le point de me rendre en Sicile, pour y poursuivre mes recherches sur l'organisation des animaux inférieurs, et ne voulant pas retarder jusqu'à mon retour la publication des dernières livraisons du Voyage de M. d'Orbigny, j'ai prié mon jeune collaborateur, M. Lucas, de vouloir bien se charger seul de la description des crustacés dont il nous reste encore à parler. Tout ce qui suit lui appartient par conséquent exclusivement.

H. Milne Edwards.

## Genre PARAXANTHE, *Paraxanthus*, Nob.

*Testa depressa, ad latera dilatata; frons angusta, producta, subreflexa; antennæ interiores in foveolis obliquis receptæ; antennæ exteriores in canthum oculorum insertæ; pedes primi paris robusti; sequentes breves, ciliati; abdomine in mare feminâque angusto.*

Pl. VII *bis*.

La carapace est moins élargie que chez la plupart des cancériens, et sa face supérieure est presque horizontale; les régions y sont assez bien indiquées par des sillons; ses bords latéro-antérieurs se prolongent très-loin en arrière et sont divisés en quatre lobes, dont le premier est arrondi sur le bord et les deux postérieurs garnis d'une petite crête marginale. Le front est très-avancé, tronqué antérieurement et subbilobé. Les orbites sont petites, ovalaires et dirigées obliquement en haut et en avant; la disposition de leurs bords est analogue à celle des Xanthes. Les antennes internes se replient très-obliquement sous le front (fig. 1[a]). Les antennes externes sont logées dans un hiatus de l'angle interne des orbites; leur premier article est petit et atteint à peine le front; le second est très-court et la tigelle terminale paraît être de longueur médiocre. L'épistome est petit et très-enfoncé. Le cadre buccal est beaucoup plus long que large, et son bord antérieur est presque semi-circulaire. Les pattes-mâchoires externes sont allongées; leur troisième article est plus long que large, et son bord antérieur est tellement oblique, que son angle interne constitue une sorte de tubercule terminal, et se prolonge notablement au-delà de l'insertion de l'article suivant, laquelle est cependant disposée comme chez les cancériens ordinaires, c'est-à-dire située dans une échancrure de cet angle. Les pattes-mâchoires de la première paire (fig. 1[c]) sont conformées à peu près comme chez les Xanthes. Il en est de même des pattes, si ce n'est que celles des quatre dernières paires sont si courtes, que l'extrémité de leur troisième article n'atteint pas à beaucoup près le niveau du bord latéral de la carapace. Enfin le plastron sternal, assez large antérieurement, est fortement rétréci en arrière, et l'abdomen est très-étroit dans les deux sexes; chez la femelle on y compte sept articles distincts, mais chez le mâle il n'y en a que cinq, les troisième, quatrième et cinquième anneaux étant soudés ensemble (fig. 1 ).

Ce sous-genre nouveau offre, comme on a pu le remarquer, des liaisons intimes avec plusieurs autres genres de Cancériens. Ainsi il ressemble aux

Xanthes par sa forme générale et par la conformation de ses pattes; il tient des Pilumnes par la disposition de ses antennes externes; il se rapproche des Platycarcins par la position des antennes internes et la structure de ses pattes-mâchoires externes; enfin il se lie aux Atélécycles par la conformation du plastron sternal et de l'abdomen.



PARAXANTHE PIEDS VELUS, *Paraxanthus hirtipes*, Nob.

Pl. VII *bis*, fig. 1.

*B. rubro-flavescens; testâ subtilissimè punctatâ, ad latera subgranulatâ; fronte orbitisque granulatis; pedibus primi paris tertio articulo ciliato, subsequentibus lœvigatis, digitis nigris terminatis; pedibus sequentibus ciliatis, ultimis articulis suprà tomentosis; sterno sparsim ciliato; abdomine in mare fœminâque ad latera ciliato.*

Longueur, 27 millim.; largeur, 82 millim.

D'un rouge teinté de jaunâtre; la carapace, finement ponctuée en dessus, présente des sillons assez profonds, dont la plupart indiquent les limites des diverses régions; les côtés latéro-antérieurs sont finement granulés, tandis que ses côtés latéro-postérieurs sont lisses et hérissés de longs poils. Le front et les orbites sont finement granulés, et sur les bords de ces dernières on distingue quatre tubercules, dont deux externes et deux internes. Les pieds-mâchoires externes sont lisses et ont leur troisième article légèrement cilié à leur côté interne; l'article suivant ou le quatrième présente à la sommité du tubercule dont il est armé un bouquet de longs poils. Les pattes de la première paire ont les premier, second et troisième articles hérissés de longs poils; les suivans sont lisses et terminés par des doigts robustes, fortement cannelés, d'un brun noirâtre. Les pattes suivantes, très-ciliées, ont le bord supérieur des cinquième et sixième articles recouvert d'un duvet tomenteux court et très-serré. L'abdomen dans les deux sexes est cilié, et le plastron sternal présente çà et là quelques bouquets de poils.

Cette espèce a été trouvée, sur les côtes du Chili (Valparaiso), par MM. d'Orbigny, Fontaines et Gay.

Pl. VII *bis*, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1[a]. Région antennaire grossie. — Fig. 1[b]. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 1[c]. Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 1[d]. Plastron sternal du mâle. — Fig. 1[e]. Abdomen du mâle. — Fig. 1[f]. Abdomen de la femelle.

## Genre PLATYCARCIN, *Platycarcin*, Latr.

### PLATYCARCIN ARROSÉ, *Platycarcinus irroratus*.

*Cancer irroratus*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLVI, p. 340, n.° 4.

Cette grande espèce, dont M. Bell a donné une description très-complète, paraît être assez commune sur les côtes du Chili.

PLATYCARCIN A LONGS PIEDS, *Platycarcinus longipes.*

*Cancer longipes*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLIII, p. 337, n.° 1.

PLATYCARCIN DENTÉ, *Platycarcinus dentatus.*

*Cancer dentatus*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLV, p. 339, n.° 3.

PLATYCARCIN D'EDWARDS, *Platycarcinus Edwardsii.*

*Cancer Edwardsii*, Bell, *Trans. zool. societ.*, vol. I, pl. XLIV, p. 338, n.° 2.

## Genre PILUMNE, *Pilumnus*, Leach.

### PILUMNE A CROISSANT, *Pilumnus lunatus*, Nob.

Pl. IX, fig. 2.

*P. testâ subgibbosâ, granulatâ, ad latera anticè spinosâ; fronte lobatâ, emarginatâ; orbitarum margine superiore edentatâ; pedibus anticis tuberculatis, subsequentibus spinosis.*

Longueur, 12½ millim.; largeur, 17 millim.

La carapace est moins élevée que chez la plupart des Pilumnes et offre des bosselures bien marquées; sa surface est granuleuse, surtout en arrière, et sur les bords latéro-antérieurs on remarque de chaque côté trois épines, dont les deux postérieures sont très-aiguës. Le front est bilobé et surmonté de deux lignes transversales et saillantes, qui ne sont séparées de son bord que par un sillon linéaire (fig. 2$^b$); le bord supérieur des orbites est très-épais et se termine extérieurement par un gros tubercule, au-dessous duquel est une échancrure; au milieu du bord orbitaire inférieur on remarque une seconde échancrure, de façon que ce bord est divisé en deux portions tuberculiformes. Les régions ptérygostomiennes sont légèrement granuleuses. Les pattes de la première paire, fortement tuberculées, hérissées de poils courts, peu serrés et roides, ont leur quatrième article d'une belle couleur rose, avec les doigts qui le terminent d'un brun foncé, cannelés et finement tuberculés. Les pattes suivantes, hérissées de poils allongés, roides, sont armées de longues épines, qui, sur le quatrième article de celles des deuxième, troisième et quatrième paires, sont remarquables, en ce qu'elles présentent tout-à-fait la forme d'un croissant. Le quatrième article des pattes de la cinquième paire n'offre pas cette particularité singulière. L'abdomen, lisse, est hérissé sur les deux bords latéraux de longs poils soyeux.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la femelle (jeune), établit le passage entre les Pilumnes ordinaires et les Xanthes; elle a été rencontrée sur les côtes du Valparaiso.

Pl. IX, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2$^a$. Le même grossi. — Fig. 2$^b$. Région frontale. — Fig. 2$^c$. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2$^d$. Patte de la première paire.

## Genre PILUMNOÏDE, *Pilumnoides*, Nob.

Pl. IX, fig. 2.

*Testa suborbicularis; antennæ interiores in foveolis obliquis receptæ; antennæ exteriores in canthum oculorum insertæ; pedes maxillares externi articulo tertio lato, subquadrato; pedes primi paris crassi, breves.*

L'espèce dont nous formons cette nouvelle division a été rapportée jusqu'ici au genre Hépate, mais elle n'en offre aucun des caractères essentiels et se rapproche extrêmement des Pilumnes.

La carapace est presque aussi longue que large et suborbiculaire; ses bords latéro-antérieurs, au lieu de se terminer brusquement au niveau du milieu de la région génitale, se prolongent, en décrivant sur la région branchiale une courbe régulière, jusqu'au niveau du milieu de la région cordiale. La surface est bosselée et garnie de tubercules; le front est étroit, bilobé, incliné et assez avancé; les bords latéro-antérieurs sont garnis d'une série de dents, dont les deux premières sont tuberculées sur le bord, et les trois suivantes simples et assez fortes. Les orbites sont presque circulaires et n'offrent que des vestiges de fissures sur leur bord supérieur, mais en présentent une très-marquée immédiatement au-dessous de leur angle externe, qui est subspiniforme. Les antennes internes se replient presque longitudinalement, et la fossette qui les reçoit est aussi longue que large (pl. IX, fig. 1[a]). La conformation des antennes externes et de l'appareil buccal est à peu près la même que chez les Pilumnes, si ce n'est que le bord antérieur du cadre buccal est plus droit; les régions ptérygostomiennes sont légèrement concaves dans le sens vertical. Les pattes de la première paire sont courtes, grosses, couvertes de tubercules et disposées de façon à s'appliquer assez exactement contre le bord antérieur de la carapace et les régions ptérygostomiennes. Enfin, les pattes suivantes sont petites, grêles, mais leur article terminal cst trapu et terminé par un ongle très-fort.

On voit donc que les seuls caractères propres à distinguer du genre Pilumne ces prétendus Hépates, consistent dans la forme générale de la carapace et la disposition du cadre buccal.

### PILUMNOÏDE PERLÉ, *Pilumnoides perlatus*, Nob.

Pl. IX, fig. 1.

*Hepatus perlatus*, Pœppig, *Arch.* de Wiegmann, 1836, p. 135, pl. IV, fig. 2.

*P. testâ suprà ad lateraque tuberculatâ, posticè lævigatâ, margine laterali anteriùs multidentatâ; pedibus anticis tuberculatis.*

Crustacés.

Pl. IX, fig. 1.

La carapace, garnie de tubercules granuleux dans ses deux tiers antérieurs, est presque lisse en arrière; les lobes frontaux sont obliques et granulés sur les bords; l'échancrure qui les sépare de l'angle orbitaire interne, est dirigée en dehors et appartient à l'orbite plutôt qu'au front. Le bord supérieur de l'orbite est granuleux; le bord inférieur est denticulé et terminé en dedans par une pointe assez forte; l'épistome est presque linéaire; les régions ptérygostomiennes sont couvertes d'un duvet très-fin. Les mains sont très-courtes et les tubercules qui les garnissent sont disposés par rangées transversales (fig. $1^d$); les pinces sont pointues et le doigt inférieur présente au côté externe de sa base une grosse crête ou tubercule allongé; les pattes suivantes sont garnies de duvet vers le bout.

Nous avons reçu de MM. d'Orbigny et Fontaines plusieurs individus de cette espèce, mais tous sont des femelles et nous n'en connaissons pas le mâle.

Des côtes du Pérou, près de Lima.

Pl. IX, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. $1^a$. Région antennaire. — Fig. $1^b$. Patte-mâchoire externe. — Fig. $1^c$. Face externe de la main.

### GENRE PLATYONIQUE, *Platyonichus*, Latr.

#### PLATYONIQUE BIPUSTULÉ, *Platyonichus bipustulatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. I, p. 437, pl. XVII, fig. 7 à 10.

Ce Platyonique est la seule espèce de Portunien dont l'existence ait été signalée sur les côtes occidentales de l'Amérique du sud, et il paraît y être rare, tandis que dans les mers de la Nouvelle-Hollande on le rencontre assez fréquemment.

Il a été trouvé, par M. Pissis, près de Valparaiso.

## FAMILLE DES CATOMÉTOPES.

### GENRE POTAMIE, *Potamia*, Latr.

*Boscia*, Edw., Hist. nat. des Crust., t. II, p. 14.

#### POTAMIE CHILIENNE, *Potamia chilensis*, Nob.

Pl. X, fig. 1.

*P. testâ anteriùs ad lateraque gibbosâ; fronte reflexâ, vix denticulatâ, inferiùs undulatâ; pedibus brevibus, robustis; abdomine lato, subtilissimè punctato.*

Longueur, 46 millim.; largeur, 69 millim.

La carapace, bombée antérieurement et sur les côtés, est remarquable par sa partie post-frontale, qui est saillante et finement tuberculée; ses bords latéro-antérieurs sont fortement dentelés avec la dent qui forme l'angle orbitaire externe, très-grande, large et presque mousse. Les régions cordiales et branchiales sont saillantes et parfaitement

distinctes entre elles par des sillons larges et profonds qui les circonscrivent. Le front, très-incliné, à peine denticulé, est remarquable par son bord inférieur, qui est sinueux, saillant et non denticulé. Les orbites sont moins ovalaires que dans la *P.* (*Boscia*) *dentata*, et par conséquent plus larges, avec les bords supérieur et inférieur, très-finement dentelés. Les antennes internes sont fortes, allongées et se logent d'une manière oblique dans la cavité antennaire, qui est très-grande et très-profonde. Le cinquième article des pattes de la première paire est entièrement lisse, et les dents qui arment les doigts sont très-prononcées. Les pattes suivantes, courtes, assez robustes, ont leur troisième article rugueux à leur bord supérieur, et ceux qui suivent, subépineux à leurs bords supérieur et inférieur. L'abdomen est très-large et très-finement denticulé.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *P.* (*Boscia*) *dentata;* mais elle s'en distingue facilement par la convexité de ses régions cordiale et branchiales, par le front incliné et à bord inférieur sinueux; par les orbites, qui sont moins ovalaires, et surtout par la cavité antennaire, qui est très-grande et très-profonde.

Habite les environs de Lima.

Pl. X, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle.

## Genre UCA, *Uca*, Leach.

### UCA UNE, *Uca una*, Latr.

Enc. méth., t. X, p. 685, pl. 269, fig. 4; Guér., Icon. du Règne anim. de Cuvier, Crust., pl. 5, fig. 5; Edw., Hist. des Crust., t. II, p. 22.

Environs de Guayaquil : M. Eydoux, expédition de la Bonite.

## Genre PINNOTHÈRE, *Pinnotheres*, Latr.

### PINNOTHÈRE CHILIENNE, *Pinnotheres chilensis*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 33, n.° 4.

Pl. X, fig. 2.

Cette espèce a été trouvée sur les côtes de Valparaiso par M. d'Orbigny; M. Gay a aussi rapporté des mêmes parages cette belle espèce.

Pl. X, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ª. Patte-mâchoire externe.

### PINNOTHÈRE TRANSVERSALE, *Pinnotheres transversalis*, Nob.

Pl. X, fig. 3.

*P. omninò violacea; testâ multo latiore quam longiore, subtilissimè punctatâ, ad latera rotundatâ, posticè lineâ prominente transversali instructâ; fronte minimâ, reflexâ; pedibus primi paris tomentosis, parvis, compressis, penultimo articulo exteriùs subtilissimè denticulato; pedibus sequentibus ciliatis, magnitudine multo variantibus; abdomine in mare cinerescente, ultimo articulo magno, semicirculari, flavescente in fœminâ.*

Mâle : longueur, 7 millimètres; largeur, 11 millimètres. Femelle : longueur, 11 millimètres; largeur, 21 millimètres.

Entièrement violacée; la carapace, beaucoup plus large que longue, finement pointillée, est saillante et arrondie sur les côtés latéro-antérieurs; les côtés latéro-postérieurs sont déprimés et le bord inférieur de cette dépression présente une échancrure dans laquelle vient s'insérer un petit tubercule épineux. Dans les deux sexes la partie postérieure de la carapace offre une saillie transversale très-prononcée et qui n'atteint pas ses bords latéro-postérieurs. Les régions ptérygostomiennes, finement pointillées, sont parcourues par un sillon qui part de l'épistome et qui se continue jusque sur les bords inférieurs des côtés latéro-antérieurs de la carapace. Le front est très-petit, incliné et tronqué. Le cadre buccal est très-large et les divers articles qui composent les pieds-mâchoires externes sont ornés de longs cils à leur côté interne; les pattes de la première paire dans les deux sexes sont très-petites et ne dépassent pas en longueur la largeur de la carapace : les divers articles qui les composent sont comprimés et revêtus à leurs bords supérieur et inférieur d'une tomentosité courte, mais peu serrée; leur avant-dernier article est finement denticulé et les doigts qui le terminent sont très-courts. Les pattes suivantes, ciliées, varient beaucoup pour la longueur : ainsi la quatrième paire acquiert un très-grand développement; la troisième est plus petite, tandis que les suivantes, c'est-à-dire la seconde et la cinquième paire sont les plus courtes. Le plastron sternal est entièrement lisse. L'abdomen du mâle, d'un cendré clair, est remarquable par le dernier segment, qui affecte une forme tout-à-fait semi-circulaire; dans la femelle cet organe est jaunâtre, et, quoique bombé et très-large, il ne dépasse pas le plastron sternal.

Cette espèce a été rencontrée sur les côtes du Chili par M. Fontaines.

Pl. X, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3ª. Région antennaire grossie. — Fig. 3ᵇ. Patte-mâchoire externe grossie. — Fig. 3ᶜ. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 3ᵈ. — Patte-mâchoire de la première paire. — Fig. 3ᵉ. Plastron sternal et abdomen vus en dessous.

## Genre PINNOTHÉRÉLIE, *Pinnotherelia*, Nob.

Pl. XI, fig. 1.

*Testa latior quàm longior, plana, ad latera prominens anteriùsque lata; frons reflexa, lata; oculi subelongati, in orbitis ovatis positi; epistoma stomaque latiora quàm longiora; sternum angustum; pedes primi paris robusti, sequentes breves, tertio pari longiore; abdomen maris angustum, segmentis 6.*

La carapace, plus large que longue, presque plane, à bords latéro-antérieurs arrondis et assez saillans, est remarquable par sa partie antérieure, qui est très-large. Le front incliné, large, coupé droit, se soude à l'épistome. Les yeux, de moyenne grandeur, suballongés, sont contenus dans des fossettes ovalaires; ces dernières présentent à leur bord interne une fissure profonde, dans laquelle viennent se placer les antennes externes. Les antennes internes, très-petites, sont logées dans des fossettes semi-transversales. L'épistome est beaucoup plus large que long. Le cadre buccal, également plus large que long, n'est pas complétement fermé par les pieds-mâchoires externes:

ces derniers, grands, placés droit, ont leur troisième article beaucoup plus long que large; le quatrième, petit, plus large que long, est arrondi antérieurement; ceux qui suivent, c'est-à-dire les cinquième et sixième, sont presque d'égale longueur. Le plastron sternal est étroit. Les pattes de la première paire robustes, avec les articles qui les composent renflés, et les doigts qui les terminent courts et non dentelés, dépassent en longueur la carapace. Les pattes suivantes, peu allongées, sont ainsi disposées : la troisième paire est très-longue, la seconde ensuite, puis la quatrième, et enfin, la cinquième est la plus courte; ces organes sont terminés par un tarse, qui égale en longueur l'article précédent. L'abdomen du mâle est étroit, composé de six segmens; nous ne connaissons pas celui de la femelle.

Ce genre, que nous avons désigné sous le nom de Pinnothérélie, à cause de sa grande analogie avec les Pinnothères, diffère de ces derniers par la carapace, qui est ordinairement plus large que longue et presque plane; par les orbites, qui sont ovalaires; par les pattes-mâchoires externes, qui ne sont pas placés obliquement, et par le dernier article, qui ne forme pas pince avec le précédent.

### PINNOTHÉRÉLIE LISSE, *Pinnotherelia lævigata*, Nob.

Pl. XI, fig. 1.

*P. omninò alba, lævigata; pedibus primi paris ultimis articulis flavescentibus, subsequentibus ultimis articulis pariter flavescentibus sed ciliatis.*

Longueur, 9 millim.; largeur, 11 ½ millim.

La carapace, blanche, entièrement lisse, présente près de la partie postérieure deux petites dépressions longitudinales; les régions ptérygostomiennes, saillantes, finement granulées, sont parcourues dans le sens longitudinal par deux sillons, dont l'un part du bord externe de la cavité orbitaire, l'autre de l'épistome et atteignent tous deux les bords latéro-postérieurs de la carapace. Les pieds-mâchoires externes, lisses, ciliés, ont leur troisième article, qui présente près de leur bord interne une petite concavité longitudinale. Les pattes de la première paire, lisses, de même couleur que la carapace, ont l'extrémité de leurs derniers articles jaunâtre. Les pattes suivantes, également entièrement lisses, avec le dernier article légèrement jaunâtre, sont remarquables en ce que la partie inférieure du tarse et de l'article qui le précède est ciliée. Le plastron sternal et l'abdomen sont lisses et de même couleur que la carapace.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Fontaines.

Pl. VI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Régions antennaire et buccale grossies. — Fig. 1ᵇ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1ᶜ. Patte-mâchoire de la seconde paire. — Fig. 1ᵉ. Tarse.

## Genre OCYPODE, *Ocypoda*, Fabr.

### OCYPODE DE GAUDICHAUD, *Ocypoda Gaudichaudii*, Nob.

Pl. XI, fig. 4.

*O. albido-flavescens; testâ tenuissimè granulatâ; pedibus primi paris granulatis, penultimo articulo lato, compresso, suprà infràque denticulato; pedibus sequentibus rugosis, uncino vix lanceolato terminatis.*

Longueur, 35 millim.; largeur, 44 millim.

La carapace est de même forme que dans les *O. Fabricii* et *ceratophthalma*, mais elle est plus finement granulée. L'appendice terminal des yeux est court, terminé en pointe arrondie et non sétifère. Les orbites sont très-finement denticulées; leur bord supérieur est presque droit, avec l'angle qui le termine spiniforme et très-saillant; leur bord inférieur présente deux fissures, dont une située à l'extrémité de l'orbite, et dont l'autre, profonde, placée dans la partie médiane, semble se continuer jusque sur les régions ptérygostomiennes; ces dernières sont très-finement tuberculées. Les pieds-mâchoires externes sont très-convexes, lisses, avec leur bord interne seulement finement tuberculé. Les pattes de la première paire, granuleuses, ont leur avant-dernier article large, fortement comprimé, avec leurs bords supérieur et inférieur denticulés et la face externe finement tuberculée; les doigts qui terminent cet article sont très-comprimés, larges à leur extrémité et armés de fortes dents. Les pattes suivantes, très-rugueuses, ont leur dernier article ou le tarse à peine lancéolé. Le plastron sternal et l'abdomen sont couverts de fines granulations, à l'exception cependant des derniers segmens abdominaux, qui sont presque lisses.

Cette espèce, dont la couleur est un blanc jaunâtre, a beaucoup d'analogie avec les *O. Fabricii* et *ceratophthalma*, mais elle en diffère par l'angle orbitaire externe, qui est presque droit, large et spiniforme, et surtout par la forme des derniers articles de la première paire de pattes, qui sont larges et très-comprimés.

Trouvé sur les côtes du Chili par MM. Gaudichaud et Fontaines.

Pl. XI, fig. 4. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 4[a]. Face externe de la main droite. — Fig. 4[b]. Face externe de la main gauche.

## Genre GÉLASIME, *Gelasimus*, Latr.

### GÉLASIME A DOIGTS GRÊLES, *Gelasimus stenodactylus*, Nob.

Pl. XI, fig. 2.

*G. testâ fulvo-violaceâ, maximè gibberosâ; pedibus primi paris elongatis, quarto articulo intùs tenuissimè denticulato; pedibus sequentibus lævigatis, brevibus, tertio articulo parùm compresso.*

Longueur, 13 millim.; largeur, 18 millim.

La carapace, d'un fauve violacé, est fortement bosselée, et on distingue parfaitement les régions branchiales, hépatiques, cordiale et génitale. L'angle externe du bord supérieur de la cavité orbitaire est peu saillant, incliné et légèrement spiniforme. Son bord inférieur est convexe et armé de tubercules assez largement espacés. Les régions ptérygostomiennes sont saillantes et hérissées de poils allongés et peu serrés. Les côtés de la carapace, c'est-à-dire la partie située sous les bords latéro-antérieurs, présentent une concavité très-prononcée. Les pattes de la première paire sont grêles, très-allongées, surtout la gauche; les divers articles qui la composent sont entièrement lisses, à l'exception cependant du quatrième, dont le bord interne est finement denticulé; le cinquième est court, très-comprimé, terminé par des doigts très-allongés, grêles, presque droits, et dont les bords internes sont denticulés. Les pattes suivantes sont entièrement lisses, avec leur troisième article peu comprimé.

Cette espèce, qui est voisine du *G. vocans,* ne pourra être confondue avec cette dernière par sa carapace, qui est bombée et dont les bords latéro-antérieurs sont arrondis; elle s'en distingue encore par les doigts de la première paire de pattes, qui sont grêles et très-allongés.

Trouvé sur les côtes du Valparaiso par M. d'Orbigny.

Pl. XI, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ª. Face externe de la main.

### GÉLASIME A LONGS DOIGTS, *Gelasimus macrodactylus,* Nob.

Pl. XI, fig. 3.

*G. viridis; testâ lævigatâ, maximè convexâ; pedibus primi paris maximis, quarto articulo intùs spinoso, digitis elongatis terminatis; pedibus sequentibus compressis.*

Longueur, 15 millim.; largeur, 20 millim.

La carapace, d'un vert bouteille foncé, entièrement lisse, est très-bombée. Les pattes de la première paire sont très-grandes (tantôt c'est la droite, tantôt c'est la gauche qui atteint cette dimension), à quatrième article épineux au côté interne et terminées par des doigts très-allongés, grêles et fortement dentelés. Les pattes suivantes sont allongées, comprimées et ne présentent rien de remarquable.

Cette espèce est très-voisine du *G. vocans,* dont elle ne diffère que par la convexité de la carapace et la longueur des doigts de la première paire de pattes.

Côtes du Valparaiso.

Pl. XI, fig. 3. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 3ª. Face externe de la main.

## Genre GRAPSE, *Grapsus,* Lamk.

### GRAPSE BIGARRÉ, *Grapsus variegatus,* Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 71; Guér., Icon. du Règne anim., Crust., pl. 6, fig. 1.

Environs de Callao : M. Eydoux, expédition de la Bonite.

GRAPSE PEINT, *Grapsus pictus*, Latr.

Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 69; Edw., Nouv. atlas du Règne anim. de Cuv., 3.^e édit., Crust., pl. 22, fig. 1.

Rencontré aux environs de la côte de Callao par M. Eydoux, expédition de la Bonite.

## Genre NAUTILOGRAPSE, *Nautilograpsus*, Edw.

NAUTILOGRAPSE MINIME, *Nautilograpsus minutus*, Fabr. (Cancer.)

Ent. syst., tom. V, p. 443; Latr., Hist. nat. des Crust. et des Ins., tom. VI, p. 68; *Grapsus testudinum*, Roux, Crust. de la Méditerr., pl. VI, fig. 1 à 6.

Cette espèce a été rencontrée aux environs de Valparaiso par M. Eydoux, expédition de la Bonite.

## Genre PLATYMÈRE, *Platymera*, Edw.

PLATYMÈRE DE GAUDICHAUD, *Platymera Gaudichaudii*, Edw.

Pl. XIII, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., t. II, p. 108.

Cette belle espèce, la seule encore connue et qui a servi de type à M. Milne Edwards pour établir cette nouvelle coupe générique, n'est pas très-rare sur les côtes du Chili et a été envoyée pour la première fois au Muséum par M. Gaudichaud; MM. Gay et Fontaines l'ont retrouvée depuis dans les mêmes parages.

Pl. XIII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1ᵇ. Face externe de la main. — Fig. 1ᶜ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1ᵈ. Patte-mâchoire de la première paire.

## Genre HÉPATE, *Hepatus*, Latr.

HÉPATE CHILIENNE, *Hepatus chilensis*, Edw.

Pl. XIV, fig. 1.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 117, n.° 2.

Cette espèce est assez commune sur les côtes du Chili, où MM. Gay, Fontaines et d'Orbigny l'ont rencontrée.

Pl. XIV, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Région antennaire grossie. — Fig. 1ᵇ. Face externe de la main. — Fig. 1ᶜ. Patte-mâchoire externe vue du côté interne. — Fig. 1ᵈ. Antenne externe grossie.

## Genre ATÉLÉCYCLE, *Atelecylus*, Leach.

ATÉLÉCYCLE CHILIEN, *Atelecyclus chilensis*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 143.

Rencontré aux environs de la côte de Valparaiso par M. d'Orbigny.

## Genre ACANTHOCYCLE, *Acanthocyclus*, Nob.

Pl. XV, fig. 1.

*Testa orbicularis, convexa, ad latera spinosa; frons inflexa, trianguliformis; orbitæ parvæ, integræ; antennæ externæ nullæ; epistoma parvum; os latior quàm longior; pedes primi paris robusti, sequentes breves, unguiculo lunato terminati; sternum ovatum, latum; abdomen in mare segmentis* 5, *in fœminâ segmentis* 7.

La carapace tomenteuse, de forme orbiculaire, un peu plus longue que large, est bombée, sans bosselures bien sensibles et armée d'épines sur les côtes latéro-antérieurs; des sillons assez bien marqués font distinguer en dessus les diverses positions que doivent occuper les régions. Le front est trianguliforme, étroit, peu avancé, arrondi à son extrémité et très-incliné. Les orbites, petites, entières, arrondies, ont leur angle externe armé d'un fort tubercule épineux; leur angle interne est formé par l'article basilaire des antennes externes; ce dernier ne supporte pas de tigelle multi-articulée. Les yeux, gros, peu allongés, ne remplissent pas complétement la cavité orbitaire; les antennes internes sont courtes, formées d'articles épais, et la position qu'elles occupent dans la cavité orbitaire est légèrement oblique. L'épistome est petit et placé dans une concavité profonde. Les régions ptérygostomiennes, couvertes par une tomentosité courte et serrée, sont saillantes et traversées transversalement par une gouttière profonde, légèrement arquée et qui atteint presque le milieu des côtés latéro-antérieurs de la carapace. Le cadre buccal, plus large que long, est complétement formé par les pattes-mâchoires, qui sont très-tomenteuses, et qui ne présentent rien de remarquable; les pattes sont tomenteuses et très-poilues; celles de la première paire sont fortes, épaisses (la droite surtout), assez allongées, terminées par des doigts robustes, dentelées dans toute leur longueur. Les pattes suivantes, courtes, assez fortes, diminuant de longueur progressivement, sont remarquables en ce que le dernier article qui les termine est très-court et armé d'un angle robuste, affectant la forme d'un croissant. Le plastron sternal est large, ovalaire. L'abdomen du mâle est très-étroit, composé de cinq segmens, dont le troisième atteint une grande dimension; dans la femelle l'abdomen est beaucoup plus large et composé de sept segmens.

C'est à la famille des Catométopes qu'appartient cette nouvelle coupe générique, qui diffère de tous les types connus jusqu'ici par l'article basilaire des antennes externes, qui ne porte pas de tigelle multi-articulée.

Crusta-
cés.

ACANTHOCYCLE DE GAY, *Acanthocyclus Gayi*, Nob.

Pl. XV, fig. 1.

*A. omninò fulvo-flavescens; testâ tomentosâ, ad latera septem dentatâ, fasciculis pilorum hirsutis; pedibus tomentosis, suprà pilosis; abdomine subtomentoso, in fœminâ pilis sericeis ad latera induto.*

Longueur, 21 millim.; largeur, 19 ½ millim.

Entièrement d'un fauve jaunâtre; la carapace, lisse, est recouverte d'une tomentosité longue, peu serrée, parmi laquelle sont des bouquets de poils placés çà et là; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de sept dents courtes et dont la première, un peu plus grande que les autres, constitue l'angle orbitaire externe. Les régions ptérygostomiennes et les pattes-mâchoires externes sont tomenteuses, et ces derniers organes sont traversés longitudinalement par deux rangées de poils peu allongés. Les pattes de la première paire, légèrement chagrinées, tomenteuses, ont les bords de leurs troisième, quatrième et cinquième articles revêtus seulement en dessus de longs poils soyeux; les doigts qui terminent le dernier article sont d'une belle couleur blanche, finement denticulés; celui qui est mobile est tomenteux seulement à sa naissance, et près de son articulation il présente deux petits bouquets de poils peu allongés. Les pattes suivantes, tomenteuses, ont le bord supérieur des premier, second et troisième articles revêtus de longs poils soyeux, serrés; dans les quatrième et cinquième articles ces poils forment deux rangées bien distinctes; le dernier article ou le tarse est lisse, tomenteux à sa naissance et présente en dessous deux petits bouquets de poils allongés. Le plastron sternal, antérieurement très-poilu, revêtu d'une tomentosité très-courte, offre, dans le mâle seulement, deux petits bouquets de poils situés un peu au-dessus du sillon, dans lequel vient s'insérer l'abdomen; ce dernier est légèrement tomenteux, et dans la femelle cet organe est hérissé, sur ses côtés latéraux, de longs poils soyeux.

Cette espèce remarquable a été prise, sur les côtes de Valparaiso, par MM. Gay, d'Orbigny et Fontaines.

Pl. XV, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ᵃ. Régions antennaire et épistomienne. — Fig. 1ᵇ. Face externe de la main. — Fig. 1ᶜ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1ᵈ. Abdomen du mâle. — Fig. 1ᵉ. Abdomen de la femelle. — Fig. 1ᶠ. Tarse.

## GENRE PSEUDOCORYSTE, *PSEUDOCORYSTES*, Edw.

PSEUDOCORYSTE ARMÉ, *Pseudocorystes armatus*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 151.

Pl. XV, fig. 2.

Cette espèce a été rapportée du Chili (côte de Valparaiso) par MM. d'Orbigny et Fontaines.

Pl. XV, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ᵃ. Face externe de la main. — Fig. 2ᵇ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 2ᶜ. Antenne externe grossie.

## Genre CORYSTOÏDE, *Corystoides*, Nob.

Pl. XVI, fig. 1.

*Testa longior quàm latior, convexa, ad latera spinosa posteriùsque rotundata; frons trispinosa; pedunculi oculares elongati, graciles, ad basim crassi, in orbitis parvis positi; antennæ externæ elongatæ, duabus setis multi-articulatis instructæ; antennæ internæ nullæ; os longior quàm latior, anteriùs angustum; pedes-maxillares externi elongati, obliquè positi; pedes elongati; abdomen elongatum, segmentis 6.*

La carapaee, plus longue que large, affeete la forme d'un ovale peu prononeé et dont la partie antérieure serait légèrement tronquée; en dessus elle est fortement bombée, avec ses côtés latéro-antérieurs épineux et sa partie postérieure arrondie. Le front, peu avaneé, large, est formé par trois épines. Les pédoneules oculaires, dépassant à peine le front, allongés, grêles, logés dans des orbites petites, arrondies, sont remarquables en ee qu'ils sont très-renflés à leur base et remplissent presque la eavité orbitaire. Il n'y a pas d'antennes internes ni de eavités pouvant faire supposer l'existenee de ees organes. Les antennes externes sont allongées; leur premier artiele, placé dans une eavité profonde, semble oeeuper la plaee des antennes internes et ne dépasse pas le front; le seeond artiele est plus allongé; le troisième est un peu plus eourt et donne naissance à deux tigelles multi-artieulées, dont l'inférieure très-eourte, filiforme, et la supérieure un peu plus allongée, beaucoup plus épaisse. Le eadre bueeal, aussi long que large, se rétréeit vers sa partie antérieure et présente de ehaque eôté deux tubereules spiniformes, dont l'inférieur est très-prononeé. Les pieds-mâehoires externes sont longs, plaeés un peu obliquement et ne s'avaneent pas jusqu'à l'origine des antennes externes, du moins jusqu'à la eoneavité qui renferme ees organes; leur deuxième article est beaueoup plus allongé que le troisième, qui se termine par un tubereule étroit, légèrement spiniforme, lequel dépasse le quatrième article, qui vient s'insérer dans une légère échanerure de son bord interne. Le plastron sternal a la forme d'un ovale allongé. Les pattes de la première paire sont une fois et demie plus longues que la earapaee; leur cinquième article est renflé et les doigts qui le terminent sont allongés et peu robustes. Les pattes suivantes, allongées, diminuant de longueur progressivement, ont leur article terminal très-allongé et spiniforme. L'abdomen est allongé et eomposé de einq segmens; nous ne eonnaissons pas eelui de la femelle.

C'est avee doute que nous plaçons eette eoupe générique près de celle des

Corystes, avec lesquels elle a un peu d'analogie, mais dont elle diffère par la tigelle des antennes externes, qui est double, et par les antennes internes, qui manquent complétement.

CORYSTOÏDE CHILIEN, *Corystoides chilensis,* Nob.
Pl. XVI, fig. 1.

*C. albido-flavescens; testâ anteriùs ad lateraque granulatâ ac ferè posteriùs lævigatâ; antennis externis ciliatis; pedibus primi paris articulis lævigatis, subsequentibus granulatis; pedibus sequentibus lævigatis, ciliatis; sterno abdomineque subtilissimè punctatis.*

Longueur, 27 mill.; largeur, 22 mill.

D'un blanc jaunâtre; la carapace, finement granulée, presque lisse postérieurement, présente quelques dépressions dans la partie médiane; les bords latéro-antérieurs sont armés de chaque côté de six dents, dont les première, troisième et quatrième sont les plus prononcées; ces dents, ainsi que celles qui forment le front, sont finement granulées sur leur bord supérieur. Les antennes externes sont très-ciliées. Les régions ptérygostomiennes sont très-saillantes et granulées. Les pieds-mâchoires externes sont finement ponctués et ont leur deuxième article sillonné longitudinalement. Les pattes de la première paire ont leur premier, deuxième et troisième articles entièrement lisses, et ceux qui suivent finement granulés; les doigts sont allongés, courbés et fortement denticulés à leur côté interne. Les pattes suivantes sont lisses et ciliées. Le plastron sternal est finement ponctué et cilié sur les côtés. L'abdomen est à peine ponctué.

Rencontré sur les côtes du Valparaiso par M. Fontaines.

Pl. XVI, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 1ª. Régions antennaire et épistomienne. — Fig 1ᵇ. Face externe de la main. — Fig. 1ᶜ. Patte-mâchoire externe. — Fig. 1ᵈ. Antenne externe très-grossie. — Fig. 1ᵉ. Abdomen du mâle.

## SECTION DES DÉCAPODES ANOMOURES.

### FAMILLE DES APTÉRURES.

#### Genre LITHODE, *Lithodes,* Latr.

LITHODE ANTARCTIQUE, *Lithodes antarctica,* Humb. et Jacq.
Expéd. de l'Astrolabe et de la Zélée, Crust., pl. 7.

Trouvé sur le côtes du Chili par M. Gay.

### FAMILLE DES PTÉRYGURES.

#### Genre HIPPE, *Hippa,* Fabr.

HIPPE ÉMÉRITE, *Hippa emerita,* Fabr.
*Suppl. Ent. syst.*, p. 370; Edw., Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 209; *ejusd.*, Nouv. atlas du Règne animal de Cuv., 3.ᵉ édit., Crust., pl. 42, fig. 2.

Cette espèce est très-commune sur la côte de Valparaiso.

### TRIBU DES PORCELLANIENS.

## Genre PORCELLANE, *Porcellana*, Lamk.

### PORCELLANE FRONT TUBERCULÉ, *Porcellana tuberculifrons*, Nob.

*P. affinis*, Guér., Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 116; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6; *P. lobifrons*, Edw., Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 256, n.° 17.

Côtes du Valparaiso. Cette espèce paraît être assez rare.

### PORCELLANE ACANTHOPHORE, *Porcellana acanthophora*, Nob.

Pl. XVI, fig. 2.

*P. rubro-flavescens; testâ latâ, ad latera squamosâ anteriùsque spinosâ; fronte productâ, maximè inflexâ, anticè rotundatâ; pedibus primi paris maximis, compressissimis, spinosis, subsequentibus pilosis.*

Longueur, 33 millim.; largeur, 35 millim.

La carapace, large, d'un rouge foncé, tachée de jaune, est presque lisse dans sa partie médiane, avec ses côtés latéraux fortement écailleux, et armés, à leur partie antérieure, d'une épine très-prononcée. Le front, avancé, très-incliné, terminé en pointe arrondie à son extrémité, est relevé sur les côtés latéraux, lesquels sont finement tuberculés; le bord supérieur des orbites, légèrement denticulé, est armé de deux épines, dont l'antérieure, très-prononcée, et la postérieure ou celle qui forme l'angle orbitaire externe, très-petite. L'article basilaire des antennes externes est armé à son côté interne d'une épine très-prononcée. Les pattes sont de même couleur que la carapace: celles de la première paire très-grandes, très-comprimées, ont leur troisième article armé à son bord interne d'un tubercule épineux et leur bord supérieur présente une rangée de trois petites épines; le quatrième article, sur les bords interne et externe, est armé de fortes épines; le cinquième article est très-comprimé, large, et présente les faces externe et interne très-tuberculées, avec son bord externe finement denticulé; les doigts larges, très-comprimées, ont leur bord interne revêtu d'une tomentosité courte, très-serrée, d'un fauve foncé; les pattes suivantes sont grandes, très-comprimées, revêtues de bouquets de poils allongés, peu serrés; leur troisième article présente à son extrémité deux épines très-prononcées. Les pattes-mâchoires externes, le plastron sternal et l'abdomen, sont de même couleur que la carapace et ne présentent rien de remarquable.

C'est près de la *P. tuberculata* que doit venir se placer cette espèce, qui en diffère par la forme de son front, par les rides qui sillonnent sa carapace, et surtout par les épines dont le quatrième article de la première paire de pattes est armé.

Trouvée aux environs de Valparaiso par M. d'Orbigny.

Pl. XVI, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle.

PORCELLANE VIOLACÉE, *Porcellana violacea,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 5, n.° 1, pl. 25, fig. 2; *P. macrocheles*, Pœpp., *Crust. Chil. in Arch.*, de Wigm., 1836, p. 142, pl. 4, fig. 1.

Cette espèce est très-commune sur les côtes du Chili.

PORCELLANE LISSE, *Porcellana lævigata,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 5, n.° 2.

Habite la côte du Valparaiso.

PORCELLANE ANGULEUSE, *Porcellana angulosa,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, pl. 25, fig. 3.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE GRANULEUSE, *Porcellana granulosa,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 3, pl. 25, fig. 1; *P. striata*, Edw., Hist. nat. des Crust., t. 2, p. 250, n.° 2.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE TUBERCULEUSE, *Porcellana tuberculata,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 115; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 7, pl. 26, fig. 2; *P. lobifrons*, Edw., Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 256.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE FRONT ÉPINEUX, *Porcellana spinifrons,* Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 256, n.° 16.

Côtes du Valparaiso.

PORCELLANE A MAINS ÉPAISSES, *Porcellana grossimana,* Guér.

Bull. de la Soc. des sc. nat. de France, séance du 23 Déc. 1835, p. 116; *ejusd.*, Mag. de zool., ann. 1838, p. 6, n.° 9, pl. 26, fig. 3.

Côtes du Valparaiso.

## Genre ÆGLÉE, *Æglea,* Leach.

ÆGLÉE LISSE, *Æglea lævigata,* Latr.

Enc. méth., pl. 308, fig. 2; Edw., Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 260; *ejusd.*, Atlas du Règne anim. de Cuv., Crust., pl. 47, fig. 3.

Cette espèce paraît être assez commune sur les côtes du Chili.

# SECTION DES DÉCAPODES MACROURES.

## FAMILLE DES MACROURES CUIRASSÉS.

### TRIBU DES GALATHÉIDES.

### Genre GALATHÉE, *Galathea,* Leach.

GALATHÉE MONODONTE, *Galathea monodon,* Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 276, n.° 3.

Cette belle espèce a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Gay.

## FAMILLE DES ASTACIENS.

### Genre ÉCREVISSE, *Astacus,* Fabr.

ÉCREVISSE CHILIENNE, *Astacus chilensis,* Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. 2, p. 333, n.° 5.

Cette espèce a été trouvée au Chili par MM. Gay et Pissis.

### TRIBU DES PALÉMONIENS.

### Genre RHYNCHOCYNÈTE, *Rhynchocynetes,* Edw.

Cette nouvelle coupe générique, créée par M. Milne Edwards, a pour type un crustacé fort remarquable, et qui diffère de tous les genres connus en ce que le rostre, au lieu d'être continu avec la carapace, comme cela a lieu dans tous les Macroures, est au contraire articulé sur le bord frontal de ce bouclier dorsal, et reste mobile, comme cela se voit pour la plaque frontale des Squilles. Ce crustacé, qui semble être propre aux côtes du Chili, appartient à la famille des Salicoques et doit être placé entre les *Hippolytus* et les *Pandalus,* dans la tribu des Palémoniens. Voici les caractères assignés à ce genre remarquable par M. Milne Edwards : « Il a le corps médiocrement comprimé et la carapace armée en dessus d'une épine vers le milieu de la région stomacale; le front présente trois épines, dont une médiane, située au-dessus de la base du rostre, et deux latérales au-dessus de l'insertion des yeux; au-dessous de ces organes on voit aussi de chaque côté, sur le bord antérieur de la carapace, une petite épine. Le rostre est très-grand, en forme de lame de sabre placée de champ, et articulé par gynglyme avec le front, de manière à pouvoir s'abaisser entre les antennes et s'incliner en bas ou se relever au point de devenir presque verticale; sa longueur excède un peu

celle de la carapace, et il est dentelé sur ses deux bords; en dessus on voit deux épines éloignées entre elles, qui occupent le tiers postérieur de son bord supérieur, et sept ou huit dentelures fines et très-serrées, rassemblées sur le tiers antérieur de ce même bord; son bord inférieur présente une vingtaine de dents, qui augmentent de longueur vers la base de cet organe et qui présentent vers sa partie postérieure des dimensions considérables. Les yeux sont saillans, et lorsqu'ils se reploient en avant, ils se logent dans une excavation du pédoncule des antennes supérieures, dont l'article basilaire est grand et armé en dehors d'une lame spiniforme. Les filets terminaux de ces appendices sont au nombre de deux et offrent la même conformation que chez les *Hippolytus*. L'appendice lamelleux des antennes externes est grand et triangulaire. Les pattes-mâchoires externes sont pédiformes et allongées; leur dernier article est grêle, cylindrique et épineux au bout. Les pattes sont semblables à celles des *Hippolytus,* si ce n'est qu'on trouve au côté externe de la base de chacune d'elles un petit appendice palpiforme rudimentaire, et que le tarse de celles de la seconde paire n'est pas multi-articulé; celles de la première sont plus grosses que les autres et dépassent un peu le pédoncule des antennes externes; leurs pinces sont courtes et creusées en cuiller, et leur doigt est mobile et dentelé. Les pattes de la deuxième paire sont de la longueur de celles de la première, mais très-grêles et beaucoup plus courtes que celles de la troisième paire. Le tarse de celles-ci et des pattes suivantes est court et dentelé, comme chez les *Hippolytus*. L'abdomen ne présente rien de remarquable; sa conformation est la même que chez les *Hippolytus;* il est seulement à noter qu'on voit trois paires de petites épines sur la face supérieure de la lame médiane de la nageoire caudale. Enfin, les branchies sont au nombre de neuf de chaque côté du thorax. »

La seule espèce connue est le

### RHYNCHOCINÈTE TYPE, *Rhynchocinetes typus*, Edw.

Pl. XVII, fig. 1.

Ann. des sc. nat., 2.e série, tom. 7, p. 165, pl. 4 *c*, fig. 1 à 8; *ejusd.*, Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 382 et 383.

Longueur, 11 millim.; largeur, 18 millim.

L'individu que nous représentons a été copié sur une figure de M. d'Orbigny, qui a été faite d'après le vivant.

Cette espèce n'est pas très-rare sur la côte de Valparaiso, où MM. Gay, Fontaines et d'Orbigny l'ont rencontrée.

Pl. XVII, fig. 1. L'animal de grandeur naturelle vu de profil. — Fig. 1ᵃ. Le rostre grossi vu de profil. — Fig. 1ᵇ. Base de l'une des antennes de la première paire. — Fig. 1ᶜ. Base de l'une des antennes de la seconde paire. — Fig. 1ᵈ. Mandibule. — Fig. 1ᵉ. Mâchoire de la première paire. — Fig. 1ᶠ. Mâchoire de la seconde paire. — Fig. 1ᵍ. Patte-mâchoire antérieure. — Fig. 1ʰ. Patte-mâchoire de la seconde paire.

PALÉMON DE GAUDICHAUD, *Palæmon Gaudichaudii*, Edw.

Hist. nat. des Crust., tom. II, p. 400, n.° 17.

Pl. XVII, fig. 2.

Cette espèce a été trouvée sur les côtes du Chili par M. Gaudichaud.

Pl. XVII, fig. 2. L'animal de grandeur naturelle. — Fig. 2ᵃ. Rostre grossi vu de profil. — Fig. 2ᵇ. Première paire de pattes. — Fig. 2ᶜ. Extrémité de l'abdomen vue de face.

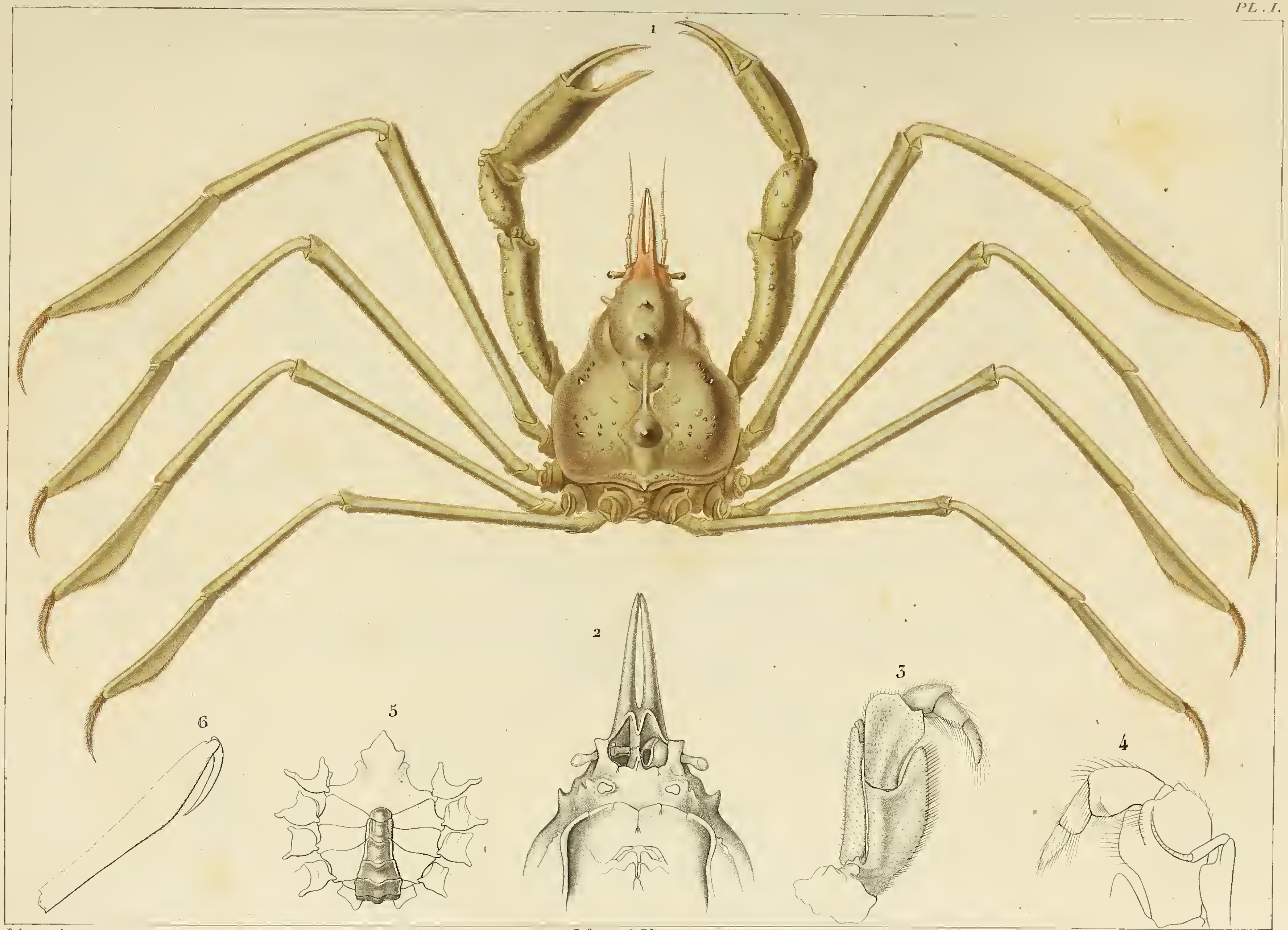
## ADDENDA.

Page 32, à la suite de : FAMILLE DES APTÉRURES, ajoutez *Tribu des Homoliens.*
Page 32, à la suite de : FAMILLE DES PTÉRYGURES, ajoutez *Tribu des Hippiens.*

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES CRUSTACÉS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

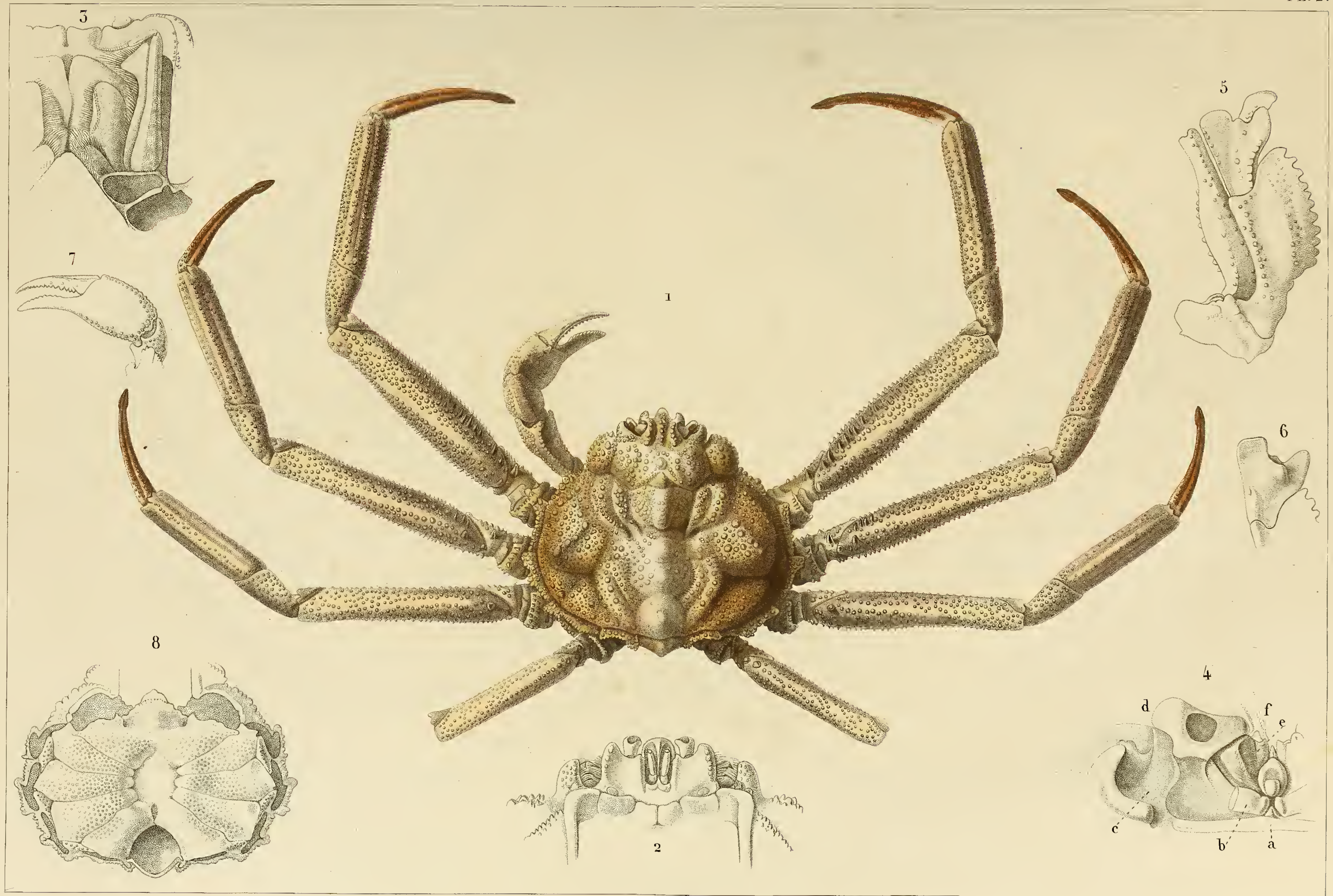
DÉCRITS, FIGURÉS OU CITÉS.




Prêtre pinx.t P. Bertrand Editeur Sebin sculp.

EURYPODE d'Audouin

EURYPODIUS Audouinii (Edw. et Luc.)

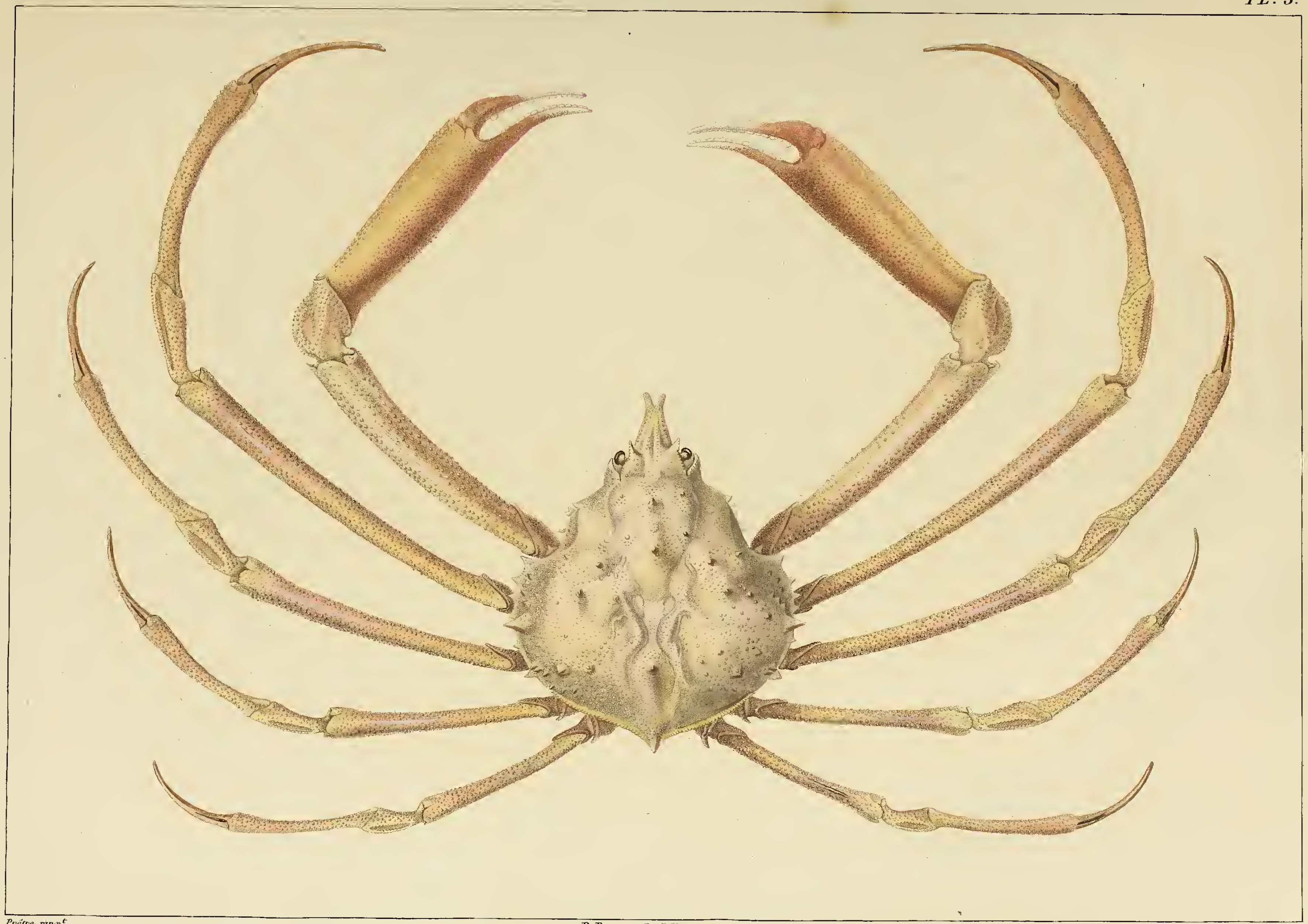



Vaillant pinx. P. Bertrand Editeur Davesne sculp.

1. SALACIE tuberculeuse.

SALACIA tuberculosa, *Edw. et Luc.*

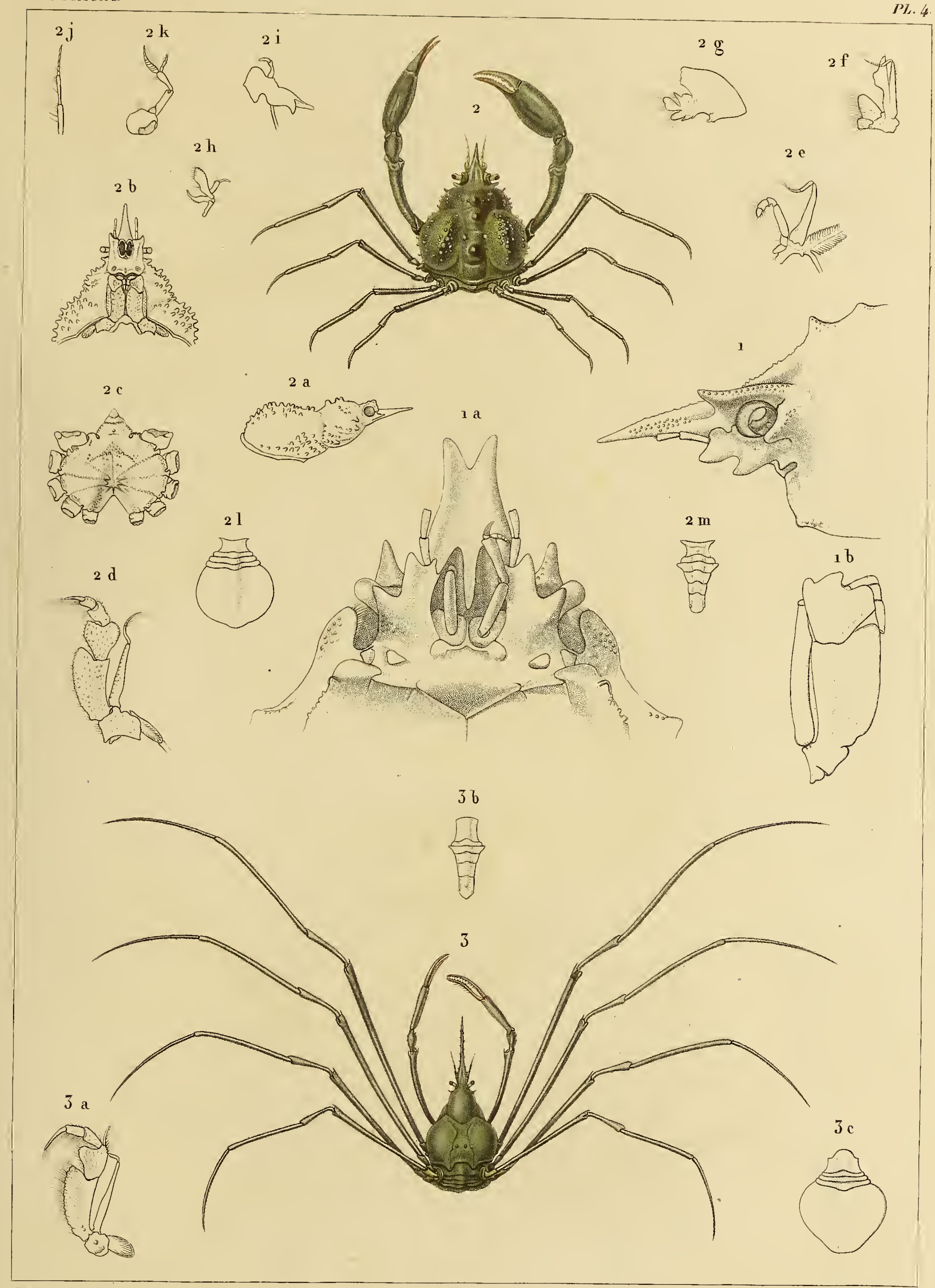
Impᵉ de Delarue.



Prêtre pinx[t] P. Bertrand, Editeur. Annedouche sculp.

LIBIDOCLÉE Chagrinée.

LIBIDOCLEA Granaria (Edw. et Luc.)




Prêtre pinx. P. Bertrand Editeur. Davesne sculp.

1. LIBIDOCLÉE chagrinée (LIBIDOCLÆA granaria Edw. et Luc.)

2. INACHOÏDE petit rostre (INACHOIDES microrhynchus Edw. et Luc.)

3. LEPTOPODIE sagittaire (LEPTOPODIA sagittaria Fabr.)

Impr. de Delarue.




*Blanchard et Vaillant pinx^t.* *P. Bertrand éditeur.* *Forget sculp^t.*

1 PISOÏDE tuberculeux.(PISOÏDES tuberculosus, *Edw. et Luc.*) 2. ACANTHONYX échancré.(ACANTHONYX emarginatus, *Edw. et Luc.*)

3. LEUCIPPE d'Ensenade.(LEUCIPPA Ensenadœ, *Edw. et Luc.*) 4. XANTHE de Gaudichaud.(XANTHO Gaudichaudii, *Edw.*)

*Imp^ie. de Delarue.*

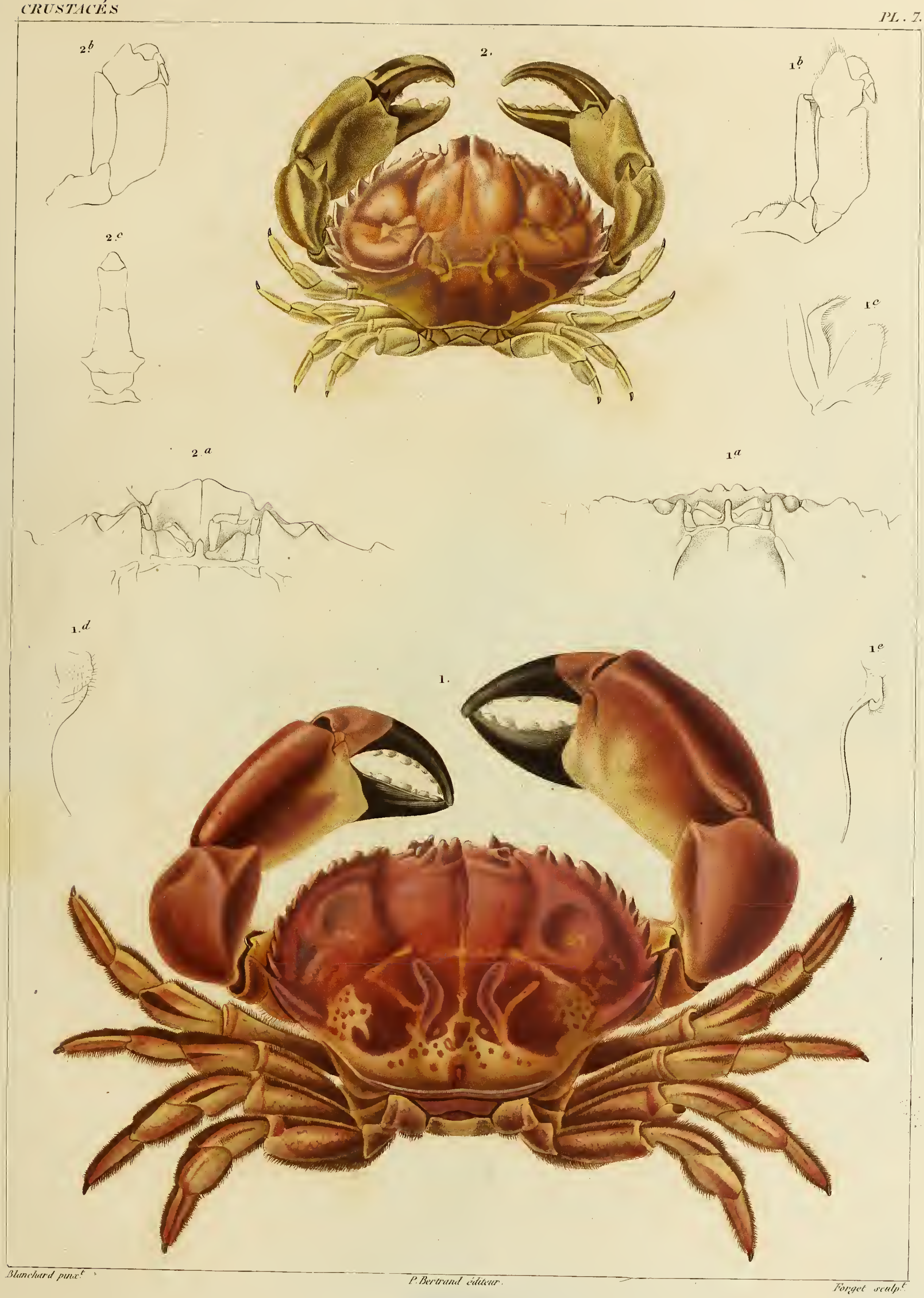



Vaillant pinx. P. Bertrand Editeur. Forget sculp.

XANTHE plan

XANTHO planus (Edw.)

Imp.e de Delarue.

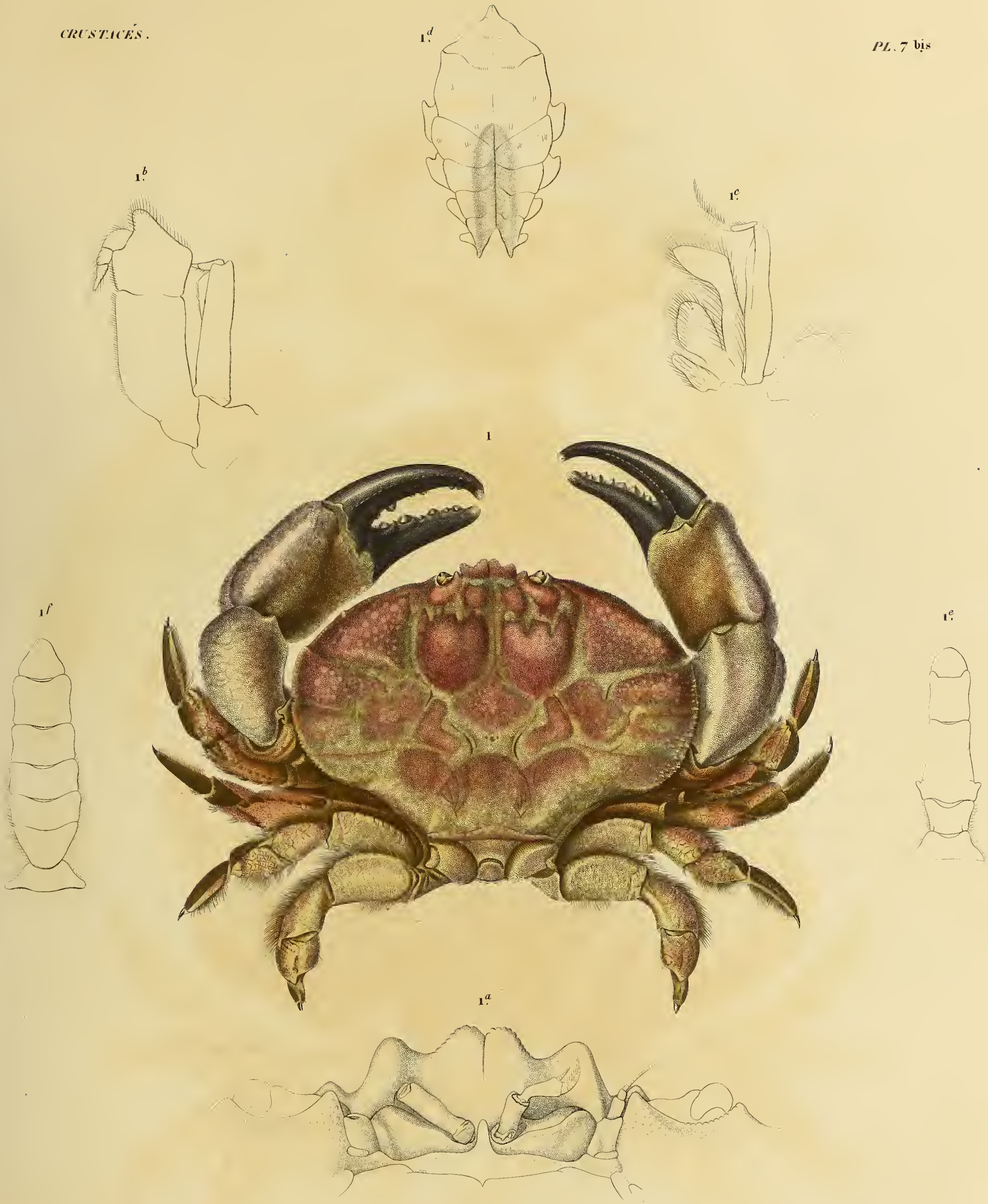



Blanchard pinx.t P. Bertrand éditeur Forget sculp.t

1. XANTHE de d'Orbigny. (XANTHO Orbignyi, Edw. et Luc.)

2. XANTHE à seize dents. (XANTHO sex-decim dentatus, Edw. et Luc.)

Imp.rie de Delarue.

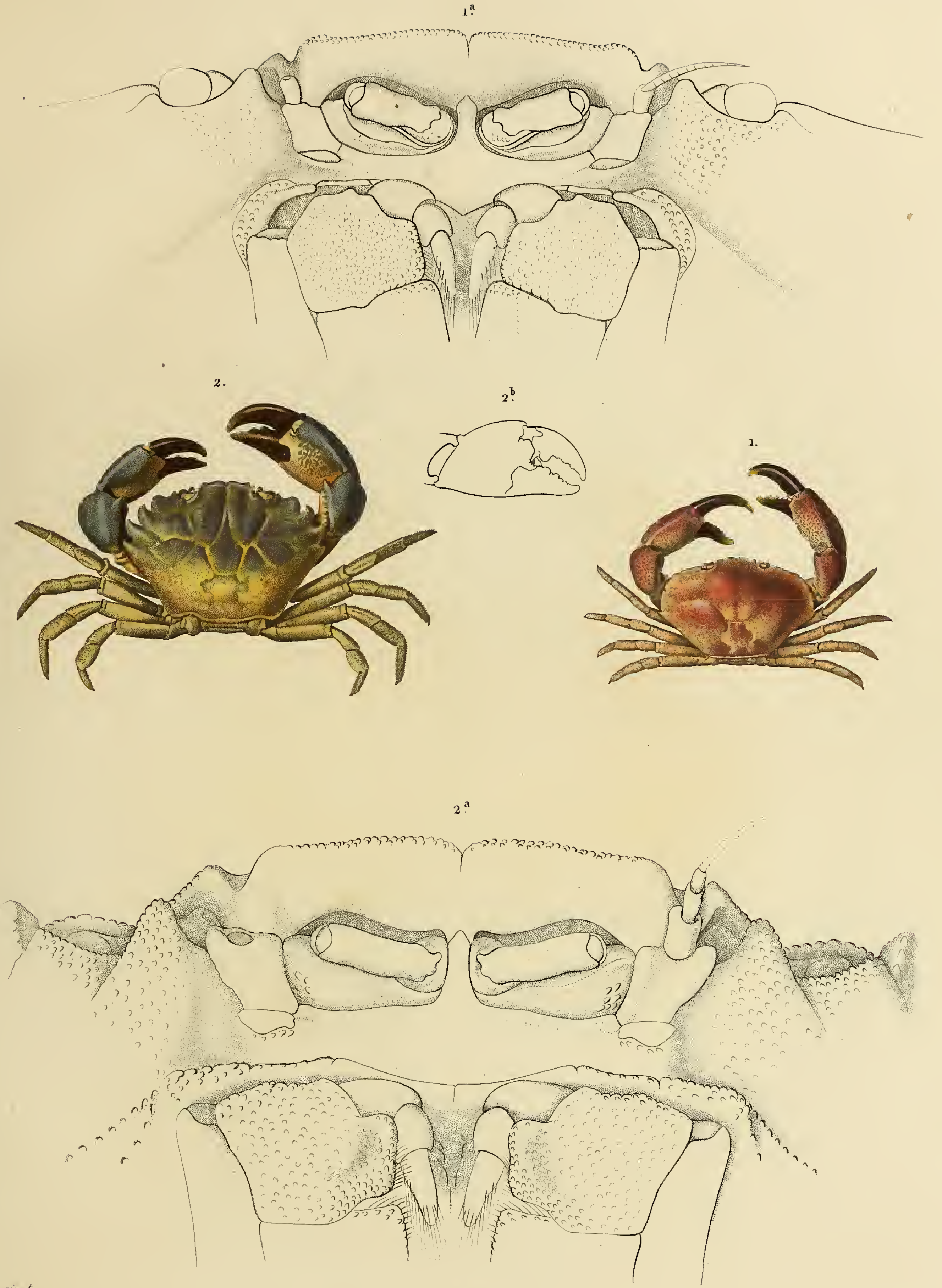



P. Bertrand éditeur. Annedouche sculp.

PARAXANTHE pieds velus

(PARAXANTHUS hirtipes nob.)

Impr.ie de Delarue.

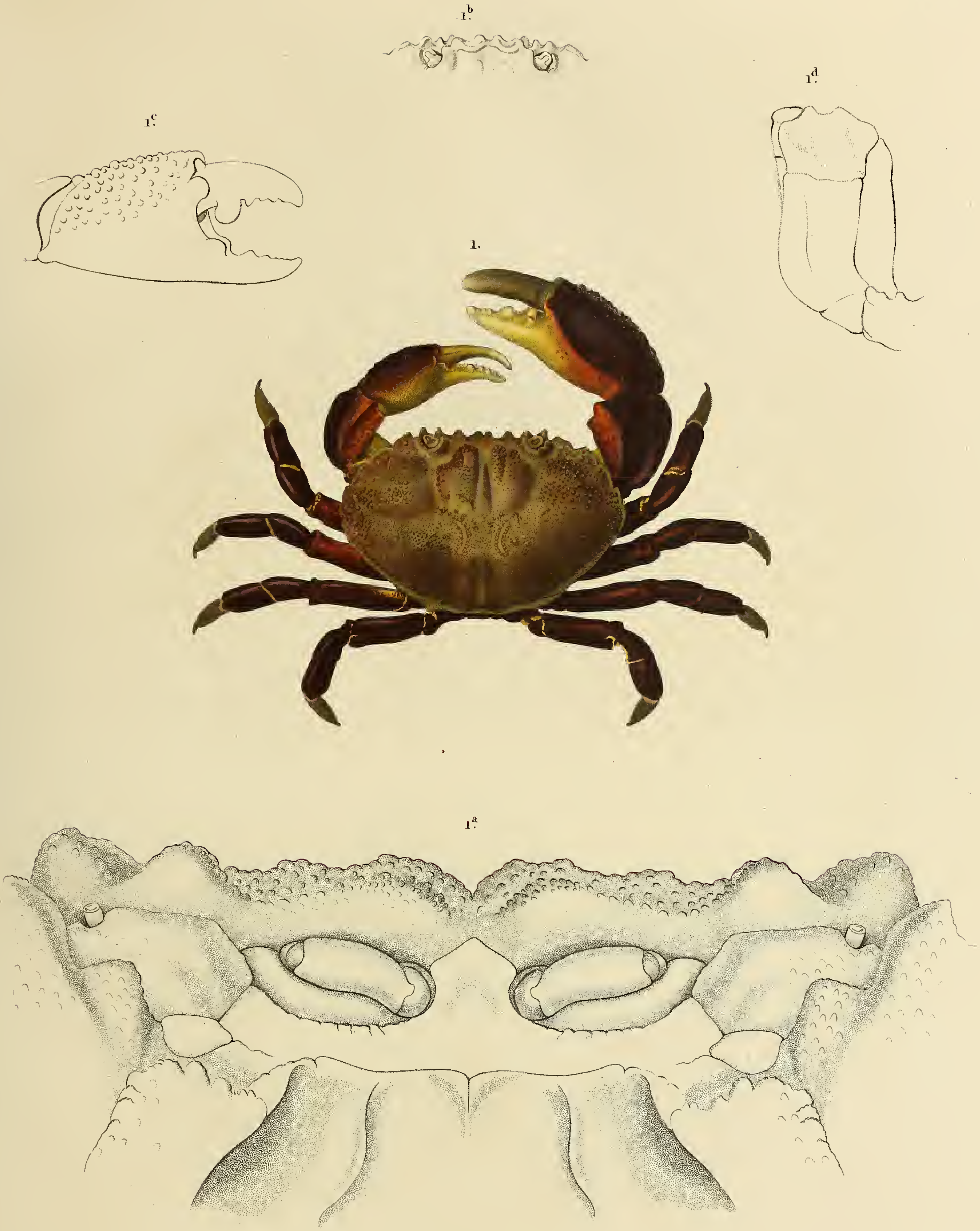



Vaillant pinx.t P. Bertrand editeur. Annedouche Sculp.t

1. PANOPÉ crénelé. ( PANOPEUS crenatus, Edw. et Luc. )

2. PANOPÉ chilien. ( PANOPEUS chilensis, Edw. et Luc. )

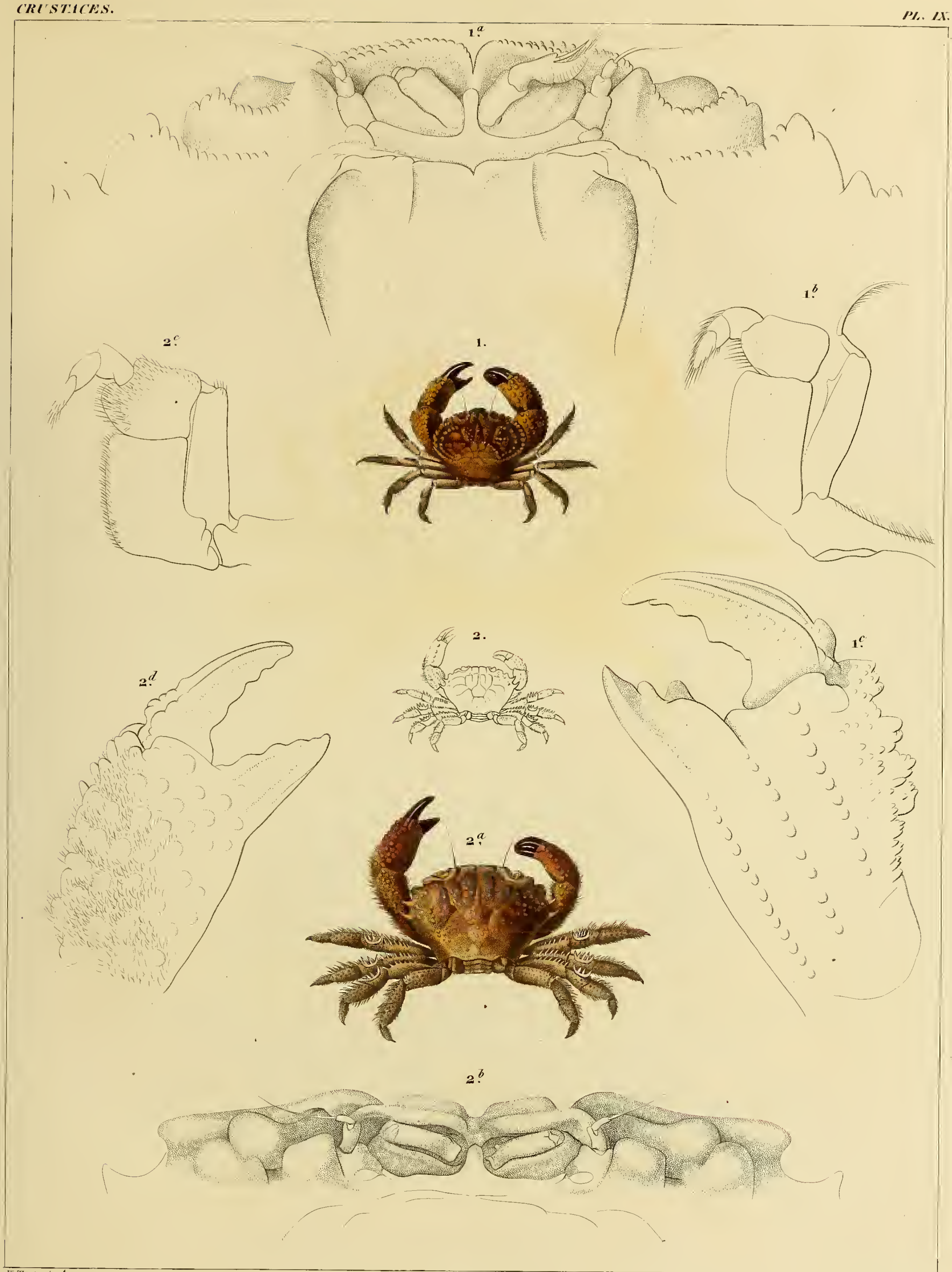
Imp.ie de Delarue.




Vaillant pinx.t P. Bertrand editeur. Annedouche sculp.t

1. OZIE rugueux. ( OZIUS rugosus, *Edw. et Luc.* )

Imp.ie de Delarue.

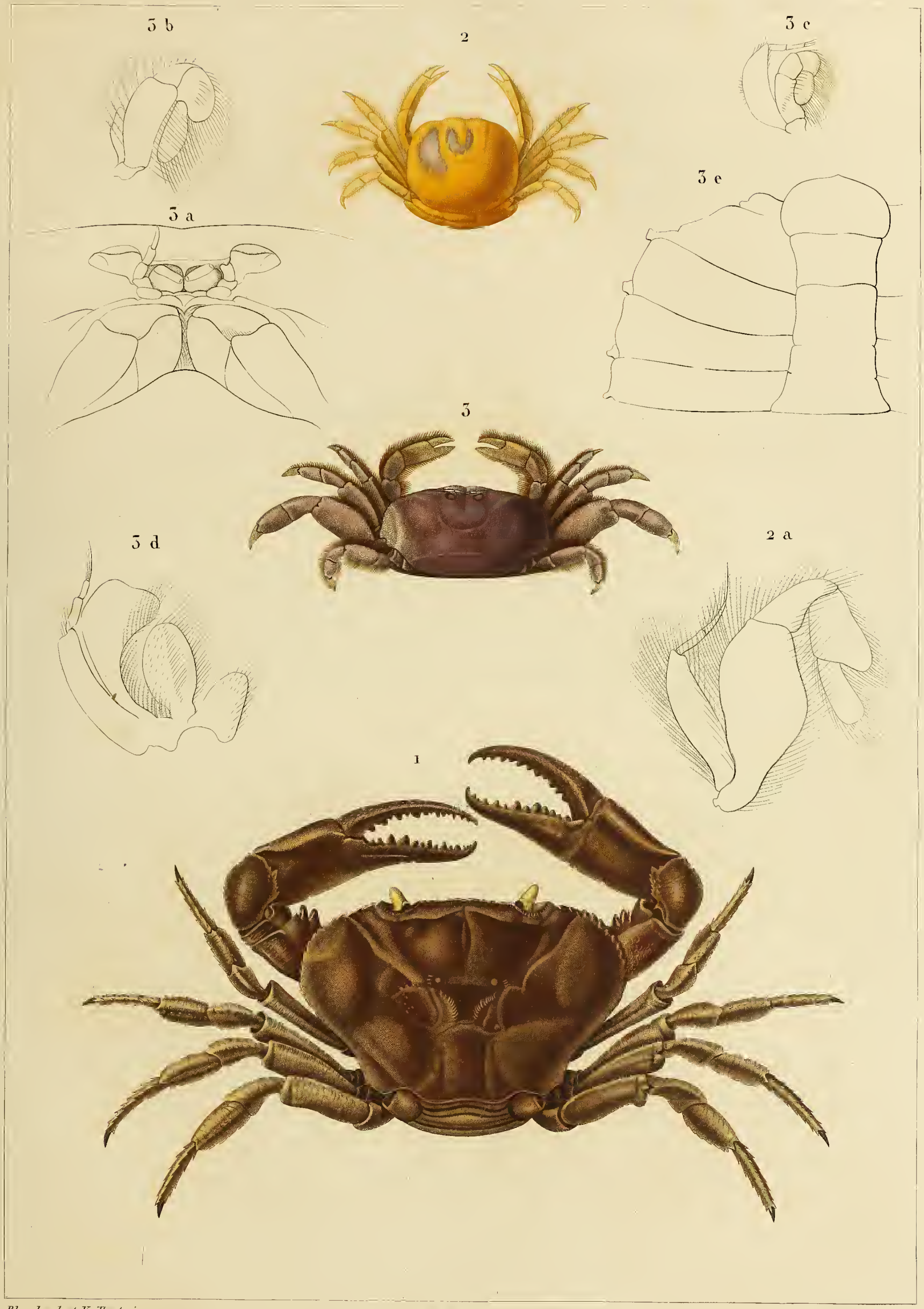



Vaillant pinx.t P. Bertrand éditeur. Annedouche sculp.

1. PILUMNOÏDE perlé. (PILUMNOIDES perlatus, Nob.)

2. PILUMNE à croissant. (PILUMNUS lunatus, Nob.)

Imp.rie de Delarue.




Blanchard et Vaillant pinx. P. Bertrand Editeur Annedouche sculp.

1. POTAMIE chilienne.
(POTAMIA chilensis, *Edw. et Luc.*)

2 PINNOTHÈRE chilien.
(PINNOTHERES chilensis, *Edw.*)

3. PINNOTHÈRE transversale.
(PINNOTHERES transversalis, *Edw. et Luc.*)

Imp^ie de Delarue




Vaillant pinx. P. Bertrand Editeur. Annedouche sculp.

1. PINNOTHÉRÉLIE lisse
( PINNOTHERELIA lœvigata, Edw. et Luc. )

2. GÉLASIME à doigts grêles
( GELASIMUS stenodactylus, Edw. et Luc. )

3. GÉLASIME à longs doigts
( GELASIMUS macrodactylus, Edw. et Luc. )

4. OCYPODE de Gaudichaud
( OCYPODA Gaudichaudii, Edw. et Luc. )

Impr. de Delarue.




Vaillant pinx. P. Bertrand Editeur Annedouche sculp.

1. PLATYMÈRE de Gaudichaud

PLATYMERA Gaudichaudii (Edw.)

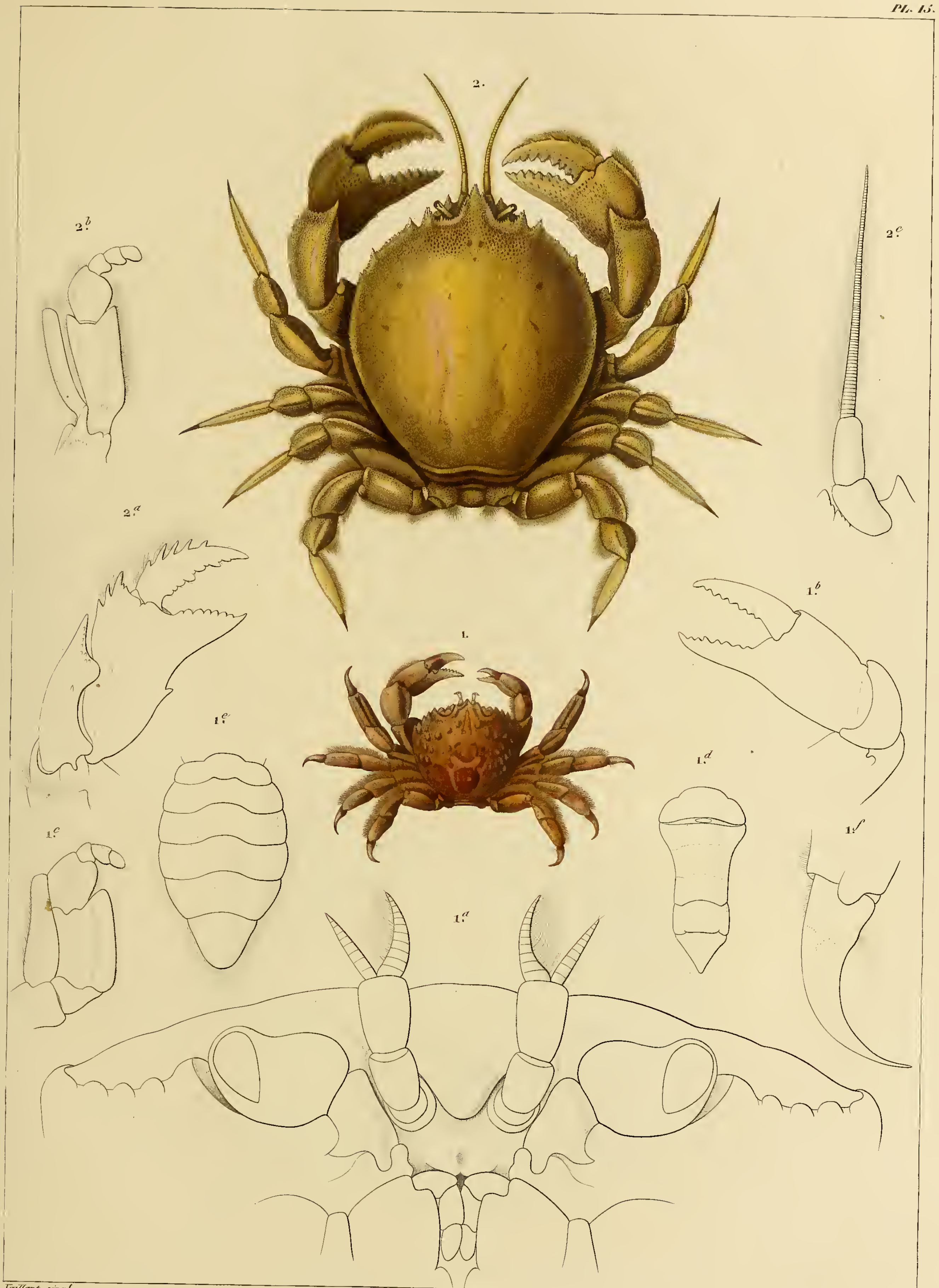
Imp^ie de Delarue.




Vaillant pinx.t — P. Bertrand éditeur — Forget sculp.t

HÉPATE chilien (HEPATUS chilensis, *Edw.*)

Imp.ie de Delarue.

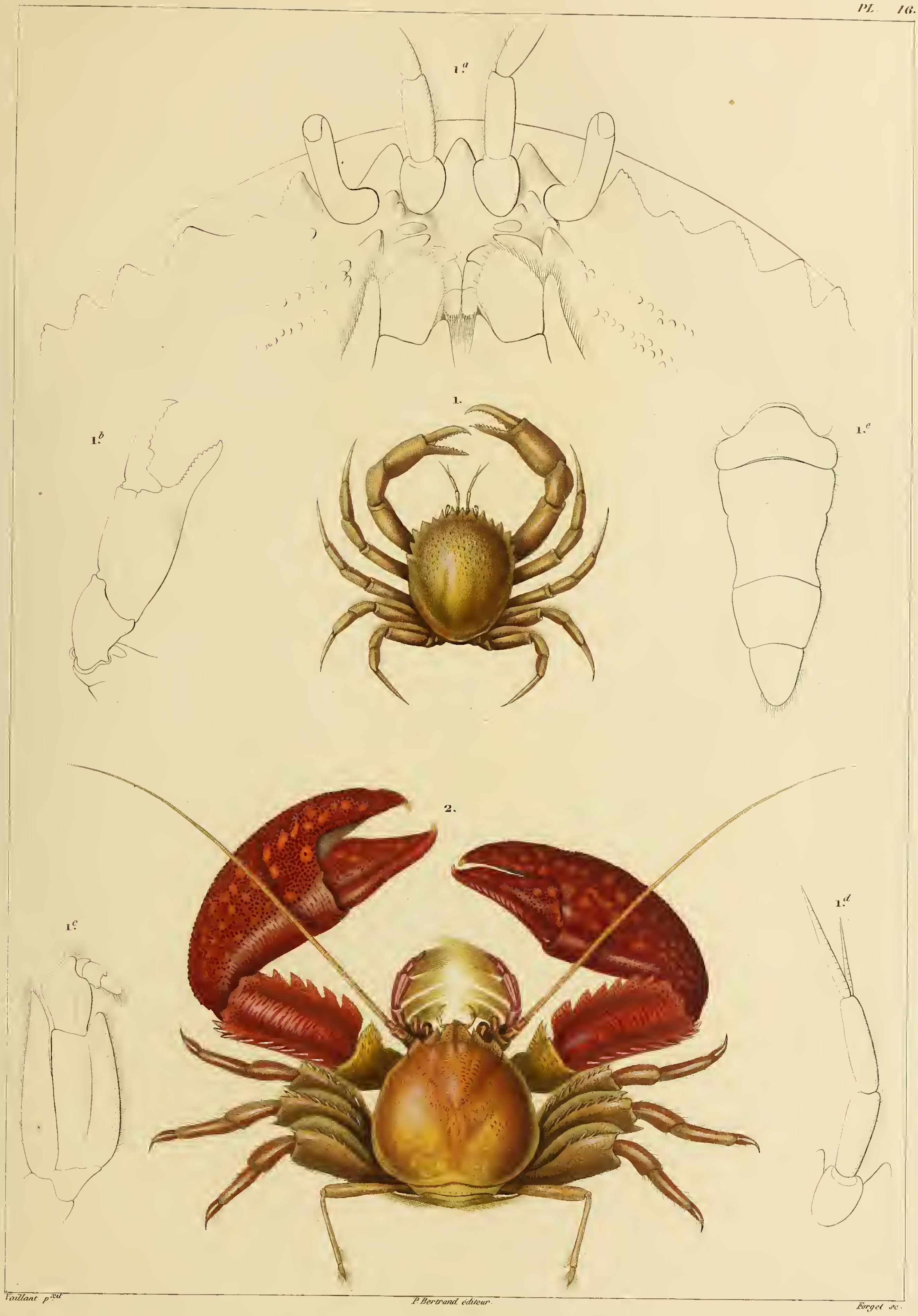



Vaillant pinx.t P. Bertrand, éditeur. Lebrun sculp.t

1. ACANTHOCYCLE de Gay (ACANTHOCYCLUS Gayi, Nob.)

2. PSEUDOCORYSTE armé (PSEUDOCORYSTES armatus, Edw.)

Imp.ie de Dolarue.

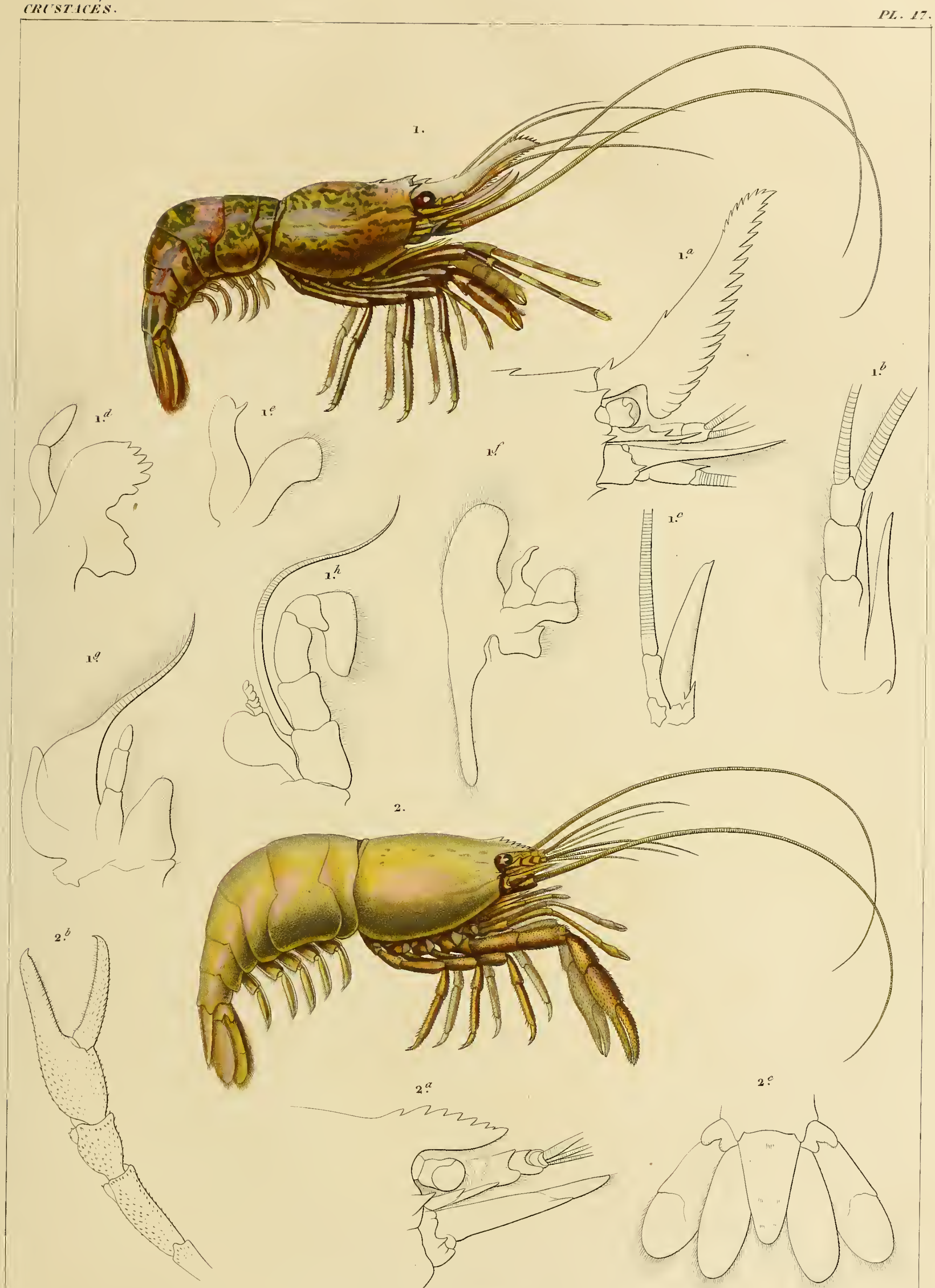



Vaillant p.xit — P. Bertrand éditeur — Forget sc.

1. CORYSTOÏDE chilien. (CORYSTOÏDES chilensis, Nob.)

2. PORCELLANE acanthophore. (PORCELLANA acanthophora, Nob.)

Impie de Delarue.




Vaillant pinx.t P. Bertrand, éditeur. Lebrun sculp.t

1. RHYNCHOCINÈTE type (RHYNCHOCINETUS, typus, *Edw.*)

2. PALÉMON de Gaudichaud. (PALŒMON Gaudichaudii, *Edw.*)

Imp.ie de Delarue.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(Le Brésil, la République orientale de l'Uruguay, la République Argentine, la Patagonie, la République du Chili, la République de Bolivia, la République du Pérou).

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE V.e BERGER-LEVRAULT.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

(LE BRÉSIL, LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA PATAGONIE, LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA, LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU),

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832 ET 1833,


PAR

**ALCIDE D'ORBIGNY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVIENNE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE ET MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.


*Ouvrage dédié au Roi,*

et publié sous les auspices de M. le Ministre de l'Instruction publique

(commencé sous le ministère de M. Guizot).

**TOME SIXIÈME.**

2.e Partie : INSECTES.


PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, ÉDITEUR,

**Libraire de la Société géologique de France,**

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 38.

STRASBOURG,

CHEZ V.e LEVRAULT, RUE DES JUIFS, 33.

1837—1843.

# INSECTES

## DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE,

RECUEILLIS


PAR ALCIDE D'ORBIGNY,

ET DÉCRITS

PAR ÉMILE BLANCHARD,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS;

ET

AUGUSTE BRULLÉ,

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE DIJON.

# AVIS.

Il y a quelques années M. Brullé, alors aide-naturaliste, attaché à la chaire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle, se chargea de rédiger la partie descriptive des insectes recueillis dans l'Amérique méridionale par M. A. d'Orbigny; mais ce naturaliste ayant été appelé à professer la zoologie à la faculté des sciences de Dijon, il fut obligé, en quittant Paris, d'abandonner le travail qu'il avait commencé. C'est M. Blanchard, qui occupe actuellement la place d'aide-naturaliste au Muséum près la chaire d'entomologie, qui a bien voulu continuer cet ouvrage.

Les premières tribus, Carabiques, Hydrocanthares, Palpicornes, c'est-à-dire depuis la page 1 jusqu'à la page 57, sont dues à M. Brullé. Tout le reste du travail appartient à M. Blanchard.

# VOYAGE

DANS

# L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

## INSECTES COLÉOPTÈRES.

## TRIBU DES CARABIQUES.

### FAMILLE DES CICINDÉLIENS.

1. MÉGACÉPHALE A DEUX BANDES, *Megacephala bifasciata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 1.

Coléoptères.

Cette belle et curieuse espèce est connue dans les ouvrages d'entomologie sous le nom de *M. æquinoxialis*. On la rapporte au *Cicindela æquinoxialis* de Linné, d'après Fabricius, et l'on n'a pas hésité jusqu'ici à la regarder comme telle; cependant, si l'on vient à comparer la description originale du savant Suédois avec l'insecte dont il s'agit, on ne tarde pas à voir combien elle s'y rapporte peu. Nous la reproduisons ici textuellement[1]:

« *Cicindela æquinoxialis flava, fasciis duabus nigris latis. Habitat Surinami.*

« *Media. Totum corpus flavum, oculi nigri, minus promisculii. Thorax longitudinali linea excavata. Elytra obtusissima, singula striis decem, elevatis, acutis; fasciæ duæ totam fere alam tegentes, undatæ.* »

Il ressort jusqu'à l'évidence, de la lecture de cette description, que l'insecte auquel elle convient ne peut pas être une Mégacéphale; tout porte à croire qu'il appartient plutôt au genre Brachine, comme semblent le prouver ces mots: *elytra striis decem, elevatis, acutis*. On trouvera peut-être extraordinaire que Linné ait placé une espèce de ce dernier genre au milieu des grandes espèces de son genre Cicindèle; cependant, la description de cet auteur convient si bien au *Brachinus* connu jusqu'ici sous le nom

1. Linné, *Amœnitates academicæ*, t. VI, p. 395.

de *complanatus*, que nous n'hésitons pas à l'y rapporter. Nous avons déjà prouvé ailleurs[1] que le *Brachinus complanatus* de Fabricius n'était pas du tout le même insecte que le *Carabus complanatus* de Linné, puisque ce dernier est une espèce de *Nebria*, que l'entomologiste de Kiel a désignée sous le nom d'*arenaria*: ainsi le nom d'*æquinoxialis* peut être rendu, sans aucun inconvénient, au grand Brachine d'Amérique, comme celui de *complanatus* l'a déjà été à l'espèce de Nébrie des côtes méridionales de la France.

La *Mégacéphale à deux bandes* a été observée par M. d'Orbigny dans la province de Moxos (Bolivia), du mois d'Août au mois d'Octobre. Elle se tient le jour au fond des trous qu'elle se creuse sur les bords du Mamore et du Piray, et n'en sort qu'à l'entrée de la nuit; elle court alors avec une vitesse extrême à la recherche de sa nourriture.

2. MÉGACÉPHALE A CROIX, *Megacephala cruciata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 2.

*Depressa, flavo-rufa, subtus pallidior; ore, antennis pedibusque flavis; elytrorum vitta suturali fasciaque fuscis. Mas. Long.* 7 1/2 *lin.; lat.* 3 1/4.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est d'un quart plus petite qu'elle; elle en diffère essentiellement par la ponctuation des élytres, qui est très-forte, et parce qu'elle n'a pas la bande obscure que l'on remarque entre les yeux de sa congénère. Sa couleur est un jaune-roux un peu plus foncé en dessus qu'en dessous. Sa lèvre supérieure, ses palpes, la base de ses mandibules et ses pattes sont d'un jaune pâle; l'extrémité de ses mandibules et le bord de sa lèvre supérieure sont noirâtres; les dentelures de cette lèvre sont plus saillantes que dans l'espèce précédente. Sa tête offre entre les yeux des stries faibles; son corselet est lisse, ou présente des rides à peine sensibles; ses élytres sont peu convexes, arrondies au bout, et forment un angle rentrant à l'extrémité de la suture; leur surface est fortement ponctuée, mais les points s'affaiblissent beaucoup à l'extrémité, et ressemblent généralement aux aspérités d'une râpe. Une bande brune ou noirâtre, qui s'élargit autour de l'écusson, s'étend le long de la suture, jusqu'au-delà des deux tiers des élytres, où elle s'élargit de nouveau de chaque côté, pour former une bande transversale qui n'occupe que les deux tiers de leur largeur, et qui remonte un peu vers leur base. Les poils qui garnissent le dessous des deuxième et troisième articles des tarses du mâle, sont bruns, comme dans l'espèce précédente.

Elle a été trouvée dans les parties les plus septentrionales de la province de Corrientes (république Argentine), au mois de Novembre, sur un banc de sable du Parana. Elle court avec beaucoup d'agilité, et semble plutôt voler que marcher; ses habitudes sont d'ailleurs analogues à celles de la *Mégacéphale à deux bandes*.

3. MÉGACÉPHALE DU BRÉSIL, *Megacephala brasiliensis*, Kirby, *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XII, p. 376; Dej., *Spec.*, t. I, p. 11.

Prise dans la province de Corrientes, le long du Parana, sur les plages de sable, pendant les deux seuls mois de Décembre et Janvier. Elle a les habitudes des espèces précédentes.

1. Revue entomologique de M. Silbermann, t. II, p. 109, et t. III, p. 301.

4. MÉGACÉPHALE DE LATREILLE, *Megacephala Latreillei*, Lap., *Revue entom. de M. Silbermann*, t. II, p. 32.

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), sur les bords du Rio grande, où elle se cache pendant le jour sous des débris et des fragmens de bois.

5. MÉGACÉPHALE DE MARTIUS, *Megacephala Martii*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 1, pl. 1, fig. 1.

Cette espèce, une des plus belles de ce genre, a été prise dans la province de Valle grande (Bolivia), au voisinage de la côte de Petaca, sous des pierres; elle vit en famille.

6. MÉGACÉPHALE DE SPIX, *Megacephala Spixii*, Br., Insectes, pl. I, fig. 3.

*Cylindrica, viridis aut subcyanea, nitida; capite thoraceque cupreis; elytrorum macula apicis, ano, pedibus, antennis oreque flavis. Mas, femina. Long. 7 lin.; lat. 2 1/2.*

Elle est voisine de l'espèce précédente, dont elle diffère par sa taille un peu moindre, et par la couleur de ses élytres, qui est d'un vert brillant, avec des reflets quelquefois bleuâtres, mais non pas d'un bleu violet, comme dans celle-ci; sa tête et son corselet sont, de même, relevés d'un bel éclat cuivreux; sa lèvre supérieure offre quatre dentelures saillantes et noirâtres, ainsi que le bout de ses mandibules et leurs dents; la base de ses antennes, ou leurs quatre premiers articles, sont marqués en dessus d'un trait brun; la surface de sa tête est faiblement ridée près des yeux; ses élytres présentent des points profonds, qui s'affaiblissent vers l'extrémité, où elles forment un angle rentrant et n'offrent point d'épine; la tache jaunâtre que présente chacune d'elles, est plus courte, plus large que dans le *M. Martii*, et laisse fort peu d'espace entre elle et la suture. Le reste des couleurs est semblable dans l'une et l'autre espèce.

Dans les mois de Décembre et Janvier, au bord de la rivière de San-Miguel, pays des sauvages Guarayos (Bolivia). Elles sortaient le soir par centaines, d'après M. d'Orbigny.

7. MÉGACÉPHALE ÉPINEUSE, *Megacephala spinosa*, Br.

*Viridis nitida, supra subaurata; elytris apice unispinosis; ore, antennis, pedibus, abdomine et elytrorum macula apicis elongata flavis. Mas. Long. 7 lin.; lat. 2 1/2.*

Cette espèce ne pourrait avoir des rapports qu'avec les *M. acutipennis* Dej., et *Adonis* Lap.; mais elle se distingue de l'une et de l'autre par sa lèvre supérieure avancée, et par la terminaison pointue de ses élytres, qui ne forment pas à l'extrémité un angle rentrant, comme dans ces deux espèces, et dont la suture se prolonge au contraire de chaque côté en forme d'épine. La couleur de la *Mégacéphale épineuse* est un vert brillant, un peu doré ou cuivreux sur le milieu du corselet et des élytres; sa lèvre supérieure, les pièces de sa bouche, ses antennes et ses pattes sont d'un jaune pâle; cependant les dents des mandibules et les dentelures de la lèvre supérieure sont brunes, ainsi

qu'une tache sur les quatre premiers articles des antennes. L'abdomen est d'un roux fauve, avec la base seule d'un vert brillant. Enfin, les élytres sont ornées sur leur bord extérieur, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, d'une tache allongée de la couleur du ventre, qui atteint la suture un peu avant le bout des élytres. La surface des élytres est parsemée de points peu profonds; celle de la tête est finement striée sur le front, et les deux sillons transversaux du corselet sont rugueux.

Dans la province de Moxos, sur le bord de toutes les rivières; ce qui semble indiquer que cette espèce est assez commune.

8. MÉGACÉPHALE PONCTUÉE, *Megacephala punctata*, Lap., *Études entom.*, p. 34.

Sous les pierres, dans la province de Santa-Cruz. Elle a les habitudes de l'espèce suivante.

9. MÉGACÉPHALE DE SAINT-HILAIRE, *Megacephala Hilarii*, Lap., *Études entom.*, p. 34. — Cette espèce nous a paru la même que le *M. fulgida*, Klug, *Jahrbücher der Insektenkunde*, t. I, p. 7.

Dans la même province que la précédente, sur les bords du Rio grande, pendant le mois de Janvier. Elle était en grand nombre sous les fragmens de bois charriés par la rivière. M. d'Orbigny l'a trouvée également, à la même époque, le long du Parana, entre Corrientes et les Missions.

10. MÉGACÉPHALE A DEUX LUNULES, *Megacephala bilunata*, Klug, *Jahrbücher der Insektenkunde*, t. I, p. 6.

Elle se trouve dans les mêmes circonstances et aux mêmes lieux que le *M. Latreillei*, cité plus haut.

11. OXYCHEILE LABIÉE, *Oxycheila labiata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 4.

*Subcylindrica, nigra; elytrorum macula sinuata, antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; geniculis nigris; labri macula ovali rufa. Femina. Long.* 9 *lin.; lat.* 3.

Cette espèce se reconnaît facilement, dans ce genre encore peu nombreux, aux caractères énoncés dans notre phrase diagnostique. Elle est entièrement noire, à l'exception des pattes, des antennes, des palpes et d'une tache sur chaque élytre, qui sont d'un jaune roux. La lèvre supérieure, représentée sous le n.° 4 *a* de la planche citée, offre une grande tache d'un roux foncé, qui en occupe tout le milieu. L'extrémité de toutes les cuisses et le bout du deuxième et du troisième article des antennes sont noirs, ainsi que les deux premiers tout entiers. La tache rousse des élytres est située un peu au-delà de leur milieu et d'une forme peu régulière. La surface des élytres est fortement ponctuée, mais les points s'affaiblissent à mesure qu'ils approchent de l'extrémité; la forme des élytres est beaucoup plus étroite que dans l'*O. tristis*, et presque parallèle; celle du corselet est un peu plus étroite en arrière qu'en avant.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), sous des arbres morts, de Juillet à Novembre.

12. CICINDÈLE A COL CYLINDRIQUE, *Cicindela cylindricollis*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 34.

Aux environs de Rio Janeiro, où elle est rare.

13. CICINDÈLE A ANTENNES SIMPLES, *Cicindela simplicicornis*, Klug, *Jahrb. der Insektenk.*, t. I, p. 11.

Elle vit sur les feuilles des plantes, dans l'intérieur des forêts, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant les mois de Décembre et Janvier; elle vole loin et avec agilité.

14. CICINDÈLE A ANTENNES ANNELÉES, *Cicindela annulicornis*, Br.

*Cylindrica, æneo nitida, subtus cum pedibus et elytrorum margine violacea; antennis basi violaceis, articulo primo subtus, tertii quartique annulo, rufis; palpis, mandibularum basi et elytrorum marginis externi maculis duabus minutis pallidis. Mas. Long.* 4 1/2 *lin.; lat.* 1 1/2.

Cette espèce se rapproche de la précédente, et surtout du *C. nodicornis* Dej.; mais elle diffère de l'une et de l'autre par la couleur du premier article de ses antennes. Elle est en dessus d'une couleur de bronze à reflets cuivreux, et en dessous d'un bleu très-brillant. Sa tête est striée entre les yeux, comme dans le *C. nodicornis;* le dessus de son corselet est strié, ou plutôt finement rugueux en travers; ses élytres sont criblées de points enfoncés, plus petits et plus serrés à l'extrémité qu'à la base: leur bord extérieur est d'un beau bleu, et présente deux taches fauves ou blanchâtres fort petites, situées l'une avant l'extrémité, l'autre un peu au-delà du milieu. Ses pattes sont bleues, avec des reflets verts, comme le dessous du corps, et présentent en quelques endroits une teinte fauve ou roussâtre. Le tour de la lèvre supérieure est d'un jaune pâle, excepté en arrière; la base des mandibules et des palpes est de la même couleur; le premier article des antennes est roux, ou plutôt d'un rose brillant et comme métallique, avec un trait vert en dedans : leurs deuxième et troisième articles sont bleus et se terminent par un anneau de la couleur du premier.

Elle a été prise dans l'intérieur des bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra : ses habitudes sont les mêmes que celles de l'espèce précédente.

15. CICINDÈLE BRILLANTE, *Cicindela fulgens*, Klug, *Jahrb. der Insektenk.*, t. I, p. 13.

Dans les bois de la province de Chiquitos (Bolivia), sur les feuilles des arbres et des plantes, pendant le mois d'Octobre; elle est aussi agile que les précédentes.

16. CICINDÈLE A QUATRE POINTS, *Cicindela quadripunctata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 5.

*Depressa, obscure purpurea; elytris viridi irroratis, lineis duabus viridibus obliquis; punctis duobus ad apicem et margine postico albidis; labro, mandibulis palpisque flavis, his apice æneis. Femina. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1 1/4.

Cette espèce peut être placée, à cause de sa forme large et aplatie, dans le voisinage du *C. abdominalis* Fab. Elle a la lèvre supérieure arrondie et à peine dentelée. La cou-

leur de son corps est en dessus d'un pourpre très-obscur, et en dessous d'un brun à reflets métalliques peu brillans. Ses pattes sont entièrement cuivreuses; la base de ses antennes et l'extrémité de ses palpes offrent cette même couleur, et de plus quelques reflets verts. Sa lèvre supérieure, la base de ses mandibules et de ses palpes sont d'un jaune pâle. Elle a la tête striée entre les yeux, le corselet très-finement rugueux, et les élytres parsemées de points verts, qui ressortent agréablement sur leur fond rouge et pourpré; leur angle extérieur est embrassé en dehors par une bande tout à fait lisse, et qui semble être d'un cuivreux très-obscur : deux bandes courtes, obliques de dehors en dedans, et d'un vert très-foncé, se remarquent sur le milieu de chaque élytre, vers le bord extérieur de laquelle on aperçoit aussi deux petites taches jaunâtres, situées l'une au-dessous de l'autre au-delà du milieu, et une étroite bordure de la même couleur, qui en occupe l'extrémité.

Elle a été prise dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur le sommet de la côte de Petaca; elle courait avec agilité au milieu du chemin.

17. CICINDÈLE A MIROIR, *Cicindela speculifera*, Br., Insectes, pl. I, fig. 6.

*Subcylindrica, œnea, subtus cyanea; thorace subgloboso; elytris crebre punctatis, inæqualibus, macula media speculari et maculis tribus marginalibus albidis; ore labroque eburneis. Fem. Long.* 4 *lin.; lat.* 1 1/4.

La forme de cette espèce la rapproche du *C. ventralis* Dej.; sa lèvre supérieure est même un peu plus saillante. La couleur de son corps est bronzée en dessus; elle est en dessous d'un beau bleu avec la poitrine ornée de reflets cuivreux. Sa tête et son corselet offrent des stries fines, qui sont longitudinales sur la première, et transversales, au contraire, sur le dernier. Ses élytres sont criblées de points enfoncés nombreux, et leur surface est inégale : elles présentent vers leur milieu une grande tache oblique et tout à fait lisse, et sur le bord extérieur trois taches blanchâtres, dont la première est située auprès de l'angle huméral, la deuxième, un peu en forme d'S, est placée en travers au-dessous du milieu, et la troisième s'applique contre l'angle extérieur de l'extrémité. Ses pattes, d'un vert métallique et brillant, sont fauves en quelques endroits; les antennes elles-mêmes offrent cette dernière nuance, à partir du premier article jusqu'au-delà du milieu. Sa lèvre supérieure et les pièces de la bouche sont d'un jaune d'ivoire, avec l'extrémité des palpes et des mandibules obscure.

Elle a été trouvée pendant le mois d'Octobre près de Santa-Anna (province de Chiquitos), dans les lieux découverts et humides.

18. CICINDÈLE DE PATAGONIE, *Cicindela patagonica*, Br.

*Obscure purpurea, postice latior, corporis lateribus cupreis; mandibularum et palporum basi labroque albidis; elytrorum baseos et apicis lunula, lineaque sinuata irregulari, cum margine coeunte, albidis. Femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *C. peruviana* Lap.; mais la bande sinueuse de ses élytres est plus large, plus déchirée, et les lunules de leur base et de leur extré-

mité sont plus fermées : elle est d'ailleurs plus large en arrière et moins aplatie. Sa couleur est d'un bronzé obscur en dessus, et d'un vert brillant en dessous, avec les côtés du corps cuivreux ou dorés, ainsi que les pattes. Sa tête, son corselet, les côtés de son corps et ses pattes sont revêtus de poils blancs. La tête est striée entre les yeux, et rehaussée d'une teinte cuivreuse en avant; le corselet est cuivreux sur les bords et le long de sa ligne médiane : il a ses angles antérieurs élevés et saillans, et son bord antérieur avancé sur la tête; les élytres sont parsemées de points enfoncés dont la couleur est verte, et recouvertes d'un très-léger chagrin. Sa lèvre supérieure, la base des mandibules et des palpes sont d'un blanc jaunâtre; le reste des palpes et des mandibules est d'un vert cuivreux, ainsi que la base des antennes.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à l'état vivant, sur les bords du Rio negro (Patagonie), à douze lieues au-dessus de son embouchure, pendant le mois de Janvier, et l'a retrouvée morte dans les salines, avec plusieurs autres insectes.

19. CICINDÈLE RAMEUSE, *Cicindela ramosa*, Br., Insectes, pl. I, fig. 7.

*Cupreo-œnea, elytris viridi-obscuris, cum margine continuo, lunula baseos et apicis, lineaque media sinuata, valde dilacerata et lineola suturali albis; mandibularum et palporum basi labroque eburneis. Mas, femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce est voisine de la précédente, par la disposition de ses couleurs et par les bandes de ses élytres; mais elle s'en distingue par la forme de son corselet, plus étroit en arrière qu'en avant, et par celle de ses élytres, qui est ovalaire; les angles postérieurs de son corselet ne sont point saillans, et son bord antérieur est peu avancé sur la tête. Les lignes blanches des élytres forment en dehors une bordure continue; la lunule de leur extrémité n'est pas recourbée en dedans, et la ligne sinueuse, qui part du milieu de leur bord extérieur, est très-large et déchirée dans tous les sens, ce qui fait que le milieu des élytres est couvert d'un grand nombre de petites lignes ou de petits rameaux blancs : une bordure blanche très-étroite remonte sur chaque élytre, le long de la suture, environ jusqu'au milieu de leur longueur.

Dans la même province que l'espèce précédente, sur le bord des eaux, dans les endroits vaseux du Riacho (baie de San-Blas). Elle est peu agile, surtout en Janvier et Février, époque de son accouplement.

20. CICINDÈLE EMBROUILLÉE, *Cicindela intricata*, Br., Insectes, pl. I, fig. 8.

*Obscure œnea, subcuprea; thorace, feminæ præsertim, subconico; elytrorum margine subcontinuo, cum lunula baseos, ramulo medio flexuoso intus extusque profunde dilacerato, labro, palporum et mandibularum basi, albis. Mas, femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce se lie à la précédente par les dessins de ses élytres; mais elle est plus large en arrière et son corselet se rapproche davantage de la forme conique. Sa couleur est un vert bronzé un peu cuivreux, qui se change, sur les élytres, en un

Coléo-ptères.

pourpre foncé; ces dernières sont parsemées de points enfoncés nombreux; leur bord extérieur est entouré d'une large bordure blanchâtre, qui remonte le long de la suture jusqu'auprès de l'écusson; de l'origine de ce bord il se détache une lunule, dont l'extrémité inférieure se recourbe et se dirige vers une tache blanchâtre, qui se trouve entre l'écusson et l'angle extérieur des élytres; la lunule de l'extrémité postérieure se trouve engagée dans le bord lui-même, mais il en part, vers le milieu de sa longueur, une ligne sinueuse qui s'étend d'une lunule à l'autre, ayant presque la forme d'un S, et dont les deux côtés présentent dans toute leur longueur des déchirures profondes. Les côtés du corps et les cuisses sont revêtus de poils blancs; la lèvre supérieure, la base des mandibules et des palpes sont d'un blanc semblable à de l'ivoire.

Trouvée sur le sable à l'île aux Cochons, dans la baie de San-Blas (Patagonie), au bord de la mer. Elle court avec plus de rapidité qu'aucune de ses congénères.

21. CICINDÈLE MOUCHETÉE, *Cicindela apiata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 86.

Trouvée sur les bords du Parana, à San-Nicolas, dans la province de Santa-Fé, et de plus à Buenos-Ayres et à Montevideo, ainsi que dans la province de Corrientes. Elle est commune partout, pendant toute l'année, et se tient toujours sur les lieux élevés. C'est une des plus agiles; elle répand une odeur très-fétide.

22. CICINDÈLE NOIRE ET BLANCHE, *Cicindela melaleuca*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 238.

Prise dans la baie de San-Blas, en Patagonie, aux mois de Janvier et de Février, dans les terrains argileux et secs, à une grande distance dans l'intérieur des terres; elle est des plus agile.

23. CICINDÈLE SINUEUSE, *Cicindela sinuosa*, Br.

*Obscure purpurea, corpore subtus viridi, cum lateribus pedibusque cupreis, albido villosis; elytrorum margine, ante apicem interrupto, lunula baseos apicisque et linea flexuosa media, cum labro et mandibulorum palporumque basi, eburneis. Femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce ressemble beaucoup au *C. trisignata* Dej., par la disposition des lignes blanches de ses élytres, qui sont seulement plus larges, et forment en dehors une bordure qui n'est interrompue que vers la lunule postérieure; la pointe supérieure de cette dernière lunule se recourbe en dedans et non pas en dehors, comme dans le *trisignata;* la ligne sinueuse du milieu ne remonte pas le long de la suture, et l'extrémité de la lunule antérieure s'élargit comme celle de la lunule opposée. La couleur de l'insecte est un pourpre ou un rouge cuivreux sans reflets; sa lèvre supérieure, la base de ses mandibules et de ses palpes sont blanches; les côtés de son corps et ses cuisses sont revêtus de poils blancs.

Au bord de l'eau, sur les bancs de sable du Parana, à quinze lieues au-dessous de Corrientes. Elle n'est pas fort rare, mais son agilité la rend très-difficile à prendre.

24. CICINDÈLE BLANCHE, *Cicindela nivea*, Kirby, *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XII, p. 376; var. *C. conspersa*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 127.

La variété décrite comme espèce, par M. le comte Dejean, sous le nom de *conspersa*, a été trouvée par M. d'Orbigny sur les bords du Rio de la Plata; le type de l'espèce a été pris dans les environs de Rio Janeiro.

25. CICINDÈLE CRIBLÉE, *Cicindela cribrata*, Br.

*Supra obscure, subtus nitide viridis; elytris creberrime punctatis, margine albido bi-interrupto et intus in medio producto; pedibus rufis, viridi-submetallicis; tarsis cyaneis. Mas, femina. Long. 3-4 lin.; lat. 1-1 1/2.*

Cette espèce est d'assez petite taille, et se place assez bien après le *C. germanica* Lin. Elle est d'un vert plus brillant en dessous qu'en dessus. Sa tête est finement striée entre les yeux; sa lèvre supérieure est jaune, ainsi que la base de ses mandibules et de ses palpes; le milieu des mandibules, le bout des palpes et les premiers articles des antennes sont verts; le reste de celles-ci et l'extrémité des mandibules sont noirs. La surface de son corselet est entièrement rugueuse; celle des élytres, qui sont un peu aplaties, est criblée de points enfoncés très-nombreux et très-rapprochés, plus gros en avant qu'en arrière; le bord extérieur des élytres est orné d'une ligne étroite blanchâtre, interrompue au tiers antérieur et au tiers postérieur; la partie moyenne de cette bande projette de son extrémité antérieure un trait qui se dirige obliquement en arrière vers la suture, mais qui n'atteint que le milieu des élytres. Ses pattes sont rousses, avec une teinte verte métallique; ses tarses sont d'un bleu violet.

Prise à la chandelle, au mois de Mai, sur les bancs de sable du Mamore, dans la province de Moxos (république de Bolivia), où elle est commune.

## FAMILLE DES BRACHINIENS.

26. COLLIURE A PIEDS ROUX, *Colliuris rufipes*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 172.

Cet insecte, rapporté d'abord de l'Amérique septentrionale, a été retrouvé depuis à Cayenne. M. d'Orbigny l'a rencontré à Corrientes (république Argentine), sur les bords du Parana, où il était fort rare.

27. LEPTOTRACHÈLE DU BRÉSIL, *Leptotrachelus brasiliensis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 287.

Il a été pris au Brésil par M. Fontaine.

28. CTÉNODACTYLE DE CHEVROLAT, *Ctenodactyla Chevrolatii*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 227.

Cet insecte fut d'abord envoyé de Cayenne. Il a été retrouvé par M. d'Orbigny dans les forêts des sauvages Guarayos (république de Bolivia), pendant la saison de Décembre et Janvier. Il se tient sur les feuilles des arbustes, ou sous les débris de bois.

Coléo-
ptères.

29. AGRA DE KLUG, *Agra Klugii*, Br., Insectes, pl. I, fig. 10.

*Nitida nigra, capite ovali, elytris latioribus, æneis, seriatim haud profunde puncto-striatis. Femina. Long.* 10 *lin.; lat.* 3.

Cette espèce est une des plus grandes du genre : elle se distingue du *cayennensis*, qu'elle égale presque pour la taille, par les proportions plus larges de la tête, du corselet et des élytres. La première de ces parties, ou la tête, est ovale, lisse et noire, ainsi que les appendices qu'elle supporte; toute la région située en avant des yeux est inégale, tandis que le *cayennensis* n'offre que deux impressions allongées. Le corselet est environ deux fois aussi long que large, parsemé de points irréguliers qui sont plus gros sur les côtés, où l'on remarque une sorte de bourrelet; sa portion antérieure est étranglée; enfin, toute cette partie du corps est noire comme la tête. Les pattes sont également noires, excepté le dessous des tarses, qui est tapissé d'un duvet semblable à de la soie jaune. Les élytres de cette espèce contribuent surtout à la faire reconnaître : elles sont presque d'égale largeur dans toute leur étendue, et les séries de points enfoncés qu'elles présentent sont peu profondes et très-régulières; elles y sont au nombre de neuf: enfin, l'extrémité des élytres est faiblement tronquée, et présente en dehors une saillie anguleuse assez médiocre. La couleur des élytres est un beau vert bronzé, qui prend une légère teinte cuivreuse vers le bout et le long de la suture. La poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un vert plus brillant, et le milieu de ce dernier est noir.

Ce joli insecte a été pris avec le précédent sur les feuilles des arbustes, mais il paraît fort rare.

30. AGRA BRILLANT, *Agra splendida*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 303.

Avec le précédent; il est, comme lui, fort rare.

31. AGRA A AILES CUIVREUSES, *Agra cupripennis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 305.

Au mois de Novembre, sur les feuilles des buissons, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

32. AGRA A ANTENNES ROUGES, *Agra erythrocera*, Br., Insectes, pl. I, fig. 9.

*A. obscure cæruleo ænea, capite angusto levi, postice bipunctato; thorace confertim punctato, lineis* 5 *elevatis, levibus; elytris dense striato-punctatis, apice trispinosis; antennis pedibusque rufis, geniculis et antennarum basi nigris. Mas. Long.* 7-8 *lin.; lat.* 1 1/2-2.

Il se rapproche de l'*A. geniculata* Kl.; mais on l'en distingue aisément par sa couleur de bronze obscure et bleuâtre, et par la régularité des stries de ses élytres, dont les points sont petits et très-rapprochés. Il a la tête allongée, lisse, marquée de deux impressions en avant des yeux, et de deux points en arrière. Son corselet est environ une fois plus long que large; il est entièrement parsemé de points enfoncés nombreux, outre lesquels on remarque en dessus cinq lignes élevées et lisses, qui ne s'étendent pas

dans toute sa longueur. Ses élytres sont un peu élargies en arrière, et se terminent par trois dents ou pointes, dont l'intérieure, ou celle qui termine la suture, est la plus aiguë: les stries des élytres sont profondes, bien régulières, et présentent autant de séries de points enfoncés très-nombreux; on distingue, en outre, trois points plus gros et écartés, le long de la deuxième et de la quatrième strie, à partir de la suture, et quelques autres plus nombreux auprès du bord extérieur. Ses antennes sont d'un roux vif, à l'exception des deux premiers articles, qui sont noirs. Ses pattes sont de la couleur des antennes, avec l'extrémité des cuisses et l'origine des jambes noires.

Il a été trouvé en même temps que le précédent, et dans les mêmes circonstances.

33. CORDISTE A POINTES, *Cordistes acuminatus*, Oliv., t. III, 35, p. 66, pl. I, fig. 8.

Cet insecte, déjà rapporté de Cayenne et du Brésil, a été trouvé au pays des Guarayos (république de Bolivia), sur les feuilles des arbrisseaux, dans la saison de Décembre.

34. TRICHOGNATHE BORDÉ, *Trichognathus marginipennis*, Lat., Règne anim., éd. 2, t. IV, p. 375.

Ce rare et bel insecte a été trouvé dans la province de Moxos (Bolivia), sous des arbres flottant le long des rivages du Mamore, près Loretto, dans le courant de Mai. Il vit en famille, et court très-vite.

35. GALÉRITE A COL ÉTROIT, *Galerita angusticollis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 295.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), sous des troncs d'arbres et des débris de toute espèce.

36. GALÉRITE DE D'ORBIGNY, *Galerita Orbignyi*, Br.

*Nigra, thorace elongato, cum capite inæquali punctato; elytris acute costatis, interstitiis bilineatis. Mas, femina. Long.* 9-10 *lin.; lat.* 3-3 1/2.

C'est un insecte tout noir comme le *G. africana*, dont il a même la forme, mais les deux petites lignes qui séparent les côtes de ses élytres, le rapprochent du *G. Lacordairei.* Cependant il n'a pas les élytres bleues comme cette dernière espèce; il en diffère en outre par son corselet plus long que large, avec les angles postérieurs bien saillans. La surface de sa tête et de son corselet est parsemée de gros points enfoncés; celle de ses élytres est surmontée de côtes aiguës, entre chacune desquelles on en remarque deux autres moins saillantes, dont l'intervalle est finement strié en travers; l'espace qui sépare les deux petites côtes offre même une rangée de points. Le dessous de son corps est ponctué, mais plus légèrement que le dessus. Ses pattes et ses antennes sont revêtues de poils jaunâtres.

Il a été trouvé dans la province de Corrientes (république Argentine). Il vit en famille dans le tronc des arbres morts, où il résiste aux froids de l'hiver et répand une odeur très-forte, comme la plupart des espèces de ce genre.

37. GALÉRITE A COL ROUGE, *Galerita collaris*, Dej., *Spec.*, t. II, p. 444.

Dans la même localité et dans les mêmes circonstances que le précédent.

38. GALÉRITE UNICOLORE, *Galerita unicolor*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 189.

Dans la province de Yungas (Bolivia), de Juillet à Septembre. Cette espèce n'avait encore été rencontrée qu'à Cayenne.

39. GALÉRITE MIGNONNE, *Galerita gracilis*, Br.

*Nigra, hirta, capite profundius, thorace densius punctatis; elytris acute costatis, costarum interstitiis bilineatis; elytrorum apice truncato. Mas. Long.* 6 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce est moindre qu'aucune de celles connues jusqu'à ce jour. Elle est entièrement noire, et se place parmi les Galérites dont les côtes des élytres sont séparées par deux lignes moins élevées. Sa tête est marquée de points plus gros que ceux du corselet; celui-ci ressemble pour la forme au corselet des *Galerita africana* et *unicolor*. Ses élytres sont tronquées à l'extrémité; les deux petites lignes comprises dans l'intervalle des côtes, sont rapprochées : l'espace qui les sépare de chaque côte est finement strié en travers, et orné d'une série de petits tubercules : c'est une disposition analogue à celle du *G. collaris*. Les antennes et les pattes sont revêtues de poils jaunâtres.

Sur les bords du Parana, en face de Corrientes; rare.

40. DROMIUS BICOLORE, *Dromius bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, thorace cordato; elytris nigris, haud profunde striato-punctatis. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1 1/4.

Il est de la grosseur du *D. piceus* Dej., mais il n'a pas tout à fait la même forme. Son corselet est plus long que large; il a un peu la figure d'un cœur tronqué, et ses angles postérieurs sont saillans; de plus, ses élytres sont coupées obliquement à l'extrémité. La couleur fauve ou roussâtre de cet insecte, et ses élytres d'un noir luisant, le font d'ailleurs distinguer aisément des autres espèces de ce genre. Ses élytres offrent des stries peu profondes, au fond desquelles on distingue une série de petits points, qui tendent à disparaître en approchant de l'extrémité. L'abdomen manque à l'individu que nous décrivons, mais sa poitrine est d'un brun presque noir.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny sur les montagnes élevées de Cobija (Bolivia), au mois d'Avril. Il vit en société sous des touffes de plantes, et court avec une grande agilité.

41. DROMIUS APTINOÏDE, *Dromius aptinoides*, Br., Insectes, pl. II, fig. 10 (*Cymindis aptinoides*).

*Fuscus, capite thoraceque plus minusve, pedibus antennisque rufis; elytris ad basim angustioribus, punctato-striatis, interstitiis alternatim latioribus, punctulatis. Long.* 3-3 1/2 *lin.; lat.* 1-1 1/4.

Il ressemble beaucoup au précédent par la forme et par les couleurs; mais ses élytres aplaties, plus larges à l'extrémité qu'à la base, parcourues par des stries bien marquées, et dont les intervalles sont plats, alternativement larges et étroits, et finement ponctués, l'en font distinguer facilement. Sa couleur est d'ailleurs d'un noir ou d'un brun très-foncé, mais point luisant; il a la tête, le corselet, les antennes et les pattes d'un roux obscur, et quelquefois presque aussi foncé que le reste du corps.

Il a été trouvé sur le plateau des Cordillères, dans la province de Carangas (Bolivia). Il vit en famille et court avec agilité.

### 42. DROMIE A PIEDS JAUNES, *Dromius flavipes*, Br.

*Fuscus, supra æneus, elytris striatis, pedibus flavis. Long.* 1 1/2 *lin.; lat.* 1/2.

Ce petit insecte avoisine le *D. subsulcatus* Dej.; mais il s'en distingue aisément par la couleur de ses pattes, qui sont d'un jaune pâle. Son corps est bronzé en dessus, d'un brun luisant en dessous; ses antennes sont brunes, ainsi que les appendices de sa bouche; ses élytres sont distinctement striées.

Il a été trouvé à Montevideo, sur les bords de la mer, dans le mois de Novembre.

### 43. CALLÉIDE BRILLANTE, *Calleida splendida*, Gory, *Annales de la Soc. entom. de France*, t. II, p. 189; Insectes, pl. 2, fig. 7.

*Viridi-cyanea, nitida, capite thoraceque supra cupreis; antennis fuscis basi rufa; thorace transversim profunde striato; elytris profunde striatis. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Nous donnons ici la description de cette charmante espèce, parce qu'elle diffère un peu de celle qu'en a donnée M. Gory. Elle est d'un vert bleuâtre brillant tant en dessus qu'en dessous, avec la tête, et surtout le corselet, d'un beau rouge cuivreux. Ses pattes sont de la couleur générale; ses antennes sont noires, à l'exception des trois premiers articles dont la couleur est fauve, et qui sont marqués en dessus d'un petit trait noirâtre. Le devant de sa tête, c'est-à-dire toutes les parties de la bouche, sont brunes, ainsi que les tarses. Son corselet, dont les bords sont larges et relevés, offre des stries transversales très-marquées. Ses élytres sont fortement striées et présentent le long de chaque strie une série de points peu distincts, excepté près de leur bord extérieur, où l'on remarque plusieurs points très-profonds.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans les forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), au mois de Novembre, sur les feuilles des buissons. Le Muséum de Paris en possédait déjà un individu rapporté du Brésil par M. Auguste de Saint-Hilaire.

### 44. CALLÉIDE TRISTE, *Calleida tristis*, Br., Insectes, pl. II, fig. 8.

*Nigra nitida, articulo primo antennarum ferrugineo; thorace transversim haud profunde striato; elytrorum striis levibus, striarum interstitio tertio bipunctato. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Tout le corps de cet insecte est d'un noir luisant; ses antennes seules ont le premier article ferrugineux, ou d'un roux très-obscur. Son corselet est aussi long que large, en forme de cœur tronqué, avec les angles postérieurs saillans; sa surface est finement ridée en travers, et ses bords latéraux sont un peu rugueux. Il a les élytres marquées de stries profondes, lisses, et le troisième intervalle, à partir de la suture, présente deux points enfoncés, dont l'un est situé un peu avant le milieu des élytres, et l'autre près de leur extrémité; on distingue, vers leur bord extérieur, une serie de gros points enfoncés.

Il a été pris dans les forêts humides du pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant le mois de Décembre, sur les feuilles des arbustes.

### 45. CALLÉIDE BLEUATRE, *Calleida cyanescens*, Br.

*Nitida nigra, supra cyanescens, antennarum basi rufa; thorace breviori, transverse striato; elytrorum striis levibus, interstitio tertio bipunctato. Long.* 4 *lin.; lat.* 1 1/2.

Cette espèce a la même forme que la précédente, et presque aussi la même couleur, mais le dessus de son corps offre un reflet bleuâtre; ses antennes ont les trois premiers articles et l'origine du quatrième d'un roux foncé; ses tarses sont bruns, et, enfin, son corselet est moins long que large, marqué de quelques gros points sur les bords latéraux, et strié en travers comme dans le précédent; ses angles postérieurs sont plus obliques. La disposition des élytres est la même que dans la *Calléide triste.*

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, près du Rio grande, pendant le mois de Janvier.

### 46. CALLÉIDE A ÉLYTRES BRONZÉES, *Calleida æneipennis*, Br.

*Ferrugineo-fusca; elytris et thoracis lateribus cupreo æneis; thoracis striis transversis in medio interruptis; elytrorum striis punctatis, interstitio tertio bipunctato. Long.* 4 *lin.; lat.* 1 1/2.

La couleur générale de cet insecte est un brun un peu ferrugineux; ses élytres seules sont d'un bronzé brillant et un peu cuivreux sur les côtés. Son corselet est plus long que large; il a les angles postérieurs saillans; sa surface offre des stries qui ne sont bien visibles que sur les côtés et le long de la ligne du milieu; on aperçoit sur ses bords latéraux une nuance de vert brillant. Les stries de ses élytres sont peu profondes, mais distinctement ponctuées; le troisième intervalle, à partir de la suture, est marqué de deux gros points, et le dernier, ou celui du bord externe, offre une série de points beaucoup plus gros.

Dans les mêmes localités et à la même époque que l'espèce précédente.

### 47. CALLÉIDE OBSCURE, *Calleida obscura*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 331.

Dans la province de Chiquitos (Bolivia), au mois d'Octobre, sous des troncs d'arbres morts.

48. CALLÉIDE A SUTURE ROUGE, *Calleida suturalis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 333.

Prise à Corrientes, au mois de Mars, sous des débris de maïs.

49. CALLÉIDE BRUNE, *Calleida fusca*, Br.

*Supra castanea, subtus pallidior; thorace elongato, transverse striato; elytrorum striis levibus, interstitiis punctulatis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte est en dessus d'un brun châtain, sans aucun reflet métallique, et en dessous d'un roux jaunâtre, à l'exception peut-être de l'abdomen, qui manque au seul individu que possède la collection du Muséum. Les antennes et les autres appendices de la tête sont bruns, comme le dessus du corps; les pattes sont, au contraire, de la couleur du dessous. Le corselet est plus long que large, un peu en forme de cœur tronqué; ses bords sont étroits et relevés; sa surface est finement ridée en travers. Les élytres ont des stries lisses, bien marquées, dont les intervalles sont parsemés de petits points peu rapprochés; le troisième intervalle offre deux points plus gros, et celui qui avoisine le bord extérieur en présente une série, comme dans toutes les espèces de ce genre.

A l'embouchure de la rivière de Corrientes (république Argentine), au mois d'Avril, dans un morceau de bois pourri.

50. CALLÉIDE A JAMBES FAUVES, *Calleida tibialis*, Br.

*Nigra, tibiis et antennarum basi fulvis; elytris viridi-æneis, sutura cœrulescente; thorace transverse striato; striis elytrorum tenuibus, punctatis, interstitiis subtiliter granulatis. Long.* 3 *lin.; lat.* 1.

La couleur générale du corps et des pattes de cet insecte est noire, à l'exception, 1.° des élytres, qui sont d'un vert métallique, avec la suture bleuâtre; 2.° des jambes, qui sont fauves dans presque toute leur étendue, et 3.° des antennes, dont les quatre premiers articles sont d'un fauve pâle, et tous les suivans d'un roux un peu ferrugineux. Cette espèce ressemble, par la forme, au *C. sanguinicollis,* dont elle a aussi la grosseur. Son corselet, un peu plus long que large, est distinctement strié en travers; il est fortement échancré sur les côtés, et ses angles postérieurs sont droits. Ses élytres sont marquées de stries très-peu profondes, finement ponctuées et dont les intervalles, tout à fait plats, sont très-finement chagrinés.

A Valparaiso, au Chili; trouvée par M. Fontaine.

51. CYMINDE VARIÉ, *Cymindis variegata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 217.

L'individu de cette espèce, que nous avons sous les yeux, se rapporte à une variété que l'on n'a pas encore signalée et dont les antennes sont brunes, à l'exception du premier article et le corselet d'un roux ferrugineux. Il se fait remarquer par l'absence presque totale des taches des élytres, dont il ne reste que des traces fort légères.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Corrientes, de Juillet à Novembre, sous des troncs d'arbres, dans les lieux humides. Il ne sort pas le jour, mais bien au crépuscule, où il vole à la recherche de l'autre sexe : il vit isolé, et ne paraît pas très-commun.

52. CYMINDE MARGINAL, *Cymindis marginalis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 315.

Les individus que nous avons sous les yeux, appartiennent à une variété qui diffère du type de l'espèce par l'absence des taches du disque et de l'extrémité des élytres.

M. d'Orbigny a rencontré cette variété à Montevideo, pendant le mois de Novembre, sous des pierres, dans les lieux humides, et dans les forêts des sauvages Guarayos pendant le mois de Décembre. Cet insecte rend, dit-il, lorsqu'on veut le prendre, une légère détonation, semblable à celle du *Brachinus crepitans*.

53. LÉBIE A DOUZE POINTS, *Lebia 12-punctata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 368.

Trouvée par M. d'Orbigny au mois de Février, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

54. LÉBIE A AILES VARIÉES, *Lebia pœciloptera*, Buquet, *Ann. de la Soc. entom. de France*, t. III, p. 675.

Elle a été trouvée avec la précédente.

55. LÉBIE A TÊTE RUGUEUSE, *Lebia rugiceps*, Br.

*Castanea, pedibus, antennarum basi et elytrorum margine inferiori pallidis; capite thoraceque dense striatis; elytrorum striis profundis, subpunctatis. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1 1/2.*

Cette espèce se rapproche du *L. rugifrons* Dej., par les stries nombreuses de sa tête et de son corselet; mais elle n'a pas les taches noires qui se remarquent sur les élytres de ce dernier insecte. Elle est d'ailleurs d'un brun châtain, tant en dessus qu'en dessous; le bord inférieur de ses élytres, ses pattes, et la base de ses antennes seulement, sont jaunâtres. Les stries longitudinales et très-serrées qui couvrent la tête, ne s'étendent pas sur le chaperon; celles du corselet sont moins fortes, et affectent une direction moins régulière, ce qui lui donne un aspect rugueux; les élytres ont des stries bien marquées, dont les intervalles sont élevés et très-finement chagrinés; on aperçoit, en outre, à l'aide de la loupe, et sous un certain reflet de lumière, une série de points peu distincts de chaque côté des stries, ce qui peut en quelque sorte les faire regarder comme étant ponctuées.

Elle a été trouvée près de Corrientes, sous des feuilles de maïs, au mois de Mars, dans un terrain sablonneux et sec.

56. LÉBIE A LIGNES OBLIQUES, *Lebia obliquata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 379.

Prise dans la province de Santa-Fe (république Argentine), au mois de Mai, sous des troncs d'arbres renversés le long des rivages du Coronda.

57. LÉBIE DESSINÉE, *Lebia delineata*, Br.

*Flavo-rufa, capite thoraceque fuscis; elytrorum lineis nigris maculas sex inæquales fingentibus; thorace transverse plicato; elytris punctato-striatis. Long.* 3 *lin.; lat.* 1 1/4.

Cette espèce, d'un jaune roussâtre, avec la tête et le corselet bruns, se fait remarquer par les lignes noires de ses élytres, qui séparent le fond de leur couleur de manière à figurer sur chacune d'elles deux taches, dont la première est plus grande que l'autre, et sur la suture deux autres taches moins grandes et communes aux deux élytres: l'une, en forme de losange, en occupe le milieu; l'autre, moindre de moitié et de figure triangulaire, enveloppe l'écusson. Son corselet est légèrement ridé en travers, et ses élytres présentent des stries bien marquées et finement ponctuées, dont les intervalles, un peu relevés, paraissent tout à fait lisses.

Trouvée dans la province de Moxos (Bolivia), au mois de Septembre.

58. LÉBIE GRACIEUSE, *Lebia venustula,* Dej., *Spec.,* t. V, p. 374.

Prise dans les bancs de sable du Parana, près de Corrientes (république Argentine), sur les feuilles d'un *Convulvulus.*

59. LÉBIE A BANDES FAUVES, *Lebia flavo-fasciata,* Br.

*Flava, elytris nigris, flavo-bifasciatis, profunde punctato-striatis. Long.* 2 *lin.; lat.* 1.

Cette petite espèce se distingue de toutes les autres par les deux bandes jaunes de ses élytres, qui ressortent sur un fond brun ou noir. Tout le reste de son corps, ainsi que ses pattes et ses antennes, sont d'un jaune roux. Ses élytres offrent des stries profondes, qui sont ponctuées d'une manière peu distincte, et dont les intervalles sont très-finement chagrinés; les bandes jaunes de chaque élytre sont de largeur inégale: la première, située vers le milieu des élytres, s'élargit vers la suture; la seconde, plus étroite, occupe l'extrémité des élytres; le bord extérieur est tout entier de la même couleur que les deux bandes.

Sur les feuilles des lianes, au bord du Parana, dans les environs de Corrientes, pendant le mois de Février.

60. LÉBIE AGRÉABLE, *Lebia concinna,* Br., Insectes, pl. II, fig. 9.

*Rufa, capite, elytris abdomineque nigris; antennis, geniculis tarsisque fuscis; capite dense striato; elytris haud profunde punctato-striatis, fascia punctoque apicali flavis. Long.* 2 *lin.; lat.* 1.

Cette jolie espèce ressemble au *L. venustula* Dej., par la disposition de ses couleurs; mais la forme des taches de ses élytres peut aisément l'en faire distinguer. Elle a la tête, les élytres, une grande partie de l'abdomen, c'est-à-dire les bords, l'extrémité et l'origine du bord inférieur des élytres, noirs; le dessus de ses cuisses, ses tarses et ses antennes sont d'un brun foncé; mais la base de ces dernières est fauve, à l'exception

du premier article, qui offre une ligne noire en dessus. La couleur du corselet et de la poitrine est un roux fauve; celle des pattes et du bord inférieur des élytres est plus pâle. La tête est striée dans presque toute sa longueur; les élytres ont des stries peu profondes et régulièrement ponctuées; on remarque sur chaque élytre une bande jaune, placée en travers, un peu avant le milieu, et n'atteignant pas la suture, et une tache ronde de même couleur, située vers l'extrémité et en dedans.

Prise dans les environs de Corrientes, du 15 Mars au 15 Avril, sous des détritus de végétaux, etc.

61. LÉBIE A TROIS TACHES, *Lebia trisignata*, Br.

*Nigra, capite punctato; thorace, antennarum et femorum basi tibiisque rufis; elytris tenuissime punctato-striatis, maculis tribus externis flavis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

La forme de cet insecte, la disposition de ses couleurs, lui donnent de grands rapports avec le précédent, dont il diffère surtout par la surface vaguement ponctuée de sa tête, par la finesse des stries de ses élytres, qui sont très-légèrement ponctuées, et par les trois taches jaunes qui ornent chacune des élytres; la première de ces taches part de la base, et s'étend en forme d'arc vers la suture, après avoir envoyé un rameau transversal vers le bord extérieur; la seconde occupe une grande partie du bord latéral, et s'avance peu sur la surface de l'élytre; la troisième, enfin, située à l'extrémité, forme une bande sinueuse, qui s'écarte du bout de l'élytre pour se diriger vers la suture. Tout le dessous du corps est noir, excepté celui du corselet, qui est roux comme le dessus; la base des cuisses et celle des antennes sont d'un jaune roux, ainsi que les jambes; le reste des cuisses, les tarses et la plus grande partie des antennes sont noirs, comme la tête et les élytres.

Elle a été trouvée avec les espèces précédentes.

62. LÉBIE PETITE, *Lebia pusilla*, Br.

*Flava, capite thoraceque rufis; elytris profunde punctato-striatis, annulo nigro. Long.* 1 1/2 *lin.; lat.* 3/4.

Cette espèce est une des moindres de tout ce genre. Sa couleur générale est un fauve pâle, qui devient roux sur la tête et le corselet. Ses élytres ont des stries bien marquées, ponctuées d'une manière assez distincte, et dont les intervalles sont convexes; sur chaque élytre on remarque une grande tache noire, qui s'étend un peu au-delà du milieu, et dont le centre laisse à découvert le fond de l'élytre, ce qui forme une sorte d'anneau irrégulier.

Elle a été rapportée du Brésil par M. Fontaine.

63. CRYPTOBATE A COL LARGE, *Cryptobatis laticollis*, Br.

*Flavo-rufa; elytris, antennis pedibusque, exclusa femorum basi, chalybeis, thoracis latissimi lateribus inflatis; elytris inæqualibus, tenuissime punctato-striatis. Femina. Long.* 4 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce, que l'on prendrait au premier abord pour le *C. cyanoptera* Dej., s'en distingue non-seulement par sa taille, qui est d'un tiers plus grande, mais encore par la forme de son corselet, qui est presque aussi large que les élytres, une fois moins long que large, et dont les côtés sont arrondis, mais très-peu sinueux en arrière; les bords latéraux du corselet sont fort larges, plus pâles que le disque et renflés, ce qui donne à cet insecte des rapports avec le genre *Physodera*, établi par Eschscholtz sur une espèce de *Lébie*. La couleur des tarses, des jambes et de l'extrémité des cuisses est bleue comme celle des élytres dans le *C. laticollis;* tandis qu'elle est noire dans le *cyanoptera*.

Elle a été recueillie dans les forêts des sauvages Guarayos (république de Bolivia), en Décembre ou Janvier; elle se tient sur les feuilles des arbres.

64. COPTODÈRE DÉPRIMÉE, *Coptodera depressa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 393.

Cet insecte a été pris dans les grandes forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra, sous des écorces de bois mort; il court avec beaucoup d'agilité.

65. BRACHINE ÉQUINOXIAL, *Brachinus æquinoxialis*, Linn. (*Cicindela*), *Amœn. acad.*, t. VI, p. 395; — *complanatus*, Fab., *Syst. el.*, t. I, p. 217.

M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos, au mois de Janvier. Il a observé qu'il vit en grandes familles, que la détonation qu'il fait entendre lorsqu'on le prend, est très-forte, et que la liqueur vaporisable qui se répand alors sur les doigts, y cause une grande chaleur, et laisse une tache qui dure autant que l'épiderme.

66. BRACHINE OBLIQUE, *Brachinus obliquus*, Br., Hist. des Insectes, t. IV, p. 251; *Pheropsophus maculatus*, Chaud., Ann. de la Soc. ent. de France, t. IV, p. 440.

Trouvé dans la province de Corrientes, au mois de Juin, dans le *Rincon de Luna*, sous des troncs de palmiers. Il a les mêmes propriétés et les mêmes habitudes que le précédent.

67. BRACHINE GRAND, *Brachinus grandis*, Br.

*Fuscus, capite thoraceque rufis, antennarum basi pedibusque pallidis; elytris tenuissime striato-punctatis, striarum interstitiis unicostatis. Long.* 8 *lin.; lat.* 4.

Cet insecte est de la grandeur du *B. complanatus*, mais il appartient à la division des espèces dont les élytres sont d'une seule couleur. Bien qu'il soit beaucoup plus grand que le *B. alternans* Dej., il en a l'aspect; mais il en diffère par l'élévation uniforme des côtes de ses élytres. Sa couleur est fauve sur la tête et le corselet, d'un brun foncé sur les élytres et sous le corps; ses pattes et la base de ses antennes sont jaunâtres; tout le reste de ces dernières est d'un roux obscur; l'extrémité des cuisses offre de chaque côté une tache noirâtre. Les angles postérieurs de son corselet sont très-saillans, et précédés d'une échancrure profonde; les côtes de ses élytres sont saillantes, et l'on distingue, dans chacun de leurs intervalles, une série de très-petits points.

Il a été pris dans les forêts des sauvages Guarayos (Bolivia), avec le *B. æquinoxialis.*

68. BRACHINE A BORD ÉTROIT, *Brachinus marginellus,* Dej., *Spec.,* t. II, p. 463.

Il vit, avec plusieurs autres espèces, sur les bords du Parana, depuis San-Pedro jusqu'à Corrientes, sous les écorces des arbres.

69. BRACHINE SANS BORDURE, *Brachinus immarginatus,* Br.

*Fuscus, capite, thorace, pectore, pedibus et antennarum basi rufis; elytris costatis, margine, apice et costarum interstitio vix punctatis. Long. 6 lin.; lat. 3.*

Cette espèce est très-voisine de la précédente; mais elle en diffère par la couleur du bord inférieur de ses élytres, qui est obscure comme le reste de leur étendue; par l'extrémité de toutes les cuisses, qui est noire ou d'un brun foncé; par les intervalles des côtes des élytres, qui n'offrent pas une série de points aussi distincts; et, enfin, par l'extrémité même des élytres, qui n'est pas ponctuée comme dans le *B. marginellus.*

Elle a été prise avec la précédente sur les bords du Parana, et de plus dans les environs de Rio Janeiro.

70. BRACHINE VOISIN, *Brachinus vicinus,* Dej., *Spec.,* t. II, p. 465.

Il se trouve à Montevideo, en Novembre. M. d'Orbigny a pris sur les bords et dans les îles du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes, des individus qui ne diffèrent du type de l'espèce que par leur taille, qui est plus grande d'un quart environ.

71. BRACHINE A PIEDS PALES, *Brachinus pallipes,* Dej., *Spec.,* t. II, p. 464.

Il a été pris avec les précédens, sur les bords du Parana, dans le mois de Février; M. Fontaine l'a rapporté du Chili.

72. BRACHINE A ANTENNES BRUNES, *Brachinus fuscicornis,* Dej., *Spec.,* t. II, p. 463; — *pachygaster,* Perty, *Delect. anim. artic.,* p. 6, pl. I, fig. 15; — *brasiliensis,* Gory, *Ann. Soc. ent.,* t. II, p. 201.

Il a été trouvé en Février dans les îles d'un bras du Parana, appelé Rio de las Palmas, près Buenos-Ayres, où il n'est pas rare, et dans la province de Chiquitos, auprès de Santa-Anna (Bolivia), au mois de Novembre.

73. BRACHINE INTERMÉDIAIRE, *Brachinus intermedius,* Br.

*Fuscus, capite thoraceque rufis; pedibus pallidis, femorum apice obscuro; elytris latioribus, acute costatis, tenuissime punctatis. Long. 4 lin.; lat. 2.*

Cet insecte est très-voisin du *B. pallipes* Dej., auquel il ressemble par la disposition de ses couleurs et la forme de son corselet; mais il en diffère d'une manière remarquable par la largeur plus grande de ses élytres, et par la saillie plus considérable des

côtes qui les parcourent : la couleur des élytres est brune, sans aucune nuance bleuâtre; ses antennes sont brunes, à l'exception des deux premiers articles, qui sont roux et tachés de brun; enfin, ses cuisses sont d'un brun obscur ou noirâtre à l'extrémité.

Il a été trouvé avec les précédens, le long du Parana.

74. BRACHINE BICOLORE, *Brachinus bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, thorace elongato; elytris cyanescentibus, subcostatis, haud punctatis. Long.* 3 1/2 *lig.; lat.* 2 1/2.

Cette espèce avoisine le *B. pallipes* Dej., dont elle a les élytres bleuâtres et surmontées de côtes peu saillantes; mais elle se rapproche davantage, par la forme plus allongée de son corselet, du *B. arboreus* Chev. Cependant elle se distingue de l'une et de l'autre par la couleur de son abdomen, qui est d'un jaune roux, comme tout le reste du corps, excepté les élytres. La surface des élytres semble tout à fait dépourvue de points enfoncés.

Il a été pris sur les bords du Parana avec le *B. pallipes.*

75. BRACHINE A VENTRE BORDÉ, *Brachinus marginiventris*, Br.

*Rufus, vertice thoraceque obscurioribus; pedibus, antennarum basi et elytrorum margine infero flavis; elytris costatis, punctatis; abdomine utrinque fusco marginato. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1 1/2.

Ce petit insecte se rapproche beaucoup du précédent par la forme de son corselet; mais il en diffère, ainsi que des autres espèces de ce genre, par une bande noire, située de chaque côté de l'abdomen, et qui s'étend jusque sur la poitrine. La couleur générale de son corps est un jaune roux, qui devient presque brun sur le ventre et les deux lobes du corselet; ses pattes sont d'un jaune pâle, et plus ou moins brunes à l'extrémité des cuisses; ses antennes sont un peu plus obscures à partir du deuxième article; ses élytres sont brunes, avec le bord inférieur pâle, et présentent des côtes saillantes dont les intervalles sont ponctués d'une manière distincte.

Trouvé le long du Parana, à Corrientes.

76. BRACHINE REMARQUABLE, *Brachinus insignis*, Br., Insectes, pl. III, fig. 4.
(*Brachinus obliquus.*)

*Niger; capite, thorace et elytri cujusque vitta obliqua rufis; elytrorum striis fere obsoletis, punctatis. Long.* 4 *lin.; lat.* 1 3/4.

Cette espèce est une des plus jolies de ce genre: elle a la taille du *B. pallipes* Dej., et lui ressemble par la forme de son corselet et de ses élytres; mais elle en diffère, ainsi que des autres espèces, par la disposition de ses couleurs. Sa tête, son corselet, le premier article de ses antennes et l'origine des pattes, ou leur trochanter, sont d'un roux ferrugineux; tout le reste du corps est noir. Une bande d'un roux vif s'étend obliquement sur chaque élytre depuis l'angle extérieur de la base jusqu'à l'extrémité de la suture; cette

bande n'atteint cependant ni l'une ni l'autre de ces deux parties. La surface des élytres est presque plane, et les faibles stries qu'elle présente sont ponctuées d'une manière distincte.

Prise à l'embouchure du Rio de Corrientes (république Argentine); c'est une des plus rares.

77. OZÈNE LISSE, *Ozæna levigata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 513.

Dans les bois, sous les écorces, auprès de Corrientes.

78. OZÈNE A ÉLYTRES NOIRES, *Ozæna nigripennis*, Br.

*Rufa, capite thoraceque ferrugineis, antennis tarsisque fuscis; elytris nigris, punctato-striatis, interstitiis elevatis. Long.* 4 1/2 *lin.; lat.* 1 3/4.

C'est un insecte plus grand d'un tiers que l'*O. levigata*, et dont la couleur générale est d'un roux plus foncé sur la tête et le corselet que sur le reste du corps; ses élytres sont d'un brun noirâtre et luisant; ses antennes et ses tarses sont bruns, excepté le premier article des antennes, qui est roux. Son corselet a la même forme que celui de l'*O. levigata;* mais ses bords latéraux sont plus larges, et ceux de la base et de l'extrémité offrent quelques gros points et de plus quelques rides longitudinales. Ses élytres ont des stries ponctuées, dont les intervalles sont relevés et lisses.

Dans les forêts des sauvages Guarayos (Bolivia).

79. HELLUO UNICOLORE, *Helluo unicolor*, Br.

*Niger, nitidus, labro subtransverso; thorace cordiformi punctato; elytris profunde striatis, interstitiis elevatis externe punctatis. Long.* 8 *lin.; lat.* 2 1/2.

Cet insecte est à peu près de la taille de l'*H. Lacordairei* Dej. : il ressemble au premier abord à cette espèce et au *brasiliensis* Dej.; mais il diffère de l'un et de l'autre par la forme de sa lèvre supérieure, qui est peu avancée et dépourvue à son milieu de saillie en forme de dent. Son corps est entièrement noir; les antennes seules sont ferrugineuses sur les côtés à partir du cinquième article. Sa tête présente de chaque côté, en avant des yeux et à la base des antennes, deux ou trois gros points enfoncés; d'autres points, plus nombreux et plus faibles, se remarquent en arrière des yeux. Son corselet, pour le moins aussi long que large et en forme de cœur tronqué, est parsemé de points bien marqués, mais espacés d'une manière inégale. Ses élytres sont allongées et parallèles : elles offrent des stries bien marquées, et leurs intervalles sont ponctués d'une manière régulière et sur leur côté extérieur seulement; le bord extérieur des élytres est parsemé de points nombreux et inégaux.

Sous les pierres, dans la province de Yungas (Bolivia); il court avec agilité.

80. HELLUO A POINTS ÉPARS, *Helluo sparsus*, Br.

*Niger, nitidus; femoribus rufis, labro subtransverso, thorace sparse punctato; elytris striatis, interstitiis extus dense, intus vero parce punctatis. Long.* 5 *lin.; lat.* 1 1/2.

Il ressemble beaucoup au *femoratus* Dej., mais il est plus petit de près d'un tiers; il a du reste la même forme, et ne s'en distingue bien que par les points de la surface de son corselet, qui sont plus gros et qui le recouvrent presque en entier, et par les intervalles des stries des élytres, qui sont garnis au côté extérieur d'une série de points très-serrés; tandis qu'ils sont écartés dans le *femoratus*. Le côté intérieur des intervalles, qui est tout à fait lisse dans ce dernier insecte, présente, dans le *sparsus*, des points en plus ou moins grand nombre, mais qui ne s'étendent point sur toute sa longueur.

Sous les écorces des arbres, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

81. HELLUO A PIEDS ROUX, *Helluo rufipes*, Br.

*Niger, rufo-sericeus, punctatus; pedibus labroque et antennarum articulo primo rufis; labro transverso brevi; elytris dense punctato-striatis; interstitiis punctulatis, planis. Long.* 6-7 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce est du petit nombre de celles qui ont la lèvre supérieure courte et tout à fait transversale, comme l'*H. hirtus*, Fab., dont elle n'a cependant pas la forme. Son corps est noir, mais les poils roux qui le revêtent en dessus, lui donnent un aspect plutôt brun que noir. Ses pattes, sa lèvre supérieure et le premier article de ses antennes sont d'un jaune roux; ses palpes et le reste des antennes sont bruns. Sa tête est parsemée de points enfoncés assez nombreux; son corselet est plus long que large, un peu en forme de cœur, avec les angles postérieurs saillans; il est tout couvert de points plus nombreux et moins gros que ceux de la tête. Ses élytres sont marquées de stries peu profondes, mais très-distinctement ponctuées, dont les intervalles sont plats et parsemés de très-petits points. Le dessous du corps est entièrement ponctué.

Dans la province de Corrientes et sur les bords du Rio de Coronda, près Santa-Fé (république Argentine). Elle vit sous les écorces et répand, lorsqu'on la prend, une odeur assez forte. Elle court avec agilité.

## FAMILLE DES FÉRONIENS.

82. MÉLANOTE A FRONT IMPRESSIONNÉ, *Melanotus impressifrons*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 701.

Trouvé sous les pierres dans la province de Yungas et dans celle de Chiquitos (Bolivia). Cet insecte grimpe aussi sur les plantes. Il paraît rare.

83. MÉLANOTE A PIEDS PALES, *Melanotus flavipes*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 700.

C'est un insecte fort répandu dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a trouvé aux environs de Rio Janeiro, à Corrientes et en Patagonie.

84. POGONE BICOLORE, *Pogonus bicolor*, Br.

*Flavo-rufus, subtus viridi-æneus, cum pedibus, antennis, elytrorum margine infero apiceque flavis; elytris punctato-striatis, striarum interstitiis flavis. Mas, femina. Long.* 2 1/2-3 *lin.; lat.* 1-1 1/3.

Coléo-ptères.

Cette espèce diffère de toutes les autres par sa forme. Elle a les élytres plus larges à la base qu'à l'extrémité, et leur angle extérieur remonte vers le corselet, qui offre à cet effet, de chaque côté, une échancrure oblique. Les angles antérieurs du corselet sont eux-mêmes avancés, et ses côtés à peine élargis. La couleur de l'insecte est un roux fauve, orné de reflets bronzés sur la tête, en arrière du corselet et le long des stries des élytres; tout le dessous du corps est d'un vert bronzé, excepté les bords de l'abdomen, ceux des derniers segmens, et les côtés du corselet en dessous. Les pattes, les antennes, le bord inférieur des élytres et leur extrémité, sont plus pâles que le reste du corps. La surface de la tête est striée entre les yeux, et celle du corselet l'est faiblement en avant et en arrière : ce dernier offre, de chaque côté, à sa base, une impression profonde; les stries des élytres sont ponctuées, et les intervalles qui les séparent sont tout à fait plats.

Il a été pris sur les bords du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes, sous des morceaux de bois, et parmi des touffes de plantes au bord de l'eau; il court avec une grande rapidité.

85. BARIPE DES RIVES, *Baripus rivalis,* Germar (*Molops*), *Ins. spec. nov.,* p. 21; Dej., *Spec.,* t. III, p. 25.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce sous les pierres, dans les lieux élevés et arides, aux environs de Montevideo. Elle vit isolée, et court avec agilité; mais rien dans ses habitudes ne semble justifier le nom qu'elle porte.

86. DYSCOL BLEU, *Dyscolus chalybeus,* Dej. (*Anchomenus*), *Spec.,* t. V, p. 720.

Trouvé dans les forêts situées au sud des Cordillères orientales, dans le pays des Indiens Yuracarès (Bolivia).

87. PLATYNE NOIR, *Platynus melanarius,* Dej. (*Anchomenus*), *Spec.,* t. V, p. 718.

Sous les écorces des arbres, et sous les détritus dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

88. PLATYNE A COL CARRÉ, *Platynus quadricollis,* Dej. (*Anchomenus*), *Spec.,* t. III, p. 111.

M. d'Orbigny a trouvé abondamment cet insecte, au mois de Mai, sous les écorces des arbres morts au bord du Riacho de Coronda (province de Santa-Fé), et sur les bords de la mer, à Montevideo, où les vents le poussèrent sur la côte.

89. PLATYNE DU BRÉSIL, *Platynus brasiliensis,* Dej. (*Anchomenus*), *Spec.,* t. III, p. 110.

Sous les pierres, dans la province de Valle-grande et autres (Bolivia).

90. PLATYNE ÉLÉGANT, *Platynus elegans*, Br., Insectes, pl. III, fig. 3.

*Ater, capite thoraceque fulvis; elytris cœruleis, profunde punctato-striatis, macula humerali et altera apicali flavis; ore, antennis pedibusque pallidis. Mas, femina. Long.* 4 *lin.; lat.* 1 3/4.

C'est un joli insecte, que l'on prendrait au premier abord pour un *Bembidium* de la division des *Peryphus;* mais la forme de ses palpes ne permet pas de l'y rapporter. Il a la tête et le corselet d'un roux vif; ses élytres sont bleues, avec une tache oblique à l'angle extérieur de la base et une autre sur l'extrémité, de couleur rousse; ses pattes, les pièces de sa bouche et les quatre premiers articles de ses antennes sont d'un jaune pâle; le reste de ces dernières est plus foncé, et tout le dessous du corps, à partir de la deuxième paire de pattes, est noir; le dernier segment de l'abdomen seul est d'un roux foncé. Le corselet, dont la forme est celle d'un cœur tronqué, offre des points enfoncés vers son bord postérieur. Les élytres sont couvertes de stries bien marquées, qui s'affaiblissent à mesure qu'elles approchent du bord extérieur, et qui présentent dans toute leur longueur des points enfoncés bien distincts; les intervalles des stries sont très-finement ponctués.

Pris sur les bords du Rio grande, province de Santa-Cruz, et sur ceux du Rio Peray, dans la province de Mojos.

91. PLATYNE A LIGNES PONCTUÉES, *Platynus lineato-punctatus,* Dej. (*Agonum*), *Spec.*, t. V, p. 738.

Trouvé vivant en Patagonie, sur les bords du Rio negro, et desséché dans les salines d'*Andres Paz*.

92. MICROCÉPHALE A COL DÉPRIMÉ, *Microcephalus depressicollis,* Dej., *Spec.*, t. III, p. 199.

Ce bel insecte se trouve sous les pierres, dans les parties humides des montagnes, aux environs de Rio Janeiro.

93. FÉRONIE REMARQUABLE, *Feronia* (*Pœcilus*) *insignis*, Br., Insectes, pl. II, fig. 1.

*Ænea, corpore subtus, ore, antennis pedibusque nigris; thorace triimpresso; elytris profunde striatis, interstitiis alternatim angustioribus, margine virescente. Mas. Long.* 8 1/2 *lin.; lat.* 3.

Cette espèce, une des plus belles de ce genre, est en dessus d'un bronzé brillant et en dessous d'un noir à reflets légèrement verts. Ses pattes, ses antennes et les pièces de sa bouche sont noires. Sa tête offre deux impressions bien marquées entre les yeux. Son corselet, presque aussi large en avant qu'en arrière, est muni de chaque côté d'un rebord étroit, et présente sur son disque trois lignes profondes, dont celle du milieu s'étend seule dans toute sa longueur, les deux autres étant situées à la base. Ses élytres sont ornées de côtes élevées, alternativement plus larges et plus étroites, qui forment

des stries profondes, dont la troisième seule, à partir de la suture, offre deux points enfoncés; l'avant-dernière strie présente une série de semblables points, et la côte qui l'avoisine est plus verte que le reste des élytres.

Trouvée au mois d'Octobre, sur des troncs d'arbres morts, dans la province de Chiquitos.

94. FÉRONIE NOBLE, *Feronia* (*Pœcilus*) *nobilis*, Br., Insectes, pl. II, fig. 4.

*Nigra, capite thoraceque partim viridibus; elytris cupreis profunde striatis, interstitiis elevatis, latitudine æqualibus. Femina. Long.* 7 1/2 *lin.; lat.* 3.

C'est encore un fort joli insecte, dont le dessous du corps, les pattes, les antennes sont noirs; sa tête et son corselet sont noirs, avec des reflets verts; ses élytres sont d'un rouge cuivreux, avec le bord extérieur bleu; la côte qui l'avoisine et le bord inférieur sont d'un vert semblable à celui du corselet; l'extrémité des palpes et la dernière moitié des antennes sont d'un roux très-foncé. On remarque sur la tête deux impressions placées entre les yeux; le corselet présente, outre le sillon du milieu, qui est bien marqué, deux impressions profondes et obliques, situées à sa base; il est garni sur les côtés d'un rebord étroit et un peu bleuâtre; les élytres sont marquées de stries très-profondes, dont les intervalles sont convexes et paraissent de largeur égale; le côté interne du deuxième intervalle présente deux petits points enfoncés, et l'avant-dernière strie offre dans toute sa longueur une série de points beaucoup plus gros.

Cet insecte a été trouvé avec le précédent.

95. FÉRONIE DEMI-SILLONNÉE, *Feronia* (*Pœcilus*) *subsulcata*, Br.

*Obscure cupreo-ænea, capite nitidiore; corpore subtus pedibusque nigris; antennis fuscis, basi rufa; elytris striis levibus, interstitiis planis, tertio punctis rubris impresso. Mas, femina. Long.* 4 1/2 - 5 1/2 *lin.; lat.* 1 1/2 - 2.

La couleur de cet insecte est bronzée en dessus, avec un léger reflet cuivreux, qui est beaucoup plus brillant sur le devant de la tête; il a le dessous du corps et les pattes noirs; ses antennes sont brunes, avec les trois ou quatre premiers articles roux. On remarque sur la tête, au dedans des yeux, une impression très-profonde; la forme du corselet est presque carrée, mais sa partie antérieure est un peu plus étroite, et ses côtés sont légèrement rebordés; un sillon court et bien marqué se voit de chaque côté de la ligne médiane, à la base du corselet, et les élytres offrent des stries assez profondes, tout à fait lisses, et dont les intervalles sont plats : le troisième présente, au-delà du milieu des élytres, deux gros points enfoncés, et un autre vers leur base, placé sur le milieu de la troisième strie; l'avant-dernière est marquée, dans toute sa longueur, d'une série de points enfoncés.

C'est une espèce assez rare que M. d'Orbigny a rencontrée dans différentes parties de l'Amérique méridionale, savoir : aux environs de Maldonado, près de l'embouchure de

la Plata, dans la province de Santa-Cruz, dans la province de Valle grande, et dans celle de la Laguna, à la Pampa de Ruis. On la trouve sous les pierres. M. Auguste de Saint-Hilaire l'avait déjà rapportée de Montevideo, de la province des Mines et de celle de Campos-Geraës. Elle semble se rapprocher beaucoup du *Pœcilus elegans*, Perty (*Delect. anim. art.*, pag. 10, pl. 2, fig. 14).

96. FÉRONIE RAYÉE, *Feronia* (*Pœcilus*) *cancellata*, Br., Insectes, pl. II, fig. 3.

*Cupreo-œnea, subtus cum pedibus nigra, tibiis tarsisque anticis cum palporum et antennarum basi ferrugineis; elytris profunde striatis, interstitiis convexis. Long.* 5 *lin.; lat.* 1 3/4.

Cette espèce, assez voisine de la précédente, est d'un bronzé cuivreux assez brillant en dessus, et d'un noir luisant en dessous; les jambes et les tarses de ses pattes de devant sont d'un roux ferrugineux, ainsi que ses antennes et ses palpes; mais la base de ces derniers et celle des antennes est plus claire. Sa tête présente entre les yeux deux impressions très-profondes; son corselet, un peu plus long que large, est muni latéralement d'un rebord très-étroit : il offre à la base, et de chaque côté du sillon médian, une impression longitudinale; les élytres ont des stries profondes et lisses, dont les intervalles sont convexes et égaux entre eux : l'avant-dernière strie seule offre une série de points enfoncés.

Elle a été trouvée au mois de Janvier dans la province de Santa-Cruz.

97. FÉRONIE IRISÉE, *Feronia* (*Pœcilus*) *irina*, Br.

*Nigra, supra irina, palpis, antennarum basi anoque ferrugineis; capite leviter bi-impresso; elytris haud profunde punctato-striatis. Mas, femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce est noire et ornée sur les élytres de reflets irisés. L'extrémité de son abdomen est ferrugineuse, ainsi que ses pattes, la base de ses antennes et ses tarses de devant. Sa tête présente en avant deux impressions courtes et peu profondes; son corselet est moins large que les élytres, de forme presque carrée, avec les angles postérieurs presque droits, et sa base offre deux impressions longues et bien marquées; les stries des élytres sont peu profondes, finement ponctuées et séparées par des intervalles peu convexes, dont le troisième présente vers son milieu un seul point enfoncé.

Elle a été trouvée aux environs de Corrientes.

98. FÉRONIE UNISTRIÉE, *Feronia* (*Steropus*) *unistriata*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 232; Insectes, pl. II, fig. 2.

Elle a été prise à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

99. FÉRONIE CONFUSE, *Feronia* (*Argutor*) *confusa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 753.

Trouvée dans les environs de Chuquisaca.

Coléo-
ptères.

100. FÉRONIE DU CHILI, *Feronia* (*Argutor*) *chilensis*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 251.

Prise à l'embouchure du Rio de Corrientes, dans un terrain sablonneux et humide, sous un morceau de bois pourri.

101. FÉRONIE DE BUENOS-AYRES, *Feronia* (*Argutor*) *bonariensis*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 759.

Avec la précédente à l'embouchure du Rio de Corrientes, et dans la province de Santa-Fe.

102. FÉRONIE A TACHE POSTÉRIEURE, *Feronia* (*Argutor*) *postica*, Br.

*Nigra; elytris subirinis, striatis, striis haud profunde punctatis; antennarum basi, palpis pedibusque, exclusa femorum parte interiori, cum macula suturali ante apicem elytrorum ferrugineis. Femina. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte est noir, avec un reflet chatoyant et irisé sur les élytres, comme dans les *Sténolophes*. Il a le corselet presque aussi long que large, un peu rétréci en arrière, avec deux impressions bien marquées. Les stries de ses élytres sont étroites et finement ponctuées, avec les intervalles presque plats; mais ce qui fait surtout remarquer cette espèce, c'est une petite tache arrondie de couleur ferrugineuse, qui se trouve sur la suture des élytres un peu avant leur extrémité. Les palpes, le premier article des antennes et les pattes sont de la même couleur que cette tache, à l'exception de la partie interne des cuisses, qui est noire. Le rebord inférieur des élytres et les bourrelets latéraux du corselet sont un peu ferrugineux.

Il a été pris à l'embouchure du Rio de Corrientes.

103. FÉRONIE COUREUSE, *Feronia* (*Melanius* ou *Omaseus*) *currens*, Br., Insectes, pl. III, fig. 7.

*Nigra, nitida; thorace subquadrato, angulis posticis acutis; elytris haud profunde punctato-striatis; interstitio tertio tripunctato. Femina. Long.* 12 *lin.; lat.* 4 1/2.

Cette espèce est la plus grande de la division des Mélanies ou Omasées : elle est entièrement d'un noir luisant, et peut se reconnaître à la forme carrée de son corselet, qui est à peine plus long que large, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, et dont les angles postérieurs sont saillants. Sa tête offre en avant des yeux deux impressions bien marquées. La dépression arquée du bord antérieur de son corselet est assez profonde, et les deux impressions de son bord postérieur sont ponctuées et un peu rugueuses. Les stries de ses élytres sont peu profondes et finement ponctuées, et les intervalles qui les séparent sont presque tout à fait plats; le troisième est marqué de trois gros points, dont le premier est voisin de la troisième strie, tandis que les deux autres sont placés auprès de la deuxième; une série de points enfoncés plus gros encore se remarque sur l'avant-dernière strie.

Elle a été prise au bord de la mer, auprès de Montevideo.

104. FÉRONIE TRISTE, *Feronia* (*Melanius*) *mœrens*, Br.

*Nitida, nigra; thorace brevi, postice angustiore cum angulis posticis acutis; elytris haud profunde punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato. Mas. Long.* 8 1/2 *lin.; lat.* 3 1/4.

Elle est noire et de la grandeur du *F. leucophthalma* Fab.; mais ses élytres sont plus larges à la base qu'à l'extrémité, et son corselet, plus rétréci en arrière que dans cette espèce, l'en fait aisément distinguer. Elle se rapproche davantage du *F. œrea*, mais elle a le corselet plus en cœur et les stries des élytres ponctuées. Les deux impressions de la partie antérieure de sa tête sont bien marquées, et celles de la base du corselet sont larges et rugueuses. Les stries de ses élytres sont peu profondes, et les intervalles qui les séparent sont par conséquent peu convexes; on remarque sur le troisième trois points enfoncés, disposés comme dans l'espèce précédente.

Cet insecte se trouve dans toute la province de Corrientes, sur le bord des rivières.

105. FÉRONIE BRONZÉE, *Feronia* (*Melanius*) *œrea*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 279.

Trouvée à Valparaiso au Chili, sous les pierres, dans les lieux humides; et en Patagonie, dans les salines et sur les bords du Rio negro.

106. FÉRONIE LUISANTE, *Feronia* (*Platysma*) *corinthia*, Germ. (*Molops*), *Ins. spec. nov.*, p. 21; Dej., *Spec.*, t. III, p. 304.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Amérique méridionale; elle a été prise aux environs de Maldonado, de Montevideo, de Corrientes, dans les lieux élevés et secs; et en Patagonie, dans le voisinage des salines.

107. FÉRONIE A CORSELET EN CŒUR, *Feronia* (*Platysma*) *cordicollis*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 306.

Trouvée aux environs de Maldonado.

108. FÉRONIE AILÉE, *Feronia* (*Platysma*) *alata*, Br.

*Alata, nigra; thorace cordato; elytris striatis; striis interioribus ad basim punctatis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long.* 7 *lin.; lat.* 2 1/2.

Cette espèce est très-voisine du *cordicollis*, dont elle a la forme et les couleurs, mais on peut l'en distinguer facilement par la forme de sou corselet, qui est moins rétréci en arrière, et dont les angles sont plus droits; par la forme de ses élytres, qui sont aussi larges à la base qu'à l'extrémité, ce qui est dû à la présence d'ailes membraneuses, tandis que l'autre espèce en est privée, et enfin par la ponctuation beaucoup plus faible des stries intérieures des élytres; on distingue en outre trois points enfoncés sur le troisième intervalle, tandis qu'il n'y en a qu'un seul dans le *cordicollis*.

Elle a été prise dans la province de Corrientes.

109. FÉRONIE OBTUSE, *Feronia* (*Platysma*) *obtusa*, Br.

*Aptera, ænea; thorace subgloboso, angulis posticis prominulis; elytris striis levibus, externis obsoletis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long.* 6 *lin.; lat.* 2.

La forme obtuse des élytres à la base indique suffisamment que cette espèce est privée d'ailes membraneuses; sa couleur est d'un bronzé assez obscur, et le dessous de son corps est noir; ses pattes, ses antennes et ses palpes sont d'un brun ferrugineux. Elle a la tête presque aussi large que le corselet. Ce dernier est presque arrondi ou globuleux; il a les angles postérieurs peu saillants et avoisinés par une dépression bien marquée. Les élytres ont des stries lisses, qui s'affaiblissent à mesure qu'elles s'approchent du bord extérieur, pour redevenir plus marquées contre ce bord; on remarque sur le troisième intervalle, à partir de la suture, trois gros points enfoncés, dont les deux postérieurs avoisinent la deuxième strie, tandis que l'antérieur est placé contre la troisième.

Cette espèce vient de la chaîne des Cordillères; elle a été trouvée sous les pierres dans la Lagunella, entre Tolosi et Ovieri. M. Auguste de Saint-Hilaire l'avait déjà recueillie à Montevideo.

110. FÉRONIE ANGULEUSE, *Feronia* (*Platysma*) *angulata*, Br.

*Aptera, nigra; elytris obscure æneis; thoracis angulis posticis rectis et margine postico utrinque pluripunctato; elytrorum striis levibus, haud profundis, interstitio tertio tripunctato. Mas, femina. Long.* 5 1/2 *lin.; lat.* 1 3/4.

Elle se rapproche de la précédente, et ses couleurs sont à peu près les mêmes; mais la forme de ses élytres est moins ovale et plus parallèle, ce qui est dû à la présence des ailes membraneuses. Son corselet est plus en cœur, à cause de la saillie de ses angles postérieurs, qui sont droits; il offre de chaque côté, en arrière, une dépression bien visible, et dans laquelle on distingue un certain nombre de points enfoncés. Les stries des élytres sont moins inégales en profondeur, quoique celles qui avoisinent le côté extérieur soient un peu moins marquées que les autres; le troisième intervalle offre trois points enfoncés, disposés comme à l'ordinaire.

Elle a été trouvée en Patagonie, dans les salines et sous les pierres des coteaux au voisinage du Rio negro.

111. FÉRONIE D'AIRAIN, *Feronia* (*Platysma*) *chalcea*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 300.

C'est une espèce très-répandue dans l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontrée à Montevideo, à Corrientes, aux environs de Chuquisaca et en Patagonie.

112. FÉRONIE CRAINTIVE, *Feronia* (*Steropus*) *meticulosa*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 762; — *Feronia lateralis*, Insectes, pl. II, fig. 5.

Elle a été trouvée à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

113. AMARE BOURREAU, *Amara* (*Antarctia*) *carnifex*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 526.

Aux environs de Maldonado, Montevideo, etc., sous les pierres dans les lieux humides, et au bord de la mer. On trouve cet insecte en petites troupes de deux ou trois individus au plus.

114. AMARE A VENTRE LARGE, *Amara* (*Antarctia*) *latigastrica*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 528.

Dans les mêmes endroits que l'espèce précédente, et de plus en Patagonie, dans le voisinage du Rio negro.

115. AMARE ENTOURÉE, *Amara* (*Antarctia*) *circumfusa*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 530.

Trouvée aux environs de Montevideo et à l'embouchure du Rio de Corrientes.

116. AMARE BORDÉE, *Amara* (*Antarctia*) *marginata*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 532.

Prise sur les bords du Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes.

117. AMARE A PIEDS FAUVES, *Amara* (*Antarctia*) *gilvipes*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 532.

En Patagonie, et sur les bords du Rio negro.

118. AMARE BRONZÉE, *Amara* (*Antarctia*) *œnea*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 804.

Dans les mêmes lieux que la précédente.

## FAMILLE DES CHLÆNIENS.

119. OODE LICINOÏDE, *Oodes licinoides*, Perty (*Platysma*), *Delect. anim. artic.*, p. 11, pl. 3, fig. 1.

Trouvée dans la province de Santa-Cruz, au mois de Janvier.

120. OODE ROBUSTE, *Oodes robustus*, Br.

*Elongato-ovatus, niger, lateribus et apice subœneis, capite levi; thorace postice quadri-impresso; elytris striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato. Mas. Long. 8 1/2 lin.; lat. 4 1/2.*

Cette grande et belle espèce est noire, avec un léger reflet bronzé sur les côtés et à l'extrémité des élytres; elle forme un ovale très-allongé, et ressemble en grand à l'*Helopioides*. Sa tête est entièrement lisse; son corselet, un peu plus long que large, et plus étroit en avant qu'en arrière, offre à la base quatre impressions peu profondes, c'est-à-dire deux de chaque côté de la ligne médiane; ses élytres présentent des stries bien marquées et distinctement ponctuées; le troisième intervalle est marqué de deux petits points, qui sont placés contre la deuxième strie, à partir du milieu des élytres.

Elle a été prise aux environs de Corrientes, au mois de Juillet; et dans le pays des sauvages Guarayos, au mois de Janvier, sous les arbres renversés.

121. OODE LISSE, *Oodes levigatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 673.

Pris aux environs de Corrientes, pendant les mois de Mars et d'Avril.

Coléo-
ptères.

122. OODE A STRIES PONCTUÉES, *Oodes punctato-striatus*, Br.

*Oblongo-ovatus, supra æneus, infra cum pedibus niger; elytris haud profunde punctato-striatis. Mas. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cette espèce a tout à fait la forme et les couleurs de l'*O. Leprieuri*, Buq.; elle n'en diffère que par les stries de ses élytres, qui semblent formées exclusivement de points enfoncés, tandis que, dans l'autre espèce, les stries des élytres paraissent lisses, et les points qu'elles présentent ne sont visibles qu'à la loupe.

Elle a été trouvée, comme la précédente, aux environs de Corrientes.

123. OODE A CUISSES PALES, *Oodes femoralis*, Chaud., *Ann. de la Soc. entom. de France*, t. IV, p. 444. — *O. pallipes*, Insectes, pl. II, fig. 6.

Trouvé sur le bord du Rio grande, province de Santa-Cruz, pendant le mois de Janvier.

124. OODE MÉTALLIQUE, *Oodes metallicus*, Dej., t. II, p. 379.

Sous les pierres, au bord du Parana, dans la province de Corrientes, et à l'embouchure de la rivière de ce nom, au mois d'Avril.

125. CHLÆNIE NOIR, *Chlænius ater*, Br.

*Ater, nitidus; thorace anterius angustiori, postice trisulcato; elytris profunde striato-punctatis. Mas. Long.* 7 1/2 *lin.; lat.* 3 1/2.

Cet insecte, de la taille du *C. carbonarius* Dej. (*Epomis*), est plus large que lui; son corselet est plus étroit en avant qu'en arrière, à la manière de celui de la plupart des *Oodes*, et garni sur les côtés d'un bourrelet plus large en arrière qu'en avant. Sa tête offre entre les yeux deux impressions très-profondes; celles du corselet sont bien marquées, ainsi que la ligne médiane; et l'on aperçoit, en outre, à l'angle postérieur une petite impression oblique. Les stries des élytres sont bien marquées, distinctement ponctuées, avec les intervalles relevés et convexes.

Il a été trouvé au mois d'Août, dans la province de Corrientes, sur une île au milieu d'un marais, près de la Laguna prava.

126. CHLÆNIE VELU, *Chlænius villosulus*, Br., Insectes, pl. III, fig. 6.

*Supra viridis, subvillosus, thoracis disco cupreo; infra fuscus aut nigrescens; pedibus et antennarum basi flavis; thorace postice subangustiori; vage punctato; elytris tenuissime striatis, interstitiis planis, dense punctulatis. Mas, femina. Long.* 8 *lin.; lat.* 3 1/2.

Il ressemble par la forme de son corps au *C. cayennensis* Dej., mais les stries de ses élytres sont très-fines, et les intervalles qui les séparent sont tout à fait plats; la surface des élytres est d'ailleurs parsemée de petits points enfoncés très-nombreux. La couleur de l'insecte est verte en dessus, avec le disque du corselet cuivreux et brun ou noirâtre

en dessous; ses pattes, sa lèvre supérieure, ses palpes et la base de ses antennes sont jaunes; le reste de ces dernières et la base des tarses sont d'un brun clair. La tête et le corselet sont ponctués comme dans le *C. cayennensis;* mais les impressions de la base du corselet sont moins grandes que dans ce dernier. Les stries des élytres ne paraissent pas ponctuées, mais chacun des points qui recouvrent leur surface, donne naissance à un petit poil, dont la réunion produit un léger duvet jaunâtre.

Trouvé à Valparaiso, au Chili, par M. Fontaine.

### 127. CHLÆNIE LATÉRAL, *Chlænius lateralis*, Br.

*Supra viridis, capite thoraceque cupreis, elytrorum margine nitidiori; infra fuscus aut nigricans, pedibus, antennis oreque rufis; thorace profunde punctato; elytris striatis, striis utrinque punctatis. Femina. Long.* 7 *lin.; lat.* 3.

Il ressemble encore au *C. cayennensis* par la forme de son corps; mais sa taille est moindre d'un tiers, et les stries de ses élytres sont plus profondes, avec les intervalles ponctués seulement de chaque côté des stries. Sa couleur est verte en dessus, avec une grande partie de la tête et du corselet cuivreux; la nuance verte de ses élytres est très-foncée sur le disque, plus claire vers les bords, et bleuâtre sur les bords eux-mêmes; mais, comme on le pense bien, ces nuances offrent quelques variations. Le dessous de son corps est brun ou noirâtre; ses pattes, ses antennes, sa lèvre supérieure et ses palpes, sont d'un jaune-roux. La surface de la tête offre quelques points enfoncés; celle du corselet en présente d'aussi nombreux, mais un peu plus gros que dans le *C. cayennensis;* les côtés du corselet sont plus échancrés en arrière que dans ce dernier insecte; ses impressions postérieures sont à peu près aussi profondes.

Il a été trouvé auprès de Corrientes dans les lieux inondés, et sous des troncs d'arbres morts dans le Rincon de Luna, même province.

### 128. CHLÆNIE A COL BLEU, *Chlænius cyanicollis*, Br.

*Oblongus, capite thoraceque cæruleis; elytris violaceis, corpore subtus fusco aut nigricante; pedibus, antennis oreque flavo-rufis; elytris dense punctatis. Mas, femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Il ne se rapproche d'aucune autre espèce à notre connaissance. Sa tête et son corselet sont en dessus d'un bleu brillant, avec quelques reflets verts; ses élytres sont d'un beau violet; le dessous de son corps est noir; ses pattes, ses antennes, sa lèvre supérieure et ses palpes, sont d'un jaune roux. La tête offre, entre les antennes, deux impressions punctiformes. Le corselet est un peu plus long que large, un peu en forme de cœur, avec deux impressions bien marquées en arrière, et la ligne longitudinale bien marquée; sa surface offre des points enfoncés assez rares, et ses bords latéraux sont aigus. Les stries des élytres sont fines, avec les intervalles un peu relevés et entièrement parsemés de petits points, d'où sortent autant de poils.

Trouvé aux environs de Rio Janeiro.

Coléoptères.

129. CHLÆNIE OBLONG, *Chlœnius oblongus*, Dej., *Spec.*, t. III, p. 344.

Pris aux environs de Corrientes (république Argentine).

130. BRACHYGNATHE BRILLANT, *Brachygnathus fulgipennis*, Guérin, Iconographie du règne anim., pl. 6, fig. 14; — *oxygonus*, Perty (Spix et Martius), p. 7, pl. 11, fig. 3; — *fulgidus*, Dej. (*Eurysoma*), *Spec.*, t. V, p. 595.

Sous les troncs d'arbres, dans la province de Chiquitos (république de Bolivia).

131. BRACHYGNATHE PYROPTÈRE, *Brachygnathus pyropterus*, Br., Ins., pl. III, fig. 5.

*Viridis, elytrorum disco cupreo, capitis antico, ore, antennis, pedibus abdomineque nigris; thorace longiore quam latiore, postice angulato; elytris profunde sulcatis, sulcis levibus. Femina? Long.* 8 *lin.; lat.* 4.

Ce bel insecte se rapproche du *B. festivus* Dej., tant par sa forme générale que par l'absence de points dans les stries des élytres. Il en diffère cependant par son corselet, qui est plus long que large, plus rétréci en avant, dont les angles postérieurs sont un peu aigus et presque droits, et qui est d'un beau vert; sa tête est noire, avec le vertex de la couleur du corselet. Pour le reste, il ressemble au *festivus*, si ce n'est qu'il est plus grand d'un tiers.

Il a été trouvé dans le Rincon de Luna (province de Corrientes), sous des troncs d'arbres morts.

132. PÉLÉCIE VIOLET, *Pelecium violaceum*, Br., Insectes, pl. III, fig. 8.

*Violaceum, infra cum pedibus, ore antennisque nigrum; capite profunde bi-impresso; thorace ovato, postice angustato, profunde bi-impresso; elytris sulcatis, interstitiis convexis. Long.* 8-10 *lin.; lat.* 3 1/2-4.

Cet insecte, que l'on prendrait pour le *P. cyanipes* Kirb., si on le voyait isolément, en diffère essentiellement par la forme plus ovale de son corselet et de ses élytres, par les côtes des élytres, qui sont arrondies et nullement anguleuses, et par les rides transversales bien distinctes, quoique peu profondes, de la surface du corselet.

Dans les bois de la province de Chiquitos (Bolivia), au mois d'Octobre, sous les troncs d'arbres.

## FAMILLE DES HARPALIENS.

133. HARPALE NÉBRIOÏDE, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *nebrioides*, Perty (*Notiobia*), *Delect. anim. art.*, p. 13, pl. 3, fig. 8.

Si l'insecte que nous avons sous les yeux se rapporte réellement, comme nous le pensons, au genre *Notiobie* de M. Perty, ce genre devra probablement être supprimé, parce qu'il présente les caractères des Anisodactyles de M. le comte Dejean. Le seul individu vu par M. Perty, semble être une femelle, ce qui aura empêché ce savant de le rapporter à sa véritable place.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans le pays des sauvages Guarayos, au milieu des forêts du nord-est de la république de Bolivia.

134. HARPALE A JAMBES ROUGES, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *ruficruris*, Br.

*Niger, thorace lato, postice angustiori, cum capite submetallico; elytris tenuiter striatis, interstitiis fere planis; ore, antennis, pedibusque, exclusis femoribus, ferrugineis. Femina. Long.* 5 *lin.; lat.* 2.

Cet insecte a la même forme que le précédent, c'est-à-dire que son corselet est plus large que long, et un peu plus étroit en arrière qu'en avant, avec les angles postérieurs bien marqués; mais il a les stries des élytres très-peu profondes, et leurs intervalles sont presque entièrement plats : le troisième offre deux points enfoncés. La couleur de l'insecte est noire, légèrement métallique sur la tête et le corselet; mais sa lèvre supérieure, ses palpes, ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux, à l'exception des cuisses, qui sont très-foncées.

Trouvé dans la province de Yungas; sur le versant oriental des Andes boliviennes, sous une pierre.

135. HARPALE ROUX, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *rufus*, Br.

*Flavo-rufus, thorace cordato, postice punctato, bi-impresso; elytris haud profunde striatis, interstitiis alternatim punctatis. Mas, femina. Long.* 4 1/2 *lin.; lat.* 1 3/4.

La forme de cet insecte le rapproche du *Baltimoriensis* de Say; mais il a le corselet plus en cœur, et par conséquent à peine plus large que la tête. Il est d'ailleurs entièrement d'un jaune roux, ce qui le fera distinguer de toutes les espèces de ce genre. Son corselet présente en arrière deux impressions bien marquées, et des points enfoncés dans toute sa largeur; ses élytres ont des stries peu profondes, dont les intervalles sont un peu convexes, et offrent le long de la deuxième, de la quatrième et de la sixième strie, une série de petits points enfoncés. La tête et le corselet sont plus foncés que le reste du corps; les élytres présentent à leur base quelques traces de taches brunes.

Il a été trouvé dans les salines, en Patagonie, près du Rio negro.

136. HARPALE TERMINÉ DE ROUGE, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *posticus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 292.

Pris aux environs de Corrientes, pendant le mois de Mars.

137. HARPALE COULEUR D'AMÉTHYSTE, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *amethystinus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 285.

Pris au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), sous les arbres renversés, au mois de Décembre.

138. HARPALE BRILLANT, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *fulgens*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 286.

Pris avec le précédent.

139. HARPALE A AILES CUIVREUSES, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *cupripennis*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 284.

Cet insecte est extrêmement répandu dans l'Amérique méridionale. Il a été pris à Montevideo (république orientale de l'Uruguay), à Buenos-Ayres, et à Corrientes (république Argentine); dans la province de Yungas, dans celle de Sana-Cruz de la Sierra, dans le pays des sauvages Guarayos, et dans la province de Chiquitos en Bolivia. On le rencontre pendant toute l'année, et il se répand même en grand nombre dans les villes et les habitations. Il monte le soir sur les tiges des graminées, où il reste, dit M. d'Orbigny, pendant des heures entières.

140. HARPALE A REFLETS CUIVREUX, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *cupreo-nitens*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 287.

Cet insecte était confondu avec le précédent, dans la collection rapportée par M. d'Orbigny.

141. HARPALE D'AIRAIN, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *chalceus*, Br.

*Æneus, infra nitidior, pedibus, antennis oreque rufis; thorace latiore quam longiore, postice bi-impresso; elytris haud profunde striatis, striis vix punctatis, viridi subnitidis. Femina. Long.* 5 1/2 *lin.; lat.* 2 1/3.

Cet insecte est intermédiaire pour la taille entre les *H. cupreo-nitens* et *viridulus* Dej. Sa couleur est bronzée, plus verte en dessous qu'en dessus; ses pattes, ses antennes, et les différentes pièces de sa bouche, à l'exception des mandibules, sont d'un jaune roux; le bord inférieur de ses élytres est roussâtre. Son corselet, moins long que large et très-peu rétréci en arrière, offre deux impressions lisses et bien marquées auprès du bord postérieur. Les stries de ses élytres sont peu profondes, ponctuées d'une manière presque imperceptible, et d'une couleur verdâtre.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Corrientes (frontières du Paraguay). Il avait déjà été rapporté de Montevideo par M. Auguste de Saint-Hilaire.

142. HARPALE DU PÉROU, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *peruvianus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 289.

Cet insecte est extrêmement répandu sur une partie de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, et plus spécialement au Chili, d'où on le rapporte très-fréquemment. Sa couleur varie du vert au violet brillant.

143. HARPALE DU TUCUMAN, *Harpalus* (*Anisodactylus*) *tucumanus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 839.

Sur les bords du Rio negro en Patagonie.

144. HARPALE NOBLE, *Harpalus* (*Hypolithus*) *nobilis*, Br.

*Infra niger, capite thoraceque dense punctatis, viridibus, violaceo micantibus; ely-*

*tris cupreo subviolaceis, striis levibus, interstitiis dense striolatis. Mas, femina. Long. 9 lin.; lat. 3 1/4.*



Ce magnifique insecte se rapproche beaucoup du *H. speciosus* Dej., dont il ne diffère absolument que par la disposition des couleurs. Sa tête et son corselet sont verts, avec de beaux reflets violets, et ses élytres sont entièrement d'un cuivreux violet très-brillant; tandis que, dans l'autre espèce, la tête, le corselet et l'extrémité des élytres sont d'un rouge cuivreux, avec le reste des élytres vert.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (république de Bolivia), sous des débris de végétaux ou courant à terre.

145. HARPALE A COURT DUVET, *Harpalus* (*Hypolithus*) *puberulus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 184.

Dans la province de Corrientes (république Argentine), et dans celle de Moxos (Bolivia).

146. HARPALE SILLONNÉ, *Harpalus sulcatulus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 246.

Cet insecte est très-répandu. Il a été trouvé dans la province de Corrientes, dans celle de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos.

147. HARPALE A HUIT POINTS, *Harpalus 8-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 291.

Il a été pris dans les environs de Rio Janeiro.

148. HARPALE ALTERNANT, *Harpalus* (*Selenophorus*) *alternans*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 86.

Il a été trouvé dans différentes parties du centre de l'Amérique méridionale, savoir : dans la province de Corrientes (frontière du Paraguay); dans celle de Moxos, dans celle de Chiquitos, et dans le pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

149. HARPALE A PETITS POINTS, *Harpalus* (*Selenophorus*) *punctulatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 91.

Cet insecte est au moins aussi répandu que le précédent. M. d'Orbigny l'a rencontré aux environs de Montevideo, dans la province de Chiquitos (Bolivia), et non loin du Rio negro, en Patagonie.

150. HARPALE PROMPT, *Harpalus* (*Selenophorus*) *promptus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 103.

Trouvé dans la province de Corrientes.

151. HARPALE A DISQUE PONCTUÉ, *Harpalus* (*Selenophorus*) *disco-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 92.

Dans la province de Chiquitos et en Patagonie.

152. HARPALE A LIGNES PONCTUÉES, *Harpalus* (*Selenophorus*) *lineato-punctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 86.

Dans la province de Corrientes et près de Montevideo.

Coléoptères.

153. HARPALE A POINTS RARES, *Harpalus* (*Selenophorus*) *parumpunctatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 104.

Dans la province de Corrientes.

154. ACUPALPE MI-PARTI, *Acupalpus dimidiatus*, Br.[1]

*Rufus, ore pedibusque flavis; elytris abdomineque nigris; elytrorum striis levibus cum interstitiis subplanis. Femina. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte a la tête et le corselet rouges; la base des antennes, les palpes et les pattes jaunes; le reste des antennes brun, et les élytres et le ventre noirs; cependant la suture des élytres, leur bord inférieur et l'extrémité du ventre, sont plus ou moins rougeâtres. Le corselet, plus large que long, et un peu rétréci en arrière, présente deux impressions étroites, mais bien marquées, de chaque côté vers le bord postérieur. Les élytres ont des stries bien distinctes, sans points, et dont les intervalles sont un peu relevés vers la suture et le bord extérieur.

Il vit en famille sous les débris de bois et autres, et surtout dans les restes de maisons abandonnées, dans le Rincon de Luna (Corrientes).

155. PARAMÈQUE CYLINDRIQUE, *Paramecus cylindricus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 44.

Montevideo, sur le bord de la mer.

## FAMILLE DES SCARITIENS.

156. MORION SIMPLE, *Morio simplex*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 512.

Trouvé dans le pays des sauvages Guarayos (république de Bolivia).

157. MORION MONILICORNE, *Morio monilicornis*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 430.

Pris dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, et dans le pays des sauvages Guarayos.

158. SCARITE EXCAVÉ, *Scarites excavatus*, Kirby, *Trans. Linn. soc.*, t. XII, p. 377; Dej., *Spec.*, t. I, p. 274.

Trouvé dans la province de Chiquitos, à l'est de la république de Bolivia.

159. SCARITE SUBSILLONNÉ, *Scarites subsulcatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 489.

Dans la province de Guarayos.

160. SCARITE ALLONGÉ, *Scarites elongatus*, Br.

*Elongatus levis, capite longitudinaliter, thorace transverse, subplicatis; mandibulis striatis; elytris striatis, interstitio tertio tripunctato. Long.* 18 *lin.; lat.* 5.

Cet insecte a tout à fait le port du *Sc. cayennensis* Dej.; mais il est d'un tiers plus

1. Dans la collection d'insectes déposée au Muséum par M. d'Orbigny, il se trouve en outre vingt-six espèces de la famille des Harpaliens, que nous ne décrivons pas, savoir : douze appartenant à la division des *Harpales* vrais; huit à celle des *Sélénophores*, et six au genre des *Acupalpes*.

grand que lui, et ne paraît en différer que par son écusson entièrement rugueux, et par la présence de trois points bien distincts sur la troisième strie; tandis que dans l'espèce déjà connue le premier point manque. Les autres différences ne paraissent dues qu'à l'inégalité de la taille de l'un et l'autre insecte.



Il a été pris dans la province de Corrientes, au village de Caacaty, au mois de Janvier, volant dans le voisinage des maisons.

161. SCARITE NOIR, *Scarites anthracinus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 491.

Trouvé à Montevideo.

162. SCARITE DE LACORDAIRE, *Scarites Lacordairei*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 493.

Au mois de Janvier, dans la province de Corrientes, auprès du village de Caacaty, et sous l'écorce des arbres morts dans la province de Santa-Fe.

163. SCARITE A ANTENNES COURTES, *Scarites brevicornis*, Br., Insectes, pl. III, fig. 9.

*Subcylindricus niger, antennis brevioribus tarsisque rufis; capite longitudinaliter plicato; thoracis angulis anterioribus lobatis, posterioribus subdentatis; elytris profunde punctato-striatis. Long.* 6 1/2 *lin.; lat.* 2.

Le nom que porte cette espèce indique son caractère le plus saillant, c'est d'avoir les antennes extrêmement courtes; elles sont d'ailleurs moniliformes, et aussi grêles à l'extrémité qu'à la base; les mandibules sont larges, plates, inégales et à peine dentées en dedans. La tête offre des rides longitudinales très-fortes, qui sont formées par des lignes élevées, et qui n'atteignent pas le corselet; celui-ci, plus large que la tête, est court, et présente à chacun des angles antérieurs une sorte de lobe arrondi, formé par une petite échancrure du bord latéral; une dentelure ou petite saillie peu marquée s'aperçoit vers les angles postérieurs; le bord postérieur est un peu échancré, relevé et rugueux; il existe de chaque côté de la ligne médiane une impression longitudinale ou sillon bien marqué, qui atteint presque le milieu du corselet. Les élytres sont striées et très-distinctement ponctuées, avec les intervalles un peu convexes. Les jambes antérieures sont dépourvues de dentelures au-dessus de leur troisième dent.

Dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur les dunes de sable mouvant de la maison de Mercado, chemin de Santa-Cruz à Chuquisaca. Il se tient dans de petits creux et contrefait le mort, comme plusieurs autres espèces de ce genre.

164. CLIVINE A PIEDS ROUX, *Clivina xanthopus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 10.

*Nigra, elytris, pedibus, antennisque rufis; elytrorum macula communi rotundata, nigra; capite longitudinaliter et oblique plicato; thoracis angulis anterioribus lobatis; elytris profunde punctato-striatis. Long.* 3 1/2-4 1/2 *lin.; lat.* 1-1 1/2.

C'est un joli insecte, dont les pattes, les antennes et les élytres sont rousses; tandis que tout le reste du corps est noir. On remarque cependant sur la suture des élytres,

Coléo-ptères.

à peu près vers leur milieu, une tache noire, plus ou moins grande et plus ou moins marquée, dont la forme est ronde. Les antennes de cette Clivine sont courtes, moniliformes et un peu aplaties vers le bout. Sa tête offre des rides longitudinales comme dans l'espèce précédente, et d'autres beaucoup plus fines et obliques, situées sur le vertex, à l'endroit où s'arrêtent les premières. Les angles antérieurs du corselet sont lobés comme dans l'espèce précédente, et les postérieurs sont dépourvus de dents; la forme du corselet est celle d'un carré moins long que large; sa surface est finement ridée en travers; son bord postérieur est un peu échancré, relevé et rugueux; et de chaque côté du sillon médian on en aperçoit deux autres plus profonds, mais plus courts, comme dans le *Scarites brevicornis*. Enfin, comme dans ce dernier, les élytres ont des stries fortement ponctuées, mais dont les intervalles sont relevés et presque en sorte de côte. Les pattes antérieures sont dépourvues de dentelures au-dessus de leur troisième dent extérieure.

Dans la province de Moxos (Bolivia), au mois de Mai, sur les bancs de sable du Mamoré.

165. CLIVINE A PIEDS DENTÉS, *Clivina dentipes*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 415.

Trouvé pendant le mois d'Octobre sous les pierres humides au bord du Parana, dans la province de Corrientes, à l'époque d'une forte baisse des eaux; et, dans le mois d'Avril, sur les bords de la rivière de Sainte-Lucie, dans du bois pourri. Cet insecte contrefait le mort.

166. CLIVINE CRÉNELÉE, *Clivina crenata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 418.

Dans la province de Corrientes, et dans celle de Chiquitos.

167. CLIVINE BIPUSTULÉE, *Clivina bipustulata*, Dej., *Spec.*, t. I, p. 417.

Dans la province de Corrientes.

168. CLIVINE A TÊTE ÉTROITE, *Clivina stenocephala*, Br.

*Fusca, antennis pedibusque ferrugineis; capite angusto, profunde bisulcato; thorace anterius angustiori, leviter transversim rugoso; elytris profunde striatis, striis subpunctatis, interstitio tertio tri- aut quadripunctato. Long.* 3 *lin.; lat.* 3/4.

Cette espèce, entièrement brune, avec les pattes et les antennes un peu plus claires, est remarquable par la forme étroite de son corps et de sa tête en particulier. On pourrait, d'après les descriptions, la confondre avec l'*angustata* Dej., qui se trouve au Sénégal, et que nous n'avons pas à notre disposition, si elle n'en différait par les deux impressions longues et profondes qui s'étendent dans toute la longueur de la tête, et par la forme de son corselet, qui est plus large en arrière qu'en avant. On aperçoit quelques rides transversales sur la surface du corselet, et des traces peu distinctes de points enfoncés dans les stries des élytres, qui sont profondes. Les jambes antérieures n'ont aucune dentelure au-delà de leur troisième dent.

Trouvée dans la province de Corrientes.

169. CLIVINE DEMI-PONCTUÉE, *Clivina (Dischirius) semi-punctata*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 509.

Dans la province de Corrientes (république Argentine).

170. CLIVINE A SÉRIES DE POINTS, *Clivina (Dischirius) serie-punctata*, Br.

*Supra œnea, subtus nigra; pedibus et antennarum basi rufis, capite bi-impresso, thorace subgloboso, postice paulo latiori; elytris profunde striatis, interstitio tertio sexpunctato. Mas, femina. Long. 2 1/2 lin.; lat. 1.*

Cette espèce doit être placée dans le voisinage du *semi-punctata*, dont elle diffère, ainsi que de toutes les autres, par une série de points espacés, qui se remarquent sur la troisième côte des élytres. La couleur de son corps est en dessus d'un vert bronzé, et en dessous d'un brun très-foncé ou même noir. Ses palpes, la base de ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux, à l'exception des cuisses de devant, dont la couleur est obscure. Sa tête présente deux impressions entre les antennes, et le reste de sa surface est lisse. Son corselet est un peu plus long que large, avec un léger bourrelet sur les côtés, et le sillon de sa partie moyenne bien marqué. Enfin, ses élytres ont des stries lisses, dont les intervalles sont convexes; on remarque sur le troisième intervalle cinq ou six points à peu près également espacés.

Elle a été trouvée, par M. d'Orbigny, dans les environs de Rio Janeiro, sous des tas de joncs à moitié pourris, au bord des ruisseaux. Elle court et vole très-bien.

171. CAMPTODONTE CRÉNELÉ, *Camptodontus crenatus*, Br.

*Niger, nitidus, thorace subquadrato, trisulco, anterius serie punctorum longitudinali impressa; elytrorum striis crenatis. Long. 7 lin.; lat. 1 3/4.*

Des deux espèces de Camptodontes déjà connues, l'une (*cayennensis* Dej., *Spec.*, 11, 477) a les stries des élytres fortement ponctuées comme celle que nous décrivons ici, mais elle offre sur le corselet cinq lignes ou sillons longitudinaux; l'autre (*clivinoides* Lap. *Ann. Soc. ent.*, I, 393), a les stries des élytres tout à fait lisses. Le *Camptodonte crénelé*, très-voisin de celui de Cayenne, peut se reconnaître à la ponctuation de sa tête, qui est très-fine, semblable à de légères rugosités sur la partie antérieure, et n'offrant sur le vertex qu'une bande transversale de points bien marqués, ainsi qu'à la disposition des lignes de son corselet; celui-ci paraît aussi long que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, et coupé obliquement aux angles postérieurs, vers lesquels il offre une très-petite dent; sa surface présente un sillon médian bien marqué et crénelé en arrière, de chaque côté duquel on aperçoit un autre sillon sinueux, élargi dans sa moitié postérieure, et dont le fond est rugueux; en dehors de ce dernier sillon, et sur la partie antérieure du corselet, se remarque une série longitudinale de quelques points enfoncés ou de petites impressions transversales. Pour tout le reste des caractères, cet insecte se rapporte au *Camptodonte de Cayenne*.

Il a été pris dans la province de Corrientes, sous les pierres, le long du Parana. Il est peu agile, contrefait le mort à la manière des autres Scarites, et sort la nuit comme les espèces de ce dernier genre.

172. CAMPTODONTE A TROIS SILLONS, *Camptodontus trisulcus*, Br. [1]

*Niger, nitidus, antennis palpisque ferrugineis; capite utrinque inter oculos plicato; thorace trisulco; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis. Long.* 6 *lin.; lat.* 1 1/2.

La forme de ce Camptodonte est plus étroite et plus cylindrique que celle du précédent. Son corselet est plus long que large, à bords latéraux parallèles, et n'offre que trois sillons longitudinaux également profonds, mais dont les deux latéraux, un peu flexueux, se recourbent en dedans vers la base, où ils deviennent un peu plus larges. La surface de sa tête est lisse, à l'exception de quelques rides qui se remarquent auprès des yeux, et de quelques gros points au nombre de quatre environ, qui forment sur le vertex une ligne transversale. La partie visible de son écusson est entièrement rugueuse. Ses élytres offrent des stries profondes, dont les intervalles sont convexes, et dans lesquelles on aperçoit des points enfoncés, d'autant plus visibles que les stries s'éloignent de la suture. Il resterait, pour compléter la description de cet insecte, à parler des dentelures de ses pattes, mais elles manquent presque toutes dans le seul individu que nous connaissions; les intermédiaires offrent en dehors une épine saillante, comme dans le *Camptodonte de Cayenne*.

Il a été trouvé dans la province de Chiquitos (république de Bolivia).

## FAMILLE DES CARABIENS.

173. CALOSOME DE BUENOS-AYRES, *Calosoma Bonariense*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 560.

Cet insecte est répandu dans presque toute l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontré depuis le Brésil jusqu'en Patagonie.

174. CALOSOME IMBRIQUÉ, *Calosoma imbricatum*, Br.

*Obscurum, supra subæneum, capite thoraceque punctatis; thoracis margine laterali reflexo, in medio subangulato; elytris latioribus, alternatim striatis, transverse rugosis, punctorum triplici serie. Femina. Long.* 11 *lin.; lat.* 6.

Cet insecte est voisin du *C. bonariense*, mais il s'en distingue aisément par la forme de ses élytres, qui sont plus larges en arrière qu'en avant, et à peine deux fois aussi longues que larges; ainsi que par la forme de son corselet, qui est très-court, double de la tête en largeur, muni sur les côtés d'un rebord très-saillant, et formant presqu'un angle au milieu. La surface de son corselet est entièrement ponctuée, tandis que celle

1. La collection rapportée par M. d'Orbigny renferme encore six espèces que nous ne décrirons pas ici; quatre se rapportent aux Clivines et les deux autres aux Scarites.

du *bonariense* ne l'est pas également partout; ses élytres sont couvertes de stries et de côtes, disposées comme dans cette dernière espèce; mais elles présentent, en outre, un très-grand nombre de stries ou de rides transversales, arquées, dont la courbure est dirigée en arrière, ce qui ressemble à la disposition imbriquée des tuiles sur un toit. Les couleurs de ce Calosome semblent être les mêmes que dans celui de Buenos-Ayres, autant que nous en puissions juger par le seul individu que nous avons sous les yeux et qui est d'ailleurs en mauvais état.

Il a été pris en Patagonie, et confondu par M. d'Orbigny avec le précédent.

## FAMILLE DES BEMBIDIENS.

175. TÉTRAGONODÈRE PEINT, *Tetragonoderus figuratus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 855.

Trouvé dans la province de Moxos, au centre de la république de Bolivia, sur les bancs de sable des rivières, du mois de Mars au mois de Septembre. Il est très-agile.

176. TÉTRAGONODÈRE VARIÉ, *Tetragonoderus variegatus*, Dej., *Spec.*, t. V, p. 855.

Dans la province de Moxos, et dans celle de Corrientes (république Argentine).

177. TÉTRAGONODÈRE ONDULÉ. *Tetragonoderus undatus*, Dej., *Spec.*, t. IV, p. 501.

Il se trouve dans plusieurs parties de l'Amérique méridionale, telles que le Brésil, la province de Moxos, celle de Chiquitos, en Bolivia. M. d'Orbigny a observé qu'il est très-agile. Il se tient sous les touffes de plantes qui garnissent les bancs de sable, et se réfugie dans des trous lorsqu'on veut le saisir.

178. TRÉCHUS FERRUGINEUX, *Trechus ferrugineus*, Br.

*Ferrugineus, capite profunde bi-impresso, thorace subquadrato, postice coarctato; elytris levissime striatis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 3/4.

Cet insecte, le plus grand de ce genre, est en entier d'un roux ferrugineux. Sa tête offre deux impressions profondes, qui s'étendent jusqu'au bord postérieur des yeux. Son corselet est à peu près aussi long que large, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs saillans. Ses élytres ont des stries à peine visibles.

Dans les Cordillères du Chili.

179. TRÉCHUS POLI, *Trechus politus*, Br.

*Ferrugineus, capite profunde bi-impresso cum thorace subcordato nigris; elytris fuscis nitidissimis, tenuissime striatis, punctis duobus impressis, pedibus flavis. Long.* 1 1/2 *lin.; lat.* 1/2.

Cet insecte, de moitié plus petit que le précédent, a la tête et le corselet noirs et les élytres d'un brun très-luisant, avec les bords et la suture légèrement roussâtres. Le dessous de son corps est d'un roux ferrugineux, et ses pattes sont entièrement jaunes.

Ses antennes sont d'un roux brun, avec leurs trois premiers articles plus clairs. Sa tête offre deux impressions profondes, qui s'étendent jusqu'au bord postérieur des yeux. Son corselet, un peu moins long que large, et en forme de cœur tronqué, avec les angles postérieurs un peu saillans, présente en arrière deux impressions assez vagues. Enfin, on aperçoit sur les élytres des stries très-fines et à peine marquées, et en outre deux points enfoncés, d'où sortent autant de poils.

Trouvé à Valparaiso (Chili) sous les pierres, au bord des eaux.

180. ÉGA INÉGAL, *Ega inæqualis*, Br.

*Ænea, subtus nitide virens, antennarum basi pedibusque flavis; capite rugoso, thorace subgloboso, transversim tenuiter plicato; elytris inæqualibus, tenuiter striatis, interstitiis punctatis; elytris utrinque maculis duabus flavis. Long.* 2 *lin.; lat.* 3/4.

La couleur de cet insecte est bronzée, avec une teinte de vert brillant en dessous; ses palpes, la base de ses antennes et ses pattes sont jaunes; le reste de ces dernières est brun; ses mandibules sont ferrugineuses, et sa lèvre supérieure est noire. La surface de sa tête est rugueuse ou grossièrement ponctuée; celle de son corselet est finement rugueuse ou ridée en travers; celle de ses élytres, enfin, parsemée de points bien marqués, offre des stries lisses et bien distinctes, rapprochées d'une manière inégale, ce qui tient sans doute aux dépressions des élytres mêmes. On remarque sur chaque élytre deux taches jaunes plus larges que longues, et séparées en plusieurs portions par les stries.

Ce joli insecte a été trouvé dans les environs de Corrientes.

181. BEMBIDION VARIÉ, *Bembidium variegatum*, Br.

*Æneum, subtus fuscum; elytris leviter punctato-striatis, pallide flavo maculatis; elytrorum margine inferiori pedibusque flavis; thoracis basi subcoarctata. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte appartient à la division des *Notaphus;* son corselet est presque aussi large en arrière qu'en avant, bien que sa forme soit celle d'un cœur tronqué; il présente de chaque côté de sa base une double impression longitudinale; sa tête est marquée de deux impressions obliques et profondes; ses élytres offrent des stries peu profondes et très-distinctement ponctuées. La couleur de l'insecte est d'un vert bronze en dessus, d'un brun luisant en dessous, avec le bout du ventre, les pattes, le bord inférieur des élytres, et quelques taches sur celles-ci, jaunâtres. Ses antennes sont brunes, avec l'origine verdâtre.

Il a été pris par M. d'Orbigny sur les bords de la mer, à Montevideo, pendant le mois de Novembre.

182. BEMBIDION MARQUETÉ, *Bembidium tessellatum*, Br.

*Æneum, subtus fuscum; elytris profunde punctato-striatis, pallide flavo irroratis, elytrorum margine inferiori pedibusque flavis, thoracis basi vix coarctata. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 3/4.

Cet insecte se distingue du précédent par son corselet encore plus large en arrière, ce qui lui ôte l'apparence d'un cœur tronqué, et par les stries de ses élytres, qui sont bien marquées, tandis que dans le *B. variegatum* elles sont très-peu profondes. Les taches jaunâtres de ses élytres sont d'ailleurs petites et très-nombreuses, principalement sur le bord, qui paraît presqu'entièrement jaune dans quelques individus. La disposition des couleurs est la même dans les deux espèces.

M. d'Orbigny a recueilli cet insecte dans les salines d'*Andres Paz*, à sept lieues au-dessus du village de Patagones.

183. BEMBIDION TERMINAL, *Bembidium terminale*, Br.

*Æneum, subtus fuscum, thorace posterius subcoarctato, elytris punctato-striatis, striis ad apicem obsoletis; pedibus et apice elytrorum flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 2/3.*

C'est encore un insecte de la division des *Notaphus*. Il a la forme et la grosseur du *B. fumigatum*, Duft. Son corselet, plus large en arrière qu'en avant, représente une sorte de cœur tronqué; une double impression se remarque de chaque côté de sa base. Sa tête offre deux impressions écartées et longitudinales. Ses élytres sont un peu convexes et couvertes de stries qui s'effacent vers la base et dans lesquelles on remarque des points assez écartés. La couleur de l'insecte est un vert bronze en dessus, un brun luisant en dessous, avec les pattes, la base des antennes et le bout des élytres jaunâtres.

Trouvé à Montevideo, sur les bords de la mer, pendant le mois de Novembre.

184. BEMBIDION A COL LARGE, *Bembidium laticolle*, Br.

*Æneum, subtus fuscum, thorace transverso, lateribus rotundato; elytris leviter punctato-striatis, flavo irroratis, illorum margine infero pedibusque flavis. Long. 1 1/2 lin.; lat. 2/3.*

Cet insecte se rapproche du précédent, dont il a les couleurs, si ce n'est que ses élytres sont parsemées de taches d'un jaune pâle; il en diffère par la forme de son corselet, qui est aussi large en arrière qu'en avant, et dont les côtés sont arrondis. Ses élytres sont aplaties et couvertes de stries qui s'étendent jusqu'au bout; les stries en sont très-peu profondes, et les points qu'elles renferment sont très-rapprochés. Le bord inférieur des élytres est jaune, comme les pattes et la base des antennes.

Il a été trouvé dans les mêmes lieux que le précédent.

185. BEMBIDION DISCOÏDAL, *Bembidium discoideum*, Br.

*Rufo-obscurum, subtus nigrum; thorace subcordato; elytris flavo marginatis, maculis nonnullis nigris, striis levibus, profundis; pedibus et antennarum basi pallidis; ano rufo.*

Ce petit insecte paraît se rapporter à la division des *Leja*. Il est d'un roux brun en dessus, et noir en dessous, avec le bout du ventre de la couleur du dessus du corps. Ses élytres sont entourées d'une bande jaune fort inégale, qui se rétrécit beaucoup vers

le milieu et s'élargit aux extrémités. On distingue quelques petites taches noires le long de cette bordure jaune des élytres et en dedans. Les stries des élytres sont lisses et profondes : elles disparaissent sur le bord extérieur. Les pattes et l'origine des antennes sont d'un jaune pâle.

Pris à l'embouchure du Rio de Corrientes, au mois d'Avril.

---

# TRIBU DES HYDROCANTHARES.

## FAMILLE DES DYTICIENS.

186. DYTIQUE COSTAL, *Dyticus* (*Cybister*) *costalis*, Fab., *Entom. syst.*, t. I, p. 187; — Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 9, pl. 1, fig. 7; — *Lherminieri*, Guér., *Icon. du Règne anim.*, pl. 8, fig. 1; Laporte, *Études entom.*, t. I, p. 99.

Cet insecte a été recueilli au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro.

187. DYTIQUE VERT, *Dyticus* (*Cybister*) *glaucus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 7.

*Obscure viridis, subtus niger, elytris seriebus punctorum tribus; capitis antico et labro flavis; thorace elytrisque rufo obscure limbatis; pedibus anticis quatuor rufis; colore interdum supra metallico. Long.* 15 *lin.; lat.* 8.

Il a la forme et la grandeur du *D. virens* Müll., ou *Rœselii* Fab., et sa couleur est en dessus d'un vert foncé, à reflets quelquefois métalliques, tandis que le dessous de son corps est d'un noir luisant. Ses pattes et les côtés de son corselet en dessous sont d'un jaune roux. Dans l'un et l'autre sexe, toute la surface du corps est lisse; la tête et le corselet ont les mêmes impressions et les mêmes lignes que le mâle du *D. virens;* l'écusson est un triangle moins régulier, ses côtés offrant une légère échancrure. Les élytres présentent trois séries de points écartés, et leur extrémité est parsemée d'un certain nombre de petites impressions qui semblent rousses par transparence. Le corselet est d'un tiers environ plus court que celui du *D. virens,* et plus profondément échancré de chaque côté de son bord antérieur. Le devant de la tête et la lèvre supérieure sont jaunes. Les côtés du corselet présentent une large bande d'un roux obscur, qui s'étend plus ou moins sur les côtés et sur le bord antérieur; et les élytres sont ornées, dans toute leur longueur, d'une bande rousse à peine visible.

Ce joli insecte a été trouvé à Buenos-Ayres, Maldonado et Montevideo.

188. DYTIQUE A COU PONCTUÉ, *Dyticus* (*Cybister*) *puncticollis*, Br.

*Ovatus latior, supra viridis, flavo marginatus, corpore subtus nigro, pedibus quatuor anticis rufis; thorace subtiliter punctato; elytris quam subtilissime punctatis, seriebus tribus punctorum remotorum instructis. Mas. Long.* 13 1/2 *lin.; lat.* 8.

Il est d'une forme ovale élargie, et d'un vert assez brillant en dessus. Le dessous de son corps est noir, et ses quatre pattes antérieures sont rousses, à l'exception des tarses.

Le devant de sa tête, sa lèvre supérieure, les côtés de son corselet, sont d'un jaune roux; une bande de même couleur s'étend sur les élytres auprès de leur bord extérieur, et se distingue à peine vers leur extrémité. La surface de son corselet, parsemée de très-petits points, présente en outre des rides assez nombreuses, surtout vers le bord postérieur. Ses élytres offrent un assez grand nombre de points fort petits, moins visibles que ceux du corselet, et sont marquées de trois séries distinctes de points plus gros et écartés.



Cette jolie espèce a été trouvée dans la rivière de San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos (centre de la république de Bolivia).

189. DYTIQUE A CORSELET BORDÉ, *Dyticus* (*Cybister*) *marginithorax*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 15, pl. 3, fig. 12.

Cette espèce se distingue fort bien de la suivante, à laquelle elle ressemble beaucoup, par les points dont la base des élytres est parsemée dans le mâle, seul sexe décrit jusqu'ici. Nous y rapportons une femelle, dont la surface entière des élytres est couverte de points allongés, peu profonds, et qui sont plus rares et moins marqués à l'extrémité qu'à la base. Elle a été trouvée à Montevideo (république orientale de l'Uruguay).

190. DYTIQUE LISSE, *Dyticus* (*Cybister*) *levigatus*, Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 14, pl. 3, fig. 23; Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 260.

La femelle de cette espèce n'a pas encore été décrite. Elle se distingue du mâle par la surface de son corselet, qui est finement rugueuse, et par celle des élytres, qui est couverte, jusque vers l'extrémité, de points très-nombreux, allongés et profonds. Le bout des élytres est presque dépourvu de points, et laisse voir les trois rangées de points espacés qui existent seules dans le mâle.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Corrientes (république Argentine), dans les eaux du Parana, et dans celles du San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

191. DYTIQUE VARIÉ, *Dyticus* (*Hydaticus*) *variegatus*, Laporte, *Études entom.*, p. 97.

Cet insecte se trouve à Cayenne et au Brésil. M. d'Orbigny l'a pris dans les eaux voisines de la rivière San-Miguel, au pays des sauvages Guarayos.

192. DYTIQUE NOIR ET JAUNE, *Dyticus* (*Hydaticus*) *xanthomelas*, Br.

*Niger, nitidus, elytris punctorum triplici serie; capitis antico, fascia thoracis lata, margine elytrorum in medio didymo et fascia baseos interrupta, cum pedibus anticis, femoribus intermediis, ore antennisque flavis; tarsis fuscis. Mas. Long.* 4 1/2 *lin.; lat.* 2 1/2.

La couleur générale de cet insecte est un noir luisant; mais sa tête est jaune, excepté en arrière; ses palpes et ses antennes sont jaunes; les bords antérieur et postérieur de son corselet sont noirs; ses élytres ont une bordure jaune de largeur médiocre, qui se divise en deux dans une partie de sa longueur, et sont ornées vers leur base d'une petite

raie transversale jaune, plusieurs fois interrompue, et qui n'atteint ni la suture, ni le bord extérieur; enfin, ses pattes de devant sont jaunes, à l'exception des tarses, et les intermédiaires ont les cuisses jaunes, avec les jambes et les tarses bruns, comme ceux des pattes précédentes. La surface des élytres est très-finement ponctuée, et présente en outre trois séries longitudinales de points plus gros, et disposés irrégulièrement, outre une double rangée de semblables points le long du bord extérieur.

Il a été trouvé une seule fois dans les eaux du Parana, auprès de Corrientes.

### 193. DYTIQUE A DEUX STIGMATES, *Dyticus* (*Melademа*, Lap.) *distigma*, Br.

*Niger, haud nitidus, subtiliter punctatus, elytrorum punctis oblongis triplici serie; frontis linea arcuata et elytrorum macula marginali rufo-ferrugineis. Femina. Long. 7 lin.; lat. 3 1/2.*

Cette espèce a l'aspect du *D. coriaceus* Lap., mais sa taille est de moitié moindre. Sa couleur est un noir peu luisant, et serait uniforme sans la présence d'une ligne arquée entre les yeux, et d'une petite tache oblongue ou presque carrée sur le bord, et un peu au-delà du milieu des élytres; cette tache et la ligne du front sont d'un roux un peu ferrugineux. Tout le dessus du corps de l'insecte est parsemé de petits points enfoncés, qui sont plus serrés sur la tête et le corselet que sur les élytres; celles-ci présentent en outre trois séries longitudinales de points oblongs, inégalement espacés, dont l'extérieure est la moins marquée.

M. d'Orbigny a pris une seule fois cet insecte dans un des lacs du grand plateau des Cordillères des Andes, au-dessus de Potosi (Bolivia), à plus de douze mille pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

### 194. DYTIQUE BRILLANT, *Dyticus* (*Melademа*) *nitidus*, Br.

*Niger, nitidus; ore, antennis, pedibus fere totis, capitis antico et thoracis lateribus obscure ferrugineis; thorace seriebus transversis duabus, elytris vero quatuor longitudinalibus punctorum instructis. Femina. Long. 6 1/2 lin.; lat. 3 1/2.*

Tout l'insecte est d'un noir luisant, avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes, le devant de la tête et les côtés du corselet d'un roux ferrugineux. Ses élytres sont bordées de jaune obscur dans les deux derniers tiers de leur longueur, et présentent au dedans de cette bordure deux traits de la même couleur. La surface de son corps est très-finement ponctuée en dessus. Son corselet est marqué, auprès des bords antérieur et postérieur, d'une série transversale de points plus gros que les autres; celle du bord postérieur est interrompue au milieu, et accompagnée de chaque côté de plusieurs stries assez légères. On remarque sur les élytres deux séries bien distinctes de points profonds, et deux autres rangées de points plus faibles entre la deuxième et le bord extérieur.

Cette espèce a été prise dans les environs de Montevideo.

195. DYTIQUE CHAUD, *Dyticus* (*Colymbetes*) *calidus*, Fab., *Ent. syst.*, t. I, p. 193, et *Syst. eleuth.*, t. I, p. 265.

Cet insecte est commun au Brésil; M. d'Orbigny l'a aussi trouvé à Corrientes (république Argentine), et M. Fontaine au Chili.

196. DYTIQUE ARROSÉ, *Dyticus* (*Colymbetes*) *irroratus*, Br.

*Supra flavus, nigro dense irroratus; thoracis fascia abbreviata, capitis postico et linea angulata nigris; subtus niger, cum pedibus et abdominis segmentis flavis aut flavo-rufis; thoracis antico serie punctorum impresso. Long.* 5 *lin.; lat.* 2 1/2.

Cette espèce est voisine du *D. varius* Fab., mais elle se rapproche davantage du *D. nigriceps* Erichs. (*Chiliensis* Lap.). Sa couleur est en dessus d'un jaune roux, mais ses élytres sont entièrement pointillées de noir, excepté sur les bords latéraux et le long de la suture, qui se présente comme une double ligne jaune fort étroite. Son corselet est marqué au milieu d'une bande transversale noire assez courte, et sa tête, dont la partie postérieure est noire, présente entre les yeux une ligne noire en forme de *v*, qui tantôt se prolonge le long des yeux jusqu'au vertex, et tantôt reste séparée. Le dessous de son corps est noir, avec le bord postérieur des segmens de l'abdomen d'un jaune roux: cette couleur est aussi celle des pattes, qui varient du roux au ferrugineux, et dont les cuisses postérieures sont ordinairement plus obscures au côté intérieur. Les stries de points des élytres sont peu distinctes, à cause des taches nombreuses qui les couvrent; elles sont d'ailleurs elles-mêmes accompagnées de taches plus grosses que les autres, et dont les deux séries extérieures sont souvent seules visibles. Le bord antérieur du corselet est suivi d'une rangée transversale de points assez profonds.

M. d'Orbigny l'a rencontré dans les environs de Montevideo, où cet insecte paraît assez commun; et en Patagonie, dans le Rio negro. M. Gaudichaud l'a trouvé au Brésil.

197. DYTIQUE VARIÉ, *Dyticus* (*Colymbetes*) *varius*, Fab., *Ent. syst.*, t. I, p. 195, et *Syst. eleuth.*, t. I, p. 267; Oliv., *Entom.*, t. III, n.° 40, p. 28, pl. 2, fig. 17.

Cet insecte paraît assez répandu dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud; M. d'Orbigny l'a trouvé dans les environs de Montevideo et dans les eaux du Rio negro en Patagonie. M. Gaudichaud l'avait déjà rapporté du Chili.

198. DYTIQUE DU PÉROU, *Dyticus* (*Colymbetes*) *peruvianus*, Laporte, *Études ent.*, p. 101.

Il a été trouvé au Chili par M. Fontaine, et se rencontre aussi au Pérou, comme l'indique son nom.

199. DYTIQUE A PIEDS ROUX, *Dyticus* (*Copelatus*) *rufipes*, Br.

*Niger, nitidus; thorace elytrisque sparsim lineatis; capite, thoracis lateribus, elytro-*

*rum fascia baseos, macula marginali, linea et maculis apicis, antennis pedibusque rufis. Mas. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 2 1/2.

Tout le corps de cet insecte est d'un noir luisant, à l'exception de la tête, dont le bord postérieur seul est noir, des côtés du corselet, de la base des élytres, d'une tache allongée, placée au-delà du milieu sur leur bord, d'un trait à leur extrémité, précédé d'une ou deux petites taches, et, enfin, des pattes et des antennes, qui sont d'un roux vif; les tarses et même les jambes sont plutôt bruns que roux, surtout aux pattes de derrière. La surface du corselet est parsemée de petites lignes ou de petits sillons longitudinaux, disposés sans ordre, et les élytres offrent de semblables lignes, mais plus fortes, plus écartées, et qui n'existent que sur les deux tiers de leur longueur; l'autre tiers est tout à fait lisse. On distingue encore à la loupe de très-petits points enfoncés sur le corselet et les élytres.

Cette espèce paraît très-voisine du *D. posticatus* Fab., dont elle ne diffère peut-être que par le sexe. Nous n'en connaissons que le mâle, et Fabricius semble avoir décrit une femelle. M. d'Orbigny l'a trouvée au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro, dans les eaux de la cascade du Corcovado, située à une grande hauteur.

### 200. NOTÈRE LISSE, *Noterus levigatus*, Br.

*Levigatus, flavo-rufus, thoracis margine antico et segmentorum abdominis postico obscurioribus; elytrorum lineis pallidioribus vix conspicuis, intricatis. Long.* 1 1/2 *lin.; lat.* 2/3.

Cette espèce diffère de toutes celles que nous connaissons par l'absence de points enfoncés sur les élytres. Sa couleur est d'un jaune roussâtre, tant en dessus qu'en dessous, et la transparence des élytres laisse voir un grand nombre de traits ou lignes plus pâles disposés irrégulièrement, mais qui permettent cependant de grouper les taches qu'ils limitent en plusieurs séries longitudinales. Le bord antérieur du corselet et le postérieur des segmens de l'abdomen, sont plus obscurs que le reste du corps.

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois cet insecte dans le Parana, entre Buenos-Ayres et Corrientes.

### 201. HYDROPORE A PIEDS LARGES, *Hydroporus latipes*, Br.

*Scutellatus, ferrugineus, dense punctatus, antennis pedibusque rufis; tibiis quatuor anticis subtriangularibus. Long.* 2 2/3 *lin.; lat.* 1 1/4.

Cette espèce se fait remarquer par la forme élargie et presque triangulaire de ses quatre jambes antérieures. Sa couleur est un brun ferrugineux, avec les pattes et les antennes plus claires; ses élytres sont presque noires et leur bord inférieur est ferrugineux. La surface de son corps est entièrement pointillée, tant en dessus qu'en dessous, excepté l'abdomen. Elle a l'écusson bien visible.

Elle a été trouvée dans la province de Corrientes, république Argentine.

202. HYDROPORE TRISTE, *Hydroporus tristis*, Br.

*Exscutellatus, niger, elytris vage punctatis; elytrorum lateribus et margine infero, pedibusque obscure ferrugineis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte se rapproche du précédent par sa forme et par la largeur de ses quatre jambes de devant. Il est noir, excepté ses pattes et le bord inférieur de ses élytres, qui sont d'un roux ferrugineux; ses antennes sont brunes, avec la base ferrugineuse; le bord inférieur de ses élytres et les côtés des élytres elles-mêmes sont ferrugineux. La surface des élytres est parsemée de petits points peu serrés; son écusson n'est pas visible.

Il a été trouvé par M. d'Orbigny à Montevideo, sur les bords de la mer, jeté à la côte par un coup de vent du Sud.

## FAMILLE DES GYRINIENS.

203. GYRIN DÉPRIMÉ, *Gyrinus depressus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 9.

*Depressus, latior, supra punctulatus, viridi-æneus; corpore subtus obscuro, pedibus ferrugineis; apice elytrorum subsinuato. Femina. Long.* 6 *lin.; lat.* 3 1/2.

On peut reconnaître cette espèce à la forme de son corps, qui n'est qu'une fois plus long que large, ce qui lui donne un aspect plus déprimé qu'aux autres espèces. Sa couleur est en dessus d'un bronzé verdâtre, et en dessous d'un brun un peu ferrugineux, avec les pattes de cette dernière nuance. Sa lèvre supérieure est brune, avec le bord postérieur d'un vert brillant. Son corselet est très-court, sinueux au bord antérieur et presque droit en arrière; il est parsemé, ainsi que les élytres, de très-petits points enfoncés. Le bord postérieur de ses élytres est légèrement sinueux à l'angle extérieur.

Trouvé une seule fois dans la province de Yungas, république de Bolivia.

204. GYRIN ELLIPTIQUE, *Gyrinus ellipticus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 10.

*Ovalis, supra nitidissimus, viridi-æneus, infra obscurus; pedibus ferrugineis; elytris cupreo lineatis. Long.* 5 *lin.; lat.* 2 1/2.

La forme de ce gyrin est celle d'une ellipse ou d'un ovale assez régulier, si ce n'est que les élytres sont obtuses et comme tronquées en arrière. Sa couleur est d'un vert bronzé brillant en dessus, et d'un brun plus ou moins ferrugineux en dessous; ses pattes et le bord inférieur de ses élytres sont de cette dernière nuance. Sa lèvre supérieure est en partie verte, et en partie cuivreuse. Sa tête et son corselet présentent quelques nuances cuivreuses, et ses élytres sont ornées de plusieurs lignes longitudinales de cette même couleur, qui semblent formées par des points. La surface inférieure du corps est entièrement lisse.

Au Chili; très-commun dans les torrens des environs de Valparaiso. Il se trouve aussi au Brésil.

205. GYRIN DORSAL, *Gyrinus* (*Gyretes*) *dorsalis*, Br.

*Supra fusco-æneus, subtus rufus, cum pedibus et elytrorum thoracisque margine flavis; thorace utrinque et elytris, excluso angulo inferiori baseos, flavo puberulis. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1 4/5.

Il est brun, légèrement bronzé en dessus et d'un roux pâle en dessous, avec les pattes et le bord inférieur des élytres jaunâtres. Il a les bords latéraux du corselet et des élytres de cette dernière couleur en dessus, et des poils couchés et jaunâtres recouvrent la plus grande partie de son corselet et de ses élytres, laissant seulement à nu le milieu du corselet dans toute sa longueur, et une portion assez notable des élytres auprès de l'angle interne de leur base.

Trouvé par M. d'Orbigny sur les bords du Parana, à vingt lieues au-dessus de Corrientes, dans des trous remplis d'eau.

206. GYRIN LISSE, *Gyrinus* (*Gyretes*) *levis*, Br.

*Nitidus, levis, supra æneus; corpore subtus nigro aut fusco, cum pedibus aut elytrorum margine inferiori rufis. Long.* 2 *lin.; lat.* 1.

Il est plus petit que le *G. natator*, Linn., et d'un vert bronzé obscur en dessus. Le dessous de son corps est brun ou noir, avec le bout du ventre, le bord inférieur des élytres et les pattes, d'un roux foncé; la surface est tout à fait lisse.

Trouvé comme le précédent.

---

# TRIBU DES PALPICORNES.

## FAMILLE DES HYDROPHILIENS.

207. HYDROPHILE PORTE-ÉPÉE, *Hydrophilus* (*Hydrocus*) *ensifer*, Br.

*Elongatus, ater, submetallicus, carina pectorali canaliculata; thoracis antice angustati angulis posterioribus productis; capite antice biseriatim punctato. Mas articulo tarsorum anticorum penultimo subtus acute producto. Mas, femina. Long.* 16 *lin.; lat.* 6 1/2.

La couleur générale de cet insecte est brune ou noirâtre, mais le dessus de son corps est orné d'un léger reflet métallique et bronzé. Sa forme est ovale, allongée et médiocrement convexe. On remarque sur chaque élytre trois stries peu profondes, également espacées et formées par de petits points qui ne sont pas disposés régulièrement vers le bout; trois autres stries accompagnent le bord extérieur dans toute la longueur des élytres. Les palpes et les antennes sont fauves, et les côtés de l'abdomen sont tachés de ferrugineux. Les caractères les plus saillans de cet insecte consistent: 1.° dans la forme

de son corselet, qui est très-rétréci en avant, assez profondément échancré, et dont le bord postérieur, sinueux, a les angles prolongés en arrière; 2.° dans la disposition des points que présente la partie antérieure de sa tête, et qui forment trois séries régulières, dont les deux extérieures représentent une sorte de chevron; 3.° enfin, dans la fossette longitudinale de la carène du sternum.

Cet hydrophile a les mêmes habitudes que notre grande espèce, et se trouve au Brésil, dans la province de Corrientes, république Argentine, et dans celle de Chiquitos, république de Bolivia.

*Observation.* On a rapporté cette espèce ou la suivante, et peut-être même toutes les deux réunies, à l'*H. ater* de Fabricius. Cependant, comme l'a fait remarquer Herbst avec beaucoup de raison, l'insecte de Fabricius doit avoir les élytres arrondies; il offre d'ailleurs le même port que notre *piceus,* et la massue de ses antennes est seule ferrugineuse. En conséquence nous regardons comme l'*ater* un insecte de Cayenne, que possède le Muséum, et qui ne diffère du *piceus* que par son corselet plus court, beaucoup plus échancré, plus rétréci en avant et plus large vers le milieu. On l'en distingue surtout par la présence d'une série de gros points entre les stries des élytres, surtout dans leur moitié postérieure, et par l'absence d'une petite épine au bout de la suture.—Il faut distinguer aussi une autre espèce de Cayenne, que nous nommons *ovalis,* et dont la forme, en ovale assez large, est plus convexe que celle de notre *ensifer,* et moins que celle du *piceus.* Elle ressemble au premier par la couleur et les stries des élytres; elle a, comme lui, un sillon sur l'origine de la carène sternale, mais cette dernière ne s'avance pas autant au-delà de l'origine des cuisses. Les points que présente en avant la tête, sont disposés de manière à former de chaque côté un groupe assez irrégulier. Cette espèce est seulement un peu plus courte que l'*ensifer.*

208. HYDROPHILE A PALPES RENFLÉES, *Hydrophilus* (*Hydrocus*) *palpalis,* Br., Insectes, pl. IV, fig. 2.

*Elongatus, ater submetallicus; elytris punctato-striatis; sterni carina ad basim impressa; thoracis antice vix angustati angulis posterioribus obtusis; capite vage punctato. Mas articulo penultimo palporum inflato. Mas, femina. Long.* 16 *lin.; lat.* 8.

Il ressemble beaucoup à l'*ensifer* par la forme et par la couleur; mais celle-ci est quelquefois plus brillante, ainsi que le fait voir la figure que nous indiquons. Ce qui peut surtout faire reconnaître cet hydrophile, c'est: 1.° la forme de sa carène sternale, qui est un peu arquée en dehors; 2.° l'impression courte et en forme de point qui se trouve à l'origine de cette carène; 3.° la forme peu rétrécie du corselet en avant, l'échancrure peu profonde de ses bords, et le peu de longueur de ses angles postérieurs, qui sont arrondis, et en arrière desquels le bord n'est pas sinueux; 4.° enfin, sa tête parsemée de gros points épars et sans ordre sur sa moitié antérieure. Le mâle de cette espèce se reconnaît aisément à la forme de ses palpes maxillaires (pl. IV, fig. 2 *a*), dont l'avant-dernier article est très-gros, et semble destiné à faire les fonctions d'une ventouse pour retenir la femelle;

Coléo-
ptères.

à cet effet, sa face inférieure n'est fermée que par une simple membrane. L'avant-dernier article des tarses de devant (pl. IV, fig. 2 *b*) ne se prolonge pas en dehors comme dans l'*ensifer*, bien que dans ce dernier insecte il le soit beaucoup moins que dans le *piceus*.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny dans les rivières et les marais de la province de Montevideo, et dans le Rio negro, en Patagonie; il l'a également rencontré dans les salines de cette dernière partie de l'Amérique.

209. HYDROPHILE ÉMERAUDE, *Hydrophilus* (*Hydrocus*) *smaragdinus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 1.

*Niger, supra nitide cupreo-æneus, elytris punctato-striatis; sterni carina canaliculata; thoracis abbreviati et vix angustati angulis posterioribus obtusis; capitis thoracisque lateribus vage punctatis. Mas tarsorum anticorum articulo penultimo subtus vix producto. Long.* 15 *lin.; lat.* 8.

Plus brillant encore que le précédent, cet hydrophile est en dessus d'un beau vert chatoyant, à reflet cuivreux, tandis qu'en dessous il est entièrement noir. Sa forme, plus large que celle des précédens, le rapproche un peu de l'*H. ovalis*, mais il est encore plus convexe que ce dernier. Sa carène pectorale est un peu arquée en dedans vers le bout, et présente à sa base un sillon assez long. Son corselet, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, est plus court que dans le *palpalis*, et présente sur les côtés deux groupes de points plus gros et plus espacés. Les points de la partie antérieure de sa tête sont à peu près disposés comme dans ce dernier; mais il existe au milieu un espace lisse plus distinct. Les stries de ses élytres sont disposées comme dans les espèces précédentes. Ses palpes et ses antennes sont bruns; la massue de ces dernières paraît seulement plus claire.

Cette jolie espèce a été trouvée une seule fois dans la rivière de San-Miguel et dans les marais qui y aboutissent, au pays des sauvages Guarayos, centre de la république de Bolivia.

210. HYDROPHILE MOYEN, *Hydrophilus medius*, Br.

*Elongato-ovatus, ater, parum convexus elytris punctato-striatis; labro antico ferrugineo; sterni carina pedibus posticis vix longiore. Mas, femina. Long.* 6-9 *lin.; lat.* 3 1/2-4 1/2.

Il est de la taille du *caraboides* Lin., mais il est plus allongé et surtout moins convexe. Sa couleur est noire, quelquefois brune en dessus, et les côtés de son corps sont ornés en dessus d'un léger reflet métallique. Sa tête offre en avant deux groupes de gros points qui forment une sorte de fer à cheval peu régulier, en se prolongeant sur le bord antérieur des yeux; ces points sont moins gros que dans le *caraboides*, et ceux que présentent les côtés du corselet sont aussi dans le même cas. Ses élytres offrent, comme celles du *caraboides*, des stries formées par des points, mais qui sont disposées d'une manière régulière, excepté sur le bord extérieur. Sa carène sternale dépasse à peine l'origine des cuisses,

comme dans le *caraboides*. Ainsi que dans ce dernier, les palpes et les antennes sont pâles, et la massue des antennes est brune. La lèvre supérieure est plus ou moins ferrugineuse en avant.



Cette espèce se trouve au Brésil et dans les Antilles, d'où elle a été rapportée au Muséum par différens voyageurs. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans le pays des sauvages Guarayos, avec la précédente; et en Patagonie, dans le Rio negro.

211. HYDROPHILE IRISÉ, *Hydrophilus irinus*, Br.

*Elongato-ovatus, supra cupreo subæneus; elytrorum margine postico, femoribus, palpis et antennarum funiculo rufus; capitis thoracisque lateribus vix punctatis; elytris punctato-striatis. Femina. Long.* 6 *lin.; lat.* 3 1/2.

La forme de cet insecte est un peu plus allongée que celle du précédent, et sa couleur en dessus est bronzée, avec des reflets rougeâtres; le dessous de son corps est brun; ses cuisses, ses palpes, ses antennes, à l'exception de la massue, et le bord postérieur de ses élytres, sont d'un jaune roux. Les points de sa tête et des côtés de son corselet sont peu marqués; les stries des élytres sont plus faibles que dans l'espèce précédente.

Ce joli insecte a été trouvé dans la rivière du Parana, entre son embouchure et Corrientes; il y était assez rare.

212. HYDROPHILE LARGE, *Hydrophilus* (*Tropisternus*) *latus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 3.

*Convexus, latior, supra nitidus, levis, capite thoraceque obscure viridi-æneis, corpore subtus nigro, antennis, palpis pedibusque rufis, femorum basi nigra; thoracis punctis utrinque duobus; elytrorum seriebus punctorum duabus, margine postico tenuissime serrato. Long.* 6 *lin.; lat.* 3 1/2.

Cet insecte, plus large et plus convexe que tous ceux de la même division, est en dessus d'un brun très-brillant, avec la tête et le corselet d'un vert bronzé obscur; tandis que le dessous de son corps est entièrement noir. Il a les pattes ferrugineuses, et surtout les cuisses, dont l'origine est noire; ses pattes et ses antennes sont d'un jaune roux, avec l'extrémité noire; sa tête offre de chaque côté une ligne arquée de points assez gros, et son corselet en présente aussi deux placés en ligne oblique. On remarque sur les élytres quelques points écartés, qui sont les vestiges de deux stries intérieures, et une série plus complète de points beaucoup moins gros près du bord extérieur. Ce bord est très-finement dentelé à partir du milieu de chaque élytre. On aperçoit, en outre, à l'aide d'un verre grossissant, des stries à peine visibles dans toute la longueur des élytres.

On trouve cet hydrophile au Brésil, dans la province de Montevideo. Il est, comme toutes les espèces de cette division, d'une grande agilité, et se rencontre aussi dans les environs de Rio Janeiro.

213. HYDROPHILE BRILLANT, *Hydrophilus* (*Tropisternus*) *nitidulus*, Br.

*Ovatus, atro subæneus, nitidissimus; thoracis lateribus oblique bipunctatis; elytris*

*punctorum seriebus tribus instructis; palpis, antennis et femorum parte superiori flavo-rufis. Long.* 4 1/2 *lin.; lat.* 2 1/2.

Cet hydrophile est un peu plus large que le *lateralis* Fab., et un peu plus convexe; sa couleur est en général très-brillante, ce qui tient à l'extrême petitesse des points qui recouvrent tout le dessus de son corps. Sa tête offre en avant deux stries arquées qui forment des points écartés, et son corselet n'offre que deux points placés obliquement, comme dans l'*H. latus,* que nous venons de décrire. On distingue sur les élytres trois séries de points très-écartés, et leur bord postérieur est très-finement dentelé. Ses palpes et ses antennes sont roux, avec l'extrémité noire; ses cuisses sont rousses en dessus, depuis l'extrémité jusque près de la base. Ce dernier caractère permet de reconnaître aisément cette espèce.

M. d'Orbigny l'a trouvée au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro; d'où elle avait déjà été rapportée par différens voyageurs.

214. HYDROPHILE PORTE-SOIES, *Hydrophilus* (*Tropisternus*) *setiger,* Germ., *Insect. spec. nov.*, p. 95.

*Observation.* Cet insecte a la forme et la grandeur de l'*H. lateralis* Fab., mais il est en général un peu plus court et plus large. Son corselet présente de chaque côté deux séries de petits points, qui semblent être les extrémités d'une ligne en fer à cheval. Ses élytres sont très-finement pointillées, et présentent trois séries de points plus gros et très-écartés; dans quelques individus on remarque, sur une plus ou moins grande partie de la surface des élytres, des impressions arrondies peu profondes, et disposées irrégulièrement. Quant à la couleur de l'insecte, elle varie du brun métallique au vert bronzé, et même un peu cuivreux; bien qu'en général les cuisses soient fauves vers les genoux, il arrive souvent que les pattes sont entièrement de cette couleur, excepté l'origine des cuisses.

Cette espèce est fort répandue non-seulement au Mexique, mais aussi dans les États-Unis, et dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale. On la trouve au Brésil, dans les environs de Rio Janeiro, à Corrientes, à Montevideo, à Buenos-Ayres, en Patagonie, dans les eaux du Rio negro et même au Chili. Elle se montre également dans les eaux douces et les eaux salées. Selon M. d'Orbigny, elle paraît de temps en temps à la surface, y reste quelques instans et plonge ensuite avec rapidité.

215. HYDROPHILE BORDÉ, *Hydrophilus* (*Tropisternus*) *limbatus,* Br., Insectes, pl. IV, fig. 5.

*Ovatus, niger, supra æneus aut viridis, flavo marginatus; antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; thoracis margine anteriori flavo; elytris seriebus punctorum tribus instructis. Long.* 4 *lin.; lat.* 2.

Ce joli insecte, très-voisin du *lateralis* Fab., est noir en dessous, et d'un bronzé plus ou moins vert en dessus, avec une bordure d'un jaune roux plus large sur les côtés du

corselet que sur ceux des élytres; la partie antérieure de son corselet est étroitement bordée de roux. Ses pattes, ses antennes et ses palpes sont également d'un jaune roux, mais la massue de ses antennes est obscure; sa tête offre deux stries arquées, formées par des points peu profonds; son corselet présente de chaque côté les extrémités d'une semblable strie; enfin, ses élytres sont ornées de trois séries de points écartés, et présentent sur leur surface, comme la tête et le corselet, une multitude de très-petits points.

Cette espèce avoisine l'*H. lateralis* de Fabricius, et se trouve au Brésil, d'où elle avait déjà été rapportée au Muséum par M. Delalande. M. d'Orbigny l'a trouvée à Corrientes (république Argentine).

216. HYDROPHILE DORSAL, *Hydrophilus (Tropisternus) dorsalis*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 6.

*Ovatus niger, supra viridi-æneus, late flavo marginatus; elytrorum macula communi viridi-ænea; palpis, antennis, pedibusque flavis; clava obscura antennarum. Long. 4 lin.; lat. 2.*

Il ressemble au précédent par ses couleurs; il a, comme lui, le dessus du corps d'un vert bronzé, et ne s'en distingue que par la bordure de son corselet, qui est aussi large en avant qu'en arrière, et par celle des élytres, qui couvre près de la moitié de leur surface et s'étend à la base pour entourer l'écusson. Cette bordure se fond d'une manière peu régulière avec la couleur des élytres, sur lesquelles celle-ci ne forme qu'une grande tache dorsale.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, a été trouvée au même endroit.

217. HYDROPHILE AGRÉABLE, *Hydrophilus (Tropisternus) lepidus*, Br., Insectes, pl. IV, fig. 4.

*Ovatus, latior, supra rufus; capitis postico, thoracis lineis, scutello et elytrorum vittis nitide viridibus; corpore subtus nigro; carinæ pectoralis basi cum antennis, palpis, pedibusque rufis; elytris vage multi-impressis. Long. 3 1/2 lin.; lat. 2 1/3.*

Ce joli insecte est noir en dessous, et d'un roux fauve en dessus. Sa tête est presque entièrement d'un vert métallique très-brillant; son corselet offre au milieu une ligne étroite de la même couleur; l'écusson, et trois ou quatre lignes sur chaque élytre, sont aussi d'un vert métallique. Sa tête et son corselet sont parsemés de points très-fins et très-serrés; ses élytres, au contraire, présentent un grand nombre de petites impressions éparses, comme dans l'*H. leprosus*, que nous avons décrit plus haut. On voit en outre, sur chaque élytre, trois séries de points écartés, dont l'extérieure seule est bien distincte. Les palpes, les antennes, les pattes et l'origine de la carène sternale, sont d'un fauve roux; la base des cuisses et la massue des antennes sont obscures.

Outre la beauté et la disposition de ses couleurs, cette espèce se distingue encore des

autres de la même division par sa forme plus large; elle a été trouvée sur les bords du Parana, à la côte de Féliciano, province d'Entre-Rios (république Argentine), par M. d'Orbigny. Ses mouvemens sont très-agiles.

218. HYDROPHILE A PIEDS PALES, *Hydrophilus* (*Philydrus*) *pallipes*, Br.

*Niger, subdepressus, obscure rufo marginatus; tarsis, palpis antennisque rufis; corpore supra subtilissime punctato. Long.* 3 1/2 *lin.; lat.* 1 3/4.

Il a la forme du *bicolor,* Fab., mais il est deux fois aussi grand que lui; sa couleur est un brun foncé et luisant, avec le devant de la tête, le devant et les côtés du corselet, et le bord des élytres, d'un roux obscur. Le dessous de son corps et ses pattes sont noirs; le bout de ses cuisses est d'un roux obscur, et ses tarses sont d'un jaune roux, ainsi que les palpes et les antennes jusqu'à la massue, qui est obscure. Le dessus du corps est parsemé de points fort petits.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les herbes des eaux stagnantes, à Montevideo.

219. HYDROPHILE STRIÉ, *Hydrophilus* (*Philydrus*) *striatus*, Br.

*Subdepressus, obscure rufus; thoracis disco, pectore femoribusque nigris; palpis, antennis pedibusque rufis; elytris late marginatis, profunde punctato-striatis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1.

Cet insecte est de la taille de l'*H. bicolor*, Fab., mais beaucoup plus plat que lui; son corselet est plus échancré en avant et plus sinueux en arrière. Sa couleur générale est un roux brun, qui devient d'un noir terne sur le milieu du corselet. Sa poitrine et ses cuisses sont de cette dernière nuance, mais l'extrémité de celles-ci, le reste des pattes, les palpes et les antennes, sont d'un jaune roux. La massue des antennes est obscure. Tout le dessus du corps est très-finement ponctué. Les caractères distinctifs de cette espèce consistent surtout dans les stries des élytres, qui sont nombreuses et formées par de gros points enfoncés, et dans un rebord fort large, qui s'étend dans toute la longueur des élytres.

Cet insecte a été pris le soir au vol, dans la province de Corrientes, attiré, ainsi que plusieurs autres, par la lumière d'une chandelle.

220. HYDROPHILE BOSSU, *Hydrophilus* (*Philydrus*) *gibbus*, Br.

*Niger subglobosus, supra nitidus; tarsis, antennis palpisque ferrugineis; corpore subtiliter punctato; elytris lævissime punctato striatis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1 1/2.

C'est l'espèce la plus convexe de toute cette division. Sa taille dépasse peu celle de l'*H. bicolor,* et sa couleur est d'un noir luisant en dessus et terne en dessous; ses palpes, ses antennes et ses pattes sont d'un roux ferrugineux. Tout le dessus de son corps est parsemé de petits points enfoncés, et ses élytres présentent en outre trois séries peu distinctes de

points un peu plus gros, et plus écartés. Les jambes sont hérissées d'un grand nombre de petites épines.



Cet insecte a été trouvé dans la rivière du Parana, auprès de Corrientes.

221. HYDROPHILE A CUISSES NOIRES, *Hydrophilus* (*Philydrus*) *femoratus*, Br.

*Statura omnino et color H. bicoloris Fabricii; sed femoribus omnino nigris; geniculis, tibiis, tarsisque et ore ferrugineis. Long.* 2 *lin.; lat.* 1.

Il ressemble beaucoup au *bicolor,* dont il a la taille et la couleur : il est, comme lui, finement ponctué en dessus, et ses élytres présentent de la même manière plusieurs séries de petites taches noires, qui ne sont visibles que par transparence. Ce qui semble distinguer cette espèce du petit Hydrophile d'Europe, c'est la couleur obscure ou noire de ses cuisses, dont l'extrémité seulement est ferrugineuse, comme la jambe et le tarse; dans le *bicolor,* au contraire, on voit toujours une tache ovale et rousse sur le milieu de la cuisse.

Cet insecte a été pris le soir au vol, dans la même localité que le *striatus*, qui vient d'être décrit plus haut.

## FAMILLE DES HÉLOPHORIENS.

222. BÉROSE ONDULÉ, *Berosus undatus*, Fab. (*Hydrophilus undatus*), *Ent. syst.*, t. 1, p. 185; et *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 252.

Il a été trouvé par M. d'Orbigny en Patagonie, dans le Rio Negro.

223. BÉROSE A PIEDS PALES, *Berosus pallipes*, Br.

*Affinis B. lurido Linnæi, cum vertice, linea thoracis duplici, elytrorumque fasciis undatis, fuscis; capite postice punctato; elytris feminæ ad apicem productis, maris subemarginatis; pedibus omnino pallidis. Long.* 2 1/2 *lin.; lat.* 1 1/2.

Il est de la taille du *B. luridus*, Linn., dont il a en général les couleurs, si ce n'est que sa tête est jaune, avec le vertex seul d'un brun métallique. Son écusson, au lieu d'être métallique, comme dans le *luridus*, offre la couleur des élytres. Son corselet présente une double bande longitudinale brune. Les stries de ses élytres sont peu profondes et les intervalles qu'elles présentent sont parsemés de très-petits points disposés sur deux rangées peu régulières. Le bout des élytres se prolonge, dans la femelle, de manière à former une pointe un peu relevée, tandis que dans le mâle il est un peu échancré. Enfin, la tête n'est distinctement ponctuée qu'en arrière, et cette même partie, dans le *luridus*, offre sur toute sa surface des points nombreux et bien distincts. Ses pattes sont entièrement jaunes, au lieu que dans le *luridus* la base de la moitié des cuisses est obscure.

Il a été pris avec le précédent, et de plus à Corrientes, dans les eaux du Parana.

224. BÉROSE ALTERNANT, *Berosus alternans*, Br.

*Minor B. lurido, sed capite æneo profunde et dense punctato; thoracis linea duplici fusca; elytris punctato-striatis, striarum interstitiis serie punctorum unica instructis; pedibus omnino flavis. Mas. Long.* 1 1/2 *lin.; lat.* 1/2.

Bien moindre que le *luridus*, ce petit Bérose a, comme lui, la tête fortement ponctüée et partout d'un vert bronzé. Son corselet, plus faiblement ponctué que la tête, offre dans son milieu une ligne brune, divisée en deux dans sa longueur. Ses élytres sont ornées de stries bien distinctes, formées par de gros points enfoncés, dans les intervalles desquelles on remarque une rangée de points presque aussi gros. Leur extrémité est entière et obtuse. Ses pattes sont entièrement pâles.

Cette espèce a été trouvée dans le Rio Negro, comme les deux précédentes.

## FAMILLE DES ELMIENS.

225. PARNE PUBESCENT, *Parnus pubescens*, Blanch.

*Fuscus omnino cinereo-pubescens; femorum basi, tibiis tarsisque ferrugineis. Long.* 5 *à* 7 *mill.*

Tout l'insecte est brun, entièrement revêtu d'une pubescence cendrée; il ressemble beaucoup au *P. prolifericornis*, mais il est plus grand, et son prothorax est beaucoup moins gibbeux; ses antennes sont roussâtres, ainsi que les palpes; le prothorax est légèrement convexe en dessus, avec son bord postérieur aussi arqué que dans le *P. Dumerilii*. Les élytres sont oblongues, légèrement élargies vers le bout, assez fortement ponctuées, mais revêtues d'une pubescence assez forte; les cuisses sont de la couleur générale du corps, avec leur base ferrugineuse, au moins en dessus; les jambes et les tarses sont de cette dernière couleur.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les sables du Parana, dans la province de Corrientes.

226. POTAMOPHILE CENDRÉ, *Potamophilus cinereus*, Blanch.

*Omnino fusco-cinereus; prothorace antice sulcato; elytrorum striis novem punctatis; pedibus fusco-cinereis, tibiis ferrugineis. Long.* 7 *mill.*

Cet insecte est de la même taille que le *Potamophilus acuminatus*, et à peu près de la même couleur. Les antennes sont brunâtres, avec leurs premiers articles un peu plus ferrugineux. La tête présente deux petites lignes élevées, se réunissant au sommet, de manière à représenter un *V*. Le prothorax offre à sa partie antérieure un sillon transversal très-profond, et en arrière deux dépressions triangulaires, se touchant par leur pointe et ayant dans leur milieu une petite ligne longitudinale un peu élevée. Les élytres sont légèrement pubescentes; elles ont neuf stries, comme dans le *P. acuminatus*, mais elles sont plus profondes, ainsi que leurs points; les pattes, légèrement pubes-

centes, sont d'un brun grisâtre un peu plus clair que le corps, avec les jambes ferrugineuses.



Le *Potamophilus cinereus* a été trouvé, par M. d'Orbigny, dans la province de Corrientes (république Argentine).

---

# TRIBU DES CLAVICORNES.

## FAMILLE DES DERMESTIENS.

227. DERMESTES CARNIVORUS, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 312, n.° 2; Oliv., Ent., t. II, genre 9, p. 7, n.° 2, pl. 2, fig. 8, *a, b.*

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

Cette espèce se rencontre aussi dans une grande partie de l'Europe, et même, diton, jusqu'à la Nouvelle-Hollande.

228. DERMESTES VULPINUS, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 314, n.° 12; Oliv., Entom., t. II, genre 9, p. 8, n.° 4, tab. 1, fig. 3; Illig., Panz., etc.

Très-commun depuis Montevideo et Buenos-Ayres jusqu'à Corrientes, sur les viandes sèches.

229. DERMESTE DES CADAVRES, *Dermestes cadaverinus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 312, n.° 3; Oliv., Coléopt., genre 9, p. 7, n.° 3, pl. 2, fig. 9, *a, b,* etc.

On le trouve très-communément dans tout le Brésil et en Patagonie.

230. MÉGATOME ARROSÉ, *Megatoma adspersa*, Blanch.

*Nigra, cinereo-pilosa; antennis pedibusque ferrugineis; capite prothoraceque cinereo-pilosis; elytris nigris, fasciis tribus obsoletis albo-villosis. Long.* 5 *à* 6 *mill.*

Il est ovalaire, proportionnellement un peu plus étroit que le *M. trifasciata* : tout le corps est noirâtre et en très-grande partie revêtu de poils d'un blanc grisâtre; les antennes sont ferrugineuses; la tête et le prothorax sont complètement revêtus de poils blancs grisâtres; les élytres sont noires, avec quelques poils à leur base et trois bandes transversales peu arrêtées, assez étroites, formées par un même duvet blanchâtre. Les pattes sont ferrugineuses et légèrement velues; tout le dessous du corps est couvert de poils gris.

Cette espèce se rapproche du *M. trifasciata* par la disposition des bandes de ses élytres, mais elles sont beaucoup moins larges et moins bien marquées.

M. d'Orbigny l'a trouvée communément dans la province de Cochabamba (Bolivia) de la fin de Septembre au commencement d'Octobre, sur les murailles et dans les maisons.

## FAMILLE DES NITIDULIENS.

### 231. IPS ÉBÈNE, *Ips ebenina*, Blanch.

*Tota nigro-ebenina, capite, thorace elytrisque punctatis; antennis tarsisque fuscis. Long. 7 mill.*

Cette espèce est entièrement d'un beau noir d'ébène, parfaitement lisse. La tête est très-finement ponctuée et présente un sillon transversal très-marqué à la hauteur du bord postérieur des yeux, et plus en avant on remarque deux petites fossettes; les antennes sont d'un brun foncé, avec leurs trois derniers articles, constituant la massue, plus testacés et velus. Le thorax est presque une fois plus large que long, légèrement convexe, très-finement ponctué et rebordé latéralement; les élytres sont un peu moins larges que le prothorax, plus de deux fois plus longues, couvertes d'une très-fine ponctuation disposée en séries longitudinales. Les pattes sont d'un noir rougeâtre, fortement comprimées, avec les tarses d'un brun testacé, les quatre premiers articles étant fortement ciliés.

Cet insecte, dont la forme a beaucoup d'analogie avec celle des *Ips 4-maculata* et 10-*maculata*, ne peut être confondu par sa taille et sa couleur avec aucune espèce du genre. Il a été trouvé par M. d'Orbigny dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous des écorces d'arbres morts.

### 232. NITIDULE VELUE, *Nitidula villosa*, Blanch.

*Ovata, nigra, omnino cinereo-villosa; antennis pedibusque fusco-rufis; thorace lato, antice parum emarginato; elytris striatis. Long. 7 mill.; lat. 4 mill.*

Cet insecte est de forme ovalaire, de couleur noire et couvert en dessus de poils courts, d'un gris fauve. La tête est finement chagrinée; les antennes sont d'un brun roussâtre; le prothorax est fort large, à peine échancré antérieurement, ayant ses bords latéraux très-peu arrondis et légèrement relevés; toute sa surface est finement chagrinée et couverte de petits poils grisâtres; les élytres, à peine moins larges que le prothorax, sont également chagrinées et velues, et elles offrent en outre chacune huit à neuf stries longitudinales peu marquées et presque glabres; les pattes sont d'un brun roussâtre, avec les jambes larges, fortement comprimées, et les premiers articles des tarses fortement ciliés; l'abdomen est noirâtre, légèrement velu.

Cette espèce diffère notablement de toutes les autres Nitidules par la forme du prothorax et par sa couleur générale. Elle a été trouvée dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous les écorces d'arbres.

### 233. NITIDULE TACHETÉE DE NOIR, *Nitidula nigro maculata*, Blanch.

*Fulvescens, capite obscura; antennis pedibusque flavo-fulvis; thorace antice profunde emarginato, fulvo, nigro variegato; elytris pallido-fulvis, irregulariter nigro maculatis. Long. 8 mill.*

Cet insecte est d'un fauve brunâtre; la tête est d'un brun foncé et couverte de petites rides, avec une légère impression près de chaque angle antérieur; le labre est plus ferrugineux; les antennes sont d'un fauve testacé, plus pâles vers l'extrémité; le prothorax est large, ayant son bord postérieur presque droit, très-légèrement sinueux; son bord antérieur très-profondément échancré au milieu, et ses bords latéraux légèrement arrondis; il est assez convexe au milieu, avec les côtés plans, de couleur fauve, plus ferrugineuse au milieu, avec des taches noires irrégulières, peu marquées et confondues les unes dans les autres; il est en outre très-finement ponctué et présente quelques petits poils jaunes. Les élytres, à peu près de la même largeur que le prothorax et convexes avec leurs bords latéraux rabattus, sont d'un fauve jaunâtre, avec des taches noires irrégulières, plus ou moins marquées, se confondant les unes dans les autres et laissant ordinairement, un peu au-delà du milieu, un petit espace entièrement fauve; elles présentent en outre quelques petits poils, comme le prothorax. Les pattes sont ferrugineuses; tout le dessous du corps est d'un brun ferrugineux plus ou moins obscur.

Cette espèce se rapproche un peu de la *Nitidula bipustulata* d'Olivier, mais elle en diffère considérablement : elle est plus grande, surtout plus longue, plus convexe, d'une couleur plus jaune; sa tête n'est point triangulaire, comme dans la *bipustulata*, et les taches noires des élytres dans cette dernière constituent trois bandes transversales triangulaires, tandis que dans notre espèce ces taches sont irrégulières et confondues les unes dans les autres; elle se rapproche un peu par la forme de la *N. grossa*, Fabr., mais elle est plus petite, beaucoup moins plane et nuancée d'une manière très-différente; ensuite les *N. bipustulata* et *grossa* proviennent de l'Amérique septentrionale.

La *N. nigro maculata* a été trouvée, par M. d'Orbigny, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), sous des écorces d'arbres morts ou pourris.

### 234. NITIDULE LARGE, *Nitidula lata*, Blanch.

*Obscuro-fusca, villosa; antennis pedibusque fusco-rufis; thorace latissimo, nigro, piloso, antice emarginato, lateribus planis; elytris latis, convexis, cinereo-villosis, pilisque nigris in seriebus longitudinalibus instructis. Long. 7 mill.*

Cette espèce se rapproche par sa forme de la *N. varia*, Fab., mais elle est plus grande, plus convexe et proportionnellement plus large; elle est, en dessus, entièrement d'un brun noirâtre, couverte d'un léger duvet soyeux, d'un jaune grisâtre, et hérissée de petits poils noirs très-roides; la tête est petite, large et très-velue; les antennes sont ferrugineuses; le prothorax, fort large, ayant ses bords latéraux plans, est fortement échancré en avant, et assez fortement hérissé de poils sur toute sa surface. Les élytres, un tant soit peu moins larges que le prothorax, sont à peine plus longues que larges, assez convexes, avec une petite tache fauve très-peu marquée un peu au-delà de leur milieu; elles ont, outre le duvet soyeux, une grande quantité de ces poils noirs et

roides, disposés en séries longitudinales; les pattes sont d'un brun ferrugineux, ainsi que le dessous du prothorax et des bords latéraux des élytres; l'abdomen est noirâtre.

Cette Nitidule a été recueillie, comme la précédente, dans la province de Santa-Cruz.

235. NITIDULE A COTES, *Nitidula costata*, Blanch.

*Depressa, nigra; antennis nigris, thorace lato, rugoso; elytris costatis, interstitiis striatis; pedibus, pectore abdomineque fulvis. Long.* 6 *mill.*

Cette espèce est à peu près de la taille de l'*obscura*, Fab., mais elle est proportionnellement plus large et plus déprimée, entièrement noire en dessus; la tête est large à sa base et rétrécie vers l'extrémité; elle est déprimée au milieu et légèrement rugueuse. Les antennes sont ferrugineuses avec les derniers articles constituant la masse de couleur noirâtre. Le prothorax est large, cintré antérieurement, mais sans échancrure limitée; il est presque plan, avec une légère dépression au milieu, et toute sa surface est légèrement rugueuse. Les élytres sont un peu moins larges que le prothorax, ayant une carène près du bord latéral, et leur surface, à partir de cette carène, couverte de côtes longitudinales très-rapprochées les unes des autres et striées transversalement. Les pattes sont d'un fauve ferrugineux, ainsi que le sternum et l'abdomen.

Cette espèce, qui est bien caractérisée par les côtes des élytres, la forme du prothorax et la couleur de la partie inférieure du corps, a été trouvée, comme les précédentes, dans la province de Santa-Cruz.

236. NITIDULE A AILES COURTES, *Nitidula brevipennis*, Blanch.

*Depressa, omnino nigra, thorace fere quadrato, punctato; elytris apice truncatis, abdomine brevioribus. Long.* 5 *mill.*

Cette espèce se rapproche un peu de l'*obscura* par sa forme, mais elle est un peu plus petite et entièrement d'un noir obscur. La tête est petite, légèrement convexe; les antennes sont noirâtres; le prothorax n'est pas dilaté latéralement: il est presque carré, très-peu arrondi sur les côtés, légèrement convexe et couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée; les élytres sont carrées, planes, tronquées à l'extrémité, d'environ un tiers plus courtes que l'abdomen, très-finement chagrinées et ayant de petites stries longitudinales, visibles seulement avec une forte loupe. Les pattes sont d'un noir brunâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette Nitidule se trouve à Arica, au Pérou; M. d'Orbigny l'a rencontrée, à la fin d'Avril, dans les jardins, sous les feuilles sèches des bananiers; elle vit en famille et marche très-vite.

237. NITIDULE PALE, *Nitidula pallens*, Blanch.

*Omnino pallido-fulva; antennis pedibusque concoloribus; oculis nigris; thorace lato, margine antico recto; elytris apice truncatis, abdomine paulo brevioribus. Long.* 3 *mill.*

Ce petit insecte, par sa forme et sa dimension, se rapproche de la *N. ænea,* mais il est entièrement de la même couleur que la *N. æstiva,* c'est-à-dire d'un fauve pâle; les antennes sont de la même couleur; les yeux sont noirs; la tête est très-finement ponctuée, ainsi que le prothorax; celui-ci est arrondi sur les côtés, et ses bords antérieur et postérieur sont coupés droit. Les élytres, sans aucune tache, sont plus finement ponctuées, un peu plus courtes que l'abdomen et tronquées carrément; les pattes sont de la couleur générale de l'insecte, ainsi que l'abdomen.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes, à la frontière du Paraguay, au mois de Janvier, dans les lieux secs et élevés.

238. STRONGYLE *M* ROUGE, *Strongylus M rubrum,* Brull., Ins., pl. 5, fig. 1.

*Rotundatus, niger; antennis fuscis, thorace latissimo, convexo, nigro-nitido; elytris latissimis fere quadratis, nigris, lævis; fascia sinuata rubra, litteram* M *efformante; pedibus abdomineque cinereo-villosis. Long.* 6 *mill.*

Cette espèce est dans le genre la plus belle que nous connaissions encore; elle est en même temps la plus grosse : tout son corps est assez arrondi, presque aussi large que long, de la même forme que le *Strongylus illustris,* Chevrol. Elle est d'un beau noir brillant; la tête est finement ponctuée; les antennes sont d'un brun fauve, avec leurs derniers articles constituant la massue d'un brun noirâtre; le prothorax est convexe, une fois plus large que long, sans aucune tache, ayant son bord antérieur cintré, très-légèrement sinueux; ses bords latéraux arrondis; son bord postérieur presque droit, et toute sa surface couverte d'une ponctuation extrêmement fine, visible seulement avec une forte loupe. L'écusson est large, terminé en pointe obtuse et pointillé comme le prothorax; les élytres sont très-larges, presque carrées, arrondies, principalement vers l'extrémité, d'un noir brillant avec une large ligne vermillon, partant du bord extérieur, remontant jusqu'à la base des élytres et redescendant ensuite obliquement jusqu'à la suture, vers les trois quarts postérieurs, et ressemblant ainsi, par la réunion sur les deux élytres, à une *M* très-ouverte. La surface de ces élytres offre encore des points extrêmement fins et nombreux, disposés assez régulièrement en stries longitudinales. Les pattes sont courtes, épaisses, de couleur noire, ayant de très-petits poils brunâtres et les tarses ciliés de longs poils fauves. Le dessous du corps est noir, garni d'un léger duvet grisâtre.

Ce joli insecte a été trouvé sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

239. STRONGYLE TRISTE, *Strongylus tristis,* Lap.

*Strongylus tristis,* Lap. de Castelnau, Hist. des anim. artic., Insectes, t. II, p. 9, n.° 14.

*Nitido-nigerrimus, convexus; antennis pedibusque nigris; elytris convexis omnino nigris, punctis minutissimis in seriebus longitudinalibus dispositis. Long.* 5 *mill.*

Coléo-
ptères.

Cet insecte a la même forme que le précédent, mais il est plus petit, entièrement d'un beau noir brillant et parfaitement poli; la tête est ponctuée régulièrement; les antennes sont d'un noir obscur; le prothorax est très-convexe, ayant de très-petits points enfoncés, infiniment plus petits que ceux de la tête et visibles seulement avec une forte loupe; l'écusson présente la même ponctuation; les élytres ont des stries longitudinales lisses, très-faiblement prononcées, et entre chacune d'elles une rangée de petits points enfoncés; les pattes sont d'un noir brunâtre, couvertes de petits poils grisâtres; les tarses sont ciliés de poils roussâtres.

Le *Strongylus tristis* habite une grande partie du Brésil; on le trouve aux environs de Rio-Janeiro, sur de petits arbustes près de la mer; à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos, et au pays des Guarayos (Bolivia).

### 240. STRONGYLE NÈGRE, *Strongylus nigritus*, Lap.

*Strongylus nigritus*, Lap. de Castelnau, Anim. art., Ins., t. II, p. 9, n.° 9.

*Obscuro-niger; antennis pedibusque fuscis; elytris parum convexis, omnino obscuro-nigris, crebre punctatis, longitudinalibus striis haud valde manifestis. Long.* 5 *à* 6 *mill.*

Cet insecte se rapproche du précédent, mais il est un peu plus allongé, beaucoup moins convexe, entièrement d'un noir obscur, très-peu brillant; la tête est ponctuée, mais plus finement que dans le *Str. tristis.* Les antennes sont brunâtres; le prothorax est peu convexe et les petits points qu'il présente sont à peine perceptibles avec la plus forte loupe. L'écusson est un peu plus fortement ponctué; les élytres sont peu convexes et présentent des points assez gros et très-nombreux et des stries longitudinales lisses peu prononcées. Les pattes sont d'un brun obscur, avec de très-petits poils grisâtres; les tarses sont ciliés de poils roux. L'abdomen est noir, couvert de petits poils gris, analogues à ceux des pattes.

Cette espèce a été prise à Montevideo au mois de Novembre, sous les pierres des lieux secs et élevés.

Bien que ce Strongyle ait été décrit par M. Laporte de Castelnau, nous en donnons ici une assez longue description, parce que celle de M. Laporte pour cette espèce, comme pour la précédente, est tellement succincte, que nous n'avons pu acquérir la certitude complète que nos deux *Strongyles* soient bien les mêmes que ceux qu'il a décrits.

### 241. STRONGYLE HUMÉRAL, *Strongylus humeralis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 2.

*Rotundatus, capite nigro, infra fulvo; antennis pedibusque fulvis; prothorace fulvo; scutello elytrisque nigris, macula humerali fere quadrata, fulva, puncto nigro notata; abdomine nigro, villoso. Long.* 4 *mill.*

Cet insecte se rapproche des précédens par la forme, mais il est beaucoup plus petit. La tête est noire, parfaitement lisse, n'ayant que quelques petits points visibles

seulement avec une forte loupe; les antennes sont d'un fauve testacé. Le prothorax est très-convexe, de couleur fauve, avec une très-petite tache noirâtre à chaque angle postérieur et une petite ligne transversale de la même couleur au bord contre l'écusson; ce dernier est entièrement noir; les élytres sont de cette couleur, avec une tache humérale fauve, de forme presque carrée, un peu élargie contre le bord extérieur et ayant à la base un petit point central noir; ces élytres ont encore de très-petits points enfoncés, disposés en séries longitudinales. Les pattes sont fauves; l'abdomen est noir, couvert de très-petits poils grisâtres.

Ce Strongyle a été pris en Octobre, par M. d'Orbigny, dans la province de Corrientes.

### 242. STRONGYLE THORACIQUE, *Strongylus thoracicus*, Lap.

Lap. de Casteln., Histoire des anim. artic., Ins., t. II, p. 9, n.° 8.

*Rotundatus, convexus, omnino rufus, nitidus; antennis pedibusque pallidioribus.*

Cette espèce a été trouvée sur les plantes dans la province de Chiquitos.

### 243. STRONGYLE A BOUT NOIR, *Strongylus melanurus*, Blanch.

*Parvus, rotundatus, fulvo-rufus; elytris saturatioribus, abdomineque nigro. Long.* 2 5/10 *mill.*

Cette petite espèce est très-arrondie, d'un fauve roussâtre très-brillant; la tête et le prothorax, vus avec une très-forte loupe, n'offrent pas de ponctuation; les yeux sont noirs, les antennes fauves; les élytres sont de la même couleur que la tête et le thorax, mais plus foncées : elles présentent des points enfoncés assez gros et des stries longitudinales très-peu marquées; les pattes sont d'un fauve pâle, ciliées de poils roides. L'abdomen est entièrement d'un noir brillant.

Cette espèce a été trouvée dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca, sur des fleurs de mimoses et autres, à la Pampa de Ruis, près le Rio Grande (Bolivia), dans les premiers jours de Décembre.

### 244. STRONGYLE VELU, *Strongylus villosus*, Blanch.

*Rotundatus, omnino ferrugineo-fuscus, villosus; capite tuberculato; prothorace cinereo, villoso; elytris villosis, longitudinaliter striatis. Long.* 4 *mill.*

Ce Strongyle est entièrement d'un brun ferrugineux; la tête est munie dans son milieu d'un fort tubercule; les antennes sont noirâtres, plus longues et plus comprimées à l'extrémité que dans la plupart des autres *Strongyles;* le prothorax est assez fortement convexe, finement ponctué, chaque point donnant naissance à un petit poil testacé; les élytres, qui recouvrent complètement l'abdomen, présentent des stries longitudinales ponctuées, et les points donnant naissance à de petits poils testacés; les pattes sont de la couleur générale du corps et assez fortement hérissées de poils.

Cette espèce, par sa taille, sa forme générale, sa villosité, se rapproche du *Stron-*

Coléo-
ptères.

*gylus ferrugineus*, qui, ainsi que l'espèce que nous décrivons, diffère bien notablement des espèces précédentes par plusieurs caractères assez importans.

Le *Strongylus villosus* a été recueilli dans la province de Moxos (Bolivia), sur les plantes des rives du Mamoré.

## FAMILLE DES HISTÉRIENS.

245. HOLOLEPTE HUMBLE, *Hololepta humilis*, Payk., *Monog. hist.*, p. 109, n.° 7, tab. 13, fig. 3.

Cette espèce habite la plus grande partie du Brésil.

246. HOLOLEPTE ATTÉNUÉE, *Hololepta attenuata*, Blanch.

*H. elongata, postice paulo attenuata, fronte utrinque striola impressa; thorace lateribus vix punctato; elytris stria dorsali interiore interrupta; pygidio crebre punctato. Long. 7 mill.*

Cette espèce est beaucoup plus petite que les *H. humilis* et *aradiformis*, proportionnellement plus étroite et un peu amincie postérieurement; la tête est lisse, ayant une très-petite strie de chaque côté. Les mandibules sont plus longues que la tête, légèrement arquées; les antennes sont noires; le prothorax est presque carré; ses angles antérieurs étant peu saillans, ses côtés n'offrent qu'une ponctuation extrêmement fine et peu serrée. Les élytres sont lisses et brillantes, diminuant un peu de largeur vers l'extrémité; elles ont deux stries dorsales, l'une interrompue, l'autre très-courte; la strie marginale est entière. Les pattes sont entièrement noires; l'avant-dernier segment de l'abdomen est grand, fortement ponctué latéralement; le dernier est couvert d'une ponctuation forte et serrée.

Cet insecte a été trouvé sous des écorces dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

247. HOLOLEPTE A QUATRE DENTS, *Hololepta quadridentata; Hister quadridentatus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 91, n.° 39; *Hololepta quadridentata*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 95, n.° 12.

On rencontre cet insecte en Décembre, sous les écorces d'arbres, tant à Chiquitos qu'à Guarayos (Bolivia).

248. OXYSTERNE TRÈS-GRAND, *Oxysternus maximus; Hister maximus*, Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 566, n.° 1; *Hister maxillosus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 91, n.° 40; Oliv., Ent., 1, fig. 8, p. 5, n.° 1; t. 2, fig. 8, et t. 3, fig. 8, *b; Hololepta maxillosa*, Payk., *Monog. hist.*, p. 111, n.° 9, t. 9, fig. 7; *Oxysternus maximus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 100.

Cette espèce, que l'on rencontre dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale, a été trouvée par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, sous des écorces d'arbres morts, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

249. HISTER ÉBÈNE, *Hister (Omalodes) ebeninus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 118, n.° 2.

Trouvé à Rio Janeiro et à Montevideo.

250. HISTER ANGULEUX, *Hister (Omalodes) angulatus*, Fab., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 85, n.° 8; Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 118, n.° 3.

Trouvé dans les provinces de Santa-Cruz et des Guarayos (Bolivia).

251. HISTER A FOSSETTE, *Hister (Omalodes) foveola*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, p. 120, n.° 5.

Cette espèce habite le Brésil; on la rencontre aussi à Cayenne.

252. HISTER ORNÉ, *Hister (Saprinus) ornatus*, Blanch.

*Nigro-æneus, thorace rugoso-punctato, disco lævi; elytris basi anguste rugosis, postice subtiliter punctatis, stria suturali integra, striis dorsalibus pone medium abbreviatis, secunda interrupta; fasciaque medio paulo interrupta, flava. Long. 4 mill.*

Tout le corps de cet insecte est d'un noir bronzé; la tête est assez fortement rugueuse; les antennes sont d'un brun noirâtre; le prothorax est large, ayant ses bords latéraux rugueux, très-ponctués; ses bords antérieur et postérieur également ponctués, mais moins fortement, et au milieu un espace parfaitement lisse et brillant. Les élytres sont ponctuées et rugueuses à leur base, et finement ponctuées dans toute leur moitié postérieure; leur strie suturale est entière, les quatre stries dorsales, bien apparentes, s'oblitèrent complètement un peu avant le milieu; la première rejoint la strie suturale par son extrémité supérieure; la seconde est interrompue vers le milieu; les élytres offrent vers leur partie médiane une large bande transversale jaunâtre un peu interrompue près du bord sutural; elle est droite postérieurement, avec une très-petite troncature près du bord marginal, et en avant elle présente trois ou quatre dentelures, dont une plus grande que les autres. Les pattes sont d'un noir brunâtre; les jambes antérieures ont six petites dents, et les intermédiaires et postérieures sont armées, tout le long de leur bord, d'épines plus longues. Les deux derniers segmens de l'abdomen sont fortement ponctués.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. decoratus*, Erichs.; mais elle en diffère très-notablement, particulièrement par sa taille un peu plus petite, par les quatre stries dorsales bien apparentes, tandis que les deux premières surtout sont totalement oblitérées dans le *decoratus*, et par la bande transversale moins large et interrompue bien plus près de la suture, où elle est coupée carrément.

Elle est assez commune aux environs du village de Patagones, sur le Rio Negro en Patagonie; on la trouve en famille sous les excrémens humains.

Coléoptères.

253. HISTER PARÉ, *Hister* (*Saprinus*) *decoratus*, Erichs., *Jahrb. der Insekt.*, t. 1, p. 176, n.° 9.

Cet insecte a été trouvé aux environs de Valparaiso, au Chili.

254. HISTER A DEUX MARQUES, *Hister* (*Saprinus*) *bisignatus*, Erichs., *Jahrb. der Insektenk.*, t. 1, p. 177, n.° 10.

Cette espèce provient de la même localité que la précédente.

255. HISTER DE PATAGONIE, *Hister* (*Saprinus*) *patagonicus*, Blanch.

*Nigerrimus, antennis fuscis; thorace lateribus punctato; elytris fortiter punctatis, disco suturali lævi, stria suturali antice obsoleta; striis dorsalibus quatuor medio abbreviatis. Long. 7 à 8 mill.*

Tout le corps est d'un noir intense; la tête est assez convexe, couverte de gros points peu profonds; les antennes sont d'un brun obscur. Le prothorax est très-finement ponctué, ayant près du bord latéral une impression allongée, un peu élargie et plus profonde en avant et criblée de gros points; on remarque encore quelques points près du bord postérieur, surtout vers les parties latérales. Les élytres sont fortement ponctuées avec tout le disque sutural entièrement lisse jusqu'à l'extrémité; cette ponctuation, qui occupe toute la longueur des élytres, est interrompue seulement entre la première et la seconde strie dorsale; la strie suturale est peu marquée en avant, où elle disparaît presque complètement; les quatre stries dorsales sont très-apparentes; les deux premières n'atteignant pas le milieu des élytres; les deux autres le dépassant un tant soit peu; la strie humérale est courte, les marginales sont entières; les pattes sont noires, avec les tarses brunâtres; les jambes intermédiaires et postérieures très-épineuses; les antérieures ayant six dentelures, les deux premières peu prononcées, les trois suivantes beaucoup plus grandes, et la dernière plus petite. Les deux derniers segmens de l'abdomen sont très-fortement ponctués.

Cette espèce, quoique un peu plus grande, se rapproche beaucoup par sa forme des *Hister* (*Saprinus*) *assimilis* et *pennsylvanicus* de Paykull; mais la ponctuation, qui s'étend dans toute la longueur des élytres et qui est assez éloignée du bord sutural, la rend bien différente.

M. d'Orbigny l'a trouvée assez communément en Patagonie, près du village de Patagones, sur le Rio Negro; elle vit en famille sous les excrémens humains, et s'enfonce dans la terre ou dans le sable.

256. HISTER NÈGRE, *Hister* (*Saprinus*) *nigrita*, Blanch.

*Omnino aterrimus, nitidus, thorace lateribus punctato, fossula impresso; elytris postice punctatis; stria suturali obsoleta, antice abbreviata; striis primis duabus obsoletis. Long. 6 mill.*

Tout l'insecte est entièrement noir; la tête est finement ponctuée, ayant une petite impression longitudinale au milieu; les antennes sont noires; le prothorax est parfaitement lisse en dessus, avec ses côtés ponctués et ayant antérieurement une petite fossette. Les élytres sont ponctuées postérieurement, la ponctuation n'atteignant pas le bord sutural et remontant un peu obliquement vers la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur des élytres; la strie suturale est peu profonde et ne commence que vers le tiers antérieur de la longueur des élytres, et s'oblitère avant leur extrémité; les deux premières stries sont peu prononcées et se perdent dans la ponctuation, les deux externes sont plus apparentes et ne s'oblitèrent que plus près de l'extrémité. Les pattes sont d'un noir brunâtre, les jambes antérieures étant crénelées dans toute leur longueur; le dernier segment de l'abdomen est fortement granuleux.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce à Maldonado et à Montevideo, sous des charognes.

257. HISTER LIANT, *Hister* (*Saprinus*) *connectens*, Payk., *Monogr. hister.*, p. 35, n.° 24.

Cette espèce se trouve à Rio Janeiro et à Montevideo, au Brésil.

258. HISTER A PATTES ROUGEATRES, *Hister* (*Saprinus*) *erythropus*, Blanch.

*Nigerrimus, nitidus; thorace subtiliter punctato; elytris postice punctatis, stria suturali postice subabbreviata, striisque dorsalibus quatuor medio abbreviatis; antennis, pedibusque rufis. Long. 4 mill.*

Cet insecte est d'un noir brillant; la tête est convexe, finement ponctuée; les antennes sont d'un roux brunâtre; tout le prothorax est couvert d'une fine ponctuation, qui devient beaucoup plus forte sur les parties latérales; les élytres sont fortement ponctuées dans leur tiers postérieur; la strie suturale s'oblitère vers l'extrémité, et en avant elle rejoint en arc la première strie dorsale; les quatre stries sont parfaitement lisses et s'arrêtent vers le milieu des élytres. La strie humérale est très-courte; la marginale est entière. L'épaisseur du bord postérieur des élytres est rougeâtre; les pattes sont de cette couleur, avec les jambes antérieures fortement dentées, et les intermédiaires et postérieures très-épineuses. L'extrémité de l'abdomen est assez fortement ponctuée.

Cette espèce me paraît se rapprocher beaucoup du *Saprinus modestus*, Erichs.; mais la ponctuation et la strie suturale, oblitérée vers l'extrémité, doit l'en distinguer facilement. On la trouve à Buenos-Ayres, sous les excrémens et les animaux putréfiés.

259. HISTER BRUNATRE, *Hister* (*Saprinus*) *piceus*, Blanch.

*Nigro-piceus; antennis pedibusque rufis; thorace, fossula laterali crebre punctata; elytris postice punctatis; stria suturali postice subabbreviata; tibiis anticis sexdentatis. Long. 3 à 4 mill.*

Cette espèce ressemble complètement, pour la forme, à la précédente, mais elle est un peu plus petite et d'une couleur tirant sur le brunâtre. La tête est convexe, très-

finement ponctuée; les antennes d'un brun rougeâtre; le prothorax est uni, ayant de chaque côté une large impression longitudinale fortement ponctuée. Les élytres sont ponctuées postérieurement, et cette ponctuation du côté de la suture remonte jusque dans leur milieu; la strie suturale n'atteint pas complètement l'extrémité; elle rejoint par sa partie supérieure la première strie dorsale; les quatre stries sont ponctuées et dépassent de beaucoup le milieu des élytres, surtout la troisième et la quatrième, qui atteignent presque l'extrémité; on en aperçoit encore une petite, enfoncée en dehors de la quatrième strie, qui la rejoint vers le haut; la strie marginale est entière; les pattes sont rougeâtres, avec les jambes antérieures munies de six dents.

Cette espèce a été trouvée à Corrientes.

260. HISTER A FRONT DÉPRIMÉ, *Hister* (*Saprinus*) *impressifrons*, Blanch.

*Nigerrimus, antennis pedibusque rufis; fronte medio impressa; thorace lateribus fortiter punctato; elytris postice punctatis; stria suturali postice subabbreviata, striis dorsalibus primis duabus obsoletis, præsertim secunda. Long. 4 mill.*

Cette espèce est encore voisine des deux précédentes, mais bien distincte; la tête est finement ponctuée et le front offre, dans son milieu, une impression longitudinale très-prononcée; les antennes sont roussâtres; le prothorax est un peu convexe, sans fossette latérale, ayant une ponctuation extrêmement fine sur toute sa surface et beaucoup plus forte sur les côtés; les élytres sont ponctuées depuis leur partie moyenne jusqu'à leur extrémité; la strie suturale n'atteint pas entièrement l'extrémité, et par le haut elle rejoint la première strie dorsale : celle-ci est peu profonde et n'atteint pas le milieu des élytres; la seconde est complètement oblitérée en avant, et les deux autres sont bien marquées et dépassent un tant soit peu le milieu des élytres. Les pattes sont roussâtres; les jambes antérieures offrent sept dents aiguës.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

261. HISTER NOIR BRILLANT, *Hister* (*Saprinus*) *atro-nitidus*, Blanch.

*Fronte haud impressa; antennis pedibusque rufis; thorace lateribus punctato, foveola vix perspicua; elytris postice punctatis, stria suturali integra; striis dorsalibus quatuor, ultra medium abbreviatis. Long. 3 mill.*

Tout le corps est d'un noir brillant; la tête est finement ponctuée, un peu convexe, sans aucune dépression frontale; les antennes sont roussâtres; le prothorax est ponctué latéralement, et de chaque côté il présente en avant une petite fossette peu profonde; les élytres sont ponctuées postérieurement et les points remontent un peu plus du côté de la suture que vers le côté extérieur; la strie suturale se prolonge jusqu'à l'extrémité des élytres; les quatre dorsales sont bien marquées et atteignent au moins les trois quarts de la longueur des élytres; la petite ligne, située au côté extérieur de la quatrième strie, est encore bien apparente; les pattes sont roussâtres; les jambes antérieures sont garnies de dents dans toute leur longueur.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sous une charogne, au milieu d'un bois du Parana, près de Goyas, à l'extrémité sud de la province de Corrientes (république argentine).

Il ressemble à l'*Erythropus*, mais sa taille plus petite, la fossette latérale du prothorax, la strie suturale complète et les quatre dorsales plus prolongées l'en distinguent complètement.

262. HISTER A ÉLYTRES ROUGES, *Hister* (*Saprinus*) *erythropterus; Hister erythropterus*, Payk., *Monog. hister.*, p. 73, n.° 58, tab. 13, fig. 4.

Cette espèce a été recueillie, par M. d'Orbigny, à Montevideo et à Maldonado (république orientale de l'Uruguay); on la trouve dans les bouses de vaches, les charognes, etc.

263. HISTER DU BRÉSIL, *Hister* (*Saprinus*) *brasiliensis; Hister brasiliensis*, Payk., *Monog. hister.*, p. 66, n.° 50, tab. 5, fig. 2.

Cette espèce se trouve dans des bouses à Maldonado et à Montevideo.

## FAMILLE DES SILPHIENS.

264. NÉCROPHORE A TACHES DIVISÉES, *Necrophorus didymus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 3.

*Ater, antennarum clava flavo-ferruginea; elytris fortiter punctatis, macula subhumerali, fascia interrupta, posticeque maculis duabus ferrugineo-rubris. Long.* 22 *à* 25 *mill.*

Le corps est d'un noir intense, assez brillant; la tête est lisse, ayant seulement un profond sillon près de chaque œil. Les antennes sont d'un jaune ferrugineux à l'extrémité; le prothorax est entièrement glabre, presque orbiculaire, ayant ses bords latéraux et postérieur ponctués et extrêmement plats, et toute sa partie centrale très-gibbeuse, offrant au milieu un sillon longitudinal très-marqué, et vers le tiers antérieur un sillon transversal non moins profond; sillons que l'on voit dans l'*humator*, mais beaucoup plus faiblement. Les élytres sont très-fortement ponctuées, ayant une tache latérale au-dessous de l'angle huméral, une bande transversale vers leur tiers antérieur, interrompue près de la suture et offrant un rétrécissement très-prononcé vers le milieu de chaque élytre, et près de l'extrémité deux taches sur chacune, l'une arrondie, près de la suture; l'autre, un peu plus grande et plus irrégulière entre celle-ci et le bord extérieur; toutes ces taches d'un rouge ferrugineux. Les pattes sont assez grêles et les jambes postérieures ne sont pas sensiblement arquées.

Les deux taches de la partie postérieure de chaque élytre étant très-rapprochées l'une de l'autre, nous pensons que dans quelques cas elles peuvent se joindre et former ainsi une ligne transversale, semblable à la première.

M. d'Orbigny a trouvé ce Nécrophore sur le versant de la chaîne orientale de Cochabamba (Bolivia), près de la rivière d'Altamachi.

265. NÉCROPHORE SCRUTATEUR, *Necrophorus scrutator*, Blanch.

*Ater, antennarum clava ferruginea; elytris punctatis; fasciis duabus undatis latis, prope suturam interruptis, ferrugineo-rubris, prima lateribus valde dilatata. Long.* 18 *à* 24 *mill.*

Le corps est d'un noir intense, assez brillant; la tête est lisse, très-faiblement ponctuée, ayant un profond sillon près de chaque œil et un plus faible dans son milieu; les antennes sont noires, avec leurs trois derniers articles ferrugineux. Le prothorax est entièrement glabre, presque orbiculaire, ayant ses bords ponctués, comme dans le *N. didymus*, et tout le disque gibbeux est divisé par deux sillons profonds, l'un transversal, l'autre longitudinal, comme dans l'espèce précédente. Les élytres sont fortement ponctuées, mais les points sont un peu plus gros et beaucoup plus écartés que dans le *N. didymus*. Ces élytres ont deux larges bandes transversales d'un rouge ferrugineux, interrompues près de la suture : la première, située au-dessous de l'angle huméral, forme deux dents en arrière; et contre le bord marginal elle se dilate dans la longueur des deux tiers des élytres depuis leur base; la seconde, située très-près de leur extrémité, est un peu relevée près de l'angle sutural, et en avant elle est cintrée au milieu en forme de *V*. Les pattes sont un peu plus fortes que dans l'espèce précédente, et les jambes sont aussi peu arquées.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, à la fin d'Octobre, dans la province de Valle grande, entre Chilon et Tasajos (Bolivia), au fond d'un ravin boisé et sec, et au commencement de Décembre, au sommet des monts du Nuebo Mundo, partie fort élevée dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca (Bolivia).

266. SILPHE A COU ORNÉ DE LIGNES, *Silpha lineatocollis*, Lap. de Casteln., Hist. des Anim. artic., Ins., t. 2, p. 5, n.° 8.

Cette espèce se trouve au Chili, dans les environs de Valparaiso.

267. SILPHE APICAL, *Silpha apicalis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 5.

*Oblonga, nigro-picea; antennis nigris; articulis ultimis tribus flavo-aurantiacis; prothorace nigro, lineis elevatis quatuor; elytris piceis tricostatis, apice rotundatis. Long.* 11 *à* 12 *mill.*

Cette espèce est entièrement d'un noir brunâtre; la tête est inégale en dessus et fortement ponctuée; les palpes et les mandibules sont noires; les antennes sont de cette dernière couleur, avec leurs trois derniers articles d'un jaune orangé très-vif; le prothorax est beaucoup plus large que long, entièrement noir, fortement ponctué, avec quatre lignes élevées brillantes; deux partant du bord antérieur et s'étendant assez près du bord postérieur, en se rapprochant un peu l'une de l'autre; les autres extérieures aux premières et visibles seulement du bord postérieur au milieu du prothorax. L'écusson est couvert de points plus serrés que ceux du corselet. Les élytres sont assez

longues, d'une couleur brune noirâtre, très-fortement ponctuées dans toute leur étendue, ayant trois lignes longitudinales élevées; les deux premières atteignant l'extrémité; la troisième, plus saillante que les autres, partant de l'angle huméral et n'atteignant guère que les deux tiers de la longueur des élytres, où elle est terminée par une petite gibbosité; le bord extérieur des élytres est légèrement rentré, un peu au-delà du milieu, et leur extrémité est arrondie. Les pattes sont noirâtres, avec les tarses et quelquefois l'extrémité des jambes plus bruns. L'abdomen est entièrement d'un noir brunâtre.



M. d'Orbigny a rencontré cette espèce à Potosi (plateau de la chaîne des Cordillères; Bolivia), sur des charognes, pendant le mois d'Avril.

Elle se rapproche beaucoup du *S. lineatocollis*, Lap.; mais, outre sa taille bien plus petite, la différence de ponctuation, on la reconnaît facilement aux trois derniers articles de ses antennes d'un jaune orangé, tandis que le dernier seul est de cette couleur dans le *S. lineatocollis*.

### 268. SILPHE A BOUT ROUGE, *Silpha erythrura*, Blanch.

*Oblonga, nigra; antennis omnino nigris; articulis ultimis setosis; prothorace ferrugineo-rubro; disco nigro; lineis elevatis quatuor manifestis, anterioribus antice abbreviatis; elytris tricostatis, apice rotundatis; abdominis apice rubro. Long.* 12 *à* 18 *mill.*

Cet insecte est assez allongé, d'un noir intense; la tête est excavée près des yeux, convexe et inégale au milieu, ayant à son sommet un bourrelet transversal, qui occupe toute sa largeur entre les yeux. Les antennes sont entièrement noires, mais les trois derniers articles sont revêtus de poils courts, extrêmement serrés et de couleur grisâtre. Le prothorax n'est pas beaucoup plus large que long; il est d'un ferrugineux rougeâtre, avec tout son disque noir, à l'exception du bord postérieur et de l'épaisseur du bord antérieur; il présente quatre lignes élevées, très-saillantes, disposées comme dans les deux espèces précédentes. Les élytres sont assez longues, couvertes de points enfoncés très-nombreux; elles ont chacune trois côtes saillantes, comme dans le *S. apicalis;* la côte humérale étant terminée aussi de la même manière; les élytres sont arrondies à leur extrémité; les pattes sont entièrement noires; l'abdomen est de cette couleur, avec l'extrémité rougeâtre.

M. d'Orbigny a trouvé abondamment cette espèce sous les charognes à Montevideo et à Maldonado (république orientale de l'Uruguay), dans les lieux humides près de la mer. M. Auguste Saint-Hilaire l'avait rapportée précédemment de la même localité, de la province de Rio grande de Saint-Pedro (Brésil).

### 269. SILPHE A COU DISQUÉ, *Silpha discicollis*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 4.

*Ovata, nigra; antennis omnino nigris, articulis ultimis setosis; prothorace ferrugineo, disco nigro, lineis quatuor elevatis paulo manifestis, exterioribus antice abbreviatis; elytris tricostatis, apice acuminatis, abdominis apice rubro. Long.* 15 *à* 22 *mill.*

Cette espèce ressemble à la précédente au premier aspect, mais elle s'en distingue par des caractères très-importans; elle est généralement plus grande, proportionnellement beaucoup plus large; la tête est plus inégale en dessus, et le bourrelet qu'elle présente également à son sommet est plus arqué; les antennes sont semblables; le prothorax est moins long, beaucoup plus large, ferrugineux, avec son disque noir; mais cette couleur ne s'étend pas aussi près des bords antérieur et postérieur; les quatre lignes élevées qu'il présente aussi sont infiniment moins saillantes. Les élytres sont plus larges, avec leurs bords latéraux beaucoup plus relevés; elles sont couvertes d'une ponctuation beaucoup plus fine et plus serrée, et leur extrémité est terminée en pointe aiguë, caractère qui distingue facilement cette espèce de ses congénères; chaque élytre présente trois côtes longitudinales, comme dans les espèces précédentes : mais ici la seconde côte est à peine visible depuis la base des élytres jusqu'à la petite gibbosité qui termine la côte humérale, et elle ne devient saillante comme la première que dans la partie postérieure des élytres; les pattes sont entièrement noires, et l'abdomen, de la même couleur, est rougeâtre à son extrémité.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, au mois de Juillet, au bord de la rivière d'Altamachi, près des eaux, sur le versant des montagnes de la chaîne orientale de Cochabamba (Bolivia).

## FAMILLE DES BRACHÉLYTRES.

270. HÆMATODE BICOLORE, *Hæmatodes bicolor*, Lap., Études entom., 1, p. 113, tab. 3, fig. 6; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 340; *Platycnemus lateritius*, Nordm., *Symb.*, p. 135, n.° 1, tab. 2, fig. 4.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, pendant le mois de Janvier, sous des pierres, dans la Bande orientale près du village de San-José (république orientale de l'Uruguay), sur les hauteurs. Il l'a encore rencontrée près de Maldonado, dans les endroits secs. M. Aug. Saint-Hilaire l'avait précédemment rapportée au Muséum de la capitainerie des Mines au Brésil.

271. STAPHYLIN VARIÉ, *Staphylinus variegatus; Creophilus variegatus*, Mannerh., *Brachel.*, p. 20, n.° 2; Nordm., *Symb.*, p. 21, n.° 3; *Staphylinus variegatus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, t. 1, p. 351, n.° 7.

Cette espèce habite la partie méridionale du Brésil. M. Aug. Saint-Hilaire l'a rencontrée dans la province de Campos Geraes et à Montevideo. M. d'Orbigny l'a trouvée dans cette dernière localité au mois de Décembre, sous des charognes, et à Buenos-Ayres, au mois d'Octobre.

272. STAPHYLIN EN DEUIL, *Staphylinus luctuosus*, Blanch.

*Omnino niger nitidus; abdominis segmentis duobus ultimis rufis; capite thorace latiore, antennis pedibusque nigris, tarsis piceis. Long. 20 mill.*

Tout le corps est noir, avec les deux derniers segmens de l'abdomen roux; la tête

est presque carrée, beaucoup plus large que le prothorax, légèrement déprimée à sa partie antérieure; toute sa surface présente de petits points peu serrés et assez irréguliers. Les antennes sont un peu plus longues que la tête; le troisième article n'est guère plus long que le second, tous les suivans sont transversaux, s'élargissant peu jusqu'à l'extrémité; le dernier est court et terminé en pointe obtuse. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, arrondi à la base en avant, avec les angles antérieurs un peu saillans; les bords latéraux un peu sinués à partir du milieu; sa surface un peu convexe, parfaitement lisse, n'offre que quelques petits poils, visibles seulement avec une forte loupe. L'écusson est fortement ponctué, avec une pubescence noire. Les élytres sont une fois plus longues que le prothorax, fortement ponctuées et couvertes d'une légère pubescence noire; les pattes sont noires, avec les tarses tirant sur le brunâtre. L'abdomen est noir, pubescent, avec ses deux derniers segmens roussâtres.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à la fin d'Octobre et au commencement de Novembre, dans la province de Valle grande. On la rencontre particulièrement dans les chemins, au haut des montagnes entre Chilon et Tasajos (Bolivia).

Le *Staphylinus luctuosus* doit se placer après les *St. villosus* et *variegatus;* il se rapproche de ces espèces et du *St. erythrocephalus* par tous les caractères, bien cependant que les antennes grossissent moins vers l'extrémité.

273. STAPHYLIN VERSICOLORE, *Staphylinus versicolor,* Gravenh., *Monogr.,* p. 119, n.° 138; Enc. méth., t. 10, p. 477, n.° 1; Nordm., *Symb.,* p. 27, n.° 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.,* p. 359, n.° 20; *Leistotrophus Gravenhorsti,* Perty, *Delect. an. art.,* p. 30, tab. 7, fig. 1; Lap., Étud. entom., p. 112; *Schizochilus brasiliensis,* Gray, *An. Kingd.,* XIV, p. 304, tab. 32, fig. 3; *Staphylinus infuscatus,* Nordm., *Symb.,* p. 27, n.° 2.

Cette espèce, déjà trouvée au Mexique, en Colombie, à la Guyane, au Para, à Rio-Janeiro, a été rencontrée par M. d'Orbigny, pendant le mois de Juin, sur des arbres coupés à Moleto, dans les grandes forêts au nord des Cordillères orientales, au lieu habité par les Indiens Yuracarès (Bolivia).

274. STAPHYLIN PARÉ, *Staphylinus comptus,* Erichs., *Gen. et spec. staphyl.,* p. 356, n.° 15.

Cette espèce habite la province de Rio de Janeiro.

275. STAPHYLIN A ÉLYTRES BLEUES, *Staphylinus cyanelytrius,* Perty, *Delect. anim. artic.,* p. 30, tab. 7, fig. 3; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.,* p. 366, n.° 33.

Cet insecte a été trouvé dans la province de Rio de Janeiro.

276. STAPHYLIN POIRIER, *Staphylinus pyraster,* Erichs., *Gen. et spec. staphyl.,* p. 367, n.° 37; *Staphylinus hæmorrhoidalis,* Germ., *Spec. insect.,* p. 54, n.° 56.

Trouvé dans la province de Rio de Janeiro.

Coléoptères.

277. STAPHYLIN A AILES VIOLACÉES, *Staphylinus janthinipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis piceis ante apicem obscure ferrugineis; elytris cæruleo-violaceis, abdomine segmentis ultimis duobus testaceo-rufis; pedibus nigris; tarsis anticis fuscis. Long.* 12 *à* 14 *mill.*

Le corps est noir et brillant; les antennes sont une fois et demie plus longues que la tête, ayant leur troisième article une fois plus long que le second; le dernier ovalaire, terminé en pointe très-aiguë; elles sont brunes, les quatre premiers articles tirant un peu plus sur le roussâtre que les trois suivans, et les quatre derniers d'un ferrugineux obscur beaucoup plus pâle. Le labre est d'un brun foncé; les palpes d'un brun roussâtre; la tête est un tant soit peu plus large que le corselet, presque carrée, assez fortement déprimée, fortement ponctuée, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, oblitérée en avant; elle offre quelques poils noirs, épars. Le prothorax est notablement moins large que les élytres, assez convexe, criblé de points assez gros, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse; la base et les angles postérieurs sont arrondis; les bords latéraux sont presque droits, et les angles antérieurs sont assez saillans. L'écusson est noir, fortement ponctué, ayant une pubescence noire. Les élytres sont un peu plus longues que le thorax, criblées de points dans toute leur étendue : elles sont d'un beau bleu violacé, avec une légère pubescence noire; les pattes sont noires, très-pubescentes, ayant les tarses antérieurs d'un brun roussâtre. L'abdomen est noir, finement ponctué, pubescent, ayant ses deux derniers segmens d'un roux testacé.

Cette espèce a été trouvée par M. d'Orbigny au centre de l'Amérique, à Santa-Ana de Chiquitos (Bolivia).

Elle ressemble beaucoup au *Staphylinus sapphyrinus*, Erichs., et au *St. hilaris*, *ej.*, mais elle en diffère notablement par le corps proportionnellement plus large, par la couleur des antennes, par la ponctuation du prothorax et de la tête, considérablement plus forte et plus serrée.

278. STAPHILIN A ÉLYTRES CRIBLÉES, *Staphylinus cribratipennis*, Blanch.

*Æneo niger; capite thoraceque obscure viridi-æneis, crebre punctatis; antennis piceis; elytris nigro-viridibus, creberrime punctatis; pedibus fuscis; tarsis dilutioribus; abdomine segmentis duabus ultimis testaceo rufis. Long.* 11 *mill.*

Le corps est d'un noir bronzé, ayant une très-légère pubescence noire; les antennes sont d'un brun foncé, avec la base du second article roussâtre; le troisième est un peu plus long que le précédent; les parties de la bouche sont brunâtres; la tête tire sur le verdâtre : elle est légèrement convexe, un peu plus large que le prothorax et criblée de gros points de chaque côté. Le prothorax est beaucoup plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, arrondi à sa base et aux angles antérieurs et postérieurs; il est légèrement convexe, garni de gros points, avec une ligne longitudinale médiane et un espace latéral de chaque côté, parfaitement lisses. L'écusson est fortement ponctué. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, criblées de très-gros points.

Les pattes sont d'un brun roussâtre; l'abdomen est noir, finement ponctué et pubescent, avec ses deux derniers segmens roussâtres.



M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sous des bois pourris, au pays des sauvages Guarayos (Bolivia).

279. STAPHYLIN DORÉ, *Staphylinus chrysis*, Ins., pl. 5, fig. 6; Gravenh., *Monog.*, p. 124, n.° 147; Nordm., *Symb.*, p. 31, n.° 7; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 369, n.° 38; *Staphylinus auricomus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 6.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce courant dans les endroits secs à Guarayos et à Chiquitos (Bolivia), pendant le mois de Décembre. M. A. Saint-Hilaire l'avait déjà recueillie dans la province de Campos Geraes, au Brésil. M. Erichson l'indique comme de Bahia.

280. STAPHYLIN A DEUX MARQUES, *Staphylinus biplagiatus*, pl. 5, fig. 7; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 370, n.° 40; *St. interruptus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 7.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de la Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia); on la rencontre courant dans les chemins et les plaines.

281. STAPHYLIN NOIRATRE, *Staphylinus nigrescens*, Blanch.

*Niger, capite, thorace elytrisque nigris, opacis, subtiliter atro-tomentosis; antennis piceis; tibiis tarsisque fulvo pilosis. Long. 15 à 16 mill.*

Cet insecte a l'aspect des *Staph. Buquetii*, Lap., et *ferox*, Nordm., mais il est beaucoup plus petit; il est entièrement noir, un peu brillant en dessous, avec la tête, le thorax et les élytres tirant un peu sur le bleuâtre, mais d'une manière à peine sensible. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, brunâtres, ayant leur troisième article une fois et demie plus long que le second; les suivants, courts, s'élargissant un tant soit peu vers l'extrémité; le dernier oblong, profondément échancré à l'extrémité et acuminé en dessous. La tête n'est guère moins large que le prothorax, presque carrée, très-légèrement rétrécie en avant, un peu aplatie en dessus, et couverte d'une fine ponctuation. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, presque aussi long que large, ayant ses bords latéraux coupés droits, et les angles et le bord postérieur fortement arrondis; le bord antérieur est très-droit et les angles, légèrement obtus, sont un peu avancés; ce prothorax est très-légèrement convexe en dessus, couvert d'une ponctuation fine et serrée, et il offre près du bord postérieur une très-petite carène lisse. L'écusson est d'un noir légèrement velouté. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, couvertes d'une fine ponctuation légèrement rugueuse, et d'une légère pubescence noire. Les pattes sont noires, avec les jambes et les tarses hérissées de poils d'un fauve roussâtre. L'abdomen est noir, avec une pubescence de la même couleur; le dernier segment est brunâtre, avec son bord postérieur roussâtre, ainsi que celui de l'avant-dernier segment.

Cette espèce doit se placer après le *St. ferox*, auquel elle ressemble beaucoup, mais

Coléo-ptères.

dont elle se distingue au premier aspect par sa taille et sa couleur. Elle a été trouvée par M. d'Orbigny à Montevideo, dans les lieux arides, secs et élevés.

282. STAPHYLIN A ÉLYTRES DORÉES, *Staphylinus chrysopterus*, Brull., Ins., pl. 5, fig. 8.

*Niger, capite thoraceque cyaneis subnitidis; elytris aureis viridi-micantibus, margine laterali obscure cyaneo; abdomine omnino nigro. Long.* 16 *mill.*

Le corps de cet insecte est noir; les antennes sont un peu plus longues que la tête, de couleur noire; leur troisième article est plus long que le second, les suivans sont transversaux, le dernier est profondément échancré et acuminé en dessous. La tête est un peu plus étroite que le prothorax, un peu rétrécie antérieurement, d'un bleu un peu obscur; elle est couverte de points nombreux très-serrés, et dans son milieu elle offre une ligne longitudinale lisse, très-étroite et très-légèrement élevée. Le prothorax est un tant soit peu moins large que les élytres, presque aussi long que large, presque entièrement glabre, n'offrant des poils noirs rares que sur les côtés. Il est du même bleu que la tête, légèrement convexe, fortement ponctué, ayant dans son milieu une ligne longitudinale parfaitement lisse. L'écusson est d'un noir bleuâtre, entièrement glabre; les élytres sont un peu plus longues que le thorax, d'une couleur dorée éclatante, avec quelques reflets verdâtres, ayant une très-légère pubescence noirâtre; elles sont finement chagrinées sur toute leur surface, et leur bord marginal est d'un bleu très-légèrement violacé; les pattes sont entièrement noires, un peu pubescentes; l'abdomen est ponctué, noir, pubescent tant en dessus qu'en dessous.

C'est à tort que M. Erichson, *Genera et species staphylinorum*, rapporte cette espèce au *St. nobilis* de Nordmann : elle en diffère considérablement dans chacune de ses parties; mais M. Erichson n'ayant vu de cet insecte qu'une figure qui n'est certainement pas parfaite, cette erreur est bien pardonnable.

M. d'Orbigny a trouvé le *Staphylinus chrysopterus* à terre, dans les environs de Chuquisaca (Bolivia).

283. STAPHYLIN FLUX D'OR, *Staphylinus aurifluus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 387, n.° 71.

Cette espèce habite les provinces de Rio de Janeiro et des Mines, au Brésil.

284. STAPHYLIN A ANTENNES BRUNES, *Staphylinus fuscicornis*, Germ., *Ins. spec.*, p. 33, n.° 35; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 389, n.° 75; *Staphylinus lugubris*, Nordm., *Symb.*, p. 49, n.° 31.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Rio de Janeiro, sous des pierres dans les endroits secs. Il l'a rencontré près de Buenos-Ayres, dans les îles du Rio de las Palmas, sous des monceaux de bois; et il l'a encore pris à Montevideo, près de la mer, au milieu d'insectes morts.

285. STAPHYLIN TRISTE, *Staphylinus tristis*, Blanch.

*Niger, fusco-pubescens; antennis piceis; capite thoraceque nigro-æneis; elytris nigris, opacis, densius fusco pubescentibus. Long.* 14 *à* 15 *millim.*

Cet insecte a la taille et l'aspect du *St. cupricollis*, mais il est presque entièrement d'un noir sombre et opaque. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, d'une couleur brun foncé, couvertes d'une pubescence un peu plus claire; leurs deuxième et troisième articles sont presque égaux; tous les suivans sont plus courts que ceux-ci et presque globuleux; le dernier est échancré à l'extrémité et terminé en pointe inférieurement. Les palpes sont d'un brun roussâtre. La tête est à peine plus étroite que le thorax, un peu aplatie et légèrement triangulaire; elle est d'un noir bronzé, tirant un tant soit peu sur le bleuâtre, criblée de points enfoncés plus gros que dans le *St. cupricollis*, et couverte d'une pubescence brunâtre. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, de la même couleur que la tête, offrant la même ponctuation et la même pubescence; ses bords latéraux sont droits; son bord antérieur est tronqué, avec les angles un peu sinueux; son bord postérieur est arrondi. L'écusson est noir et pubescent. Les élytres, à peine plus longues que le thorax, sont noires et revêtues d'une pubescence épaisse de couleur brune. Les pattes sont noires, ainsi que les tarses. L'abdomen est d'un noir très-légèrement bronzé, recouvert d'une pubescence brune, avec le bord postérieur de l'avant-dernier segment et la partie antérieure du dernier d'un roux obscur.

Cette espèce habite Montevideo, république de l'Uruguay. M. Aug. Saint-Hilaire l'a aussi rapportée de la province des Campos-Geraes.

286. PHILONTHE DE GAUDICHAUD, *Philonthus Gaudichaudii*, Blanch.

*Ænœus nitidus; antennis nigris, basi apiceque fulvis; thorace seriebus dorsalibus quinquepunctatis; elytris crebre punctatis; pedibus rubro-piceis. Long.* 8 *millim.*

Ce Philonthe, qui a le port des *Ph. ebeninus* et *fumigatus*, est entièrement d'un bronzé brillant en dessus. La tête est presqu'aussi large que le thorax, de forme arrondie, ayant de chaque côté quelques points au-dessus des yeux, et quelques autres au-dessous et sur les parties latérales. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis; leur troisième article est à peine plus long que le deuxième; le dernier est oblong et un peu acuminé. Les deux premiers articles sont fauves, ainsi que le dernier; tous les autres sont noirs. Le prothorax est plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, assez convexe, avec son bord antérieur coupé droit et ses angles légèrement arrondis; le bord postérieur et ses angles sont, au contraire, parfaitement arrondis, et les côtés sont presque droits. On remarque de chaque côté du prothorax une rangée de cinq points également espacés, et plus près du bord latéral quelques autres points, dont plusieurs presqu'imperceptibles. L'écusson est très-finement ponctué. Les élytres, de couleur bronzée, comme la tête et le thorax, sont criblées de

points gros et très-nombreux. Les pattes sont entièrement d'un brun un peu rougeâtre. L'abdomen est noir tant en dessus qu'en dessous, avec une pubescence de la même couleur; l'extrémité seule est brunâtre.

Cette espèce a été prise aux environs de Rio-Janeiro.

### 287. PHILONTHE TACHETÉ DE ROUGE, *Philonthus rubro-maculatus*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis pedibusque nigris; thorace seriebus dorsalibus quinque-punctatis; elytris nigro-pubescentibus, macula rotundata rubra. Long.* 7 *millim.*

Cette espèce est très-voisine du *Ph. bipustulatus;* mais elle est plus grêle et plus élancée. Elle est d'un noir brillant. La tête est petite, un peu oblongue, ayant des points enfoncés autour des yeux et deux plus gros situés un peu au-dessus du chaperon. Les antennes sont noires, ainsi que les parties de la bouche; leur troisième article est un peu plus long que le deuxième. Le prothorax est plus étroit que les élytres; de chaque côté il offre une rangée de cinq points assez rapprochés vers le centre; mais l'on en remarque un autre, plus petit, situé tout près du bord antérieur, et quelques autres près des bords latéraux. Le prothorax est un peu aminci de la base à l'extrémité : il est arrondi postérieurement et presque droit antérieurement, avec les ongles arrondis. L'écusson est couvert d'une pubescence noire. Les élytres sont noires, revêtues d'une fine pubescence, chacune d'elles présentant une tache rouge, arrondie et plus ou moins bien circonscrite, placée près de l'extrémité du bord sutural. Les pattes sont entièrement noires, ainsi que l'abdomen. Ce dernier est garni de poils assez longs, surtout à l'extrémité.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les endroits secs et arides de la province de Montevideo, sous des bouses desséchées.

### 288. PHILONTHE A PIEDS PALES, *Philonthus pallipes*, Blanch.

*Niger, nitidus; antennis piceis, basi fulvis; thorace seriebus dorsalibus quinquepunctatis; elytris rufescentibus basi late nigris; pedibus pallido-fulvis. Long.* 5 *à* 6 *mill.*

Cette espèce, plus petite que la précédente, s'en rapproche beaucoup par la forme générale. La tête est presque ronde, avec quelques points latéraux. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec leur premier article seul de couleur fauve; le troisième est notablement plus long que le deuxième. Les parties de la bouche sont roussâtres. Le prothorax est plus étroit que les élytres, d'environ un tiers plus long que large, avec des rangées de cinq points assez également espacés, et en outre quelques points épars sur les côtés. Les élytres sont légèrement pubescentes, d'un roux vif, avec leur tiers antérieur noir. Les pattes sont entièrement d'un fauve pâle. L'abdomen est noir, couvert d'une pubescence de la même couleur, ayant seulement son extrémité roussâtre.

Cet insecte a été pris, par M. d'Orbigny, sous des troncs d'arbres, dans les îles du Parana, en face de Corrientes.

289. STERCULIE SPLENDIDE, *Sterculia splendens,* Blanch., Ins., pl. 5, fig. 6; *Sterculia fulgens,* Brullé, Ins., pl. 5, fig. 6.

*Violacea, nitida, subtus læte cyaneo-violacea; capite oblongo; mandibulis capite brevioribus; abdomine aureo, splendido. Long. 20 mill.*

Le corps est en dessus d'un beau violet, avec l'abdomen de couleur d'or, ayant quelques reflets verdâtres; en dessous il est entièrement d'un bleu légèrement violacé, très-éclatant. Les antennes sont peu renflées vers l'extrémité, d'un beau bleu violacé, s'obscurcissant à partir du quatrième article, où elles commencent à être revêtues d'une pubescence d'un noir grisâtre; le troisième article est presque une fois plus long que le second, et le dernier est terminé en pointe obtuse. Les mandibules sont beaucoup plus courtes que la tête. La tête est beaueoup plus large que le thorax, ovalaire, très-fortement ponctuée, d'un violet bleuâtre, avec quelques poils noirs; les inégalités de sa surface semblent former comme les mailles d'un réseau. Le prothorax est à sa base une fois plus étroit que les élytres, très-rétréci en avant, légèrement convexe, avec les angles postérieurs arrondis : il est fortement ponctué latéralement, avec une large ligne médiane et un espace de chaque côté parfaitement lisse; il présente encore de chaque côté, près de la partie postérieure, une forte dépression transversale; sa couleur est d'un violet brillant, ne tirant pas sur le bleu, comme celui de la tête. L'écusson, du même violet, offre quelques points enfoncés. Les élytres sont un peu plus longues que le prothorax, finement ponctuées sur toute leur surface, et garnies d'une légère pubescence noire; elles sont du même violet que le prothorax, avec leurs angles huméraux d'un bleu vif, tirant légèrement sur le verdâtre. Les pattes sont du même bleu que le dessous du corps, et le côté interne des jambes est garni de poils grisâtres à reflets argentés. L'abdomen est en dessus d'une couleur d'or magnifique, ayant quelques reflets rouge de feu et verdâtres; il est finement ponctué et offre quelques poils noirs; ses bords latéraux sont assez relevés et d'un violet bleuâtre; en dessous il est du même bleu que les autres parties inférieures du corps.

M. d'Orbigny a trouvé cette magnifique espèce sous des bois pourris au pays des Guarayos et dans la province de Moxos (Bolivia), sur les rives du Mamoré, pendant le mois de Septembre.

C'est à tort que M. Brullé l'avait indiquée sur notre planche sous le nom de *fulgens,* déjà employé par les auteurs pour désigner une espèce voisine, qui habite le Mexique et la Guyane, et c'est à tort aussi que M. Erichson l'a rapportée à cette espèce des auteurs. La belle couleur d'or de son abdomen peut l'en distinguer facilement.

290. STERCULIE FOURMI, *Sterculia formicaria,* Lap., Étud. entom., 1, p. 119, n.° 2, tab. 3, fig. 3; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 304, n.° 5; *Arœocnemis flagellicornis,* Nordm., *Symb.*, p. 165, n.° 2; var. *Arœocnemis pubescens, ej., loc. cit.*, p. 167, n.° 3.

Cet insecte habite la province de Rio de Janeiro; on la rencontre aussi à la Guyane et même en Colombie.

Coléoptères.

291. XANTHOLIN CANALICULÉ, *Xantholinus canaliculatus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 307, n.° 1.

Cette espèce, déjà trouvée au Mexique et en Colombie, a été rencontrée, par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia) : elle est très-agile et vit ordinairement sous les écorces.

292. XANTHOLIN VIOLACÉ, *Xantholinus chalybœus*, Brullé, Hist. des ins., t. 6, p. 72, n.° 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 309, n.° 6; *Eulissus chalybœus*, Mannerh., *Brachel.*, p 35, n.° 1; Nordm., *Symbol.*, p. 129, n.° 1; *Staphylinus saphyrinus*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 31, tab. 7, fig. 5.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz et au pays des sauvages Guarayos (Bolivia), pendant les mois de Janvier et de Février; elle courait dans les chemins. Nous pensons qu'elle habite aussi la province de Rio de Janeiro.

293. XANTHOLIN REMARQUABLE, *Xantholinus insignis*, Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 312, n.° 13.

Cet insecte a été pris dans les environs de Rio de Janeiro.

294. CRYPTOBIE BASAL, *Cryptobium basale*, Blanch.

*Nigrum, nitidum; thorace anoque rufis; elytris nigris rufo-circumdatis; pedibus testaceis; antennis piceis basi rufo-testaceis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est voisin du *C. bicolor*, Grav. La tête, qui est proportionnellement un peu moins grosse, est subovale et criblée de points enfoncés plus fins que dans le *bicolor;* elle offre aussi deux impressions assez prononcées entre les antennes. Les mandibules sont d'un brun foncé. Les palpes sont roussâtres. Les antennes, aussi longues que la tête et le thorax réunis, sont d'un brun foncé, avec leur base roussâtre; le troisième article est à peine plus long que le deuxième, et le dernier est ovalaire, un peu tronqué à l'extrémité et acuminé en dessous. Le prothorax est de moitié plus étroit que les élytres et une fois plus long que large, entièrement d'un roux vif, ayant dans son milieu un espace longitudinal un peu caréné, parfaitement lisse, tandis que tout le reste de son étendue est criblé de points dispersés irrégulièrement. Les élytres sont un tiers plus longues que le prothorax, fortement ponctuées, noires, avec les bords latéraux et l'extrémité d'un roux vif, comme le prothorax. Les pattes sont entièrement d'un fauve testacé. L'abdomen est ponctué et pubescent, noir, avec ses deux derniers segmens roux.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois d'Avril, sous les écorces et les bois morts, dans les lieux humides et sablonneux sur les bords du Riacho de Coronda, aussi bien que dans les îles du Parana.

295. CRYPTOBIE A CORSELET ROUGE, *Cryptobium erythrothorax,* Blanch.

*Nigrum, nitidum, thorace, elytrorum lateribus apiceque, abdominis annuloque ultimo rufis. Antennis nigris, basi apiceque rufis, pedibus testaceis. Long.* 10 *mill.*

Cette espèce a le même port que les *C. bicolor* et *basale.* La tête est plus arrondie que dans ces derniers, une fois plus large que le thorax, et criblée de points très-fins et très-serrés, ayant de chaque côté une impression entre les antennes. Ces dernières sont beaucoup moins longues que la tête et le prothorax réunis; leur troisième article est à peine plus long que le deuxième; le dernier est échancré et acuminé à l'extrémité. Ces antennes sont noires, avec les deux premiers et les quatre derniers articles roussâtres. Le prothorax est beaucoup plus étroit que les élytres parsemées de gros points très-rapprochés les uns des autres, ayant seulement au milieu un espace longitudinal parfaitement lisse. Les élytres sont très-ponctuées, d'un brun obscur, avec leur contour roussâtre, cette dernière nuance se confondant avec la couleur brune de la plus grande étendue des élytres. Les pattes sont entièrement testacées. L'abdomen est noir et pubescent; le dernier segment et le bord postérieur de l'avant-dernier sont d'un roux foncé.

M. Gaudichaud a rencontré cet insecte aux environs de Rio-Janeiro.

296. LATHROBIE A PATTES FAUVES, *Lathrobium fulvipes,* Blanch.

*Gracilis, niger; antennis, palpis pedibusque rufo-fuscis; thorace elongato, cylindrico; elytris piceis; abdomine apice rufo. Long.* 11 *à* 12 *millim.*

Cet insecte a le port du *Lathrobium fulvipenne,* mais il est plus grand. Il est d'un noir assez brillant; sa tête est parsemée de chaque côté de points enfoncés, épars, beaucoup plus nombreux au-dessus des yeux; sa partie médiane est parfaitement lisse. Les palpes et les antennes sont d'un roux brunâtre. Ces dernières, au moins aussi longues que la tête et le prothorax réunis, ont leur troisième article à peine plus long que le précédent. Le prothorax est presque une fois plus long que large, avec ses côtés parallèles, et son bord antérieur très-arrondi; le bord postérieur est plus droit, et les angles sont un peu moins arrondis; toute la surface du prothorax est parsemée de gros points enfoncés, avec une ligne longitudinale au milieu un peu élevée. Les élytres sont plus longues que le prothorax, fortement ponctuées dans toute leur étendue et entièrement noires. Les pattes sont roussâtres. L'abdomen est noir, finement ponctué et légèrement pubescent, avec ses deux derniers segmens d'un roux vif.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les îles du Parana, près de Corrientes. M. Gaudichaud l'a rapporté de Montevideo.

297. PÆDÈRE DU BRÉSIL, *Pæderus brasiliensis,* Erichs., *Gen. et spec. staphylin.,* p. 658, n.° 16.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois d'Avril, sous les bois morts et sous les écorces, dans les lieux humides et sablonneux, sur les bords du Riacho de Coronda (Santa-Fe), et dans la province de Corrientes.

M. Auguste Saint-Hilaire avait trouvé ce même Pædère dans la Capitainerie des Mines.

298. PINOPHILE GRAND, *Pinophilus majus*, Brull., pl. V, fig. 9.

*Niger, nitidus; antennis totis, palpis pedibusque testaceo-rufis; thorace subquadrato; dorso biseriatim multipunctato, lateribusque vage punctatis; abdomine rufo-pubescente, apice rufo. Long.* 20 *millim.*

Cette espèce, d'une taille un peu moindre que le *Ph. tenebrosus*, Erichs., est d'un noir brillant et de forme également très-cylindrique. La tête est à peu près aussi large que le thorax : elle présente de chaque côté des points épars, beaucoup plus nombreux près des yeux; sa partie médiane seule est parfaitement lisse. Les mandibules sont d'un brun foncé; les palpes roussâtres, ainsi que les antennes. Ces dernières, une fois plus longues que la tête, ont leur troisième article fort peu plus long que le précédent. Le prothorax est un peu plus étroit que les élytres, plus large que long et légèrement rétréci vers sa base, avec ses angles parfaitement arrondis, surtout les postérieurs. Il offre sur sa partie dorsale deux séries longitudinales de points disposés irrégulièrement, et sur les côtés quelques autres points plus ou moins épars. L'écusson est très-finement ponctué. Les élytres sont plus longues que le prothorax, presque glabres et criblées de points enfoncés très-serrés, ce qui les fait paraître légèrement rugueuses. Les pattes sont entièrement ferrugineuses. L'abdomen est finement ponctué dans toute son étendue et couvert d'une légère pubescence roussâtre. Le dernier segment et l'extrémité de l'avant-dernier sont d'un roux foncé.

Cette espèce habite la province de Corrientes, où elle est peu commune. M. d'Orbigny l'a rencontrée, pendant le mois d'Avril, sous des bois morts et sous des écorces, dans les endroits humides et sablonneux sur les bords du Riacho de Coronda, près de Santa-Fe (république Argentine). Elle est très-agile.

299. PINOPHILE CRIBLÉ, *Pinophilus cribratus*, Blanch.

*Niger, parum nitidus; antennis, palpis pedibusque testaceis; thorace quadrato, undique confertim punctato; elytris fortiter punctatis; abdomine testaceo-pubescente. Long.* 15 *millim.*

Ce Pinophile se distingue facilement des autres espèces connues par sa forte ponctuation. La tête est plus étroite que le thorax et finement ponctuée dans toute son étendue; mais elle présente en outre de gros points épars sur les côtés et principalement auprès des yeux. On remarque deux impressions au-dessus du chaperon. Les palpes sont d'un fauve testacé, ainsi que les antennes. Le prothorax est presque parfaitement carré, avec ses angles légèrement arrondis. Toute sa surface est criblée de gros points très-serrés. Les élytres sont plus longues que le prothorax, presque glabres, et couvertes de points enfoncés, peut-être moins gros que sur le thorax, mais beaucoup moins serrés, ce qui les rend notablement rugueuses. Les pattes sont entièrement d'un

fauve testacé. L'abdomen est finement ponctué et garni d'une légère pubescence fauve; son extrémité est roussâtre.



Cette espèce habite le Brésil. M. Aug. Saint-Hilaire l'a trouvée dans la province des Campos-Geraes.

300. PINOPHILE NOIR, *Pinophilus niger; Aræocerus niger,* Nordm., *Symb. ad mon. staphyl.*, p. 157, n.° 1; *Pinophilus niger,* Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 672, n.° 6.

Cette espèce se rencontre dans la province de Montevideo.

301. PINOPHILE A ÉLYTRES LIVIDES, *Pinophilus lividipennis,* Blanch.

*Niger, antennis, palpis pedibusque flavis; mandibulis capiteque antice rufis; thorace fere quadrato, punctato, linea media lævi; elytris luridis; abdomine nigro, apice rufo. Long.* 12 *millim.*

Cet insecte est noirâtre, de forme cylindrique, mais un peu moins allongé que les espèces précédentes; la tête un peu moins large que le thorax; elle est assez fortement ponctuée de chaque côté; sur sa partie frontale seulement la ponctuation disparaît; antérieurement elle est d'un roux vif, comme les mandibules, mais elle est noire dans le reste de son étendue. Les palpes et les antennes sont d'un jaune roussâtre pâle. Ces dernières sont presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis; leur troisième article est à peine plus long que le précédent. Le prothorax est presque carré, cependant un peu plus long que large et très-légèrement rétréci vers sa base. Toute sa surface est finement ponctuée, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, très-étroite. Les élytres sont plus longues que le prothorax, d'une couleur marron lie-de-vin, un peu plus foncée à leur base : elles ont une fine pubescence de la même couleur, et toute leur surface est fortement ponctuée. Les pattes sont entièrement jaunâtres. L'abdomen est noir, fortement ponctué, ayant une légère pubescence roussâtre; les deux derniers segmens et le bord postérieur de tous les autres d'un roux foncé.

Ce Pinophile a été pris par M. d'Orbigny sous des troncs d'arbres, dans les îles du Parana, près de Corrientes.

302. PINOPHILE OBSCUR, *Pinophilus obscurus,* Blanch.

*Nigro-obscurus, palpis antennisque obscure testaceis; thorace quadrato; elytris thorace multo longioribus; pedibus fuscis, femoribus antice testaceis. Long.* 10 *mill.*

Ce Pinophile est d'un noir obscur. La tête est un peu plus étroite que le thorax, assez convexe et parsemée de gros points; la partie frontale en est seule dépourvue. Le chaperon et les mandibules sont d'un ferrugineux obscur. Les palpes sont d'un testacé grisâtre, ainsi que les antennes. Ces dernières, moins longues que la tête et le prothorax réunis, ont leur troisième article un peu plus long que le précédent. Le prothorax, guère moins large que les élytres, est presque carré, un peu convexe, avec ses angles légèrement arrondis. Toute sa surface est très-finement ponctuée. Les élytres sont une

fois plus longues que le prothorax, entièrement noires et couvertes d'une ponctuation assez forte et très-serrée. Les pattes sont brunes, avec la partie antérieure des cuisses et les genoux d'un testacé fauve. L'abdomen est noir, finement ponctué et très-légèrement pubescent; l'extrémité de son dernier segment est seule rougeâtre.

M. d'Orbigny a pris cet insecte avec le précédent.

303. OSORIE DU BRÉSIL, *Osorius brasiliensis*, Guérin, Iconogr. insect., tab. 9, fig. 11; Latr., Nouv. Ann. du Mus. d'hist. nat., t. I, p. 86, n.° 2; Erichs., *Gen. et spec. staph.*, p. 755, n.° 3.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au mois de Juin, sous des écorces d'arbres morts, dans le Monte-Grande (grande forêt), qui sépare Santa-Cruz de la province de Chiquitos (Bolivia).

304. OSORIE BRUN, *Osorius piceus*, Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 755, n.° 4.

Cet insecte a été trouvé au mois d'Octobre, sous des pierres, au bord du Parana, près d'Italy, province de Corrientes.

305. LEPTOCHIRE DES SCORIES, *Leptochirus scoriaceus*, Germar, *Spec. insect. nov.*, p. 35, n.° 58, t. I, fig. 1; Erichs., *Gen. et spec. staphyl.*, p. 825, n.° 2; *Zirophorus coriaceus*, Griffith, *Animal Kingdom*, XIV, p. 306, tab. 32, fig. 4.

On rencontre cette espèce sous les écorces aux environs de Rio-Janeiro.

## TRIBU DES MALACODERMES.

### FAMILLE DES CLAIRIENS, Latr.

N.° 306. NÉCROBIE A PATTES ROUSSES, *Necrobia rufipes; Corynetes rufipes*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 286, n.° 2; Oliv., Entom., t. IV, p. 76, n.° 1, pl. I, fig. 1.

Cette espèce, que l'on rencontre dans tout l'ancien continent, habite aussi l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny l'a rencontrée fréquemment dans la province de Montevideo, sur des peaux de charognes; dans la province de Santa-Cruz (Bolivia), où elle dévore tout, sans en excepter les objets de collection. Il l'a prise même en Patagonie jusqu'au sud du Rio Negro et à la baie de San-Blas.

N.° 307. NÉCROBIE A COU ROUGE, *Necrobia ruficollis; Corynetes ruficollis*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. I, p. 286, n.° 3; Oliv., Entom., t. IV, p. 76, n.° 3, pl. I, fig. 3.

Cette espèce, qui offre un véritable intérêt historique, comme le savent tous les entomologistes, n'est pas moins répandue que la précédente. M. d'Orbigny l'a trouvée également dans les provinces de Rio-Janeiro et de Montevideo, ainsi qu'en Patagonie, sur les hauteurs qui avoisinent le village de Patagones.

308. TRICHODE BIZONÉ, *Trichodes bizonatus*, Blanch.

*Viridi-cœruleus, pubescens; antennis obscure cœruleis, apice nigris; elytris rubris, fasciis latis duabus viridi-cœruleis. Long.* 10 *à* 14 *millim.*

Cet insecte est plus déprimé que la plupart de ses congénères. Il est entièrement d'un vert plus ou moins bleuâtre, avec une légère pubescence grisâtre. La tête est fortement ponctuée. Les antennes ont leurs premiers articles d'un vert bleuâtre très-foncé, et les derniers entièrement noirs. Le troisième article est le plus long; les suivans vont en décroissant de longueur, et à partir du septième, ils sont un peu élargis en forme de dents de scie; le dernier est épais et terminé en pointe. Le prothorax est large, fortement chagriné et pubescent dans toute son étendue; on remarque seulement près de son bord antérieur un léger sillon transversal. L'écusson est de la couleur des autres parties du corps. Les élytres sont larges, déprimées, d'un rouge vermillon, ayant deux larges bandes transversales d'un bleu verdâtre : la première, placée vers le tiers de la longueur des élytres, est presque droite en avant, mais un peu prolongée en pointe postérieurement; la seconde est au contraire assez fortement échancrée en avant. Les pattes sont d'un vert bleuâtre, avec les tarses noirs. On trouve cette espèce au Chili, dans les environs de Valparaiso.

309. CLAIRON VERSICOLOR, *Clerus versicolor*, pl. VI, fig. 1; Laporte de Casteln., Rev. entom. de Silberm., t. 4, p. 45, n.° 2; Klug, *Abhandl. der königl. Akad. der Wissensch.*, Berlin, 1840; *Clerus miniaceus*, Blanch., pl. VI, fig. 1.

*Fulvus, capite cinereo-villoso, prothorace nigro basi excepta; elytrorum dimidio antico fulvo, lata fascia nigra ultra medium, apiceque cinereo villoso. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

Cet insecte ressemble assez, par l'aspect général, au *Clerus formicarius*, mais il est un peu plus petit. Son corps est d'un roux plus ou moins vif. La tête est noire et couverte d'une pubescence cendrée jaunâtre. Les antennes sont roussâtres, ainsi que les pattes. Le prothorax est d'un noir velouté, avec son bord postérieur roussâtre. L'écusson est de cette couleur, ainsi que la moitié antérieure des élytres; celles-ci présentent au milieu une ligne transversale d'un jaune grisâtre, atténuée vers la suture; en arrière une large bande noire. L'extrémité des élytres est couverte d'une pubescence grise jaunâtre et offre quelques petits tubercules noirs et lisses. L'abdomen est noir. Les pattes sont roussâtres.

Ce *Clerus* se trouve dans les environs de Rio Janeiro.

Quelquefois sa couleur rousse devient plus foncée que dans la plupart des individus; c'est le cas de celui qui est représenté sur notre planche. Nous l'avions d'abord cru distinct du *Cl. versicolor* décrit par M. Laporte de Castelnau, mais un plus mur examen n'a pas tardé à nous convaincre de son identité.

310. CLAIRON A VENTRE NOIR, *Clerus nigriventris*, Blanch., pl. VI, fig. 3.

*Niger, capite, antennis, prothorace pedibusque rubris; elytris nigris, puncto baseos fasciisque duabus flavis, apiceque cinereo-villosis. Long.* 8 *mill.*

Cet insecte ressemble assez, par la forme, au *Clerus formicarius*, mais il est un peu plus petit et surtout plus convexe. La tête est d'un rouge un peu obscur, très-finement pointillée et couverte d'une légère pubescence grisâtre. Les mandibules sont noires, mais les palpes et les antennes sont entièrement d'un ferrugineux rougeâtre. Le prothorax est de la même couleur que la tête, fortement convexe, ayant vers la partie antérieure une impression transversale peu prononcée; il présente encore quelques poils grisâtres. L'écusson est rougeâtre. Les élytres sont noires, parallèles, assez convexes et finement pointillées. Elles offrent chacune à leur base un gros point jaune, au-dessous de l'angle huméral une bande transversale oblique vers la suture qu'elle n'atteint pas, et au-delà du milieu une seconde bande transversale, un peu ondulée et légèrement élargie près de la suture. Ces deux bandes sont également d'un jaune vif.

Les pattes sont d'un ferrugineux rougeâtre et très-pubescentes. L'abdomen est entièrement noir.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Corrientes, à la frontière du Paraguay, pendant le mois de Janvier.

311. CLAIRON A TROIS MARQUES, *Clerus triplagiatus*, Blanch., pl. VI, fig. 2; *Clerus trifasciatus*, Blanch., pl. VI, fig. 3.

*Niger, capite nigro, antennis prothorace pedibusque rufis; elytris nigris, apice cinereo-villosis, humeris rufis, puncto baseos fasciisque duabus flavis. Long.* 8 *mill.*

Cet insecte est très-voisin du précédent et il pourrait même n'en être qu'une variété; il en diffère cependant par plusieurs caractères : la tête est noire, au lieu d'être ferrugineuse; les élytres ont leurs angles huméraux rougeâtres, le point qui existe à la base est beaucoup plus grand. La bande subhumérale est plus rapprochée de la base, plus large et beaucoup moins oblique.

Le nom de *trifasciatus*, que nous avions donné précédemment à ce *Clerus* sur notre planche, a dû être changé, comme étant déjà appliqué à une autre espèce du même genre, décrite par M. Say.

Notre espèce, qui a été trouvée dans les environs de Janeiro, paraît se rapprocher beaucoup du *Clerus scenicus*, décrit par M. Klug, *Abhandl. der königlich. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1840, p. 305.

312. CLAIRON PETIT, *Clerus minutus*, Blanch., pl. VI, fig. 4.

*Niger, antennis, pedibus, thorace antice ferrugineo-rubro; elytris basi ferrugineo-rubris, puncto baseos fasciaque flavis. Long.* 5 *mill.*

Ce clairon ressemble au précédent quant à la forme générale, mais il est beau-

coup plus petit. La tête est noire, légèrement velue; le labre est ferrugineux, ainsi que les palpes et les antennes. Le prothorax est fortement convexe, avec l'impression transversale bien prononcée : il est d'un ferrugineux rougeâtre dans sa moitié antérieure et noir dans le reste de son étendue. Les élytres sont parallèles, noires, ayant de nombreuses séries longitudinales de gros points enfoncés, ce qui les fait paraître un peu rugueuses. Leur base est d'un roux rougeâtre, avec un point jaunâtre; vers leur tiers antérieur on remarque une très-petite ligne transversale s'effaçant vers la suture, et vers les deux tiers une bande transversale plus large, légèrement arquée; l'une et l'autre de couleur jaune. Les pattes sont ferrugineuses; l'abdomen est noir.



M. d'Orbigny a pris cette jolie petite espèce, à la fin de février, sur les feuilles d'un mimosa dans l'île de Los Pajaros, dans le Parana, en allant de Buenos-Ayres à Corrientes, vers le 30.<sup>e</sup> degré de latitude sud.

### 313. CLAIRON A POILS CENDRÉS, *Clerus cinereo-pilosus.*

*Omnino niger, capite, thoracis parte antica, elytrorum basi apiceque cinereo-pilosis, fasciaque media flava, attenuata ad suturam. Long. 7 mill.*

Ce joli petit insecte est noir, assez convexe et étroit. La tête est couverte d'une pubescence cendrée; l'extrémité du labre et des palpes est ferrugineuse; les antennes sont noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune ferrugineux. Le prothorax est assez convexe, entièrement noir, ayant une impression transversale assez marquée. Sa partie antérieure offre une pubescence cendrée très-serrée; dans le reste de son étendue on ne remarque que des poils épars. Les élytres, de couleur noire, présentent à leur base et à leur extrémité un espace couvert d'une pubescence grise très-serrée. Elles ont en outre au milieu une bande transversale jaune, qui s'amincit un peu, en manière de virgule près de la suture. Les pattes sont d'un noir roussâtre et assez velues. L'abdomen est noir.

Cette espèce habite la province de Rio Janeiro.

### 314. TILLE ABDOMINAL, *Tillus abdominalis*, Blanch., pl. VI, fig. 5.

*Elongatus, niger, elytris nigris, acuminatis, apice rufis, singulo maculis tribus flavis, altera basali, altera subhumerali, ultimaque infra medium; pedibus nigris, femoribus anticis rufis. Long. 12 mill.*

Cet insecte est allongé, d'un noir brillant tant en dessus qu'en dessous, avec une très-fine pubescence grisâtre. La tête est lisse, très-légèrement pubescente. La lèvre supérieure et les palpes sont roussâtres. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis : elles sont noires, un peu velues et légèrement roussâtres vers l'extrémité; le dernier article est terminé en pointe. Le prothorax est à peine plus long que large, presque globuleux, presque lisse, très-finement ponctué, ayant au milieu une légère dépression et en avant une autre dépression transversale, principalement sur les côtés. Les élytres sont tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe pro-

longé en pointe : elles offrent quatre lignes longitudinales de gros points enfoncés, qui partent de la base, disparaissent un peu au-delà du milieu ; il existe encore une cinquième ligne de points partant de la base contre l'angle huméral, mais celle-ci s'oblitère bientôt. Les élytres sont noires, très-légèrement pubescentes, avec leur extrémité roussâtre ; elles offrent en outre chacune trois taches jaunes, lisses et brillantes : l'une oblique, située à la base; l'autre un peu au-dessous de l'angle huméral touchant le bord externe, et la troisième, un peu au-delà du milieu des élytres, plus large que les autres et formant presque une petite bande transversale, interrompue à la suture et n'atteignant pas les bords latéraux.

Les pattes sont noires et pubescentes; les cuisses antérieures seules sont d'un ferrugineux rougeâtre. L'abdomen est noir, avec ses trois derniers anneaux ferrugineux.

M. d'Orbigny a pris ce joli insecte sur les fleurs, dans les bois, au pays des Guarayos, centre de la république de Bolivia.

## Genre EURYMÉTOPE, *Eurymetopum*, Blanch.

Tous les insectes de ce genre se font remarquer par une tête très-large, plus large que dans tous les autres Clériens, avec des yeux très-proéminens. Les antennes sont grêles, presque aussi longues que la tête et le corselet réunis, avec leurs trois derniers, formant une massue ovoïde plus serrée que dans les antennes des Clerus proprement dits, auxquelles celles-ci ressemblent très-notablement. Les mandibules sont assez petites, avec une faible dentelure au côté interne. Les palpes maxillaires sont courts et cylindriques, comme chez les Clerus. Les palpes labiaux ont leur dernier article sécuriforme et très-grand. Le prothorax est long, cylindrique et forme environ le tiers de la longueur totale de l'insecte, ce qui donne aux espèces de ce genre un aspect qu'on ne retrouve pas chez les autres Clériens. Les tarses sont assez dilatés et diffèrent peu de ceux des vrais Clerus. Les élytres sont assez longues, parallèles et flexibles.

Tous les Eurymétopes connus habitent la côte du Chili : ce sont de petits Coléoptères de forme élégante, dont les caractères, tirés à la fois des antennes, du corselet, des élytres, ne permettent pas de les confondre avec aucun autre genre de la famille à laquelle ils appartiennent.

315. EURYMÉTOPE TACHETÉ, *Eurymetopum maculatum*, Blanch., pl. VI, fig. 8.

*Æneum parte cinereo-villosum; capite æneo, antica lineaque transversali fulvis; elytris obscure cinereis, singulo maculis duabus pallide miniaceis, altera arcuata humerali, altera apicali; antennis pedibusque fulvis. Long.* 5 *millim.*

Le corps de cet insecte est presque entièrement de couleur bronzée, mais il est couvert d'une pubescence d'un gris plus ou moins brunâtre. La tête, beaucoup plus large

que le corselet, est assez fortement ponctuée, d'un jaune fauve en avant, avec une petite ligne transversale de la même couleur en arrière des yeux. Les parties de la bouche sont d'un brun clair; les mandibules seules sont noires. Les antennes sont entièrement d'un fauve sale. Le prothorax est légèrement dilaté de chaque côté; au milieu il offre en dessus deux carènes longitudinales assez saillantes; il est entièrement couvert, excepté les deux carènes, d'une pubescence d'un gris brunâtre, avec quelques poils plus longs. Les élytres sont d'un gris brunâtre, soyeuses, ayant chacune deux taches d'une nuance miniacée, assez pâle; l'une de ces taches est située à la base de l'élytre contre le bord externe, et descend, en se courbant, presque jusqu'au milieu; la seconde est située à l'extrémité. On remarque en outre que ces deux taches sont bordées de brun plus foncé que celui du reste des élytres. Les pattes sont d'un fauve clair et assez velues.

MM. d'Orbigny et Gay ont rapporté cet insecte des environs de Valparaiso (Chili).

### 316. EURYMÉTOPE PALE, *Eurymetopum pallens,* Blanch.

*Æneum, cinereo-pubescens; elytris pallide cinereo-flavis, macula laterali obscuriori, antennis pedibusque fulvo-æneis. Long.* 6 *millim.*

Cet insecte ressemble extrêmement au précédent, mais il en diffère beaucoup par les couleurs. La tête est fortement ponctuée et en avant sa couleur passe un peu au fauve. Les palpes, et surtout les mandibules, sont d'un brun foncé. Les antennes sont d'une nuance fauve un peu bronzée, principalement à l'extrémité; leurs trois derniers articles sont un peu plus dilatés que dans l'espèce précédente. Le prothorax est aussi plus cylindrique; il présente également deux carènes longitudinales, mais elles sont moins prononcées; en dessus il est plus bronzé, sur les côtés il est plus brunâtre. Les élytres sont d'un gris jaunâtre un peu pubescent, avec une tache latérale assez longue et irrégulière, d'un brun grisâtre. Les pattes sont d'un fauve tirant sur le bronzé, et même, dans certains individus, elles paraissent totalement bronzées.

Cet Eurymétope vit dans les mêmes localités que le précédent.

### 317. EURYMÉTOPE A PATTES FAUVES, *Eurymetopum fulvipes,* Blanch., pl. VI, fig. 7.

*Omnino æneum; antennis pedibusque flavo-fulvis. Long.* 5 *mill.*

Cet insecte est entièrement d'un bronzé foncé, sans taches. La tête est finement ponctuée et très-légèrement velue, comme les autres parties du corps. Les parties de la bouche sont d'un jaune fauve, ainsi que les antennes. Le prothorax est d'un bronzé lisse et brillant; il présente au milieu une petite fossette très-apparente, et quelques légères dépressions sur les côtés et près du bord postérieur. Les élytres sont d'un bronzé plus bleuâtre que les autres parties du corps : elles offrent des séries longitudinales de points enfoncés, très-rapprochés et mal circonscrits. Les pattes sont entièrement d'un jaune fauve clair, comme les antennes.

M. Gay a envoyé du Chili au Muséum cette troisième espèce d'Eurymétope.

318. ÉNOPLIE A TACHES BLEUES, *Enoplium cyaneo maculatum*, Blanch., Ins., pl. VI, fig. 9; *Enoplium fasciculatum*, Klug, *Abhandl. der königl. Akad. der Wissensch. von Berl., aus dem Jahr* 1840-1842, p. 364, n.° 20, pl. I, fig. 12.

*Nigrum, cinereo-villosum fasciculatumque; elytris antice obscure-fuscis, postice cinereis, humeris maculaque versus apicem nitido-cæruleis. Long.* 10 *à* 11 *mill.*

Cet *Enoplium* est noirâtre. La tête, outre des poils assez nombreux, porte sur le sommet un petit fascicule terminé en pointe. Les antennes sont plus longues que la tête et le corselet réunis, et leurs trois derniers articles sont grands et larges; elles sont de couleur noirâtre; leur extremité seule est un peu roussâtre. Le prothorax est noir, très-inégal, mais presque totalement recouvert par une pubescence d'un gris cendré; en outre il présente quelques petits fascicules coniques; les deux plus saillans sont placés l'un au bord antérieur, l'autre au bord postérieur. Les élytres paraissent avoir un fond d'un vert bleuâtre brillant, mais elles sont presque entièrement recouvertes par une pubescence qui, dans leur moitié antérieure, est d'un gris brunâtre, mélangé de petits bouquets de poils noirs; dans leur moitié postérieure la pubescence qui les recouvre est d'un gris pâle, avec un espace lisse, d'un bleu brillant, plus ou moins garni de poils noirs tout autour; on remarque encore çà et là quelques petits points bleus. Les angles huméraux sont aussi de cette couleur.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes; il est fort agile et court avec une extrême rapidité.

Nous avons mis en synonyme le nom donné à cet insecte par M. Klug, parce que le nôtre fut publié sur la planche au moins un an auparavant.

319. ÉNOPLIE TERMINÉ, *Enoplium terminatum*, Blanch.

*Planum, nigrum, capite thoraceque flavo-fulvis, linea media nigra; elytris flavo-fulvis, apice nigris; pedibus nigris, femorumque basi tarsisque flavis. Long.* 8 *mill.*

Cet insecte est légèrement aplati, au moins autant que notre espèce européenne. Son corps est noir. La tête est jaunâtre, finement ponctuée, avec son bord frontal et une ligne longitudinale noirs; les parties de la bouche sont jaunâtres, avec l'extrémité des palpes et des mandibules noire. Les antennes sont entièrement noires, avec leurs trois derniers articles plus longs que tous les autres réunis. Le prothorax est légèrement rugueux, ayant une très-fine pubescence; il est d'un jaune fauve, avec une large ligne longitudinale noire, faisant suite à celle de la tête. L'écusson est noir. Les élytres offrent chacune neuf lignes longitudinales de gros points enfoncés très-serrés et réguliers; elles sont d'un jaune fauve, avec leur partie postérieure, un peu moins de la moitié de leur étendue, de couleur noire. Les pattes sont noires, avec les cuisses, sauf leur extrémité, jaunâtres, ainsi que les tarses. Le corps est entièrement noir en dessous.

Cette espèce a été rapportée des environs de Rio Janeiro.

320. ÉNOPLIE VITICÈPE, *Enoplium (Platynoptera) vitticeps*, Blanch.

*Pallido-flavum, capite, thoracis marginibus elytrorumque basi apiceque nigris. Long. 7 millim.*

Ce petit Énoplie est presque entièrement d'un jaune pâle. La tête est noire, assez fortement ponctuée; toutes les parties de la bouche et les antennes sont d'un jaune pâle; les trois derniers articles de celles-ci sont à peu près de la même longueur que tous les autres réunis. Le prothorax est presque cylindrique, fortement ponctué, noir en dessus, avec une ligne médiane jaune. Les élytres présentent neuf ou dix lignes longitudinales de points enfoncés très-gros : elles sont très-légèrement pubescentes, d'un jaune pâle, avec la base et l'extrémité noires. Les pattes et le dessous du corps sont entièrement d'un jaune pâle; l'extrémité de l'abdomen seule est un peu noire.

On a rapporté cette espèce des environs de Rio Janeiro.

321. ÉNOPLIE OBSOLÈTE, *Enoplium obsoletum*, Blanch.

*Flavescens; capite nigro maculato; prothoracis vittis lateralibus nigris; elytrorum basi, punctisque raris adspersis nigris. Long. 5 millim.*

Ce petit Énoplie est d'un jaune sale assez clair. La tête présente une ligne longitudinale noire; son sommet et son bord postérieur sont de la même couleur. Les parties de la bouche sont jaunâtres, avec l'extrémité des mandibules noire. Les antennes sont aussi de la nuance générale de l'insecte, au moins aussi longues que la tête et le corselet réunis, avec leurs trois derniers articles presque aussi longs que les précédents réunis. Le prothorax offre de chaque côté une large ligne longitudinale noire, en sorte que la ligne mediane seule reste jaune. On remarque en outre un petit tubercule de chaque côté. Les élytres sont jaunes, légèrement pubescentes, avec neuf ou dix séries de gros points enfoncés. La base est noirâtre seulement autour de l'écusson; on observe encore deux petites taches vers l'extrémité, et au milieu trois ou quatre points épars, tous de couleur noirâtre et mal déterminés. Les pattes et le dessous du corps sont d'un jaune pâle.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sur des buissons, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

## DASYTIENS.

322. ÉPICLINE DE GAY, *Epiclines Gayi*, Guérin, pl. VI, fig. 6; Guér., Ins. du Voy. de la Favorite, Magas. de Zool., Cl. IX, pl. 231, fig. 1.

*Nigro-æneus, antennis ferrugineis, articulis tribus ultimis pallidioribus; elytris punctatis nigris, basi violaceis; singulo lineolis duabus albo-flavis, altera baseos obliqua, altera media.*

Cet insecte a été trouvé, par MM. Gay et d'Orbigny, aux environs de Valparaiso (Chili).

323. ÉPICLINE BASAL, *Epiclines basalis*, Blanch.

*Obscure æneo-niger; antennis pedibusque concoloribus; elytris fascia dentata ad basin, flava. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

Cet Épicline est entièrement d'un noir obscur, légèrement bronzé. Quant à la forme, il ressemble complètement à l'espèce précédente, mais sa taille est un peu plus grande. La tête est finement ponctuée et légèrement déprimée sur le front. Les parties de la bouche, ainsi que les antennes, sont totalement noires. Le prothorax est un peu bronzé et pubescent, avec de fines stries transversales; il présente encore quelques dépressions près de son bord postérieur, une médiane et deux latérales. Les élytres sont d'un noir obscur, bronzées seulement à leur base et finement chagrinées dans toute leur étendue; elles ont à la base, au-dessous de l'angle huméral, une petite bande transversale jaunâtre, assez fortement dentelée et rétrécie vers la suture. Les pattes, ainsi que tout le dessous du corps, sont d'un noir un peu bronzé.

Cet insecte a été trouvé dans les mêmes lieux que l'*Epiclines Gayi.*

324. DASYTE A BANDE JAUNE, *Dasytes flavo fasciatus*, Blanch.

*Obscure-cæruleus; antennis nigris, basi fulvis, prothorace convexo, sulco medio, lateribus reflexis; elytris cyaneis, macula lata flava. Long.* 14 *mill.*

Ce Dasyte est entièrement d'un bleu foncé et assez garni de poils noirs. La tête est très-finement ponctuée, ayant un petit tubercule sur le front et au-dessous une légère dépression transversale. Les parties de la bouche sont noires, ainsi que les antennes; mais chez celles-ci les trois premiers articles sont d'un fauve brunâtre. Le prothorax est un peu plus court que large, très-finement ponctué et assez convexe; il offre dans son milieu un sillon longitudinal, et ses bords latéraux sont un peu relevés. Les élytres sont légèrement bossuées un peu avant leur extrémité. Toute leur surface est fortement ponctuée; leur couleur est d'un bleu foncé, avec une large bande médiane jaunâtre. Les pattes sont bleuâtres, ainsi que tout le dessous du corps.

Cet insecte ressemble beaucoup au *Dasytes antis* de Perty, mais il est toujours plus petit, plus fortement ponctué; en outre, son corselet est considérablement moins dilaté sur les côtés, et la bande des élytres est plus exactement au milieu.

Cette espèce ne paraît pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a prise dans la province de Corrientes pendant le mois de Mai. Elle se trouve en abondance sur certaines plantes, au bord des eaux. Elle est très-agile, vole très-légèrement et contrefait le mort.

325. DASYTE A SIX TACHES, *Dasytes sexmaculatus*, Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 29, pl. VI, fig. 13.

Cette espèce est commune dans les environs de Rio Janeiro.

326. DASYTE A BANDES ROUGES, *Dasytes rubro-fasciatus*, Blanch.

*Nigro-æneus, prothorace obscure-viridi, rubro marginato; elytris obscure-viridibus, marginibus anguste, fasciisque duabus rubris, altera media, altera fere apicali. Long. 8 mill.*

Cet insecte est d'un noir bronzé et très-velu. La tête est entièrement de cette dernière couleur et très-finement ponctuée. Les antennes sont noires, ainsi que les palpes. Le prothorax est beaucoup plus large que long, assez convexe, avec ses bords latéraux un peu relevés; il est couvert d'une ponctuation très-serrée, d'un vert sombre, ayant une bordure circulaire d'un rouge assez vif, ainsi qu'une petite ligne médiane; il offre en outre sur toute sa surface de longs poils noirs assez nombreux. L'écusson et les élytres sont de la même nuance que le prothorax, mais cette nuance est un peu plus claire; les élytres sont assez fortement ponctuées dans toute leur étendue et pubescentes, principalement sur les côtés. Leur bord externe et quelquefois leur bord sutural sont rouges; il existe en outre deux bandes transversales de cette couleur : l'une située vers le milieu, l'autre un peu avant l'extrémité des élytres, et toutes les deux s'élargissent un peu contre les bords externes. Les pattes sont noires et très-pubescentes.

Cet insecte a été pris sur des fleurs aux environs de Rio Janeiro.

327. DASYTE VARIÉ, *Dasytes variegatus*, Germ., *Ins. nov. spec.*, t. I, p. 77, n.° 131; Lap. de Casteln., Hist. des anim. artic., Ins., t. I, p. 280, n.° 4.

Cet insecte est commun aux environs de Rio Janeiro et dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontré, au mois de Mars, sur des fleurs dans la province de Corrientes. Il se trouve par troupes, dit-il, et son vol est très-agile, ainsi que sa démarche.

Pendant la vie il est d'une belle couleur jaune, sur laquelle ressortent parfaitement les taches noires. Après la mort de l'insecte cette couleur jaune perd beaucoup de sa vivacité.

328. DASYTE TACHETÉ DE NOIR, *Dasytes atromaculatus*, Blanch., pl. VI, fig. 10.

*Niger, prothorace cinereo, piloso, plagis duabus lævis; elytris nigris maculis novem ornatis. Long. 8 millim.*

Ce Dasyte est noir et parsemé de poils grisâtres. Les antennes sont noires, ayant leurs quatre premiers articles roussâtres. Le corselet, rebordé latéralement, est couvert de poils courts et serrés d'un gris pâle, parmi lesquels on en remarque quelques noirs plus longs que les autres. Deux espaces médians seuls sont dépourvus de cette pubescence grise, et l'on y distingue une assez forte ponctuation. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune vif pendant la vie, d'un jaune grisâtre ou roussâtre après la mort, sont fortement ponctuées et parsemées çà et là de quelques poils noirs. Elles offrent

ensemble neuf taches, une suturale, de forme presque carrée, située en arrière de l'écusson, et quatre autres sur chaque élytre : la première est placée sur l'angle huméral; la seconde se fait remarquer vers le milieu : elle est un peu irrégulière et plus étroite extérieurement que du côté de la suture; la troisième n'est pas moins grande que celle-ci; sa forme est plus carrée; elle se trouve exactement en arrière de la précédente; la quatrième ou dernière est très-petite et située à l'extrémité. Enfin le bord sutural des élytres est noir, comme ces diverses taches. Les pattes sont de cette dernière couleur et légèrement pubescentes.

Le *Dasytes atromaculatus* a la plus grande ressemblance avec l'espèce précédente par la taille, la couleur et la disposition des taches. Elle s'en distingue principalement par son corselet plus long, plus rebordé et couvert de poils, et par les taches des élytres, qui ne sont pas arrondies, comme dans le *D. variegatus.*

M. d'Orbigny a observé cette espèce par grandes troupes, se posant sur les lianes en fleur, à la lisière des bois.

329. DASYTE A LIGNES, *Dasytes lineatus; Melyris lineata*, Olivier, Insectes, t. 2, genre 21, tab. 1, fig. 6; *Dasytes lineatus*, Fabr., *Eleuth.*, t. 2, p. 72, n.° 5.

Cette espèce est très-commune aux environs de Rio Janeiro. M. d'Orbigny l'y a rencontrée en abondance sur les fleurs, dans les endroits bas.

330. DASYTE A QUATRE LIGNES, *Dasytes quadrilineatus*, Germar, *Insect. spec.*, t. 1, p. 76, n.° 130; Laporte de Casteln., Hist. des ins., t. 1, p. 281, n.° 17.

Cet insecte habite la partie méridionale du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontré dans la province de Maldonado, au mois de Novembre. Il s'enfonce dans les fleurs de camomille. Il a été trouvé encore en Patagonie.

331. DASYTE A COU LINÉ, *Dasytes vittaticollis*, Blanch.

*Viridi-æneus, prothorace, vitta pilis cinereis efformata; elytris punctatis, vittis duabus flavis, una suturali, una laterali. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un vert bronzé, parsemé en dessus de poils noirs et en dessous de poils grisâtres. La tête est allongée, légèrement chagrinée. Les antennes ont leurs quatre premiers articles roussâtres et les suivans noirs. Le corselet offre une ligne médiane formée par des poils courts d'un gris cendré. L'écusson est verdâtre et soyeux. Les élytres offrent une ponctuation serrée et régulière. Chacune d'elles présente deux lignes longitudinales d'un jaune roussâtre partant de la bande et se réunissant à l'extrémité : l'une longe le bord marginal, l'autre est assez rapprochée du bord sutural. Les pattes et tout le dessous du corps, sont couverts de poils grisâtres.

Le *Dasytes vittaticollis*, très-voisin du *D. quadrilineatus*, s'en distingue parfaitement par sa couleur, la ligne du prothorax, la ponctuation des élytres beaucoup plus fine et plus serrée, les lignes jaunes plus larges, etc.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce très-abondamment aux mois de Janvier et de Février, sur les fleurs, dans la promenade de Chuquisaca.



332. DASYTE DE PATAGONIE, *Dasytes patagonicus*, Blanch.

*Niger, antennis femorumque basi rufis; elytris nigris vittis tribus, maculaque terminali, flavis puncto nigro centrali. Long.* 4 *à* 5 *millim.*

Ce petit Dasyte ressemble aux précédens, mais sa taille est beaucoup moindre. Il est noir; ses antennes et ses palpes sont d'un roux foncé. Le prothorax est court, arrondi, parsemé de poils noirs et grisâtres. Les élytres sont rugueuses, noires, ornées chacune de trois lignes longitudinales d'un jaune fauve: une marginale, une suturale et une médiane, n'atteignant pas l'extrémité; une tache de la même nuance que les bandes termine les élytres, et dans son milieu l'on y remarque un point noir. Les pattes, de couleur noirâtre, ont la base des cuisses rougeâtre.

Cette espèce a été recueillie, par M. d'Orbigny, en Patagonie, au sud de la baie de San-Blas : elle se trouve sur les fleurs dans les endroits sablonneux.

333. DASYTE A COU BORDÉ, *Dasytes cincticollis*, Blanch.

*Capite nigro, antennis pedibusque rufescentibus; thorace nigro, flavo cincto; elytris flavis, vittis nigris apicem haud attingentibus. Long.* 7 *millim.*

Le corps de cette espèce est noirâtre et velu; la tête est de cette couleur, avec les palpes et les antennes d'un roussâtre clair. Le prothorax, assez court, arrondi, rebordé latéralement, est noir, avec une bordure d'un jaune roussâtre. L'écusson est couvert de poils gris, courts et serrés. Les élytres, d'une teinte jaune d'or, sont très-fortement ponctuées dans toute leur étendue et parsemées de poils noirs. Elles offrent deux lignes longitudinales noires, partant de la base et n'atteignant pas l'extrémité : l'une rapprochée du bord sutural, l'autre du bord externe. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les tarses plus obscurs. L'abdomen est noir et couvert de petits poils grisâtres.

M. Auguste Saint-Hilaire a rapporté au Muséum cette espèce, qu'il a recueillie près de l'embouchure de l'Uruguay.

334. DASYTE BRUNATRE, *Dasytes luteus*, Blanch.

*Niger, elytris obscure luteis, marginibus lineisque tribus nigris; pedibus nigris, tibiis tarsisque rufis. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

Cet insecte est noir, garni sur tout le corps d'une pubescence de cette même couleur. La tête fortement ponctuée, noire, comme les antennes et les pattes. Le prothorax ponctué, court, plus large que long, légèrement bordé, ayant une pubescence grisâtre, mêlée aux poils noirs, ne présente aucune tache. L'écusson est noir et finement chagriné. Les élytres sont d'un jaune terreux et fortement ponctuées dans toute leur étendue. Elles offrent une bordure noire le long de la suture et du bord extérieur, et

en outre trois lignes longitudinales étroites, également noires. Ces lignes partent de la base des élytres et s'atténuent vers les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont noirâtres, avec les jambes et les tarses d'un brun roussâtre. L'abdomen est noir et velu.

Var. *A*. Élytres brunâtres avec les lignes noires peu marquées.

MM. d'Orbigny et Gay ont rencontré cette espèce aux environs de Valparaiso, au Chili.

### 335. DASYTE SOMBRE, *Dasytes mœstus*, Blanch.

*Ater, undique pilosus et punctatus; elytris nigris macula baseos, lineolaque apicis flavescentibus. Long.* 5 *millim.*

Le *Dasytes mœstus* est entièrement noirâtre. La tête est courte, fortement ponctuée avec une impression en forme de *V*. Les palpes sont noirs, ainsi que les antennes; celles-ci sont assez courtes. Le prothorax est beaucoup plus large que long, un peu rebordé en avant, avec une légère impression transversale et une ligne longitudinale enfoncée. Toute la surface du corselet est criblée de gros points très-rapprochés, et parsemée de poils noirs. L'écusson est finement chagriné. Les élytres, très-fortement ponctuées, sont noires, avec deux petites taches jaunes : l'une basilaire, allongée; l'autre placée près de l'extrémité, figurant une petite ligne oblique. Les pattes sont noires, poilues, avec les tarses tirant un peu sur le roussâtre. Le dessous du corps est entièrement noir.

Cette espèce a été recueillie aux environs de Valparaiso, au Chili.

### 336. DASYTE BORDÉ DE JAUNE, *Dasytes flavo-marginatus*, Blanch.

*Æneo-niger, undique punctatus, antennis, palpis pedibusque flavo-rufis; elytris æneo-nigris flavo-circumdatis. Long.* 4 *millim.*

Le corps est entièrement d'un noir bronzé. La tête est courte, fortement ponctuée, avec les palpes d'un jaune roussâtre, ainsi que les antennes; celles-ci sont courtes et assez fortement épaissies vers l'extrémité. Le prothorax est plus large que long, un peu rebordé, légèrement bombé; toute sa surface est finement ponctuée et parsemée de poils noirs assez rares et très-courts. Les élytres, fortement ponctuées et peu garnies de poils, sont entièrement d'un bronzé noirâtre, avec une bordure extérieure d'un jaune roussâtre, qui s'élargit à l'extrémité. Les pattes sont entièrement d'un ferrugineux clair. Le dessous du corps est garni de petits poils noirs et grisâtres très-courts.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce sur des fleurs de chicoracés, dans les environs de Chuquisaca.

### 337. DASYTE A BOUT JAUNE, *Dasytes xanthurus*, Blanch.

*Nigerrimus, pilosus; elytris punctatis, apice flavo-rufo, tibiis tarsisque rufis. Long.* 4 *à* 5 *millim.*

Cette espèce a la forme et la taille de la précédente, dont elle est très-distincte par les couleurs et les ponctuations. La tête est courte, ponctuée, avec les palpes noirs.

Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le prothorax est presque une fois plus large que long, très-peu rebordé, pubescent, ponctué : il offre en outre une impression longitudinale au milieu. Les élytres sont noires, pubescentes et garnies de gros points dans toute leur étendue; leur extrémité seule est d'un jaune roussâtre. Les pattes sont noires, pubescentes, avec les jambes et les tarses d'un roux brunâtre. L'abdomen est noir et médiocrement poilu.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce aux environs de Maldonado, près l'embouchure de la Plata, au mois de Novembre. Elle s'enfonce dans les fleurs de camomille.

## FAMILLE DES LAMPYRIENS.

338. CHAULIOGNATHE MARQUÉ, *Chauliognathus plagiatus*, Blanch.

*Capite nigro, macula oculari flava, antennis nigris, prothorace nigro flavo cincto; elytris flavis, macula centrali magna fasciaque baseos nigris. Long.* 12 *millim.*

Tout cet insecte est varié de jaune et de noir. La tête est lisse, noire, avec une tache jaune occupant tout le dessous et le bord externe de l'œil et se prolongeant au-dessus en une petite ligne étroite. Les mandibules sont jaunes; les palpes noirs, ainsi que les antennes. Celles-ci ont quelquefois la base de leurs premiers articles un peu roussâtres. Le prothorax est beaucoup plus large que long, avec ses bords relevés et une ligne médiane enfoncée : il est d'un noir mat, bordé de jaune; souvent la couleur jaune près du bord antérieur empiète un peu sur la partie noire et forme ainsi une petite échancrure. L'écusson est d'un noir mat. Les élytres, assez larges, arrondies vers le bout, avec l'angle sutural saillant, sont lisses, luisantes, finement et irrégulièrement ponctuées dans toute leur étendue. Elles sont d'un jaune d'or vif, avec une ligne transversale basilaire noire, qui n'atteint pas les bords latéraux, non plus qu'une grande tache médiane, également noire, élargie vers la suture et occupant le tiers de la longueur des élytres. Les pattes varient du jaune au brunâtre, avec les tarses toujours noirs. L'abdomen est d'un brun jaunâtre. Je crois que l'on doit regarder comme variétés de cette espèce des individus chez lesquels la grande tache noire des élytres s'étend jusqu'à l'extrémité.

Le *Chauliognathus plagiatus* est voisin du *Telephorus fallax*, Germ.; mais il est plus petit proportionnellement, un peu moins large et différemment tacheté. On le trouve aux environs de Rio Janeiro, sur les plantes.

339. CHAULIOGNATHE A COU MARQUETÉ, *Chauliognathus signaticollis*, Blanch.

*Capite nigro, macula frontali rufa; palpis antennisque nigris; prothorace flavo, punctis nigris quinque; elytris nigris, parte anteriore flava, maculaque baseos nigra. Long.* 12 *à* 14 *millim.*

Cet insecte a entièrement la forme et l'aspect du précédent; il est de même mélangé de jaune et de noir, mais d'une manière différente. La tête est noire, avec une tache

jaune roussâtre autour des yeux, et une autre au milieu du front de la même couleur et plus ou moins dentelée. Les mandibules sont jaunes; les palpes noirs. Les antennes également noires, aussi longues que le corps, avec le dessous des premiers articles jaunâtres. Le prothorax est une fois plus large que long, arrondi antérieurement, avec ses bords un peu relevés. Il est d'un jaune d'or vif, avec cinq points noirs rangés sur deux lignes : deux sur l'antérieure et trois sur la postérieure. L'écusson est noir, avec l'extrémité jaune. Le thorax en dessous est tacheté de jaune sur les côtés. Les élytres sont finement chagrinées dans toute leur étendue. Leur tiers antérieur est jaune, avec une tache basilaire noire. Toute la partie postérieure est noire et forme comme une grande tache arrondie en avant. Le bord latéral reste toujours jaune. Les pattes sont noirâtres, pubescentes, avec les genoux et le dessous des cuisses postérieures d'un jaune roussâtre. L'abdomen est de cette dernière nuance.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce au mois d'Octobre, dans la province de Valle Grande, sur la côte de Petaca, la dernière montagne avant d'entrer dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

### 340. CHAULIOGNATHE OCHRACÉ, *Chauliognathus ochraceus*, Blanch.

*Flavo-ochraceus, antennis nigris, basi flava; elytrorum macula posteriori, tibiis tarsisque nigris. Long.* 12 *millim.*

Cette espèce ressemble encore beaucoup aux précédentes par la forme générale du corps, bien que les élytres soient plus rétrécies vers le bout et même prolongées en une petite pointe. Tout le corps est d'un jaune d'ocre assez vif. La tête, dépourvue de taches, offre dans son milieu un petit sillon longitudinal. Les mandibules sont jaunes, avec leur extrémité noire. Les palpes sont roussâtres, avec l'extrémité noire. Les antennes de cette dernière couleur ont leurs trois premiers articles jaunes et la base des trois suivans roussâtre. Le prothorax est une fois plus large que long, ayant ses bords un peu relevés; il est entièrement jaune, sans taches, avec ses côtés finement granulés. L'écusson est jaune, ainsi que les élytres; celles-ci sont très-finement tuberculées dans toute leur étendue et ornées d'une grande tache postérieure noirâtre, qui ne s'étend pas jusqu'aux bords latéraux. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec les jambes et les tarses noirs. Quelquefois l'extrémité des jambes est roussâtre.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte sur la côte de Petaca, dans la province de Valle Grande, dans la province de Chiquitos et dans les forêts des Guarayos. Il se tient sur les fleurs à la lisière des bois.

### 341. CHAULIOGNATHE PALE, *Chauliognathus pallens*, Blanch.

*Omnino pallide flavus; antennis articulo primo excepto, tarsisque nigris. Long.* 10 *à* 11 *millim.*

Ce Téléphorite est entièrement jaunâtre, tant en dessus qu'en dessous. La tête offre une petite impression dans son milieu et quelquefois l'on remarque au sommet deux

petites taches noirâtres peu marquées. Les palpes sont roussâtres, avec leur extrémité noire. Les antennes, presque aussi longues que le corps, sont noires, légèrement pubescentes, avec leur premier article d'un jaune roussâtre; le second participant un peu de cette dernière nuance. Le prothorax, beaucoup plus large que long, est entièrement jaune, sans taches, avec ses bords un peu relevés. Les élytres sont de la même couleur, finement ponctuées dans toute leur étendue, arrondies au bout et légèrement ciliées. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les tarses noirs.

M. d'Orbigny a pris cet insecte au mois d'Avril, sur des fleurs des mimoses épineux, dans la province de Corrientes.

342. CHAULIOGNATHE ENTOURÉ, *Chauliognathus circumdatus*, Blanch.

*Supra niger; antennis pedibusque nigris; prothorace elytrisque nigris flavo cinctis; abdomine flavo. Long. 9 millim.*

Ce Chauliognathe a encore la forme des précédens, mais il est un peu plus petit. La tête est noire, très-finement striée, avec le dessous des yeux, le tour des antennes et le bord du chaperon jaunes. Les mandibules sont de cette dernière couleur; les palpes d'un brun noirâtre. Les antennes noires, légèrement pubescentes, avec leurs deux premiers articles roussâtres. Le thorax en dessous est noir, avec les sutures jaunes. Le prothorax en dessus est d'un noir mat, ayant une large bordure jaune. L'écusson est noir, avec l'extrémité roussâtre. Les élytres, d'un noir mat, bordées de jaune, sont un peu rétrécies vers le bout et arrondies; toute leur surface est finement tuberculée. Les pattes sont noires, légèrement pubescentes, avec les hanches et la base des cuisses jaunâtres. L'abdomen est entièrement jaune, sans taches.

Cette espèce a été recueillie, comme la précédente, dans la province de Corrientes. M. d'Orbigny en a trouvé un seul individu mort près de San-José, au mois de Janvier.

343. CHAULIOGNATHE ÉCRIT, *Chauliognatus scriptus; Telephorus scriptus*, Germ., *Spec. insect. nov.*, t. 1, p. 68, n.° 115; Laporte de Castelnau, Hist. des ins., t. 1, p. 273, n.° 28.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Maldonado, près l'embouchure de la Plata, au commencement de Novembre. Elle se tient ordinairement sur les fleurs des camomilles jaunes, dans les plaines, et en général dans les endroits découverts. M. d'Orbigny a encore pris le *Chauliognathus scriptus* sur les bords du Parana, dans la province de Santa-Fé.

344. CHAULIOGNATHE A COU SILLONNÉ, *Chauliognathus sulcaticollis*, Blanch.

*Nigrescens, antennis nigris, prothorace rufo, sulcato; elytris fusco-nigris, sutura rufa; pedibus fuscis; abdomine rufo maculato. Long. 8 à 9 millim.*

Cet insecte a la forme et l'aspect général du précédent : il est ordinairement un peu

plus petit; sa couleur est d'un brun noirâtre. La tête est noire, très-finement ponctuée, avec les mandibules, les palpes et une petite tache à la base des antennes de couleur roussâtre. Ces dernières sont entièrement d'un brun noirâtre. Le prothorax est roux-jaunâtre, légèrement rebordé sur les côtés et en arrière, et offrant un profond sillon au milieu. L'écusson est de la même nuance. Les élytres, très-finement chagrinées dans toute leur étendue, avec une pubescence très-courte, sont d'un noir brunâtre, ayant leur suture et le bord huméral roussâtres. Les pattes sont brunâtres, avec les hanches et la base des cuisses plus claires. L'abdomen est noir, avec chaque segment bordé de jaune. Quelquefois les bordures jaunes se réunissent dans le milieu, surtout près la base du ventre.

Ce Chauliognathe, recueilli par M. d'Orbigny au mois de Mai dans la province de Corrientes, se trouve sur les plantes à la lisière des bois.

### 345. CHAULIOGNATHE GRÊLE, *Chauliognathus gracilis*, Blanch.

*Fuscescens, prothorace flavo-rufo, macula bipartita nigra; elytris fuscis, marginibus rufis; antennis pedibusque fuscis. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

Le Chauliognathe grêle ressemble beaucoup au précédent, et n'en diffère guère que par un corps plus étroit et quelques différences dans les couleurs. Il est brunâtre. La tête est noire, avec le dessous des antennes et les mandibules d'un jaune roussâtre. Les palpes, dont le dernier article, par sa forme, semble rapprocher cette espèce des vrais Téléphores plus que les précédentes, sont bruns, ainsi que les antennes; celles-ci, chez les mâles au moins, ont leurs articles un peu aplatis. Le prothorax, légèrement rebordé, sillonné dans son milieu, est d'un jaune roussâtre, avec une tache médiane noire, plus ou moins marquée et divisée en deux postérieurement. L'écusson est roussâtre. Les élytres, très-légèrement pubescentes, un peu rétrécies vers l'extrémité, sont d'un brun noirâtre, avec la suture et le bord marginal vers la base d'un jaune roussâtre. Les pattes sont entièrement d'un brun clair. L'abdomen est jaune, avec les parties latérales noires.

Cet insecte a été trouvé dans la même localité que le précédent.

## Genre PSILORHYNQUE, *Psilorhynchus*, Blanch.

Ce nouveau genre est très-voisin de celui de Chauliognathus, établi par Hentz; cependant la forme si singulière de la tête, celle du corselet, etc., ne nous ont pas permis de le laisser parmi les espèces de Chauliognathes. La tête, à sa base une fois plus étroite que le corselet, est encore rétrécie en un long museau au-dessous des yeux et au-dessus de l'insertion des antennes. Les mandibules sont longues et très-étroites, ainsi que les mâchoires. Ces dernières ont leurs palpes assez longs, à dernier article parfaitement ovoïde. Les palpes labiaux sont courts et terminés, comme les maxillaires, par un

article également ovoïde. Les antennes, très-rapprochées à leur insertion, sont grêles, filiformes, un peu moins longues que le corps. Le prothorax est presque conique, étant beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière. Les élytres sont flexibles, comme dans les Chauliognathes et les Téléphores. Les pattes, un peu aplaties, ont des tarses, dont le pénultième article est très-court et profondément bilobé.

Nous ne connaissons de ce genre que l'espèce suivante.

346. PSILORHYNQUE A DEUX BANDES, *Psilorhynchus bifasciatus*, Blanch.

*Flavo-rufus, capite antennisque nigris; elytris basi apiceque nigris; pedibus nigris; femoribus flavis, apice nigro. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

Cet insecte est presque entièrement d'un jaune roussâtre. La tête est d'un noir luisant, avec une petite carène dans son milieu. Les mandibules et les palpes sont brunâtres. Les antennes sont de cette dernière nuance ou un peu plus obscures. Le prothorax, entièrement roussâtre, est légèrement rebordé et inégal dans son milieu. L'écusson est de la même couleur, ainsi que les élytres, seulement celles-ci, couvertes dans toute leur étendue d'une très-fine pubescence, ont leur base et leur extrémité noires. Les pattes sont noires, avec les hanches et les cuisses, sauf leur extrémité, de la couleur générale du corps. L'abdomen est jaunâtre.

Ce *Psilorhynchus bifasciatus* a été recueilli par M. d'Orbigny sur les plantes, dans la province de Corrientes.

347. TÉLÉPHORE JAUNATRE, *Telephorus luteus*, Blanch.

*Flavo-luteus, antennis, tibiis tarsisque nigris, prothorace macula nigra; elytris luteis vitta nigra. Long.* 9 *à* 10 *millim.*

Cet insecte, qui a l'aspect et la forme générale de nos Téléphores européens, est d'un jaune terreux. La tête, qui est de cette même nuance, présente un espace noirâtre sur son sommet. Les antennes sont noires et leurs articles sont un peu élargis à partir du troisième jusqu'au dixième. Le prothorax est large, un peu relevé sur les côtés, d'un jaune roussâtre, avec une petite tache noire médiane, divisée en arrière. Les élytres, qui participent de la couleur générale du corps, sont très-finement chagrinées et un peu pubescentes; elles présentent chacune une large bande longitudinale noirâtre, qui s'atténue vers leur base. Les cuisses sont roussâtres, avec leur extrémité noire. Les jambes sont brunâtres ou quelquefois plus jaunes, ayant leur extrémité seule de couleur brune. Les tarses sont noirâtres.

Ce Téléphore, rapporté depuis long-temps de la province des Missions au Brésil, par M. Aug. de Saint-Hilaire, a été recueilli par M. d'Orbigny sur les plantes aux environs de Buenos-Ayres.

348. TÉLÉPHORE A TÊTE ROUGE, *Telephorus ruficeps*, Blanch.

*Rufus; elytris violaceis; abdomine, tarsis tibiarumque apice nigris. Long.* 11 *mill.*

La tête est d'un roux brillant, couverte d'une très-légère pubescence. Les palpes et les antennes sont de la même couleur, ainsi que le prothorax; celui-ci est large, relevé sur les bords et très-luisant. L'écusson est roussâtre. Les élytres, très-finement chagrinées dans toute leur étendue, sont d'un beau violet foncé et brillant, ayant seulement une petite bordure rousse au-dessous des angles huméraux et en arrière de l'écusson. Les pattes sont roussâtres, avec les tarses et l'extrémité des jambes noirs. L'abdomen est entièrement de cette dernière couleur.

Cet insecte, voisin du *T. marginicollis* de M. Laporte de Castelnau (Hist. des ins., t. 1), a été recueilli par M. d'Orbigny, au mois de Décembre, sur les fleurs, à la lisière des forêts humides du pays des Guarayos.

349. TÉLÉPHORE A VENTRE JAUNE, *Telephorus flaviventris*, Blanch.

*Flavo-rufus, capite, antennis elytrisque nigris; pedibusque abdomineque flavis. Long.* 9 *à* 10 *millim.*

Le corps de ce Téléphore est d'un jaune roussâtre vif. La tête est d'un noir très-luisant, avec les mandibules et les palpes roussâtres. Les antennes sont noires, grêles, un peu velues. Le prothorax, d'un roux brillant, est faiblement rebordé et un peu mamelonné. L'écusson est de la même nuance. Les élytres, assez rugueuses et un peu pubescentes sur toute leur surface, sont d'un noir sombre, sans taches. Les pattes, d'un jaune roussâtre, ont les premiers articles des tarses noirâtres.

Cet insecte, assez voisin du précédent par la forme du corps, est plus petit et plus grêle. Il a été trouvé sur les plantes dans les environs de Rio Janeiro.

350. TÉLÉPHORE A ÉLYTRES VIOLACÉES, *Telephorus janthinipennis*, Blanch.

*Niger, mandibulis, fronte, prothoraceque omnino rufis; elytris janthinis, nitidis; pedibus abdomineque nigris. Long.* 8 *millim.*

Le corps est noir. La tête, d'un noir luisant, a sa partie antérieure roussâtre, de même que les mandibules et les palpes. Les antennes sont noires, à articles un peu déprimés. Le prothorax, d'un roux brillant, est aplati sur les côtés. L'écusson est roux, avec l'extrémité noirâtre. Les élytres, rugueuses et couvertes de petits poils dans toute leur étendue, sont entièrement d'un beau violet foncé. Les pattes et l'abdomen sont d'un noir sombre.

Ce Téléphore se place près des deux précédens. M. d'Orbigny l'a trouvé dans les bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

351. TÉLÉPHORE A ANTENNES DENTÉES, *Telephorus denticornis*, Blanch.

*Omnino niger, prothoracis lateribus flavo-rufis; antennis depressis. Long.* 5 *à* 6 *mill.*

Ce petit Téléphore s'éloigne un peu des autres espèces du même genre par ses antennes plus larges, à articles aplatis, dilatés un peu vers le bout en forme de dent. Il est entièrement d'un noir sombre; les palpes et les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont noires, avec leur premier article roussâtre. Le prothorax, d'un noir luisant dans son milieu, est jaune sur les côtés. Les élytres sont d'un noir obscur, finement chagrinées et un peu pubescentes. Les pattes sont totalement noires, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce, recueillie il y a plusieurs années dans les environs de Rio Janeiro par M. Aug. Saint-Hilaire, a été trouvée aussi par M. d'Orbigny, dans la province de Maldonado, se tenant sur les fleurs.

352. SILIS PLANE, *Silis plana*, Blanch.

*Niger, prothorace rufo, appendice armata; elytris immaculatis. Long.* 7 *millim.*

Le corps de cette Silis est presque plan. L'insecte est tout noir, à l'exception du corselet. La tête est parsemée de petits poils courts. Les palpes et les antennes sont noirs. Le prothorax est entièrement roux, ayant son bord antérieur arrondi et au-dessous de l'échancrure latérale propre aux espèces du genre Silis, un appendice assez long s'étendant jusqu'aux angles huméraux et terminé en pointe obtuse. L'écusson est roussâtre. Les élytres sont noires, finement chagrinées. Les pattes et l'abdomen sont de cette même couleur.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans les bois de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

353. SILIS A CORSELET ARMÉ, *Silis armaticollis*, Blanch.

*Niger, prothorace lato, rufo, dente emarginato armato; elytris nigris, immaculatis cinereo-villosis. Long.* 5 *millim.*

Le corps est noir, presque entièrement couvert d'une fine villosité d'un gris cendré. La tête est d'un noir luisant. Les antennes, aussi longues que le corps, sont entièrement noires. Le prothorax, une fois plus large que long, arrondi en avant, est muni au-dessous de son échancrure d'une forte dent échancrée en arrière, vers la moitié de sa longueur. L'écusson est noir, ainsi que les élytres. Celles-ci, très-finement ponctuées, ont toute leur surface couverte de petits poils grisâtres très-courts. Les pattes et l'abdomen sont de la couleur générale de l'insecte.

Cette espèce, plus petite que la précédente, s'en distingue facilement par la dent de son corselet. Ce caractère ne permet pas non plus de la confondre avec la *Silis marginalis* de M. Guérin (Voyage de la Coquille), dont elle a la taille et les couleurs; cepen-

dant ses élytres n'offrent point de bordure latérale, comme chez cette dernière. M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes dans la province de Chiquitos.

354. SILIS A COU SIMPLE, *Silis simplicicollis*, Blanch.

*Omnino niger, prothorace rufo, simplice emarginato; elytris immaculatis. Long.* 5 *mill.*

Ce petit insecte a tout à fait l'aspect et la couleur du précédent, dont il est néanmoins très-distinct par l'absence de dent aux bords latéraux du corselet. La tête est d'un noir luisant, avec les mandibules roussâtres. Les antennes sont entièrement noires. Le prothorax est une fois plus large que long, un peu rebordé sur les côtés, avec une simple échancrure peu profonde. L'écusson est noir. Les élytres sont noires, sans tâches ni bordures, très-finement pointillées et couvertes d'une légère pubescence grisâtre. L'abdomen est noir; les pattes, de cette même couleur, ont les hanches et la base des cuisses roussâtres.

Cette Silis a été prise sur les buissons dans le pays des Guarayos.

355. SILIS PALE, *Silis pallens*, Blanch.

*Flavescens, capite, antennis, tibiis, tarsis elytrorumque apice nigris. Long.* 7 *millim.*

Tout le corps est d'un jaune assez pâle, sans taches. La tête est d'un noir luisant, avec les palpes brunâtres. Les antennes, au moins aussi longues que le corps, sont noires. Le prothorax d'un jaune assez vif, présente une excavation dans son milieu; ses bords latéraux, assez fortement échancrés, forment une sorte de petite dent courte en avant de l'échancrure; en arrière ils sont coupés carrément; puis, enfin, étranglés près du bord postérieur. L'écusson et les élytres sont d'un jaune pâle; celles-ci, très-finement pointillées, ont leur extrémité noirâtre. Les hanches et les cuisses, de couleur jaune, ont les extrémités noires. Les jambes et les tarses sont en totalité de cette dernière couleur.

Cet insecte a été pris dans la province de Rio Janeiro.

356. SILIS AGRÉABLE, *Silis lœta*, Blanch.

*Niger, prothorace latissimo, rufo; elytris nigris, fascia media undulata pallido-flava. Long.* 6 *millim.*

Le corps de cet insecte est noir. La tête, assez luisante, est courte et large. Les antennes sont noires. Le prothorax, deux fois plus large que long, est d'un roux clair: il est arrondi en avant, et en arrière de l'échancrure latérale il offre une sorte d'appendice presque carré et creusé dans son milieu. L'écusson est noir. Les élytres de cette nuance ont une légère villosité, et dans leur milieu elles offrent une large bande transversale un peu ondulée, d'un jaune pâle. Les pattes et l'abdomen sont entièrement noirs.

Cette espèce a été trouvée avec la précédente.

### 357. SILIS JOLIE, *Silis amœna,* Blanch.

*Flava, antennis, articulis duobus primis exceptis; elytrisque nigris, fascia media flava; prothorace dente armato. Long. 6 millim.*

Le corps est d'un jaune roussâtre assez vif; la tête est de cette couleur. Les antennes sont noires; leurs deux premiers articles seuls sont roussâtres. Le prothorax, guère plus large que long, offre en arrière de l'échancrure latérale une longue pointe dirigée en arrière. L'écusson est roux. Les élytres, noires, finement chagrinées, ont une large bande transversale jaune un peu au-dessous de la partie médiane. Les pattes et l'abdomen sont jaunes en totalité.

Cette Silis a été rapportée du Brésil par M. Aug. Saint-Hilaire.

Les espèces de ce genre que nous venons de décrire, avec les *Silis tricolor,* Guérin (Iconogr. du règne anim.), et *S. marginata,* Guér. (Voy. de la Coquille), sont les seules de l'Amérique méridionale qui nous soient connues.

### 358. MALTHINE BRUNATRE, *Malthinus fuscescens,* Blanch.

*Omnino fuscescens, fronte, prothoracis marginibus femorumque parte inferiore flavis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est brunâtre, plus clair en dessous qu'en dessus. La tête est d'un brun noirâtre, couverte d'une très-fine pubescence, avec sa partie antérieure, le contour des yeux et les mandibules jaunes. Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, de la même nuance, est étroit, canaliculé dans son milieu; il présente une étroite bordure jaune. L'écusson est d'un brun jaunâtre. Les élytres, d'un brun foncé sans taches, sont pubescentes, un peu atténuées vers le bout et aussi longues que l'abdomen. Les pattes, de la couleur générale de l'insecte vu en dessus, ont seulement le dessous des cuisses d'un jaune sale. L'abdomen est à peu près de cette dernière couleur, avec l'extrémité noirâtre.

M. d'Orbigny a pris ce Malthine sur les plantes aux bords des chemins, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

### 359. MALTHINE PORTE-SELLE, *Malthinus sellatus,* Blanch.

*Sulphureo-flavus; capite supra nigro; antennis, pedibus elytrisque nigris; prothorace flavo, macula magna media postice bipartita. Long. 7 à 8 mill.*

Le corps chez cette espèce est d'un jaunâtre pâle. La tête, noire en dessus, est jaune en dessous à sa partie antérieure et au bord externe des yeux. Les mandibules, également jaunes, ont leur extrémité brune. Les antennes, de couleur noire, ont leurs trois premiers articles jaunâtres en dessous. Le prothorax, creux dans son milieu, est d'un jaune d'or vif, avec une grande tache médiane noire, divisée en arrière et figurant ainsi une espèce de selle renversée. Les élytres, très-finement chagrinées et un peu pubes-

centes et de la longueur de l'abdomen, sont noires, ainsi que l'écusson. Les pattes sont également noires, avec les hanches et le dessous des cuisses antérieures jaunâtres. L'abdomen est d'un jaune pâle.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, au mois de Décembre, sur les feuilles de petits arbustes à la lisière des bois.

360. MALTHINE A ÉLYTRES VARIÉES, *Malthinus variegatipennis*, Blanch.

*Rufescens, capite supra; antennis pedibusque nigris; prothorace rufo, excavato, maculis duabus nigris; elytris fuscis, macula suturali apiceque flavis. Long.* 8 *mill.*

Le corps de ce Malthine est roussâtre. La tête est noire en dessus, avec le devant et les côtés roussâtres, comme les parties de la bouche. Les antennes sont noires, avec leurs premiers articles en dessous tirant sur le roux. Le prothorax, plus large que chez les espèces précédentes, offre un profond sillon au milieu et une cavité oblique de chaque côté à sa partie antérieure. Près du bord postérieur il présente deux taches d'un noir luisant, qui disparaissent parfois chez certains individus. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, plus courtes que l'abdomen, brunes, fortement ponctuées, ont leur bord huméral, leur bord sutural, jusqu'à une tache médiane en forme de losange de couleur jaune roussâtre, ainsi que leur extrémité. Les pattes sont noires, avec les cuisses un peu rouges en dessous. L'abdomen est jaune avec son extrémité, et de petites taches latérales noires.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce au commencement de Décembre, à la Pampa del Ruis, dans la province de la Laguna, département de Chuquisaca. Elle se tient sur diverses fleurs, mais particulièrement sur celles des mimoses.

361. LAMPYRE TACHETÉE, *Lampyris maculata*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 106, n.° 34; Olivier, Insectes, genre 28, n.° 3, pl. 1, fig. 3; *Aspisoma maculatum*, Lap. de Casteln., Hist. des ins., t. 1, p. 269, n.° 1.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce assez communément au mois de Novembre, tant dans les environs de Buenos-Ayres que dans les îles du Parana jusqu'auprès de Goyas. Les *Lampyris maculata* volent le soir, en décrivant des angles et en faisant paraître par intervalles une vive lumière. Ces insectes se montrent surtout après les pluies; pendant les nuits obscures ils voltigent en tous sens et offrent ainsi un charmant coup d'œil. Pendant le jour ils se tiennent dans les bois et se cachent sous les feuilles.

Cette espèce et les quatre suivantes appartiennent à la division des *Aspisoma* de M. Laporte de Castelnau.

362. LAMPYRE A ÉLYTRES UNIFORMES, *Lampyris concoloripennis*, Blanch.

*Flava, prothorace flavo, plagia posteriore rosea, maculis nigris duabus ornata; elytris omnino pallido-flavis. Long.* 18 *millim.*

Cette espèce est voisine de la précédente; mais, outre l'absence de taches sur les

élytres et le corselet, elle est plus oblongue et son corselet est beaucoup moins élargi en arrière. Tout le corps est jaunâtre. La tête présente en dessus une nuance rougeâtre. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec leur premier article jaune. Le corselet est arrondi latéralement, jaunâtre, avec un espace carré rose près du bord postérieur, sur lequel se font remarquer deux petites taches noires. Les élytres, presque ovoïdes, sont entièrement d'un jaune pâle soyeux, ayant à peine une nuance plus brunâtre à leur base. Les pattes sont jaunes, avec les tarses noirs. L'abdomen est jaune, avec les deux segmens lumineux plus pâles que les autres.



Ce Lampyre, recueilli par M. Aug. Saint-Hilaire dans l'ouest de la capitainerie des mines au Brésil, a été retrouvé par M. d'Orbigny dans le Riacho de Coronda, province de Santa-Fé, au mois d'Avril, sur les plantes des lieux humides et près des eaux.

363. LAMPYRE DU SOIR, *Lampyris hespera*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 644, n.° 6; Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 107, n.° 30.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte au mois de Janvier, près de Caacaty, dans la province de Corrientes, et ensuite dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Pendant le jour il se tient sur les feuilles des arbustes à la lisière des bois; mais il vole le soir comme les autres Lampyres, en projetant sa vive lumière phosphorescente.

Les individus recueillis par M. d'Orbigny sont d'une taille un peu supérieure à celle des individus qui sont apportés fréquemment du Brésil; mais c'est la seule différence qu'ils nous aient présentée.

364. LAMPYRE FENESTRÉ, *Lampyris fenestrata*, Blanch.

*Cinereo-flava, antennis fuscis; prothorace flavescente, lineis duabus maculisque totidem fuscis; elytris fusco-cinereis, lineis duabus plagiisque lateralibus pallidioribus. Long.* 10 *millim.*

Cette espèce, plus petite que les précédentes et plus ovoïde, son corselet étant à sa base moins large que les élytres, est d'un gris jaunâtre. Les antennes sont brunâtres, avec leur premier article seul de couleur jaunâtre. Le prothorax est de cette dernière nuance, ayant au milieu deux raies longitudinales brunes, se liant chacune par sa base avec une tache de la même couleur, qui s'étend jusqu'au bord du corselet; ces deux raies sont fort rapprochées et ne laissent entre elles qu'une ligne étroite d'un jaune rosé. L'écusson est d'un jaune gris. Les élytres, d'un gris brunâtre, offrent chacune deux lignes longitudinales plus claires, et au bord latéral deux espaces clairs : l'un à la base, au-dessous de l'angle huméral; l'autre au-delà de la partie moyenne. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec les tarses d'un gris noirâtre.

Ce Lampyre se rapproche beaucoup du *L. lateralis* de Fabricius, figuré dans l'ouvrage de Voët, pl. 48, fig. 3; mais celui-ci n'offre qu'un seul espace clair le long du bord, occupant plus de la moitié de la longueur des élytres.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris fenestrata* sur les feuilles des plantes dans l'île

Coléo-ptères.

de las Pajaros, l'une des îles du Parana; il l'a pris encore aux environs de Guacaras, dans la province de Corrientes.

365. LAMPYRE OVALE, *Lampyris ovalis*, Blanch.

*Flavo-cinerea; prothorace nigro-maculato; elytris concoloribus, lineis duabus lateribusque paulò pallidioribus. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

La forme de cet insecte est parfaitement ovale; il est entièrement d'un jaune grisâtre assez pâle. Les antennes ont leurs deux premiers articles de cette nuance; les autres sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, très-arrondi en avant, offrant dans son milieu vers la base une teinte rougeâtre, sur laquelle on remarque deux taches noires mal circonscrites. Les élytres participent de la couleur générale de l'insecte : elles offrent deux lignes plus pâles que la nuance du fond, et un bord latéral également plus clair et plus transparent. Les pattes sont jaunâtres, avec leurs tarses noirs.

Ce Lampyre est le plus petit et le plus ovale que nous connaissions parmi ceux de la division des *Aspisoma*.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris ovalis* dans les îles du Rio de las Palmas, l'un des bras du Parana. Le soir il fait paraître par intervalles une très-vive lumière.

366. LAMPYRE TACHETÉ DE ROSE, *Lampyris roseimaculata*, Blanch.

*Ovalis, plana, fuscescens, prothorace antice diaphano, postice fusco, maculis duabus roseis; elytris fuscis, linea laterali diaphana. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

Ce petit Lampyre est presque plan, ovoïde, entièrement d'un brun grisâtre assez clair. Les antennes sont d'un brun foncé. Le prothorax, arrondi, pâle et presque diaphane en avant, offre près du bord postérieur deux taches rosées. L'écusson est brun; les élytres de la même couleur, avec une bande latérale diaphane, atteignant environ les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec les hanches et la base des cuisses plus claires. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux phosphorescens de couleur jaunâtre.

Cet insecte appartient à la division des *Photinus* de M. Laporte de Castelnau; mais, par sa forme courte et élargie, il se rapproche néanmoins des espèces de la division des *Aspisoma*.

M. d'Orbigny a trouvé le *Lampyris roseimaculata* dans la province de Chiquitos et dans celle des Guarayos.

367. LAMPYRE A CORSELET PALE, *Lampyris pallidicollis*, Blanch.

*Omnino fuscescens; prothorace scutoque pallide flavis. Long.* 10 *à* 11 *millim.*

Le corps est assez large, peu allongé; sa couleur est entièrement d'un brun grisâtre. Les antennes, cylindriques, assez grêles, partagent cette couleur, seulement les deux derniers articles sont un peu plus clairs que les suivants. Le prothorax, assez

large, arrondi en avant, avec ses bords légèrement relevés, est d'une teinte fauve pâle; au milieu; près le bord postérieur, on distingue un espace carré, un tant soit peu plus coloré. L'écusson est jaunâtre, avec sa base rembrunie. Les élytres, planes, ovalaires, pubescentes, sont entièrement d'un brun grisâtre, sans taches; à partir de l'angle huméral elles présentent une ligne enfoncée, qui atteint environ les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur générale du corps, avec la base des cuisses plus claire. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunâtres.



Cette espèce, assez voisine de la précédente, est proportionnellement moins courte et plus aplatie.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les plaines de la province de Chiquitos.

### 368. LAMPYRE A CORSELET BLANC, *Lampyris albicollis*, Blanch.

*Fusco-cinerea, prothorace semicirculari albido, macula media nigra; scuto nigro; elytris fusco-cinereis immaculatis. Long.* 11 *millim.*

Cet insecte est d'un brun cendré foncé. Les antennes, assez épaisses et pubescentes, sont noires. Le prothorax, semi-circulaire, très-arrondi et légèrement relevé en avant et sur les côtés, est coupé droit en arrière; il est d'un blanc jaunâtre, avec une grande tache basilaire carrée, noire, surmontée d'une autre plus petite et plus claire, qui atteint le bord antérieur. L'écusson est noir. Les élytres, planes, ovalaires, sont uniformément d'un brun cendré, sans pubescence, mais finement chagrinées dans toute leur étendue, ayant chacune deux petites lignes longitudinales un peu saillantes. Les pattes, d'un brun noirâtre comme l'abdomen, ont les hanches et la base des cuisses plus pâles.

Cette espèce se place près de la précédente; sa taille est presque la même, cependant son corselet est beaucoup plus grand et plus arrondi.

M. d'Orbigny a pris ce Lampyre dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 369. LAMPYRE LUNULÉ, *Lampyris lunulata*, Blanch.

*Ovalis, fusca, prothorace fusco, lunula antica margineque postico pallide flavis; elytris fuscis immaculatis, seu linea laterali fere diaphana. Long.* 14 *à* 16 *mill.*

Ce Lampyre, beaucoup plus grand que le précédent, en a la forme générale. Il est d'un brun foncé tirant sur le grisâtre. Les antennes, d'un brun obscur, sont assez épaisses, à articles bien cylindriques. Le prothorax, arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en avant, est brun; la couleur brune est surtout plus foncée sur un espace carré médian; ensuite elle s'étend un peu plus claire sur les côtés, en s'élargissant un peu, en sorte qu'il reste en avant une sorte de lunule quelquefois légèrement anguleuse et le bord postérieur d'un jaune clair. L'écusson est noirâtre. Les élytres, brunes, finement chagrinées, offrent trois lignes longitudinales un peu saillantes; elles sont dans certains individus totalement uniformes; dans d'autres elles présentent sur les côtés une ligne presque transparente d'un jaune gris. Les pattes, ainsi que l'abdomen, sont d'un brun obscur, avec les hanches et la base des cuisses plus pâles.

Nous possédons seulement deux individus de cette espèce, qui est du reste bien distincte de toutes les autres du même genre par la disposition des couleurs de son corselet. Chez l'un de ces individus les élytres sont totalement brunes et le corselet est un peu plus avancé que dans l'autre individu, dont les élytres ont une bande latérale. Cependant, comme tous les autres caractères sont identiques, nous ne doutons pas qu'ils n'appartiennent à la même espèce; la légère dissemblance existant dans la forme du prothorax peut-être, est propre à la différence sexuelle.

M. d'Orbigny a pris l'un sur les feuilles des arbustes, près Santa-Ana dans la province de Chiquitos; l'autre dans celle des Guarayos.

370. LAMPYRE DIAPHANE, *Lampyris diaphana*, Germ., *Insect. spec. nov.*, t. 1, p. 64; *Photinus diaphanus*, Laporte de Castelnau, Hist. des ins., t. 1, p. 268, n.° 3.

M. d'Orbigny a recueilli cet insecte en Décembre et en Janvier tant à Montevideo qu'à Buenos-Ayres. Pendant le jour il se tient fréquemment sous les pierres, mais il vole le soir en répandant une vive clarté autour de lui.

Le *Lampyris diaphana* est le type de la division des *Photinus* de M. Laporte de Castelnau. Tous les Lampyres que nous décrirons dans la suite appartiennent aussi à cette même division.

371. LAMPYRE QUADRATIFÈRE, *Lampyris quadratifera*, Blanch.

*Oblongus, fusco-cinereus; prothorace albido, macula nigra, quadrata; elytris immaculatis, sutura lineaque laterali tenuissima, paulò pallidioribus. Long.* 18 *à* 19 *mill.*

Ce Lampyre est oblong, entièrement d'un brun grisâtre. Les antennes, cylindriques, légèrement pubescentes, sont d'un brun noirâtre. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés et faiblement rebordé, est arrondi en avant et sur les parties latérales : il est d'un blanc jaunâtre sale, avec une grande tache carrée noire, sur laquelle on distingue deux petites lignes jaunes. L'écusson est brun, avec l'extrémité plus claire. Les élytres, finement chagrinées et ponctuées dans toute leur étendue, avec trois lignes un peu élevées, sont entièrement d'un brun grisâtre; leur suture et une petite ligne latérale peu distincte, sont un peu plus pâles. Les pattes, un peu aplaties, sont totalement d'un brun peu foncé. L'abdomen est brun, avec les deux segmens lumineux jaunes.

Cet insecte, par sa forme générale, se rapproche du *L. diaphana*, mais son corselet est beaucoup moins grand proportionnellement.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes dans la province des Guarayos.

372. LAMPYRE A CORSELET MARQUÉ, *Lampyris signaticollis*, Blanch.

*Elongatus, cinerescens; antennis nigris; prothorace flavido, macula media nigra, lineola divisa; elytris cinereis, marginibus pallidioribus. Long.* 14 *millim.*

Cet insecte est étroit et allongé; la couleur générale de son corps est d'un gris bru-

nâtre assez clair. Les antennes sont noires. Le prothorax, aplati sur les côtés, ayant ses bords très-peu relevés, est arrondi en demi-cercle, d'un jaune pâle, avec une tache noire médiane presque carrée, divisée par une ligne enfoncée; de chaque côté de cette tache on distingue une nuance un peu rosée. L'écusson est d'un brun clair. Les élytres, allongées, d'un gris cendré uniforme, ont une bordure claire. Les pattes sont brunes, avec la base des cuisses et les hanches plus jaunâtres. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux d'un jaune soufre.

Ce Lampyre a la forme du *L. occidentalis*, Oliv., auprès duquel il doit se placer; les taches de son corselet le distinguent au premier abord de cette espèce. M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Maldonado, dans le fond des dunes, près du bord de la mer.

### 373. LAMPYRE A PATTES FAUVES, *Lampyris fulvipes*, Blanch.

*Fuscescens, antennis fuscis, articulo primo pallidiori; prothorace rufo; elytris fusco-cinereis, marginibus pallidioribus; pedibus omnino fulvis. Long.* 11 *millim.*

Le corps est allongé, d'un brun grisâtre. La tête est roussâtre, plane en avant. Les antennes, filiformes, pubescentes, sont d'un brun obscur, avec leur premier article plus clair. Le prothorax, légèrement bombé, ayant ses bords aplatis, est fortement ponctué, d'un roux assez vif, avec les bords plus pâles. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, d'un brun grisâtre, un peu pubescentes, ont leurs bords d'un gris clair. Les pattes sont entièrement d'un fauve jaunâtre pâle. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunâtres.

Cet insecte est très-voisin du *L. occidentalis*, Oliv., dont il ne diffère que par de légers caractères, bien qu'il en soit très-distinct. Dans le *L. occidentalis* les antennes sont entièrement noires; le corselet est d'une couleur jaunâtre uniforme : les pattes ont l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirâtres. Dans notre espèce les pattes sont totalement fauves, le corselet est ferrugineux, etc.

M. d'Orbigny l'a trouvée sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

### 374. LAMPYRE LIVIDE, *Lampyris livida*, Olivier, Coléoptères, t. 2, genre 28, p. 24, pl. III, fig. 23.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la même localité que la précédente; l'individu qu'il a rapporté est un tant soit peu plus grand que ceux que nous possédons de la Guyane; le corselet paraît aussi légèrement plus large; cependant, comme ces différences sont à peine appréciables et que tout le reste est identique avec le *L. livida* d'Olivier, nous sommes persuadé qu'il appartient à cette espèce.

### 375. LAMPYRE A CORSELET ORNÉ, *Lampyris ornaticollis*, Blanch.

*Fusco-cinerea; prothorace pallido, plagia media rubra, maculis nigris ornata; elytris cinereis, sutura marginibusque pallidioribus; antennis pedibusque pallide fusco-cinereis. Long.* 14 *millim.*

Le corps de cet insecte est moins allongé que celui du précédent; il est d'un brun grisâtre plus pâle. La tête est rougeâtre, concave en avant, avec les mandibules ferrugineuses ayant leur extrémité noire et les palpes grisâtres. Les antennes sont brunâtres, filiformes, assez grêles. Le prothorax, semi-circulaire, est pâle, transparent, avec les côtés légèrement relevés, un grand espace médian rougeâtre, ayant au milieu une tache divisée noire, et une autre petite, ponctiforme, de chaque côté. L'écusson est brunâtre. Les élytres, d'un brun grisâtre clair, couverte d'une très-fine pubescence, ont leur suture et leurs bords latéraux pâles. Les pattes sont entièrement d'un gris brunâtre clair.

Cette espèce, par sa forme, se rapproche plus du *L. livida* que du *L. roseicollis;* ses couleurs, et notamment les taches de son corselet, l'en distinguent parfaitement.

M. d'Orbigny l'a prise à la lisière des forêts, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 376. LAMPYRE A CORSELET ROSÉ, *Lampyris roseicollis,* Blanch.

*Elongatus, antennis crassis nigris; prothorace elongato, antice pallido, postice roseo, macula media fusca; elytris fusco-cinereis, marginibus pallidioribus; pedibus fuscis, femorum basi pallida. Long.* 18 *millim.*

Le corps est brunâtre; la tête est noire; les mandibules ferrugineuses, avec leur extrémité noire. Les antennes, d'un brun noirâtre, sont assez épaisses, pubescentes, à articles un peu aplatis. Le prothorax est beaucoup plus long que large, très-avancé sur la tête, avec ses bords relevés et sa partie médiane postérieure saillante et sillonnée au milieu; en avant il est d'un gris jaunâtre clair; en arrière il est d'un rosé tendre, avec une tache brunâtre mal délimitée. L'écusson est brun, ayant l'extrémité plus pâle. Les élytres, longues, d'un brun grisâtre, avec une très-fine pubescence, ont leur suture et les bords latéraux clairs. Les pattes sont brunes, avec les hanches et la partie antérieure des cuisses d'un gris jaunâtre pâle. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunes.

Ce Lampyre s'éloigne de tous les autres par son corselet très-avancé. M. d'Orbigny l'a trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 377. LAMPYRE LINÉAIRE, *Lampyris linearis,* Blanch.

*Elongata, parallela, pallido-fuscescens; antennis brevibus fuscis; prothorace antice lato, flavo, macula centrali obscura; elytris elongatis fuscis, marginibus pallidioribus. Long.* 14 *millim.*

Ce Lampyre est long, étroit, à côtés bien parallèles. La tête est noire, avec les palpes grisâtres et les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, brunâtres, filiformes, sont courtes, ne dépassant guère les angles huméraux, lorsqu'elles sont rabattues. Le prothorax est grand, aussi large en avant qu'en arrière; son bord antérieur arrondi et ses côtés presque droits : il est un peu élevé et inégal dans son milieu, jaunâtre, avec une tache centrale brunâtre plus ou moins marquée. L'écusson est brunâtre.

Les élytres, de cette couleur, sont un peu rétrécies vers le bout; leur suture et leurs bords latéraux sont plus clairs. Les pattes sont courtes, brunâtres, ayant les hanches et les cuisses plus jaunes. L'abdomen est de la nuance générale du corps, avec les anneaux lumineux jaunes.

Cette espèce se fait remarquer par la brièveté de ses antennes, aussi bien que par la forme de son corselet. M. d'Orbigny l'a recueillie dans les terrains secs près du village d'Itaty, dans la province de Corrientes.

### 378. LAMPYRE PARALLÈLE, *Lampyris parallela*, Blanch.

*Pallide flavo-cinerea, prothorace medio fusco, lineis tribus pallidioribus; elytris elongatis, omnino pallide flavo-cinereis Long.* 12 *millim.*

Le corps est étroit, allongé, d'un gris jaunâtre clair. La tête est un peu orangée en avant, avec les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, plus longues que la moitié du corps, légèrement aplaties, un peu pubescentes, sont d'un brun clair, avec leurs premiers articles plus jaunâtres. Le prothorax, assez avancé sur la tête, est presque semi-circulaire, pâle sur les côtés, avec sa partie centrale brunâtre, ayant au milieu une ligne plus claire et une autre de chaque côté, moins apparente. L'écusson est jaunâtre. Les élytres, un peu plus grises, avec leurs bords à peine plus pâles, sont longues, étroites et très-parallèles. Les pattes sont entièrement d'un jaune grisâtre, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. linearis* par sa forme étroite et allongée; mais son corselet et ses antennes assez longues l'en éloignent sensiblement. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la même province, près du village de Boicaras.

### 379. LAMPYRE A PETITE LIGNE, *Lampyris lineola*, Blanch.

*Pallido-flavida; antennis, articulo primo excepto, nigris; prothorace lato, pallido; plagia obscura, linea media pallidiori. Long.* 12 *à* 13 *millim.*

Le corps est entièrement d'un jaunâtre pâle. La tête est fortement concave en avant. Les mandibules sont d'un ferrugineux brillant. Les antennes sont d'un brun noirâtre, à l'exception du premier article, qui est d'un jaune clair, ainsi que l'extrémité des suivans. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés, avec un sillon transversal en avant, est assez large, arrondi, jaunâtre, avec la partie médiane postérieure brune, divisée par une petite ligne pâle. L'écusson est de la couleur générale du corps. Les élytres, de la même nuance, sont légèrement pubescentes. Les pattes sont également jaunâtres, avec l'extrémité des tarses un peu rembrunie.

Cet insecte s'éloigne des précédens par son corselet plus large, sa tête plus grosse, etc. M. d'Orbigny l'a trouvé, au mois de Décembre, dans les îles du Parana, à trente lieues au-dessus de Corrientes. Sa lumière est bleuâtre, au lieu d'être rouge, comme celle de la plupart des autres Lampyres.

### 380. LAMPYRE OBSCUR, *Lampyris fuliginosa*, Blanch.

*Fusco-cinerea, prothorace lato, flavido, medio fusco; elytris omnino cinereis; pedibus fuscis, femoribus basi pallidioribus. Long.* 14 *mill.*

Cet insecte est d'un brun grisâtre, comme enfumé. La tête est noirâtre, avec la base des antennes roussâtre, les palpes grises et les mandibules ferrugineuses. Les antennes, assez épaisses, amincies vers l'extrémité, sont brunes, avec chaque article souvent un peu jaunâtre au bout. Le prothorax, assez grand, arrondi en demi-cercle, bombé au milieu, ayant ses côtés aplatis et ses angles postérieurs saillans, est jaunâtre, avec sa partie médiane rembrunie. Les élytres sont d'un brun grisâtre enfumé uniforme, pâlissant un peu sur les côtés. Les pattes sont brunes, ayant les hanches et la base des cuisses plus pâles. L'abdomen est brun, avec les deux anneaux lumineux jaunes.

Ce Lampyre est très-voisin du précédent. M. d'Orbigny l'a pris en Janvier dans la province de Corrientes, près de Santa-Lucia et de Caacaty.

### 381. LAMPYRE A ANTENNES ÉPAISSES, *Lampyris crassicornis*, Blanch.

*Niger, antennis basi crassis, nigris; prothorace nigro, marginibus reflexis, cinereis; elytris nigris, linea brevi laterali pallida. Long.* 15 *millim.*

Cette espèce, bien différente des deux précédentes par ses couleurs, en est voisine par sa forme générale. Tout le corps est noirâtre. La tête est lisse en avant et sans concavité. Les antennes, assez longues, noires, ciliées, ont leurs premiers articles notablement plus épais que les autres et même un peu élargis au bout. Le prothorax, semi-circulaire, peu nuancé sur la tête, bombé au milieu, avec ses bords aplatis et relevés et ses angles postérieurs très-saillans, est entièrement noir, ayant seulement une bordure étroite, grisâtre. L'écusson est noir, ainsi que les élytres : celles-ci, assez larges, très-finement chagrinées, ont sur le bord latéral une ligne pâle, commençant au-dessous de l'angle huméral et finissant vers les deux tiers de la longueur des élytres. Les pattes sont noirâtres, avec les hanches et les genoux plus clairs.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les parties boisées, sur les montagnes de la province de Rio Janeiro. Il y avait déjà été recueilli par M. Aug. Saint-Hilaire. Pendant la nuit il projette une vive lumière.

### 382. LAMPYRE MI-PARTIE, *Lampyris dimidiata*, Blanch.

*Fulva, antennis nigris; prothorace, scuto, femoribusque fulvis; elytris nigris, basi fulvis; tibiis tarsisque obscure fuscis. Long.* 12 *à* 13 *millim.*

Le corps est fauve. La tête, de cette couleur, ainsi que les palpes, est un peu concave en avant. Les antennes, assez longues, sétacées, d'un brun noirâtre, ont la base de leur premier article jaunâtre. Le prothorax, peu avancé sur la tête, assez large, semi-circulaire, bombé au milieu, déprimé de chaque côté, avec ses bords plats, un

peu relevés, est entièrement d'un fauve uniforme et très-légèrement pubeseent. L'éeusson est de la même couleur. Les élytres, finement ehagrinées, d'un noir obseur, ont leur quart antérieur fauve, eomme le corselet. Les pattes ont les hanehes et les euisses de eette dernière nuanee, avec les jambes et les tarses plus bruns. L'abdomen est brunâtre.

Cette espèee, assez semblable aux préeédentes par sa forme, a été trouvée, par M. d'Orbigny, sur les arbustes dans la provinee de Chiquitos, près de Santa-Ana.

383. LAMPYRE TÉLÉPHORINE, *Lampyris telephorina; Homalisus telephorinus,* Perty, *Delect. animal. articul.*, p. 27, pl. 6, fig. 3.

Cette espèee se trouve dans la province de Rio Janeiro. M. d'Orbigny l'y a rencontrée sur les arbustes dans les parties boisées.

384. LAMPYRE TRISTE, *Lampyris tristis*, Blaneh.

*Fusco-nigra; antennis nigris, articulis depressis; prothorace nigro, antice pallido; elytris fusco-nigris, sutura marginibusque pallidis; pedibus fusco-nigris. Long. 9 millim.*

Le corps est noirâtre. La tête est de eette même eouleur, ainsi que les antennes; eelles-ci sont noires, assez longues, un peu aplaties. Le eorselet, semi-eireulaire, assez avancé sur la tête, est noir, fortement ponetué sur les eôtés, avec sa partie antérieure et ses bords d'un gris jaunâtre pâle. Les élytres, noires eomme l'éeusson, très-finement chagrinées, ont leur suture et les bords latéraux d'un gris pâle. Les pattes sont noires, ainsi que l'abdomen; ehez eelui-ei les deux anneaux lumineux sont jaunâtres.

M. d'Orbigny a trouvé cette petite espèce dans les bois de la province de Mojos.

385. LAMPYRE PETIT, *Lampyris parva*, Blaneh.

*Fusca, antennarum articulis primis duobus flavis; prothorace semi-circulari fusco, marginibus pallidis; elytris fuscis, marginibus albidis. Long. 6 millim.*

Cet insecte est brunâtre. La tête est noire, lisse, avec les palpes d'un brun grisâtre et les mandibules d'un roux luisant. Les antennes, brunes, un peu aplaties et eiliées, ont leurs deux premiers artieles jaunâtres. Le prothorax, arrondi, presque semi-eirculaire, est brun, avee une assez large bordure pâle, relevée de chaque eôté par un espaee rougeâtre. Les élytres sont brunes, très-finement pointillées dans toute leur étendue, avee la suture et une bordure latérale d'un gris clair; cette bordure disparaît vers les deux tiers de la longueur des élytres. Les pattes sont brunes, avee les jambes très-aplaties. L'abdomen est jaunâtre.

M. d'Orbigny a trouvé ee Lampyre dans la provinee de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

### 386. LAMPYRE GRÊLE, *Lampyris gracilis*, Blanch.

*Fusco-nigra; prothorace fusco, marginibus cinereo-rufis; elytris fuscis, marginibus pallidioribus. Long.* 8 *mill.*

Ce petit Lampyre est proportionnellement assez étroit : il est d'un brun noirâtre. Les antennes sont brunes, aussi bien que les palpes. Les mandibules sont roussâtres. Le prothorax, plus long que large, assez avancé sur la tête, est légèrement convexe, avec ses bords latéraux presque droits et très-peu relevés; il est d'un brun luisant, avec une large bordure d'un roux pâle et sale; sur les côtés, et particulièrement près du bord antérieur, il est aussi fortement ponctué. L'écusson est brun, comme les élytres; celles-ci, finement chagrinées et un peu pubescentes, ont une étroite bordure claire. Les pattes sont totalement brunes.

Ce petit insecte, très-distinct de tous ses congénères par sa forme étroite et son corselet avancé, a été pris par M. d'Orbigny, à la lisière des bois, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

### 387. LAMPYRE BORDÉ DE ROUX, *Lampyris rufo-marginatus*, Blanch.

*Fusco-nigra, prothoracis lateribus rubrescentibus. Long.* 6 *millim.*

Ce Lampyre est assez étroit, entièrement d'un brun obscur. La tête est noirâtre. Les antennes, assez grêles, ont la base de leur premier article roussâtre. Le prothorax, assez avancé sur la tête, peu élargi sur les côtés, est d'un brun foncé, avec les côtés seuls, sans le bord antérieur, d'un ferrugineux rougeâtre. Les élytres, entièrement brunes, ont leurs bords latéraux à peine plus clairs. Les pattes, un peu aplaties, sont totalement brunes, comme l'abdomen.

Cet insecte se rapproche du précédent par sa forme étroite; il est cependant plus petit, avec son corselet moins avancé et moins relevé sur les côtés. M. d'Orbigny l'a rencontré sur les feuilles d'une plante à San-Nicolas, dans la province de Santa-Fé, en allant de Buenos-Ayres à Corrientes.

### 388. LAMPYRE NOIR, *Lampyris nigra*, Blanch.

*Angusta, omnino aterrima, prothoracis punctis duobus pallidis. Long.* 5 *millim.*

Ce petit Lampyre ressemble au précédent par sa forme; il est seulement un peu plus petit et entièrement d'un noir intense. Les antennes filiformes ont leurs articles peu aplatis. Le prothorax, assez avancé sur la tête, un peu rétréci en avant, ayant ses bords latéraux à peine relevés, est ponctué tout autour, entièrement noir, avec un point clair jaunâtre de chaque côté. Les élytres, très-finement chagrinées, sont totalement noires, ainsi que les pattes et l'abdomen.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les fleurs dans les environs de Rio Janeiro.

389. LUCIDOTE ALLONGÉE, *Lucidota elongata*, Blanch., pl. VII, fig. 3.

*Fusco-atra, prothorace antice angusto, pallido-rufo, signis baseos duobus nigris. Long.* 15 *à* 16 *millim.*

Cet insecte est allongé, d'un noir brunâtre. Les antennes, entièrement noires, ont leurs articles, à partir du deuxième, aplatis, fortement élargis et prolongés un peu en dent. Le prothorax, bombé au milieu, aplati tout autour, avec ses bords un peu relevés, et rétréci en avant, est ponctué sur ses bords, entièrement d'un roux clair, avec deux petites marques noires à sa base. Les élytres, allongées, totalement d'un brun noirâtre, finement chagrinées dans toute leur étendue, ont trois lignes longitudinales lisses, un peu saillantes. Les pattes, de la couleur générale du corps, ont le dessous des cuisses antérieures et les articulations fémorales de toutes les pattes d'un jaune roussâtre. L'abdomen est noirâtre.

Cette espèce est très-semblable, par les couleurs, au *Lampyris thoracica* d'Olivier; mais notre espèce est plus allongée; les dentelures de ses antennes sont moins longues; son corselet, différent par sa forme, présente des maculatures noires, dont le *L. thoracica* est dépourvu.

M. d'Orbigny a pris la *Lucidota elongata* sur des arbustes dans la province de Chiquitos.

390. LUCIDOTE THORACIQUE, *Lucidota thoracica; Lampyris thoracica*, Oliv., Coléopt., t. 2, genre 28, p. 27, pl. III, fig. 29 *a, b.*

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos et dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia). Pendant le jour il s'attache aux feuilles des arbustes. Il vole le soir en montrant par intervalles sa lumière phosphorescente.

## Genre PSILOCLADE, *Psilocladus*, Blanch.

Ce genre, par la forme générale du corps, ressemble complétement aux Lucidotes; mais ses antennes l'en distinguent aussi bien que de tous les autres genres de Lampyriens. Elles sont grêles, de onze articles, dont le deuxième, très-petit, émettant chacun, à partir de ce second article, un double rameau, long, grêle et cilié. Les palpes sont terminées par un article ovoïde, épais. Le prothorax est semi-circulaire. Les élytres sont oblongues, aussi larges à l'extrémité qu'à la base. Les tarses ont leurs quatre premiers articles allant en décroissant de longueur.

Nous ne connaissons qu'une espèce de ce genre.

Coléo-ptères.

391. PSILOCLADE A CORSELET VERMILLON, *Psilocladus miltoderus*, Blanch.

*Fusco-niger; prothorace pallide miniaceo; pedibus fuscis, femorum anticum basi pallidiori. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

Cet insecte est oblong, entièrement d'un brun noirâtre. La tête est brune, ainsi que les palpes et les antennes. Le prothorax, semi-circulaire, légèrement rebordé, avec une double gibbosité sur sa ligne médiane, est entièrement d'un orangé vermillon, sans taches. L'écusson est d'un brun foncé, de même que les élytres. Celles-ci, finement chagrinées dans toute leur étendue, ont chacune trois lignes longitudinales un peu saillantes. Les pattes sont brunes, avec les hanches et la base des cuisses antérieures plus pâles; les jambes sont assez comprimées.

M. d'Orbigny a découvert cette jolie espèce dans l'intérieur d'un bois dans la province de Chiquitos.

392. VESTA A CORSELET BORDÉ, *Vesta cincticollis*, Blanch., pl. VII, fig. 4.

*Omnino nigra, antennis flabellatis; prothorace rubro, nigro cincto. Long.* 12 *à* 13 *millim.*

Cet insecte est d'un noir intense. Les antennes, de la longueur des deux tiers du corps, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau : les deux premiers plus courts que les autres, mais les derniers ayant le tiers de la longueur totale de l'antenne. Le prothorax est d'un rouge vermillon, avec une bordure noire, plus large en avant qu'en arrière ou même sur les côtés; il est avancé sur la tête, relevé sur les côtés, un peu convexe au milieu, avec une petite ligne enfoncée. Les élytres, oblongues, entièrement noires comme l'écusson, sont finement chagrinées. Les pattes sont totalement noires, ainsi que l'abdomen.

M. d'Orbigny a pris cet insecte sur les plantes aux environs de Valparaiso (Chili).

Cette espèce s'éloigne du type des *Vesta* de M. de Castelnau par ses antennes plus flabellées; elle appartient à sa division des *Lucernata*.

393. VESTA GRACIEUSE, *Vesta gratiosa*, Blanch., pl. VII, fig. 5.

*Flavescens, antennis tarsisque nigris; elytris basi flavis, apice nigris. Long.* 10 *mill.*

Ce Lampyrien est plus étroit et plus élancé que le précédent : il est d'un jaune roussâtre. Ses antennes, assez longues, noires, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau. Le prothorax, bombé au milieu, un peu relevé sur les côtés et légèrement échancré en avant, avec une ligne enfoncée, est entièrement d'un jaune fauve. L'écusson est de cette même couleur. Les élytres le sont également dans leur partie antérieure et noires dans le reste de leur étendue; la couleur jaune se prolonge le long du bord latéral et de la suture, en sorte que la partie noire se prolonge en pointe sur chaque élytre. Les pattes sont fauves, avec les tarses noirâtres.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos.

394. MÉGALOPHTHALME AGRÉABLE, *Megalophthalmus gentilis*, Blanch., pl. VII, fig. 6.

*Nigrescens; prothorace scutoque fulvis; elytris omnino fusco-nigris. Long.* 7 *à* 8 *mill.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. Les antennes, de cette couleur, ont chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau aplati; tous ces rameaux s'appliquent les uns contre les autres, en sorte que l'antenne paraît former une grosse masse feuilletée, ce qui caractérise au reste les diverses espèces de ce genre de Lampyriens. Le prothorax, d'un jaune fauve, offre une ligne saillante au milieu et de chaque côté un petit mamelon. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres, entièrement d'un brun noirâtre, offrent deux lignes longitudinales assez saillantes. Les pattes sont brunâtres, ainsi que l'abdomen.

Cette espèce habite la province de Corrientes.

395. MÉGALOPHTHALME USÉ, *Megalophthalmus obsoletus*, Blanch., pl. VII, fig. 7.

*Fuscus; prothorace fulvo; plagia media nigra, tuberculis duobus lævibus; scuto fulvo; elytris fuscis, marginibus fulvis. Long.* 9 *millim.*

Ce Lampyrien est d'un brun obscur. Les antennes, d'un brun fauve, ont leurs rameaux larges, fortement aplatis. Le prothorax, arrondi sur les côtés et un peu relevé, offre deux petites dentelures à son bord postérieur au-dessus de l'écusson : il est d'un fauve clair, avec un espace médian noirâtre, sur lequel s'élève de chaque côté un large tubercule lisse, au-dessous de l'un et l'autre de ces tubercules. Le corselet présente un fort enfoncement. L'écusson est fauve. Les élytres, brunâtres, ponctuées, pubescentes, ont une étroite bordure fauve, et chacune offre trois lignes longitudinales très-saillantes. Les pattes sont brunes, avec la base des cuisses plus claire.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte, au mois de Janvier, dans la province de Corrientes; il paraît rechercher surtout les terrains secs.

396. LAMPROCÈRE, BLATTE, *Lamprocera blattina; Homalysus blattinus*, Perty, *Delect. animal. articul.*, p. 26, pl. 6, fig. 1.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les bois de la province des Guarayos. Le corselet de l'individu que nous avons sous les yeux paraît un peu moins prolongé que dans celui représenté par Perty; en outre l'espace jaunâtre, chez le nôtre plus brunâtre, est aussi plus carré. Malgré ces légères différences, nous pensons bien qu'il appartient à la même espèce.

397. LAMPROCÈRE A BANDE JAUNE, *Lamprocera flavo-fasciata*, Blanch., pl. VII, fig. 1.

*Fusco-nigra, prothoracis margine antico reflexo, fulvo; elytris nigris; fascia undulata, flavo-fulva. Long.* 22 *à* 23 *millim.*

Cet insecte est d'un noir obscur. Les antennes, noires, ont chacun de leurs articles prolongé en une dent arrondie. Le prothorax, bombé au milieu, aplati sur les côtés, un peu prolongé en avant et relevé, est noir, avec son bord antérieur fauve. L'écusson est noir. Les élytres, également noires, très-finement chagrinées, ont au-delà de leur moitié antérieure une large bande transversale ondulée d'un jaune fauve, dont une dentelure se prolonge en ligne étroite presque jusque sous l'angle huméral. Les pattes sont noires, avec les articulations des hanches et des jambes fauves. L'abdomen est noir.

Ce Lamprocère est voisin du *L. grandis* de Sturm; mais il est plus petit, son corselet est plus rétréci en avant, outre les différences qu'il présente dans les maculatures; ensuite la partie jaune des élytres, étroite, réduite à une simple bande, l'en distingue encore très-nettement.

Cette espèce a été prise sur les arbustes dans les environs de Santa-Ana, province de Chiquitos.

398. LAMPROCÈRE A CARRÉ JAUNE, *Lamprocera flavo-quadrata*, Blanch., pl. VII, fig. 2.

*Nigra; prothorace paulò triangulari, flavo-aurantiaco, macula quadrata nigra; scuto nigro; elytris nigris, plagia antica flava, quadrata. Long.* 12 *à* 13 *millim.*

Cette espèce, plus petite que les autres Lamprocères, est noirâtre. Ses antennes, noires, à articles larges, aplatis et un peu prolongés en dent, ont leurs deux premiers articles fauves. Le prothorax est aussi large que les élytres à sa base, fortement rétréci en avant, presque triangulaire, d'un jaune orangé vif, avec une tache postérieure carrée, d'un noir luisant. L'écusson est de cette dernière couleur. Les élytres, ovales, finement chagrinées, sont noires, avec un grand espace jaune à leur base, qui, sur les deux élytres réunies, est parfaitement carré. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses et les genoux fauves.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

399. AMYDÈTE BRULÉE, *Amydetes præusta*, Blanch., pl. VII, fig. 8.

*Nigra, antennis fusco-nigris; prothorace punctato, nigro, linea media impressa, margine antico flavo; elytris flavis, apice nigris. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

Cet insecte est noir. Ses antennes, d'un brun foncé, avec de longs rameaux, ont une vingtaine d'articles. Le prothorax, un peu sinueux sur ses bords, convexe, très-fortement ponctué, est noir, avec une ligne médiane enfoncée et son bord antérieur d'un jaune fauve. L'écusson est noir. Les élytres, un peu rétrécies vers le bout, sont d'un jaune fauve, avec leur extrémité noire. Les pattes sont de cette dernière couleur, ainsi que tout le dessous du corps.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les plantes, dans la province de Maldonado, à l'embouchure de la Plata, au mois de Novembre. Elle se rapproche beaucoup de l'*Amy-*

*detes apicalis*, Germ.; mais ses antennes sont plus courtes, ses élytres moins longues, son corselet, différent de forme, est noir, tandis qu'il est jaune entièrement dans l'*A. apicalis*.

400. PHENGODE D'ORBIGNY, *Phengodes Orbignyi*, Blanch., pl. VII, fig. 9.

*Fusco-nigra, prothorace scutoque pallido-rufis. Long.* 10 *à* 11 *millim.*

Ce Phengode, plus grand que les espèces déjà décrites, est d'un noir brunâtre. La tête est rugueuse, avec sa partie antérieure ferrugineuse. Les antennes, au moins leurs deux premiers articles, sont noires. Le prothorax est d'un roux clair et luisant. L'écusson est de la même couleur. Les élytres, de moitié plus courtes que l'abdomen, sont chagrinées et un peu pubescentes. Les ailes sont enfumées. Les pattes sont brunâtres, ainsi que l'abdomen; on distingue sur les deux avant-derniers anneaux les taches lumineuses.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à la lisière des bois, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

401. DICTYOPTÈRE CEINTURÉ, *Dictyoptera phalerata*, Blanch.

*Nigra, prothorace medio nigro, lateribus flavis; elytris nigris, tricostatis, fascia, maculaque elongata, triangulari, subhumerali flavis. Long.* 12 *millim.*

Cet insecte est beaucoup plus grand que le *Dictyoptera humeralis*, Fabr., auquel il ressemble extrêmement par la forme générale du corps. Il est noirâtre. La tête, noire en dessus, est roussâtre en avant. Les antennes, aplaties, avec le premier article assez gros, s'élargissent très-peu de la base à l'extrémité : elles sont entièrement noires. Le prothorax, caréné au milieu, légèrement rebordé sur les côtés, est noir, ayant les angles postérieurs saillans, avec les parties latérales d'un jaune fauve. L'écusson est noir. Les élytres, longues, peu élargies vers le bout, ont une côte suturale saillante et deux autres dans leur partie médiane; entre ces côtes il existe des plis transversaux, séparés entre chaque côte par une ligne un peu élevée. Ces élytres sont noires, avec une grande tache presque triangulaire, partant de l'angle huméral et terminé carrément; vers les deux tiers de leur longueur on remarque encore une bande transversale dentelée, également d'un jaune fauve. La partie inférieure du thorax est noire, avec le milieu du sternum d'un jaune fauve. Les pattes, de couleur noire, ont les hanches et la base des cuisses fauves. L'abdomen est noir.

Pris à la lisière des bois à Santa-Ana, province de Chiquitos.

402. DICTYOPTÈRE A BOUT NOIR, *Dictyoptera melanura*, Blanch.

*Nigra, antennis nigris, apice fulvis; prothorace flavo-fulvo, lineolis duabus nigris; elytris quinque-costatis flavo-fulvis, apice nigris. Long.* 12 *millim.*

Cet insecte, de la taille du précédent, mais un peu plus étroit et plus parallèle, a le corps noirâtre. La tête est noire, avec une tache jaunâtre au-dessous de l'insertion

des antennes. Celle-ci a le premier article gros, avec les suivans aplatis un peu en dents, et les derniers, plus grêles, sont d'un fauve clair. Le prothorax est de cette dernière nuance, avec une tache allongée noirâtre de chaque côté d'une ligne médiane enfoncée. Il est assez fortement relevé sur ses bords. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune fauve uniforme, avec leur extrémité noire, ont chacune cinq côtes principales, l'une suturale, et les quatre autres entre la suture et le bord externe; les intervalles sont occupés par des stries transversales très-serrées et divisées par une ligne longitudinale un peu saillante. Les pattes, assez aplaties, sont noires, avec les hanches et la base des cuisses de couleur fauve.

Cette espèce a été trouvée dans la même localité que la précédente.

403. CALOPTERON BORDÉ, *Calopteron limbatum; Lycus limbatus*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 115, n.° 25; *Calopteron limbatum,* Lap. de Casteln., Hist. des ins., t. 1, p. 262, n.° 2.

Cette espèce ne paraît pas rare dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a prise près de Corrientes et du village de Goicaras, dans les lieux secs et élevés; il a remarqué que son vol était rapide et prolongé. Il l'a rencontré aussi dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

Chez un de ces individus la tache humérale est beaucoup plus grande que chez les autres; mais cette petite différence ne constitue évidemment qu'une variété.

404. CALOPTÈRE A PATTES JAUNES, *Calopteron flavipes*, Blanch.

*Flavum, antennis nigris, articulis duobus primis exceptis; elytris flavis, fascia paulò ante medium apiceque nigris. Long. 20 millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est moins élargie proportionnellement vers l'extrémité. Tout le corps est jaunâtre. La tête est de cette couleur. Les antennes sont noires, avec leurs deux premiers articles jaunes. Le corselet est, comme l'écusson, entièrement de cette nuance et sans taches : il est relevé sur ses bords et il offre dans son milieu une ligne élevée très-saillante. Les élytres sont jaunes, avec une bande transversale noire un peu avant leur milieu, et une seconde terminale plus large encore. Ces élytres ont leurs bords saillans et chacune deux côtes très-élevées; entre chacune d'elles on en remarque une autre, beaucoup plus faible et des stries transversales très-rapprochées et très-fines. Les pattes, d'un jaune fauve, sont un peu brunâtres en avant.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), à la lisière des bois.

## FAMILLE DES RHIPICÉRIENS.

405. SCYRTE DE BOIS, *Scyrtes ligneus,* Blanch., pl. VII, fig. 10; Guér., *Spec.* et Iconogr. génér. des anim. artic., n.° 3, Janvier 1843, p. 4, n.° 6.

Trouvé sur les plantes dans la province de Chiquitos.

406. RHIPICÈRE ABDOMINAL, *Rhipicera abdominalis*, Klug, *Entom. brasil. specim.*, p. 12, n.° 17; in *Act. nat. curios.*, Bonn, t. 12; Lap. de Casteln., Ann. de la Soc. entomol., t. 3, p. 238; *ejusd.*, Hist. des ins., t. 1, p. 255, n.° 4; Guérin, *Spec.* et Iconogr. génér. des anim. artic., n.° 1, Janvier, 1843, p. 3, n.° 4.

M. Aug. Saint-Hilaire avait trouvé cette espèce dans la province des Campos Geraës au Brésil. M. d'Orbigny l'a pris sur les feuilles d'un arbuste, dans la plaine de Santa-Ana, province de Chiquitos.

407. RHIPICÈRE DE DALMAN, *Rhipicera Dalmani*, Westwood, nouv. édit. de Drury, t. 3, p. 74; Guér., *Spec.* et Icon. des anim. artic., n.° 1, Janvier 1843, p. 3, n.° 2; *Polytomus femoratus*, Dalman, *Analecta entom.*, p. 21; *Rhipicera femorata*, Lap. de Casteln., Ann. de la Soc. entom., t. 3, p. 240.

M. Aug. Saint-Hilaire avait rencontré cet insecte dans la province des Campos Geraës au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvé au mois d'Avril sur les feuilles des arbustes dans l'intérieur des bois humides de la province de Corrientes.

## FAMILLE DES ÉLATÉRIENS.

408. SÉMIOTE A CORSELET ÉTROIT, *Semiotus angusticollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus, nitidus; capite nigro, cornubus duobus rubris, prothorace angusto flavo-rubro, vittis latis nigris duabus antice confusis; elytris vitta marginali vittaque suturali nigris. Long. 28 à 30 millim.*

Cet insecte est d'un jaune fauve, très-lisse et très-brillant. La tête est noire et munie de deux pointes droites d'un rouge sanguin, ainsi qu'une ligne antérieure. Les antennes sont fortement pectinées, noires, avec leurs deux premiers articles rouges. Le prothorax est long, étroit, un peu élargi avant le bord antérieur et rétréci en arrière; il est d'un jaune rougeâtre brillant, avec une tache latérale noire au rétrécissement, et deux larges bandes longitudinales également noires, très-légèrement ondulées et réunies près le bord antérieur, de manière à former un espace carré de couleur noire en avant; le prothorax est aussi fortement ponctué. L'écusson est noir. Tout le thorax est jaune, avec une large bande latérale noire. Les élytres, terminées en pointe, avec une faible échancrure, sont jaunes, lisses, brillantes, avec des lignes ponctuées très-peu apparentes et ayant une bande suturale atténuée en avant, et une bande latérale commençant au-dessous des angles huméraux; ces bandes sont noires et se réunissent à l'extrémité, en laissant entre elles une étroite ligne jaune. Les pattes sont entièrement de la couleur générale du corps. L'abdomen, qui est assez ponctué, offre de chaque côté une bande noire, se réunissant sur le dernier anneau, qui est lisse.

Cette espèce est très-voisine du *S. intermedius*, Herbst, *cornutus*, Kirby, mais elle en est très-distincte par sa tête noire; celle de l'autre espèce n'ayant que deux taches de

Coléo-
ptères.

cette couleur sur un fond rougeâtre; ensuite les antennes sont plus fortement pectinées, le corselet est plus long, plus étroit et ponctué. Dans le *S. intermedius* il est lisse, plus aplati, et ses bandes longitudinales ne se réunissent point et n'atteignent pas le bord antérieur. Enfin, dans notre espèce, le dernier anneau de l'abdomen n'offre pas les deux fossettes pubescentes que l'on remarque dans le *S. intermedius*.

M. d'Orbigny a pris cet insecte sur les acacias, dans les montagnes de la province de Rio Janeiro.

### 409. SÉMIOTE A CORSELET CONVEXE, *Semiotus convexicollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus, nitidus, capite nigro, cornubus duobus sanguineis; prothorace elongato, angusto, convexo, vittis duabus nigris antice abbreviatis; elytris vittis nigris duabus, altera suturali, altera marginali. Long.* 22 *à* 23 *millim.*

Cette espèce est de la couleur de la précédente. La tête est également, avec ses deux pointes, d'un rouge sanguin, ainsi que leurs intervalles. Les antennes, noires, fortement pectinées, ont leurs deux premiers articles rouges. Le prothorax, long, étroit, est très-convexe et ponctué antérieurement : il est d'un jaune rougeâtre, avec deux lignes longitudinales noires, droites, assez écartées, ne se réunissant pas et n'atteignant point le bord antérieur. De chaque côté il existe un tubercule comme dans l'espèce précédente, mais il est de la même couleur que le reste du corselet. L'écusson est noir. Le thorax en dessous n'offre qu'un commencement de ligne noire antérieurement et postérieurement. Les élytres, jaunes et brillantes, ont une bande marginale, commençant en arrière des angles huméraux et une bande suturale qui ne se prolonge pas davantage. Ces bandes sont noires et se réunissent à l'extrémité. Les pattes sont jaunes, ainsi que l'abdomen; celui-ci offre deux bandes noires se réunissant sur le dernier anneau.

Cet insecte se place près du précédent, dont il est extrêmement voisin; néanmoins il en est fort distinct par le prothorax plus étroit et beaucoup plus convexe, sans taches noires sur les côtés et avec des lignes plus écartées et raccourcies en avant, par la bande suturale des élytres, ne remontant pas jusqu'à l'écusson, etc. M. d'Orbigny l'a trouvé sur les troncs d'arbres, dans la province des Guarayos.

### 410. SÉMIOTE A CORSELET ROUGE, *Semiotus sanguinicollis*, Blanch.

*Flavescens, capite antennisque nigris; prothorace angusto, flavo-sanguineo, vitta media nigra paulò ante medium dilatata; elytris flavis, vittis nigris antice abbreviatis. Long.* 30 *millim.*

Ce Sémiote est d'un jaune brillant, comme la plupart de ses congénères. La tête, entièrement noire, comme les palpes et les antennes, est munie de deux pointes, et sa surface est ponctuée. Les deux premiers articles des antennes tirent un peu sur le brun rougeâtre. Le prothorax, étroit, convexe, bi-tuberculé de chaque côté, ponctué surtout à sa partie antérieure, est d'un rouge sanguin, avec la base plus jaune. Dans son milieu il offre une large bande noire, qui s'élargit un peu avant son milieu, presque à la hauteur des tubercules latéraux, comme si une tache latérale était confondue

avec cette bande. L'écusson est noir. Les élytres, jaunes, terminées en pointe aiguë, sans échancrure, offrent une bande suturale et une bande latérale noire; ces deux bandes ne s'avancent que jusqu'au tiers antérieur des élytres et postérieurement se réunissent bientôt, en sorte que la couleur jaune pénètre seulement sous la forme d'un filet, qui se perd dans la couleur noire bien avant l'extrémité des élytres. Les pattes sont jaunes, ainsi que l'abdomen : ce dernier, comme le mésosternum, offre deux bandes latérales noires, se réunissant sur le dernier segment, qui est lisse.

Cet insecte est très-voisin du *S. suturalis*, Fabr.; il s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par son corselet beaucoup plus étroit et plus ponctué, n'ayant pas de taches séparées de la bande médiane; il en diffère encore par les lignes des élytres, s'étendant bien moins; la bande suturale dans le *S. suturalis* remontant jusqu'à l'écusson, et dans ce dernier la couleur jaune passant entre les deux bandes jusqu'à l'extrémité des élytres.

Le *S. sanguinicollis* a été trouvé, par M. d'Orbigny, au mois de Janvier, sur les troncs d'arbres dans l'intérieur des forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

### 411. SÉMIOTE A CORSELET FAUVE, *Semiotus fulvicollis*, Blanch.

*Flavo-fulvus; antennis nigris, articulis duobus primis exceptis; prothorace vitta nigra obsoleta; elytris fulvis, sutura vittaque laterali bifida nigris. Long.* 20 *à* 23 *millim.*

Tout le corps de l'insecte est d'un jaune fauve luisant. La tête, portant deux pointes et fortement ponctuée, tire un peu sur le roussâtre, ainsi que les parties de la bouche et les deux premiers articles des antennes : celles-ci ont leurs articles peu dilatés et noirs à partir du troisième. Le prothorax, sans callosité latérale, légèrement bombé et très-finement ponctué, est d'un fauve clair luisant, avec une bande médiane noire, s'effaçant quelquefois plus ou moins. L'écusson est noir. Les élytres, d'un jaune fauve, terminées en pointe, ont leur bord sutural dans toute sa longueur, et une bande latérale, divisée dans une grande partie de son étendue, occupant les deux tiers de la longueur des élytres, de couleur noire. Les pattes sont d'un jaune fauve, ainsi que l'abdomen. Celui-ci offre de chaque côté une bande noire, quelquefois effacée.

Cet Élatéride se rapproche beaucoup du *S. furcatus* d'Herbst; mais chez ce dernier les antennes sont entièrement jaunâtres. La bande du corselet est plus étroite et plus marquée; celles des élytres sont plus nettement délimitées, et s'avancent plus près de la base.

M. d'Orbigny a trouvé le *Semiotus fulvicollis* sur les troncs d'arbres des forêts de la province des Guarayos.

### 412. SÉMIOTE BOIS, *Semiotus ligneus; Elater ligneus*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 652; Drury, *Exot. ins.*, t. 3, tab. 47, fig. 4; Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 229, n.° 20; Olivier, Coléopt., t. 2, genre 31, tab. 2, fig. 15.

Cet insecte habite le Brésil et une grande partie de l'Amérique méridionale.

M. d'Orbigny l'a rencontré au mois de Janvier dans la province de Santa-Cruz de la Sierra; à la même époque il le prit dans la province des Guarayos. Enfin, au mois de Juin il le trouva à Moleto, dans les grandes forêts du sud des Cordillères orientales. Ce Sémiote se tient ordinairement sur les troncs d'arbres.

## Genre CYATHODÈRE, *Cyathodera*, Blanch.

Le corps est allongé et assez étroit. La tête est courte, un peu avancée au-dessus de la base des antennes et creusée en dessus. Les palpes sont terminées par un article pointu, légèrement tronqué au côté interne. Les antennes ont presque la longueur des deux tiers du corps; leur deuxième article est très-petit, les suivans sont allongés, ciliés et très-peu élargis vers le bout; le dernier est plus long que le précédent, ayant un rétrécissement très-prononcé avant son extrémité. Le prothorax est plus court que large, un peu dilaté à sa base, avec les angles prolongés en pointe obtuse. L'écusson est allongé. Les élytres sont longues et très-atténuées vers l'extrémité. Les pattes sont simples; les tarses ont leurs deuxième et troisième articles munis d'une longue lamelle.

Ce genre se distingue au premier coup d'œil de tous les autres Élatérides par la forme générale de son corps, celle de son corselet et de ses élytres, etc. Mais comme dans les Élatérides, dont les tarses présentent des lamelles, les caractères les plus tranchés sont tirés de la forme des antennes et du nombre de lamelles aux tarses, sous ce rapport notre genre Cyathodère se distinguera aussi des autres genres déjà admis. Chez les Dicrépidies, de même que chez les Atractodes, seuls parmi les Élatérides, on trouve des tarses dont les deuxième et troisième articles ensemble portent chacun une lamelle. Mais dans les premiers, les antennes sont fortement en scie, et le dernier article n'offre point de rétrécissement; dans les seconds, les deuxième et troisième articles sont également très-petits, et les suivans sont en scie.

Dans le genre *Cyathodera*, bien distinct de ceux-ci par les antennes, ces organes sont presque filiformes avec le second article, seul, très-petit. Nous n'en connaissons qu'une espèce.

### 413. CYATHODÈRE A LONGUES ANTENNES, *Cyathodera longicornis*, Blanch., pl. VIII, fig. 10.

*Niger omnino cinereo-pubescens; prothorace medio sulcato; elytris novem-striatis. Long.* 18 *à* 19 *millim.*

Cet insecte est entièrement noirâtre, couvert sur toutes ses parties de poils courts

d'un gris jaunâtre. La tête présente en dessus un large sillon et une avance frontale très-prononcée. Les antennes sont noirâtres, pubescentes, particulièrement en dessous. Le prothorax, profondément sillonné au milieu, avec ses angles postérieurs très prolongés en pointe, offre encore un sillon de chaque côté. L'écusson est arrondi sur ses bords. Les élytres, très-pubescentes, ont chacune neuf stries longitudinales très-fortes, ponctuées dans toute leur longueur. Les pattes, comme tout le dessous du corps, sont pubescentes.

M. d'Orbigny a pris ce bel insecte sur des arbustes à la lisière des bois près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

## Genre TRIÉLASME, *Trielasmus*, Blanch.

Le corps est oblong. La tête est assez large, les palpes terminés par un article un peu tronqué obliquement. Les antennes, un peu plus longues que la tête, et le corselet réunis, à articles en dents de scie, le deuxième très-petit; le onzième ayant avant son extrémité une suture indiquant un douzième article. Le prothorax est voûté avec les angles postérieurs, prolongés en pointe aiguë. L'écusson est terminé en pointe. Les élytres sont oblongues. Les tarses ont les deuxième, troisième et quatrième articles presque égaux, et garnis chacun d'une lamelle.

Les Triélasmes ont entièrement l'aspect des Hémierépidies et Dierépidies; les trois lamelles, très-développées, qui garnissent les deuxième, troisième et quatrième articles de tous leurs tarses, les en distinguent facilement.

Nous ne connaissons encore que l'espèce suivante, qui appartienne à ce genre.

### 414. TRIÉLASME VARIABLE, *Trielasmus varians*, Blanch.

*Niger, capite punctato; antennis nigris; prothorace undique punctato, nigro vel rufo; elytris nigris, punctato-striatis. Long.* 14 *millim.*

Cet insecte est oblong, entièrement noir. La tête, légèrement pubescente, est criblée de gros points sur toute sa surface. Les palpes sont roussâtres. Les antennes entièrement noires. Le prothorax, bombé avec ses angles postérieurs, aigus et très-prolongés, est légèrement pubescent et fortement ponctué sur toute sa surface; tantôt il est noir, tantôt roussâtre. Les élytres, peu pubescentes, oblongues et terminées en pointe, assez bombées, sont ponctuées dans toute leur étendue, et chacune offre neuf stries longitudinales profondes. Les pattes sont noires, comme le dessous du corps, et garnies d'un duvet grisâtre.

Pris sur les arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

Coléo-
ptères.

415. HÉMICRÉPIDIE A CORSELET ROUX, *Hemicrepidius ruficollis*, Blanch.; *Aphanobius ruficollis*, pl. VIII, fig. 9.

*Fusco-niger, capite punctato, excavato, antice rufo; prothorace rufo; elytris nigris, fere planis, striato-punctatis. Long.* 13 *millim.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. La tête, beaucoup plus étroite que le prothorax, sillonné au milieu, un peu excavée antérieurement, fortement ponctuée, noire, est un peu roussâtre en avant. Les antennes sont totalement noires, à articles courts et assez élargis. Le prothorax, presque carré, avec ses angles postérieurs aigus, légèrement bombé, très-finement ponctué, et d'un roux rougeâtre, offre une nuance plus jaune aux angles antérieurs et postérieurs. Les élytres, noires, avec une très-légère pubescence, sont presque planes, ayant une ponctuation très-fine et très-serrée dans toute leur étendue, et en outre chacune neuf fortes stries ponctuées. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses et des jambes tirant sur le roussâtre. L'abdomen est noir, ayant son extrémité rousse.

Cette espèce a été rapportée par erreur sur la planche au genre *Aphanobius*.

M. d'Orbigny l'a prise à la lisière des forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

416. DICRÉPIDIE CHATAIN, *Dicrepidius castaneus*, Blanch.

*Omnino castaneus, fronte prominente, capite crebrè punctato; prothorace punctato; elytris punctato-striatis, linea laterali nigra. Long.* 17 *à* 18 *millim.*

Cet Élatéride est entièrement d'un brun marron assez luisant. La tête, un peu pubescente, est couverte de très-gros points, et elle offre une avance frontale très-prononcée, dont le bord est arrondi. Les antennes sont entièrerement brunes. Le prothorax, bombé, brillant, avec ses angles postérieurs très-prolongés, est couvert de gros points, et particulièrement sur les côtés, de poils assez longs. L'écusson est allongé, étroit. Les élytres, un peu atténuées vers le bout, légèrement pubescentes, offrant chacune neuf stries très-ponctuées, ont sur leur bord latéral une ligne noire, qui ne s'étend ni jusqu'à la base, ni jusqu'à l'extrémité. Les pattes sont d'un brun roussâtre, comme le dessous du corps.

Pris dans les bois de palmiers des environs de Caa-caty, province de Corrientes.

417. DICRÉPIDIE A CORSELET TACHETÉ, *Dicrepidius maculicollis*, Blanch.

*Niger, antennis nigris; palpis flavescentibus; prothorace fulvo, macula media quadrata, nigra; elytris fulvis, apice nigris. Long.* 13 *à* 14 *millim.*

Le corps est oblong, noir, ayant une légère pubescence grisâtre sur toutes ses parties. La tête est noire, fortement ponctuée. Les antennes, noires, ont leurs deux premiers articles tirant un peu sur le brunâtre. Les pattes sont d'un jaune fauve. Le prothorax, bombé, plus long que large, avec ses angles postérieurs élargis et très-prolongés en

pointe, est ponctué, d'un fauve luisant, ayant dans son milieu une tache noire presque carrée. L'écusson est noir. Les élytres, faiblement atténuées vers l'extrémité, présentant neuf stries crénelées avec les intervalles finement ponctués, sont fauves, avec leur quart postérieur noirâtre. Les pattes sont de cette dernière couleur, ainsi que l'abdomen.

Pris par M. d'Orbigny près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

### 418. DICRÉPIDIE BRUNATRE, *Dicrepidius fuscescens*, Blanch.

*Omnino fuscescens, cinereo pubescens; antennis pedibusque paulo pallidioribus; capite punctato, fronte prominente. Long.* 15 *millim.*

Cette espèce est totalement d'un brun foncé assez luisant en dessus; on y voit sur toutes ses parties une pubescence d'un gris jaunâtre. La tête, très-ponctuée, unie en dessus, offre une avance frontale très-prononcée, dont le bord est arrondi. Les antennes, plus longues que la moitié du corps, sont d'un brun roussâtre. Le prothorax, bombé, d'un brun luisant, un peu plus long que large, est fortement ponctué dans toute son étendue. L'écusson est oblong. Les élytres, un peu atténuées vers le bout, sont presque planes, et ont chacune neuf stries profondes, garnies de gros points. Les pattes sont d'un brun ferrugineux. L'abdomen est d'un brun obscur, comme le reste du corps.

Cette espèce ressemble un peu au *D. castaneus;* mais sa tête est plus étroite et plus avancée; sa taille est moindre, sa ponctuation est plus fine, ses élytres plus planes, ses couleurs différentes.

M. d'Orbigny l'a trouvée près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos, ainsi que dans la province de Moxos.

### 419. DICRÉPIDIE A GRANDES ANTENNES, *Dicrepidius magnicornis*, Blanch.

*Fuscus; antennis longissimis, cinereo-fuscis; prothorace ferrugineo; elytris fuscis, punctato striatis; pedibus rufis. Long.* 10 *millim.*

Ce petit insecte est d'un brun marron assez foncé. La tête, ponctuée, pubescente, offre une avance médiane médiocre. Les antennes, d'un brun grisâtre à cause de la villosité qui les couvre, sont presque aussi longues que le corps. Le prothorax est d'un brun plus ferrugineux que les autres parties de l'insecte; il est couvert de gros points dans toute son étendue; en arrière il offre une dépression longitudinale. Les élytres, brunes, peu convexes, légèrement pubescentes, ont neuf stries garnies de gros points, et les intervalles plans ont une ponctuation très-fine. Les pattes sont d'un roussâtre assez clair. L'abdomen, presque de la même nuance, est plus foncé.

Pris sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

### 420. DICRÉPIDIE UNICOLORE, *Dicrepidius unicolor*, Blanch.

*Omnino fusco-castaneus; antennis mediocris; pedibus rufis; capite prothoraceque crebre punctatis; elytris striato-punctatis. Long.* 10 *millim.*

Cette espèce, de la taille de la précédente, d'une forme semblable, est d'une couleur

brun marron beaucoup plus uniforme, avec les antennes bien moins longues. La tête, pubescente, criblée de gros points, n'offre qu'une avance frontale peu prononcée. Les antennes seulement de la longueur de la moitié du corps. Le prothorax, plus long que large, bombé, avec une impression longitudinale en arrière et de la couleur générale du corps, est fortement ponctué. Les élytres, très-peu bombées, de la même nuance, ont neuf stries garnies de gros points, et les intervalles offrent une ponctuation très-fine. Les pattes sont d'un roux assez clair. L'abdomen est de couleur générale de l'insecte.

M. d'Orbigny a pris cet Élatéride sur les écorces d'arbres dans la Riacho de Coronda, près de Santa-Fe (province de Corrientes).

421. MONOCRÉPIDIE MARTELÉ, *Monocrepidius malleatus; Elater malleatus*, Germar, *Insect. nov. spec.*, t. 1, p. 50, n.° 81; *Monocrepidius malleatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 1, p. 223; *Conoderus malleatus*, Lap. de Cast., Hist. des insectes, t. 1, p. 232, n.° 1.

Cette espèce est commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Corrientes, dans celle de Santa-Cruz de la Sierra et dans celle des Guarayos. Cet insecte se tient sur les arbustes à la lisière des forêts.

422. MONOCRÉPIDIE A BANDES JAUNES, *Monocrepidius flavovittatus*, Blanch., pl. VIII, fig. 8.

*Niger; capite concavo, antice rufo; antennis fuscis; prothorace nigro, postice, medio tuberculato, linea media maculisque ad angulos flavis; elytris margine vittaque angusta flavis. Long.* 10 *millim.*

Le corps est assez court, proportionnellement à sa largeur, comparé à celui des autres espèces du même genre; il est d'un noir brunâtre. La tête, finement ponctuée, ayant antérieurement une concavité triangulaire, est jaune dans cette partie. Les antennes, moitié moins longues que le corps, noirâtres, ont leur dernier article plus pâle. Le prothorax, noir, avec un tubercule médian assez près du bord postérieur, offre une ligne médiane jaune, ainsi qu'une petite tache aux angles antérieurs et une plus grande aux postérieurs. L'écusson est noir. Les élytres, aussi larges à l'extrémité qu'à la base, et terminées par une petite pointe, sont presque planes, avec une ponctuation extrêmement fine et des stries lisses et peu profondes. Chaque élytre offre près de la suture une ligne longitudinale jaune, se perdant vers les trois quarts de leur longueur; leur bord externe est également jaune. Les pattes, brunes, ont la base des cuisses et leur partie supérieure tirant sur le jaunâtre.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province des Guarayos.

423. MONOCRÉPIDIE ÉCHELONNÉE, *Monocrepidius scalaris; Elater scalaris*, Germ., *Insect. nov. spec.*, p. 47; *Monocrepidius scalaris ejusd.*, *Zeitschrift für die Entom.*, t. 1, p. 226, n.° 6.

Cet insecte est commun dans une grande partie de l'Amérique méridionale.

M. d'Orbigny l'a trouvé à la baie de San-Blas en Patagonie, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dans celle des Moxos, et à la Pampa del Ruis, dans la province de la Laguna, au département de Chuquisaca; partout elle est abondante, surtout en Janvier.



424. MONOCRÉPIDIE EMBROUILLÉ, *Monocrepidius confusus*, Blanch.

*Niger, palpis antennisque fuscis; prothorace nigro, punctato, parce villoso, marginibus rufescentibus; elytris nigris seriato-punctatis, vitta lata laterali fulva emarginata; pedibus fulvis. Long.* 14 *à* 16 *millim.*

Cet insecte est noir, couvert d'une fine pubescence grisâtre. La tête est plane, assez large, très-fortement ponctuée. Les palpes sont brunâtres, ainsi que les mandibules et les antennes. Le prothorax, un peu bombé, fortement ponctué, paraissant même comme un peu chagriné, est noir, avec une bande marginale d'un roussâtre obscur. L'écusson est terminé en pointe. Les élytres ont chacune neuf stries ponctuées; les intervalles présentent une ponctuation très-fine: ces élytres sont noires, avec une large bande latérale d'un fauve roussâtre; cette bande s'atténue vers l'extrémité, et vers les deux tiers de sa longueur elle offre une échancrure, la partie noire dans cet endroit s'avançant sur la partie fauve. Les pattes sont entièrement d'un fauve clair. L'abdomen est noir, avec une pubescence grisâtre.

Cette espèce a la forme des *M. scalaris*, Germ., et *geminatus*, Perty. Elle est un peu plus étroite proportionnément que cette dernière.

M. d'Orbigny a trouvé le *M. confusus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

425. MONOCRÉPIDIE A POINTS OBLONGS, *Monocrepidius oblongo-punctatus*, Blanch.

*Niger, antennis, palpis, pedibusque fulvis; prothorace punctato, omnino nigro; elytris nigris, macula apicali fulva; striis punctis oblongis crebratis. Long.* 15 *millim.*

Cette espèce a la forme de la précédente, dont elle est très-voisine, ainsi que du *M. scalaris*. Tout le corps est noir, avec une fine pubescence grisâtre. La tête, ayant une dépression longitudinale au milieu, est criblée de gros points se confondant les uns dans les autres. Les palpes sont d'un fauve clair, ainsi que les antennes; celles-ci ont leurs articles un peu aplatis. Le prothorax est un peu bombé, entièrement noir, fortement ponctué dans son étendue. L'écusson est noir, arrondi vers le bout. Les élytres, noires, avec une étroite bordure fauve et vers l'extrémité une tache latérale allongée de la même nuance, présentent chacune neuf stries profondes. Ces stries sont formées par des points oblongs très-creux, placés bout à bout. Les intervalles sont plans et légèrement inégaux. Les pattes sont entièrement d'un fauve clair. L'abdomen est noir, garni d'une légère pubescence grise.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

426. MONOCRÉPIDIE ROUGEATRE, *Monocrepidius rubrescens*, Blanch.

*Niger, antennis latis; prothorace rubro, linea media punctisque duobus nigris; scuto nigro; elytris rubris, punctis duobus parteque posteriore nigris. Long.* 18 *à* 19 *millim.*

Cet insecte est très-voisin du *M. geminatus* de Perty, dont il a la taille et la forme générale. Le corps est noir. La tête, large, ayant une dépression médiane, est criblée de gros points. Les antennes ont leurs articles un peu élargis à partir du quatrième. Le prothorax, un peu plus long que large, bombé, est rougeâtre, fortement ponctué, ayant au milieu une ligne noire atténuée en avant, et de chaque côté de cette ligne un petit point noir. L'écusson est noir, terminé en pointe. Les élytres, garnies de stries fortement ponctuées, sont larges, légèrement amincies vers le bout; elles sont rougeâtres comme le corselet, ayant chacune un petit point noir vers le milieu, et leur tiers postérieur au moins de couleur noire, s'arrondissant en avant. Les pattes et l'abdomen sont entièrement noirs.

Cette belle espèce a été découverte par M. d'Orbigny sur des arbustes près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

427. MONOCRÉPIDIE ILLUSTRE, *Monocrepidius, illustris*, Klug, *in* Dict. univ. d'hist. natur., Atlas, Coléoptères, pl. IV, fig. 6.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée sous les pierres dans les endroits secs, dans la province de Monte-Video.

428. PHYSORHINE A TÊTE JAUNE, *Physorhinus flaviceps*, pl. VIII, fig. 7; *Elater flaviceps*, Perty, *Delectus animal. articul.*, p. 21, tab. V, fig. 2.

Pris à la lisière des forêts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

429. HÉMIRHIPE FASCICULÉ, *Hemirhipus fascicularis*, pl. VIII, fig. 6; *Elater fascicularis*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 222, n.° 3; Olivier, Entom., t. 2, genre 31, p. 8, n.° 1. tab. V, fig. 6; *Hemirhipus fascicularis*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 2, p. 272, n.° 2.

Pris par M. d'Orbigny, pendant le mois de Décembre, sur les troncs d'arbres dans l'intérieur des grands bois près du Parana, à vingt lieues au-dessus de Corrientes.

430. ALAUS FLAMME, *Alaus flammula*, Blanch., pl. VIII, fig. 5.

*Niger, capite rufo, punctato; prothorace rufo, punctato, flavo-villoso, nigro-maculato, tuberculo postico; elytris nigris, flammula rufa. Long.* 30 *millim.*

Cet insecte est noir, parsemé de petits poils jaunes. La tête est roussâtre, avec le sommet noir, excavée dans le milieu, criblée de points enfoncés au fond, de chacun

desquels on remarque un poil jaune. Les antennes sont noires, ayant leurs deux premiers articles rougeâtres. Le prothorax n'est guère plus long que large, très-épais, d'un roux rougeâtre, avec une ligne médiane noire, élargie en avant et formant en arrière un espace carré, au milieu duquel s'élève un très-gros tubercule; de chaque côté il existe en outre trois taches noires, disposées en triangle. Toute la surface du corselet est criblée de gros points, offrant chacun un poil jaune. L'écusson est rouge, bordé de noir, arrondi, très-ponctué. Les élytres, oblongues, ayant une dépression sur chacun des angles huméraux, présentent des stries fortement ponctuées et généralement poilues, du moins à leur base. Sur chaque élytre on remarque une bande ou sorte de flamme d'un roux brillant, s'étendant de la base au milieu; par le haut elle rejoint le bord extérieur, qui, dans son tiers antérieur, est de la même nuance. Les pattes sont courtes, un peu aplaties, noirâtres, avec les hanches et leur face interne roussâtres.



M. d'Orbigny a pris ce bel insecte sur les troncs d'arbres dans la province des Guarayos.

431. CHALCOLÉPIDIE SILLONNÉ, *Chalcolepidius porcatus; Elater porcatus*, Linné, *Syst. nat.*, t. 2, p. 652, n.° 6; *Elater striatus*, Linné, t. 2, p. 652, n.° 8; Olivier, Entom., t. 2, genre 31, p. 14, n.° 1, tab. I, fig. 2; *Elater virens*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 226, n.° 29; Oliv., Entom., t. 2, genre 31, p. 15, n.° 12, tab. II, fig. 19 et tab. V, fig. 55; *Chalcolepidius porcatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 78, n.° 1.

Cette espèce habite une grande partie de l'Amérique méridionale. M. d'Orbigny a pris la variété *virens* à Hibolo, dans la partie sud des Cordillères orientales, et la variété *striatus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

432. PYROPHORE LONG, *Pyrophorus elongatus*, Blanch.

*Piceo-niger, fusco tomentosus; prothoracis maculis vesicularibus ovatis, submarginalibus; elytris parallelis distinctissime striato-punctatis. Long. 35 millim.*

Cette espèce est extrêmement voisine du *P. nyctophanus* de Germar, elle a exactement la même forme et n'en diffère que par de légers caractères. La tête, moitié moins large que le thorax, offre sur sa partie frontale deux petites impressions longitudinales. Les antennes sont d'un brun foncé. Le prothorax est bombé dans son milieu, un peu plus large que long, ayant ses angles antérieurs arrondis; il offre à peine la trace des deux fossettes ordinairement profondes qu'on remarque sur le corselet du *P. nyctophanes*. Les taches lumineuses sont un peu plus ovalaires que dans les *P. noctilucus* et *nyctophanes*. L'écusson est plus large que dans cette dernière espèce et plus arrondi vers le bout. Les élytres, assez bombées, presque parallèles, ont des stries pontuées très-distinctes, dont les points sont très-serrés. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cette espèce se distingue au premier abord du *P. nyctophanes* par les stries de ses élytres, qui sont profondes, avec les points très-rapprochés les uns des autres, presque

Coléoptères.

contigus entr'eux, tandis que dans le *nyctophanes* elles sont à peine sensibles, et même ne sont point distinctes sous la pubescence. Dans le *P. noctilucus*, dont les élytres, plus coniques, suffisent pour la distinguer de notre espèce, les points formant les stries sont encore plus petits et beaucoup moins rapprochés.

M. d'Orbigny a trouvé le *P. elongatus* dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. On le rencontre depuis le mois de Décembre jusqu'en Février. A Santa-Cruz on le nomme *Curuci*. Ainsi qu'on le voit dans d'autres pays avec le *noctilucus*, etc., les femmes s'en parent le soir.

433. PYROPHORE TRÈS-PONCTUÉ, *Pyrophorus punctatissimus*, Blanch.

*Piceo-niger, fusco-tomentosus; prothorace impresso, maculis vesicularibus submarginalibus; elytris profundè striato-punctatis. Long.* 32 *à* 38 *millim.*

Tout le corps est d'un brun noirâtre, couvert d'une pubescence d'un brun jaunâtre. La tête, moitié moins large que le corselet, est très-fortement ponctuée. Les antennes, plus courtes que le corselet, sont d'un brun un peu rougeâtre. Le prothorax, très-bombé, à peine plus large que long, offre vers le milieu une large dépression transversale, et de chaque côté cette dépression devient plus forte. Les taches lumineuses, presque marginales, sont arrondies; mais dans certains individus elles sont plus ovalaires. L'écusson est assez large. Les élytres, terminées par une petite pointe, ont des stries très-profondes, garnies de points très-serrés.

Chez cette espèce les élytres sont plus larges à la base que dans le *P. nyctophanes*, mais toutefois beaucoup moins que dans le *P. noctilucus*; les fortes stries des élytres et l'inégalité du corselet distinguent au reste facilement le *P. punctatissimus* de ces deux autres espèces.

On le trouve dans la province de Monte-Video. M. d'Orbigny l'a rencontré communément dans la partie nord de Corrientes; il se tient dans les lieux secs et élevés, particulièrement sablonneux. Il se cache le jour; mais dès que la nuit paraît, il vole en tout sens, faisant briller sa lumière sur les plaques de son corselet et sous ses élytres. Cet insecte se trouve pendant les mois de Janvier et de Février; quand on veut le saisir, il contrefait le mort: sa marche est assez lente; il se plaît surtout sur les arbres morts ou sur les poteaux des maisons.

434. PYROPHORE À LARGE CORSELET, *Pyrophorus laticollis*, Blanch.

*Piceo-niger fusco-tomentosus; prothorace lato, paulò impresso; maculis vesicularibus ovatis obliquis; elytris profundè punctato-striatis. Long.* 36 *à* 38 *millim.*

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par sa largeur plus grande, et surtout par les proportions de son corselet. La tête n'a pas la moitié de la largeur du corselet. Les antennes, plus courtes que ce dernier, sont d'un brun rougeâtre. Le prothorax est de près d'un tiers plus large que long, très-peu bombé, ayant

seulement une très-légère impression de chaque côté. Les taches, lumineuses, sont un peu obliques, ovalaires. Les élytres, notablement plus larges que le corselet à la base, se rétrécissent faiblement vers le bout; leurs stries, ponctuées, sont très-fortes, un peu moins toutefois que dans le *P. punctatissimus*, mais beaucoup plus que dans les *P. noctilucus* et *nyctophanes*, et même que dans le *P. elongatus*.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dans la même localité que le *P. elongatus*. Néanmoins nous l'en croyons bien distincte, car elle est à peine plus longue, et cependant elle est d'un tiers plus large, avec les taches lumineuses du corselet plus obliques, les stries des élytres plus fortes, etc.

### 435. PYROPHORE ÉTROIT, *Pyrophorus angustus*, Blanch.

*Parallelus niger, fusco-tomentosus; prothoracis maculis vesicularibus rotundatis submarginalibus; elytris elongatis, parallelis, haud striatis. Long.* 26 *millim.*

Cette espèce appartient à la division des *P. pellucens* et *phosphorescens*, Germar; les taches lumineuses du corselet étant distinctes en dessous. La tête est assez concave en avant. Les antennes, plus courtes que le corselet, sont brunâtres. Le prothorax, aussi long que large, offre de chaque côté une petite fossette. Les taches lumineuses sont arrondies. L'écusson est une fois plus long que large. Les élytres, guère plus larges que le prothorax, sont plus de trois fois plus longues, ayant une fine rugosité sur toute leur surface, et des stries longitudinales presque imperceptibles, même lorsque la pubescence des élytres est enlevée. Par sa forme longue et étroite, cet insecte se distingue aisément du *P. pellucens*, dont il est voisin.

M. d'Orbigny l'a pris dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 436. PYROPHORE FAUVE, *Pyrophorus fulvotomentosus*, Blanch.

*Piceus fulvotomentosus; antennis pedibusque fuscis; prothorace marginibus rubrescentibus, maculisque vesicularibus obsoletis; elytris acuminatis. Long.* 22 *à* 32 *millim.*

Cet insecte est voisin du *P. acuminatus*, mais d'une taille un peu supérieure, avec le corselet plus large et moins bombé. Tout l'insecte est d'un brun foncé, couvert d'une pubescence fauve, extrêmement épaisse. La tête est creusée dans son milieu. Les antennes, brunes, ont leur troisième article des deux tiers plus court que le suivant. Le prothorax, à peu près aussi long que large, légèrement arrondi sur les bords, faiblement bombé, offre une fine ponctuation cachée sous une épaisse pubescence. Ses côtés, principalement vers la base, ont une nuance ferrugineuse. Les taches, lumineuses, très-petites, à peine saillantes, sont latérales. Les élytres, de la largeur du corselet à leur base, se rétrécissent beaucoup vers l'extrémité, où elles se terminent en pointe aiguë. Elles présentent des stries ponctuées peu distinctes sous la pubescence serrée qui les recouvre. Les pattes et le dessous du corps offrent la même villosité.

M. d'Orbigny a découvert ce Pyrophore dans la province de Corrientes.

437. PYROPHORE A CORSELET CARRÉ, *Pyrophorus quadraticollis*, Blanch.

*Fuscus cinereo-pubescens; antennis pedibusque fuscis; prothorace lato, medio nigro, lateribus ferrugineo, maculis vesicularibus obsoletissimis; elytris ferrugineis, apice paulò acuminatis. Long.* 28 *à* 32 *millim.*

Cet Élatéride, très-voisin du précédent, s'en distingue facilement par un thorax plus large et des élytres terminées en pointe moins longue. Tout le corps est brunâtre, recouvert d'une pubescence d'un grisâtre moins épais que dans l'espèce précédente. La tête est excavée au milieu. Les antennes, brunes, plus longues que le corselet, ont leur troisième article moitié plus court que le suivant. Le prothorax, un peu plus large que long, semble presque carré avec ses angles extérieurs légèrement arrondis; il est peu voûté, au milieu il est noirâtre, mais sur les côtés cette couleur passe au ferrugineux; les taches lumineuses sont encore plus petites que dans l'espèce précédente et moins apparentes. Les élytres, d'un roux ferrugineux foncé, ont de faibles stries ponctuées, en partie cachées sous la pubescence. Ces élytres, fortement atténuées vers l'extrémité, se terminent en une petite pointe très-courte. Les pattes sont brunes et pubescentes.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et dans la province de Chiquitos.

438. PYROPHORE A PATTES ROUGES, *Pyrophorus rubripes*, Blanch.

*Piceus glaber; antennis pedibusque ferrugineis; prothorace lato, undique crebrè punctato, maculis vesicularibus angularibus; elytris latis, parallelis, punctato-striatis, apice rotundatis. Long.* 24 *millim.*

Cette espèce est assez voisine du *P. luculentus*, Germar, à la division duquel il appartient. Elle est néanmoins beaucoup plus large, plane et glabre. Sa couleur est d'un brun foncé. La tête, notablement plus étroite que le prothorax, est criblée de gros points et profondément excavée dans son milieu. Les antennes, ferrugineuses, sont en scie à partir du troisième article; le deuxième est très-petit, le troisième est semblable au suivant. Le prothorax, sensiblement plus large que long, est peu convexe, fortement ponctué dans toute son étendue, avec une ligne médiane lisse peu apparente, surtout en avant. Les taches, lumineuses, situées à la base des pointes postérieures, sont anguleuses du côté de cette base et arrondies en dehors. L'écusson est allongé, avec son extrémité arrondie. Les élytres, aussi larges que le thorax, presque parallèles, arrondies au bout, presque planes en dessus, ont des stries ponctuées très-fortes, avec les intervalles finement et régulièrement chagrinées. Les pattes sont ferrugineuses. L'abdomen est de la couleur générale du corps.

Trouvé dans la province de Corrientes en même temps que le *P. punctatissimus*.

439. PYROPHORE ÉPAIS, *Pyrophorus crassus*, Blanch.

*Piceus parcè fulvotomentosus; antennis pedibusque rufo-fuscis; prothorace obeso, maculis vesicularibus rotundatis tumidis; elytris latis, punctato-striatis. Long. 24 à 25 millim.*

Cet insecte est très-voisin du précédent, dont il se distingue au premier abord par sa pubescence, son corselet volumineux et la grandeur de ses taches lumineuses. Tout le corps est d'un brun foncé. La tête est médiocre, très-ponctuée et faiblement creusée dans son milieu. Les antennes, d'un brun un peu roussâtre, sont de la longueur du corselet; leurs articles sont en scie à partir du troisième; celui-ci égal au suivant, le deuxième très-petit. Le prothorax, notablement plus large que long, est très-épais, comme gonflé; il est ponctué dans toute son étendue avec une ligne médiane enfoncée et une légère pubescence, principalement sur les côtés. Les taches, lumineuses, situées à la base des angles postérieurs, sont très-grandes, arrondies, vésiculeuses. L'écusson est arrondi au bout. Les élytres, de la largeur du corselet à leur base, à peine rétrécies vers l'extrémité, sont peu bombées, légèrement pubescentes, particulièrement sur les côtés et vers le bout; elles ont des stries ponctuées profondes, et les intervalles très-finement chagrinées. Les pattes sont d'un brun roussâtre. Le dessous du corps est pubescent.

Trouvé par M. d'Orbigny aux environs de Monte-Video pendant le mois de Décembre.

440. PYROPHORE A GROS CORSELET, *Pyrophorus grossicollis*, Blanch.

*Piceus, nitidus, glaber; antennis pedibusque ferrugineis; prothorace convexissimo, maculis vesicularibus ovatis; elytris convexis, parallelis, leviter convexis. Long. 25 millim.*

Cet insecte est voisin des précédens, et se rapproche aussi du *P. perspicax*, Guérin (Voyage de la Coquille), par la forme générale du corps, bien qu'il soit infiniment plus convexe et d'une taille supérieure, avec les taches lumineuses du corselet d'une forme différente, et bien mieux délimitées. Tout le corps est d'un brun foncé, assez luisant, et entièrement glabre. La tête, un peu plus étroite que le corselet, est pontuée et un peu excavée au milieu. Les antennes, comme les palpes, sont ferrugineuses. Le prothorax est extrêmement épais, gibbeux, arrondi sur les côtés et sensiblement plus large que long. Toute sa surface présente une fine ponctuation; au milieu on remarque une ligne enfoncée, assez apparente. Les taches, lumineuses, situées à la base des angles postérieurs, sont obliques, ovalaires, de couleur jaune, avec leur contour plus rougeâtre. L'écusson est arrondi au bout. Les élytres, aussi larges que le corselet, à peine rétrécies vers l'extrémité, sont longues, très-bombées, ayant des côtes peu saillantes, mais très-manifestes, surtout à la base. Dans les intervalles on distingue des stries ponctuées d'une finesse extrême. Les pattes sont ferrugineuses.

Cette espèce, qui s'éloigne de tous les autres Pyrophores par sa forme très-convexe et son épais corselet, a été trouvée par M. d'Orbigny dans la province de Corrientes, près de Carelones, pendant le mois de Janvier. Elle projette une lumière très-vive pendant la nuit. Son vol est bas, lent et saccadé.

441. PYROPHORE PORTE-FLAMBEAU, *Pyrophorus facifer; Pyrophorus facifer*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 48, n.° 40.

L'individu en notre possession paraît se rapporter bien exactement à la description de M. Germar. La taille indiquée par cet auteur est aussi la même; cependant nous conservons encore quelque doute, parce que dans sa description il dit que les taches lumineuses du corselet sont ovalaires, tandis que dans l'individu que nous avons sous les yeux elles sont presque rondes.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans la province de Monte-Video. Dans le jour, nous dit-il, elle se tient ordinairement sous les pierres, dans les endroits secs et arides; pendant la nuit elle vole, en projetant sa vive lumière.

442. PYROPHORE JANUS, *Pyrophorus janus; Elater janus*, Herbst, *Naturg. der Kæf.*, t. 10, p. 16, n.° 27, tab. 159, Illiger, *Magaz. Gesellsch. Naturf.*, t. 1, 1807, p. 178, n.° 9; *Pyrophorus janus*, Germ., *Zeitschr. für die Entom.*, t. 3, p. 50, n.° 42.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, au mois de Novembre, près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

443. PYROPHORE A CORSELET BOSSU, *Pyrophorus gibbicollis*, Blanch.

*Castaneus, glaber; antennis pedibusque fusco-ferrugineis; prothorace convexissimo, maculis vesicularibus ovatis; elytris oblongis, punctato-striatis. Long.* 15 *millim.*

Cette espèce est voisine du *P. facifer*, dont elle se distingue par le corps glabre, le corselet très-convexe, ainsi que les élytres; elle se rapproche aussi du *P. perspicax*, Guér., mais elle est plus large, plus convexe, avec le corselet dépourvu d'enfoncement aux angles antérieurs. Tout le corps est d'un brun marron foncé. La tête, plus étroite que le corselet, est ponctuée, ayant sur le devant deux lignes enfoncées, se réunissant par le haut. Les antennes, d'un ferrugineux brunâtre, à peu près de la longueur du corselet, légèrement en dents de scie, ont les troisième et quatrième articles égaux. Le prothorax, plus large que long, arrondi sur ses bords, est extrêmement bombé, comme gibbeux, ayant une ponctuation très-fine, et dans sa moitié postérieure une étroite ligne enfoncée. Les taches, lumineuses, sont un peu ovalaires. Les élytres sont bombées, ovoïdes, étant un peu plus larges au milieu qu'à la base et à l'extrémité; elles offrent des lignes ponctuées profondes. Les intervalles sont presque lisses. Les pattes sont d'un brun rougeâtre assez clair.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes.

444. PYROPHORE CLAIR-VOYANT, *Pyrophorus perspicillatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 3, p. 54, n.° 47.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce près de Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

445. PYROPHORE A CORSELET DÉPRIMÉ, *Pyrophorus depressicollis*, Blanch.

*Piceus nitidus, glaber; fronte lata, excavata; prothorace fere plano, quadrato, bi-impresso, maculis vesicularibus vix convexis; antennis pedibusque ferrugineis; elytris punctato-striatis. Long.* 19 *à* 20 *millim.*

Cette espèce appartient à la division des *P. speculator*, Illig.; *foveolatus*, Germ., etc. Elle paraît extrêmement voisine de la première; mais sa taille est un peu plus considérable, son corselet est plus plan, les stries de ses élytres sont plus fortes, etc. Tout le corps est glabre et d'un brun foncé assez luisant. La tête est à peine plus étroite que le corselet, avec les yeux très-gros. Le front est ponctué et excavé. Les antennes, guère plus longues que le corselet, assez grêles, d'un ferrugineux clair, ont leur troisième article égal au quatrième. Le prothorax, un peu plus large que long, très-faiblement bombé au milieu, avec ses bords latéraux un peu relevés, offre une ligne médiane très-fine, et de chaque côté, vers la partie antérieure, une impression oblique assez profonde. Toute sa surface est très-finement ponctuée. Les taches lumineuses sont ovalaires, jaunes, bordées de rougeâtre. Les élytres, voûtées à la base, s'abaissent en toit jusqu'à l'extrémité, vers laquelle elles se rétrécissent graduellement; ces élytres ont des stries ponctuées, extrêmement profondes, et les intervalles ont une fine ponctuation, à peine distincte. Les pattes sont d'un ferrugineux clair.

M. d'Orbigny a pris ce Pyrophore à Samai-pata, dans la province de Valle Grande.

446. PYROPHORE A CORSELET PLAN, *Pyrophorus planicollis*, Blanch.

*Piceus cinereo-pubescens; antennis pedibusque pallidè ferrugineis; prothorace ferè plano, bifoveolato, maculis vesicularibus rotundatis; elytris punctato-striatis. Long.* 16 *millim.*

Cet Élatéride est très-voisin des *P. observator, candens* et *cinerarius*, Germ. La couleur des pattes et des antennes, le corselet plus plan, les taches lumineuses, petites et bien délimitées, distinguent surtout notre espèce. Son corps est d'un brun foncé, couvert d'une fine pubescence grisâtre. La tête, presque aussi large que le corselet, est très-profondément excavée et ponctuée. Les antennes, un peu plus longues que le corselet, d'un ferrugineux pâle, ont leur troisième article égal au suivant. Le prothorax, à peine bombé, un peu plus large que long, avec ses bords légèrement relevés, est très-finement ponctué, ayant une ligne médiane un peu saillante, et de chaque côté une petite fossette. Les bords du prothorax ont une nuance rougeâtre. Les taches, lumi-

neuses, sont petites, presque arrondies. Les élytres, un peu atténuées vers l'extrémité, pubescentes, ont des stries ponctuées, assez fortes et les intervalles très-finement chagrinées. Les pattes sont d'un ferrugineux très-clair.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce, au mois de Janvier, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

447. PYROPHORE A GROSSE TÊTE, *Pyrophorus cephalotes*, Blanch.

*Fuscus, nitidus, glaber; antennis pedibusque pallidè rufis, capite exserto; prothorace anticè producto, margine postico ferrugineo; elytris striatis. Long.* 19 *millim.*

Ce Pyrophore appartient à la division des *P. boops* et *buphthalmus*, Germ., *raninus*, Eschsh., etc. Il est distinct de ces derniers. Comme le *P. boops*, il est glabre, mais d'un brun plus clair, passant au ferrugineux sur les élytres. La tête est très-saillante, un peu moins toutefois que dans le *P. raninus*, Eschsh., ou *exophthalmus*, Guér.; elle est excavée et ponctuée. Les antennes, d'un ferrugineux clair, sont grêles, avec les troisième et quatrième articles égaux. Le prothorax est très-bombé, avec une ligne médiane enfoncée; son bord antérieur, arrondi, s'avance sur la tête; toute la surface est assez fortement ponctuée: il est d'un brun foncé, mais son bord postérieur est ferrugineux, ainsi que ses points. Les taches lumineuses sont arrondies, un peu plus grandes que dans le *P. raninus*. Les élytres, légèrement atténuées vers l'extrémité, d'un brun ferrugineux, ont des stries profondes, dont la ponctuation est à peine distincte; les intervalles, un peu bombés, sont lisses. Les pattes sont d'un ferrugineux très-clair.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Corrientes.

448. CARDIORHINE HUMÉRAL, *Cardiorhinus humeralis*, Eschsh., Thon's *Archiv*, t. 2, p. 34; Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 4, p. 95, n.° 2.

M. d'Orbigny a trouvé communément cette espèce sur les mimoses aux environs de Rio-Janeiro.

449. CARDIORHINE MARQUÉ, *Cardiorhinus plagiatus; Elater plagiatus*, Germ., *Ins. spec. nov.*, t. 1, p. 51, n.° 83; Guérin, Iconog. du règne animal de Cuvier, pl. 16, fig. 4; *Cardiorhinus plagiatus*, Germ., *Zeitschrift für die Entom.*, t. 4, p. 96, n.° 5.

M. d'Orbigny a surtout rencontré cette espèce sur les feuilles des arbustes au sommet du Corcorado, dans la province de Rio-Janeiro.

450. LACON CRIBLÉ, *Lacon cribratum*, Blanch.

*Obscurè rufo-fuscus; antennis pedibusque paulò pallidioribus; prothorace punctatissimo, flavo, piloso, medio elevato; elytris cribrato-punctatis. Long.* 8 *millim.*

Cet Élatéride est un peu plus petit que le *Lacon crenicollis*, avec le corselet beaucoup plus court proportionellement. Il est entièrement d'un brun roussâtre assez obscur.

La tête, un peu excavée sur le devant, est garnie de gros points et de poils raides d'un fauve jaunâtre. Les antennes, à peu près de la longueur du corselet, sont d'un ferrugineux plus clair; leurs deuxième et troisième articles sont égaux et très-petits; le dernier est assez épais et comme un peu tronqué au bout. Le prothorax, notablement plus large que long, ayant ses angles antérieurs arrondis et ses angles postérieurs aigus, est fortement élevé dans son milieu et dans son étendue criblé de gros points, d'où s'élèvent des poils courts et raides d'un jaune fauve. Les élytres, de forme ovale, un peu amincies vers le bout, sont complétement garnies de gros points enfoncés, rangés en séries longitudinales, mais tellement rapprochés, qu'ils se touchent presque les uns les autres. Les pattes sont à peine plus claires que les autres parties du corps.

M. d'Orbigny a pris cet insecte à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

451. CHÉLONAIRE A BOUT ROUGE, *Chelonarium hæmorrhoum*, pl. VIII, fig. 1; Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 37, tab. 7, fig. 16.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur des bolets pourris, dans la province des Guarayos.

452. CHÉLONAIRE ORNÉ, *Chelonarium ornatum*, pl. VIII, fig. 2; Klug, *Spec. entom. brasil. in nov. Acta physic. medic. Acad. nat. curios.*, t. 12, p. 431; Perty, *Delect. anim. artic.*, p. 36, pl. VII, fig. 15; Blanch. *in* Cuvier, Règne anim., nouv. édit., Insectes, pl. 30, fig. 4.

M. d'Orbigny a pris cet insecte près de Caa-caty, dans la province de Corrientes.

453. CÉLONAIRE POILUE, *Chelonarium pilosum*, Blanch.

*Fuscum, tarsis dilutioribus, supra parce albo-pilosum. Long.* 5 *millim.*

Ce petit insecte est entièrement brunâtre, un peu plus clair en dessous qu'en dessus. Les antennes sont de cette couleur, mais un peu plus pâles. Le prothorax, finement ponctué, est très-légèrement velu. L'écusson est aussi couvert de petits poils blancs. Les élytres, ovalaires, brunes, comme les autres parties du corps, sont parsemées de petits poils d'un blanc grisâtre, qui, vers le milieu de leur longueur, semblent figurer une ou deux lignes transversales ondulées. Les pattes sont brunes, avec les tarses beaucoup plus clairs.

Trouvé dans l'intérieur des bois de la province de Chiquitos.

454. LISSOME D'ÉBÈNE, *Lissomus ebeninus*, Blanch.

*Niger, nitidus, undique crebre punctatus; antennis, femorum parte superiore tarsisque ferrugineis. Long.* 10 *millim.*

Cette espèce ressemble au *L. punctatus* de Dalman, mais elle est un peu plus élargie et surtout beaucoup plus fortement ponctuée. Tout le corps est d'un noir brillant. La tête est fortement ponctuée. Les antennes sont ferrugineuses. Le prothorax, assez large,

est fortement bombé, offrant un angle assez prononcé sur les bords latéraux, vers sa partie moyenne, et près des angles postérieurs une forte dépression. Toute sa surface est criblée de gros points enfoncés. L'écusson est également ponctué. Les élytres, fortement bombées, sont couvertes de gros points, disposés en séries longitudinales. Les pattes sont noires, avec la partie supérieure des cuisses, et pour les antérieures, toute la partie interne d'un roux ferrugineux, ainsi que les tarses.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sur les arbustes à la lisière des forêts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra et dans la province des Guarayos.

455. GALBODÈME A BANDES, *Galbodema fasciata*, Blanch., pl. VIII, fig. 4; *ejusd.* Règne anim. de Cuvier, nouv. édit., Insectes, pl. 29, fig. 5.

*Nigra, undique flavo-pubescens; antennis nigris; prothorace nigro maculato; elytris fasciis duabus lineolisque nigris; tarsis ferrugineis. Long.* 14 *à* 15 *millim.*

Cette espèce est allongée, très-bombée, noire, recouverte presque entièrement par une pubescence d'un jaune clair. La tête est très-épaisse, totalement recouverte par cette fine pubescence. Les antennes sont noires. Le prothorax, très-voûté, plus large que les élytres, ayant en dessous de très-profondes rainures pour recevoir les antennes, est un peu inégal en dessus; il offre une tache noire au bord antérieur, une plus grande au bord postérieur, divisée au milieu par une ligne étroite, et une plus petite de chaque côté; toutes ces taches sont limitées par la pubescence jaune. L'écusson est également recouvert de cette pubescence, de même que les élytres. Celles-ci, très-bombées, cylindriques, présentent deux bandes transversales, noires, glabres, l'une un peu avant leur milieu, l'autre vers les trois quarts de leur longueur. En outre, on distingue de nombreuses petites lignes transversales, également dénudées. Les pattes sont brunes, avec les tarses plus ferrugineux.

C'est par erreur que le nom de Galba figure sur la planche, au lieu de celui de Galbodema; car dans cet insecte les tarses sont privés des trois lamelles caractéristiques du genre *Galba.*

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte sur les troncs d'arbres, au bord du Rio Piray, au milieu du Monte-Grande, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

456. PTÉROTARSE RUGUEUX, *Pterotarsus rugosus*, Blanch., pl. VIII, fig. 3.

*Elongatus, cylindricus, fuscus, parce pilosus; antennis ferrugineis, articulo primo obscuriori; prothorace rugoso; elytris inæqualibus, fascia ad apicem lineolisque fulvis. Long.* 14 *millim.*

Cet insecte est bombé, cylindrique, d'un brun noirâtre; il se rapproche beaucoup du *P. tuberculatus* de Dalman, dont il est néanmoins très-distinct par ses caractères spécifiques. La tête est fort grosse, creusée au milieu, très-ponctuée et parsemée de poils jaunâtres. Les antennes sont d'un ferrugineux clair, avec leur premier article

plus foncé, et tous, à partir du quatrième, prolongés en un rameau assez long. Le prothorax est un peu plus long que large, cylindrique, très-inégal, criblé de gros points et offrant çà et là quelques poils jaunâtres. L'écusson est entièrement couvert de cette pubescence. Les élytres, cylindriques, non tuberculées, mais très-inégales, présentent quelques côtes et de nombreuses dépressions transversales, et en outre une très-fine pubescence. Elles sont d'un brun foncé, avec une bande fauve près de leur extrémité, et de petites lignes transversales de même nuance dans toute leur longueur. Les pattes, très-courtes, aplaties, sont roussâtres, et les tarses ont leurs quatre lamelles caractéristiques du genre, très-développées.

M. d'Orbigny a pris cet insecte avec le précédent.

457. PTÉROTARSE HISTRION, *Pterotarsus histrio,* Guér., Icon. du règne animal, pl. XII, fig. 2; Lap. de Casteln., Hist. des insectes, t. 1, p. 127, n.° 2.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

458. BUPRESTE INSTABLE, *Buprestis instabilis,* Laporte et Gory, Monogr. des Buprest., pl. 8, fig. 35.

Trouvé sous les bois morts à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

459. BUPRESTE BORDÉ DE ROUGE, *Buprestis rubromarginata; Psiloptera rubromarginata,* Chevrolat, *Cent. de Bupr.,* Revue entom. de Silberm., t. 5, p. 64, n.° 37; *Buprestis rubromarginata,* Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 3, pl. XIV, fig. 79.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur des troncs d'arbres, dans la province de Chiquitos, près de Santa-Ana.

460. BUPRESTE A CORSELET RIDÉ, *Buprestis rudicollis,* Blanch., pl. IX, fig. 1; Gory, Monogr. des Buprestides, Suppl., p. 89, pl. XV, fig. 85.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les provinces de Chiquitos et des Guarayos.

461. BUPRESTE BLEUATRE, *Buprestis cœsia,* Blanch., pl. IX, fig. 2; Gory, Monogr. des Buprestides, Suppl., p. 114, pl. XX, fig. 112.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce dans la province des Guarayos.

462. BUPRESTE ANGULEUX, *Buprestis angularis,* Schœnh., *Synon. insect, Append.,* p. 119, n.° 165; Perty, *Delect. anim. artic.,* p. 17, pl. IV, fig. 5; Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprestides, genre Bupreste, p. 152; pl. XXXVII, fig. 209.

Cette espèce n'est pas rare au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée communément, pendant le mois de novembre, dans les provinces des Guarayos et de Chiquitos.

Coléo-
ptères.

463. BUPRESTE A TROIS POINTS, *Buprestis tripunctata*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 197, n.° 62; Olivier, Entom., t. 2, genre 32, p. 42, n.° 53, pl. II, fig. 10; Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprestides, genre Bupreste, p. 154, pl. XXXVIII, fig. 211.

On reçoit ordinairement cette espèce de la Guyane. M. d'Orbigny l'a rencontrée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur les Espinillos; il l'a trouvée encore dans la provincc des Guarayos.

464. CÆCULE AMÉRICAIN, *Cæculus americanus*, Blanch., pl. IX, fig. 3; Gory, Monogr. des Buprestides, Suppl., p. 79, pl. XIV, fig. 76.

M. d'Orbigny a découvert ce curieux insecte en Patagonie, près le village de Patagones.

465. CHRYSOBOTHRIS A CORSELET ÉCHANCRÉ, *Chrysobothris emarginaticollis*, Blanch., *Chrysob. denticollis*, pl. IX, fig. 5.

*Nigro-viridis; prothorace dentis lateralibus obtusis armato; elytris depressis, strigis elevatis, maculis viridibus impressis duabus. Long.* 15 *millim.*

Par la forme de son corselet, cette espèce se rapproche des *Chrys. denticulata* et *denticollis* Cast. et Gory. Mais elle est beaucoup plus étroite que ces dernières et moins rugueuse. Tout le corps est d'un vert obscur. La tête est fortement ponctuée. Les antennes sont noires, ayant seulement leur premier article verdâtre en dessus. Le prothorax, une fois plus large que long, ayant des reflets verts et rougeâtres et une ligne médiane enfoncée, et de chaque côté quelques impressions assez profondes, se confondant les unes dans les autres. Toute sa surface est ponctuée, et les bords latéraux présentent deux dents obtuses, dont la première plus forte que la seconde. Les élytres, finement ponctuées, denticulées sur leurs bords, ayant quatre lignes élevées, dont une, droite près la suture, est bifurquée antérieurement; sur chaque élytre on distingue deux taches verdâtres enfoncées, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Bien que nous ayons publié cette espèce sur notre planche, avant que M. Gory n'ait décrit, dans son Supplément aux Buprestides, une espèce de Colombie sous le nom de *denticollis*, nous avons préféré changer ici notre première dénomination, pour éviter toute confusion.

M. d'Orbigny a pris cet insecte à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

466. CHRYSOBOTHRIS A LIGNES DORÉES, *Chrysobothris aurolineata*, Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprestides, genre Chrysobothris, p. 34, pl. VII, fig. 48.

Trouvé dans l'intérieur des grandes forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra.

467. CHRYSOBOTHRIS MYA, *Chrysobothris mya*, pl. IX, fig. 6, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 166, pl. XXVIII, fig. 161.

M. d'Orbigny a trouvé ce joli insecte en Patagonie, près le village de Patagones.

468. COLOBOGASTER RESPLENDISSANT, *Colobogaster resplendens*, Blanch., pl. IX, fig. 4; Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 148, pl. XXV, fig. 145.

M. d'Orbigny a découvert ce magnifique insecte dans les montagnes de Montecillo, au sud des Cordillères orientales.

469. COLOBOGASTER A QUATRE DENTS, *Colobogaster quadridentata*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 186, n.° 3; Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., genre Colobogaster, p. 5, pl. I, fig. 3.

Cette espèce se trouve à la Guyane. M. d'Orbigny en a trouvé un individu dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, dont la couleur verte est beaucoup plus claire et plus brillante.

470. COLOBOGASTER DE D'ORBIGNY, *Colobogaster Orbignyi*, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 153, pl. XXVI, fig. 149.

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

471. ANTHAXIE A DEUX TACHES, *Anthaxia bimaculata*, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 298, pl. L, fig. 293.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, à quelques lieues au-dessus du village de Patagones.

472. POLYCESTE EXCAVÉE, *Polycesta excavata*, Blanch.

*Obscure œnea; antennis violaceis; prothorace lateribus producto, medio impresso, rugoso; elytris costatis, punctato-excavatis, ad apicem spinosis, spina prima majore. Long.* 19 *à* 20 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un bronzé obscur. La tête est très-rugueuse, offrant aussi deux petites excavations entre les yeux. Les antennes sont d'un violet foncé. Le prothorax, une fois plus large que long, avec ses bords latéraux prolongés en pointe obtuse, est fortement ponctué sur les côtés; au milieu il présente un espace cordiforme un peu enfoncé, ponctué et rugueux. Les élytres, presque parallèles, rétrécies seulement vers leur extrémité, ont cette partie garnie d'épines aiguës, la première étant beaucoup plus grande que les suivantes. Ces élytres ont une côte principale vers la suture, entre lesquelles on remarque deux rangées de très-gros points; entre cette côte et le bord extérieur il existe plusieurs côtes moins fortes et plus irrégulières, qui, réunies par

une sorte de réticulation, limitent des points ou plutôt des excavations très-profondes. Les pattes sont chagrinées et de la couleur générale du corps. L'abdomen n'offre point de tache.

Cette espèce est voisine de la *P. depressa* Fabr., de Cayenne; mais elle est plus étroite proportionnellement; d'une couleur différente, et distincte surtout par son corselet et les inégalités des élytres.

M. d'Orbigny l'a trouvé au mois de novembre près de Mercado, dans la province de Santa-Cruz.

473. PTOSIME PLANE, *Ptosima planata*, pl. IX, fig. 7, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Ptosima*, p. 5, pl. I, fig. 4.

On rencontre ce joli insecte aux environs du Rio Janeiro.

474. ZÉMINE D'ORBIGNY, *Zemina Orbignyi*, pl. IX, fig. 8, Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 3, pl. I, fig. 2.

Cette espèce n'est pas de Corrientes, comme l'ont indiqué MM. de Castelnau et Gory. M. d'Orbigny l'a trouvée communément en Patagonie, dans la saline d'Andrespas, à sept lieues au-dessus du village de Patagones.

La *Zemina Brullei* Cast. et Gory, loc. cit., p. 4, pl. V, fig. 5, nous paraît être une variété de petite taille de la *Zem. Orbignyi*. La dimension étant très-variable chez ces insectes, car nous en avons sous les yeux deux individus dont l'un a 22 millimètres de longueur, tandis que l'autre n'en a que 12½. Chez ce petit individu la bordure jaune de l'extrémité des élytres a aussi disparu. Cependant il appartient positivement à cette espèce, et ils ont été pris ensemble par M. d'Orbigny. Au reste nous devons dire que la nature des descriptions et des figures de la *Monographie des Buprestides* nous laisse toute incertitude à l'égard de la *Z. Brullei*.

475. ZÉMINE A QUATRE ZONES, *Zemina quadrizonata*, Blanch.

*Viridi-œnea, cinereo-pubescens; prothorace lato, paulò convexo; elytris obcure-viridibus, punctatis, quadricostatis, maculis baseos duabus, altera ad scutum, altera subhumerali, fasciisque tribus, angustis, rubris. Long.* 15 *à* 16 *millim.*

Cette espèce est d'un vert bronzé, recouverte d'une pubescence très-forte d'un gris blanchâtre. La tête très-ponctuée, un peu excavée dans son milieu, est poilue, ainsi que le prothorax. Celui-ci, une fois plus large que long, ponctué dans toute son étendue, est peu convexe, ayant un léger sillon dans son milieu. L'écusson est d'un noir terne. Les élytres, presque parallèles, à peine convexes, sont d'un vert foncé luisant; elles ont chacune quatre côtes principales, entre lesquelles on distingue deux séries de gros points enfoncés, si ce n'est entre le bord externe et la côte externe, où l'on n'en remarque qu'une seule. L'extrémité des élytres est garnie de dents assez fortes très-aiguës. Ces élytres offrent à leur base deux taches, l'une près de l'écusson presque ronde,

l'autre triangulaire, située au-dessous des angles huméraux, et en outre trois bandes transversales, assez étroites, d'un rouge vermillon: la première, placée vers le tiers antérieur, est un peu oblique; la seconde, située un peu au-delà de la partie moyenne, est légèrement sinueuse, et la troisième, avant l'extrémité, est presque droite. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cet insecte, voisin de la *Z. Orbignyi*, en est très-distinct par sa forme plus aplatie, son corselet plus large. Les bandes des élytres sont aussi très-différentes, surtout les taches basilaires, et les épines terminales sont plus fortes.

M. d'Orbigny a pris cet insecte au mois de Décembre, à 25 ou 30 lieues au-dessus de Corrientes, dans les bois au bord du Parana.

476. ZÉMINE TRISTE, *Zemina morosa*, Laporte de Castelnau et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 5, pl. II, fig. 7.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans la même localité que la *Zem. Orbignyi.*

477. ZÉMINE PUDIQUE, *Zemina pudibunda*, Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Zemina*, p. 6, pl. II, fig. 9.

La *Zemina humeralis*, Gory, supplément à la Monographie des Buprestides, p. 199, pl. XXXIII, fig. 191, nous paraît avoir été établie sur un second individu de la *Z. pudibunda*, chez lequel la bande principale des élytres serait interrompue au lieu d'être seulement échancrée.

478. ZÉMINE OKÉA, *Zemina okea*, Blanch., pl. IX, fig. 9, Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 195, pl. XXXII, fig. 188.

M. d'Orbigny a vu ce charmant insecte une seule fois sur une fleur dans un ravin des montagnes volcaniques de la province de Caranyas, à six lieues à l'ouest de la province de Teadored.

479. STÉNOGASTER LINÉAIRE, *Stenogaster linearis; Buprestis linearis*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 663, n.° 28; Olivier, Entom,, t. 2, genre 32, p. 73; n.° 5, fig. 40, *a*, *b*; *Buprestis atomaria*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 2, p. 211, n.° 40; *Stenogaster linearis*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Stenogaster*, p. 2, pl. I, fig. 1.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce sur les bois morts dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Elle habite aussi la Guyane.

480. STÉNOGASTER BAI, *Stenogaster badius*. Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Stenogaster*, p. 3, pl. I, fig. 2.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les provinces des Guarayos et des Chiquitos. On l'a rapportée aussi de la Colombie.

Coléoptères.

481. AGRILE A PINCEAUX, *Agrilus penicillatus; Buprestis penicillata*, Klug, *Entomol. brasil. specim. in act. nat. curios.*, t. 12, p. 429, pl. XL, fig. 12; Gray, *Anim. kingd.*, pl. XXXI, fig. 4; *Amorphosoma penicillatum*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Amorphosoma*, p. 2, pl. I, fig, 1.

Trouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, sur des troncs d'arbres.

482. AGRILE PROLONGÉ, *Agrilus productus; Amorphosoma productum*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, p. 6, pl. II, fig. 6.

Trouvé dans la même localité que le précédent.

483. AGRILE POISSON, *Agrilus piscis*, Blanch., pl. IX, fig. 10; Gory, Monogr. des Buprest., Suppl., p. 207, pl. XXXIV, fig. 197.

M. d'Orbigny a découvert ce joli insecte dans la même localité que les précédents.

484. AGRILE TACHETÉ D'OR, *Agrilus chrysostictus; Buprestis chrysosticta*, Klug, *Entom. brasil. specim. in Acta nat. curios.*, t. 12, p. 425, pl. XL, fig. 6; *Agrilus chrysostictus*, Lap. de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Agrilus*, p. 11, pl. II, fig. 11.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes, sur les fleurs des mimoses épineux.

485. AGRILE TACHETÉ DE BLANC, *Agrilus leucostictus; Buprestis leucostictus*, Klug, *Entom. brasil. specim. in Acta curios.*, t. 12, p. 427, pl. XL, fig. 8; *Agrilus leucostictus*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., t. 2, genre *Agrilus*, p. 39, pl. IX, fig. 52.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Chiquitos.

486. AGRILE JAUNATRE, *Agrilus flaveolus*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Agrilus*, p. 25, pl. V, fig. 30.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Peccara, dans la province de Valle-Grande.

487. AGRILE TACHETÉ, *Agrilus maculatus*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Agrilus*, p. 17, pl. III, fig. 18.

L'espèce recueillie par M. d'Orbigny nous paraît appartenir à l'*Agrilus maculatus* de MM. Castelnau et Gory; mais la description donnée par ces auteurs est si incomplète, que nous conservons encore quelque doute. Aussi donnerons-nous la description de l'individu que nous avons sous les yeux, pour que les entomologistes, connaissant bien l'espèce décrite par les savants monographes, puissent décider entièrement la question.

Notre insecte, long de 8 millimètres, est d'un bronzé rougeâtre. La tête, cuivreuse, striée transversalement, offre deux impressions, l'une au-dessus de l'autre. Les antennes sont d'un bronzé verdâtre. Le prothorax, d'un cuivreux plus obscur que la tête, très-fortement strié, présente au milieu un sillon profond qui n'atteint pas le bord antérieur, et de chaque côté une fossette oblique très-distincte. Les élytres, un peu élargies au-delà de leur partie moyenne, puis rétrécies jusqu'à l'extrémité, sont d'un vert obscur avec une côte longitudinale, et diverses impressions recouvertes d'un fin duvet blanchâtre, formant ainsi autant de taches. Elles sont ainsi réparties : deux à la base moins distinctes que les autres, deux en arrière, puis une rangée de quatre, presque au milieu des élytres, les deux suturales plus grandes et plus élevées que les latérales, une autre rangée de quatre vers les deux tiers de leur longueur, dont les deux suturales linéaires, et enfin les deux dernières un peu avant l'extrémité. Les élytres, finement crénelées vers le bout, sont terminées par une épine assez forte. Les pattes sont bronzées ainsi que le dessous du corps, où l'on remarque un peu de duvet blanchâtre.



M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la provinee de Chiquitos.

488. AGRILE A LIGNES JAUNES, *Agrilus flavolineatus*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Agrilus*, p. 61, pl. XIII, fig. 79.

M. d'Orbigny a pris cette espèce au bord du Parana, à 25 ou 30 lieues au-dessus de Corrientes.

489. AGRILE ÉTROIT, *Agrilus angustus; Stenogaster angustus*, Chevrolat, Coléopt. du Mexique, fasc. 6, p. 137, n.° 4; *Agrilus Chevrolatii*, Mannerh., Énum. des Buprest., p. 111, n.° 17; *in* Bull. de la Soc. impér. des nat. de Moscou.

M. d'Orbigny a rencontré cet Agrile sur des mimoses dans l'île de los Pajaros, entre Buenos-Ayres et Corrientes. Nous l'avons comparé avec l'individu du Mexique, décrit par M. Chevrolat, et nous n'y avons trouvé aucune différence.

490. AGRILE ÉPINEUX, *Agrilus spinosus*, Blanch.

*Obscure viridis; prothoracis marginibus aureo-villosis; elytris viridibus apicè cupreis, denticulatis, spinosis. Long. 9 millim.*

Cet insecte est entièrement d'un vert sombre. La tête, grosse, garnie en avant d'un duvet jaune doré, est sillonnée dans son milieu. Les antennes sont d'un vert bronzé. Le prothorax, strié transversalement, présente un sillon dans son milieu et de chaque côté une cavité allongée, garnie d'une fine pubescence dorée. L'écusson est étroit. Les élytres, longues, rétrécies vers le bout, sont d'un vert foncé, avec un reflet violacé à leur base et sur les bords; à l'extrémité elles sont d'un cuivreux brillant, terminées par une très-longue épine et denticulées extérieurement. Toute leur surface est fortement granuleuse, et au milieu de chacune d'elles, on remarque une ligne saillante. Les côtés du thorax sont couverts de petits poils dorés. Les pattes sont d'un vert cuivreux.

Cette espèce se place près de l'*Agrilus niger*, Cast. et Gory. M. d'Orbigny l'a trouvée sur les plantes dans la province de Chiquitos.

### 491. AGRILE OBSCUR, *Agrilus ater*, Blanch.

*Omnino ater; prothorace medio impresso, lateribus foveolato; elytris apice obtusis. Long.* 8 *millim.*

Cet insecte est étroit, assez allongé, entièrement d'un noir obscur. La tête est épaisse, bombée, ayant dans son milieu un sillon longitudinal. Les antennes sont totalement noires. Le prothorax, un peu convexe, offrant une ligne médiane enfoncée et vers sa partie antérieure une impression transversale, présente aussi de chaque côté contre le bord une fossette très-profonde. L'écusson est court et large. Les élytres, étroites, parallèles, couvertes d'une granulation assez forte, sont entièrement d'un noir obscur; à leur base elles ont une dépression très-sensible; vers leur extrémité elles offrent un léger duvet doré, très-peu sensible. Elles sont obtuses au bout et même presque arrondies. Les pattes sont de la couleur générale de l'insecte, ainsi que l'abdomen. Celui-ci, étant assez épais, dépasse les élytres sur les parties latérales.

Cette espèce est assez voisine de l'*Agrilus niger* de MM. Castelnau et Gory; mais l'absence de taches jaunes sur le corselet et surtout la forme arrondie de l'extrémité des élytres, la distinguent complétement de ce dernier, dont les élytres se terminent en pointe aiguë.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

### 492. AGRILE A CORSELET RUGUEUX, *Agrilus rugosicollis*, Blanch.

*Viridi-æneus, parce albo-vestitus; prothorace elongato, rugoso, lateribus impresso, medio profunde excavato; elytris apice rotundatis, denticulatis. Long.* 8 *millim.*

Cet Agrile, bien différent de toutes les espèces du même genre par son corselet, est étroit, entièrement d'un vert bronzé, avec une très-fine pubescence blanchâtre, principalement en dessous. La tête, assez saillante, est rugueuse et sillonnée au milieu. Le prothorax, beaucoup plus long que large, ayant des rugosités transversales très-fortes, présente de chaque côté une impression profonde, au milieu une large gouttière, et entre elle et le bord une fossette allongée. L'écusson est allongé et terminé en pointe. Les élytres, longues, étroites, parallèles, fortement rugueuses, un peu atténuées vers le bout, entièrement d'un vert bronzé obscur, très-légèrement pubescentes, sont arrondies et finement denticulées au bout. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie, près du village de Patagones.

### 493. CORÈBE A CORSELET BRILLANT, *Corœbus nitidicollis*, Laporte de Casteln. et Gory, Monogr. des Buprest., genre *Corœbus*, p. 18, pl. IV, fig. 28.

Trouvé dans les plaines sablonneuses de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

# TRIBU DES LAMELLICORNES.

## FAMILLE DES APHODIENS.

494. ANOMIOPSIS ÆLIEN, *Anomiopsis œlianus*, Blanch., pl. X, fig. 1.

*Niger, capite lato, antice ciliato, bicornuto, lateribus tridentato; prothorace convexo, lato, parce punctato, canaliculato; elytris brevibus, convexis, punctato-striatis. Long.* 30 *à* 32 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir intense peu brillant. La tête très-large, un peu aplatie sur les côtés, offre une carène latérale jointe par une carène transversale. Sa surface présente quelques points enfoncés, plus rapprochés sur les côtés qu'au milieu. En avant cette tête est munie de deux longues cornes, très-relevées et un peu divergentes, de chaque côté on remarque trois petites dents; tout autour elle est ciliée de poils roussâtres assez longs. Le prothorax est beaucoup plus d'une fois plus large que long, très-convexe, et cilié latéralement; au milieu il a un sillon longitudinal, qui s'atténue avant d'atteindre le bord antérieur. Ce bord est sinué et échancré en arrière de la tête ou divisé dans son milieu; il forme deux petits lobes. Toute la surface du corselet est garnie de points enfoncés, assez espacés et disposés très-irrégulièrement, et sur les côtés on observe vers la partie moyenne une fossette ovalaire. Les élytres, très-bombées, d'un quart plus étroites que le prothorax, presqu'orbiculaires, ont une côte latérale et huit stries fortement ponctuées, dont une entre la côte et le bord marginal. Entre chacune de ces stries on distingue une rangée de points enfoncés, écartés, beaucoup moins distincts que ceux des stries. Les jambes antérieures ont quatre dents robustes. Les tarses des pattes intermédiaires et postérieures sont garnis de poils fauves.

Cet insecte paraît être très-voisin de l'*Eucranium arachnoides* (Reiche, *Ann. de la soc. entom.*, 1842, p. 83), mais il n'a pas de reflet métallique comme ce dernier; il est plus convexe, et les ponctuations présentent aussi des différences. Le type de l'*Eucranium arachnoides*, d'ailleurs, provient du Tucuman.

L'*Anomiopsis dioscorides* (Westw., *Zool. Soc.*, t. II, p. 164, pl. 29) doit différer très-peu aussi de notre espèce, elle en paraît néanmoins distincte. M. Westwood la décrit comme n'ayant que six stries ponctuées entre la suture et la côte latérale.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte en Patagonie. On le rencontre, nous dit-il, dans les terrains sablonneux et secs, surtout dans les dunes anciennes de la baie de San-Blas, à la péninsule de San-José : il préfère les lieux découverts où les plantes sont rares; pendant tout le temps de la chaleur il se tient sur le sable, mais la nuit il rentre dans son terrier : si quelque chose l'inquiète, il se pratique promptement un trou dans le sable. Pendant les mois de Janvier, Février et Mars, il est assez commun

au-dessus de l'embouchure du Rio Negro. Dès qu'on le touche, il contrefait le mort en étendant les pattes. Sa démarche est toujours très-rapide; pendant le mois de Janvier on le rencontre fréquemment accouplé.

495. ANOMIOPSIS FRONT DENTÉ, *Anomiopsis dentifrons; Psammotrupes dentifrons,* Guérin, Iconogr. du règne animal de Cuvier, texte insectes, p. 74.

L'individu que nous avons sous les yeux est long de 19 millimètres.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les mêmes localités que la précédente; ses mœurs sont analogues.

496. ANOMIOPSIS HÉTÉROCLYTE, *Anomiopsis heteroclytus,* Blanch.

*Niger, nitidus; capite, lateribus productis, dentatis, fronte cornubus longissimis oblique truncatis; prothorace lævi, convexissimo, medio sulcato; elytris striatis. Long.* 17 *à* 18 *millim.*

Cet insecte, si remarquable par sa grande convexité et par la forme singulière de sa tête, est entièrement d'un noir brillant. La tête fort large, aplatie sur les côtés et criblée dans cette partie de gros points enfoncés, a ses angles antérieurs avancés en manière de cornes, faiblement tridentées extérieurement. En avant de la tête il existe deux longues cornes droites, à peine divergentes vers le bout, couvertes de points enfoncés et tronqués obliquement à l'extrémité. Le prothorax, une fois plus large que long, extrêmement convexe, offre au milieu un sillon profond qui disparaît près du bord antérieur. Sa surface à l'œil nu paraît unie, mais avec un grossissement on y distingue une fine ponctuation; sur les côtés on trouve une fossette profonde. Le bord marginal est finement crénelé. Les élytres, plus étroites que le corselet, très-gibbeuses, moins longues que larges, ont une côte latérale très-saillante, et chacune sept stries très-finement ponctuées, dont une entre la côte latérale et le bord externe. Les jambes antérieures sont fortement quadridentées.

Cette belle espèce, dont nous n'avons vu qu'un seul individu, très-probablement du sexe mâle, a été trouvée dans la province d'Entre-Rio.

497. HYBOME D'ORBIGNY, *Hyboma Orbignyi,* Blanch.

*Rubro-cupreum, capite sexdentato, cum prothorace punctato; elytris postice callosis, costis obsoletis. Long.* 23 *à* 24 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un cuivreux rougeâtre uniforme. La tête est large, finement ponctuée, ayant une faible carène de chaque côté; en avant elle offre une assez forte dépression, limitée de chaque côté par une assez forte pointe relevée; en arrière de cette bordure on remarque toujours sur le bord de la tête deux autres beaucoup plus faibles. Les antennes ont leur massue de couleur fauve. Le prothorax, une fois plus large que long, a son bord postérieur arrondi et légèrement sinueux; en avant il est

fortement échancré, en sorte que les angles antérieurs sont très-avancés et pointus. Les bords latéraux du corselet forment encore un angle obtus. Toute sa surface est finement ponctuée, et au milieu on y distingue une ligne très-fine. Les élytres larges, un peu bossues au milieu, ont chacune cinq callosités avant leur extrémité et une autre humérale, au-dessous de laquelle on remarque une crête interrompue au tiers antérieur de la longueur des élytres. Toute leur surface est garnie de petits points fort peu apparens, et chacune présente sept côtes très-faibles, surtout la plus rapprochée du bord latéral; on les distingue particulièrement par leur éclat plus vif que celui des intervalles. Les pattes sont de la couleur générale du corps.



Cette espèce est très-voisine de l'*Hyboma icarus,* d'Olivier; mais sa couleur moins chatoyante, sa ponctuation plus fine sur le corselet, et surtout la presque-disparition des côtes des élytres, l'en distinguent aisément.

M. d'Orbigny a pris un seul individu de cette espèce; il le vit un soir, à la lumière, près du village de San-Antonio de Burumuya, au milieu d'un bois de palmiers, dans la province de Corrientes.

498. HYBOME A CORSELET CUIVREUX, *Hyboma cupreicolle,* Blanch., pl. X, fig. 4.

*Viridi-cupreum, capite bi-spinoso; prothorace rubro-cupreo, macula nigra; elytris lividis, ante apicem crenatis. Long.* 12 *millim.*

Le corps est d'un vert bronzé foncé. La tête, de cette nuance, est plus longue que large, finement ponctuée, terminée en avant par deux petites pointes. Le prothorax, ayant ses angles antérieurs aigus et une pointe latérale, est très-arrondi en arrière, très-convexe, très-finement ponctué, entièrement d'un rougeâtre cuivreux, avec une tache postérieure allongée noirâtre. Les élytres, d'une nuance livide, presque planes ou peu convexes en dessus, ayant des stries à peine distinctes, ont une côte latérale, une gibbosité humérale, et avant leur extrémité une rangée circulaire de gibbosités à arêtes vives. Les pattes sont verdâtres, comme le dessous du corps.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans les Cordillères.

499. MÉGATHOPA VIOLACÉE, *Megathopa violacea,* Blanch., pl. X. fig. 2.

*Omnino violacea, capite transversim strigoso; prothorace parum punctato; elytris violaceis, sutura viridi, striisque lævissimis. Long.* 22 *à* 24 *millim.*

Tout cet insecte est d'un beau violet foncé. La tête, finement striée transversalement et tirant sur le noir à sa partie antérieure, offre en avant deux pointes un peu relevées. Les antennes ont leur massue brunâtre. Le prothorax, large, légèrement cilié sur ses bords, est lisse, présentant une très-fine ponctuation peu distincte à l'œil nu. Les élytres, de la même couleur, sont lisses, et leurs stries, au nombre de huit, n'ont pas de ponctuations, leurs intervalles sont également lisses. Le bord sutural est verdâtre, et l'on aperçoit encore cette nuance sur les angles huméraux. Les pattes sont

Coléoptères.

d'un violacé noirâtre. Les antérieures sont munies de trois grandes pointes et de petites épines, tout le long de leur bord externe.

Cette espèce est très-voisine de la *Megathopa villosa* d'Eschscholtz, mais, outre sa pubescence, beaucoup moins considérable, et la belle couleur qui lui est particulière, elle en est très-distincte par la ponctuation de son corselet, beaucoup moins forte.

M. d'Orbigny a recueilli cette espèce en Patagonie.

500. MÉGATHOPA A CORSELET DORÉ, *Megathopa auricollis*, Blanch., pl. X, fig. 3.

*Viridi-aurata; capite antice nigro; prothorace cupreo-aurato; elytris violaceis. Long.* 20 *millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est plus parallèle, les bords latéraux des élytres étant plus droits. Tout le corps est d'un vert doré très-brillant. La tête est noirâtre antérieurement, et les pointes de son chaperon paraissent assez courtes. Le prothorax, d'un vert doré à reflets d'un rougeâtre cuivreux, est très-finement ponctué dans toute son étendue, et au milieu, près du bord postérieur, il présente un petit sillon. Les élytres, d'un beau violet, très-peu bombées, ont des stries longitudinales, sur lesquelles on distingue difficilement une fine ponctuation. Les pattes, d'un vert doré extérieurement, sont plus obscures intérieurement et à l'extrémité. Les jambes antérieures ont trois fortes pointes et de petites dents tout le long de leur bord externe. Tout le dessous du corps est d'un vert doré.

Cet insecte a été trouvé dans les mêmes localités que le précédent.

501. MÉGATHOPA BLEUATRE, *Megathopa chalybœa*, Blanch.

*Omnino obscure chalybea; prothorace punctato; elytris striatis, interstitiis elevatis. Long.* 16 *à* 17 *millim.*

Tout le corps de cet insecte est d'un violet bleuâtre très-foncé. La tête, noire antérieurement et striée, offre en avant deux courtes pointes obtuses. Les antennes sont noires. Le prothorax, entièrement violacé, est assez bombé, et dans toute son étendue il présente une très-fine ponctuation. Les élytres, de la couleur générale du corps, ont des stries lisses, mais leurs intervalles sont relevés en manière de côtes. Les pattes sont d'un violet noirâtre. Les jambes antérieures ont les trois fortes pointes ordinaires un peu émoussées, et dans le reste de leur longueur seulement de petites dentelures.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte, pendant le mois de Janvier, dans les plaines de Tarabaco, à Yamparès, dans le département de Chuquisaca.

502. MÉGATHOPA A CORSELET PONCTUÉ, *Megathopa puncticollis*, Blanch.

*Omnino nigra, capite punctato; prothorace crebre punctato, lateribus angulosis; elytris striatis, striis paulò elevatis. Long.* 16 *à* 17 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant. La tête, fortement ponctuée sur son sommet, striée à sa partie antérieure, offre en avant deux pointes triangulaires à

peine relevées. Le prothorax est bombé très-fortement et régulièrement ponctué dans son étendue; ses bords latéraux sont fortement anguleux, et au-dessus de chaque angle médian on remarque un petit tubercule lisse. Les élytres, faiblement bombées, présentent des stries un peu saillantes, non pas ponctuées, mais comme interrompues, par intervalles assez courts. Les espaces entre les stries sont entièrement lisses. Les pattes sont totalement noires; les jambes antérieures ont leurs trois pointes assez fortes et au-dessus de petites dentelures.

La forme du prothorax et sa forte ponctuation, ainsi que la nature des stries des élytres, distinguent cette espèce de tous ses congénères.

M. d'Orbigny l'a prise en Patagonie, dans les mêmes localités que les *M. violacea* et *auricollis*.

### 503. MÉGATHOPA A STRIES PONCTUÉES, *Megathopa punctatostriata*, Blanch.

*Omnino nigra sat nitida; capite lato; prothorace lateribus anguloso, vix punctato; elytris punctato-striatis; interstitiis paulo coriariis. Long.* 16 *à* 17 *millim.*

Cette espèce est entièrement d'un noir assez brillant, paraissant avoir un léger reflet d'un vert obscur. La tête est peut-être un peu plus large que dans les autres Mégathopes; elle est irrégulièrement ponctuée sur son sommet, et ses pointes antérieures, assez courtes, sont un peu divergentes. Le prothorax offre des bords latéraux anguleux. Toute sa surface est lisse et présente une fine ponctuation à peine distincte. Les élytres ont huit stries fortement ponctuées dans toute leur longueur. On remarque dans les intervalles une sorte de petite granulosité, visible seulement à l'aide d'un grossissement. Les pattes sont noires, comme le reste du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois pointes assez aiguës, ont de petites dentelures obtuses.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce en Octobre, près du village de Totora, dans la province de Mizqué.

### 504. CANTHON RUGUEUX, *Canthon rugosum*, Blanch.

*Omnino nigrum; capite punctato; prothorace rugoso-punctato, tuberculo laterali; elytris nigro-opacis, maculis nitidis paulo elevatis, in seriebus longitudinalibus dispositis. Long.* 12 *à* 13 *millim.*

Cette espèce est entièrement d'un noir intense. La tête, large, fortement ponctuée, ayant une ligne élevée, peu saillante dans son milieu, offre en avant deux petites pointes obtuses, peu divergentes et légèrement relevées. Les antennes sont noires, avec la massue pubescente. Le prothorax, ponctué et très-rugueux dans toute son étendue, est assez bombé : il présente de chaque côté un petit tubercule; ses bords latéraux sont ciliés. Les élytres, d'un noir opaque, sont couvertes de petites plaques lisses très-brillantes et plus ou moins inégales. Ces plaques sont, pour chaque élytre, rangées en neuf séries longitudinales. Les pattes sont noires, ciliées. Les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, ont encore cinq petites pointes.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte, en Octobre, dans la provinee de Mizqué, sur les montagnes entre Baea et Pocona. Il l'a rencontré également, en Janvier, dans la provinee de Chuquisaea, près de Yamparès, ainsi que sur le plateau des Cordillères, depuis Palosi jusqu'à la Paz. On le trouve en grand nombre sur les exerémens et roulant des boules qui contiennent leurs œufs, eomme le font nos Gymnopleures européens.

505. CANTHON PERLÉ, *Canthon gemmatum*, Blaneh.

*Nigro-æneum; capite obscure cupreo, leviter bituberculato; prothorace punctato, medio postice canaliculato; elytris striatis, costis tribus interruptis. Long.* 10 *millim.*

Cet insecte est d'un bronzé noirâtre. La tête, un peu euivreuse, aussi longue que large, légèrement anguleuse sur ses bords, offre sur son sommet deux petits tubereules peu saillans; le bord antérieur est muni de deux pointes très-eourtes et assez éeartées. Le prothorax, de la même nuanee que la tête, très-bombé, finement ponetué, présente de ehaque eôté un tubereule; au milieu, dans sa partie postérieure, il a un large sillon, ayant de ehaque eôté une fossette arrondie. Les élytres, plus noires que le eorselet, sont striées; en outre elles offrent trois larges eôtes saillantes, interrompues par intervalles, de manière à former trois rangées de petites plaques brillantes et eomme vésieuleuses. On aperçoit eneore la traee d'une quatrième rangée, mais elle est très-faible. Les pattes sont noirâtres; les jambes antérieures ont leurs trois pointes ordinaires fortes et obtuses, mais dans le reste de leur longueur on ne trouve pas d'autres pointes.

M. d'Orbigny a trouvé ee Canthon en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

506. CANTHON UNICOLORE, *Canthon unicolor*, Blaneh.

*Nigrum, haud nitidum, capite, margine antico reflexo, dentis duabus triangularibus; elytris striatis, sutura postice obscure viridi. Long.* 11 *à* 12 *millim.*

Tout le eorps est d'un noir obscur, ayant quelques reflets d'un vert obseur. La tête, lisse, avee une très-légère élevation médiane à son bord antérieur, relevée et munie de deux petites pointes triangulaires assez rapprochées et peu divergentes. Les antennes ont leur massue brunâtre, eomme les palpes. Le prothorax, très-bombé, avee ses bords latéraux anguleux, est presque lisse; c'est avec peine qu'on distingue, à l'aide d'un fort grossissement, une fine rugosité. Dans son milieu on remarque une ligne élevée très-faible et de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres présentent sept stries peu profondes, dont la plus rapproehée du bord extérieur seule est ponetuée. Les intervalles ont des stries transversales d'une finesse extrême. Le bord sutural offre une nuanee verdâtre, particulièrement vers le bout. Les pattes sont noires; les jambes antérieures, outre trois dents longues et aiguës, ont eneore plus d'une douzaine de petites pointes fines et triangulaires.

Cet inseete se rapproche beaucoup du *C. lugens* de M. Chevrolat par sa forme générale, mais il est plus petit et dépourvu des granulations qu'on remarque dans l'espèce du Mexique.

M. d'Orbigny a pris cette espèce sur les bouses dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.



509. CANTHON ÉMERAUDE, *Canthon smaragdulum*. *Ateuchus smaragdulus*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 58, n.° 17; Oliv., Insectes, tom. 1, genre 3, n.° 194, pl. 14, fig. 131; *Canthon smaragdulus*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 68, n.° 3.

Cette espèce est très-commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée en abondance aux environs de Rio Janeiro : elle vole le soir, en produisant un fort bourdonnement; pendant le jour elle se tient sur les excrémens, dont elle forme des boules pour contenir ses œufs.

510. CANTHON MIROIR, *Canthon speculifer*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 68, n.° 2.

M. Auguste Saint-Hilaire avait déjà recueilli cet insecte dans la province de Montevideo. M. d'Orbigny l'a retrouvé dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, pendant le mois de Janvier.

511. CANTHON VIOLACÉ, *Canthon janthinum*, Blanch.

*Janthinum, nitidum; capite, dentis duabus anticis triangularibus, dentisque duabus lateralibus brevioribus; prothorace lævi, convexissimo; elytris striatis, stria suturali punctata. Long.* 9 *à* 11 *millim.*

Tout le corps est d'un violet foncé assez brillant. La tête, lisse sur son sommet, légèrement chagrinée en avant, a son bord un peu relevé, ayant deux pointes triangulaires assez fortes, et de chaque côté deux autres dentelures courtes et émoussées. Le prothorax, lisse, très-bombé, d'un violet brillant, est légèrement ciliée sur ses bords. De chaque côté il offre un petit tubercule surmonté d'une fossette peu profonde; audessus des angles huméraux on remarque encore un très-petit tubercule. Les élytres, plus ternes que le corselet, très-légèrement inégales, ont huit stries longitudinales peu profondes : la plus rapprochée de la suture seule est distinctement ponctuée. Les pattes sont de la couleur générale du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont encore une série de petites dents; il en existe même deux ou trois entre chacune des grandes pointes.

Cette espèce est voisine des *C. smaragdulum* et *speculifer* : les dentelures de son chaperon et de ses pattes, ainsi que les stries des élytres, permettent de l'en distinguer au premier coup d'œil.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce par centaines sur des excrémens, à la baie de San-Blas, dans l'île de Jabalis en Patagonie : c'était pendant le mois de Janvier.

512. CANTHON A LARGES PATTES, *Canthon latipes*, Blanch.

*Nigro-violaceum; capite dentis duabus obtusis; prothorace convexissimo, lævi, nitido; elytris obscurioribus, striis septem parum distinctis. Long.* 10 *à* 12 *mill.*

Tout le corps est d'un noir légèrement violacé. La tête, un peu rugueuse antérieurement, offre en avant deux pointes courtes et obtuses; sur les côtés on distingue encore une légère dentelure au point où aboutissent les lignes obliques qu'on remarque sur la tête de toutes les espèces du genre Canthon. Le prothorax est très-bombé, lisse, plus violaeé que les autres parties du corps, ayant de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres sont plus obscures, presque planes, ayant une éminence sur l'angle huméral : sur chacune d'elles on distingue sept stries longitudinales très-faibles; une seule, la plus rapprochée de la suture, est faiblement ponctuée. Les pattes, assez larges, sont de la couleur générale du corps. Les jambes antérieures, outre leurs trois fortes pointes, offrent une série de petites dents très-courtes et arrondies.

Cette espèce est très-voisine du *C. speculifer*, mais elle est plus plane; les stries des élytres, dont on compte une de moins, ne sont pas aussi apparentes; les pattes postérieures sont moins grandes; les dents du chaperon, beaucoup plus courtes sont seulement au nombre de deux, tandis qu'il en existe quatre dans le *C. speculifer*.

M. d'Orbigny a trouvé le *C. latipes* en Décembre à Montevideo, près de la mer.

### 513. CANTHON A ANTENNES TRÈS-NOIRES, *Canthon atricorne*, Blanch.

*Obscure cæruleum, antennis nigris; capite antice bidentato; elytris fere planis, striis septem vix distinctis; tibiis anticis dentatissimis. Long.* 10 *à* 12 *millim.*

Tout le corps, particulièrement en dessus, est d'un bleu obscur, tirant légèrement sur le verdâtre. La tête offre au-dessous de chaque œil une ligne courbe, fortement marquée. Le chaperon, un peu relevé, présente seulement deux dents très-courtes. Les antennes sont noires, avec la massue couverte d'une pubescence grisâtre. Le prothorax est lisse, extrêmement bombé, avec ses bords latéraux légèrement sinueux. On remarque de chaque côté un très-faible tubercule. Les élytres, d'un bleu foncé opaque, ont sept stries longitudinales très-peu distinctes sans un grossissement. La strie la plus rapprochée de la suture est garnie de points enfoncés, particulièrement vers la base. Les pattes sont de la couleur générale du corps. Les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont encore quinze ou seize petites dents obtuses le long de leur bord, et trois entre chacune des grandes pointes.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les plaines de Tarabaco à Yamparès, au département de Chuquisaca.

### 514. CANTHON QUATRE DENTS, *Canthon tetraodon*, Blanch.

*Violaceum, nitidum; capite antice quadridentato, prothorace convexissimo; elytris striatis; tibiis anticis dentatis, femoribus anticis spina armatis. Long.* 10 *millim.*

Cet insecte est d'un violet assez brillant, très-voisin des précédens par sa forme générale aussi bien que par sa couleur : il s'en distingue complétement par son chaperon muni de quatre dents assez fortes, triangulaires et presque égales. Le prothorax lisse,

très-bombé, d'un violet brillant, offre de chaque côté un très-petit tubercule; les bords latéraux sont faiblement anguleux. Les élytres, de la même nuance que le corselet, mais plus obscures, ont huit stries peu profondes, si ce n'est tout-à-fait à leur base. Les stries les plus rapprochées du bord marginal ont une très-fine ponctuation. Les pattes sont violacées, comme le reste du corps; les cuisses antérieures sont épaisses et armées en dessous d'une forte épine. Les jambes, outre leurs trois grandes pointes, ont encore une rangée de petites dents et une ou deux très-petites épines entre les grandes pointes.

Cette espèce a été recueillie à Montevideo par M. d'Orbigny.

515. CANTHON CARRÉ, *Canthon quadratum*, Blanch.

*Viridi-cæruleum; capite antice rotundato, medio vix emarginato; prothorace convexissimo; elytris planis, quadratis, striatis; tibiis anticis latis, dentatis. Long.* 10 *à* 12 *millim.*

Cette espèce a une forme plus carrée que la plupart de ses congénères : elle est d'un vert bleuâtre brillant. La tête, lisse, brillante, ne présente point de dents sur son bord antérieur; on y remarque une simple échancrure arrondie. Le prothorax est extrêmement voûté, arrondi sur ses bords et ayant dans son milieu, près le bord postérieur, une large dépression; de chaque côté on observe un très-petit tubercule. Les élytres, larges, planes, presque carrées, un peu relevées à leur base, avec leur bord terminal rabattu, ont sept stries longitudinales très-faibles. Les pattes sont de la même nuance que le corps; les jambes antérieures, munies de trois fortes pointes, dont la plus rapprochée de l'extrémité est la plus forte, ont encore de très-fines dentelures le long de leur bord externe.

M. d'Orbigny a pris cette espèce près du village de Pocona, dans la province de Mizqué.

516. CANTHON BLEUATRE, *Canthon chalybæum*, Blanch.

*Nigro-chalybæum; capite punctato, antice spinis duabus armato; prothorace convexo, nitido; elytris striatis; tibiis anticis latis dentatis. Long.* 8 *millim.*

Ce petit insecte est d'un noir bleuâtre. La tête, finement ponctuée, tire un peu sur le cuivreux; en avant elle offre deux épines longues et grêles, et l'échancrure dans laquelle elles sont placées est limitée de chaque côté par une pointe courte, triangulaire. Le prothorax, bombé, un peu sinueux sur ses bords, est très-brillant, d'une nuance un peu cuivreuse; toute sa surface est parfaitement lisse. Les élytres, assez bombées et fortement déprimées au milieu vers leur base, sont un peu violacées, très-finement pointillées et chacune offre huit stries longitudinales assez faibles. Les pattes sont de la couleur du corps; les jambes antérieures larges, ont, outre leurs trois grandes pointes, une rangée de petites dents très-serrées, et sur leur surface une rangée de cils roides.

Cette espèce, par la forme de son corps, se place près du *C. violaceum*, Fabric.

M. d'Orbigny l'a trouvée près de Totora, dans la province de Mizqué.

517. CANTHON ÉLYTRES PLISSÉES, *Canthon plicatipenne*, Blanch.

*Cupreo-nigrum, capite bituberculato; clypei dentis duabus brevibus; prothorace convexo, punctato; elytris striatis, transversim paulo plicatis; tibiis anticis vix dentatis. Long.* 9 *millim.*

Cette espèce, très-voisine du *C. violaceum*, Fabric., par sa forme, est noire, ayant quelques reflets cuivreux. La tête, finement pointillée, offre deux faibles tubercules, et au bord antérieur deux courtes dents écartées laissent une échancrure entre elles. Le prothorax, bombé, uni, est ponctué dans toute son étendue, ayant une petite ligne enfoncée au milieu près du bord postérieur, et de chaque côté un très-petit tubercule. Les élytres, bombées, arrondies au bout, ont huit stries bien marquées. Entre la deuxième et la troisième, et la troisième et la quatrième, en comptant du bord sutural, on remarque de petits plis transversaux. Les pattes sont noires; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, n'ont que quelques faibles dentelures.

Cette espèce se trouve en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

518. CANTHON PORTE-COLLIER, *Canthon moniliferum*, Blanch.

*Infra virens, supra rubro-lividum; capite bidentato; prothorace cupreo, maculis posticis flavis; elytris striatis; pedibus nigro-viridibus, femoribus intermediis posticisque annulo aurantiaco ornatis. Long.* 11 *à* 12 *millim.*

Le corps en dessous est d'un vert foncé, mais en dessus il est d'un rouge livide, un peu cuivreux. La tête offre des nuances plus vertes et plus rougeâtres; elle a deux impressions assez senties près des yeux; son bord antérieur est muni de deux pointes courtes, triangulaires, médiocrement écartées. Le prothorax, cuivreux, très-finement pointillé, avec une petite ligne lisse au milieu, offre près du bord postérieur deux taches orangées plus ou moins grandes, selon les individus. Les élytres, très-peu convexes, d'un rouge livide, avec la suture légèrement verdâtre, ont huit stries très-faibles et au-dessus du bord extérieur une côte étroite. Les pattes sont d'un vert foncé; les cuisses intermédiaires et postérieures ont dans leur milieu un large anneau orangé.

Cette espèce est très-voisine du *C. rutilans*, décrit par M. Laporte de Castelnau, mais elle est très-différente par ses couleurs; ses élytres sont aussi plus convexes.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, se tenant sur des feuilles, jamais sur des excrémens.

519. CANTHON LIVIDE, *Canthon lividum*, Blanch.

*Viridi-cupreum, lividum; capite paulo cupreo, bispinoso; prothorace convexo, cupreo; elytris obscure livido-violaceis, striatis, interstitiis paulo granulatis. Long.* 10 *mill.*

Ce Canthon est en dessous d'un vert obscur; en dessus il a une nuance livide rougeâtre sur la tête et le corselet, et d'un violet sombre sur les élytres. La tête a une

ligne transversale près des yeux; en avant elle est un peu déprimée et munie de deux petites pointes aiguës, et de chaque côté d'une dent obtuse. Le prothorax, bombé, est très-finement granuleux. Les élytres ont des stries à peine marquées, entre lesquelles on aperçoit de très-fines granulosités. Les pattes sont d'un vert foncé; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, qui sont émoussées, ont encore une rangée de petites dents.

M. d'Orbigny a pris cette espèce à Montevideo; elle se place près du *C. sexpunctatum*, Oliv.

520. CANTHON HISTRION, *Canthon histrio;* Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville, Encycl. méth., t. X, p. 352; *Canthon fasciatus*, Mannerrh., Nouv. Mém. de la Soc. impér. des nat. de Moscou, t. I, pl. 2, fig. 1; *Canthon histrio,* Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 69, n.° 10.

Cette espèce est commune au Brésil. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, toujours sur les feuilles des arbustes.

521. CANTHON CORSELET BLEU, *Canthon cœruleicolle,* Blanch.

*Cœruleum, capite antice bilobato; prothorace convexissimo; elytris testaceis, immaculatis. Long.* 8 *mill.*

Cet insecte est d'un bleu légèrement violacé. La tête est lisse; son chaperon offre deux lobes arrondis. Le prothorax est extrêmement convexe, entièrement lisse, d'un bleu brillant, avec ses bords latéraux un peu anguleux. Les élytres sont très-peu bombées, presque planes, offrant quelques stries à peine distinctes. Leur couleur est totalement d'un testacé un peu rougeâtre uniforme. Les pattes sont bleuâtres; les jambes antérieures, outre leurs trois fortes dents, ont encore tout leur bord externe garni de petites dents courtes et régulières.

Cette espèce se rapproche par sa forme du *C. histrio;* mais sa taille est beaucoup moindre et son corselet est beaucoup plus convexe.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Montevideo, près de la mer, pendant le mois de Décembre.

522. CANTHON TACHETÉ DE ROUGE, *Canthon rubromaculatum,* Blanch.

*Depressum, nigrum, capite antice strigoso, bidentato; prothorace rugoso; elytris striatis, interstitiis granulatis, basi apiceque rubro-maculatis; pygidio rubromaculato. Long.* 7 ½ *millim.*

Ce Canthon est très-différent de tous ses congénères : sa forme aplatie lui donne un aspect particulier, qu'on ne retrouve pas dans les autres espèces; il est d'un noir obscur. La tête, ayant deux faibles tubercules, est légèrement avancée, avec son chaperon muni de deux dents un peu relevées. On remarque sur toute la surface de cette tête des rugosités transversales, qui sont plus fortes à sa partie antérieure. Les antennes sont d'un ferrugineux clair. Le prothorax est court, couvert de fines rugosités. Les

élytres, à peine convexes, ont chacune huit stries, dont les intervalles sont granuleux; à leur base elles présentent une tache humérale assez large, et plus près de la suture une petite ligne ; l'une et l'autre d'un rouge vermillon, ainsi qu'une bande transversale interrompue à la suture et située vers leur extrémité. Les jambes antérieures ont trois dents très-longues et une série de petites dentelures. L'abdomen est noir, avec le pygidium offrant une tache bifide rougeâtre.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

523. CANTHON A BOUT JAUNATRE, *Canthon xanthurum,* Blanch.

*Obscure viridi-æneum; antennis pedibusque rufis; capite lævi, quadridentato; elytris æneis, nitidis, striatis; abdomine æneo, apice testaceo. Long. 4 millim.*

Ce petit insecte est bombé, court, d'un bronzé verdâtre foncé, assez brillant. La tête, lisse, très-finement ponctuée, offre une très-légère éminence au-dessus de chaque œil. Le chaperon présente quatre petites dents, dont les intermédiaires plus longues que les autres. Les antennes sont roussâtres. Le corselet, court, très-bombé, est finement ponctué dans toute son étendue. Les élytres, lisses, bronzées, brillantes, convexes, ayant une nuance roussâtre à leur extrémité, ont chacune sept stries assez profondes et sans ponctuation. Les pattes sont entièrement d'un ferrugineux assez clair; les jambes antérieures, entre leurs trois fortes dents, sont crénelées tout le long de leur bord externe. L'abdomen, bronzé, est d'une nuance testacée à son extrémité.

M. d'Orbigny a pris ce Canthon sous des excrémens, dans les terrains sablonneux, près de Corrientes.

524. CANTHON PILLULIFORME, *Canthon pilluliforme,* Blanch.

*Latum, omnino obscure cyaneum, clypeo bidentato; prothorace nitido, medio canaliculato; elytris striatis. Long. 4 millim.*

Cette espèce, de la taille de la précédente, est beaucoup plus large proportionnellement : elle est entièrement d'un bleu très-foncé. La tête, très-finement ponctuée et légèrement chagrinée à sa partie antérieure, a un chaperon bidenté. Les antennes sont noirâtres. Le prothorax, très-bombé, avec ses bords latéraux un peu anguleux, est finement ponctué dans toute son étendue, et au milieu il présente un faible sillon longitudinal. Les élytres, courtes, d'un bleu foncé brillant, comme les autres parties du corps, ont chacune sept stries peu distinctes. Les pattes sont d'un bleu noirâtre; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes dents, ont une rangée de petites crénelures très-serrées.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Buenos-Ayres, sous des excrémens de ruminans.

525. CANTHON A PATTES JAUNES, *Canthon xanthopum,* Blanch.

*Viridi-cupreum; antennis ferrugineis; clypeo bidentato; capite prothoraceque punctatis; elytris cupreis, striis viridibus; pedibus testaceis, femoribus dilutioribus. Long. 6 millim.*

Cette espèce est d'un vert cuivreux très-brillant. La tête, presque semi-circulaire, offre une petite dentelure de chaque côté, et le chaperon est muni de deux pointes aiguës et très-rapprochées. Toute la surface de la tête présente une fine ponctuation. Les antennes sont d'un ferrugineux foncé, ainsi que les parties de la bouche. Le prothorax, ponctué dans son milieu, assez convexe, est d'un vert brillant, à reflets d'un rouge cuivreux. Les élytres, peu convexes, sont de cette dernière nuance, ayant chacune huit stries verdâtres. Les pattes sont d'un brun testacé, ayant quelques reflets verdâtres; les cuisses, si l'on en excepte leur base et leur extrémité, sont beaucoup plus claires; les jambes antérieures ont leurs trois fortes pointes très-rapprochées de l'extrémité, et dans le reste de leur longueur elles ont tout leur bord externe garni de petites crénelures très-serrées.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Valle Grande.

### 526. CANTHON ROUGEATRE, *Canthon rubrescens,* Blanch.

*Obscure æneum; prothorace rubro-æneum; elytris rubrescentibus, basi suturaque viridibus; pedibus obscure viridibus, tibiis intermediis posticisque carinatis. Long. 8 millim.*

Cette espèce, par son aspect général, semble se rapprocher du genre *Chœridium* plus manifestement encore que les autres Canthons. Le corps est assez épais et d'un bronzé obscur. La tête est verdâtre, légèrement cuivreuse vers le sommet, bidentée antérieurement et offrant de chaque côté une petite échancrure. Les antennes sont brunâtres, ainsi que les parties de la bouche. Le prothorax, large, très-bombé, faiblement bidenté de chaque côté, est entièrement d'une couleur bronzée rougeâtre uniforme et assez brillant. Les élytres, peu convexes, légèrement rétrécies vers le bout, sont d'un rougeâtre obscur, avec leur base et leur suture d'un vert foncé brillant: elles présentent chacune sept stries peu distinctes. Les pattes sont d'un vert bronzé très-obscur; les jambes antérieures, outre leurs trois dents principales, ont de petites crénelures émoussées et très-rapprochées; les jambes intermédiaires et postérieures ont une carène médiane.

M. d'Orbigny a toujours trouvé cet insecte dans les bois sous les feuilles, tant dans la province de Chiquitos que dans celle des Guarayos.

## Genre TETRAÆCHMA, *Tetraæchma*, Blanch.

Ce genre est très-voisin de celui de Canthon; la forme de la tête l'en distingue particulièrement. Le chaperon est large, offrant en avant deux pointes médianes assez longues et relevées, et deux latérales plus courtes, aiguës, presque triangulaires. La tête présente aussi, sur son sommet, deux petits tubercules. Les antennes ont neuf articles, dont les trois derniers

forment une massue ovoïde. Le prothorax est large et assez bombé, analogue, quant à la forme, à celui des Canthons, ainsi que les élytres. Les jambes antérieures ont trois fortes dents; leurs tarses sont grêles et très-petits; les jambes intermédiaires et postérieures sont épineuses, minces et assez longues, ainsi que leurs tarses.

Nous ne connaissons de ce genre que l'espèce suivante.

527. TETRAÆCHMA ENSANGLANTÉE, *Tetraæchma sanguineomaculata*, Blanch., pl. 10, fig. 6.

*Nigra, antennis fuscis; capite punctato; prothorace punctato, nigro, antice rubro maculato; elytris striatis, antice posticeque rubro maculatis. Long. 7 à 8 mill.*

Tout l'insecte est d'un noir assez brillant. La tête est fortement ponctuée, surtout à sa partie antérieure, et sur son sommet on remarque deux petits tubercules espacés. Les antennes sont brunâtres. Le prothorax, bombé, fortement ponctué dans toute son étendue, présente de chaque côté, au-dessous du tubercule latéral, une petite tache arrondie, et une autre élargie contre le bord antérieur; toutes ces taches d'un rouge de sang. Les élytres ont chacune huit stries assez profondes, sans ponctuation, et une tache rouge sur l'angle huméral, et une autre de la même couleur, en forme de quart de cercle, sur l'angle postérieur. Les pattes sont noires, avec les tarses brunâtres; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes pointes, ont tout le long de leur bord externe de petites crénelures arrondies.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte à la baie de San-Blas, en Patagonie, pendant le mois de Janvier.

528. CHÆRIDIUM BRILLANT, *Chæridium nitidum*, Blanch.

*Omnino viride, nitidum; palpis antennisque fuscis; capite antice vix emarginato; prothorace convexo, polito; elytris brevibus, punctato-striatis. Long. 7 millim.*

Cet insecte est assez voisin du *C. decoratum*, Perty; mais il est plus petit, un peu plus court proportionnellement, avec les élytres plus bombées : il est entièrement d'un vert très-brillant. La tête est très-peu tuberculeuse, arrondie antérieurement, à peine échancrée, avec les deux dents particulières aux espèces de ce genre à peine sensibles. Cette tête est très-finement ponctuée et un peu noirâtre en avant. Le prothorax est large, bombé, avec ses angles antérieurs un peu avancés; il est entièrement d'un vert brillant et très-finement ponctué. Les élytres, courtes, de la couleur générale du corps, sans taches, ont chacune sept stries garnies de gros points. Les pattes sont vertes, avec les tarses brunâtres; les jambes antérieures ont leurs trois grandes dents arrondies et de très-petites crénelures.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Chiquitos.

### 529. CHÆRIDIE LARGE, *Chæridium latum*, Blanch.

*Breve, nigrum, nitidum; antennis pedibusque fuscis; capite lato, antice vix emarginato, tuberculo medio minuto; elytris punctato-striatis. Long.* 5 *millim.*

Ce Chæridium a une forme particulière qui le fait distinguer aisément de tous ses congénères : il est court, ramassé, large, avec une tête surtout enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux et aussi large que lui à sa base; cette tête offre au milieu un très-petit tubercule et un bord antérieur légèrement relevé, ayant une échancrure à peine sensible. Les antennes sont brunâtres. Le corselet, court et très-bombé, présente dans toute son étendue une ponctuation fine et très-serrée. Les élytres, à peine plus longues que larges, d'un noir brillant, ont chacune sept stries fortement ponctuées. Les pattes sont brunâtres. Les jambes, outre leurs trois dents principales, qui sont assez courtes, sont encore crénelées tout le long de leur bord externe.

M. d'Orbigny a pris cette espèce dans la province de Chiquitos.

### 530. CHÆRIDIE VERT, *Chæridium prasinum*, Blanch.

*Nitidum, prasinum; capite bituberculato, antice emarginato; prothorace crebre punctato; elytris sexsulcatis. Long.* 5 *millim.*

Ce petit Lamellicorne est entièrement d'un vert assez brillant. La tête, large, offre vers le sommet deux tubercules un peu espacés entre eux; en avant elle est échancrée et ses bords latéraux sont légèrement sinueux; en outre, toute sa surface est ponctuée et même striée à sa partie antérieure. Les antennes et les palpes sont de couleur testacée. Le prothorax, près d'une fois plus large que long, est bombé, arrondi latéralement, avec ses angles antérieurs un peu avancés. Toute la surface est régulièrement couverte de gros points enfoncés. Les élytres offrent chacune six stries profondes, dont les intervalles, bombés, forment autant de côtes. Les pattes sont d'un vert assez foncé; les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, sont seulement ciliées.

Cet insecte ne se rapproche bien manifestement d'aucune espèce décrite; ses élytres à côtes lui donnent un aspect assez particulier; sa forme est à peu près celle du *Ch. decoratum* de Perty; mais sa taille est des plus minime comparativement à celle de ce dernier.

M. d'Orbigny a pris ce Chæridium près de Corrientes, pendant le mois de Décembre.

### 531. CHÆRIDIE CUIVREUX, *Chæridium cupreum*, Blanch.

*Cupreum, capite nitido, tuberculato, antice emarginato, prothorace convexo, nitido, punctato; elytris cupreo-lividis, parum nitidis, striis septem, remote punctatis. Long.* 6 *à* 7 *millim.*

Cet insecte, un peu plus grand que le *Ch. collare* de Laporte de Castelnau, mais assez analogue par sa forme, est d'un cuivreux plus ou moins verdâtre. La tête, bril-

lante, ponctuée, ayant en avant une assez large échancrure, offre vers le sommet une ligne transversale courbe, un peu élevée, sur laquelle on distingue trois faibles tubercules espacés. Les antennes et les palpes sont d'un jaune ferrugineux. Le prothorax, bombé, d'un cuivreux très-brillant, ayant une ponctuation serrée, dans toute son étendue, présente dans son milieu, surtout vers sa partie postérieure, une faible ligne longitudinale. Les élytres sont d'un cuivreux peu brillant, tirant sur la teinte lie de vin; le bord sutural seul reste vert. Chaque élytre offre sept stries fines, sur lesquelles on distingue des points placés à grande distance les uns des autres, mais d'une manière régulière; les intervalles des stries sont plans et très-finement chagrinés. Les pattes sont d'un vert cuivreux assez foncé.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Valle Grande.

532. CHÆRIDIE A ANTENNES JAUNES, *Chœridium flavicorne*, Blanch.

*Viridi-cupreum; antennis flavescentibus, capite striato, trituberculato, margine antico reflexo; prothorace viridi-cupreo punctatissimo; elytris lividis, striis punctatis. Long.* 6 *millim.*

Cette espèce, un peu plus petite que la précédente, est surtout un peu plus étroite proportionnellement. La tête est plus rugueuse, plus avancée, approchant ainsi davantage de la forme triangulaire; son bord antérieur est relevé et échancré au milieu; vers le sommet on distingue trois tubercules très-saillans. Le prothorax, d'un vert cuivreux brillant, très-convexe, présente une ponctuation régulière, beaucoup plus forte que dans le *Ch. cupreum*. Les élytres, d'une teinte vineuse, ont également sept stries garnies de points; mais ici ces points sont incomparablement plus nombreux et plus rapprochés les uns des autres que dans l'espèce que nous venons de mentionner; les intervalles des stries paraissent presque lisses. Les pattes sont d'un vert brunâtre; les jambes antérieures, outre leurs grandes dents, ont encore, le long de leur bord externe, de très-fines crénelures.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans la province de Yungas.

533. CHÆRIDIE A ÉLYTRES VIOLACÉES, *Chœridium violaceipenne*, Blanch.

*Viridi-nitidum, capite antice rugoso, emarginato, vix tuberculato; prothorace punctatissimo; elytris violaceis, striis paulo punctatis. Long.* 6 *millim.*

Le corps est d'un verdâtre obscur. La tête, à peine tuberculée, est très-rugueuse, particulièrement à sa partie antérieure; son bord, légèrement relevé, est échancré au milieu, de manière à former deux petites dents. Les antennes sont d'un fauve clair. Le prothorax, très-bombé, large, d'un vert très-brillant, criblé de gros points, ayant dans sa partie médiane un court sillon n'atteignant pas le bord postérieur. Les élytres, d'un violacé verdâtre, ont chacune sept stries garnies de points assez espacés entre eux. Les pattes sont d'un vert brunâtre.

Cet insecte est voisin du précédent, mais il est plus large proportionnellement avec

la tête beaucoup moins avancée; les élytres d'une couleur différente, et les points des stries beaucoup moins prononcés. Il a été trouvé dans la province de Chiquitos.



### 534. CHÆRIDIE A CORSELET VERT, *Chæridium viridicolle*, Blanch.

*Breve, prasinum, nitidum; capite lato vix tuberculato, antice paulo emarginato; prothorace viridi nitido, punctatissimo; elytris viridibus haud nitidis, striatis. Long.* 5 *millim.*

Cet insecte est court, large, d'un vert plus ou moins brillant. La tête, courte, large, avec son bord antérieur légèrement relevé, ayant une petite échancrure médiane, est rugueuse et n'offre vers son sommet que des traces de tubercules. Les antennes sont jaunâtres. Le prothorax, très-bombé, fortement ponctué dans toute son étendue, d'un beau vert très-brillant, offre un très-court sillon vers sa partie postérieure. Les élytres sont vertes, mais peu ou point brillantes, assez convexes, très-arrondies vers le bout, ayant chacune sept stries, sur lesquelles on distingue difficilement quelques points assez rares. Les pattes sont d'un vert brunâtre.

Cette espèce est encore voisine des deux précédentes, mais sa forme plus large et plus convexe, sa belle couleur verte, les stries de ses élytres à peine ponctuées, etc., l'en font distinguer facilement.

Cet insecte provient de la province de Chiquitos.

### 535. CANTHON BRUN-ROUGE, *Canthon fusco-rubrum*, Blanch.

*Fusco-rubrescens, nitidum, capite læviter bituberculato, margine antico paulo reflexo, bidentato; prothorace undique punctato; elytris striatis. Long.* 6 *à* 7 *mill.*

Cet insecte est entièrement d'un brun rougeâtre ou même violacé, assez brillant et uniforme. La tête présente près de chaque œil un très-faible tubercule; vers sa partie antérieure elle est chagrinée et même rugueuse; son bord est légèrement relevé et offre deux dents triangulaires très-prononcées. Les antennes et les palpes ont une nuance ferrugineuse. Le prothorax, large, médiocrement convexe, est couvert d'une fine ponctuation; au milieu et près du bord postérieur on y distingue un court sillon. Les élytres, larges, arrondies, faiblement bombées, ont chacune huit stries très-finement ponctuées. Les pattes sont de la couleur générale du corps; les jambes antérieures, outre leurs trois grandes dents, sont garnies de fines dentelures.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Corrientes.

### 536. CHÆRIDIE VEUF, *Chæridium viduum*, Blanch.

*Obscure nigrum, opacum; capite lato, vix emarginato; antennis fulvis; prothorace lato, gibbo; elytris septem striatis, haud punctatis. Long.* 8 *mill.*

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par sa forme gibbeuse et sa couleur noire terne uniforme. La tête est très-large, un peu rugueuse antérieurement, avec le bord très-légèrement relevé et cilié, à peine échancré. Les antennes sont

ferrugineuses, ainsi que les pattes. Le prothorax est large, gibbeux vers sa partie antérieure. Sur toute sa surface on distingue avec peine une très-fine ponctuation à l'aide d'un grossissement. Les élytres, épaisses, arrondies, ont la suture un peu élevée et chacune sept stries assez prononcées. Les pattes, plus luisantes que le reste du corps, sont ciliées; les jambes antérieures ont seulement trois pointes courtes et émoussées.

M. d'Orbigny a rencontré ce Chæridie dans la province de Valle Grande.

### 537. CHÆRIDIE A PATTES BRUNES, *Chœridium fuscipes*, Blanch.

*Nigrum, nitidum; antennis, pedibusque fuscis, capite punctato, margine reflexo vix emarginato; prothorace lato, punctato, angulis anticis productis; elytris profunde striatis. Long.* 6 ½ *millim.*

Tout le corps est d'un noir brillant, avec quelques reflets d'un vert foncé. La tête est large, fortement ponctuée, un peu rugueuse antérieurement, avec son bord légèrement relevé et offrant une faible échancrure élargie. Les antennes sont brunâtres. Le prothorax, large, bombé, ponctué dans toute son étendue, présente un sillon médian dans sa partie postérieure; ses angles antérieurs sont prolongés de manière à former une oreillette de chaque côté de la tête. Les élytres, lisses, luisantes, bombées, arrondies, ont chacune sept stries profondes garnies de points assez rapprochés. Les pattes sont courtes, un peu élargies, d'un brun roussâtre brillant; les jambes antérieures, outre leurs trois pointes ordinaires, ne présentent pas de crénelures le long de leur bord externe.

Cette espèce, par sa forme, est très-voisine du *Ch. capistratum*, Fabr.; mais sa tête n'offre point les deux dents qu'on remarque dans ce dernier; le corselet est beaucoup plus bombé, avec les angles antérieurs plus grands; les élytres, plus convexes, ont des points enfoncés sur les stries, qu'on ne retrouve point dans le *Ch. capistratum.*

Le *Ch. fuscipes* a été pris par M. d'Orbigny dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 538. CHÆRIDIE SUBBRONZÉ, *Chœridium subæneum*, Dej., Catal.

*Oblongum, nigroæneum, nitidum, capite emarginato; prothorace lato, nitidissimo; elytris ovatis, striatis; pedibus fuscis. Long.* 8 *à* 9 *millim.*

Le corps est oblong, entièrement d'un bronzé plus ou moins noirâtre et extrêmement brillant. La tête, large, lisse, un peu ciliée au bord antérieur, offre une échancrure médiane arrondie. Les antennes et les palpes sont ferrugineux. Le prothorax, large, médiocrement convexe, très-brillant, ayant une fine ponctuation à peine sensible, et seulement sur les côtés une dépression et une forte ponctuation; ses angles antérieurs arrondis et peu avancés. Les élytres ovalaires, peu convexes, brillantes, ayant chacune sept stries profondes, sur lesquelles on distingue quelques très-petits points enfoncés. Les pattes sont d'un brun foncé; les cuisses postérieures ont en dessous une

échancrure et une dilatation bidentée assez forte. Mais ce caractère paraît n'être propre qu'au sexe mâle.



Cette espèce se rapproche beaucoup des précédentes par la forme générale du corps, mais elle est plus oblongue, moins convexe, avec les pattes plus grêles et les angles antérieurs du corselet moins avancés.

Cette espèce se trouve abondamment dans les bouses, aux environs de Rio Janeiro, près de la mer.

539. CHÆRIDIE A CORSELET LARGE, *Chæridium dilaticolle,* Blanch.

*Elongatum, nigro-æneum, nitidum; capite lato, transversim carinato, antice bidentato; prothorace lato, marginibus dilatatis; elytris oblongis, profunde sulcatis. Long. 7 millim.*

Cette espèce est beaucoup plus allongée et plus étroite proportionnellement que ses congénères; elle paraît devoir néanmoins se placer près du *Ch. subæneum.* Tout le corps est d'un noir brillant à reflets bronzés. La tête, large, lisse, offre une carène transversale entre les yeux; son bord antérieur est un peu relevé, échancré au milieu et forme ainsi deux petites dents triangulaires. Le prothorax, large, peu convexe, lisse, ayant seulement quelques points enfoncés près du bord antérieur et vers les côtés, a ses bords latéraux dilatés, avec une excavation irrégulière. Les élytres, oblongues, ont chacune sept stries profondes, sur lesquelles on ne distingue pas de ponctuation. Les pattes sont d'un brun foncé.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce à Montevideo.

540. PHANÉE FAUNE, *Phanæus faunus; Scarabæus faunus,* Drury, Ins. exot., t. 3, tab. 84, fig. 6; Olivier, Entom., tab. 1, genre 3, p. 103, n.° 119, tab. 7, fig. 87, et tab. 22, fig. 87; *Copris faunus,* Fabric., *Syst. eleuth.,* t. 1, p. 38, n.° 36; *Phanæus faunus,* Laporte de Castelnau, Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 9.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province des Guarayos.

541. PHANÆUS DE BUENOS-AYRES, *Phanæus bonariensis*, Guér., Texte de l'Iconogr. du Règne anim., Insectes, p. 79.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte dans la province de Corrientes. Il en a rencontré aussi une belle variété de couleur bleue dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

542. PHANÉE EMPEREUR, *Phanæus imperator,* Chevrolat *in* Guér., Icon. du Règne anim., Ins., texte, p. 77, pl. 21, fig. 8 (le mâle); Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 8.

Les couleurs sont disposées de la même manière chez la femelle, seulement les cornes de la tête et du corselet manquent chez ce sexe.

M. d'Orbigny a trouvé cette belle espèce sur les rives du Rio Grande, se jetant sur les bouses.

543. PHANÉE SYLVAIN, *Phanœus Sylvanus*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 80, n.° 6.

M. d'Orbigny trouva cette espèce sous des bouses, dans les ravins de la Pampa-Ruis et aux environs de Chuquisaca, ainsi que dans la province de Yungas.

544. PHANÉE MIMAS, *Phanœus mimas; Scarabœus mimas*, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 545, n.° 17; Oliv., Entomol., t. 1, genre 3, p. 108, n.° 123, tab. 7, fig. 50; *Copris mimas*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 45, n.° 68; *Phanœus mimas*, Lap. de Cast., Hist. des Ins., t. 2, p. 81, n.° 9.

Cette espèce, commune dans une grande partie de l'Amérique méridionale, a été rencontrée, par M. d'Orbigny, en grande quantité dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, où les habitans les nomment *Etores*. On trouve ces insectes sous les matières en décomposition et sur les fientes, du mois de Novembre au mois de Février.

545. PHANÉE MILON, *Phanœus milon*, Dej., Cat.

*Niger, capite antice bidentato, carina trituberculata; prothorace antice excavato, puncto laterali impresso, marginibus cum parte anteriore viridibus; elytris obscure viridi-cœruleis, striatis. Long.* 25 *à* 30 *millim.*

Ce Phanée est épais, de couleur noire. La tête, striée transversalement, offre sur son sommet une carène très-élevée et formant trois tubercules; celui du milieu souvent plus avancé que les autres. Le bord du chaperon présente deux petites dents triangulaires. Les antennes sont brunes. Le prothorax, arrondi antérieurement de chaque côté et ensuite fortement rétréci vers sa base. Il est ponctué et légèrement granuleux dans toute son étendue; en avant il offre une excavation plus ou moins large, suivant les individus, limitée antérieurement par un rebord saillant. De chaque côté on observe encore un large point enfoncé. Le prothorax est noir, mais en avant il a des nuances verdâtres, ainsi que sur les parties latérales. Contre le bord postérieur on remarque aussi deux points faiblement creusés. Les élytres, d'un bleu verdâtre foncé, ont chacune sept stries peu profondes et nullement ponctuées, et une assez forte carène latérale. Les pattes sont noires, avec quelques reflets verdâtres.

Cette espèce se place près du *Ph. mimas*, auquel elle ressemble par la forme de la tête et du corselet, bien qu'il soit plus élevé dans le *Ph. mimas*. La forme générale du corps en diffère peu également.

Le *Ph. milon* a été recueilli par M. d'Orbigny près de Montevideo et à Buenos-Ayres; pendant tout l'été on le trouve sous les corps en décomposition, sur les rives de la Plata.

546. PHANÉE DISTINCT, *Phanæus conspicillatus; Copris conspicillatus*, Fabric., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 32, n.° 9; *Phanæus conspicillatus*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 82, n.° 18.

Cet insecte habite une grande partie de l'Amérique méridionale, et il présente plusieurs variétés, particulièrement le sexe mâle. Certains mâles ont les éminences du corselet peu développées et les mêmes taches noires qu'on observe dans la femelle; chez quelques mâles, au contraire, où les éminences du corselet sont beaucoup plus fortes, les taches noires disparaissent très-souvent.

Cette espèce, ordinairement d'un vert brillant, est quelquefois d'un beau bleu.

M. d'Orbigny a recueilli les diverses variétés de cet insecte. Il a rencontré ce Phanæus fréquemment dans les grandes forêts, où il se jette sur les excrémens, tant dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, que dans celle des Yungas, de Chiquitos et des Guarayos.

547. PHANÆUS SPLENDIDE, *Phanæus splendidulus; Copris splendidulus*, Fabr., *Syst. eleuth.*, t. 1, p. 32, n.° 8; Oliv., Ins. coléopt., t. 1, genre 3, p. 128, pl. 2, fig. 18; *Phanæus splendidulus*, Lap. de Casteln., Hist. des Ins., t. 2, p. 81, n.° 16.

Cet insecte, ordinairement d'un beau vert à reflets cuivreux, est quelquefois entièrement d'un rouge cuivreux. La femelle, dont les élytres sont tout à fait semblables à celles du mâle, a le corselet plan en dessus, noir dans cette partie, avec une grande excavation presque de forme triangulaire à sa partie antérieure et une cavité allongée, un peu conique, dont la base touche le bord postérieur du prothorax.

Cette espèce, assez répandue dans l'Amérique méridionale, a été trouvée par M. d'Orbigny dans la province de Chiquitos, à Corrientes, à Buenos-Ayres et jusqu'en Patagonie. Elle se tient en général dans les endroits secs et sablonneux, sous les bouses, où elle se creuse des trous, d'où on la voit sortir vers le soir pour voler aux alentours.

548. PHANÉE CORYDON, *Phanæus corydon*, Dej., Cat.

*Viridis, capite medio nigro in masculo, cornu elongato, nigro, apice truncato; prothorace viridi-cupreo, cornubus duobus erectis, nigris, in femina antice paulo excavato, macula media nigra; elytris opacis, striatis. Long. 18 à 20 millim.*

Cet insecte est d'un beau vert. La tête, dont le bord antérieur est à peine échancré, est noire, avec les côtés verts, ainsi que le bord postérieur. Dans la femelle il existe seulement une carène très-prononcée; mais dans le mâle il y a une longue corne droite, tronquée au bout et de couleur noire. Le prothorax, sinueux latéralement, creusé dans sa partie moyenne, est relevé de chaque côté en une grande pointe conique de couleur noire. Chez la femelle le prothorax offre à sa partie antérieure une petite excavation et dans sa partie moyenne une tache noire, irrégulière, plus ou moins grande, suivant les individus. Les élytres, dans l'un et l'autre sexe, sont d'un vert glauque, opaque, avec une petite tache humérale noire. Chacune présente sept stries très-finement

ponctuées : elles ont à leur base une petite cavité, excepté toutefois les deux externes et la plus rapprochée de la suture. Les pattes sont d'un vert noirâtre.

Cet insecte se place près du *Ph. splendidulus,* dont il diffère toutefois notablement; la corne de la tête étant pointue chez ce dernier, les éminences du corselet très-larges et les élytres garnies de côtes.

M. d'Orbigny a trouvé le *Ph. corydon* dans la province de Rio Janeiro, principalement dans les parties montagneuses.

### 549. PHANÉE PALÆNO, *Phanæus palæno,* Dej., Cat.

*Viridis; capite viridi, margine antico nigro bidentato, cornu nigro elongato acuto; prothorace cornubus erectis remotis; elytris striatis, interstitiis costatis. Long.* 16 *millim.*

Tout le corps est d'un vert brillant. La tête, d'un vert doré, surmontée d'une longue corne noire, légèrement courbée et pointue, a son bord antérieur noir, ayant deux petites dents triangulaires. Le prothorax, sinueux latéralement, est relevé de chaque côté, de manière à former deux éminences assez larges et un peu courbées l'une vers l'autre, et très-écartées l'une de l'autre; l'espace qui les sépare est plan. Les élytres ont chacune sept stries sans ponctuation, avec les intervalles relevés de manière à former des côtes. Les pattes sont vertes.

M. d'Orbigny n'a rapporté que le mâle de cette espèce : il l'a rencontré dans la province de Chiquitos. Elle se place près des deux précédentes, dont elle est bien distincte par la forme du prothorax, les stries et les côtes des élytres, etc.

### 550. PHANÉE MÉLIBÉE, *Phanæus melibæus,* Blanch., pl. X, fig. 7.

*Viridis; capite cornuto; prothorace medio profunde excavato, cornubus duobus erectis, conicis; elytris striatis, interstitiis costatis. Long.* 16 *à* 17 *millim.*

Cet insecte est d'un vert brillant. La tête, verte, avec le bord antérieur noir, très-faiblement échancré au milieu, offre une corne droite, pointue, de couleur noire. Le prothorax, sinueux latéralement, d'un vert brillant, avec le bord postérieur cuivreux, est profondément excavé au milieu, avec une corne presque droite, conique, assez longue et de couleur noire. Les élytres ont chacune sept stries sans ponctuation, avec les intervalles formant des côtes assez fortes. Dans l'individu que nous avons sous les yeux, les élytres sont d'un vert bleuâtre; mais comme les couleurs sont très-variables dans les espèces de ce genre, il ne faut pas attacher trop d'importance à cette nuance.

M. d'Orbigny n'a rapporté que le mâle de la province de Chiquitos.

### 551. PHANÉE MÉLÉAGRE, *Phanæus meleagris,* Reiche, *Coll.*

*Niger, capite lateribus cupreis, in masculo cornu elongato, paulo reflexo; prothorace depresso mutico, postice angulato, rubro cupreo, nigro vermiculato; elytris nigris, punctato-striatis. Long.* 15 *à* 18 *millim.*

Ce Phanée est voisin du *Ph. carnifex,* Fabric., dont il a la taille et la forme; mais les couleurs et les ponctuations en sont très-différentes. Le corps est noir. La tête, dont le bord du chaperon est faiblement échancré, est assez rugueuse; elle est noire, avec quelques marques irrégulières d'un rouge cuivreux. Dans le mâle il existe sur le sommet une longue corne, légèrement courbée et terminée en pointe; dans la femelle il y a une simple carène. Le prothorax est d'un rouge de feu, vermicellé de noir, surtout au milieu. Chez la femelle, même la partie médiane est toute noire; chez ce sexe le corselet est arrondi en dessus, avec trois petits tubercules vers la partie antérieure, dont le médian plus distinct que les autres; chez le mâle le corselet est aplati en dessus, comme dans le *carnifex,* avec les angles postérieurs très-saillans. Dans les deux sexes il existe deux petits points enfoncés contre le bord postérieur. Les élytres, d'un noir opaque, ont chacune sept stries profondes, garnies de gros points assez espacés. Les pattes sont noires, avec les cuisses d'un beau rouge cuivreux. L'abdomen, noir, a aussi son segment terminal, le pygidium, d'un rouge cuivreux éclatant.

M. d'Orbigny a trouvé cette jolie espèce assez communément dans la province de Santa-Cruz de la Sierra, ainsi que dans celle de Yungas et dans celle des Guarayos. Cet insecte se tient sous les fientes, particulièrement sous celle des chevaux, et se creuse des trous en terre.

552. COPRIS ÉRIDAN, *Copris eridanus; Scarabœus eridanus,* Oliv., Coléopt., t. 1, genre 3, p. 133, pl. 14, fig. 127.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Rio-Janeiro; il se tient sous les excrémens et se pratique des trous profonds dans la terre.

553. COPRIS TÊTE TRIANGULAIRE, *Copris triangulariceps,* Blanch.

*Niger nitidus, capite triangulari, tuberculo bifido, instructo; prothorace inermi; elytris striatis, haud punctatis. Long. 20 à 22 millim.*

Tout l'insecte est d'un noir brillant, avec les bords de la tête, du thorax et le dessous du corps garnis de poils d'un brun roussâtre. La tête, couverte de rugosités transversales très-saillantes, est un peu avancée, presque triangulaire, avec l'extrémité légèrement tronquée et les bords latéraux un peu relevés; sur son sommet elle présente un tubercule bifide. Le prothorax est bombé en dessus, avec sa partie antérieure assez brusquement rabattue, et une ligne médiane; près des bords il est sensiblement ponctué, mais dans le reste de son étendue on distingue difficilement une très-fine ponctuation, même à l'aide d'un fort grossissement; de chaque côté il présente une profonde cavité. Les élytres, lisses, arrondies, ont chacune sept stries, sur lesquelles on n'observe pas de ponctuation.

Cette espèce doit être placée près du *Copris carolina,* Fabr.; elle s'en rapproche très-notablement par la forme générale du corps et par celle de la tête.

M. d'Orbigny l'a trouvée sur des excrémens, dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

554. COPRIS ÉLYTRES CRÉNELÉES, *Copris crenatipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; capite striato, tuberculo breve; prothorace medio canaliculato, undique punctato; elytris punctatis, striis crenatis. Long.* 13 *à* 14 *millim.*

Tout le corps est d'un noir très-brillant, avec quelques poils fort rares sur les côtés de la tête et du corselet. La tête, faiblement avancée, presque arrondie sur ses bords, avec une très-légère échancrure en avant, est fortement striée transversalement; sur son sommet elle offre un tubercule court et obtus. Les antennes sont fauves. Le prothorax, arrondi en dessus, très-finement ponctué dans toute son étendue, présente dans son milieu un sillon n'atteignant pas le bord antérieur. Les élytres, bombées, presque arrondies, sont finement ponctuées, ayant chacune sept stries profondes, comme crénelées.

Cette espèce se place près du *Copris hesperus* d'Olivier, dont elle est très-voisine par sa forme générale; cependant, outre sa couleur, qui est totalement différente, elle s'en distingue encore par la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine, et par la présence d'un sillon médian, ainsi que par l'existence de points entre les stries des élytres, qu'on ne retrouve pas chez le *C. hesperus.*

M. d'Orbigny a découvert cet insecte dans la province de Chiquitos.

555. COPRIS BŒUF, *Copris bos*, Dej., Catal.

*Fusco-niger, nitidus; capite striato, cornu paulo recurvo; prothorace elevato, medio canaliculato; elytris lævibus striatis. Long.* 25 *à* 28 *millim.*

Cet insecte est d'un brun plus ou moins noir et luisant. La tête est presque arrondie, avec ses bords faiblement relevés, ayant en avant une très-petite échancrure, qui disparaît quelquefois. Toute sa surface est fortement striée, et vers la partie médiane elle présente une corne un peu recourbée et tronquée obliquement vers l'extrémité; dans les femelles cette corne s'oblitère plus ou moins. Le prothorax, cilié latéralement, est très-élevé, ayant sa partie antérieure coupée presque perpendiculairement. Au milieu il offre en arrière un petit sillon et sur les côtés une fossette assez profonde. Les élytres, bombées, lisses, ont chacune sept stries unies, dont les cinq les plus rapprochées de la suture, sont élargies à leur base, au moins dans les mâles.

M. d'Orbigny a pris cette espèce assez communément dans la province de Santa-Cruz de la Sierra. Elle paraît être répandue dans une grande partie de l'Amérique méridionale.

556. COPRIS ARICIUS, *Copris aricius*, Blanch.

*Piceus, nitidus; capite, cornu apice bifido, armato; prothorace antice bilobo; elytris lævibus, striatis. Long.* 22 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un brun noirâtre luisant. La tête, légèrement dentelée sur ses bords et un peu rugueuse à sa partie antérieure, offre une corne presque droite,

large, assez longue et terminée en pointe bifide. Les antennes sont fauves. Le prothorax est élevé, avec sa partie supérieure un peu avancée et bilobée; l'intervalle présente un sillon s'étendant presque jusqu'au bord postérieur; ce bord est fortement ponctué, ainsi que le devant du corselet. Les élytres, bombées, unies, lisses, ont chacune sept stries qui n'offrent pas de ponctuation.

Cette espèce est voisine de la précédente, dont elle se distingue facilement par la forme de la tête et surtout par le corselet avancé. Il se rapproche beaucoup aussi du *C. boreus* d'Olivier; mais chez ce dernier le prothorax présente encore des dentelures qu'on n'observe pas dans notre espèce.

M. d'Orbigny a rencontré cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 557. COPRIS CORSELET CONIQUE, *Copris conicollis*, Blanch.

*Niger, ebeninus; capite rugoso, cornu breve armato; prothorace elevato, supra bilobo, antice striato; elytris politis, striato-punctatis. Long.* 20 *à* 22 *millim.*

Tout le corps de cet insecte est d'un noir assez brillant, avec le dessous du corps garni en dessous, çà et là de poils fauves. La tête est un peu rugueuse et striée transversalement avec un petit tubercule près de chaque œil, et une corne courte, aplatie, presque triangulaire, située très-près du bord antérieur chez le mâle; car dans la femelle, où cette corne devient beaucoup plus petite, elle est placée vers la partie moyenne de la tête. Le prothorax est très-élevé, un peu en manière de cône; sa partie postérieure, lisse, est bilobée en avant; la partie antérieure, qui tombe presque verticalement, est couverte d'une fine rugosité transversale. De chaque côté du corselet on observe encore deux fossettes, dont la plus élevée et la plus grande est en forme de croissant. Chez la femelle le prothorax est beaucoup moins élevé, et sa partie bilobée est notablement plus avancée que dans le mâle. Les élytres ont une très-fine ponctuation, visible seulement à l'aide d'un grossissement, et chacune offre huit stries ponctuées. Contre la plus externe il existe une carène assez saillante.

Cette espèce est voisine des *C. aricius*, Blanch., et des *C. boreus*, Oliv.; mais elle est plus étroite, et la forme du prothorax, aussi bien que les stries des élytres, l'en distinguent complétement.

M. d'Orbigny a trouvé le *C. conicollis* dans la province de Yungas, près des villages de Chupe et de Chulumani.

### 558. COPRIS OPAQUE, *C. opacus*, Blanch.

*Niger, opacus; antennis fulvis; capite antice bifido, rugoso, tuberculato; prothorace inermi, haud elevato; elytris striatis. Long.* 18 *millim.*

Tout le corps est d'un noir opaque. La tête, légèrement ciliée, offre un bord antérieur, un peu relevé et bifide à l'extrémité. Toute sa surface est rugueuse et entre les yeux elle présente un petit tubercule court. Le prothorax est peu convexe, inerme, nullement

élevé, médiocrement convexe, ayant au milieu une faible ligne enfoncée, et de chaque côté une fossette assez profonde. Les élytres ont une carène près le bord latéral et sept stries sans ponctuation distincte.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

### 559. COPRIS ÉLYTRES OVALES, *Copris ovalipennis*, Blanch.

*Niger, nitidus; capite unituberculato; prothorace convexo, inermi, punctato; elytris punctatis, septemstriatis. Long.* 15 *à* 20 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant. La tête, avec le chaperon, très-légèrement échancré en avant, est fortement striée et munie vers son sommet d'un très-court tubercule. Les antennes sont ferrugineuses. Le prothorax est convexe, ayant à sa partie antérieure, dans le mâle, une très-légère élévation transversale, qui disparaît chez la femelle. Il est assez fortement ponctué dans toute son étendue, mais en arrière il offre un espace où la ponctuation devient plus fine : il présente encore un faible sillon médian. Les élytres, ovalaires, bombées, ont une ponctuation extrêmement fine, et chacune sept stries assez profondes et lisses.

Cet insecte est très-voisin du *Copris nisus* de Fabricius, mais sa taille est ordinairement plus considérable; sa forme est un peu plus oblongue et ses élytres sont beaucoup plus finement ponctuées.

Cette espèce est assez commune dans toute la province de Corrientes : elle se tient presque constamment sur les bouses de vaches.

### 560. COPRIS ALEXIS, *Copris Alexis*, Blanch.

*Niger, seu rufescens; capite striato, tuberculato; prothorace paulo elevato, punctato; elytris punctato striatis, interstitiis lævibus. Long.* 15 *millim.*

Ce Copris est d'une forme un peu oblongue, noirâtre, ou d'un ferrugineux assez brillant. La tête, dont le bord antérieur est très-légèrement échancré, offre de fortes rugosités transversales. Dans le mâle elle est munie d'une corne conique assez courte, et dans la femelle d'un large tubercule bifide. Le prothorax est un peu élevé à sa partie antérieure, surtout chez le mâle, et le bord de la partie élevée présente deux très-petits tubercules. Le prothorax est ponctué en avant, mais en arrière cette ponctuation s'efface presque complétement. Les élytres ont chacune sept stries fortement ponctuées. Les intervalles sont lisses.

Cette espèce est encore voisine des *C. nisus*, Fabr., et *ovalipennis*, mais la forme du corselet, du tubercule de la tête et de la ponctuation des stries des élytres, dont les intervalles sont unis, l'en distinguent complétement.

M. d'Orbigny a trouvé communément cet insecte à Yanacuche, Chupe et Chulumani, dans la province de Yungas. On le rencontre en Août sous les excrémens humains.

561. COPRIS ARRONDI, *Copris rotundatus*, Blanch.

*Brevis, crassus, niger, nitidus; capite unituberculato, prothorace punctato; postice unisulcato; elytris convexis, striis profundis, punctatis, Long.* 9 *à* 10 *millim.*

Ce petit Copris est court, épais, assez massif, d'un noir brillant, particulièrement sur les élytres. La tête, large, arrondie antérieurement, sans échancrure, et assez fortement striée transversalement, offre un tubercule vers son sommet et une très-petite éminence près de chaque œil. Les antennes sont testacées. Le prothorax, large, très-convexe, un peu élevé, ayant une ligne transversale saillante à sa partie antérieure, est fortement ponctué, surtout vers les parties latérales. Dans sa moitié postérieure il présente un sillon très-profond. Les élytres sont arrondies, bombées, ayant chacune sept stries profondes, sur lesquelles on distingue une forte ponctuation. Les intervalles des stries sont arrondis et très-faiblement ponctués. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *C. nisus*, Fabr., *Alexis*, Blanch., etc.; mais sa petite taille, sa forme plus ramassée, le sillon du corselet et les profondes stries ponctuées des élytres, lui donnent un aspect différent.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte sous les bouses de vaches à Montevideo et à Corrientes, dans les endroits sablonneux.

562. COPRIS POLYNICE, *Copris Polynice*, Blanch.

*Ovalis, niger, nitidus; capite vix tuberculato; prothorace lato, punctato, postice canaliculato; elytris punctato-striatis. Long.* 11 *à* 12 *millim.*

Le corps est ovalaire, d'un noir assez brillant. La tête est large, arrondie antérieurement, sans aucune apparence d'échancrure, avec le bord un peu relevé; sa surface est striée transversalement; vers le sommet on remarque un tubercule court, faiblement prononcé. Les antennes sont brunes, avec la massue testacée. Le prothorax, large, assez épais, est finement ponctué sur sa partie médiane, mais sur les côtés la ponctuation est très-forte. Au-dessus du bord latéral il existe une légère éminence un peu sinueuse. Dans sa partie postérieure le corselet présente encore un sillon faiblement prononcé. Les élytres, très-convexes, ont chacune sept stries profondes, très-ponctuées. Les intervalles ont une ponctuation fine, mais cependant assez distincte. Les pattes sont noires.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est plus allongée, avec le tubercule de la tête plus petit, etc. M. d'Orbigny l'a trouvée dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

563. GROMPHAS DE LACORDAIRE, *Gromphas Lacordairei*, Dej., Catal.

*Viridis, supra ferrugineo-ignitus; capite antice paulo emarginato; cornu bifido, in femina brevissimo; prothorace punctato, antice bidentato; elytris striatis. Long.* 15 *à* 20 *millim.*

Cet insecte est verdâtre, avec la partie supérieure d'un ferrugineux plus ou moins rougeâtre ou doré. La tête est fortement striée et un peu échancrée antérieurement; vers son sommet elle présente une corne large, aplatie, de médiocre longueur et bifide à l'extrémité. Dans la femelle cette corne est toute rudimentaire. Le prothorax est très-épais, élevé antérieurement et muni dans cette partie de deux pointes divergentes, assez fortes dans le mâle, mais très-rudimentaires dans la femelle. Le prothorax est garni dans toute son étendue d'une ponctuation serrée et assez forte, et à sa base on observe une légère dépression. Les élytres, tirant un peu sur le ferrugineux, avec le bord sutural relevé et d'un vert brillant, ont chacune huit stries finement ponctuées : la plus rapprochée du bord externe seule n'existe que dans la moitié postérieure de l'élytre. Les pattes sont d'un vert bronzé.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

Le genre Gromphas a été caractérisé par M. Brullé, Histoire des Instectes, tome 6, p. 304; mais cet entomologiste n'en a décrit aucune espèce.

564. GROMPHAS BICOLORE, *Gromphas dichroa*, Blanch.

*Cæruleo-violaceus; capite medio rubro, tuberculato; prothorace inermi, paulo elevato, rubro, marginibus cæruleis; elytris cæruleo-violaceis, striis octo vix distinctis. Long.* 17 *millim.*

Tout le corps est d'un beau bleu violacé, assez intense. La tête, faiblement échancrée antérieurement, est striée, rouge dans son milieu, avec une partie verdâtre intermédiaire entre le rouge et les bords, qui sont bleus. Sur le sommet il existe un tubercule court et large. Les antennes ont leur massue noirâtre. Le prothorax, très-bombé, un peu élevé à sa partie antérieure, est inerme, au moins chez la femelle; il est d'un beau rouge très-foncé, avec les bords bleus et une ligne verte entre les deux couleurs. Le corselet est ponctué dans toute son étendue, mais beaucoup plus fortement sur les côtés que sur la partie moyenne. Les élytres, entièrement d'un bleu violacé, ont, comme le *G. Lacordairei,* chacune huit stries ponctuées, mais ces stries sont à peine marquées. Les pattes sont d'un bleu violacé.

Cette espèce est voisine de la précédente par la forme générale du corps, mais les couleurs, l'absence de pointes au corselet et la faiblesse des stries des élytres, l'en distinguent complétement. Nous n'en avons vu qu'une femelle, que M. d'Orbigny a trouvée à Montevideo, près de la mer.

565. ONTHOPHAGE A BOUCLIER, *Onthophagus clypeatus*, Blanch., pl. X, fig. 8.

*Obscure æneus; capite, cornubus elongatis, acutis; clypeo prolongato, reflexo; prothorace punctato, antice bituberculato; elytris septemstriatis, interstitiis punctatis. Long.* 6 *à* 7 *millim.*

Tout le corps est d'un bronzé obscur. La tête est large, anguleuse latéralement, très-finement ponctuée, ayant sur son sommet deux longues cornes divergentes et très-

aiguës. Ces deux cornes sont très-petites dans la femelle. Le chaperon aussi est prolongé en une sorte de lame recourbée, beaucoup plus grande dans le mâle que dans la femelle. Le prothorax est épais, bombé, fortement ponctué, ayant à sa partie antérieure deux fortes éminences élargies et très-rapprochées, de manière à ne laisser entre elles qu'une étroite gouttière. Les élytres, d'un bronzé terne, ont chacune sept stries ponctuées assez fortes. Les intervalles sont aussi ponctuées d'une manière irrégulière. Les pattes sont bronzées. L'abdomen est un peu rougeâtre vers le bout.

M. d'Orbigny a pris cet insecte dans la province de Santa-Cruz de la Sierra.

Il se place près de l'*O. bicornis* de Beaudet-Lafarge, Ann. des sc. phys., t. I, p. 134, n.° 13, pl. VII, fig. 5, et Cast., Ins. coléopt., t. II, p. 87, n.° 39; mais il s'en éloigne toutefois beaucoup par la forme de son chaperon, et par les stries et les ponctuations des élytres, considérablement plus faibles.

### 566. ONTHOPHAGE ROUGEATRE, *Onthophagus rubrescens*, Blanch.

*Nigro-æneus; capite, cornubus duobus erectis; clypeo paulo reflexo; prothorace elevato, crebre punctato, antice foveolato; elytris punctatis, striatis, æneis; plaga rufa. Long. 6 mill.*

Tout le corps de cet insecte est d'un bronzé foncé. La tête est arrondie, avec le bord du chaperon un peu relevé. Sur son sommet elle porte deux longues cornes presque droites, qui, chez la femelle, s'oblitèrent presque complétement. Les antennes et les palpes sont d'un fauve ferrugineux. Le prothorax est bronzé, avec quelques reflets rougeâtres, très-fortement ponctués dans son étendue, avec une légère dépression médiane. Il est très-élevé à sa partie antérieure, et en avant il présente deux larges fossettes. Les élytres, d'un bronzé foncé, ayant un espace rougeâtre plus ou moins grand et généralement peu délimité, sont finement ponctuées et chacune offre sept stries assez profondes et une carène latérale. Les pattes sont d'un brun rougeâtre.

Cette espèce est assez voisine de la précédente. M. d'Orbigny l'a trouvée communément sur des excrémens humains, à Yanacuche, Chupe et Chulumani, dans la province de Yungas.

### 567. ONTHOPHAGE BRONZÉ, *Onthophagus æneus*, Blanch.

*Concolor, capite cornubus duobus erectis; clypeo haud reflexo, prothorace punctato; tuberculis minutissimis instructo, antice bituberculato; elytris striatis, interstitiis punctatis. Long. 6 millim.*

Tout le corps de cet insecte est bronzé. La tête est arrondie, avec le chaperon non relevé; sur son sommet elle offre, dans le mâle, deux petites cornes droites, et en dessous on remarque encore, dans l'un et l'autre sexe, une carène transversale. Les antennes et les palpes sont d'un fauve ferrugineux. Le prothorax est bituberculé à sa partie antérieure. Toute sa surface est garnie de points et de très-petits tubercules entremêlés. Au milieu il offre une légère dépression longitudinale. Les élytres sont d'un bronzé obscur

uniforme, ayant chacune sept stries et une carène latérale. Les intervalles présentent de petits points élevés; sur les côtes seulement on observe des points enfoncés. Les pattes sont de la couleur générale du corps.

Cette espèce, bien distincte de la précédente par ses granulations, en est cependant assez voisine. M. d'Orbigny l'a trouvée à Peccara, dans la province de Valle Grande.

### 568. OXYOME A CORSELET EXCAVÉ, *Oxyomus excavaticollis*, Blanch.

*Piceus; antennis tarsisque fusco-rufis; prothorace punctis excavatis numerosis; elytris piceo-nigris, striis vix punctatis; interstitiis lævibus. Long.* 6 *millim.*

Cet insecte est d'un brun noirâtre. La tête est large, un peu ponctuée sur le sommet et de chaque côté, avec son bord antérieur tirant sur le rougeâtre, et le chaperon assez fortement échancré. Les antennes sont roussâtres. Le prothorax, un peu cilié latéralement, est couvert de larges points enfoncés et disposés assez irrégulièrement : ce sont autant de petites cavités plus ou moins rapprochées les unes des autres. Les élytres, de forme ovoïde, ont chacune neuf stries profondes, sur lesquelles on distingue quelques points; plusieurs de ces stries n'atteignent pas l'extrémité de l'élytre, ou se réunissent avant d'arriver au bout. Les intervalles sont assez bombés et entièrement lisses. Les pattes sont noirâtres; les tarses ont une teinte plus ferrugineuse.

Cette espèce se distingue aisément de toutes ses congénères par les nombreuses petites cavités de son corselet. M. d'Orbigny l'a rencontrée au mois d'Octobre dans les endroits élevés, secs et sablonneux, près du village d'Itaty, dans la province de Corrientes.

### 569. OXYOME A STRIES CRÉNELÉES, *Oxyomus crenatostriatus*, Blanch.

*Niger, antennis, palpis tarsisque ferrugineis; capite punctato; prothorace crebre punctato; elytris oblongis, crenato striatis, interstitiis elevatis. Long.* 6 *millim.*

Le corps de cet insecte est entièrement noir. La tête, assez large, avec le chaperon peu échancré, est ponctuée sur son sommet. Les antennes et les palpes sont roussâtres. Le prothorax est criblé de gros points enfoncés, plus nombreux sur les côtés qu'au milieu, particulièrement vers le bord antérieur. Les élytres, un peu oblongues, ont chacune dix stries crénelées; leurs intervalles sont étroits et très-relevés en forme de crêtes. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec les tarses plus roussâtres. Les jambes intermédiaires et postérieures sont garnies de cils roides.

Cette espèce est voisine de la précédente; mais les points du corselet, plus nombreux et moins larges, les stries et les crêtes des élytres permettent de l'en distinguer au premier coup d'œil, ainsi que des autres espèces qui s'en rapprochent à beaucoup d'égards. Nous lui avons conservé le nom spécifique sous lequel elle paraît être connue dans certaines collections; nous croyons aussi que c'est à cette même espèce qu'il faut rapporter l'*Oxyomus bonariensis* du Catalogue de Dejean.

M. d'Orbigny a pris cet insecte en Novembre dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

570. OXYOME MARQUÉ DE ROUGE, *Oxyomus rubrotessellatus*, Blanch.

*Piceo-niger; capite, antennis, palpis pedibusque rufescentibus; prothorace fusco, parce punctato, lateribus cum margine anteriore rufis; elytris oblongis, crenato-striatis. Long.* 5 *à* 6 *millim.*

Cet insecte est plus allongé que les précédens et d'un brun noirâtre. La tête est d'un rouge roussâtre, comme les palpes et les antennes, avec son sommet brun; elle est assez faiblement ponctuée. Le prothorax est brun, ayant ses côtés et son bord antérieur de la même nuance que la tête. Il offre de chaque côté et près du bord postérieur des points enfoncés assez épars. Les élytres, d'un brun foncé, sont oblongues, ayant chacune dix stries profondes très-crénelées; les plus rapprochées du bord externe se réunissent par leur extrémité; les intervalles sont lisses et très-bombés. Les pattes sont ferrugineuses.

Cette espèce, par sa forme générale, se place près de l'*O. strigatus* de l'Amérique du Nord, décrit par Knoch et par Say; mais sa taille est plus considérable. M. d'Orbigny a trouvé l'*O. rubrotessellatus* dans les provinces de Santa-Cruz de la Sierra et de Chuquisaca.

571. OXYOME OPATROIDES, *Oxyomus opatroides*, Reiche, *Collect.*

*Niger; antennis, palpis, pedibus, capitis thoracisque marginibus rufis; prothorace parce punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis fere planis. Long.* 5 *à* 6 *millim.*

Cette espèce est d'un noir intense. La tête, dont le chaperon est assez fortement échancré, est bordée de roux: elle offre une très-faible ponctuation sur son sommet. Le prothorax est peu bombé, avec les bords latéraux et une fine bordure antérieure d'un roux ferrugineux; il présente seulement quelques points enfoncés, épars, mais particulièrement vers le bord postérieur et sur les côtés. Les élytres sont ovalaires, noires, ayant chacune dix stries couvertes de points serrés et très-réguliers; les intervalles sont assez larges, lisses et presque plans. Les pattes sont ferrugineuses et les jambes sont ciliées.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans les endroits sablonneux à Montevideo et à Maldonado, près de la mer.

572. OXYOME DE LA PLATA, *Oxyomus platensis*, Reiche, *Collect.*

*Piceus; capite antice rufo, punctato; antennis palpis pedibusque rufis; prothorace punctato, margine antico rufo; elytris oblongis punctato-striatis. Long.* 4 *millim.*

Le corps est d'un brun noirâtre. La tête, rougeâtre antérieurement, est assez fortement ponctuée. Les palpes et les antennes sont ferrugineuses. Le chaperon offre une large échancrure. Le prothorax, noirâtre, avec son bord antérieur ferrugineux, est finement ponctué dans toute son étendue, et sur les côtés, et près du bord postérieur il présente

des points épars beaucoup plus gros. Les élytres sont oblongues, ayant des stries profondes, fortement ponctuées. Les intervalles sont lisses et assez bombés. Les pattes sont de couleur ferrugineuse.

Cette espèce est voisine de l'*O. rubrotessellatum,* mais sa taille est beaucoup moindre et ses ponctuations sont plus fortes sur la tête et le corselet. M. d'Orbigny l'a prise entre Montevideo et Corrientes.

573. ACANTHOCÈRE A PATTES BRUNES, *Acanthocerus brunipes,* Germ., *Ueber die Grup. der kugelf. Trog.*, in *Zeitschr. für die Ent. IV, S.* 142, n.° 12.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les bois, sur les feuilles, dans les provinces de Santa-Cruz, de Chiquitos et des Guarayos.

574. ACANTHOCÈRE DE MAC-LEAY, *Acanthocerus Mac-Leayi,* Perty, *Delect. animal. artic.*, p. 43, tab. 9, fig. 4; Germ., *Ueber die Gruppe der kugelf. Trogid.*, in *Zeitsch. für die Entom., Band IV, S.* 139, n.° 7.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les grands bois de la province de Corrientes, pendant le mois de Décembre.

575. SPHÆRÉLYTRE TRÈS-NOIR, *Sphærelytrus nigerrimus,* Blanch., pl. X, fig. 10.

*Nigro-ebeninus, palpis antennisque rufis; capite punctato, antice reflexo; prothorace medio polito, lateribus punctato; elytris globulosis, punctato-striatis. Long.* 11 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir d'ébène luisant. La tête, large, anguleuse latéralement, un peu triangulaire, est fortement ponctuée, ayant au milieu un tubercule transversal lisse; sa partie antérieure est un peu rabattue et le bord est presque plan. Les antennes sont ferrugineuses, ainsi que les palpes. Le prothorax, très-large, bombé, est lisse dans sa partie moyenne. C'est seulement à l'aide d'un assez fort grossissement qu'on y distingue une très-fine ponctuation. Mais sur les côtés il existe une dépression et des points assez gros. L'écusson est étroit et allongé. Les élytres sont très-bombées, presque orbiculaires, ayant chacune sur les parties latérales trois côtes atténuées antérieurement, inégales et mal définies. Elles offrent en outre une douzaine de points enfoncés assez gros, très-rapprochés les uns des autres et disposés en séries longitudinales. Les pattes sont noires, ciliées de poils fauves. Les jambes antérieures, outre une rangée de petites dents, en ont trois beaucoup plus grandes, dont le bord est fauve.

M. d'Orbigny a pris cet intéressant insecte à Moleto, au sud des Cordillères orientales.

576. TROX DE PATAGONIE, *Trox Patagonicus,* Blanch.

*Niger, capite bituberculato, antice reflexo; prothorace excavato; strigis elevatis, irregularibus; elytris tuberculatis, tuberculis majoribus in seriebus quatuor dispositis. Long.* 18 *à* 22 *millim.*

Cette espèce est noire, couverte dans les parties les plus enfoncées d'une sorte de pubescence grisâtre. La tête est large, ayant un rebord épais et légèrement échancré au milieu; sur son sommet elle offre deux tubercules placés l'un contre l'autre, et de nombreux points enfoncés. Le prothorax est rugueux, avec toute la surface sinueuse et creusée par intervalles. Sur le sommet on observe deux côtes longitudinales, qui forment chacune un arc vers le milieu du corselet. Sur les parties latérales on remarque deux petits espaces saillans. Les élytres ovalaires sont garnies de petits tubercules dans toute leur étendue; mais en outre elles présentent des tubercules plus serrés, formant une rangée de chaque côté du bord sutural et quatre rangées de tubercules beaucoup plus gros : la première rangée, c'est-à-dire la plus rapprochée de la suture, est formée de sept tubercules notablement plus grands que ceux des autres rangées. Les pattes sont dentelées.

Cette espèce se rapproche beaucoup d'une espèce du Chili, indiquée dans les collections et dans le Catalogue de Dejean sous le nom de *Trox Jugeletii*, Baquet; mais la grosseur et l'irrégularité des tubercules des élytres l'en distinguent complétement.

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois, en Patagonie, plusieurs individus de cette espèce, sous une vieille carcasse de vache : c'était à l'entrée du Rio Negro sur les dunes.

### 577. TROX PASTILLÉ, *Trox pastillarius*, Reiche, *Coll.*

*Niger, cinereo-vestitus; capite bituberculato; prothorace tuberculato, lineis longitudinalibus elevatis instructo; elytris convexissimis, cinereis, tuberculis rotundatis, nigris, nitidis in seriebus quinque dispositis. Long.* 12 *à* 16 *millim.*

Cet insecte est noir, couvert d'une pubescence grisâtre. La tête a son bord antérieur relevé et presque triangulaire; sa surface est rugueuse et au milieu elle présente deux petits tubercules rapprochés l'un de l'autre. Le prothorax est bombé, ayant ses bords latéraux crénelés, des lignes médianes longitudinales et parallèles très-saillantes, et de chaque côté sept tubercules très-élevés : quatre d'entre eux sont disposés sur une ligne longitudinale, les trois autres en triangle plus près du bord extérieur. Les élytres sont très-bombés, ayant chacune cinq rangées de tubercules arrondis, d'un noir luisant, comme de petites pastilles. La rangée la plus rapprochée du bord sutural en offre plus que les autres; la dernière n'en présente même que quatre ou cinq assez petits comparativement à ceux des autres rangées. En outre, les élytres ont encore des côtes longitudinales étroites et saillantes, sur lesquelles on distingue de très-petits tubercules. Les pattes sont denticulées.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce en Patagonie, seulement dans les dunes près de la mer, en dehors de la baie de San-Blas.

### 578. TROX GEMMIFÈRE, *Trox gemmiferus*, Blanch.

*Niger, cinereo-vestitus, capite bituberculato; prothorace lineis duabus elevatis tuberculoque laterali instructo; elytris cinereis; tuberculis nigris irregularibus, in seriebus quatuor dispositis. Long.* 12 *à* 14 *millim.*

Tout le corps est noir, couvert d'une pubescence cendrée. La tête est bituberculée au milieu, avec le bord antérieur tronqué carrément. Le prothorax est sinueux, crénelé latéralement, ayant sur son sommet deux lignes saillantes un peu divergentes, et n'atteignant pas le bord postérieur. De chaque côté on observe en outre un petit tubercule. Les élytres, ovalaires, rugueuses, parsemées de petits tubercules, en ont de plus gros près le bord sutural et en outre quatre rangées de petites plaques saillantes d'un noir brillant, très-irrégulières quant à la forme et à la grandeur. Les pattes sont très-tuberculeuses.

Cette espèce se place près de la précédente : elle s'en rapproche par la nature des tubercules des élytres, mais elle est très-différente sous le rapport de la forme comme sous celui des tubercules du prothorax.

M. d'Orbigny a découvert cet insecte en Patagonie; il se tient dans les endroits sablonneux. On le rencontre assez souvent près de la mer; il sort pendant la nuit, mais le jour il reste caché dans le sable.

### 579. TROX PORTE-PERLES, *Trox gemmiferus*, Blanch.

*Niger, cinereo-vestitus; capite bituberculato, antice paulo emarginato; prothorace costis duabus longitudinalibus irregularibus; elytris ovatis, tuberculis nigris, nitidis, in seriebus quinque dispositis, una suturali. Long.* 15 *millim.*

Cette espèce est plus allongée que la précédente. La tête est bituberculée au milieu, avec son bord antérieur un peu relevé et échancré au milieu. Le prothorax, d'un cendré fauve, présente sur la partie moyenne deux larges côtes noires, saillantes, irrégulières et élargies contre le bord postérieur; de chaque côté on remarque encore un ou deux petits tubercules. Les élytres, cendrées, ovalaires, médiocrement convexes, parsemées de très-petits tubercules noirs, ont en outre cinq rangées de petites plaques saillantes, noires, luisantes et plus ou moins arrondies, comme de petites pastilles. L'une de ces rangées est divisée en deux par la suture. Toutes ces plaques sont au reste irrégulières quant à la forme, à la grandeur et la disposition. Les pattes sont dentées.

Cette espèce est voisine des précédentes, mais elle est plus allongée, très-distincte par ses tubercules placés sur la suture, et surtout par les côtes du corselet.

Cette espèce a été trouvée, par M. d'Orbigny, en Patagonie, dans les endroits élevés, secs et sablonneux, près le village de Patagones. Pendant le jour elle se tient sous des cadavres d'animaux, mais le soir elle court aux alentours.

### 580. TROX LÉPREUX, *Trox leprosus*, Dej., Catal.

*Oblongus, niger, cinereo-tectus; prothorace sinuoso; elytris rugoso-punctatis, tuberculis nigris in seriebus irregularibus dispositis. Long.* 15 *à* 16 *millim.*

Tout le corps est noirâtre et couvert d'une pubescence grisâtre. La tête est assez fortement ponctuée, ayant au milieu deux petites élévations rapprochées par leur sommet. Le bord du chaperon est très-légèrement dentelé. Le prothorax est extrêmement

sinueux; au milieu il offre antérieurement deux lignes élevées longitudinales, qui se rapprochent postérieurement en décrivant un angle. En arrière on remarque encore deux élévations tuberculiformes, et une autre de chaque côté. Les élytres sont rugueuses et ponctuées, ayant en outre de nombreux tubercules d'un noir brillant, disposés sur cinq ou six rangées longitudinales, mais mal circonscrites, plusieurs petits tubercules semblables se trouvant dans les intervalles. Les pattes sont fortement ciliées et les jambes antérieures sont un peu crénelées.

Cette espèce est extrêmement voisine de celle du Chili, décrite et figurée par M. Guérin (Iconogr. du règne animal), sous le nom de *Trox æger;* elle en est toutefois très-distincte par les tubercules des élytres beaucoup plus nombreux et disposés plus irrégulièrement.

M. d'Orbigny a trouvé abondamment le *Trox leprosus* à Maldonado et à Montevideo: il se tient sur les charognes plus ou moins desséchées, et souvent il s'enfonce dans la terre sous les cadavres d'animaux. Il replie ses pattes et contrefait le mort, quand on veut le saisir.

### 581. TROX PILLULAIRE, *Trox pillularius*, Germ., *Insect. nov. spec.*

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce dans les mêmes localités et dans les mêmes circonstances que la précédente. Il l'a trouvée également à Buenos-Ayres et jusqu'à Corrientes.

### 582. TROX DENTICULÉ, *Trox denticulatus,* Blanch.

*Fusco-niger; prothorace lateribus dilatato; elytris ovatis, punctis profundis in seriebus decem dispositis, interstitiis tuberculis pubescentibus instructis. Long.* 12 *à* 15 *millim.*

Le corps est ovalaire, entièrement d'un brun noirâtre. La tête offre deux tubercules au milieu et un faible sillon longitudinal; son bord antérieur est relevé et légèrement tronqué. Les palpes sont roussâtres. Le prothorax est sinueux, creusé au milieu, avec une fossette plus profonde de chaque côté, et dilaté sur les côtés. Les bords latéraux sont avancés, ciliés et faiblement crénelés. Les élytres sont ovalaires et criblés de points enfoncés très-gros et très-rapprochés les uns des autres, disposés sur dix rangées longitudinales, se réunissant à leur extrémité postérieure : la plus rapprochée du bord sutural avec la plus rapprochée du bord externe, la seconde de chaque, ensuite et enfin, les deux plus rapprochés sur la ligne médiane. Entre les rangées de points on distingue encore une série de tubercules pubescents ; on en compte particulièrement quatre séries de gros, séparées les unes des autres par une double rangée de points; les autres intervalles ne présentent plus que de très-petits tubercules. Les pattes sont ciliées et les jambes antérieures ont deux dents externes, dont l'une à leur extrémité.

Cette espèce est très-différente de toutes ses congénères; néanmoins, par la forme de son corselet et les tubercules tomenteux de ses élytres, il se rapproche du *Trox luridus,* Fabr., provenant du Sénégal.

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans les salines d'Andres-Paz en Patagonie, à quelques lieues au-dessus du village de Patagones.

583. TROX LIÉGEUX, *Trox suberosus,* Fabr., *Entom. syst.,* t. 2; Oliv., Coléopt., t. 1, g. 4, p. 6, n.° 3, pl. 1, fig. 4.

Cette espèce ne paraît pas rare dans une grande partie du Brésil. M. d'Orbigny l'a rencontrée à Montevideo et à Corrientes, sous des détritus.

584. TROX CILIÉ, *Trox ciliatus,* Blanch.

*Omnino obscure-fuscus; capite antice fulvo, ciliato; prothorace punctato, medio sulcato, lateribus ciliato; elytris convexis, lineis longitudinalibus elevatis leviter tuberculatis. Long.* 12 *à* 15 *millim.*

Tout le corps est d'un brun foncé. La tête est ponctuée, un peu excavée antérieurement, avec son bord antérieur un peu relevé. Les palpes et les antennes sont roussâtres et les mâchoires et les mandibules sont garnies de poils roides d'un fauve clair. Le prothorax est bombé, canaliculé au milieu et couvert d'une ponctuation forte et serrée. Ses bords latéraux sont un peu aplatis, anguleux postérieurement et garnis de cils fauves. Les élytres, ovalaires, très-bombées, offrent une carène partant des angles huméraux, et en outre huit lignes un peu élevées, portant des tubercules petits et peu saillans et la plupart un peu aplatis: on en distingue aussi de plus petits encore dans les intervalles. Sur les côtés entre le bord externe, qui est cilié, et la carène humérale, on observe aussi trois rangées de points enfoncés. Les pattes sont ciliées de poils fauves. Les jambes antérieures, aplaties et carénées, ont une dent médiane au côté externe.

M. d'Orbigny a découvert cette jolie espèce près du village de Patagones en Patagonie; elle ne se montre guère que le soir ou la nuit; pendant le jour elle se tient dans le sable ou s'enfonce sous des charognes.

585. ATHYRÉE JAUNATRE [1], *Athyreus fulvescens,* Blanch. Pl. X, fig. 9.

*Concolor, villosus; capite antice tuberculato; thorace medio profunde excavato; carinis duabus spinaque antica instructo; elytris villosis, punctato-striatis interstitiis parum punctatis. Long.* 14 *à* 15 *millim.*

Cet insecte est entièrement fauve, avec la tête et le corselet un peu plus foncé. Le chaperon offre une pointe se continuant avec quatre carènes divergentes. La tête est

---

1. M. d'Orbigny n'ayant pu attribuer à la partie relative aux insectes un nombre de feuilles suffisant pour que toutes les espèces de la Bolivie puissent être décrites, M. Blanchard s'est vu contraint à regret de laisser ce travail inachevé et de ne donner, à partir de cet endroit, qu'une simple phrase diagnostique et une description très-courte des espèces figurées. On s'est même trouvé obligé, pour celles de ces espèces qui ont été décrites dans d'autres ouvrages, de renvoyer simplement à la description publiée.

très-ponctuée; le corselet l'est également : il est très-concave au milieu, et cette concavité est bordée de chaque côté par une carène ondulée. En outre au bord antérieur il existe une dent très-forte. Les élytres velues, un peu atténuées postérieurement, offrent des stries couvertes de points peu profonds, mais très-serrés (mâle). Femelle inconnue.

Pris dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

## FAMILLE DES SCARABÉIENS.

586. CRATOCNÈME NOIR, *Cratocnemus niger*, Blanch. Pl. XI, fig. 1.

*Omnino niger, crassus; capite rugoso; thorace rugoso-punctato, antice foveolato; tuberculo minuto, instructo; elytris irregulariter striatis, punctatis, basi fere lævibus; tibiis posticis crassissimis. Long.* 28 *millim.*

Trouvé dans les dunes de la baie de San-Blas (Patagonie).

587. MÉGACÉRAS RUGUEUX, *Megaceras rugosus*, Blanch. Pl. XI, fig. 2.

*Fusco-piceus; thorace lato, antice excavato, lateribus crebre punctato; elytris sulcatis punctato-rugosis. Long.* 25 *à* 26 *millim.* (mâle).

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

588. CÆLOSIS HIPPOCRATE, *Cœlosis Hippocrates*, Blanch. Pl. XI, fig. 3.

*Castaneus; thorace punctato, medio excavato bidentato, in femina inermi; elytris oblongis castaneis punctato-striatis. Long.* 25 *à* 28 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

589. ANOMALE NOIRE, *Anomala ebenina*, Blanch. Pl. XI, fig. 4.

*Omnino nigro-ebenina, nitida; thorace lævi, paulo punctato; elytris striatis, interstitiis lævibus. Long.* 16 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

590. CYCLOCÉPHALE A CORSELET ROUGE, *Cyclocephala erythrodera*, Blanch. Pl. XI, fig. 5.

*Picea, fulvo-villosa; capite punctato nigro; thorace fulvo-rubro; macula baseos fere triangulari, macula antica maculisque lateralibus duabus nigris, indeterminatis; elytris vix striatis, paulo punctatis. Long.* 22 *à* 24 *millim.*

Cet insecte, d'un brun foncé, est couvert en dessous de longs poils fauves. Le corselet, rougeâtre, présente une tache de chaque côté, une autre en avant mal déterminée, et en arrière une tache plus nette, presque triangulaire, se continuant avec le bord postérieur. Les élytres ont une ponctuation très-fine.

De la province de Yungas.

591. CYCLOCÉPHALE VELU, *Cyclocephala villosa*, Blanch. Pl. XI, fig. 6.

*Testacea, villosa; capite paulo obscuriori punctato; thorace punctato, macula laterali fusca; elytris haud striatis, sed punctatis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

592. RUTÈLE ÉMERAUDE, *Rutela smaragdina*. Pl. XI, fig. 7. Perty, *Delect. anim. art.*, p. 50, pl. 10, fig. 16; var. *plicata*, Gory *in litt.*

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte sur les fleurs aux environs de Chiquitos (Bolivia).

593. RUTÈLE ALLONGÉE, *Rutela elongata*, Blanch. Pl. XI, fig. 8.

*Omnino, æneo-cuprea; capite thoraceque punctatis; antennis fulvis; elytris novem striatis; his striis profundis et profunde punctatis; interstitiis punctis minutissimis.*

De la province de Chiquitos, près de Santa-Ana (Bolivia).

594. LEUCOTHYRÉE A COU BORDÉ, *Leucothyrœus marginaticollis*, Blanch. Pl. XI, fig. 9.

*Brevis; capite punctato, viridi-æneo, antice reflexo; thorace punctato, æneo, marginibus fulvis; elytris, pectore pedibusque testaceis. Long.* 10 *à* 12 *millim.*

Cette espèce, voisine du *L. suturalis*, Cast., est plus petite et très-distincte, ainsi que de toutes ses autres congénères, par son chaperon très-relevé, la ponctuation fine qu'on observe sur sa tête, son corselet et ses élytres, l'absence de poils et la coloration du corselet d'un vert bronzé, avec ses bords latéraux d'un fauve rougeâtre.

Cet insecte a été trouvé par M. d'Orbigny sur les plantes, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

595. PHILOCHLÆNIA VERDATRE, *Philochlœnia virescens*, Blanch. Pl. XI, fig. 10.

*Omnino, flavo-viridis, nitida albo-pilosa; capite fere quadrato-piloso; thorace lineis albo-pilosis quatuor; scuto piloso; elytris nitidis parce punctatis, pilis adspersis. Long.* 10 *millim.*

Cet insecte, assez allongé, est entièrement d'un jaune verdâtre brillant; sa tête, presque carrée, mais cependant un peu arrondie en avant, est couverte de poils blancs. Les antennes sont de couleur fauve, ainsi que les palpes. Le corselet d'une nuance plus verte que la tête, offrant quatre lignes longitudinales, formées par des poils blancs assez serrés. L'écusson est couvert de poils de la même nuance. Les élytres, oblongues, brillantes, ont une ponctuation irrégulière peu apparente et çà et là quelques poils blancs très-longs. Les pattes sont velues et de la couleur générale du corps.

M. d'Orbigny a pris cette espèce en Novembre, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

## FAMILLE DES CÉTONIENS.

596. GYMNÉTIS BORDÉ DE JAUNE, *Gymnetis flavo-marginata*, Blanch. Pl. XII, fig. 1.

*Nigra, sericea, scuto elongato, angusto, apice acuto; elytris fere quadratis, lineis marginalibus flavescentibus, latis, dentatis. Long.* 22 *à* 24 *millim.*

Cette espèce, voisine du *G. holosericea*, Fabr., en est extrêmement distincte; elle en diffère surtout par ses élytres beaucoup plus courtes, à côtés plus parallèles. Dans leur portion moyenne elles n'ont que de faibles traces de maculatures. En outre elles ont une large bordure jaunâtre dentelée en dedans. Sur chaque élytre on distingue surtout cinq à six dents inégales plus prononcées que les autres.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte au mois de Janvier dans les bois de palmiers près du village de Caacaty, dans la province de Corrientes.

597. GYMNÉTIS DE TOUCHARD, *Gymnetis Touchardii*, Blanch. Pl. XII, fig. 2.

Cette espèce paraît très-voisine du *G. tigrina*, Gory et Perch., et n'en est probablement qu'une variété. Les taches sont d'une plus belle couleur jaune et mieux circonscrites.

De la province d'Entre-Rios.

598. GYMNÉTIS A COTÉS ROUX, *Gymnetis rufilatris*. Pl. XII, fig. 3. Illig. *in Wiedm. Arch.*, t. 2, p. 110, n.° 7, tab. 1, fig. 1. Gory et Perch.; Monogr. des Cét., p. 350, pl. 70, fig. 3; Burmeister, *Handb. der Entom.*, t. 3, p. 294.

M. d'Orbigny a rencontré cette espèce sur les arbustes dans les provinces de Santa-Cruz et des Guarayos (Bolivia).

599. GYMNÉTIS PARSEMÉ DE BLANC, *Gymnetis albo-sparsa*, Blanch. Pl. XII, fig. 4.

Cet insecte paraît n'être qu'une variété du *G. Touchardii* et du *G. tigrina*, Gory et Perch., dont la taille est un peu plus petite, les taches plus pâles et un peu plus divisées.

Trouvé dans les salines de la baie de San-Blas (Patagonie).

600. GYMNÉTIS PANTHERINE, *Gymnetis pantherina*, Blanch. Pl. XII, fig. 5. Burm., *Handb. der Entom.*, t. 3, p. 801.

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce surtout dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

601. GYMNÉTIS ROUGEATRE, *Gymnetis miniata*, Blanch. Pl. XII, fig. 6.

*Nigra, supra omnino miniata; capite thoraceque punctis nigris impressis confluentibus, undique sparsis.*

Sur les arbres dans la province de Chiquitos.

602. ORTHOGNATHE BRUNATRE, *Orthognathus albo-fuscus*, Blanch. Pl. XII, fig. 7.

*Fuscus; capite rugoso, impresso; thorace paulo punctato, lateribus excavato, linea media impressa; elytris castaneis, nitidis apice albidis. Long.* 28 *millim.*

Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce. Cet insecte, très-voisin de l'*O. prionoides*, Buquet, a la tête et le corselet proportionnellement moins élargis; la tête plus fortement ponctuée. Le corselet plus inégal, avec les excavations latérales beaucoup plus prononcées. Les élytres sont d'un brun marron, avec la suture noirâtre; l'extrémité et une partie du bord externe blanchâtres. Cette dernière coloration est peut-être due au mauvais état de l'insecte en notre possession.

M. d'Orbigny l'a trouvé sur les montagnes de la province des Yungas.

### FAMILLE DES LUCANIENS.

603. LUCANE GRAVÉ, *Lucanus cœlatus*, Blanch. Pl. XII, fig. 8.

*Niger, depressus; capite rugoso; thorace bicarinato, rugoso, medio paulo excavato; elytris cœlatis, marginibus lævibus, cum prothorace vitta submarginali aurantiaca ornatis. Long.* 12 *millim.*

Du Chili.

604. LUCANE A BANDES ROUGES, *Lucanus vittatus*. Pl. XII, fig. 9. Eschscholtz, *Entomogr.*, p. 9, n.° 2 (1822); *Lucanus rubro-vittatus*, Blanch. (*olim*).

*Niger, undique punctatus; thorace bicarinato; elytris convexis vitta sericea rubra. Long.* 12 *millim.*

Du Chili.

605. LUCANE CAPUCHONNÉ, *Lucanus cucullatus*, Blanch. Pl. XII, fig. 10.

*Niger; mandibulis robustis, dentatis; capite lato, plano; thorace antice producto, bifido, medio crebre punctato; elytris punctatis, macula prope suturam, maculis quatuor submarginalibus pallido villosis. Long.* 15 *millim.*

Du Chili.

## TRIBU DES MÉLASOMES.

606. GÉOBORE A COTES, *Geoborus costatus*, Blanch. Pl. XIII, fig. 1.

*Niger; thorace inæquali, bicarinato; elytris oblongis quadricostatis, interstitiis pallido-villosis. Long.* 12 *millim.*

Cet insecte est plus élargi que le *G. Gayi*, Solier; les carènes de son corselet l'en distinguent aisément; en outre les côtes des élytres sont lisses et non pas irrégulières et excavées comme dans l'espèce décrite par M. Solier.

607. GÉOBORE A ÉLYTRES VINEUSES, *Geoborus lividipennis*, Blanch. Pl. XIII, fig. 2.

*Niger; thorace obscuro, cum capite punctato, linea media impressa; elytris lividis, costis paulo elevatis, irregularibus; pedibus obscure rufis. Long.* 8 *millim.*

Trouvé par M. d'Orbigny sur les hauteurs aux environs de Valparaiso (Chili), dans les endroits secs.

608. CACICUS AMÉRICAIN, *Cacicus americanus*. Pl. XIII, fig. 3. Solier, Ann. de la Soc. entom. de France, t. V, p. 641, pl. 23, fig. 4 et 6.

M. d'Orbigny a rencontré ce bel insecte au mois de Novembre dans la province de Valle Grande, au village de Chilon.

609. ÉMALODÈRE A COTES CRÉNELÉES, *Emalodera crenaticostata*. Pl. XIII, fig. 4.

*Nigra; thorace anguloso, parce punctato, marginibus paulo crenatis; elytris obscure nigris, octo-costatis; his costis suturaque postice tuberculis acutis instructis; costis duabus internis antice lævibus. Long.* 18 *millim.*

Trouvé sur la côte de Patagones, au nord du Rio Negro (Patagonie).

610. SCOTOBIE POINTILLÉ, *Scotobius punctatellus*, Blanch. Pl. XIII, fig. 5.

*Obscure niger; capite impresso, rugoso; thorace crebre punctato marginibus reflexis; elytris octo-striatis; striis punctatis; interstitiis paulo elevatis. Long.* 18 *à* 20 *mill.*

Cette espèce, voisine par sa forme du *Sc. substriatus*, Germ., s'en distingue aisément par son corselet plus élargi et surtout par les stries de ses élytres criblées de gros points. De la province de Valle Grande.

611. SCOTOBIE PILLULAIRE, *Scotobius pillularius*. Pl. XIII, fig. 6. Germar, *Insect. nov. spec.*, p. 135; Sol., Ann. de la Soc. entom. de France.

M. d'Orbigny l'a observé dans les dunes au nord du Rio Negro (Patagonie).

612. CÉROSTÈNE CRIBLÉE, *Cerosterna cribrata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 7.

*Obscure nigra; thorace in lateribus inæquali, lineis impressis duabus; elytris paulo striatis, punctis numerosis profunde excavatis, irregularibus. Long.* 10 *à* 12 *mill.*

Cette espèce, voisine du *C. deplanata*, Solier, en diffère surtout par sa taille moindre, par l'absence presque totale de villosité, par les lignes du corselet, et surtout par la grosse ponctuation des élytres.

Dans les dunes près du Rio Negro (Patagonie).

613. AULADÈRE GIBBEUSE, *Auladera gibba*, Blanch. Pl. XIII, fig. 8.

*Nigra obscura; thorace anguloso longitudinaliter multistriato; elytris gilvellis, convexis, tricostatis; costis punctisque raris nigris. Long.* 25 *mill.; long. des élytres,* 12 *à* 14 *mill.*

Cet insecte est à peu près de la longueur de l'*A. crenicostata*, Solier, mais sa largeur est beaucoup plus considérable. La tête est rugueuse. Le corselet anguleux postérieurement, offre une multitude de plissures longitudinales très-saillantes; sur les côtés ces plissures deviennent un peu obliques. Les élytres, larges, très-convexes, sont d'un gris jaunâtre : elles présentent chacune trois côtes longitudinales, interrompues avant

l'extrémité. Le long de ces côtes et vers la suture particulièrement on observe quelques points noirs. Sur toute la surface des élytres il existe une fine granulation.

Cette espèce provient du Brésil.

614. NYCTÉLIE TRÈS-LARGE, *Nyctelia latissima*, Blanch. Pl. XIII, fig. 9.

*Nigra lævis, nitida; capite thoraceque lateribus punctatis; elytris convexis latissimis, postice coarctatis, lateribus transversim decem plicatis, interstitiis tuberculis minimis. Long.* 48 *mill.; long. des élytres,* 14 *à* 15 *mill.*

Cette Nyctélie, l'une des plus grandes du genre, est entièrement noire. La tête, échancrée en avant, est assez fortement ponctuée. Le corselet, très-large et sinueux postérieurement, est fortement ponctué sur les côtés et un peu antérieurement. Ses bords antérieur et postérieur sont garnis de petits cils d'un blanc jaunâtre. Les élytres sont fort larges, convexes et très-réticulés postérieurement. Dans leur partie moyenne elles sont assez lisses, mais sur les côtés elles présentent une dizaine de plissures transversales très-profondes. Dans les intervalles on distingue de très-petits tubercules disposés irrégulièrement.

Espèce trouvée par M. d'Orbigny, dans les dunes de la baie de San-Blas (Patagonie).

615. NYCTÉLIE PLISSÉE, *Nyctelia plicata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 10.

*Nigra; capite thoraceque crebre punctatis; elytris latis, convexis longitudinaliter sulcatis transversimque plicatis. Long.* 18 *à* 20 *mill.; larg.* 10 *à* 11 *mill.*

Cette espèce ressemble à la précédente par sa forme générale, mais sa taille est moindre. La tête et le corselet sont criblés de gros points enfoncés et assez irréguliers. Les élytres, convexes, larges, mais rétrécies en arrière, ont quelques sillons longitudinaux, notamment près de la suture, et en outre des plissures transversales ondulées et très-fortes, particulièrement sur les côtés, en sorte que les élytres sont comme treillagées et rugueuses dans toute leur étendue.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte communément dans le sable au bord de la mer, près de San-Blas en Patagonie.

M. Waterhouse, qui a fait connaître plusieurs espèces de Nyctélies de l'Amérique méridionale, en a décrit une sous le nom de *plicata*, très-différente de la nôtre.

616. NYCTÉLIE RÉTICULÉE, *Nyctelia reticulata*, Blanch. Pl. XIV, fig. 1.

*Nigra; capite transversim rugoso; thorace longitudinaliter plicatis; elytris fere planis, tricostatis, transversim paulo plicatis albo-flavescente variegatis. Long.* 22 *mill.; larg.* 10 *à* 11 *mill.*

Cet insecte appartient à la division des *Epipedonota* de M. Solier. Il a la forme générale de l'*E. erythropus*, Solier, mais il est un peu plus petit, moins convexe et très-différent sous le rapport des côtes et des plissures. Notre espèce a la tête marquée de grosses plissures transversales. Son corselet, un peu concave, offre dix-neuf ou vingt fortes plissures longitudinales un peu ondulées, et sur les bords de petits plis transversaux.

Les élytres, presque planes, avec les côtés rabattus, sont noires, ayant trois fortes côtes longitudinales interrompues avant l'extrémité. Entre ces côtes on distingue de légers plis transversaux. Toute la surface des élytres est variée de maculatures d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce habite les mêmes lieux que les précédentes. Elle est beaucoup plus rare.

617. NYCTÉLIE SANS TACHES, *Nyctelia immaculata*, Blanch. Pl. XIII, fig. 2.

*Nigra, subnitida; antennis pedibusque piceis; elytris immaculatis, bicarinatis; costis paulo crenatis. Long.* 15 *à* 18 *millim.*

Cet insecte est entièrement d'un noir assez brillant; sa tête porte en avant une petite excavation médiane; ses antennes sont d'un brun noirâtre. Le corselet est assez large, lisse, un peu inégal sur les côtés. Les élytres, noires, légèrement inégales, ont chacune deux carènes : l'une marginale, l'autre interne, s'effaçant vers les deux tiers postérieurs des élytres. Ces carènes ou ces côtes faiblement crénelées. Les pattes d'un brun roussâtre.

Trouvé près de Potosi, dans la chaîne des Cordillères.

618. NYCTÉLIE OBLONGUE, *Nyctelia oblonga*, Blanch. Pl. XIV, fig. 3.

*Nigra, subnitida; antennis nigris; pedibus rufo-piceis; vitta maculisque tribus prope suturam albo-pubescentibus, notatis.*

Cette espèce, très-voisine de la précédente, a le corselet plus court, les côtes des élytres plus saillantes, une bande latérale et quelquefois le bord marginal, et de plus trois petites taches assez près de la suture, un peu au-delà de la portion moyenne des élytres. Ces bandes et ces taches d'un blanc jaunâtre, formées par un duvet très-serré.

Trouvé dans la Haute-Puna de la chaîne des Cordillères.

619. NYCTÉLIE ORNÉE, *Nyctelia decora*. Pl. XIV, fig. 4. Burmeister et Erichson, *Reise von* Meyen, *Nov. act. Acad. nat. cur.*, vol. XVI, p. 244, pl. XXXVIII, fig. 2.

Trouvé à la Paz, sur le grand plateau des Cordillères, par M. d'Orbigny.

620. NYCTÉLIE ÉLÉGANTE, *Nyctelia elegans*, Blanch. Pl. XIV, fig. 5.

*Nigra, oblonga; pedibus piceis; elytris nigro-sericeis, vittis albidis duabus, ante apicem confluentibus, vittaque postica suturali. Long.* 12 *millim.*

Cette espèce ressemble à la précédente par sa forme générale, mais sa taille est moindre. Sa tête est excavée au milieu; son corselet, assez large, court, lisse et brillant, offre quelques légères dépressions. Les élytres, d'un noir de velours, sont bicarénées. Entre les deux carènes on remarque une bande longitudinale assez large, et au côté interne de la première carène on en voit une autre, plus étroite, rejoignant l'externe, à l'extrémité de la carène même vers les deux tiers de la longueur des élytres. En outre, près de la suture on remarque postérieurement une autre bande étroite, formée d'un duvet d'un blanc jaunâtre.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte rarement, près du village de Totora, sur le grand plateau des Cordillères.

Coléo-
ptères.

621. COSMONOTE UNICOLORE, *Cosmonota unicolor*, Blanch. Pl. XIV, fig. 7.

*Omnino-ferrugineus, nitidus; antennis nigris, articulis tribus baseos ferrugineis; elytris planis, oblongis, striis punctatis octo, interstitiisque vix punctatis. Long. 10 à 12 millim.*

Cette espèce est très-reconnaissable à sa forme oblongue et un peu déprimée et à sa couleur uniforme. Les élytres présentent chacune huit stries ponctuées régulièrement, et les intervalles presque lisses offrent une ponctuation des plus fines, distincte seulement avec une forte loupe.

Trouvé en Février, province de Santa-Cruz (Bolivia).

622. COSMONOTE ÉTROITE, *Cosmonota angustata*, Blanch. Pl. XIV, fig. 6.

*Oblonga, nigra subnitida; elytris ferrugineis, ovatis; striis octo parum punctatis; interstitiis vix punctatis.*

Cette espèce, de forme plus ovalaire que la précédente et plus convexe, est entièrement noire, avec les élytres d'un ferrugineux foncé : elles présentent huit stries moins fortement ponctuées que dans le *C. unicolor*, et les intervalles ont aussi une ponctuation à peine visible.

Sur les bolets pourris. Province des Guarayos (Bolivia).

623. HÉLIOFUGE SILLONNÉ, *Heliofugus sulcatus*. Pl. XIV, fig. 8. Guér., Magas. de zoolog., Ins., cl. 9, pl. 113 (1834).

Trouvé dans les endroits très-secs, sur les montagnes des environs de Rio Janeiro.

624. PHOBÉLIE CRÉNELÉ, *Phobelius crenatus*, Blanch. Pl. XIV, fig. 9.

*Piceo-niger, antennis, thorace pedibusque paulo dilutioribus; capite thoraceque rugosis; elytris ovatis undecim-costatis, interstitiis crenatis.*

M. d'Orbigny a découvert cette espèce dans la province de Corrientes.

624. ANÆDE TRÈS-PONCTUÉ, *Anædus punctatissimus*, Dej., Cat. Pl. XIV, fig. 10.

*Omnino-niger, depressus, supra undique crebre punctatis; thorace lateribus postice emarginato. Long. 10 mill.*

Cette espèce, de forme oblongue, très-plane, est entièrement d'un noir intense. La tête est couverte de gros points. Le corselet l'est davantage encore, et près des angles postérieurs il offre une échancrure. Les élytres ont aussi une très-forte ponctuation.

Trouvée près de Chupé, dans la province de Yungas (Bolivia).

# TRIBU DES TRACHÉLIDES.

625. ISOTOME A COU ÉCHANCRÉ, *Isotoma emarginaticollis*, Blanch. Pl. XV, fig. 1.

*Ferrugineus; antennis pedibusque paulo obscurioribus; elytris ferrugineis, nitidis, marginibus obscure fuscis, striis novem punctatis; interstitiis transversim reticulatis. Long.* 8 *mill.*

Ce petit insecte est ferrugineux. La tête et le corselet sont ternes; ce dernier est échancré latéralement près des angles postérieurs. Les élytres, d'un roux vif avec les parties latérales rembrunies, ont des stries ponctuées, et les intervalles présentent des articulations transversales, de manière à présenter cet aspect de réticulation des espèces du genre Agra.

Trouvé sur les plantes, dans la province de Corrientes (Bolivia).

626. STATYRE UNICOLORE, *Statyra unicolor*, Blanch. Pl. XV, fig. 2.

*Ferruginea, genubus obscurioribus; capite thorace elytrisque punctatis. Long.* 10 *à* 12 *millim.*

Cette espèce est entièrement d'un roux ferrugineux, avec les genoux et peut-être les antennes plus rembrunis. Le corselet, de forme cylindrique, de même que la tête et les élytres, est couvert d'une ponctuation assez fine et très-serrée. Sur les élytres on distingue en outre des traces de stries longitudinales très-peu prononcées.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

627. ALLÉCULE PALE, *Allecula pallida*, Blanch. Pl. XV, fig. 3.

*Testacea; capite thoraceque crebre punctatis; elytris apice acutis; striis novem profunde punctatis. Long.* 15 *à* 20 *mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

628. PROSTÈNE VIOLET, *Prostenus violaceus*, Blanch. Pl. XV, fig. 4.

*Obscure violaceus, undique pilosis; antennis nigris, thorace convexo, crebre punctato; capite impresso punctato; elytris convexis obscurissime violaceis læviter striatis. Long.* 12 *à* 14 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

629. MORDELLE A TACHES JAUNES, *Mordella luteo-guttata*, Blanch. Pl. XV, fig. 5.

*Oblonga, nigra; capite thoraceque pallido-villosis; thorace linea media, plagis duabus lateralibus nudis; elytris basi obscure ferrugineis, postice nigris linea suturali fasciisque duabus pallidis, prima interrupta; pedibus cinereo-vestitis. Long.* 9 *à* 10 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

630. MELOE A TACHES VERMILLON, *Meloe miniaceo-maculata*, Blanch. Pl. XV, fig. 6.

*Omnino obscure nigra; elytris maculis rotundatis miniaceo-rubris, duabus baseos, tertiaque fere apicali. Long.* 18 *millim.*

M. d'Orbigny a pris cet insecte aux environs de Chuquitacas, sur des malvacées.

631. PYROTA A BANDES, *Pyrota vittigera*, Blanch. Pl. XV, fig. 7.

*Flavescens; antennis nigris, basi rufis; capite thoraceque nigro maculatis; elytris, puncto baseos, vitta haud terminata fasciaque circulari apicis nigris; abdomine nigro-fasciato; pedibus fulvis, femorum tibiarumque apice tarsisque nigris.*

Trouvé au mois de Novembre, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

632. LYTTA A TÊTE ROUGE, *Lytta rubriceps*, Blanch. Pl. XV, fig. 8.

*Obscure-fusca livida; antennis nigris; capite obscure rufo, thorace rufo linea media impressa pallide villosa; elytris vittis duabus marginibusque pallido-villosis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

633. LYTTA PONCTUÉE DE NOIR, *Lytta nigro-punctata*, Blanch. Pl. XV, fig. 9.

*Nigra; omnino cinereo-vestita; elytris punctis haud vestitis numerosis irregulariter dispositis, partim confluentibus.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

634. NACERDE LINÉAIRE, *Nacerdes linearis*, Blanch. Pl. XV, fig. 10.

*Capite nigro, antice pallido; antennis pedibusque pallide flavis; thorace postice coangustato, flavo, maculis duabus nigris; elytris piceo-violaceis nitidis paulo striatis.*

Pris en Avril à Cobija (Bolivia).

## TRIBU DES CURCULIONIENS.

635. PTYCHODÈRE CALLEUX, *Ptychoderes bicallosus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 1.

*Prasino-viridis; antennis pedibus testaceis, thorace impresso, lineis interruptis duabus nigris; elytris striato-punctatis ad apicem bicallosis, maculis nigris adspersis. Long.* 20 *millim.*

Cette espèce se distingue aisément de tous les autres Ptychodères par les tubercules ou callosités de ses élytres.

Elle habite la province de Rio Janeiro.

636. STÉNOCÈRE TACHETÉ DE NOIR, *Stenocerus nigro-tessellatus*, Bl. Pl. XVI, fig. 2.

*Niger; capite nigro, linea ad oculos pallida; thorace nigro, marginibus subdentatis, lineis pallidis duabus antice confluentibus; elytris medio testaceis, marginibus obscure cinereis, maculis nigris in seriebus quatuor dispositis. Long.* 15 *à* 18 *mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

Coléoptères.

637. ARHÉNODE PERFORÉ, *Arhenodes perforatus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 3.

*Obscure niger; capite medio excavato, thorace medio canaliculato, postice calloso; elytris apice truncatis, spinosis, striatis, striis lateralibus profunde crebreque punctatis, fasciis macularibus flavo-pallidis. Long.* 28 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

638. CYPHE A SEIZE POINTS, *Cyphus sedecimpunctatus*. Pl. XVI, fig. 4. Linn., *Mus. Lud. Ulr. reg.*, p. 58; Fabr., Entom. syst., t. 2, p. 618; Schœnherr, *Curcul. gen. et spec.*, t. 1, p. 625.

De la province de Santa-Cruz.

639. CYDIANÈRE DE CHEVROLAT, *Cydianerus Chevrolatii*, Blanch. Pl. XVI, fig. 5.

*Niveus; capite antice nigro, macula transversali nigra; antennis nigris; thorace rugoso, lineis duabus punctisque quatuor lateralibus nigris; elytris decemstriato-punctatis; striis præcipue ad medium maculis nigris rotundatis ornatis.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

640. OXYOPS MARQUÉ, *Oxyops signatus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 6.

*Albus, pilosus; capite medio canaliculato; elytris convexis, ovatis, punctato-striatis, pilosis, macula transversali fusca paulo ultra medium signatis. Long.* 8 *millim.*

De la province de Chiquitos.

641. HADROMÈRE DORÉ, *Hadromerus aureus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 7.

*Omnino helvaceo-aureus; capite, thoraceque punctis fuscis adspersis; elytris punctato-striatis, maculis fuscis numerosis irregulariter dispositis; pedibus fusco-punctatis.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

642. HEILIPE MÉLANGÉ, *Heilipus mixtus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 8.

*Fuscus albo-pilosus; thorace lateribus posticeque albido-vestito; elytris fuscis, striatis, striis profunde punctatis, maculis albido-villosis irregularibus ornatis. Long.* 15 *à* 20 *millim.*

De la province de Corrientes.

643. CENTRINE A ÉLYTRES JAUNES, *Centrinus flavipennis*, Blanch. Pl. XVI, fig. 9.

*Niger; capite thoraceque nitidis, lævibus; elytris flavis, profunde striatis; sutura, macula humerali maculaque apicali nigris. Long.* 8 *millim.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

644. CENTRINE DEMI-DEUIL, *Centrinus semi-luctuosus*, Blanch. Pl. XVI, fig. 10.

*Niger; thorace, linea media antica maculaque laterali, plaga centrali nuda, albido-villosis; elytris nigris, striatis, plaga albido-vestita, irregulari, postice incurvata.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléoptères.

645. PYCNOPE CRAPAUD, *Pycnopus bufo*. Pl. XVII, fig. 1, Schœnh., *Gen. et spec. Curcul.*, t. IV, p. 281.

De la province des Guarayos (Bolivia).

646. NAUPACTE A TACHES DE SOUFRE, *Naupactus sulphureosignatus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 2.

*Castaneus, nitidus; capite medio canaliculato, thorace castaneo, vitta laterali sulphurea; elytris striatis; striis punctis profundis numerosis notatis, interstitiis paulo elevatis; macula subhumerali vittaque apice attenuata antice extrorsum incurvata sulphureis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

647. NAUPACTE A BANDES VERDATRES, *Naupactus glaucivittatus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 3.

*Castaneus, crassus, oblongus, squamulis glauco-argenteis; capite medio canaliculato; thorace castaneo vitta lata laterali glauco-argentata; elytris convexis punctato-striatis, vitta latissima glauco-argentata postice attenuata.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

648. NAUPACTE A COU ROUGE, *Naupactus rubricollis*, Blanch. Pl. XVII, fig. 4.

*Niger, pilosus; capite antennisque nigris; thorace rubro; elytris convexis profunde punctato-striatis, vitta flava; pedibus fuscis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

649. PHYTONOME JAUNE D'OCRE, *Phytonomus ochraceus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 5.

*Capite testaceo, thorace ochraceo punctis nigris ornato; elytris punctato-striatis, maculis nigris irregularibus ornatis; pedibus abdomineque gilvellis. Long. 10 à 12 millim.*

Trouvé sur les montagnes de la province de Chuquisaca.

650. STERNECHUS DE GUÉRIN, *Sternechus Guerini*, Schœnh., *Gen. et spec. Curcul.*, t. VII, part. 2, p. 353; *Sternechus costatus*. Pl. XVII, fig. 6.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

651. BARIDIE INTERPONCTUÉE, *Baridius interpunctatus*. Pl. XVII, fig. 7. Germ., *Insect. nov. spec.*, p. 204; Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. 3, p. 646.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

652. BARIDIE FLEXUEUX, *Baridius flexuosus*, Blanch. Pl. XVII, fig. 8.

*Æneus, nitidus; thorace quadri-foveolato, crebre punctato; elytris chalceis, striatis, medio-lævibus, postice callosis, lateribus foveolatis. Long. 8 mill.*

Cette espèce est de la forme de la précédente, mais les fossettes de son corselet et de ses élytres, ses stries lisses, lui donnent un aspect tout particulier.



De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

653. DIORYMÈRE LANCIFÈRE, *Diorymerus lancifer*. Pl. XVII, fig. 9. Guér., Mag. de zool., 1839, Ins., pl. 13; Schœnh., t. 8, p. 277.

De la province de Chiquitos (Bolivia).

654. RHYSSOMATE MULTIGRANULE, *Rhyssomatus polycoccus*. Pl. XVII, fig. 10. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 371.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

655. NAUPACTE A CORSELET NOUEUX, *Naupactus nodicollis*. Pl. XVIII, fig. 1. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. VI, p. 30.

Trouvé en Mars dans les forêts de la province de Santa-Cruz (Bolivia).

656. HEILIPE A DEUX TACHES, *Heilipus biplagiatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 2.

*Cinereo-fuscus; thorace punctato, vittis obliquis albido-setosis; elytris cinereo-fuscis striato-punctatis, interstitiis granulatis, plaga laterali fere triangulari lineaque prope suturam nigro-sericeis.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

657. BARIDIE A QUATRE TACHES, *Baridius quadrinotatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 3.

*Niger; thorace rubro, punctis quatuor transversim dispositis maculaque postica medio incisa nigris; elytris nigris, striatis, apice rubris, maculis rotundatis duabus albido-notatis; pedibus, pectore abdomineque albido-vestitis. Long.* 8 *à* 10 *mill.*

De la province de Corrientes.

658. SIPALE MORBIDE, *Sipalus sphacelatus*. Pl. XVIII, fig. 4. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 808.

Sur les fleurs de palmiers, dans la province des Guarayos (Bolivia).

659. SIPALE STRIÉ, *Sipalus striatus*. Pl. XVIII, fig. 5. Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.*, t. IV, p. 805.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

660. SIPALE TACHETÉ DE JAUNE, *Sipalus luteo-signatus*, Blanch. Pl. XVIII, fig. 6.

*Cinereus, angustus; thorace crebre punctato, linea media lævi; elytris punctato-striatis; interstitiis postice elevatis, fasciis macularibus duabus, punctisque prope suturam luteis; pectore abdomineque luteo punctatis. Long.* 11 *à* 12 *mill.*

De la province de Corrientes.

661. RHYNCOPHORE BRILLANT, *Rhyncophorus nitidipennis,* Schœnh., *Gen. et spec. Curculion.,* t. VIII, p. 216.

De la province de Chiquitos (Bolivia).

662. SPHÆNOPHORE ÉPAIS, *Sphænophorus crassus,* Blanch. Pl. XVIII, fig. 8.

*Niger; rostro elongato, rugoso, medio carinato; thorace lato, rubrescente, punctato, vittis tribus nigris; media angustiore; elytris rubrescentibus punctato-striatis; pedibus rufo-fuscis.*

Patagonie.

663. SPHÆNOPHORE TACHETÉ DE ROUGE, *Sphænophorus rubro-tessellatus,* Blanch. Pl. XVIII, fig. 9.

*Oblongus, niger; thorace parum punctato, lateribus paulo rubrescentibus; elytris punctato-striatis maculis rubris duabus, altera antica elongata, altera postica ad apicem attenuata.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

664. COSSONE A DEUX POINTS, *Cossonus bipunctatus,* Blanch. Pl. XVIII, fig. 10.

*Niger; thorace fulvo, nitido, punctis duobus nigris; elytris fulvis, immaculatis, punctato-striatis; pedibus antennisque nigris.*

De la province de Corrientes.

## TRIBU DES XYLOPHAGES.

665. PHLÆOTRUPE GRAVÉ, *Phlœotrupes cœlatus,* Blanch. Pl. XIX, fig. 1.

*Brevis, piceus; thorace punctato, linea media lævi; elytris decemstriatis; interstitiis tuberculatis. Long.* 7 *à* 8 *millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

666. APATE A FOSSETTES, *Apate fossulata,* Blanch. Pl. XIX, fig. 2.

*Obscure nigra, parce pallido-villosa; thorace tuberculato, antice tuberculis majoribus instructo; elytris undique profunde fossulatis. Long.* 8 *mill.*

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte à Itaty, province de Corrientes.

667. APATE SCIE, *Apate serrata,* Blanch. Pl. XIX, fig. 3.

*Parallelus, fuscus; thorace grosso, granulato, lateribus antice productis, crista spinis instructa; elytris punctatis, postice bituberculatis; antennis pedibusque rufis. Long* 9 *à* 10 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

668. PSOA A PATTES ROUSSES, *Psoa rufipes*, Blanch. Pl. XIX, fig. 3.

*Fusca, parce villosa; antennis pedibusque rufis, thorace medio canaliculato; elytris punctatis postice deplanatis; costa media ad apicem extrorsum directa.*

Cette espèce, de la taille du *Ps. viennensis*, est surtout remarquable par ses élytres aplaties postérieurement et offrant une côte longitudinale très-saillante, qui, vers le bout, se rejette sur les bords latéraux. Au côté interne de cette côte on distingue aussi une rangée de gros points.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

669. PSOA A PATTES GRÊLES, *Psoa gracilipes*, Blanch. Pl. XIX, fig. 5.

*Obscure fusca, villosa, undique punctata; thorace medio canaliculato; elytris crebre punctatis; costa seu carina media longitudinali haud terminali, antice attenuata.*

De la province de Corrientes.

670. TROGOSSITE COLOSSE, *Trogossita colossus*. Pl. XIX, fig. 6. Lepeletier de Saint-Fargeau et Serville, Enc. méth., t. X, p. 719.

Ce magnifique insecte a été trouvé par M. d'Orbigny dans la province de Corrientes.

671. TROGOSSITE NOIR, *Trogossita ebenina*, Blanch. Pl. XIX, fig. 7.

*Omnino nigra, plana; capite thoraceque punctatis; elytris punctatis; striis novem profunde punctatis.*

De Santa-Ana, dans la province de Chiquitos.

672. TROGOSSITE A BANDES ÉCLATANTES, *Trogossita fulgidi-vittata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 8.

*Nitido-viridis; capite thoraceque punctatis; antennis tarsisque nigris; elytris splendido-rubris, interne externeque auratis, sutura marginibusque viridibus. Long.* 10 *à* 11 *millim.*

Cette jolie espèce a été trouvée, par M. d'Orbigny, à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

673. PASSANDRE A LIGNES ROUGES, *Passandra rubro-lineata*, Blanch. Pl. XIX, fig. 9.

*Plana, nigra, nitidissima; capite bilineato; thorace plano, angulis anticis paulo productis; linea sublaterali postice attenuata; elytris lævibus, sulcis duobus sublateralibus, vitta media obscure rubra. Long.* 30 *mill.*

De la province de Rio Janeiro.

674. PASSANDRE CONCOLORE, *Passandra concolor*, Blanch. Pl. XIX, fig. 20.

*Plana, rufo-testacea; capite thoraceque punctatis; elytris crebre punctatis.*

Cette petite espèce, dont le corselet est assez allongé et les élytres très-planes, a été trouvée dans la Patagonie.

Coléo-
ptères.

# TRIBU DES LONGICORNES.

675. SYPILE DE D'ORBIGNY, *Sypilus Orbignyi.* Pl. XX, fig. 1; Guér., Rev. zoolog. par la Société Cuvierienne, 1840, p. 276.

M. d'Orbigny a trouvé ce remarquable insecte dans la baie de San-Blas (Patagonie).

676. ANOPLODERME BICOLORE, *Anoploderma bicolor.* Pl. XX, fig. 2; fig. 2*a*, sa patte postér. Guér., Rev. zoolog., Soc. Cuvier., 1840, p. 278.

M. d'Orbigny a trouvé ce bel insecte sur de jeunes pousses d'arbres, en novembre, au pied des dernières montagnes de Samaypata, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

677. TORNEUTE A AILES PALES, *Torneutes pallidipeunis.* Pl. XX, fig. 3 (mâle), fig. 4 (femelle). Reich, *Trans. of the Entom. Soc. of London,* t. 2, p. 12, pl. 2, fig. 1.

La femelle, qui n'a pas encore été décrite, diffère du mâle par sa taille moindre, par ses mandibules beaucoup plus courtes, par ses antennes, dont chaque article, à partir du troisième, se termine un peu en dent de scie. En outre, sa tête est creusée au milieu et couverte de gros points enfoncés. Son corselet, moins long que large, est fortement chagriné et présente au milieu une ligne longitudinale lisse; ses élytres, de la même couleur que celles du mâle, fauves et plus rembrunies à la base et à l'extrémité, avec deux faibles côtes longitudinales, sont plus courtes que l'abdomen. Bien que l'individu que nous décrivons ici paraisse en réalité être la femelle du mâle, figuré sur la même planche, il reste encore certain doute à cet égard.

M. d'Orbigny a pris cette belle espèce à Buenos-Ayres, dans des bois de construction pourris.

678. NAVOSOME TRISTE, *Navosoma triste.* Pl. XX, fig. 5.

*Obscure fuscum; capite canaliculato; thorace lato, convexo, coriaceo, bifovelato, linea media lœvigata, marginibusque crenulatis; elytris costatis, oblongis, spina suturali armatis. Long.* 30 *à* 35 *mill.*

Nous croyons que cette espèce est celle désignée par Dejean, Catalogue des Coléoptères, p. 341, sous le nom d'*Ergates bi-impressus.*

Cet insecte habite le Brésil.

679. MACROTOME CHEVALIER DE MALTE, *Macrotoma melitæ-eques,* Blanch. Pl. XX, fig. 6. *Mallodon gracilicorne*, Buquet, *in* Guérin, Iconogr. du Règne anim. de Cuv., texte, p. 215.

M. Buquet a donné une bonne description de cette espèce; mais comme la publication de sa description est postérieure à celle de notre figure, nous avons cru devoir conserver le nom indiqué sur notre planche.

Le *M. melitæ-eques* habite le Chili.

280. CHÉLODÈRE DE CHILDREN, *Cheloderus Childreni*. Pl. XX, fig. 7. Gray, *Anim. Kingdom*, pl. 117; Laporte de Casteln., Hist. des anim. artic., Ins , t. 2, p. 409.

Ce magnifique insecte est propre au Chili.

281. PŒCILOSOME EMBROUILLÉ, *Pœcilosoma intricatum*, Blanch. Pl. XX, fig. 8.

*Niger; thorace anguloso, postice lœviter tuberculato; elytris rubro et nigro variegatis seu elytris rubrescentibus fasciis quatuor irregularibus dentatis nigris. Long.* 22 *millim.*

Cette espèce est voisine du *P. corallifer*, Sturm., *Catal. mein. Insect. Sammlung*, 1826, p. 79; mais elle est un peu plus petite; son corselet, qui a presque la même forme, est finement pointillé et offre près du bord postérieur une rangée transversale de cinq tubercules peu saillans. Les élytres présentent de nombreuses taches rouges, limitées par les dentelures et les anastomoses de bandes transversales noires très-irrégulières.

Trouvé dans les grands bois de la province de Santa-Cruz (Bolivia), pendant le mois de Janvier.

682. PŒCILOSOME A AILES ROUSSATRES, *Pœcilosoma rufipenne*, Dejean, Catal., p. 344. Pl. XX, fig. 7. *Pœcilosoma semi-rufum*, Newman, *Entom. Magaz.*, t. V, p. 492, 1838.

Ce dernier nom, ayant été publié le premier, est celui qui doit être conservé. Le *P. semi-rufum* se trouve au Brésil.

683. PTÉROPLATE A PATTES ANNELÉES, *Pteroplatus annulipes*, Blanch. Pl. XXI, fig. 1.

*Rufo-testaceus; capite, macula frontali nigra; antennis nigris, pilosis, articulo primo infra rubro; thorace lineis nigris duabus; elytris postice paulo dilatatis, macula baseos postice dilatata, fasciaque lata terminali nigris; pedibus nigris, femorum basi rubro-testacea. Long.* 12 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

684. ÉRIOSOME LAINEUX, *Eriosoma lanaris*, Blanch. Pl. XXI, fig. 2.

*Fuscum omnino flavo-pilosum; antennis pedibusque nigris; thorace tuberculis quatuor instructo; elytris tricostatis. Long.* 23 *mill.* (mâle); femelle inconnue.

M. d'Orbigny a trouvé une seule fois cet insecte dans la Puna, entre Potosi et Urovo, dans les Cordillères.

685. COCCODÈRE TUBERCULÉ, *Coccoderus tuberculatus*. Pl. XXI, fig. 3. Buquet, Rev. zool. de la Soc. Cuvier., 1840, p. 292.

M. d'Orbigny a trouvé cet insecte dans les salines d'Andres Paz, à 14 lieues au-dessus de l'embouchure du Rio Negro (Patagonie).

Coléoptères.

286. COCCODÈRE TRISTE, *Coccoderus tristis*, Blanch. Pl. XXI, fig. 4.

*Testaceus, thorace antice transversim sinuato, supra tuberculis nigris duobus tuberculisque lateralibus acutioribus instructo; elytris læviter bicostatis spina acuta nigra terminali, maculis eburneis nigro-cinctis duabus duplicibus, altera baseos, altera media. Long.* 20 *à* 22 *millim.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

287. ÉBURIE REMARQUABLE, *Eburia speciosa*, Blanch. Pl. XXI, fig. 5.

*Fusca, cinereo-vestita; capite, antennis pedibusque cinereo-pilosis; thorace quadrituberculata, lateribus spinoso; elytris apice bispinosis pallide rufo-castaneis, cinereo-vestitis, maculis eburneis duabus nigro-cinctis, altera brevi baseos, altera media elongata. Long.* 38 *mill.* (mâle).

Du Chili.

288. ÉBURIE A BANDES, *Eburia vittata*, Blanch. Pl. XXI, fig. 6.

*Rufescens; thorace transversim striato, tuberculis nigris quatuor spinaque laterali instructo; elytris punctatis spina elongata terminali armatis, vittisque duabus eburneis medio paulo coarctatis. Long.* 20 *à* 22 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

689. ÉBURIE ÉLÉGANTE, *Eburia formosa*, Blanch. Pl. XXI, fig. 7.

*Rufescens, nitidis; antennis elongatissimis nigris, articulo primo rufo; thorace plano, transversim striato, medio bituberculato; elytris apice pilosis spinosisque, crebre punctatis maculis eburneis tribus nigro-cinctis, altera baseos, altera media, alteraque majore laterali; pedibus rufis, tibiis tarsisque nigris. Long.* 15 *à* 16 *mill.*

De la province de Yungas.

690. ÉBURIE GRACIEUSE, *Eburia gratiosa*, Blanch. Pl. XX, fig. 8.

*Rufa; antennis longissimis, omnino nigris; thorace transversim striato læviter bituberculato; elytris apice spinosis, crebre punctatis, vittis duabus eburneis vittaque intermedia lata nigra, pedibus nigris, coxis femorumque basi rufis. Long.* 14 *millim.*

Du Brésil.

691. TRICHOPHORE POINT D'INTERROGATION, *Trichophorus interrogationis*, Blanch. Pl. XXI, fig. 9.

*Fuscus, piceusve parce villosus; capite punctis flavo-villosis duobus; thorace granuloso, plano, plagis tribus lævibus lineolisque duabus interruptis flavo villosis; elytris apice spinosis, punctatis, puncto medio, punctoque interrogationis albo-villosis.*

692. PHYMATIODÈRE A DEUX ZONES, *Phymatioderus bizonatus*, Blanch. Pl. XXI, fig. 10.

*Testaceus, thorace tuberculato; elytris testaceis, fasciis duabus paulo obliquis nigris. Long.* 16 *à* 17 *millim.*

Du Chili.

693. ORION LACHESIS, *Orion lachesis*, Blanch. Pl. XXII, fig. 1. *Orion patagonus*, Guér., Icon. du Règne anim. de Cuv., texte, p. 229.

Trouvé près du village de Patagones, sur le Rio Negro, dans les endroits secs (Patagonie).

694. CRIODION ÉBURIOÏDE, *Criodion eburioides*, Blanch. Pl. XXII, fig. 2.

*Fuscum, undique cinereo-villosum; thorace cylindrico, rugoso, villoso, læviter bituberculato; elytris testaceo-fuscis, cinereo-villosis, maculis minutis eburneis, prima baseos, secunda medio, tertiaque ante apicem. Long.* 35 *mill.*

Trouvé près du Rio Negro (Patagonie).

695. GRAMMICOSUM A BANDES JAUNES, *Grammicosum flavo-fasciatum*, Blanch. Pl. XXII, fig. 3.

*Fuscum; antennis dilutioribus; thorace crebre punctato, plaga media lævi, tuberculis quatuor minutis instructo; elytris coriariis, apice parce pilosis, fascia media sinuosa maculaque apicis flavescentibus. Long.* 30 *mill.*

Du Chili.

696. MIOPTERYX SPINIGÈRE, *Miopteryx spiniger*, Blanch. Pl. XXII, fig. 4.

*Fuscus; antennis nigris, villosis longissimis; thorace lato, fere plano, plagis elongatis nigris elevatis tribus; elytris testaceis, nitidis, apice spinosis. Long.* 22 *mill.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

697. COSMISOME ÉLÉGANTE, *Cosmisoma formosa*, Blanch. Pl. XXII, fig. 5.

*Nigra; thorace sinuoso, antice coarctato, lateribus aureo-villosis; antennis articulo quinto scopa nigra articuloque sexto, scopa alba ornatis; elytris nigris, macula humerali fasciaque media lata flavo-villosa.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

698. TRYPANIDIE ANDICOLE, *Trypanidius andicola*. Pl. XXII, fig. 6. Dej., Cat.

*Robustus, brevis, fuscus; thorace brevi; plaga postica, lineis elevatis duabus convergentibus, lævibus, seriaque transversa punctorum ad basin; elytris convexis, gibbosis, apice spinosis, antice carina circulari instructis, medio fuscis, postice cinereis, parte antica tuberculata, parte postica lævi, cinerea.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

699. HYPSIOME PERLÉE, *Hypsioma gemmata*, Blanch. Pl. XXII, fig. 7.

*Nigra, cinereo-vestita; thorace tuberculoso; elytris cinereis, humeris prominentibus, ad basin tuberculis nigris instructis, posticeque maculis nigris ornatis. Long.* 25 *à* 26 *millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

700. COMPSOSOMA CONCRET, *Compsosoma concretum*. Pl. XXII, fig. 8. Dej., Cat.

*Fulvum; mandibulis apice nigris; antennis nigris articulo primo rufo; elytris punctatis fulvo-rufis, vitta laterali, fascia antica obliqua lineaque suturali angustissima flavo-villosis. Long.* 20 *mill.*

Du Brésil.

701. HOPLISTOCÈRE RESPLENDISSANT, *Hoplistocerus refulgens*, Blanch. Pl. XXII, fig. 9.

*Viridis, nitidissimus, thorace transversim striato; antennis violaceis, articulis spinosis; elytris viridibus, vitta latissima cuprea refulgente. Long.* 12 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

702. HÉMILOPHE ÉLÉGANT, *Hemilophus spectabilis*, Blanch. Pl. XXII, fig. 10.

*Capite flavescente, post oculos nigro; thorace medio carinato, nigro, vittis duabus flavis; elytris carinatis, punctatis, nigris, macula humerali fasciaque lata flavo-vestitis. Long.* 18 *millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

## TRIBU DES CHRYSOMÉLIENS.

703. MÉGALOPE A BANDES NOIRES, *Megalopus atrofasciatus*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 1. *Mastostethus atrofasciatus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 623.

De la province des Guarayos (Bolivia).

704. MÉGALOPE A CORPS ROUGE, *Megalopus erythrosoma*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 2. *Megalopus trifasciatus*, Guér., Iconogr. du Règne anim., texte, p. 256; *Mastostethus trifasciatus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 624.

Le nom de *M. erythrosoma* ayant été le premier publié, nous croyons devoir le conserver.

De la province des Guarayos (Bolivia).

705. MÉGALOPE ORANGÉ, *Megalopus aurantiacus*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 3. *Mastostethus aurantiacus*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 666.

De la province des Guarayos (Bolivia).

706. MÉGALOPE TERMINAL, *Megalopus terminalis*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 4. *Mastostethus terminalis*, Lacord., Monogr. des Coléopt. subpent. phytoph., t. 1, p. 621.

De la province des Guarayos (Bolivia).

707. ALURNE A QUATRE TACHES, *Alurnus quadri-maculatus*. Pl. XXIII, fig. 5. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 330.

De Santa-Cruz (Bolivia).

708. ALURNE DE D'ORBIGNY, *Alurnus Orbignyi*. Pl. XXIII, fig. 6. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 331.

De Santa-Cruz (Bolivia).

709. ALURNE APICAL, *Alurnus apicalis*. Pl. XXIII, fig. 7. Guér., Rev. zool. par la Soc. Cuvier., 1840, p. 332.

De Santa-Cruz (Bolivia).

710. SCÉLÆNOPLE A PETITES COTES, *Scelænopla angusticostata*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 8.

*Ruber, antennis nigris; thorace rubro, antice anguloso, transversim impresso; elytris nigris, costatis, interstitiis reticulatis; humeris prominentibus, macula baseos, macula media fasciisque macularibus quatuor rubris, pedibus rubris.*

Trouvé à Santa-Ana, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

711. ODONTOTE A TÊTE NOIRE, *Odontota nigriceps*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 9.

*Rubra; capite æneo-nigro, antennis abdomineque nigris; elytris rubris, immaculatis, costatis, interstitiis reticulatis apice crenulatis.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

712. ODONTOTE CRÉNELÉE, *Odontota crenata*, Blanch. Pl. XXIII, fig. 10.

*Nigra, antennis pedibus nigris; thorace conico, vittis tribus nigris, scuto nigro; elytris flavis, costatis, reticulatis, apice dilatatis, crenatis, macula scutellari fasciisque duabus nigris, altera media, altera latissima terminali. Long. 8 mill.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

713. CÉPHALOLEIA VERMILLON, *Cephaloleia miniacea*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 1.

*Aurantiaco-miniacea, infra dilutior; antennis nigris, articulo primo rufo; pedibus rufo-miniaceis, tarsis piceis; elytris immaculatis, striato-punctatis. Long. 7 mill.*

Trouvé sur les feuilles de palmier, dans la province de Chiquitos (Bolivia).

714. OMOCERA A ANTENNES DORÉES, *Omocera aureicornis*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 2.

*Viridis, nitidissima, magnifica; antennis basi aureis, apice obscurioribus;*

*thorace cœlato, viridi, cupreo cincto; elytris viridibus cupreo cinctis, punctis profundis, confluentibus ornatis; humeris productis cupreis.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

715. DISCOMORPHE SOMBRE, *Discomorpha tenebrosa*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 3.

*Nigra, supra obscura, fuliginosa; thorace lato, lateribus planis; elytris latissimis, convexis, lateribus planis, punctatis, carina undulata ad suturam, tuberculisque minutis in seriebus duabus dispositis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

716. CYRTONOTE A TACHES PALES, *Cyrtonota pallidoguttata*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 4.

*Cæruleo-violacea nitidissima; elytris punctulatis; maculis rotundatis quatuor, punctoque baseos flavis.*

Prise à Hibolo, dans les forêts du sud des Cordillères.

717. CHELYMORPHA PANTHÈRE, *Chelymorpha pantherina*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 5.

*Nigra, thorace impresso; elytris convexis, ovatis, punctatis, flavis, maculis minutis nigris in seriebus octo dispositis. Long.* 15 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

718. DORYNOTE PARALLÈLE, *Dorynota parallela*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 6.

*Omnino rufescens, thorace impresso, carina antica media; elytris irregulariter costatis et punctatis, spina media elongata fere acuta. Long.* 12 *mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

719. DÉLOYALA SANGUINOLENTE, *Deloyala sanguinolenta*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 7.

*Rotundata, nigra, nitida, thorace impresso, margine antico, lineolaque laterali postica aurantiacis; elytris rotundatis, punctatis, nigris, fascia rubra, irregulari, medio dilatata. Long.* 15 *millim.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

720. CÆLOMÈRE A BANDES BLEUES, *Cœlomera azureo-fasciata*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 8.

*Flavescens; antennis nigris; capite cœruleo-nigro; elytris flavis, fasciis duabus azureis latissimis, altera baseos altera ante apicem. Long.* 10 *à* 11 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

721. PLATYNOCÈRE GRISE, *Platynocera murina*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 9.

*Cinerea, villosa; antennis nigris, articulis baseos cinereis; capite, punctis duobus*

*nigris; thorace lato, punctis nigris septem; elytris cinereis punctis nigris in seriebus tribus dispositis; pedibus cinereis, femorum apice, tibiarumque macula media nigris.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

722. COLASPE A ÉLYTRES POINTUES, *Colaspis acuminipennis*, Blanch. Pl. XXIV, fig. 10.

*Testaceo-lividus; antennis nigris articulis baseos lividis; elytris reticulatis; pedibus testaceis, tarsis tibiarumque apice nigris. Long.* 10 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

723. DORYPHORE A TACHES ORANGÉES, *Doryphora aurantiaco-maculata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 1.

*Cæruleo-nigra; capite, thoraceque obscure viridibus, punctulatis; elytris cyanescentibus, canaliculato-punctatis, fasciis macularibus quatuor, macula postica, litteram V efformante aurantiaco-miniaceis. Long.* 20 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

724. DORYPHORE DE MARGUERITE, *Doryphora Margaritæ*, Blanch. Pl. XXV, fig. 2.

*Flavescens, nitidus; antennis pedibusque flavis; capite thoraceque punctulatis; elytris nitidis, cœruleis, punctato-striatis, puncto minuto scutellari maculisque quatuor flavis, prima baseos, secunda media prope suturam, tertia majore fere laterali, quartaque majore fere triangulari ad apicem. Long.* 18 *mill.*

Trouvé sur les plantes à la lisière des forêts, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

725. DORYPHORE A BANDES JAUNES, *Doryphora flavo-zonata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 3.

*Nigro viridis; capite punctulato; thorace lato, punctis profundis irregulariter dispositis; elytris crebre punctatis, fasciis tribus, vittisque duabus, altera fere laterali, altera prope suturam antice interrupta, cum fasciis confluentibus. Long.* 20 *millim.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

726. DORYPHORE INTERROMPUE, *Doryphora interrupta*, Blanch. Pl. XXV, fig. 4.

*Æneo-niger; capite thoraceque punctulatis; elytris punctatis fulvis, maculis æneis irregularibus in seriebus longitudinalibus novem dispositis. Long.* 18 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

727. DORYPHORE A BANDES VERTES, *Doryphora glaucivittata*, Blanch. Pl. XXV, fig. 5.

*Olivaceo-fusca; capite thoraceque punctulatis; elytris novem striatis, striis punctatis, vittisque duabus antice confluentibus, pallide viridibus, altera prope suturam, altera media, latiore, prope marginem. Long.* 8 *à* 9 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléo-ptères.

728. CHLAMYS A CORSELET ROUGE[1], *Chlamys ruficollis*, Blanch. Pl. XXV, fig. 6.

*Fuscus, capite, thorace pedibusque rufis. Long.* 5 *millim.*

Cette espèce a été trouvée dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

## TRIBU DES ÉROTYLIENS.

729. ÉROTYLE A SIX BANDES, *Erotylus hexagrammus*. Pl. XXV, fig. 7. Lacord., Monogr. des érotyl., p. 430.

De la province des Guarayos (Bolivia).

730. ÉROTYLE TRÈS-TACHETÉ, *Erotylus multiguttatus*. Pl. XXV, fig. 8. Lacord., Mon. des érotyl., p. 441.

De la province des Guarayos (Bolivia).

731. BRACHYSPHÆNE ÉLÉGANT, *Brachysphœnus perlepidus*. Pl. XXV, fig. 9. Lac., Monogr. des érolyt., p. 299.

De la province des Guarayos (Bolivia).

## TRIBU DES COCCINELLIENS.

732. EPILACHNA V PALE, *Epilachna V pallidum*, Blanch. Pl. XXV, fig. 10.

*Nigra, thorace brevi; elytris nigris, maculis baseos duabus elongatis, maculaque postica litteram V efformante pallidis. Long.* 10 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

### ORTHOPTÈRES.

733. FORFICULE A LONGUES PINCES, *Forficula longiforcipata*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 1.

*Elongatissima, castanea; antennis octodecim articulatis; prothorace impresso, castaneo, marginibus paulo dilutioribus; elytris lævibus; alis apice flavis; abdomine forcipibusque paulo rugosis fusco-rufis.*

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce dans les forêts sous les écorces, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

734. FORFICULE GRÊLE, *Forficula gracilis*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 2.

*Elongata, depressa, fusca, postice rufescens; antennis gracilibus, fuscis; prothorace antice angustissimo; postice plano; elytris fuscis, lævibus; alis margine interno testaceis; pedibus fusco-testaceis, femoribus latis, depressis; abdomine rufescente; forcipibus elongatissimis, apice paulo incurvatis, interneque paulo ante medium spina instructis.*

Si les antennes sont complètes, elles ont quinze articles seulement.

Sous les écorces, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

---

1. C'est par erreur qu'il a été représenté bleu sur la planche; une autre espèce de cette couleur s'étant trouvée dans la boite où était placé également le *Chlamys ruficollis*, que M. Lacordaire considère comme une simple variété du *C. Knochii*, Kollar. Le nom de *ruficollis* devrait par conséquent disparaître.

735. BLATTE TESTACÉE, *Blatta luteola*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 3.

*Testaceo-lutea; capite testaceo; antennis nigris, articulis septem baseos articulisque* 25, 26, 27 *testaceis; prothorace luteo, maculis mediis obscurioribus; elytris cinereo-testaceis; lineolis duabus margineque dilutioribus maculaque quadrata, laterali, subhumerali; pedibus testaceis, fusco-variegatis. Long.* 22 *à* 23 *mill.*

Trouvée sur les buissons, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

736. PHORASPE ÉLÉGANT, *Phoraspis elegans.* Pl. XXVI, fig. 4. Burm., *Handb. der Entom.*, t. 2, p. 413.

Trouvé sur les buissons, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

737. PHASME RÉTICULÉ, *Phasma reticulatum*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 7.

*Obscure viridis; antennis nigro flavoque annulatis; capite lineis quinque nigris; thorace, linea media nigra; elytris obscure viridibus, nervis dilutioribus; alis diaphaneis, parte coriacea viridi; pedibus viridibus, femorum, tibiarum, tarsorumque articuli primi apice, nigris. Long.* 65 *millim.*; envergure, 11 *centim.*

Trouvé dans les bois de la province de Chiquitos. Cet insecte répand une forte odeur de musc.

738. ANISOMORPHE TACHETÉ DE JAUNE, *Anisomorpha flavo-maculata*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 6.

*Picea, prothoracis maculis irregularibus; mesothoracis maculis quinque, metathoracis maculis duabus lateralibus femorumque basi obscure lutescentibus. Long.* 50 *millim.*

Cette espèce se trouve sous les écorces des grands arbres morts, dans la province de Santa-Cruz (Bolivia).

739. SCAPHURE BICOLORE, *Scaphura bicolor*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 7.

*Obscure cærulea, infra flavo-maculata; capite macula frontali flava; antennis denudatis, basi cæruleo-nigris, apice testaceis, prothorace maculis sex flavis, duabus anticis minutis, duabus posticis elongatis, duabus lateralibus; elytris fulvis apice obscurioribus; alis diaphaneis pallide fulvis, apice fuscis; pedibus cæruleis, femorum posticorum macula flava. Long.* 30 *à* 32 *mill.*; 60 *à* 65 *mill.*

M. d'Orbigny a trouvé cette espèce sur les buissons de Piquinil, près de la baie de San-Blas (Patagonie), sur les hauteurs arides, pendant les mois de Janvier et de Février.

740. LISTROSCÈLE GRÊLE, *Listroscelis gracilis*, Blanch. Pl. XXVI, fig. 8.

*Pallide flavo-viridis; prothorace elongato, linea media flavo-rufa; pedibus anticis armatis, tibiis, spinis decem in seriebus duabus dispositis* (femelle). *Long.* 20 *à* 22 *mill.*; enverg., 42 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

Coléo-ptères.

741. PHANÉROPTÈRE A ÉLYTRES OBLONGUES, *Phaneroptera oblongipennis*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 1.

*Prasina, thorace transversim strigoso; elytris oblongis; alis diaphaneis, apice viridibus. Long.* 36 *mill.;* enverg. 90 *mill.*

742. TRUXALE ARROSÉE, *Truxalis adspersa*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 2.

*Pallide fusca; capite paulo producto, lateribus viridibus; prothorace carinato, lateribus viridibus, vitta nigra cinctis; elytris basi viridibus, apice diaphaneis, punctis fuscis adspersis.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

743. CRIQUET BIGARRÉ, *Acridium omnicolor*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 3.

*Flavescens, fusco-maculatum; capite rubro, nigro-maculato; prothorace carinato, nigro, vittis tribus, maculis duabus, marginibusque flavis; elytris flavescentibus, nigro venosis; alis vitreis, cœrulescentibus; pedibus nigro flavoque variegatis* (femelle). *Long.* 50 *mill.;* enverg., 65 *mill.*

744. CRIQUET A TÊTE VEINÉE, *Acridium vitticeps*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 4.

*Viridis; capite oblongo, vittis flavis tribus; prothorace transversim profunde strigoso; elytris viridibus; apice fere diaphaneis; alis pallide viridibus; pedibus viridibus, tibiis tarsisque paulo ferrugineis. Long.* 38 *mill.;* enverg., 70 *à* 75 *mill.*

745. CRIQUET ENSANGLANTÉ, *Acridium cruentatum*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 5.

*Viridi-fuscus; capite conico, rubro, flavo notato; elytris obscure pallide viridibus; alis diaphaneis, cœrulescentibus; pedibus flavis, nigro annulatis. Long.* 30 *à* 35 *mill.;* enverg., 60 *à* 65 *mill.*

### Genre PAULINIE, *Paulinia*, Blanch.

Ce genre, qui doit se placer près des *Ommexecha* et des *Tetrix*, se fait remarquer par des antennes grêles, un prothorax inerme, lisse, des élytres étroites, allongées, réticulées, et des ailes postérieures larges.

746. PAULINIE VERDATRE, *Paulinia muscosa*, Blanch. Pl. XXVII, fig. 6.

*Fusca; capite, thorace pedibusque viridibus; elytris flavescentibus, margine interno late fusco; alis vitreis. Long.* 20 *à* 22 *mill.;* enverg., 50 *mill.*

## NÉVROPTÈRES.

747. TERMITE A AILES CLAIRES, *Termes pallidipennis*, Blanch., Pl. XXVIII, fig. 1.

*Fuscus; antennis testaceis, moniliformibus septemdecim articulatis; pedibus testaceis; alis diaphaneis, fuliginosis, margine interno, fusco* (mâle). *Long.* 12 *à* 13 *mill.;* enverg., 48 *à* 50 *mill.*

De la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

M. d'Orbigny rapporte ce qui suit au sujet de cette espèce.

Ces insectes, que nous rencontrâmes dans une maison, font leurs nids dans les murailles, sur les poutres, les chevrons, enfin partout; ils se creusent des chemins couverts et souvent minent tellement une maison, qu'elle finit par tomber. Dans une seule nuit nous les avons vus transporter jusqu'à vingt livres de terre. En les examinant travailler, nous avons remarqué que les mâles et les femelles ne faisaient absolument rien, et que parmi les sans-sexes il existait aussi deux races distinctes : l'une armée de grosses pinces; leurs têtes sont plus petites et leurs derrières plus gros; ils viennent chargés d'un peu de terre humide, qu'ils déposent dans l'endroit que leur marquent ceux de la première espèce. Les mâles et les femelles ne sortent qu'une fois dans l'année. On les nomme *turero* à Santa-Cruz de la Sierra; les Portugais les appellent *capi.* Ces insectes sont communs.

748. PERLE A CORSELET RUBANNÉ, *Perla vitticollis*, Blanch. Pl. XXVIII, fig.

*Flavescens; antennis testaceis; prothorace testaceo, vittis latis lateralibus, obscurioribus; alis diaphaneis, nervis fuscis; pedibus testaceis, genubus obscurioribus, abdomine apice pallido. Long.* 10 *mill.*; enverg., 27 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

749. ÆSCHNE A AILES ENFUMÉES, *Æschna obscuripennis*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 3.

*Olivacea; thorace vittis viridibus; alis diaphaneis, fuliginosis, nervis fuscis; pedibus rufo-fuscis, genubus, tibiarum tarsorumque apice piceo-nigris; abdominis articulo ultimo trispinoso. Long.* 55 *à* 60 *mill.*; enverg., 85 *à* 90 *mill.*

Cet insecte a été rencontré par M. d'Orbigny dans les forêts entre les provinces de Chiquitos et de Mojos (Bolivia).

750. LIBELLULE A VENTRE ROUGE, *Libellula rubriventris*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 4.

*Picea; fronte cærulea; alis diaphaneis, posticis basi interneque fuscis; abdomine rubro. Long.* 40 *mill.*; enverg., 60 *à* 65 *mill.*

De la province de Corrientes.

751. LIBELLULE A BANDES BRUNES, *Libellula fusco-fasciata*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 5.

*Fusca, angusta; alis diaphaneis, basi apiceque paulo obscuris; fascia latissima fusca. Long.* 45 *mill.*; enverg., 65 *mill.*

De la province de Corrientes.

752. AGRION A BANDES ROUSSES, *Agrion rufo-vittatum*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 6.

*Supra nigra, infra testacea; capite nigro, macula oculari, margine, labroque rufo-testaceis; prothorace rufo-vittato; alis diaphaneis, nervis nigris; abdomine elongato ante apicem viridi-cinereo. Long.* 38 *mill.*; enverg., 45 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléo-ptères.

753. FOURMILION PICTÉ, *Myrmeleon sticticum*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 7.

*Fuscus, pilosus; capite thoraceque testaceis, fusco-punctatis et lineatis; alis diaphaneis, nervis fusco alboque annulatis. Long.* 28 *mill.;* enverg., 60 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

754. ASCALAPHE A YEUX VERTS, *Ascalaphus chlorops*, Blanch., Pl. XXVIII, fig. 8.

*Testaceo-fuscus, pilosus; thorace, maculis seu vittis obscurioribus; oculis nitidis pallide aureo-viridibus; alis vitreis, nervis fuscis; pedibus pallidis, genubus, tibiarum apice tarsisque piceis. Long.* 32 *mill.;* enverg., 62 *mill.*

De Santa-Cruz (Bolivia).

## HÉMIPTÈRES.

755. VÉLIE BICOLORE, *Velia bicolor*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 2.

*Obscure-nigra; elytris nigris sericeis, nervis pallidioribus; basi rufis; pedibus nigris, coxis femorumque basi rufis. Long.* 7 *mill.*

Sur les rochers aux sources du Corcorado, province de Rio Janeiro.

756. ARILE A TÊTE ÉPINEUSE, *Arilus spiniceps*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 2.

*Fusco-cinereus; capite spinosis, spinis quatuor majoribus; antennis albo-fuscoque annulatis; thorace rugoso, carinato; abdomine dilatato; pedibus cinereis, tibiis medio pallidis; femoribus anticis crassis spinosis. Long.* 10 *mill.*

De la province de Mojos (Bolivia).

757. RÉDUVE VERMILLON, *Reduvius miltosoma*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 3.

*Elongatus, ruber; antennis nigris; rostro apice nigro; thorace transversim canaliculato; spinis nigris elongatissimis nigris; scuto rubro, tuberculo nigro; alis nigris; pedibus nigris, coxis rubris. Long.* 20 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

758. RÉDUVE OBSOLÈTE, *Reduvius obsoletus*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 4.

*Luteo-testaceus, elongatus; antennis pallidis, fusco-variegatis; capite, thoraceque pallide luteis, fusco-variegatis; scuto trituberculato; elytris testaceo-olivaceis; pedibus pallidis fusco-annulatis. Long.* 22 *à* 24 *mill.*

Cette espèce habite les endroits humides, les cavernes près du Rio Negro (Patagonie).

759. APIOMÈRE NOIRE ET ROUGE, *Apiomerus erythromelas*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 5.

*Capite antennisque nigris; thorace rufo transversim canaliculato; elytris nigris, parte coriacea rubra; pedibus rubris tibiis tarsisque pilosis nigris. Long.* 15 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

760. APIOMÈRE TACHETÉ DE SANG, *Apiomerus sanguineo-maculatus*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 6.

*Niger, thorace nigro, canaliculato, lateribus rufis; elytris nigris, macula rubra; pedibus nigris, coxis, femorum basi annuloque, genubus, tibiarumque annulo rubris. Long.* 16 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

761. CONORHINE VARIÉ DE ROUGE, *Conorhinus rubro-varius*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 7.

*Niger; capite elongato, thorace sinuato, strigoso, maculis ad angulos posticos, tuberculisque anticis duobus rubris; elytris nigris, parte coriacea basi apiceque rubra; abdomine marginibus maculis sex rubris. Long.* 22 *à* 24 *mill.*

Trouvé à Maldonado.

762. ECTRICHODIE SANGLANTE, *Ectrichodia hæmatodes*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 8.

*Crassa, rubra; antennis nigris; thorace linea laterali nigra; elytris nigris, vitta paulo obliqua rubra; abdominis annulis rubris postice nigro marginatis. Long.* 22 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

763. TINGIS CEINTE, *Tingis circumdata*, Blanch. Pl. XXVIII, fig. 7.

*Testacea; antennis nigris; capite flavo-bivittato; prothorace antice cucullato, tricarinato; elytris dilatatis, marginibus latis fuscis. Long.* 8 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

764. TINGIS TRIANGULAIRE, *Tingis triangularis*, Blanch. Pl. XXIX, fig. 10.

*Fuscus; capite, antennis pedibusque nigris; thorace tricarinato, antice cucullato; elytris vitreis, margine interne apiceque fuscis. Long.* 6 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

765. DISCOGASTRE MARQUÉ DE ROUGE, *Discogaster rubro-notatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 1.

*Niger; prothorace lateribus crenulato, linea, tuberculis duobus, marginibus postice rubris; scuto nigro, medio rubro; elytris nigris, macula rubra; abdomine nigro lateribus apiceque flavo maculato. Long.* 22 *mill.*

De la province de Yungas.

766. PARYPHE MINIACÉ, *Paryphes miniaceus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 2.

*Flavo-ruber; capite æneo; antennis nigris; prothorace rubrescente, medio dilutiore, maculis magnis duabus nigris; scuto nigro medio flavo, lineato; elytris, parte coriacea flava, basi rubra, maculis nigris duabus parteque membranosa nigra; pedibus æneis, femoribus ante medium flavis. Long.* 24 *mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

Coléo-ptères.

767. PARYPHE DIABOLIQUE, *Paryphes diabolicus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 3.

*Supra niger, infra ruber, lateribus nigro maculatus; antennis pedibusque nigris, thorace medio canaliculato, medio fascia rubra; elytris nigris, basi, margine scutellari maculaque rubris. Long.* 30 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

768. CHONDROCERE FOLIACÉE, *Chondrocera foliaceata*, Blanch. Pl. XXX, fig. 4.

*Supra nigra, infra pallide flavescens, annulorum marginibus nigris; antennis nigris articulorum basi flavescente; articulo quarto foliaceo. Long.* 14 *mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

769. ANISOSCÈLE A ÉCUSSON JAUNE, *Anisoscelis flaviscutellata*, Blanch. Pl. XXX, fig. 5.

*Omnino viridi-aurea; antennis nigris, basi viridibus; scuto flavo; prothorace coriaceo; elytris viridibus, parte membranosa paulo obscura; pedibus viridibus. Long.* 20 *à* 22 *mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

770. LARGUS A BANDES, *Largus fasciatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 6.

*Niger; antennis nigris, basi rufis; prothorace nigro; margine postico, marginibus lateralibus antice pallide flavis; elytris flavescentibus, parte coriacea nigro punctata, fascia, macula scutellari, punctoque terminali nigris; pedibus nigris, basi rufis; abdomine lateribus flavo maculato. Long.* 14 *mill.*

De la province de Corrientes.

771. PHYTOCORE GRAND, *Phytocoris grandis*, Blanch. Pl. XXX, fig. 7.

*Niger; capite, thorace, scuto elytrorumque basi rubris; prothorace antice nigro-maculato.*

De la province de Corrientes.

772. HALYDE A LIGNES JAUNES, *Halys flavo-lineatus*, Blanch. Pl. XXX, fig. 8.

*Castaneus; capite antice quadrato; antennis testaceis, articulorum apice nigro; thorace punctato, medio carinato, tuberculo laterali elongato obtuso; vittis flavis duabus, scuto paulo bifido apice basique flavo; elytris castaneis flavo variegatis.*

Cette espèce appartient à la division des Asopides de MM. Amyot et Serville. Elle est très-voisine de leur *Platynopus varius*, de Java; mais elle s'en distingue surtout par les pointes thoraciques, non bifides; l'écusson au contraire entaillé à l'extrémité, et les pattes à peine marquées de jaune.

De la province des Chiquitos (Bolivia).

773. STIRÈTRE A LARGES ANTENNES, *Stiretrus laticornis*, Blanch. Pl. XXX, fig. 9.

*Omnino ruber; antennis, tibiis tarsisque nigris, antennarum articulo penultimo foliaceo; elytris rubris parte membranosa fusca. Long.* 8 *à* 10 *mill.*

De la province des Guarayos (Bolivia).

774. PACHYCORE DE FABRICIUS, *Pachycoris Fabricii*. Var. Pl. XXX, fig. 10. Linn., *Syst. nat.*, t. 2; Fabr., *Syst. Ryngot.*, p. 132, n.° 19.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

775. PŒOCÈRE ARROSÉ, *Pœocera irrorata*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 1.

*Capite thoraceque nigris; elytris piceis, apice dilutioribus flavo irroratis; alis nigris lunula vitrea; abdomine flavescente basi nigro supra maculis sex nigris ornato; pedibus nigris, genubus posticis rubris. Long.* 20 *mill.;* enverg. 55 *à* 60 *mill.*

De la province de Chiquitos (Bolivia).

776. PŒOCÈRE OLIVATRE, *Pœocera olivacea*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 2.

*Pallida, prothorace medio carinato; elytris pallide olivaceis, striga transversa, maculisque marginalibus et macula terminali nigris; elytris nigris; lunula latissima, vitrea virescente; abdomine pallido, medio nigro, pedibus nigris. Long.* 20 *mill.;* enverg. 28 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

777. PŒOCÈRE ENSANGLANTÉE, *Pœocera sanguinolenta*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 3.

*Testacea, abdomine rubro; elytris rubris, nervis flavis; alis basi vitreis, apice rubris, macula nigra.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

778. PTÉRODICTYA A LIGNES NOIRES, *Pterodictya nigrolineata*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 4.

*Pallida; elytris alisque diaphaneis, linea marginali nervisque nigris. Long.* 20 *mill.;* enverg. 60 *mill.*

779. CLADODIPTÈRE DE SPINOLA, *Cladodiptera Spinolæ*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 5.

*Pallida; elytris vitreis, nervis, fascia obliqua apiceque nigris, pedibus nigro annulatis. Long.* 12 *à* 14 *mill.;* enverg. 30 *à* 32 *mill.*

De la province de Guarayos (Bolivia).

780. ÆTHALION A NERVURES BLANCHES, *Æthalion albinervosum*, Blanch Pl. XXXI, fig. 6.

*Pallidum nigro-maculatum; elytris flavescentibus, nervorum interstitiis fuscis, pedibus flavis nigro-annulatis. Long.* 10 *mill.;* enverg. 18 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

781. CERCOPE A AILES ROUGES, *Cercopis rubripennis*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 7.

*Ruber; capite postice nigro maculato; elytris rubris, linea nigra; abdomine rubro, nigro fasciato; pedibus nigris. Long.* 18 *mill.;* enverg. 42 *mill.*

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

Coléo-
ptères.

782. CERCOPE A CORSELET TUBERCULÉ, *Cercopis tuberculicollis*, Blanch. Pl. XXXI, fig. 8.

*Fuscus obscurus; prothorace tuberculo medio latissimo instructo; elytris fusco-lividis, basi flavis, apice nigro maculatis. Long.* 18 *mill.;* enverg. 38 *mill.*

## LÉPIDOPTÈRES.

783. FAUNE OBSCUR, *Faunus tenebrosus*, Blanch., Pl. XXXII, fig. 1 et 2.

*Fuscus, alis supra concoloribus anticis paulo falcatis; infra alis anticis cum posticis lineatis, maculis ocellaribus quinque ornatis.*

De la province des Chiquitos.

784. NYMPHALIS LIBERIA, *Nymphalis liberia.* Pl. XXXII, fig. 3. Fabric., *Entom. syst.,* t. 3, p. 135; Godart, art. Papill., Encycl. méth., t. IX, p. 375.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

785. CATAGRAMMA SORANA, *Catagramma sorana,* var. Pl. XXXII, fig. 4 et 5. Godart, art. Papill., Encycl. méth., t. IX, p. 422.

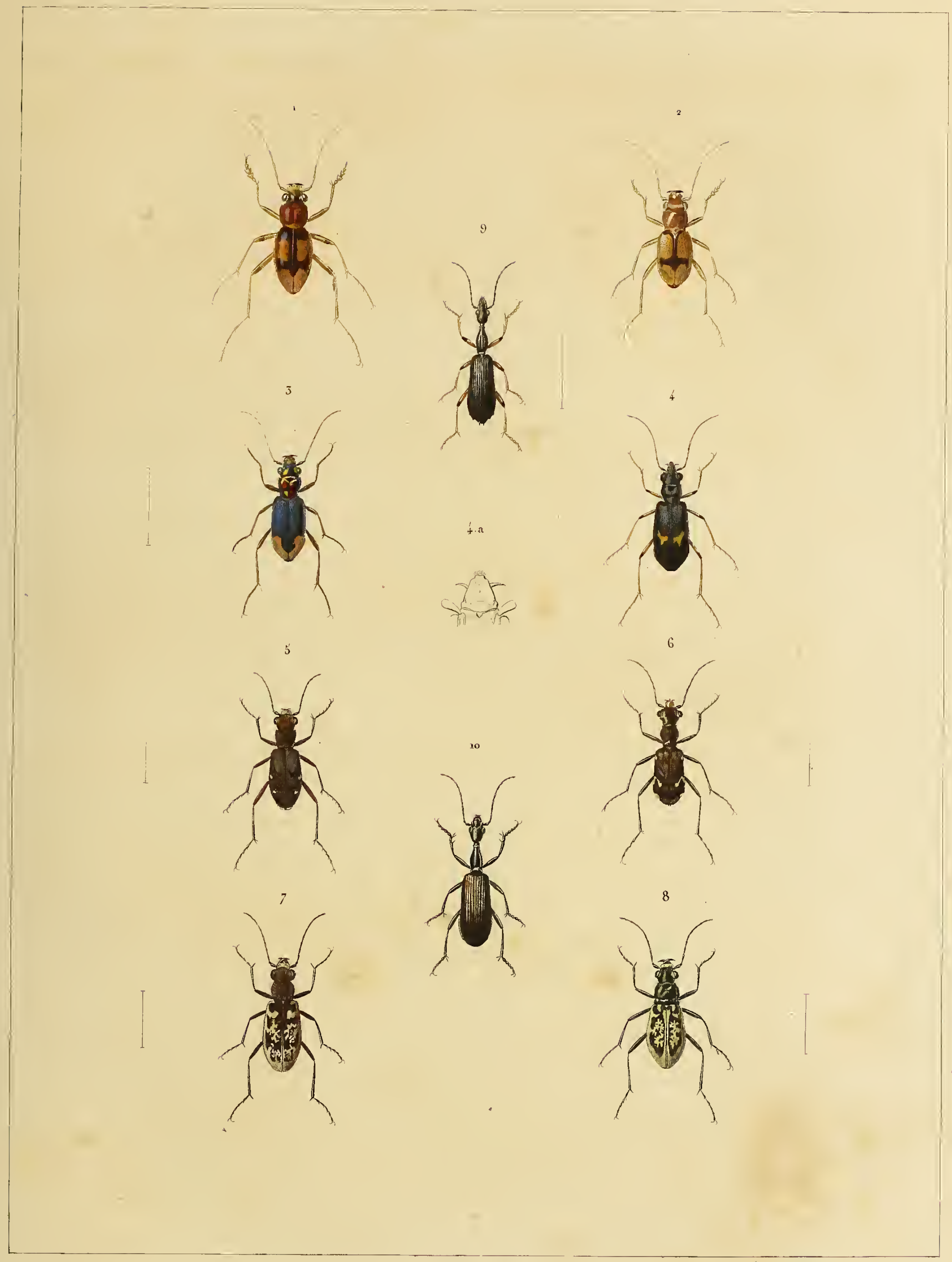
De la province de Santa-Cruz (Bolivia).

786. CATAGRAMMA PYGAS, *Catagramma pygas.* Pl. XXXII, fig. 6 et 7. *Nymphalis pygas*, Godart, art. Papill. Encycl. méth., t. IX, p. 422.

De la province de Santa-Cruz (Bolivia).[1]

---

1. Dans cette dernière partie de mon travail, que je ne puis considérer autrement que comme une simple explication de planches, on trouve plusieurs noms génériques inédits, principalement parmi les longicornes. Vu le peu d'espace qui restait à l'éditeur, il n'a pas été possible de donner les caractères de ces genres. Les caractères donnés d'une manière absolue, sans comparaison aucune, n'ayant pas grande valeur, j'ai préféré ne pas les donner ici sans les détails nécessaires. Mais j'ai l'intention de publier prochainement un mémoire spécial, accompagné de figures où ces nouvelles divisions seront étudiées comparativement d'une manière aussi approfondie que possible.



J. Delarue pinx.t Levrault Editeur. François sculp.t

1. MEGACEPHALA bifasciata, Br. 2. M...... cruciata, Br. 3. M...... Spixii, Br. 4. OXYCHEILA labiata, Br.

5. CICINDELA 4-punctata, Br. 6. C...... speculifera, Br. 7. C...... ramosa, Br.

8. C...... intricata, Br. 9. AGRA erythrocera, Br. 10. A...... Klugii, Br.

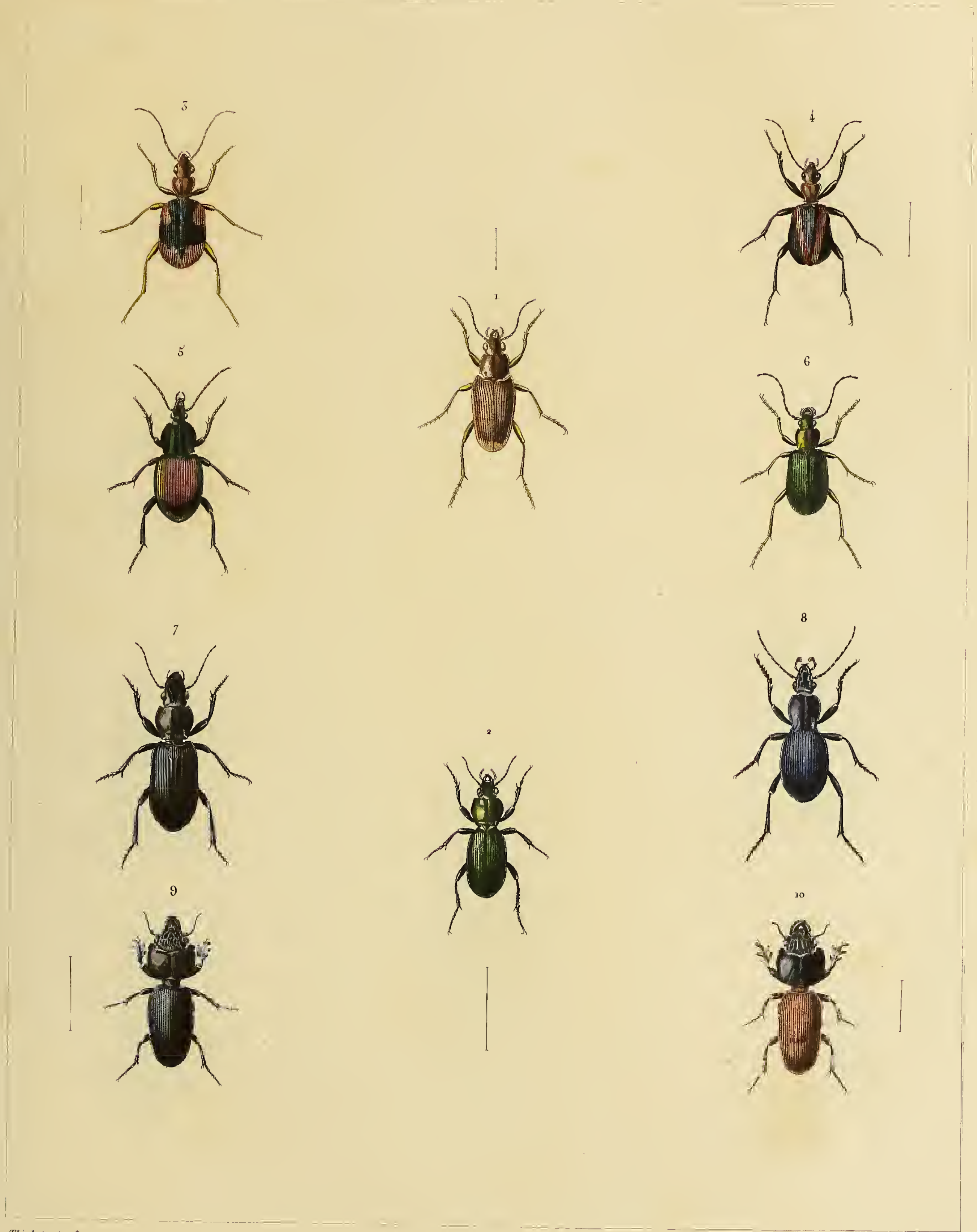
Impr.e de Langlois.




E. Blanchard pinx.t Levrault Editeur Aug.te Dumenil sculp

1. FERONIA insignis, Br. 2. F...... unistriata, Dej. 3. F...... cancellata, Br. 4. F...... nobilis, Br. 5. F...... lateralis, Br. 6. OODES pallipes, Br. 7. CALLEIDA festiva, Br. 8. C...... tristis Br. 9. LEBIA concinna, Br. 10. CYMINDIS aptinoides Br.

Impr.e de Langlois




Thiolat pinx.t Lecrault Editeur. Aug.te Dumenil sculp.

1. POGONUS bicolor, Br. 2. BARIPUS rivalis, Germ. 3. PLATYNUS elegans, Br. 4. BRACHINUS obliquus, Br.
5. BRACHYGNATHUS pyropterus, Br. 6. CHLÆNIUS villosulus, Br. 7. FERONIA currens, Br.
8. PELECIUM violaceum Br. 9. SCARITES brevicornis, Br. 10. CLIVINA xanthopus, Br.

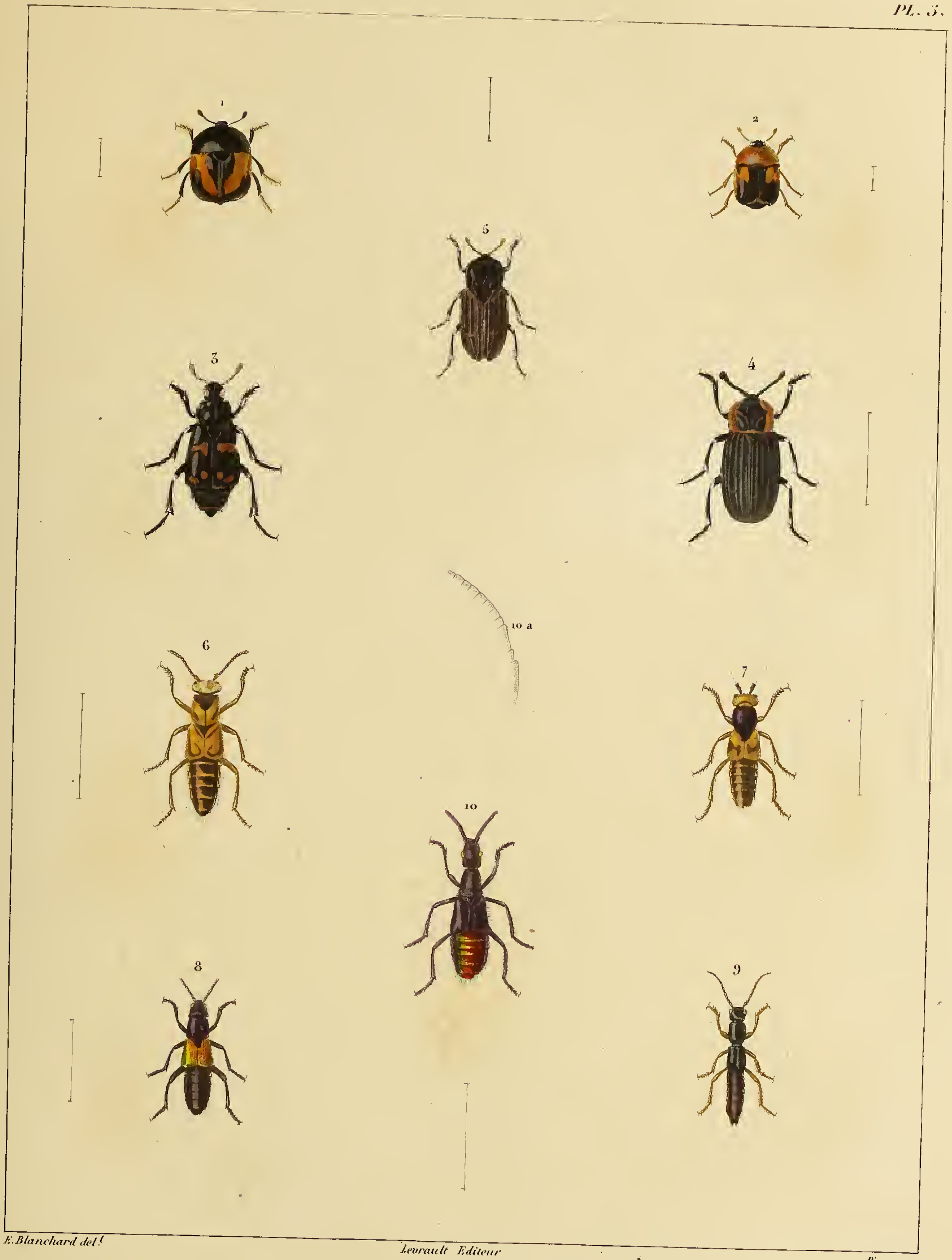
Impr.e de Langlois.




E. Blanchard pinx.t Levrault Editeur. Aug.te Dumenil sculp.

1. HYDROPHILUS smaragdinus, Br. 2. H......palpalis, Br. 3. H......latus, Br. 4. H......lepidus, Br. 5. H......limbatus, Br. 6. H......dorsalis, Br. 7. DYTICUS submarginatus Br. 8. HYDROPORUS latipes, Br. 9. GYRINUS depressus, Br. 10. G......ellipticus, Br.

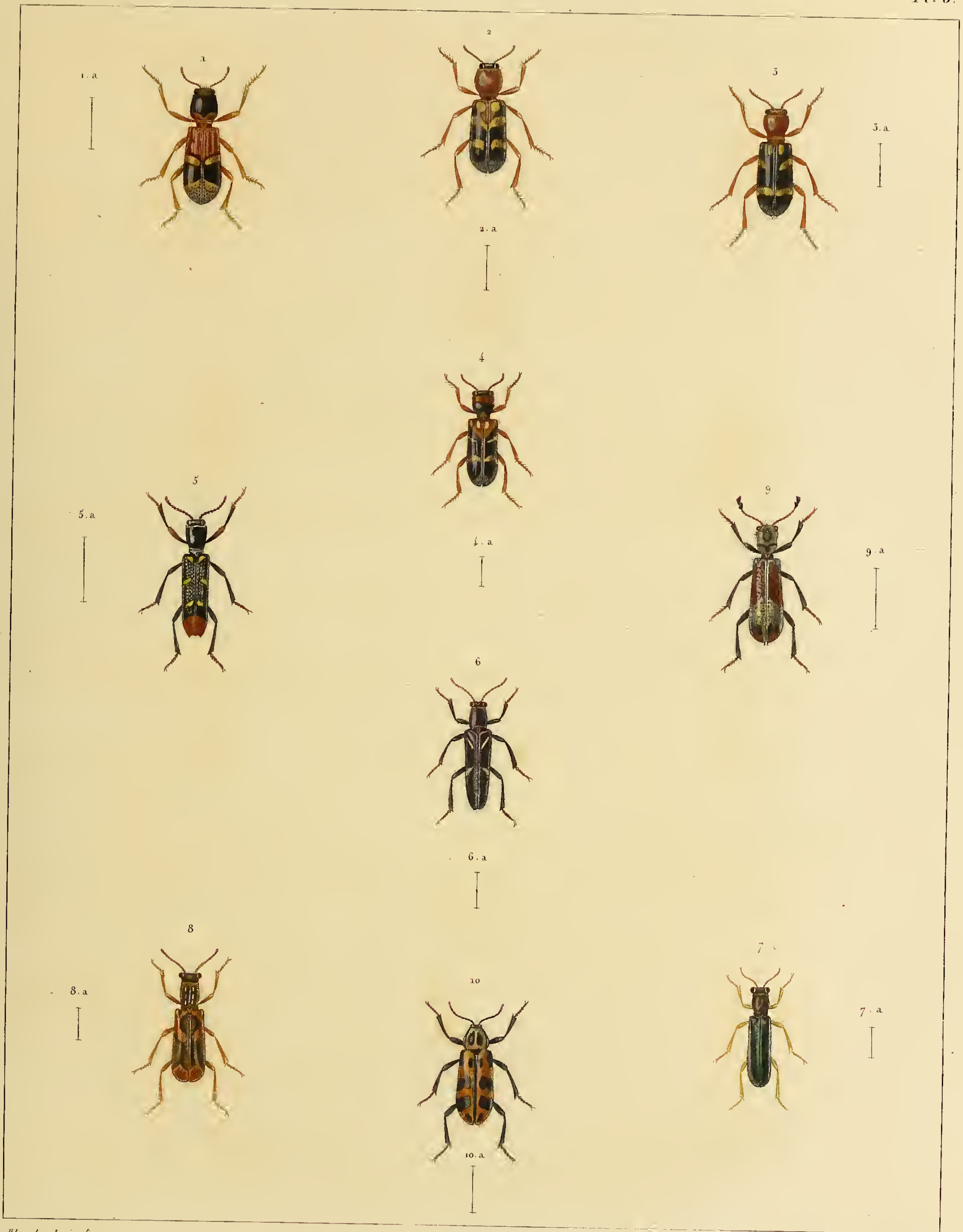
Impr.e de Langlois.




E. Blanchard del.t Levrault Editeur Pierre sc.

1. NITIDULA M rubrum. *Br.* 2. N_____ humeralis. *Br.* 3. NECROPHORUS didymus. *Br.*
4. SILPHA discicollis *Br.* 5. S___apicalis *Br.* 6. STAPHYLINUS auricomus. *Br.* 7. S___interruptus *Br.*
8. S___chrysopterus. *Br.* 9. LATHROBIUM majus. *Br.* 10. STERCULIA fulgens. *Br.*

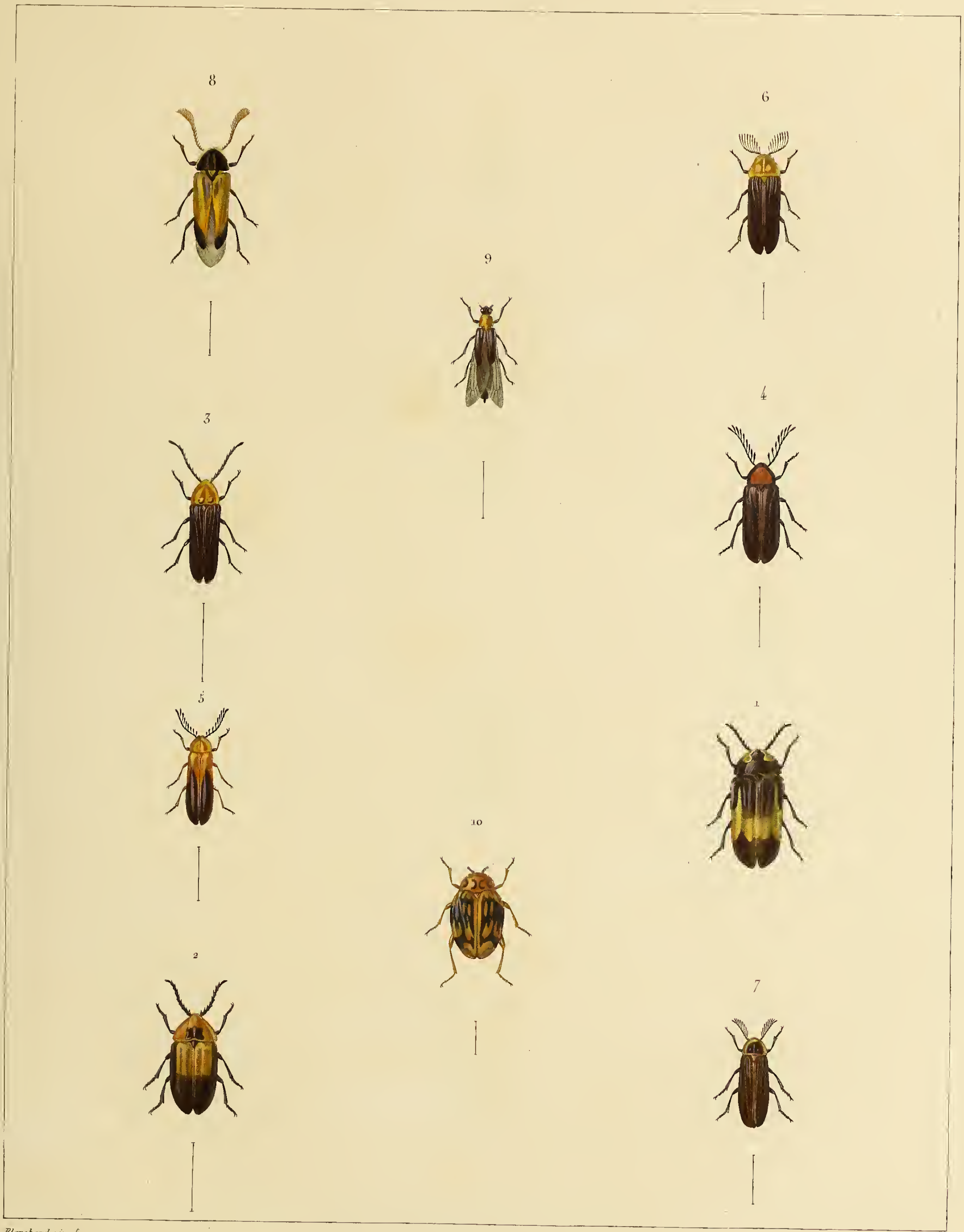
*Imp.e de Folliau.*




Blanchard pinx.t    Pitois Levrault Editeur    Daverne sculp.t

1. CLERUS miniaceus, *Blanch.* 2. C..... trifasciatus, *Blanch.* 3. C..... nigriventris, *Blanch.* 4. C..... minutus, *Blanch.* 5. TILLUS abdominalis, *Blanch.* 6. EPICLINES Gayi, *Guérin.* 7. EURYMETOPUM fulvipes, *Blanch.* 8. E..... maculatum, *Blanch.* 9. ENOPLIUM cyaneo-maculatum, *Blanch.* 10. DASYTES atromaculatus, *Blanch.*

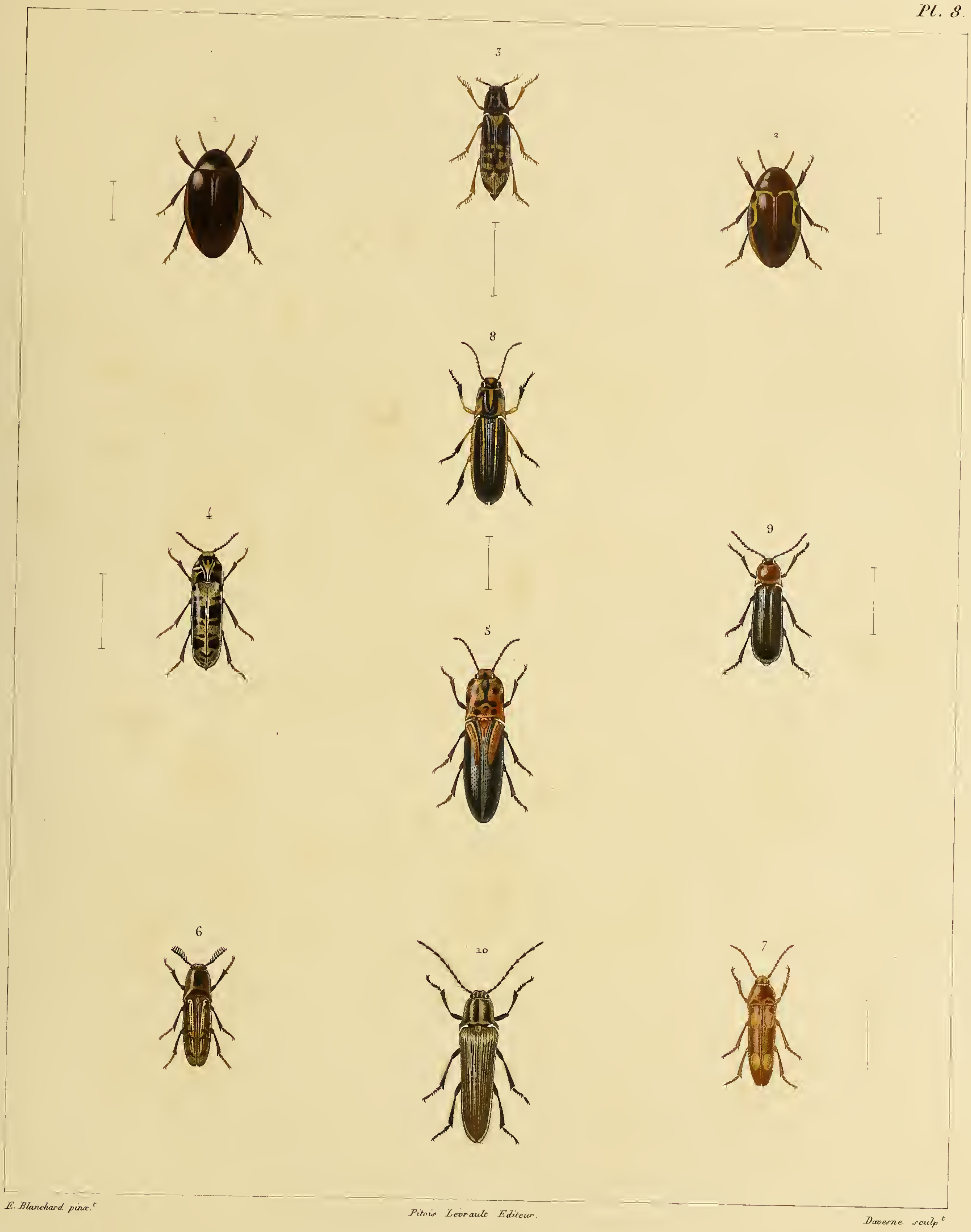
Impr.ie de Langlois



Blanchard pinx.t Pitois Levrault Editeur Annedouche sculp.t

1. LAMPROCERA flavo-fasciata, Blanch. 2. L...... flavo-quadrata, Blanch. 3. LUCIDOTA elongata, Blanch.
4. VESTA cincticollis, Blanch. 5. V...... gratiosa, Blanch. 6. MEGALOPHTHALMUS gentilis, Blanch. 7. M...... obsoletus, Blanch.
8. AMYDETES præusta, Blanch. 9. PHENGODES Orbignyi, Blanch. 10. SCYRTES ligneus, Blanch.

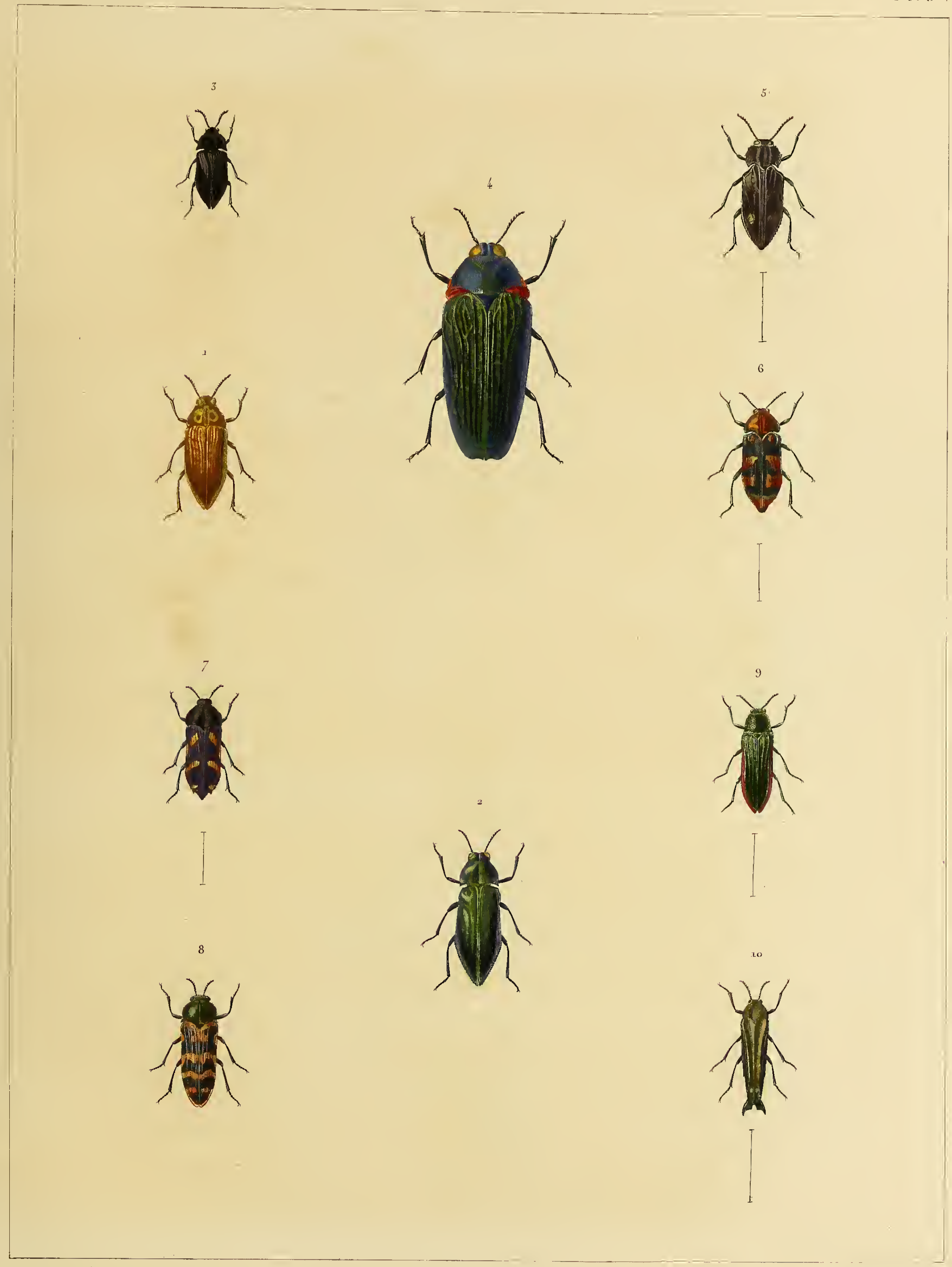
Impr.ie de Langlois.




*E. Blanchard pinx.t* *Pitois Levrault Editeur.* *Duvesne sculp.t*

1. CHELONARIUM hæmorrhoum, *Perty.* 2. C.... ornatum, *Klug.* 3. PTEROTARSUS rugosus, *Blanch.* 4. GALBA fasciatus, *Blanch.*
5. ALAUS flammula, *Blanch.* 6. HEMIRHIPUS fascicularis, *Fab.* 7. PHYSORHINUS flaviceps, *Perty.*
8. MONOCREPIDIUS flavo-vittatus, *Blanch.* 9. APHANOBIUS ruficollis, *Blanch.* 10. CYATHODERA longicornis, *Blanch.*

*Impr.ie de Langlois.*



Blanchard pinx.t   Pitois Levrault Editeur.   Aug.te Duménil sculp.t

1. BUPRESTIS rudicollis, Blanch. 2 B....... cæsia Blanch. 3. CŒCULUS americanus, Blanch.
4. COLOBOGASTER resplendens, Blanch. 5. CHRYSOBOTHRIS denticollis, Blanch.
6. CH....... myia, Gory. 7. PTOSIMA planata, Lap. et Gory. 8. ZEMINA Orbignyi, Lap. et Gory.
9. Z....... okea, Blanch. 10. AGRILUS piscis, Blanch.

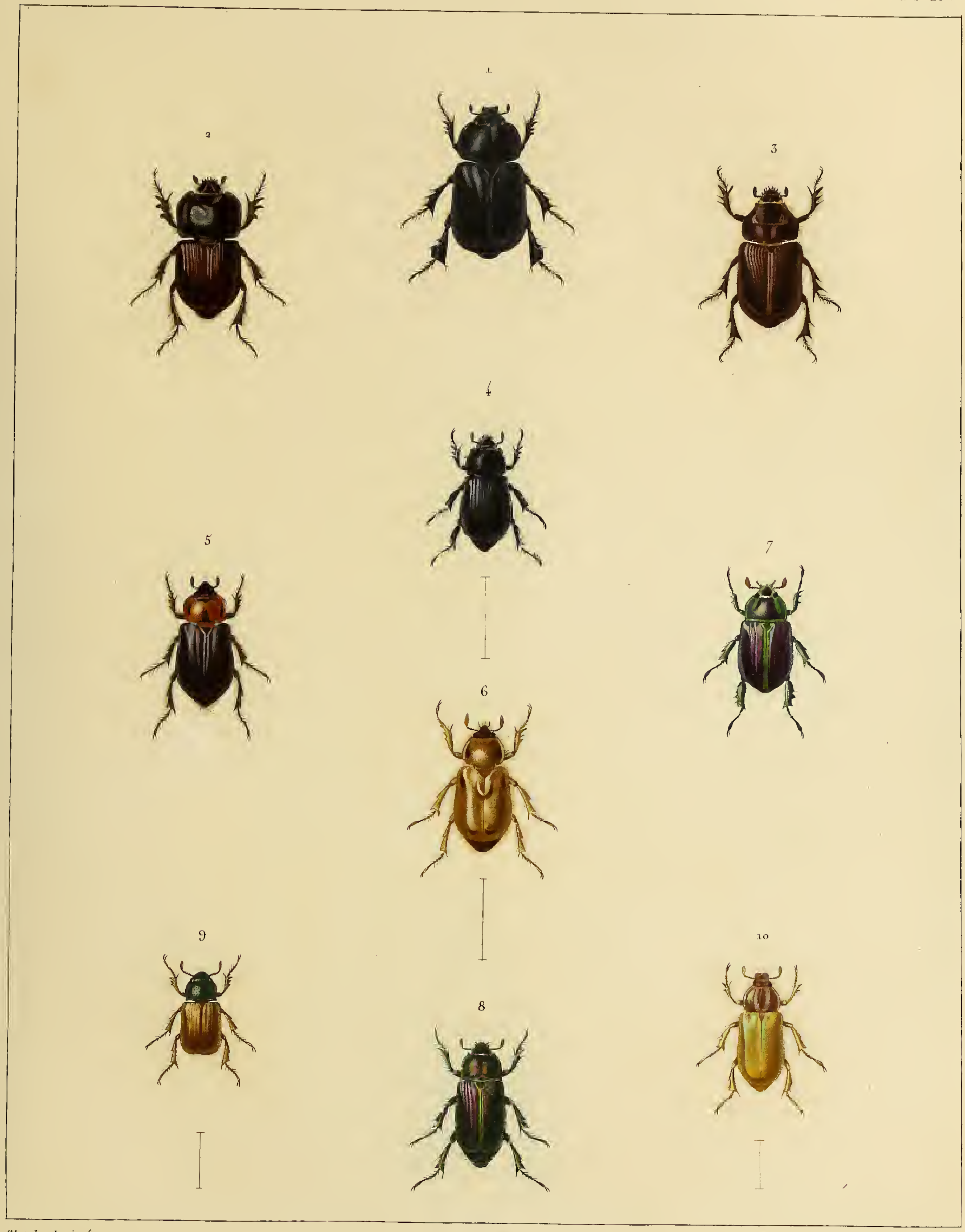
Impr.ie de Langlois.




*Blanchard pinx.t* *Pitois Levrault Editeur.* *Davesnes sculp.t*

1. ANOMIOPSIS ælianus, *Blanch.* 2. MEGATHOPA violacea, *Blanch.* 3. M..... auricollis, *Blanch.* 4. HYBOMA cupreicolle, *Blanch.* 5. COPROBIUS gemmatus, *Blanch.* 6. TETRAÆCHMA sanguineo-signata, *Blanch.* 7. PHANÆUS melibæus, *Blanch.* 8. ONTHOPHAGUS clypeatus, *Blanch.* 9. ATHYREUS fulvescens, *Blanch.* 10. SPHÆRELYTRUS nigerrimus, *Blanch.*

*Impr.ie de Langlois.*

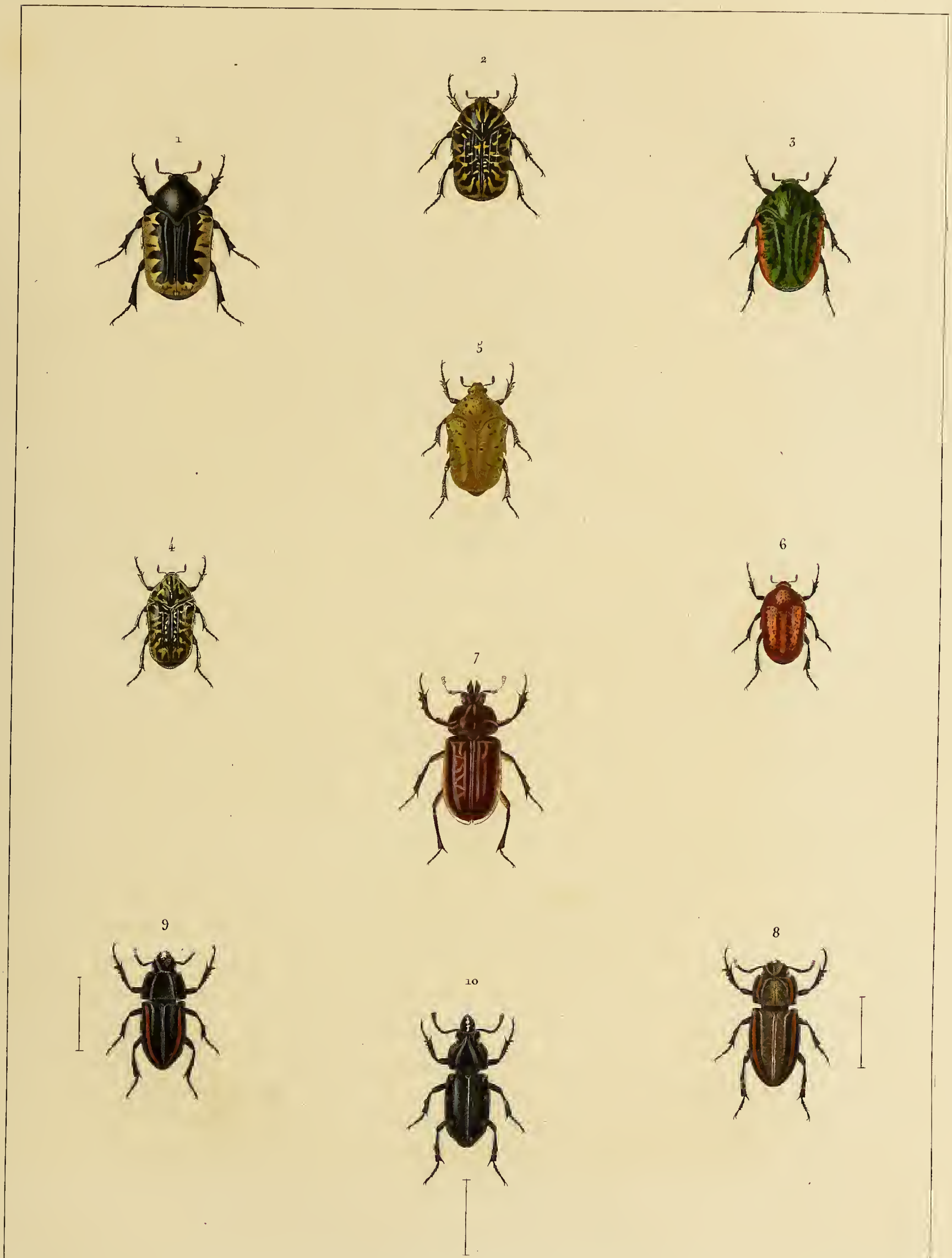



Blanchard pinx.t P. Bertrand Editeur. Bourgeois de la Richardière sculp.t

1. CRATOCNEMUS niger, Blanch. 2. MEGACERAS rugosus, Blanch. 3. CŒLOSIS hippocrates, Blanch. 4. ANOMALA ebenina, Blanch. 5. CYCLOCEPHALA erythrodera, Blanch. 6. C............villosa, Blanch. 7. RUTELA plicata, Gory. 8. R.........elongata, Blanch. 9. LEUCOTHYREUS marginaticollis, Blanch. 10. PHILOCHLÆNIA virescens, Blanch.

Impr.ie de Langlois.

JCB



*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand Editeur.* *Annedouche sculp.t*

1. GYMNETIS flavo-marginata, *Blanch.* 2. G.......... Touchardii, *Blanch.* 3. G.......... rufilatera, *Gory et Perch.*
4. G.......... albo-sparsa, *Blanch.* 5. G.......... Pantherina, *Blanch.* 6. G.......... miniata, *Blanch.*
7. ORTHOGNATHUS albo-fuscus, *Blanch.* 8. LUCANUS cælatus, *Blanch.* 9. L.......... rubro-vittatus, *Blanch.*
10. L.......... cucullatus, *Blanch.*

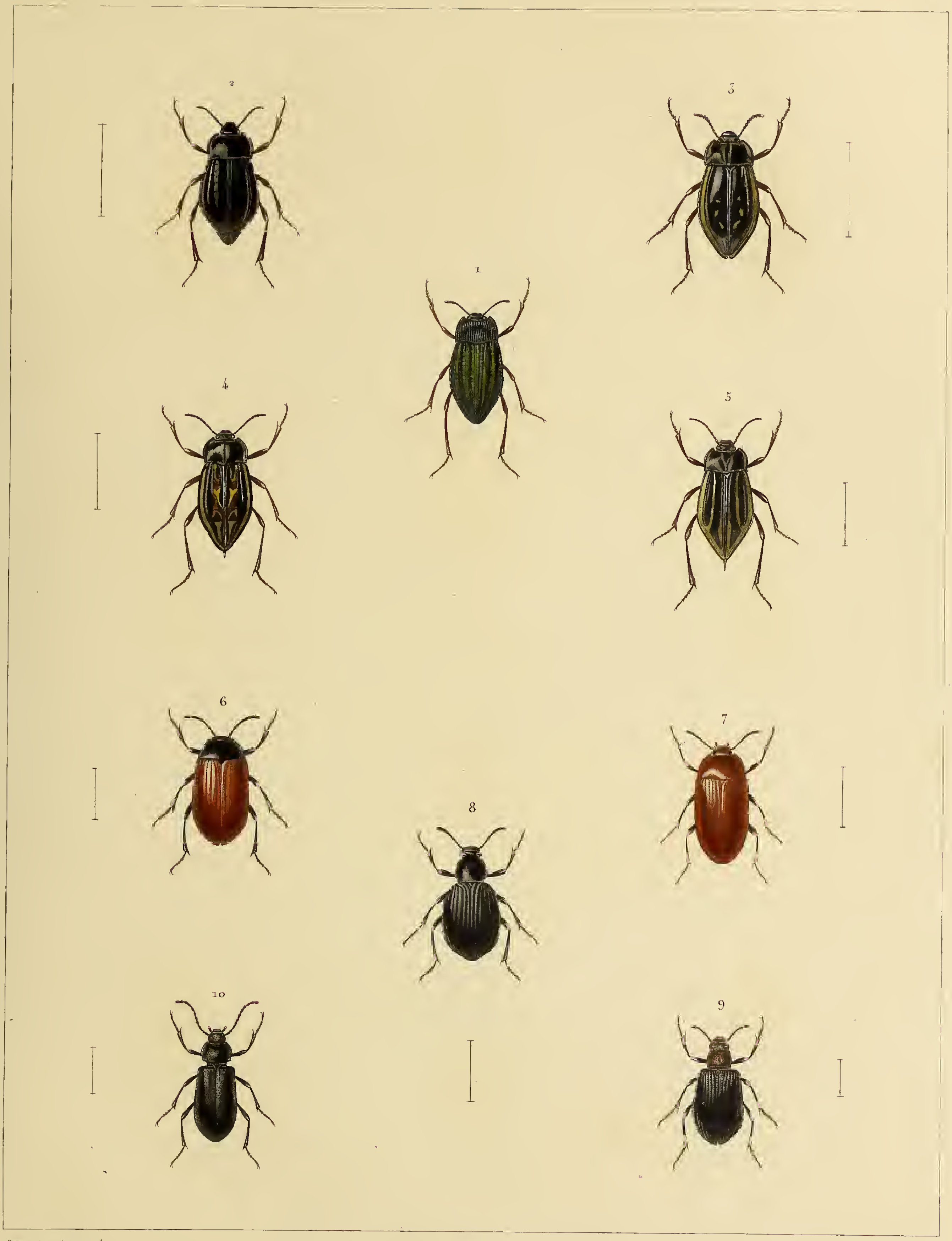
*Impr.ie de Langlois.*



Blanchard pinx.t P. Bertrand Editeur Sébin sculp.t

1. GEOBORUS costatus, Blanch. 2. G........ lividipennis, Blanch. 3. CACICUS americanus, Sol.
4. EMALODERA crenaticostata, Blanch. 5. SCOTOBIUS punctatellus, Blanch. 6. S........ pilularius, Germ.
7. CEROSTENA cribrata, Blanch. 8. AULADERA gibba, Blanch.
9. NYCTELIA latissima, Blanch. 10. N........ plicata, Blanch.

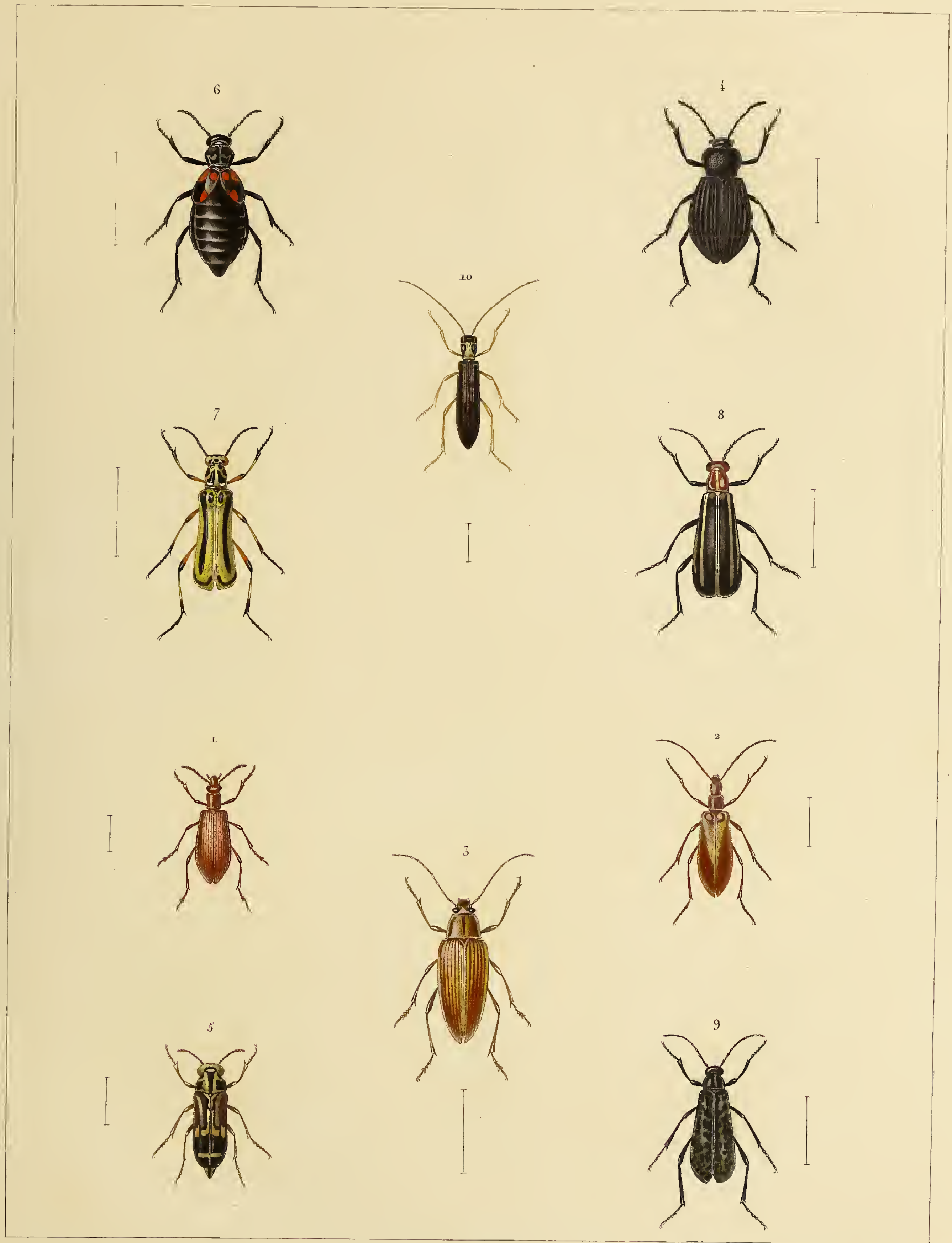
Impr.ie de Langlois.




*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand Editeur.* *Annedouche sculp.t*

1. NYCTELIA reticulata, *Blanch.* 2. N.......... immaculata, *Blanch.* 3. N.......... oblonga, *Blanch.*
4. N.......... decora, *Burm. et Erichs.* 5. N.......... elegans, *Blanch.* 6. COSMONOTA angustata, *Blanch.*
7. C.......... unicolor, *Blanch.* 8. HELIOPHUGUS sulcatus, *Guer.* 9. PHOBELIUS crenatus, *Blanch.*
10. ANÆDUS punctatissimus, *Dej.*

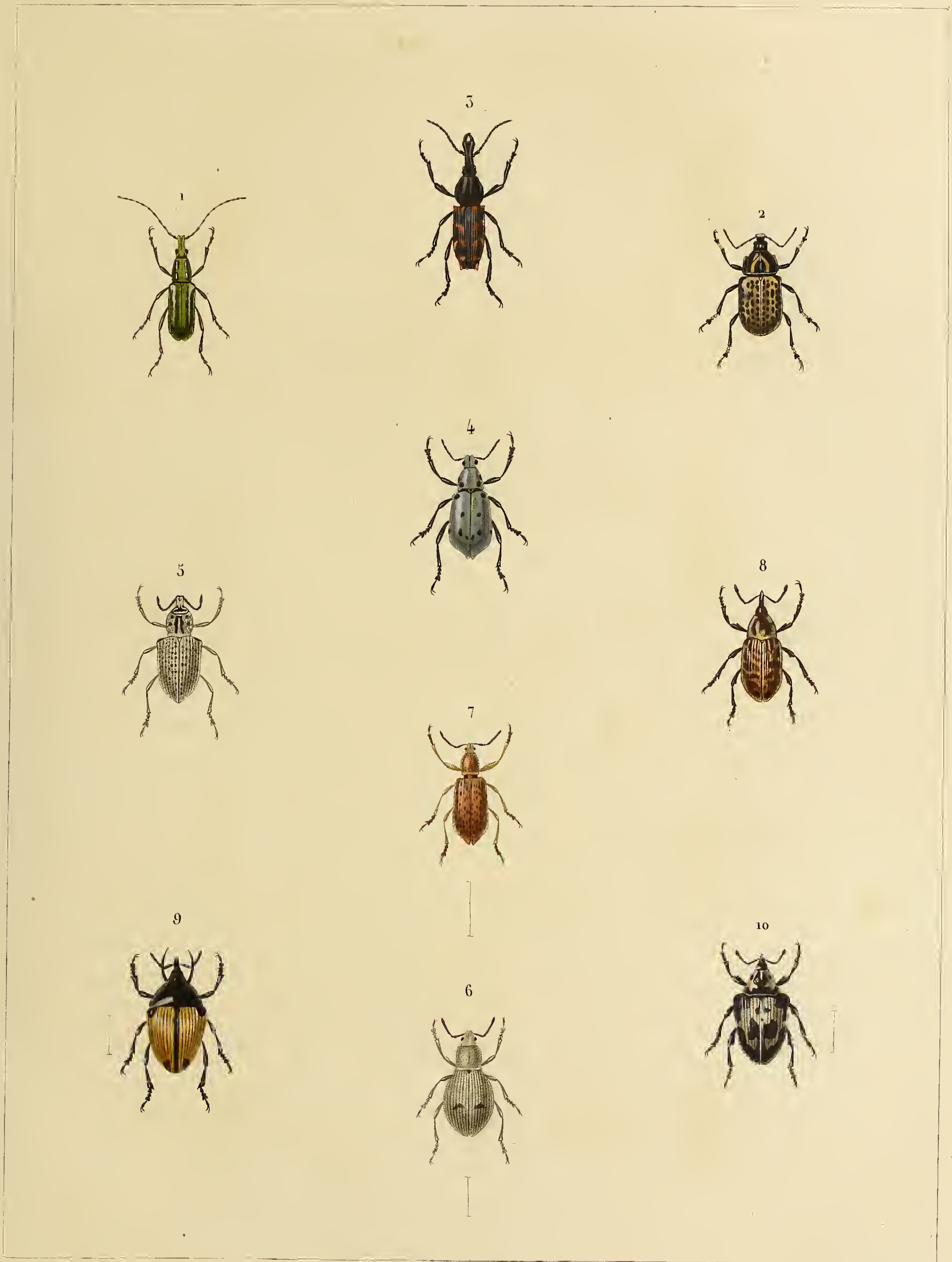
*Impr.ie de Langlois.*




Blanchard pinx.t P. Bertrand Editeur Annedouche sculp.t

1. ISOTOMA emarginaticollis, Blanch. 2. STATYRA unicolor, Blanch. 3. ALLECULA pallida, Blanch.
4. PROSTENUS violaceus, Blanch. 5. MORDELLA luteoguttata, Blanch.
6 MELOE miniaceomaculata, Blanch. 7. PYROTA vittigera, Blanch. 8. LYTTA rubriceps, Blanch.
9. L........ nigropunctata, Blanch. 10. NACERDES linearis, Blanch.

Impr.ie de Langlois.



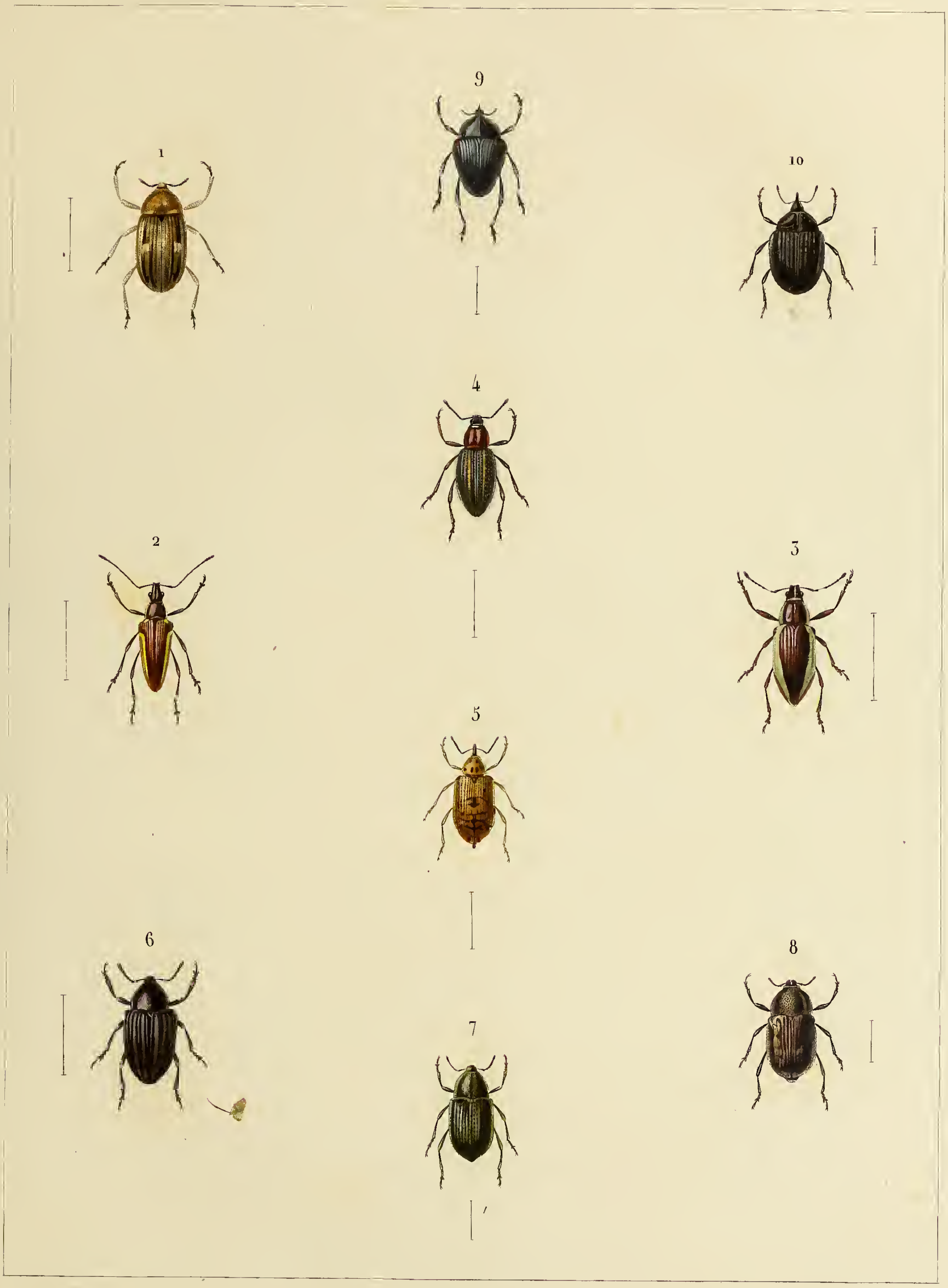
Blanchard pinx. P. Bertrand Editeur. Forget sculp.

1. PTYCHODERES bicallosus Blanch. 2. STENOCERUS nigro-tessellatus Blanch. 3. ARHENODES perforatus Blanch. 4. CYPHUS decimpunctatus Fabr. var.

5. CYDIANERUS Chevrolatii Blanch. 6. OXYOPS signatus Blanch. 7. HADROMERUS aureus Blanch. 8. HEILIPUS mixtus Blanch.

9. CENTRINUS flavipennis Blanch. 10. C.........semiluctuosus Blanch.

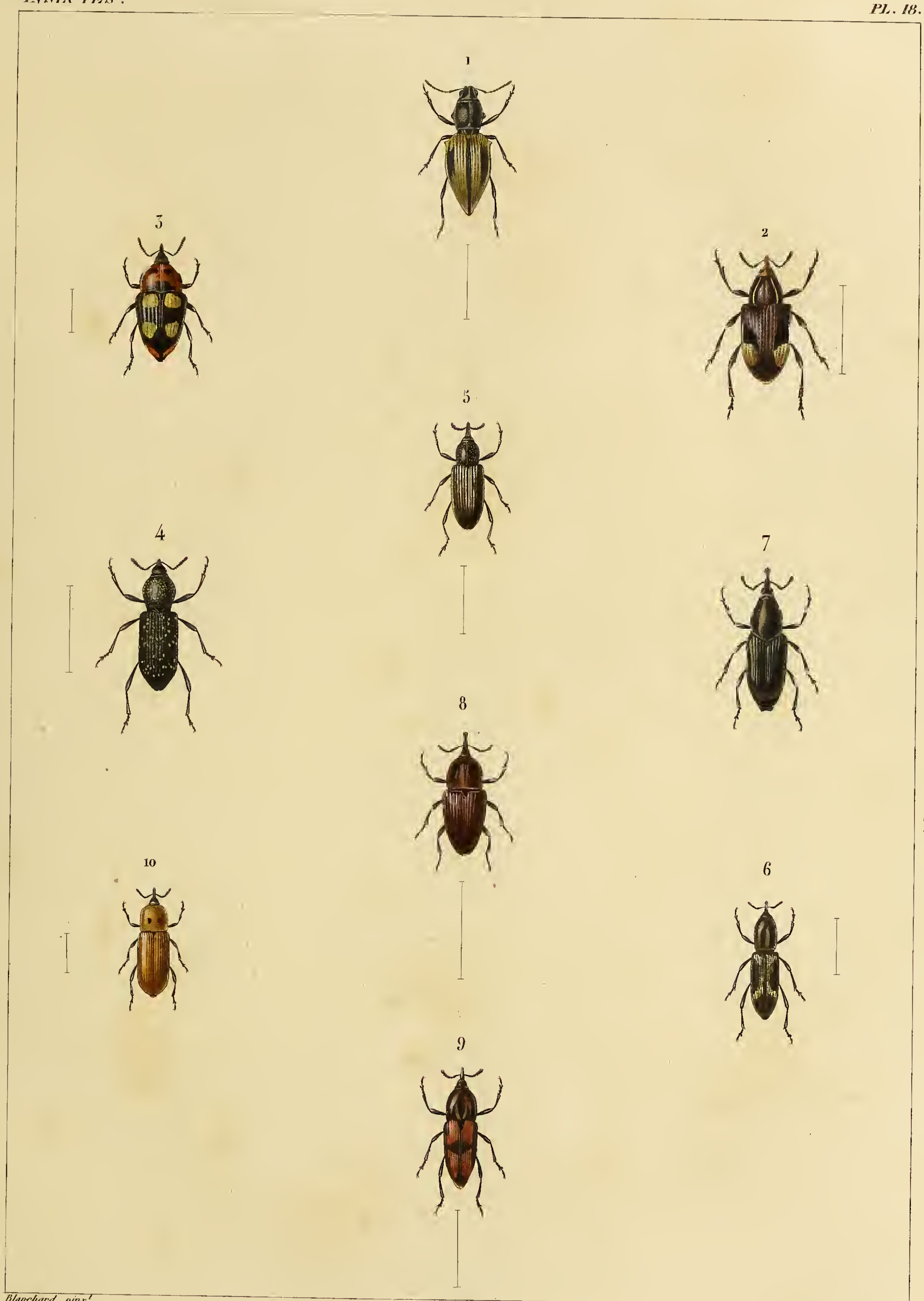
Imp.e de Delarue.



*Blanchard pinx.* *P. Bertrand Éditeur.* *Annedouche sculp.*

1. PYCNOPUS bufo *Say.* 2. NAUPACTUS sulphureo-signatus *Blanch.* 3. N........ glaucivittatus *Blanch.* 4. N........ rubricollis *Blanch.*
5. PHYTONOMUS ochraceus *Blanch.* 6. STERNECHUS costatus *Blanch.* 7. BARIDIUS interpunctatus *Germ.* 8. B........ flexuosus *Blanch.*
9. DIORYMERUS lancifer *Guer.* 10. RYSSOMATUS polycoccus *Schœnh.*

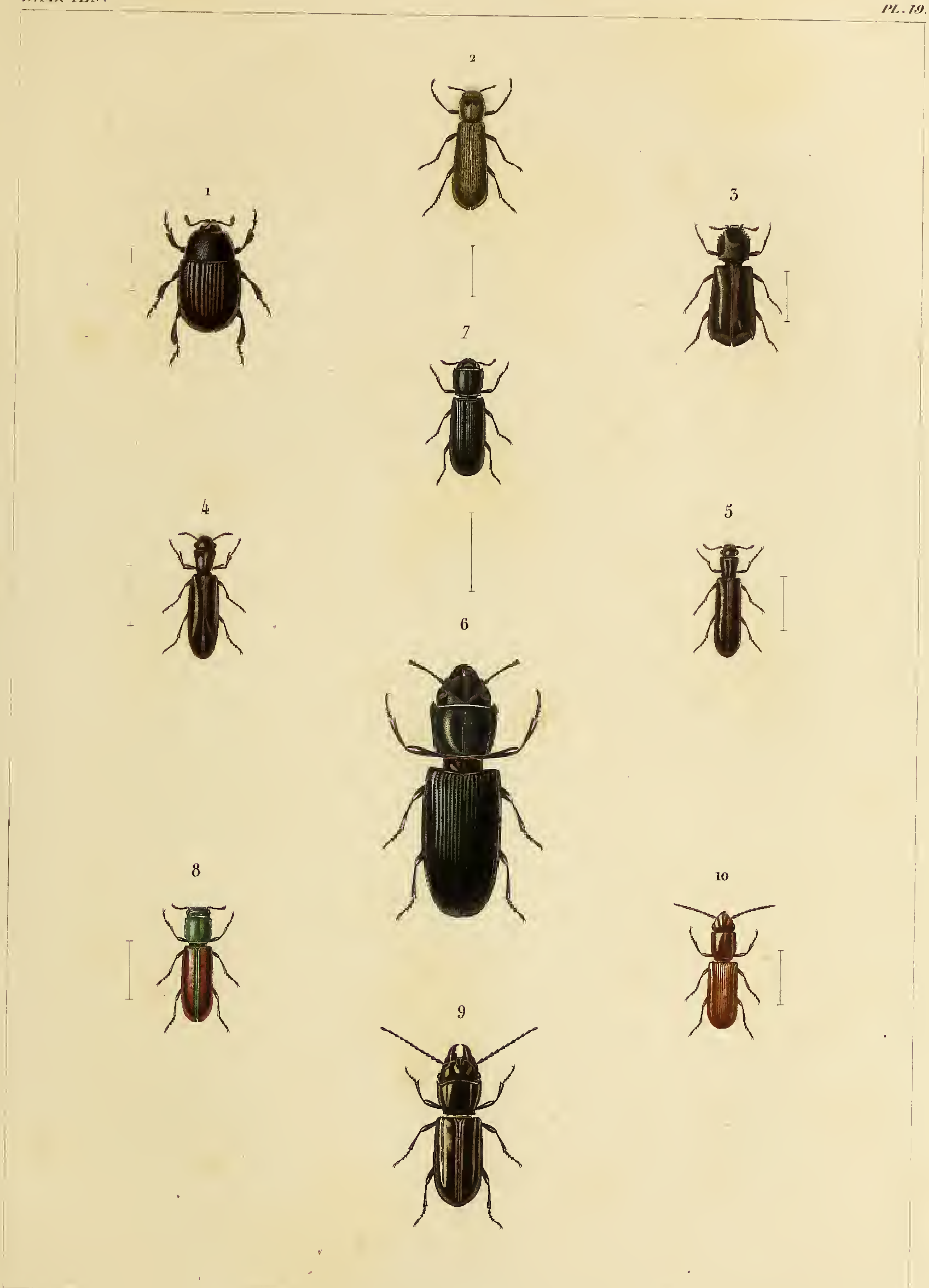
*Impr. de Delarue.*



*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand éditeur.* *Annedouche Sculp.*

1. **NAUPACTUS** nodicollis *Schœnh.* 2. **HEILIPUS** biplagiatus *Blanch.* 3. **BARIDIUS** quadrinotatus *Blanch.*
4. **SIPALUS** sphacelatus *Schœnh.* 5. S... striatus *Schœnh.* 6. S... luteosignatus *Blanc.* 7. **RHYNCOPHORUS** nitidus *Schœnh.*
8. **SPHÆNOPHORUS** crassus *Blanc.* 9. S... rubro-tessellatus *Blanch.* 10. **COSSONUS** bipunctatus *Blanch.*

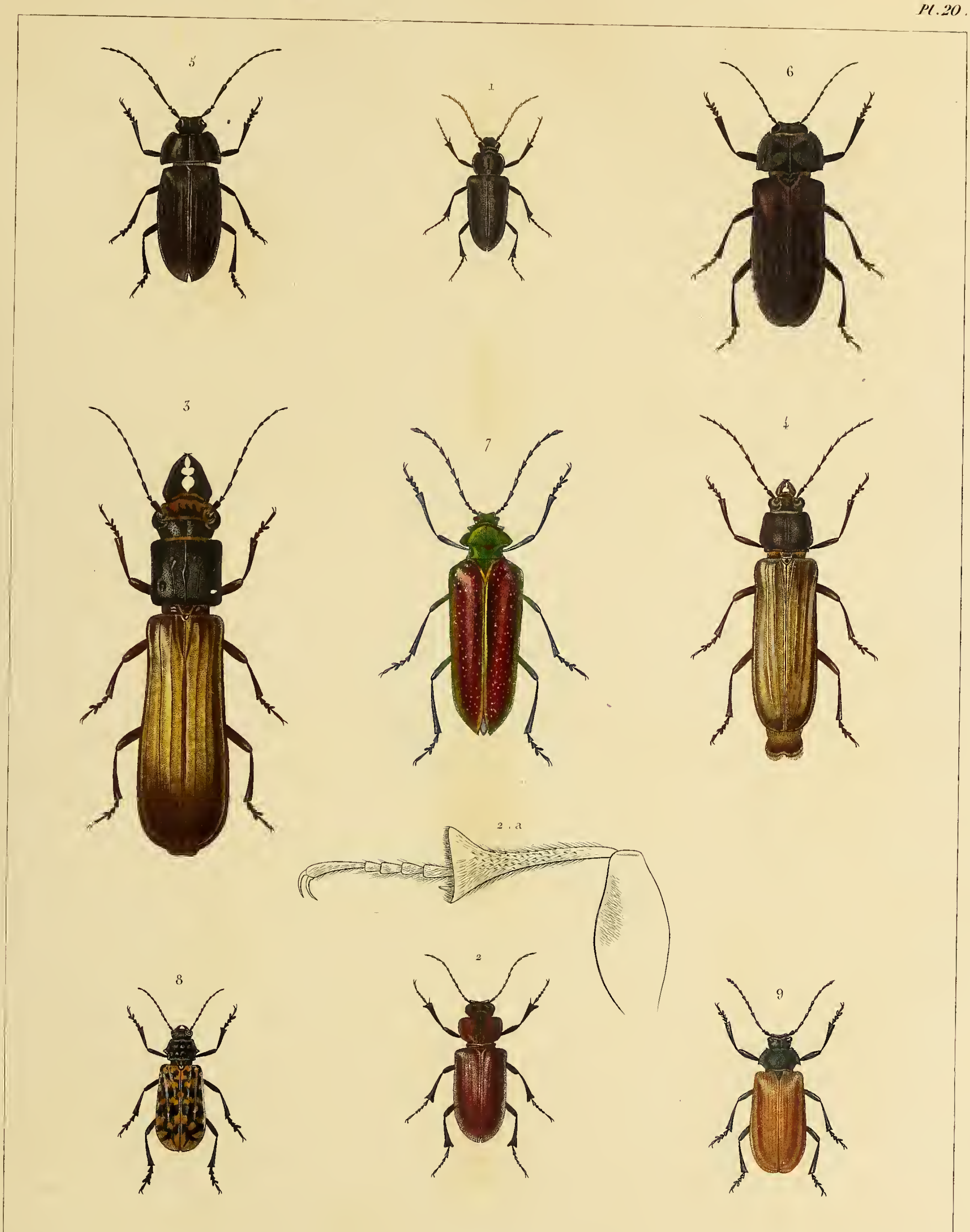
*Imp.ie de Delarue.*




*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand éditeur.* *Annedouche sculp.*

1. PHLŒOTRUPES cœlatus *Blanch.* 2. APATE fossulata *Blanch.* 3. A.... serrata *Blanch.* 4. PSOA rufipes *Blanch.*
5. P.... gracilis *Blanch.* 6. TROGOSSITA colossus *Lepel et Serv.* 7. T.... ebenina *Blanch.*
8. T.... fulgidivittata *Blanch.* 9. PASSANDRA rubrolineata *Blanch.* 10. P.... concolor *Blanch.*

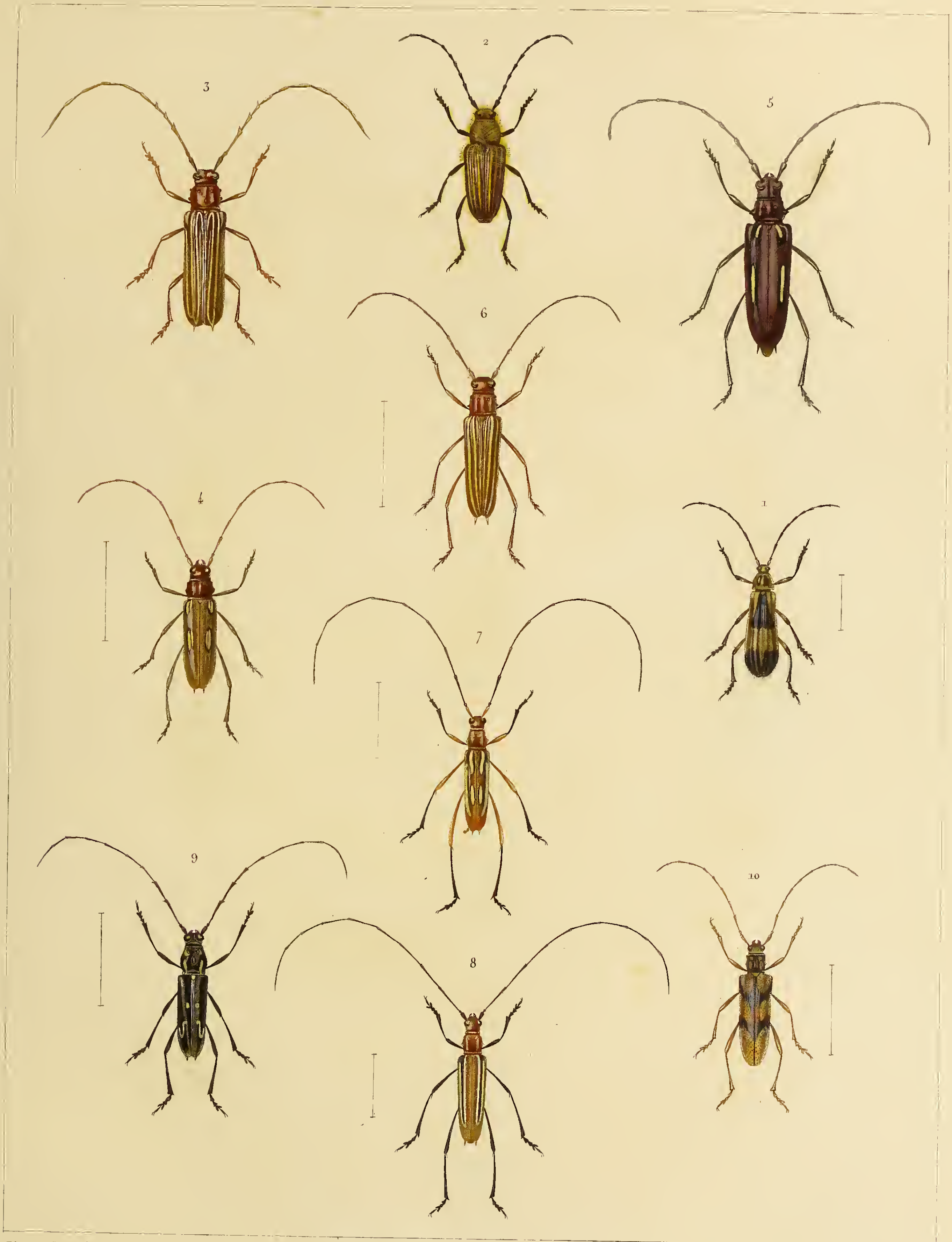
*Imp.ie de Delarue*




Blanchard pinx.t P. Bertrand Editeur. Daverne sculp.t

1. SYPILUS Orbignyi, Guer. 2 ANOPLODERMA bicolor, Guer. 3. TORNEUTES pallidipennis, ♂ Reich. 4. TORNEUTES pallidipennis ♀, Reich. 5. NAVOSOMA triste, Blanch. 6. MACROTOMA melitæ-eques, Blanch. 7. CHELODERUS Childreni, Gray 8. PŒCILOPEPLUS intricatus, Blanch. 9. PŒCILOSOMA rufipenne, Dej

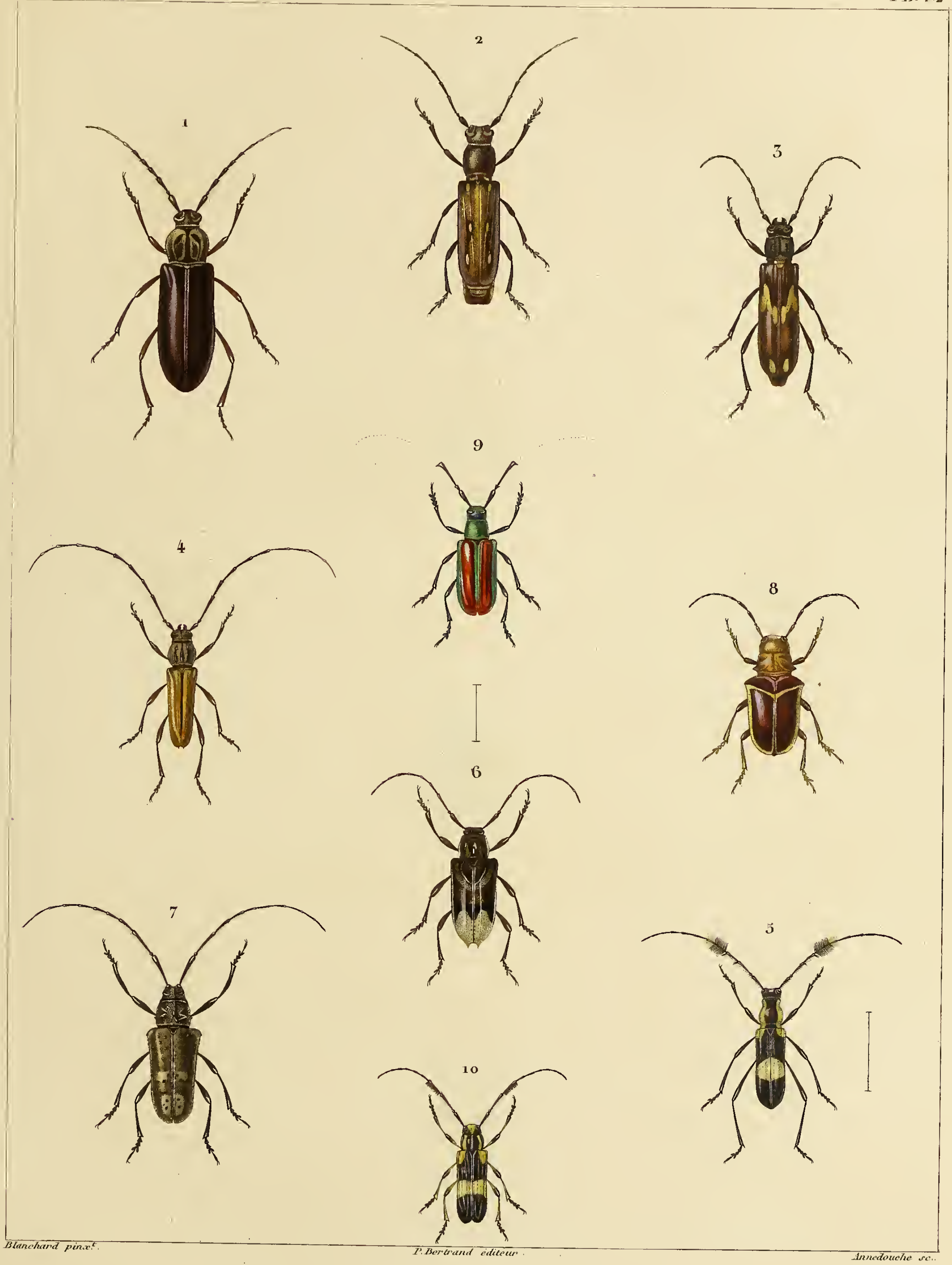
Impr.ie de Langlois.




*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand Editeur* *Annedouche sculp.t*

1. PTEROPLATUS annulipes, *Blanch.* 2. ERIOSOMA lanaris, *Blanch.* 3. COCCODERUS tuberculatus, *Buquet.* 4. C........... tristis, *Blanch.* 5. EBURIA speciosa, *Blanch.* 6. E.......... vittata, *Blanch.* 7. E.......... formosa, *Blanch.* 8. EBURIA gratiosa, 9. TRICOPHORUS interogationis, *Bl.* 10. PHYMATIODERUS bizonatus. *Bl.*

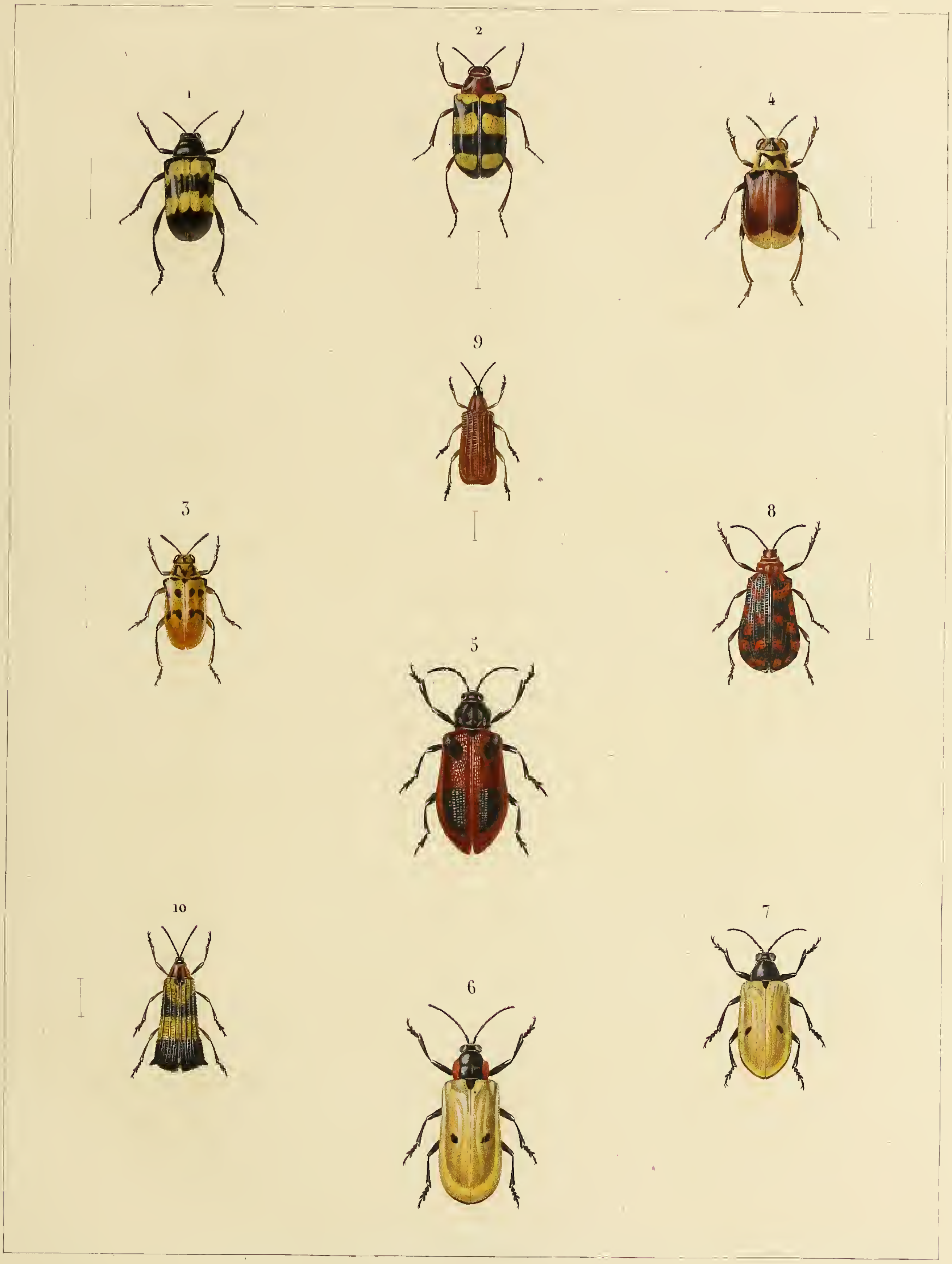
*Impr.ie de Langlois.*



Blanchard pinx.t P. Bertrand éditeur. Annedouche sc.

1. ORION lachesis, *Blanch.*. 2. CRIODION eburioides, *Blanch.*.
3. GRAMMICOSOMUM flavofasciatum *Blanch.*. 4. MIOPTERYX spiniger, *Blanch.*.
5. COSMISOMA formosa, *Blanch.*. 6. TRYPANIDIUS andicola, *Dej.*.
7. HYPSIOMA gemmata, *Blanch.*. 8. COMPSOSOMA concretum, *Dej.*.
9. HOPLISTOCERUS refulgens *Blanch.*. 10. HEMILOPHUS spectabilis *Blanch.*.

Imp.te de Delarue.



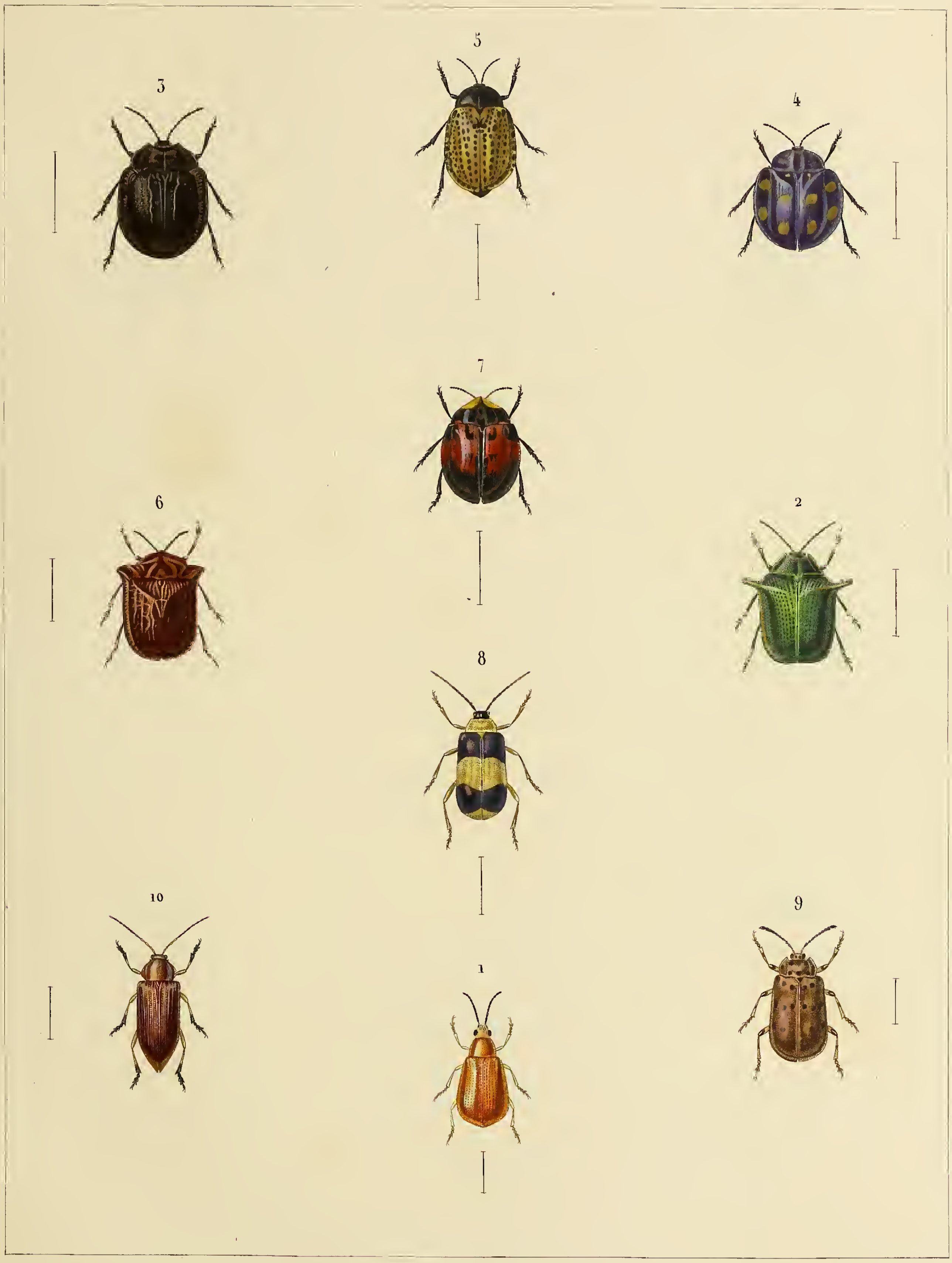
Blanchard pinx. P. Bertrand Editeur. Annedouche sculp.

1. MEGALOPUS atrofasciatus *Blanch.* 2. M...... erythrosoma *Blanch.* 3. M...... aurantiacus *Blanch.* 4. M...... terminalis *Blanch.*

5. ALURNUS quadrimaculatus *Guer.* 6. A.... d'Orbignyi *Guer.* 7. A.... apicalis *Guer.* 8. SCELÆNOPLA angusticostata *Blanch.*

9. ODONTOTA nigriceps *Blanch.* 10. O...... crenata *Blanch.*

Impr. de Delarue.




*Blanchard pinx.* *P. Bertrand Éditeur.* *Davesne sculp.*

1. CEPHALOLEIA miniacea *Blanch.* 2. OMOCERA aureicornis *Blanch.* 3. DISCOMORPHA tenebrosa *Blanch.* 4. CYRTONOTA pallidoguttata *Blanch.* 5. CHELYMORPHA pantherina *Blanch.* 6. DORYNOTA parallela *Blanch.* 7. DELOYALA sanguinolenta *Blanch.* 8. CÆLOMERA azureofusciata *Blanch.* 9. PLATYNOCERA murina *Blanch.* 10. COLASPIS acuminipennis *Blanch.*

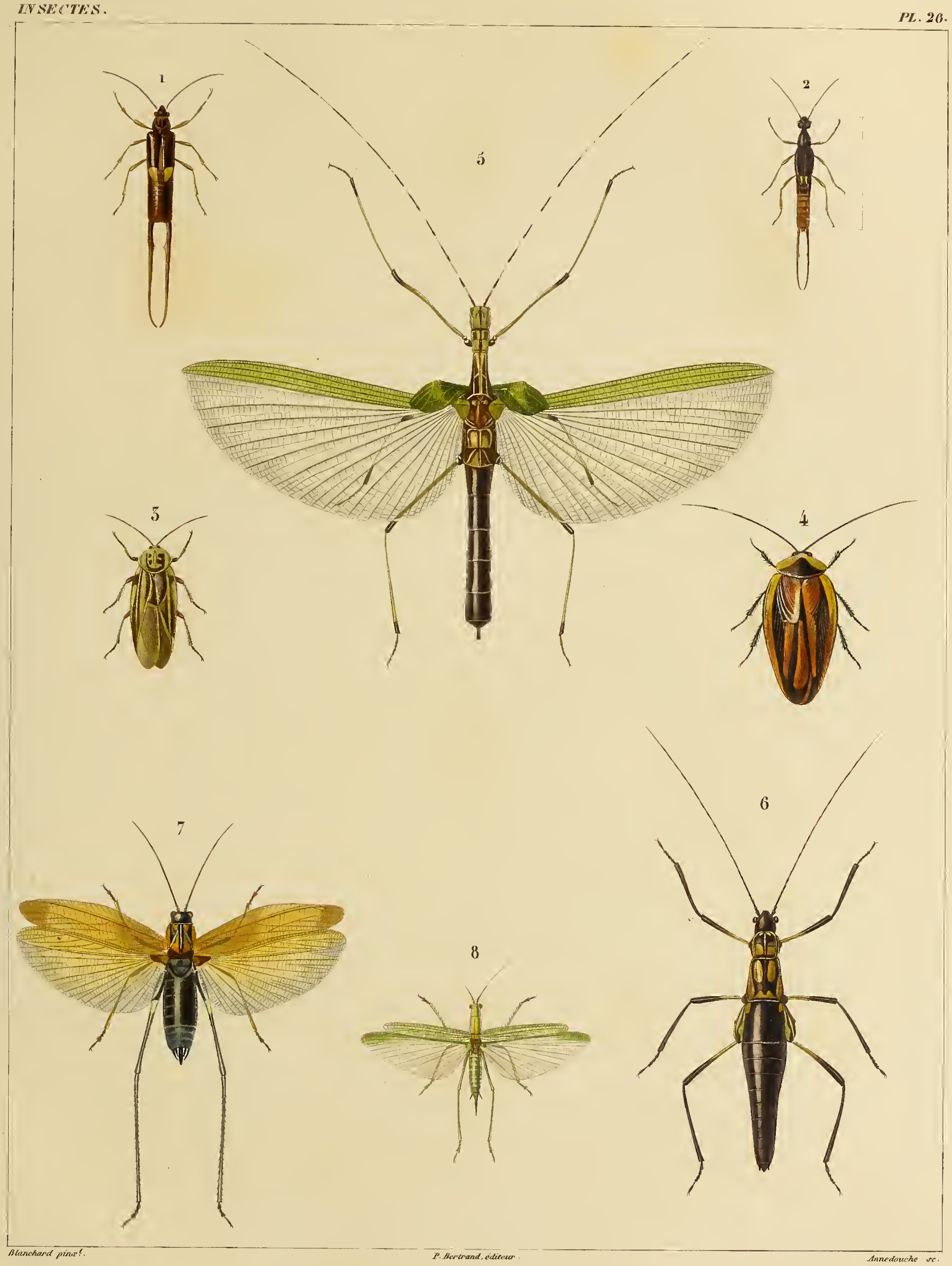
*Impe. de Delarue.*




*Blanchard pinx.* *P. Bertrand Editeur* *Annedouche sculp.*

1. DORYPHORA aurantiaco-maculata *Blanch.* 2. D...... Margaritæ *Blanch.* 3. D...... flavo-zonata *Blanch.* 4. D...... interrupta *Blanch.*
5. D...... glaucivittata *Blanch.* 6. CHLAMYS ruficollis *Blanch.* 7. EROTYLUS hexagrammus *Lacord.* 8. E...... multiguttatus *Lacord.*
9. BRACHYPHÆNUS perlepidus *Lacord.* 10. EPILACHNA V-pallidum *Blanch.*

*Impr. de Delarue.*



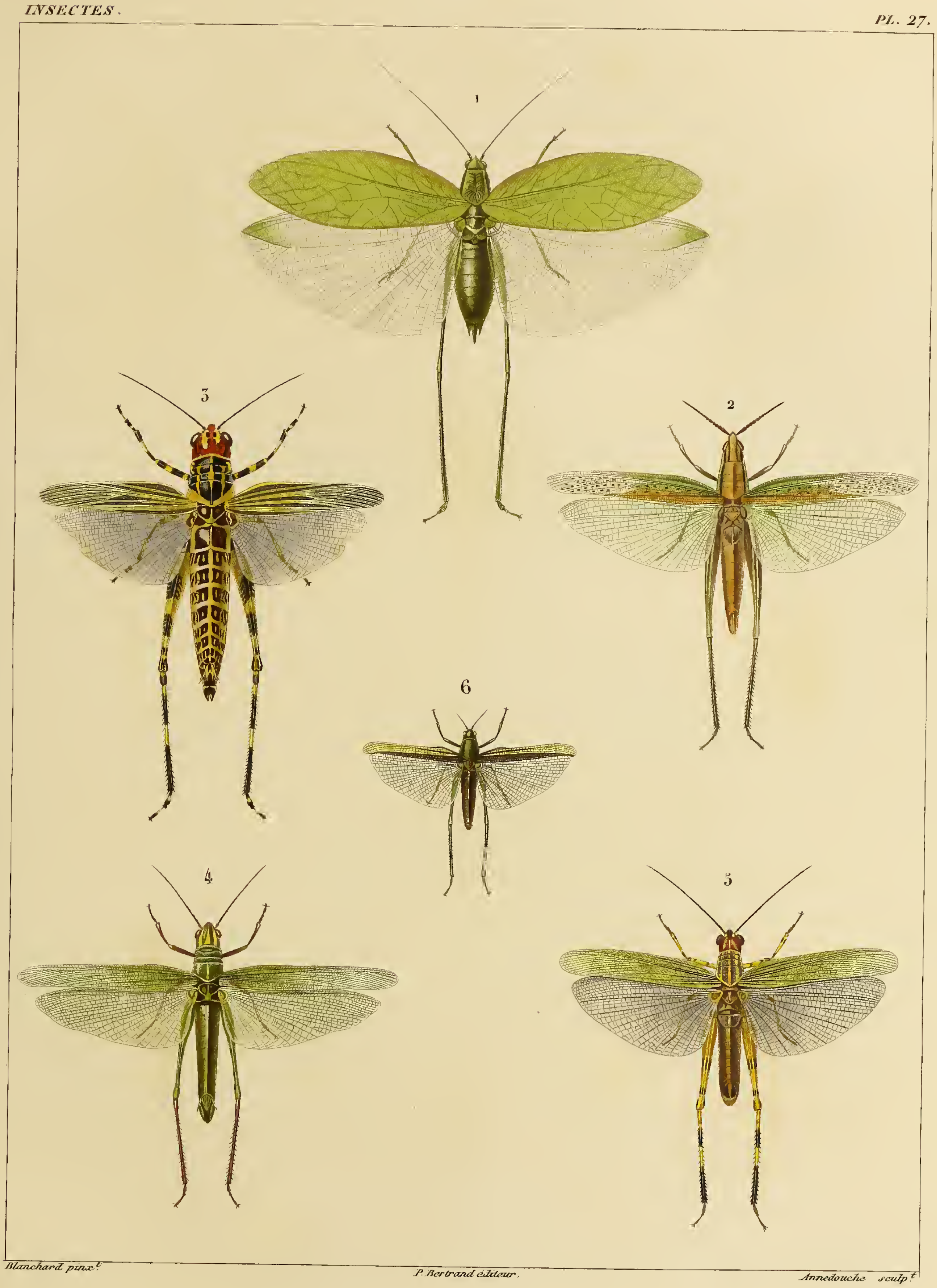

Blanchard pinx[t]. P. Bertrand, éditeur. Annedouche sc.

1. FORFICULA longiforcipata *Blanch.* 2. FORFICULA gracilis *Blanch.* 3. BLATTA luteola *Blanch.*

4. PHORASPIS elegans *Burm.* 5. PHASMA reticulatum *Blanch.* 6. ANISOMORPHA flavomaculata *Blanch.*

7. SCAPHURA bicolor *Blanchard.* 8. LISTROSCELIS gracilis *Blanch.*

Imp[ie] de Delarue.



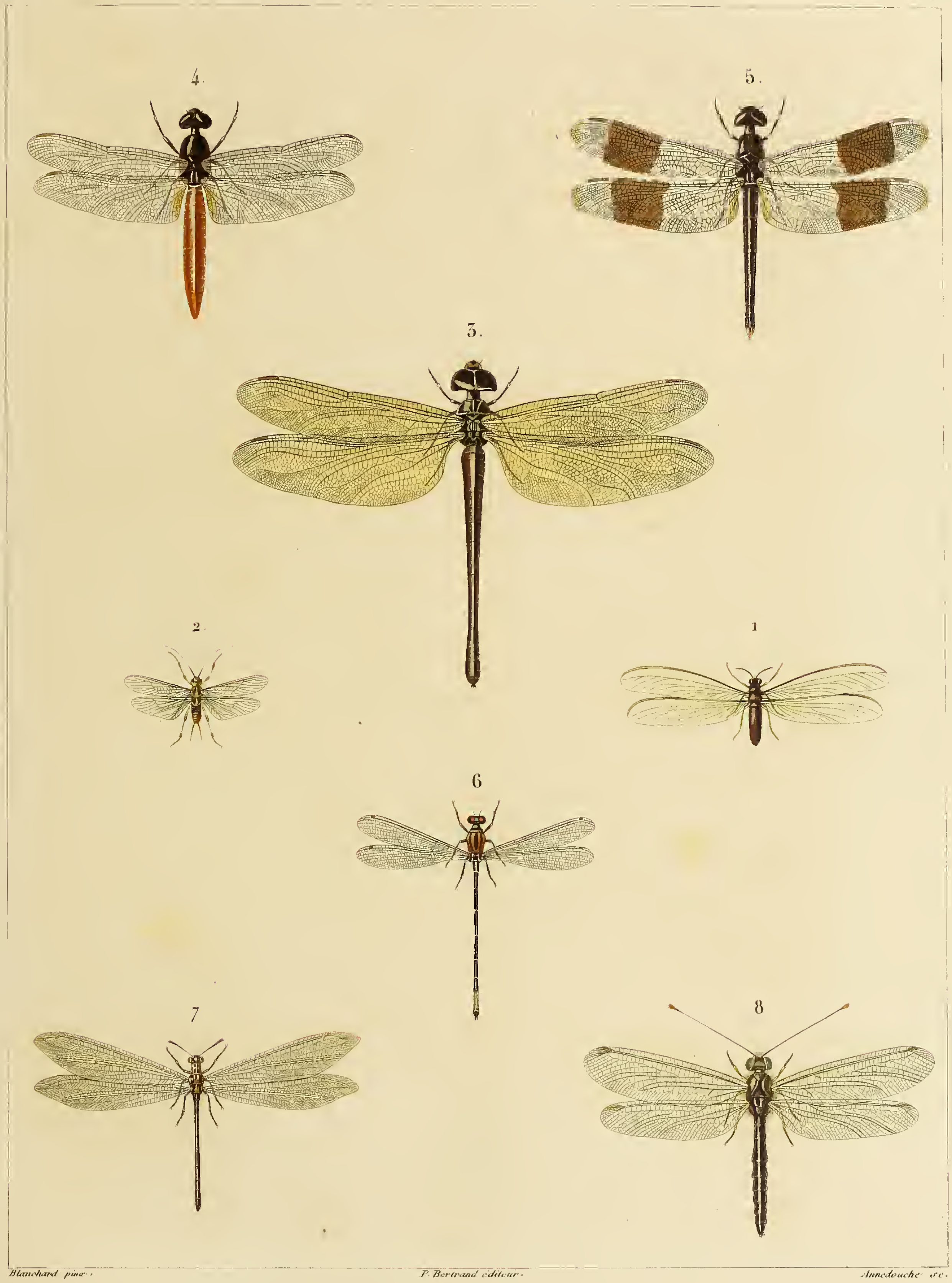

*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand éditeur.* *Annedouche sculp.t*

1. PHANEROPTERA oblongipennis *Blanch.* 2 TRUXALIS adspersa *Blanch.*

3. ACRIDIUM omnicolor *Blanch.* 4. A..... vitticeps *Blanch.* 5. A.... cruentatum *Blanch.*

6. PAULINIA muscosa *Blanch.*

*Imp.ie de Delarue.*



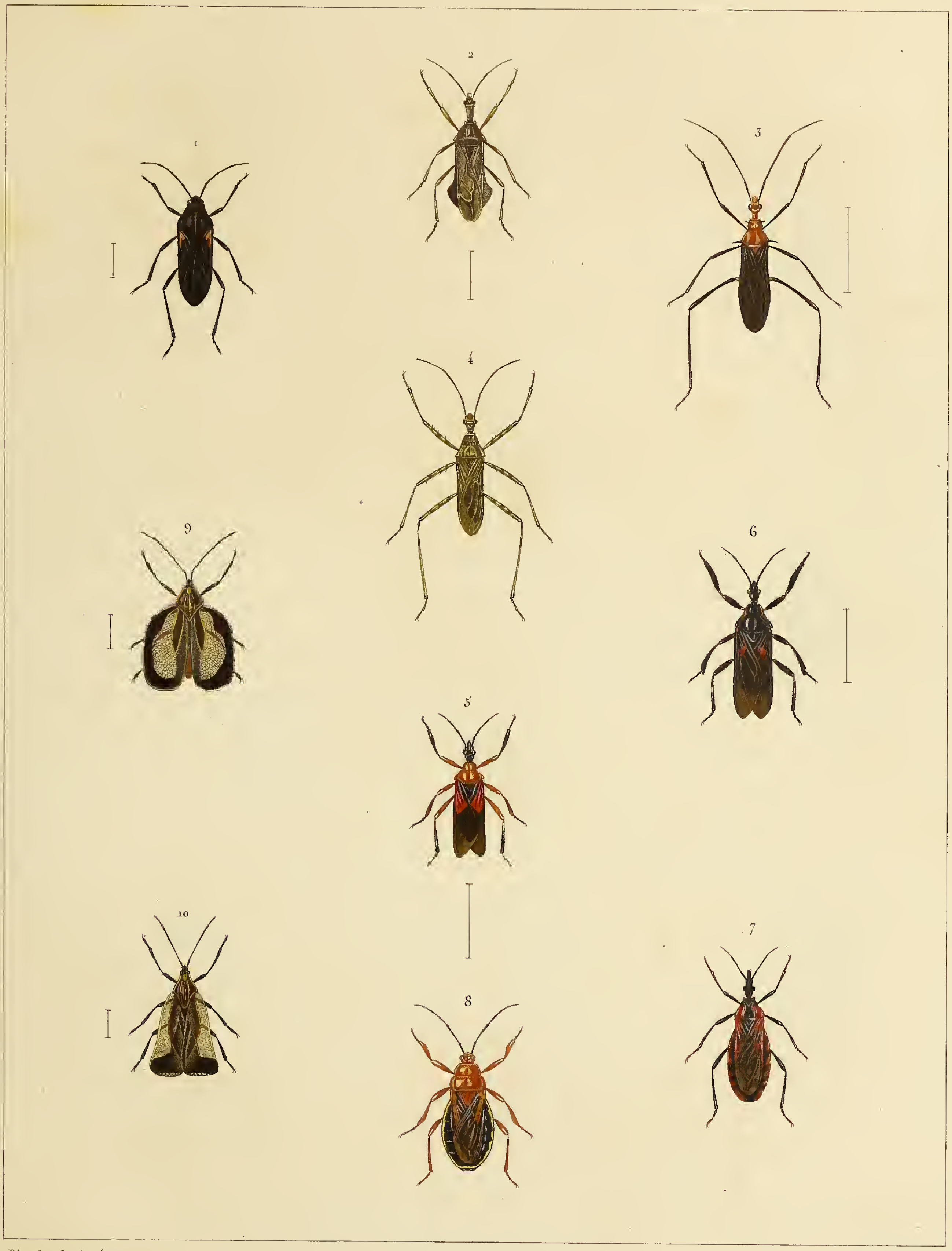

*Blanchard pinx.* *P. Bertrand éditeur.* *Annedouche sc.*

1. **TERMES** pallidipes *Blanch.* 2. **PERLA** vitticollis *Blanch.* 3. **ÆSHNA** obscuripennis *Blanch.*

4. **LIBELLULA** rubri-ventris *Blanch.* 5. L... fusco-fasciata *Blanch.* 6. **AGRION** rufo-vittatum *Blanch.*

7. **MYRMELEON** stictieum *Blanch.* 8. **ASCALAPHUS** chlorops *Blanch.*

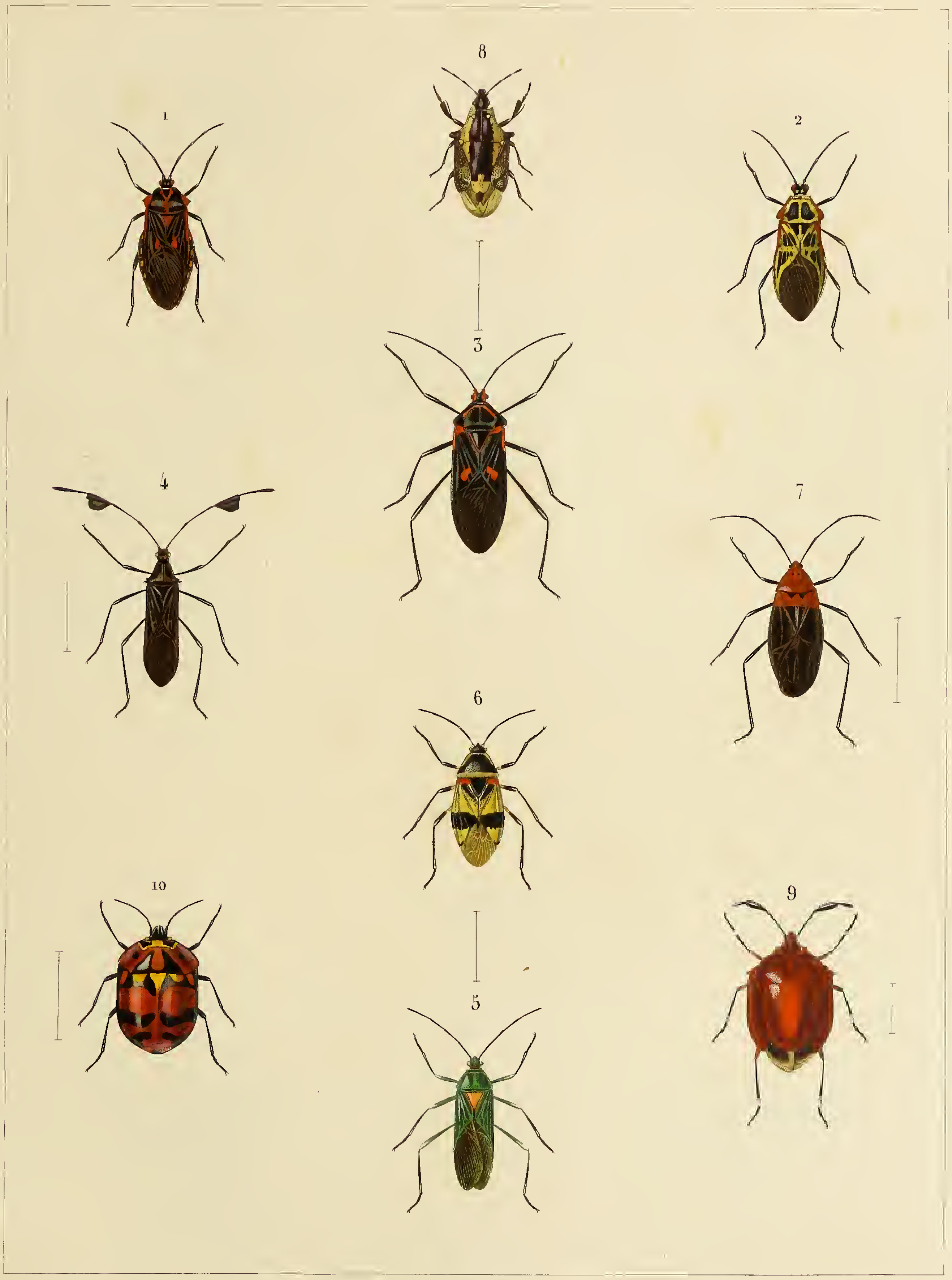
*Imp.*[ie] *de Delarue.*



Blanchard pinx.t P. Bertrand Editeur. Davesnes sculp.t

1. VELIA bicolor, Blanch. 2. ARILUS spiniceps, Blanch. 3. REDUVIUS miltosoma, Blanch.
4. R...... obsoletus, Blanch. 5. APIOMERUS erythromelas, Blanch. 6. A...... sanguineomaculatus, Blanch.
7. CONORHINUS rubrovarius, Blanch. 8. ECTRICHODIA hæmatodes, Blanch.
9. TINGIS circumdata, Blanch. 10. T........ triangularis, Blanch.

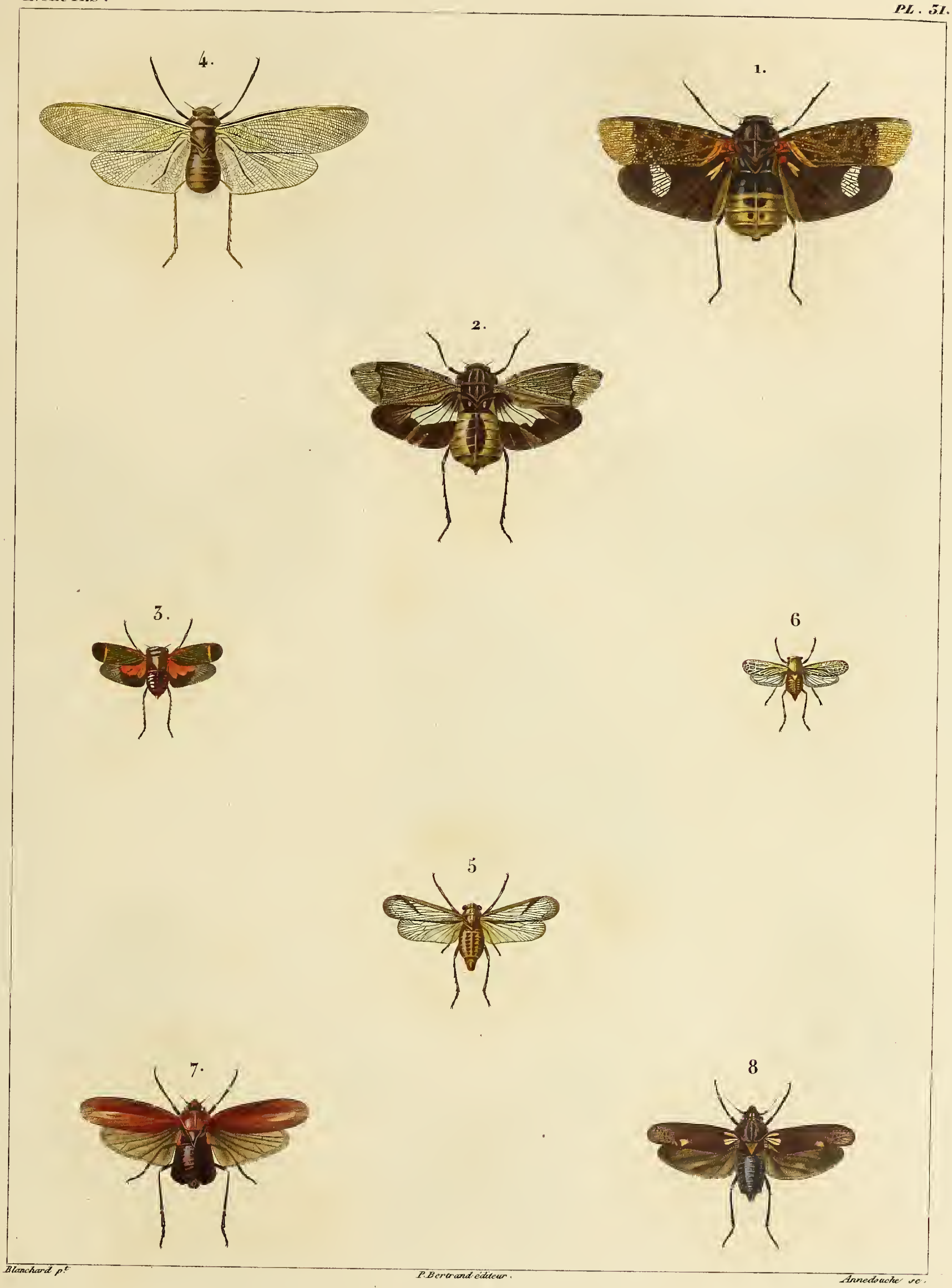
Impr.ie de Langlois.




*Blanchard pinx.* *P. Bertrand Editeur.* *Annedouche sculp.*

1. DISCOGASTER rubro-notatus *Blanch.* 2. PARYPHES miniaceus *Blanch.* 3. P...... diabolicus *Blanch.* 4. CHONDROCERA foliaceata *Blanch.*
5. ANISOSCELIS flaviscutellata *Blanch.* 6. LARGUS fasciatus *Blanch.* 7. PHYTOCORIS grandis *Blanch.* 8. HALYS flavolineatus *Blanch.*
9. STIRETRUS laticornis *Blanch.* 10. PACHYCORIS Fabricii var. *Linné.*

*Imp.ie de Delarue.*




*Blanchard p.t* *P. Bertrand éditeur.* *Annedouche sc.*

1. PŒOCERA irrorata *Blanch.* 2. P... olivacea *Blanch.* 3. P... sanguinolenta *Blanch.*

4. PTERODICTYA nigrolineata *Blanch.* 5. CLADODIPTERA spinolæ *Blanch.*

6. ÆTHALION albinervosum *Blanch.* 7. CERCOPIS rubripennis *Blanch.* 8. C... tuberculicollis *Blanch.*

*Imp.ie de Delarue.*




*Blanchard pinx.t* *P. Bertrand, éditeur.* *Annedouche sc.*

1. **FAUNUS** tenebrosus *Blanch.* 2. LE MÊME vu en dessous 3. **NYMPHALIS** liberia *Fab.*

4. **CATAGRAMMA** sorana *God. (var.)* 5. LE MÊME vu en dessous

6. **CATAGRAMMA** pygas *God.* 7. LE MÊME vu en dessous

*Imp.rie de Delarue.*

2 pl. Jean-Baptiste-Clément (18e). MON. 42 44 | Hagan Maria 3 r. du Général-Delestraint.. MI

t interdit de modifier une installation téléphonique.

Tour (16e).... TRO. 07.52
St-Lambert (15e). LEC. 83.01
. P.-Corentin.... GOB. 75.69
ac. méd. 123 r. Longchamp (16e). KLE. 98.18
lin. 94 r. Lepic (18e). MON. 45.05
areth (3e)...... TUR. 34.92
(16e).......... AUT. 49.89
. J.-Jaurès (19e). BOT. 49.08
au (9e)........ OPE. 22.06
vion-St-Cyr (17e). GAL. 54.68
du Dôme (16e). PAS. 75.89
r. La Bruyère.. TRI. 66.98
e (16e)........ TRO. 14.13
(17e)........ WAG. 68.03
av. R.-Poincaré. PAS. 09.78
7e)............ MAR. 42.10
5 r. Villiers-de-l'Isle-Adam (20e). MEN. 53.80
(8e).......... ANJ. 13.54
r. Manin (19e). NOR. 76.82
16e)............ PAS. 79.50
Alexandre-Dumas.. ROQ. 13.25
udoyer (7e)..... SUF. 35.90
de la Procession.. SEG. 71.65
Ange (16e)...... JAS. 41.45
illars (7e)...... SUF. 42.46
n (16e)........ KLE. 69.57
d'Edimbourg (8e). LAB. 50.06
Bac (7e)........ LIT. 50.36
des Bourdonnais.. GUT. 39.89
in (19e)........ NOR. 79.96
27 bd Pereire.... ETO. 11.10
her (8e)........ LAB. 57.14
(16e).......... AUT. 16.38
Cortambert (16e). TRO. 34.38
. Lévis (17e).... WAG. 55.82
t (18e)........ MON. 47.19
(9e)............ TRI. 53.88
Maubeuge (9e).. TRU. 11.24
c. 15 r. Cardinet. CAR. 45.00
tionale (13e).... POR. 60.12
7 r. Fg-St-Martin. NOR. 20.55
e Clichy (17e).. MAR. 75.88
42 r. Laugier.... CAR. 33.74
e-Massard (17e).. GAL. 30.78
ral-Sarrail (16e). AUT. 39.63
av. Bosquet (7e).. SEG. 42.32
E. d') 19 r. Bassano (16e). KLE. 57.74
(11e).......... ROQ. 54.66
17e)............ ETO. 59.38
aire (11e)....... ROQ. 13.15
llé (17e)........ ETO. 42.66
rre-Dupont (10e). NOR. 59.82
L.* teint. usine dir.
de Ségur (7e). SEG. 06.10
.................. ARC. 00.34
.................. POR. 18.79
.................. LIT. 48.10
e).............. ODE. 44.10
e).............. INV. 28.38
n (7e).......... LIT. 83.72
ps (1er)........ OPE. 64.04
égur (7e)........ SEG. 96.94
oré (8e)........ ELY. 74.99
.................. TRI. 55.42
.................. OPE. 26.94
(11e)........... ROQ. 54.66
(14e)........... DAN. 66.49
.................. PAS. 93.08
Picquet (15e).... SEG. 64.20
)................ AUT. 28.73
(16e)............ TRO. 47.97
63 av. La Bourdonnais (7e). SEG. 25.15
uil (11e)........ DOR. 38.29
Pereire (17e).... ETO. 57.67
Joinville (19e).. NOR. 99.38
Lobineau (6e)..... ODE. 59.68
v. Frédéric-Le Play. SOL. 85.08
lle (16e)........ KLE. 89.73
38 r. Beaujon.... WAG. 56.35
r. Galliera (16e). KLE. 85.50
(15e).......... VAU. 64.19

Hally-Smith D. 20 av. Foch (1
Hally-Smith D. chir.-dent. 22
Hallynck prof. 2 r. Gerbillon
Hallynck J. pharm. 33 av. La
Halmagrand 51 r. St-Placide
Halmagrand Mlle 8 r. Garanci
Halmos C. 133 r. St-Dominiqu
Halmos S. 41 av. de la Gde-Ar
Halna du Fretay A. ing. mines

Halna du Fretay G. décorat. c

Halnault L. coul. p. carr. 9

Haloche G. adm. immeubl. 74
Halot H. 14 r. Larrey (5e)...
Halot M. publ. 51 r. La Bruy
Halot et Cie gar. auto 4 bis r.
Halot-Wengé Mmes 20 r. Dupe
Halotier L. huiss. 21 r. Marx-
Haloua 8 r. Sèvres (6e).....
Haloua E. grav. impr. 120 av.
Haloua M. et Mme G. 40 r. de
Haloua J. chemis. s. mesur. 1

Haloua J. 71 av. Victor-Hugo
Halouadjian S. coiff. 4 r. Alex
Halouadjian S. 10 r. du Cair
Halouchery G. 12 r. de la Ch
Halouin P. peint. déc. 44 r. M
Halper A. 3 r. Degas (16e)..
Halper-Vaterlo Mme 55 bd Bat
Halperin ing. mécan. 59 r. D
Halpérin H. 5 r. Georges-Ville
*Halperin Horace B. Eur. Repr Ltd London 8
Halperin J. 10 bis r. Anatole-de
Halpern comm. 4 villa Moncea
Halpern A. 17 r. Le Dantec (
Halpern A. commerç. 38 r. Me
Halpern B. doct. méd. 197 bd
Halpern E. 14 bd Sébastopol
Halpern J. 16 r. du Général-M
Halpern M. et Mme 13 r. Andr
Halpern M. joaill. 19 r. Mont
Halpern Mme 50 r. des Francs
Halpern M. 42-48 av. Paul-Do
Halpern N. fourrures 13 r. Po
Halpern N. fourreur 62 r. Fg
Halpern P. fourreur 6 r. Bleu
Halpern P. fourreur 8 bis cité
Halpern Mme Vve 10 r. Mont
Halpern et Bretsztejn 9 r. N.-
Halphen pharm. 26 r. Croix-d
Halphen M. et Mme D. 84 bd
Halphen D. prof. gymn. 16 r.
Halphen E. 23 bis r. de l'Ass
Halphen E. ing. 11 r. Jonquo
Halphen E. doct. prof. agr. fac

Halphen H. cout. nouv. femmes

Halphen J. 2 r. des Marronnie
Halphen Mme L. 25 r. Montp
Halphen Mme 51 r. Dumont-d'
*Halphen Max assureur consei

Halphen Mme N. 9 r. Monsieu
Halphen P. 7 r. Raynouard (
Halphen R. 18 r. Duret (16e).
Halphen A. Meyer E. fils joai

Halteau bouch. 99 r. Fg-St-H
Halteau bouch. 8 r. Sédillot
Haltel commerç. 18 r. du Four
Halter 9 av. Frédéric-Le Play
Halter D. maroq. 3 r. Emmer
Halter R. repr. 42 bd Magent
Halty Mme H. 1 r. Dupuytren
Halut R. et Mme 3 r. Verdi (
Halvick L. couture 32 bd Exel
Halvorsen H. 4 r. Huysmans
Halwani M.-S. doct. méd. 11 r.
Hamal (Cte et Ctesse de) 15
Hamalian A. 52 cours de Vin
Haman R. 5 r. Jean-Macé (11